

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

HISTOIRE
DES JUIFS,
ECRITE PAR
FLAVIUS JOSEPH,

Sous le Titre de
ANTIQUITEZ JUDAÏQUES,
TRADUITE

Sur l'Original Grec revû sur divers Manuscrits,
PAR MONSIEUR ARNAULD D'ANDILLY.
TOME SECOND.

Joseph
1764



Andilly
1764

A BRUXELLES,
Chez EUGENE HENRY FRICK, Imprimeur
du Roi rue de la Madelene. M. DCCII.

Avec Privilège & Approbation.

KONINKLIJKE
BIBLIOTHEEK



HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE HUITIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Salomon fait tuer Adonias, Joab, & Semei. Oste à Abiathar la charge de Grand Sacrificateur, & épouse la fille du Roi d'Egypte.



Nous avons fait voir dans le livre precedent quelles ont été les vertus de David, les bienfaits dont nôtre nation lui a été redevable, & comme après avoir remporté tant de victoires il mourut dans une heureuse vieillesse. Salomon son fils qu'il avoit établi Roi dès son vivant ainsi que Dieu l'avoit ordonné, lui succeda étant encore fort jeune, & tout le Peuple lui souhaita selon la coûtume avec de grandes acclamations toute sorte de prospérité durant un long regne.

Adonias qui dès le vivant du Roi son pere avoit comme nous l'avons aussi vû voulu occuper le

royaume, alla trouver la Reine Bethsabée mere de Salomon. Elle lui demanda s'il avoit besoin d'elle, & qu'elle le serviroit volontiers. A quoi il lui répondit, "qu'elle sçavoit que le royaume
 „ lui appartenoit, tant à cause qu'il étoit l'ainé,
 „ que par le consentement que tout le Peuple y
 „ avoit donné. Que néanmoins Dieu ayant pre-
 „ feré Salomon à lui, il vouloit bien s'y soumettre,
 „ & se contentoit de sa condition présente : mais
 „ qu'il la supplioit d'intercéder pour lui envers
 „ le Roi, afin qu'il lui plût de lui donner en
 „ mariage Abisag que chacun sçavoit être enco-
 „ re vierge, le Roi son pere ne l'ayant prise que
 „ pour l'échauffer lors que la nature lui défaut
 „ loit dans sa vieillesse. „ Bethsabée lui promit
 de lui rendre cet office, & lui dit de bien espe-
 rer de son entremise, tant par l'affection que le
 Roi avoit pour lui, qu'à cause de la priere qu'elle
 lui en feroit. Elle alla aussi-tôt trouver le Roi.
 Il vint au-devant d'elle, & après l'avoir em-
 brassée, la mena dans la chambre où étoit son
 trône, & la fit assoir à sa main droite. Elle lui
 dit : " J'ai une grace, mon fils, à vous demander :
 „ & ne me donnez pas je vous prie, le déplaisir
 „ de me la refuser. Il lui répondit, que n'y
 „ ayant rien qu'on ne doive faire pour une me-
 „ re il s'étonnoit de l'entendre parler ainsi, com-
 „ me si elle pouvoit douter qu'il ne lui accordât
 „ avec joye tout ce qu'elle desiroit. Alors elle le
 „ pria de trouver bon que son frere Adonias
 „ épousât Abisag. Cette priere le surprit & le fâ-
 „ cha de telle sorte qu'il la renvoya en disant,
 „ qu'Adonias devoit demander aussi qu'il lui don-
 „ nât sa couronne comme étant plus âgé que
 „ lui : qu'il étoit évident qu'il ne desiroit ce
 „ mariage que par un mauvais dessein ; & que
 „ chacun sçavoit que Joab General de l'armée, &
 „ Abia-

5, Abiathar Grand Sacrificateur étoient dans ses
 „interêts. „ Il envoya ensuite querir Banaïa ca-
 pitaine de ses gardes , & lui commanda d'aller
 tuer Adonias.

Il fit venir aussi Abiathar Grand Sacrificateur,
 & lui dit : “ Vous meriteriez que je vous fisse per- 316
 „dre la vie pour avoir suivi le parti d'Adonias.
 „ Mais les travaux que vous avez supportez avec
 „ le feu Roi mon pere , & la part que vous avez
 „ eue comme lui à la translation de l'Arche de
 „ l'alliance , font que je ne vous ordonne autre
 „ peine que de vous retirer & ne vous presenter
 „ jamais devant moi. Allez en votre pais , &
 „ demeurez-y à la campagne durant tout le reste
 „ de votre vie , puis que vous vous êtes rendu
 „ indigne de la charge que vous possédez.

Voilà de quelle sorte la grande sacristure sortit
 de la famille d'Ithamar ainsi que Dieu l'avoit pre-
 dit à Eli ayeul d'Abiathar , & passa dans celle de
 Phinées en la personne de Sadoc. Durant le tems
 que cette charge étoit demeurée en la famille d'I-
 thamar depuis Eli qui l'avoit exercée le premier ,
 ceux de la famille de Phinées qui menerent une
 vie privée furent *Boccy* fils de Joseph Grand Sacri-
 ficateur. *Joatham* fils de Boccy. *Mareoth* fils de
 Joatham. *Aroph* fils de Mareoth ; & *Achitob* fils
 d'Aroph & pere de Sadoc qui fut établi grand Sa-
 crificateur sous le regne de David.

Lors que Joab eut appris la mort d'Adonias il 317
 ne douta point que s'étant déclaré pour lui on
 ne le traitât de la même sorte. Il s'enfuit auprès
 de l'autel, dans l'esperance que la pieté du Roi lui
 donneroit du respect pour un lieu si saint. Mais
 Salomon lui fit ordonner par Banaïa de com-
 paroître en jugement pour se justifier & se défen-
 dre. “ A quoi il répondit qu'il ne sortiroit point
 „ d'où il étoit ; & que s'il avoit à mourir il aimoit

„ mieux que ce fût dans un lieu consacré à Dieu. „
 Salomon ensuite de cette réponse commanda à Banaïa de lui aller couper la tête & de faire enter-
 rer son corps, pour le punir de deux aussi grands crimes que ceux qu'il avoit commis en assassinant Abner & Amaza, afin que le châtiment ne tombant que sur lui & sur sa posterité, chacun connût que le Roi son pere & lui en étoient entierement innocens. Banaïa executa cet ordre, & succeda à Joab en la charge de General de l'armée. Quant à celle de Grand Sacrificateur elle fut réunie toute entiere en la personne de Sadoc.

318 Salomon commanda en ce même tems à Semeï de bâtir une maison dans Jerusalem pour y demeurer, avec défense sur peine de la vie de passer jamais le torrent de Cedron; & voulut qu'il s'y obligât par serment. Semeï lui rendit de grands remerciemens de cette grace, & dit en faisant ce serment qu'il le faisoit de tout son cœur. Ainsi il quitta son pays, & se vint établir à Jerusalem. Trois ans après deux de ses esclaves s'en étant fuis & retirez à Geth, il s'y en alla, les reprit, & les ramena. Salomon irrité de ce qu'il n'avoit pas seulement méprisé son commandement, mais violé le serment qu'il avoit fait en la presence de Dieu, l'envoia querir, & lui dit : “ Méchant que vous
 „ êtes, n'aviez-vous pas promis avec serment de
 „ ne sortir jamais de Jerusalem; & n'avez-vous
 „ point craint d'ajouter le parjure au crime d'a-
 „ voir outragé de paroles le feu Roi mon pere
 „ quand la revolte d'Absalom l'obligea d'aban-
 „ donner la capitale de son royaume ? Preparez-
 „ vous à souffrir le supplice que vous meritez, &
 „ qui fera connoître à tout le monde que le retar-
 „ dement de la punition des méchans ne sert qu'à
 „ rendre leur châtiment plus rigoureux. „ Après
 lui avoir parlé de la sorte il commanda à Banaïa de la faire mourir. Lors

Lors que Salomon se fut ainsi défait de ses ennemis, & eut affermi par ce moyen sa domination, il épousa la fille de PHARAON Roi d'Egypte, fortifia extrêmement Jerusalem, & gouverna toujours depuis son royaume dans une profonde paix. Car sa jeunesse ne l'empêchoit pas de rendre la justice & de faire observer les loix; mais il se conduisoit en toutes choses avec autant de vigilance, de prudence, & de sagesse que s'il eût été beaucoup plus âgé, parce qu'il avoit continuellement devant les yeux les instructions qu'il avoit reçues du Roi son pere. 319

CHAPITRE II.

Salomon reçoit de Dieu le don de sagesse. Jugement qu'il prononce entre deux femmes de l'une desquelles l'enfant étoit mort. Noms des Gouverneurs de ses provinces. Il fait construire le Temple, & y fait mettre l'Arche de l'alliance. Dieu lui prédit le bonheur ou le malheur qui lui arriveroit & à son Peuple selon qu'ils observeroient ou transgresseroient ses commandemens. Salomon bâtit un superbe palais. Fortifie Jerusalem, & édifie plusieurs villes. D'où vient que tous les Rois d'Egypte se nommoient Pharaon. Salomon se rend tributaire ce qui restoit des Chananéens. Il équipe une grande flote. La Reine d'Egypte & d'Ethiopie vient le visiter. Prodigieuses richesses de ce Prince. Son amour desordonné pour les femmes le fait tomber dans l'idolatrie. Dieu lui fait dire de quelle sorte il le châtierra. Ader s'élève contre lui. Et Dieu fait sçavoir à Feroboam par un Prophete qu'il regneroit sur dix Tribus.

L'Un des premiers soins du Roi Salomon fut d'aller à Hebron offrir à Dieu en holocauste mille victimes sur l'autel d'airain que Moïse y

avoit fait construire: & Dieu l'eut si agreable qu'il lui aparut la nuit en songe & lui dit, que pour recompense de sa pieté il lui accorderoit tel don qu'il voudroit lui demander. Ce Prince bien que jeune ne se laissa point emporter au desir des richesses ou des autres choses qui paroissent si agreables aux hommes : il en souhaita une beaucoup plus utile, plus excellente, & plus digne de la bonté & de la liberalité de Dieu. Ainsi il lui répondit : " Seigneur, puis que vous me le permettez, je vous supplie de me donner l'esprit de sagesse & de conduite, afin que je puisse gouverner mon royaume avec prudence & avec justice. Dieu fut tellement satisfait de cette demande, qu'après lui avoir accordé une sagesse si extraordinaire que nul autre auparavant lui soit Prince ou particulier n'en avoit jamais eu une semblable, il lui dit " qu'il ne lui accordoit pas seulement ce qu'il demandoit ; mais qu'il y ajoûteroit encore les richesses, la gloire, la victoire de ses ennemis, & la possession de son royaume à ses descendans, pourvû qu'il se confiât en lui, qu'il perseverât dans la justice, & qu'il imitât aussi les autres vertus de David son pere. Salomon à ces paroles se jeta hors de son lit, adora Dieu, & après être retourné à Jerusalem lui offrit devant son saint Tabernacle un grand nombre de victimes, & fit un festin à tout le Peuple.

321 Ce jeune & admirable Prince prononça en ce même-tems un jugement dans une affaire si difficile que j'ai crû le devoir rapporter ici, afin qu'on puisse en de semblables rencontres profiter de son exemple pour découvrir la verité. Deux femmes de mauvaise vie vinrent le trouver, dont l'une qui paroissoit être fort touchée du tort qu'on lui avoit fait, lui dit : Cette femme, Sire, & moy demeurions ensemble dans une même chambre,

,, chambre, & nous accouchâmes en même tems
 ,, chacune d'un fils. Trois jours après son enfant
 ,, étant auprès d'elle, elle l'étouffa en dormant :
 ,, & comme je dormois aussi elle prit le mien
 ,, qui étoit entre mes bras, & mit le sien en sa
 ,, place. Lors que je fus éveillée & que je vou-
 ,, lus donner à tetter à mon enfant que je con-
 ,, noissois fort bien, je trouvai auprès de moi
 ,, cet autre enfant mort. Alors je lui redeman-
 ,, dai mon fils, mais elle n'a jamais voulu me le
 ,, rendre, & s'opiniâtre à le retenir, parce que
 ,, je n'ai personne qui me puisse assister pour l'y
 ,, contraindre. C'est ce qui m'oblige, Sire, d'a-
 ,, voir recours à vôtre justice. ,, Après que cette
 femme eut ainsi parlé, le Roi demanda à l'autre
 ce qu'elle avoit à répondre. Elle soutint toujours
 hardiment que l'enfant qui vivoit encore étoit
 à elle, & que c'étoit celui de sa compagne qui
 étoit mort. Nul de ceux qui se trouverent pre-
 sens ne crût qu'on pût éclaircir de telle sorte une
 affaire si obscure qu'on pût en découvrir la ve-
 rité ; & le Roi fut le seul qui en trouva le moyen.
 Il se fit apporter les deux enfans, & commanda
 à l'un de ses gardes de les couper par la moitié,
 & de donner également à chacune de ces fem-
 mes une partie de celui qui étoit vivant, &
 une partie de celui qui étoit mort. Ce jugement
 parut d'abord si puerile que chacun dans son cœur
 se mocquoit du Roi de l'avoir donné : mais on ne
 tarda guere à changer d'avis. La véritable mere
 s'écria, qu'au nom de Dieu on n'en usât pas de la
 sorte : “ Que plutôt que de voir mourir son fils,
 ,, elle aimoit mieux le donner à cette femme, &
 ,, qu'on la crût en être la mere, puis qu'elle auroit
 ,, au moins la consolation de sçavoir qu'il seroit
 ,, encore en vie. L'autre femme au contraire té-
 ,, moigna de consentir volontiers à ce partage, &
 trou-

trouvoit même un cruel sujet de joie dans la douleur de sa compagne. Le Roi n'eut pas peine à juger par cette diversité de sentiment que la nature étoit seule capable de leur inspirer, laquelle des deux étoit la véritable mere. Ainsi il ordonna que l'enfant vivant seroit donné à celle qui s'étoit opposée à sa mort; & condamna la malice de cette autre femme, qui ne se contentoit pas d'avoir perdu son fils, mais souhaitoit de voir sa compagne perdre aussi le sien. Cette preuve de l'incroyable sagesse du Roi le fit admirer de tout le monde; & on commença dès ce jour à lui obéir comme à un Prince rempli de l'esprit de Dieu.

322 Il me faut maintenant parler de ceux qui avoient
 3. Roi
 4. sous son regne le gouvernement de ses provinces.

Uri commandoit dans toute la contrée d'Éphraïm.

Aminadab gendre de Salomon commandoit dans toute la region maritime, où Dor est compris.

Banaïa fils d'Achil commandoit dans tout le Grand Champ, & le país qui s'étend jusques au Jourdain.

Gabar commandoit dans tout le país de Galaad & de Gaulam jusques au mont Liban, où il y avoit soixante grandes & fortes villes.

Achinadab qui avoit épousé une autre fille du Roy Salomon nommée *Bazima* commandoit dans toute la Galilée jusques à Sydon.

Banachat commandoit dans le país maritime qui est à l'entour d'Arce.

Sapphat commandoit dans les deux montagnes d'Itabarim & de Carmel, & dans toute la basse Galilée qui s'étend jusques au Jourdain.

Suba commandoit dans tout le país de la Tribu de Benjamin.

Et *Thabar* commandoit dans tout le país qui est au delà du Jourdain.

Salomon avoit outre cela un Lieutenant general qui commandoit à tous ces Gouverneurs.

On ne peut assez dire quel fut le bonheur dont tous les Israélites, & particulièrement ceux de la Tribu de Juda, jouirent sous le regne de Salomon, parce que se trouvant dans une si profonde paix qu'elle n'étoit troublée ni par des guerres étrangères ni par aucune division domestique, chacun ne pensoit qu'à cultiver ses heritages & à augmenter son bien. 323

Ce Prince avoit des officiers qui recevoient les tributs que les Syriens & les autres Barbares qui habitoient entre l'Eufrate & l'Egypte étoient obligez de lui payer; & ces officiers fournissoient entre autres choses chaque jour pour sa table trente mesures de fleur de farine; soixante mesures d'autre farine, dix bœufs gras, vingt bœufs de pâturage, cent agneaux gras, & quantité de gibier & de poisson.

Il avoit un si grand nombre de chariots qu'il faisoit quarante mille auges pour les chevaux qui les tiroient & qui étoient couplez deux à deux, & il entretenoit outre cela douze mille hommes de cheval dont la moitié faisoit garde dans Jerusalem près de sa personne, & l'autre moitié étoit distribuée dans les villes. Celui qui étoit ordonné pour la dépense ordinaire de sa maison avoit soin de pourvoir à la nourriture de ses chevaux en quelque lieu qu'il allast.

Dieu remplit ce Prince d'une sagesse & d'une intelligence si extraordinaire que nul autre dans toute l'antiquité ne lui avoit été comparable, & qu'il surpassoit même de beaucoup les plus capables des Egyptiens que l'on tient y exceller; comme aussi ceux d'entre les Hebreux qui étoient les plus celebres en ce tems, dont voici les noms que j'estime devoir rapporter; *Ashan, Heman, Chal-* 324

Chalcol, & *Dorda*, tous quatre fils de Mahol. Cet admirable Roi composa cinq mille livres de cantiques & de vers, & trois mille livres de paraboles, à commencer depuis l'hyssope jusques au cedre, & à continuer par tous les animaux, tant oiseaux que poissons & ceux qui marchent sur la terre. Car Dieu lui avoit donné une parfaite connoissance de leur nature & de leurs proprietés dont il écrivit un livre; & il employoit cette connoissance à composer pour l'utilité des hommes divers remèdes, entre lesquels il y en avoit qui avoient même la force de chasser les demons sans qu'ils osassent plus revenir. Cette maniere de les chasser est encore en grand usage parmi ceux de nôtre nation: & j'ai vû un Juif nommé *Eleazar* qui en la presence de l'Empereur Vespasien, de ses fils, & de plusieurs de ses capitaines & soldats delivra divers possédez. Il attachoit au nez du possédé un anneau dans lequel étoit enchassée une racine dont Salomon se servoit à cet usage: & aussitôt que le demon l'avoit sentie il jettoit le malade par terre, & l'abandonnoit. Il recitoit ensuite les mêmes paroles que Salomon avoit laissées par écrit, & en faisant mention de ce Prince défendoit au demon de revenir. Mais pour faire encore mieux voir l'effet de ses conjurations il emplit une cruche d'eau, & commanda au demon de la jeter par terre pour faire connoître par ce signe qu'il avoit abandonné ce possédé; & le demon obeit. J'ai crû devoir rapporter cette histoire afin que personne ne puisse douter de la science toute extraordinaire que Dieu avoit donnée à Salomon par une grace particuliere.

Comme Hiram Roi de Tyr avoit été fort ami de David il apprit avec grand plaisir que cet admirable Prince avoit succédé au royaume de son pere. Il lui envoya des Ambassadeurs pour lui en témoigner

moigner sa joie , & lui souhaiter toute sorte de prospérité. Salomon lui écrivit par eux en ces termes : Le Roi Salomon au Roi Hiram : Le Roi
 „ mon pere avoit un extrême desir de bastir un
 „ Temple en l'honneur de Dieu ; mais il ne l'a pû
 „ à cause des guerres continuelles où il s'est trouvé
 „ engagé, & qui ne lui ont permis de quitter les
 „ armes qu'après avoir vaincu ses ennemis & les
 „ avoir rendu ses tributaires. Maintenant que
 „ Dieu me fait la grace de jouir d'une profonde
 „ paix je suis resolu d'entreprendre cet ouvrage
 „ qu'il a predit à mon pere que j'aurois le bon-
 „ heur de commencer & d'achever. C'est ce qui
 „ me fait vous prier d'envoyer quelques-uns de
 „ vos ouvriers pour couper avec les miens sur la
 „ montagne du Liban le bois necessaire pour ce
 „ sujet : car nuls autres, à ce que l'on dit, ne sont
 „ si habiles en cela que les Sydoniens , & je les
 „ payerai comme il vous plaira. Le Roy Hiram
 „ receut avec joye cette lettre , & y répondit en
 „ en cette sorte : Le Roy Hiram au Roy Salo-
 „ mon : Je rends graces à Dieu de ce que vous
 „ avez succédé à la couronne du Roi vôtre pere ,
 „ qui étoit un Prince très-sage & très-vertueux ;
 „ & je ferai avec joie ce que vous desirez de moi.
 „ Je commanderai même que l'on coupe dans
 „ mes forests quantité de poutres de cyprès & de
 „ cedres, que je ferai conduire par mer attachées
 „ ensemble jusques sur le rivage de tel lieu de vos
 „ Etats que vous jugerez le plus commode pour
 „ être de là menez en Jerusalem. Je vous prie de
 „ vouloir en recompense permettre une traite de
 „ blé dont vous sçavez que nous manquons dans
 „ cette isle. On peut encore aujourd'hui voir les
 „ originaux de ces deux lettres non seulement dans
 „ nos archives, mais aussi dans celles des Tyriens.
 „ Que si quelqu'un s'en veut éclaircir il n'a qu'à
 „ prier

Tyr &
 voit a-
 leur u-
 ne isle.
 avec
 Alex-
 andre
 le
 Grand
 la joi-
 gner à
 la terre
 ferme.

prier ceux qui en ont la garde de les lui montrer, & il trouvera que je les ai rapportées très-fidèlement. Ce que j'ai estimé devoir dire pour faire connoître que je n'ajoute jamais rien à la vérité, & que le desir de rendre mon histoire plus agréable ne m'y fait point mêler des choses qui ne sont que vrai-semblables. Ainsi je prie ceux qui la liront d'y ajoûter foi, & d'être persuadés que je croirois commettre un grand crime & mériter qu'on la rejettât entièrement, si je ne m'efforçois par tout d'en établir la vérité sur des preuves très-solides.

Salomon fut fort satisfait du procédé du Roi Hiram, & lui accorda de tirer tous les ans de ses Etats deux mille mesures de blé froment, deux mille baths d'huile, & deux mille baths de vin, chaque bath contenant soixante & douze pintes. L'amitié de ces deux Rois augmenta encore, & dura toujours.

Comme Salomon n'avoit rien tant à cœur que la construction du Temple, il ordonna à ses sujets de lui fournir trente mille ouvriers, & distribua en telle sorte l'ouvrage auquel il les employa que ce travail ne leur pouvoit être à charge. Car après que dix mille avoient durant un mois coupé du bois sur le mont Liban, ils s'en retournoient en leurs maisons y passer deux mois. Dix mille autres prenoient leur place, qui après avoir aussi travaillé durant un mois s'en retournoient de même chez eux. Les dix mille restant des trente mille leur succedoient : & les dix mille premiers venoient après pour continuer à en user de la même maniere. L'intendance de cet ouvrage fut donnée à *Adoram*. Soixante & dix mille de ces étrangers habituez dans le royaume & dont nous avons parlé, portoient des pierres & autres matériaux selon que le Roi David l'avoit ordonné.

Quatre-vingt mille autres étoient massons , & parmi eux il y en avoit trois mille deux cens qui étoient comme les maîtres des autres. Avant que d'amener ces pierres d'une excessive grandeur destinées pour les fondemens du Temple ils les tailloient sur la montagne , & les ouvriers envoyez par le Roi Hiram en usoient de même en ce qui regardoit leurs ouvrages.

Toutes choses étant ainsi préparées le Roi Salomon commença à bâtir le Temple en la quatrième année de son regne , & au second mois que les Macedoniens nomment Arthemisus , & les Hebreux Jar (qui est le mois d'Avril) cinq cens quatre-vingt douze ans depuis la sortie d'Egypte ; mille vingt ans après qu'Abraham fut sorti de Mesopotamie pour venir en la terre de Chanaam ; mille quatre cens quarante ans depuis le déluge ; & trois mille cent deux ans depuis la creation du monde. Ce qui se rencontra être dans la onzième année du regne d'Hiram , dont la capitale nommée Tyr avoit été bâtie deux cens quarante ans auparavant.

Les fondations du Temple furent faites très-profondes , & afin qu'elles pussent résister à toutes les injures du tems , & soutenir sans s'ébranler cette grande masse que l'on devoit construire dessus , les pierres dont on les remplit étoient si grandes , que cet ouvrage n'étoit pas moins digne d'admiration que ces superbes ornemens & ces enrichissemens merveilleux auxquels il devoit servir comme de base ; & toutes les pierres que l'on employa depuis les fondemens jusques à la couverture étoient fort blanches. La longueur du Temple étoit de soixante coudées , sa hauteur d'autant ; & sa largeur de vingt. Sur cet édifice on en éleva un autre de même grandeur : & ainsi toute la hauteur du Temple étoit de six-vingt

vingt coudées. Il étoit tourné vers l'orient ; & son portique étoit de pareille hauteur de six-vingt coudées, de vingt de long, & de dix de large. Il y avoit à l'entour du Temple trente chambres en forme de galeries, & qui servoient au dehors comme d'arbutans pour le soustenir. On passoit des unes dans les autres, & chacune avoit vingt-cinq coudées de long, autant de large, & vingt de hauteur. Il y avoit au dessus de ces chambres deux étages de pareil nombre de chambres toutes semblables. Ainsi la hauteur des trois étages ensemble montant à soixante coudées revenoit justement à la hauteur du bas édifice du Temple dont nous venons de parler : & il n'y avoit rien au dessus. Toutes ces chambres étoient couvertes de bois de cedre, & chacune avoit sa couverture à part en forme de pavillon : mais elles étoient jointes par de grosses & longues poutres afin de les rendre plus fermes : & ainsi elles ne faisoient toutes ensemble qu'un seul corps. Leurs plafonds étoient de bois de cedre fort poli, & enrichis de feuillages dorez taillez dans le bois. Le reste étoit aussi lambrissé de bois de cedre si bien travaillé & si doré qu'on ne pouvoit y entrer sans que leur éclat ébloüist les yeux. Toute la structure de ce superbe édifice étoit de pierres si polies & tellement jointes qu'on ne pouvoit en appercevoir les liaisons ; mais il sembloit que la nature les eût formées de la sorte d'une seule piece sans que l'art ni les instrumens dont les excellens maîtres se servent pour embellir leurs ouvrages y eussent rien contribué. Salomon fit faire dans l'épaisseur du mur du côté de l'orient où il n'y avoit point de grand portail, mais seulement deux portes, un degré à vis de son invention pour monter jusques au haut du Temple. Il y avoit dedans & dehors le Temple des ais de cedre attachez ensemble

ble avec de grandes & fortes chaînes, pour servir encore à le maintenir en état.

Lors que tout ce grand corps de bâtiment fut achevé Salomon le fit diviser en deux parties; dont l'une nommée le Saint des Saints ou Sanctuaire qui avoit vingt coudées de long étoit particulièrement consacré à Dieu; & il n'étoit permis à personne d'y entrer. L'autre partie qui avoit quarante coudées de longueur fut nommée le saint Temple, & destinée pour les Sacrificateurs. Ces deux parties étoient séparées par de grandes portes de cedre parfaitement bien taillées & fort dorées, sur lesquelles pendoient des voiles de lin pleins de diverses fleurs de couleur de pourpre, d'hyacinte, & d'écarlate.

Salomon fit aussi faire deux Cherubins d'or massif de cinq coudées de haut chacun: leurs ailes étoient de la même longueur; & ces deux figures étoient placées en telle sorte dans le Saint des Saints, que deux de leurs ailes qui étoient étendues & qui se joignoient, couvroient toute l'Arche de l'Alliance: & leurs deux autres ailes touchoient, l'une du côté du midi, & l'autre du côté du septentrion, les murs de ce lieu particulièrement consacré à Dieu, qui comme nous l'avons dit avoit vingt coudées de large. Mais à grande peine pourroit on dire, puis que l'on ne sçauroit même se l'imaginer, quelle étoit la forme de ces Cherubins. Tout le pavé du Temple étoit couvert de lames d'or; & les portes du grand portail qui avoient vingt coudées de large & hautes à proportion, étoient aussi couvertes de lames d'or. Enfin pour le dire en un mot, Salomon ne laissa rien ni au dedans ni au dehors du Temple qui ne fut couvert d'or. Il fit mettre sur la porte du lieu nommé le Saint Temple un voile semblable à ceux dont nous venons de parler: mais la porte du vestibule n'en avoit point.

Salomon se servit pour tout ce que je viens de dire d'un ouvrier admirable ; mais principalement aux ouvrages d'or, d'argent, & de cuivre nommé *Chiram* qu'il avoit fait venir de Tyr, dont le pere nommé *Ur*, quoi qu'habitué à Tyr étoit descendu des Israélites, & sa mere étoit de la Tribu de Nephtali. Ce même homme lui fit aussi deux colonnes de bronze qui avoient quatre doigts d'épaisseur, dix-huit coudées de haut, & douze coudées de tour, au dessus desquelles étoient des corniches de fonte en forme de lis de cinq coudées de hauteur. Il y avoit à l'entour de ces colonnes des feuillages d'or qui couvroient ces lys, & on y voyoit pendre en deux rangs deux cens grenades aussi de fonte. Ces colonnes furent placées à l'entrée du porche du Temple, l'une nommée *Jachin* à la main droite ; & l'autre nommée *Boz* à la main gauche.

Cet admirable ouvrier fit aussi un vaisseau de cuivre en forme d'un demi rond auquel on donna le nom de mer à cause de sa prodigieuse grandeur : car l'espace d'un bord à l'autre étoit de dix coudées, & ses bords avoient une paulme d'épaisseur. Ce grand vaisseau étoit soutenu par une base faite en maniere de colonne torse en dix replis, dont le diametre étoit d'une coudée. A l'entour de cette colonne étoient douze bouillons opposés de trois en trois aux quatre principaux vents, vers lesquels ils regardoient de telle sorte que la coupe du vaisseau portoit sur leur dos. Les bords de ce vaisseau étoient recourbez en dedans & il contenoit deux mille baths, qui est une mesure dont on se sert pour mesurer les choses liquides. Il fit outre cela dix autres vaisseaux soutenus sur dix bases de cuivre quarrées, & chacune de ces bases avoit cinq coudées de long, quatre de large, & six de haut. Toutes étoient composées de diverses
pieces

pièces fonduës & fabriquées séparément. Elles étoient Jointes en cette sorte; quatre colonnes quarrées disposées en quarré dans la distance que j'ai dit recevoient dans deux de leurs faces creusées à cet effet les côtez qui s'y emboïtoient. *Or quoi qu'il y eût quatre côtez à chacune de ces bases, il n'y en avoit que trois de visibles; le quatrième étant appliqué contre le mur*: dans l'un étoit la figure d'un lion en bas relief, dans l'autre celle d'un taureau, dans le troisième celle d'un aigle. Les colonnes étoient ouvragées de même maniere. Tout cet ouvrage ainsi assemblé étoit porté sur quatre rouës de même metal: elles avoient une coudée & demi de diamettre depuis le centre du moyeu jusques à l'extremité des rais: les gentes de ces rouës s'appliquoient admirablement bien aux côtez de cette base, & les rais y étoient emboëtés avec la même justesse.

Les quatre coins de cette base qui devoit soutenir un vaisseau oval, étoient remplis par le haut de quatre bras de plein relief qui en sortoient les mains étenduës, sur chacune desquelles il y avoit une console où devoit être emboëté le vaisseau qui portoit tout entier sur ces mains: & les panneaux ou côtez sur lesquels étoient ces bas reliefs de lion & d'aigle, étoient tellement ajustez à ces pièces qui remplissoient les coins qu'il sembloit que tout cet ouvrage ne fut que d'une seule pièce. Voilà comme ces dix bases étoient construites. Il mit dessus dix vaisseaux ou lavoirs ronds & de fonte comme le reste, chacun contenoit quarante congés, car ils avoient quatre coudées de hauteur, & leur plus grand diamettre avoit aussi quatre coudées. Ces dix lavoirs furent mis sur ces dix bases qu'on appelle Mechonoth. Cinq furent placez au côté gauche du Temple qui regardoit le septentrion, & cinq au côté droit qui regardoit le midi.

On mit en ce même lieu ce grand vaisseau nommé la mer, destiné pour servir à laver les mains & les pieds des Sacrificateurs lors qu'ils entroient dans le Temple pour y faire des sacrifices: & les cuves étoient pour laver les entrailles & les pieds des bêtes qu'on offroit en holocauste. Il fit aussi un autel de fonte de vingt coudées de longueur, autant de largeur, & dix de hauteur, sur lequel on brûloit les holocaustes. Il fit de même tous les vaisseaux & les instrumens nécessaires pour l'autel, comme chaudrons, tenailles, bassins, crocs, & autres si bien polis, & dont le cuivre étoit si beau qu'on les auroit pris pour être d'or.

Le Roi Salomon fit faire aussi grand nombre de tables, & entre autres une fort grande d'or massif, sur laquelle on mettoit les pains que l'on consacroit à Dieu. Les autres tables qui ne cedioient guere en beauté à celle-là étoient faites de diverses manieres, & servoient à mettre vingt mille vases ou coupes d'or, & quarante mille autres d'argent.

Il fit faire aussi comme Moïse l'avoit ordonné, dix mille chandeliers, dont il y en avoit un qui brûloit jour & nuit dans le Temple, ainsi que la loi le commande, & une table sur laquelle on mettoit les pains qu'on offroit à Dieu, & qui étoit assise du côté septentrional du Temple à l'opposite du grand chandelier qui étoit placé du côté du midi; & l'autel d'or étoit entre deux. Tout cela fut mis dans la partie antérieure du Temple longue de quarante coudées, & séparée par un voile d'avec le Saint des Saints dans lequel l'Arche de l'alliance devoit être mise.

Salomon fit faire aussi quatre-vingt mille coupes à boire du vin, dix mille autres coupes d'or, vingt mille d'argent; quatre-vingt mille plats d'or pour mettre la fleur de farine que l'on dé-

trem-

trempoit sur l'autel, cent soixante mille plats d'argent ; soixante mille tasses d'or dans lesquelles on détrempoit la farine avec de l'huile , six-vingt mille tasses d'argent ; vingt mille assarons ou hins d'or, & quarante mille autres d'argent ; vingt mille encensoirs d'or pour offrir & brûler les parfums , & cinquante mille autres pour porter le feu depuis le grand autel jusques au petit qui étoit dans le Temple. Ce grand Roi fit faire aussi pour les Sacrificateurs mille habits pontificaux avec leurs tuniques qui alloient jusques aux talons , accompagnez de leurs Ephods avec des pierres précieuses. Mais quant à la couronne sur laquelle Moïse avoit écrit le nom de Dieu, elle est toujours demeurée unique , & on la voit encore aujourd'hui. Il fit faire aussi des étoles de lin pour les Sacrificateurs avec dix mille ceintures de pourpre ; deux cens mille autres étoles de lin pour les Levites qui chantoient les hymnes & les pseumes ; deux cens mille trompettes, ainsi que Moïse l'avoit ordonné , & quarante mille instrumens de musique , comme harpes , psalterions & autres faits d'un métal composé d'or & d'argent.

Voilà avec quelle somptuosité & quelle magnificence Salomon fit bâtir & orner le Temple ; & il consacra toutes ces choses à l'honneur de Dieu. Il fit faire ensuite à l'entour du Temple une enceinte de trois coudées de hauteur nommée gison en hebreu , afin d'en empêcher l'entrée aux laïques , n'y ayant que les Sacrificateurs & les Levites à qui elle fût permise.

Il fit bâtir hors de cette enceinte une espece d'autre Temple d'une forme quadrangulaire , environné de grandes galleries avec quatre grands portiques qui regardoient le levant , le couchant , le septentrion , & le midi , & auxquels étoient

attachées de grandes portes toutes dorées, mais il n'y avoit que ceux qui étoient purifiez selon la loi & resolus d'observer les commandemens de Dieu qui eussent la permission d'y entrer. La construction de cet autre Temple étoit un ouvrage si digne d'admiration qu'à peine est-ce une chose croyable : car pour le pouvoir bâtir au niveau du haut de la montagne sur laquelle le Temple étoit assis, il falut remplir jusques à la hauteur de quatre cens coudées un vallon dont la profondeur étoit telle qu'on ne pouvoit la regarder sans frayeur. Il fit environner ce Temple d'une double galerie soutenüe par un double rang de colonnes de pierres d'une seule piece ; & ces galeries dont toutes les portes étoient d'argent , étoient lambrissées de bois de cedre.

^{3. Rois}
8. Salomon acheva en sept ans tous ces superbes ouvrages: ce qui ne les rendit pas moins admirables que leur grandeur , leur richesse , & leur beauté; personne ne pouvant s'imaginer que ce fut une chose possible de les avoir faits en si peu de tems.

328 Ce grand Prince écrivit ensuite aux Magistrats & aux Anciens d'ordonner à tout le Peuple de se rendre sept mois après à Jerusalem , pour y voir le Temple & assister à la translation de l'Arche de l'alliance. Ce septième mois se rencontroit être celui que les Hebreux nomment Thury , & les Macedoniens Hiperbereteus; & la fête des Tabernacles si solemnelle parmi nous se devoit celebrer en ce même tems. Après que chacun fut venu de tous les endroits du royaume dans cette ville qui en étoit la capitale au jour qui avoit été ordonné, on transporta dans le Temple le Tabernacle & l'Arche de l'alliance que Moïse avoit fait construire , avec tous les vaisseaux dont on se servoit pour les sacrifices. Tous les chemins étoient arrosés du sang des victimes offertes par le Roi ,
par

par les Levites, & par tout le Peuple : l'air étoit rempli d'une si prodigieuse quantité de parfums qu'on les sentoit de fort loin ; & il paroïsoit bien que personne ne doutoit que Dieu ne vint honorer de sa présence ce nouveau Temple qui lui étoit consacré , puis que nul de ceux qui assisterent à cette sainte ceremonie ne s'étoit lassé de danser & de chanter incessamment des hymnes à sa louange jusques à ce qu'ils fussent arrivez au Temple. Voilà de quelle sorte se fit la translation de l'Arche : & lors qu'il la falut mettre dans le Sanctuaire , les seuls Sacrificateurs qui la portoient sur leurs épaules y entrerent, & la placerent entre les deux Cherubins, qui avoient comme nous l'avons dit été faits de telle sorte qu'ils la couvroient entierement de leurs aïles, sous lesquelles elle étoit ainsi que sous une voute : & il n'y avoit autre chose dedans que les deux tables de pierre sur lesquelles étoient gravez les dix commandemens que Dieu avoit prononcez de sa propre bouche sur la montagne de Sina. On mit devant le Sanctuaire le chandelier, la Table, & l'autel d'or en la même maniere qu'ils étoient dans le Tabernacle lorsque l'on y offroit les sacrifices ordinaires. Et quant à l'autel d'airain il fut mis devant le portique du Temple afin qu'aussi-tôt que l'on en ouvroit les portes chacun put voir la magnificence des sacrifices. Mais ces vaisseaux en si grand nombre destinez au service de Dieu & dont nous venons de parler furent tous mis dans le Temple.

Après que ces choses furent achevées avec tout le respect & la reverence qui s'e pouvoit apporter, & que les Sacrificateurs furent sortis du Sanctuaire , on vit paroître une nuée , non pas épaisse comme celles qui durant l'hyver menacent d'un grand orage , mais fort déliée. Elle couvrit tout le Temple, & y répandit une petite & douce ro-

fée, dont les Sacrificateurs furent si couverts qu'à peine pouvoient-ils s'entreconnoître. Alors personne ne douta plus que Dieu ne fust descendu sur cette sainte maison consacrée à son honneur, pour témoigner combien elle lui étoit agréable. Salomon se leva & luy fit cette priere digne de sa grandeur souveraine : „ Quoi que nous sçachions, „ Seigneur, que le palais que vous habitez est éternel, & que le ciel, l'air, la mer, & la terre que vous avez créé & que vous remplissez ne sont „ pas capables de vous contenir; nous n'avons pas „ laissé de bâtir & de vous consacrer ce Temple „ afin de vous y offrir des sacrifices & des prieres „ qui s'élèvent jusques au trône de vôtre suprême „ Majesté. Nous esperons que vous voudrez bien „ y demeurer sans l'abandonner jamais. Car puis „ que vous voyez & entendez toutes choses, encore que vous honoriez de vôtre presence cette „ maison sainte, vous ne laisserez pas d'être par „ tout où vous daignez habiter, vous qui êtes „ toujours proche de chacun de nous, & principalement de ceux qui brûlent jour & nuit du „ desir de vous posséder.

Ce grand Roi adressa ensuite sa parole au Peuple : lui représenta quel est le pouvoir infini de Dieu: combien sa providence est admirable: comme il avoit prédit à David son pere tout ce qui lui étoit arrivé, & ce qui arriveroit après sa mort: „ Que pour ce qui étoit de lui il lui avoit avant „ même qu'il fust né donné le nom qu'il portoit, „ & avoit déclaré qu'il succederoit au Roi son pere, „ & qu'il bâtiroit le Temple. Qu'ainsi puis „ qu'ils voyoient que Dieu avoit déjà accompli „ une si grande partie de ce qu'il lui avoit fait esperer, ils devoient lui en rendre graces, juger de „ leur bonheur à venir par leur felicité presente, „ & ne douter jamais de l'effet de ses promesses.

Ce sage Roi tourna ensuite ses yeux vers le Temple, & étendant les mains vers le Peuple parla encore à Dieu en cette manière : Seigneur :

„ Les paroles sont les seules marques que les hom-
 „ mes puissent vous donner de leur reconnoissan-
 „ ce de vos bienfaits, parce que vôtre grandeur
 „ infinie vous élève tellement au dessus d'eux
 „ qu'ils vous sont entierement inutiles. Mais
 „ puisque nous sommes sur la terre le chef d'œu-
 „ vre de vos mains, il est juste que nous employions
 „ au moins nôtre voix pour publier vos louanges,
 „ & que je vous rende pour toute ma maison &
 „ pour tout ce Peuple des actions infinies de gra-
 „ ces de tant d'obligations dont nous vous som-
 „ mes redevables. Je vous remercie donc, Sei-
 „ gneur, de ce qu'il vous a plû d'élever mon pere
 „ de l'humble condition où il étoit né à une si
 „ grande gloire, & de ce que vous avez accompli
 „ en moi jusques à ce jour toutes vos promesses.
 „ Je vous demande, ô Dieu tout-puissant, la con-
 „ tinuation de vos faveurs : traitez-moi toujours,
 „ s'il vous plaît, comme ayant l'honneur d'être
 „ aimé de vous : affermissez le sceptre en mes
 „ mains & dans celles de mes successeurs durant
 „ plusieurs generations, ainsi que vous l'avez fait
 „ esperer à mon pere : donnez-moi & aux miens
 „ les vertus qui vous sont les plus agreables. Ré-
 „ pandez aussi, je vous en supplie, quelque partie
 „ de vôtre esprit sur ce Temple pour montrer que
 „ vous habitez parmi nous : & encore qu'il ne
 „ soit pas digne de vous recevoir, & que le ciel
 „ même soit trop petit pour être la demeure de
 „ vôtre éternelle majesté, ne laissez pas de l'ho-
 „ norer de vôtre présence : prenez-en soin, Sei-
 „ gneur, comme d'une chose qui vous appar-
 „ tient, & preservez le contre tous les efforts de
 „ nos ennemis. Que si vôtre Peuple est si mal-
 „ , heureux

„heureux que de vous offenser & de vous dé-
 „plaître , contentez-vous de le châtier par la
 „famine , par la peste , & par d'autres sembla-
 „bles fleaux dont vous avez accoutumé de punir
 „ceux qui n'observent pas vos saintes loix. Mais
 „lorsque touché du repentir de son péché il aura
 „recours dans ce Temple à votre miséricorde, ne
 „détournez point vos yeux de lui ; & exaucez ses
 „prieres. J'ose même , ô Dieu tout-puissant ,
 „vous demander encore davantage : car je ne
 „vous supplie pas seulement d'exaucer dans cette
 „maison consacrée à votre honneur les vœux de
 „ceux que vous avez daigné choisir pour votre
 „Peuple ; mais aussi les prieres de ceux qui vien-
 „dront de toutes les parties du monde y implorer
 „votre assistance , afin que toutes les nations con-
 „noissent que ç'a été pour vous obeir que nous
 „avons bâti ce Temple : & que bien loin d'être
 „si injustes & si inhumains que d'envier le bon-
 „heur des autres , nous souhaitons qu'ils parti-
 „cipent à vos bienfaits , & que vous répandiez
 „vos faveurs généralement sur tous les hommes.„

Salomon ayant parlé de la sorte se prosterna
 contre terre , & après y avoir demeuré assez long-
 tems pour adorer Dieu dans une fervente priere
 il se leva & offrit sur l'autel un grand nombre de
 victimes. Alors Dieu fit connoître manifestement
 combien ce sacrifice lui étoit agréable. Car un
 feu descendu du ciel sur l'autel les consuma en-
 tièrement à la veüe de tout le Peuple. Un si grand
 miracle ne leur pût permettre de douter que Dieu
 n'habitât dans ce Temple ; & ils se prosternerent
 tous en terre pour l'adorer & pour lui en rendre
 graces. Salomon continua à publier de plus en plus
 ses louanges ; & pour les porter à faire la même
 chose & à le prier avec encore plus d'ardeur, il leur
 representa; qu'après des signes si manifestes de l'ex-
 trême

trême bonté de Dieu pour eux ils ne pouvoient trop lui demander de leur vouloir toujours être favorable : de les preserver de tout peché, & de les faire vivre dans la pieté & dans la justice selon les commandemens qu'il leur avoit donnez par Moïse, dont l'observation les pouvoit rendre les plus heureux de tous les hommes. Et enfin il les exhorta de considerer que le seul moyen de conserver les biens dont ils jouïssent & d'en obtenir encore de plus grands étoit de servir Dieu avec une entiere pureté de cœur ; & de ne se pas imaginer qu'il y eût plus d'honneur à acquerir ce qu'on n'a pas, qu'à conserver ce que l'on possède.

Cet heureux Prince offrit à Dieu en sacrifice dans ce même jour tant pour lui que pour tout le Peuple douze mille veaux, & six-vingts mille agneaux : & ces viâtes furent les premières dont le sang fut répandu dans le Temple. Il fit ensuite un festin general à tout le Peuple, tant hommes que femmes & enfans, avec la chair de partie de tant de bêtes immolées, & celebra durant quatorze jours devant le Temple la fête des Tabernacles avec des festins publics, & une magnificence royale.

Quand Salomon eut ainsi accompli tout ce qui pouvoit témoigner son zele & sa devotion envers Dieu il permit à chacun de s'en retourner. Tout ce Peuple ne pouvoit se lasser de lui rendre des actions de grâces de la bonté avec laquelle il les gouvernoit, & de louer la sagesse qui lui avoit fait entreprendre & achever de si grands ouvrages. Ils prièrent Dieu de vouloir continuer durant plusieurs années à le faire regner sur eux si heureusement ; & partirent avec tant de joye, que chantant sans cesse des cantiques à la louange de Dieu ils arriverent chez eux sans s'être apperçus de la longueur du chemin.

Après

330
3. Ray
9.

Après que l'Arche eut été mise de la sorte dans le Temple : que chacun eut admiré la grandeur & la beauté de ce superbe édifice : que l'on eut immolé à Dieu tant de victimes : que l'on eut passé tant de jours en des festins & des réjouissances publiques, & que chacun fut de retour dans sa maison, Dieu fit connoître en songe à Salomon

„ qu'il avoit exaucé sa priere de conserver ce
 „ Temple, & qu'il ne cesseroit point de l'honorer
 „ de sa presence tandis que lui & le Peuple obser-
 „ veroient ses commandemens: Et que pour ce qui
 „ le regardoit en particulier il le combleroit de
 „ tant de bonheur que nuls autres que ceux de sa
 „ race & de la Tribu de Juda ne regneroit sur Is-
 „ raël, pourveu qu'il se conduisit toujours selon
 „ les instructions qu'il avoit receuës de son pere.
 „ Mais que s'il s'oublioit de telle sorte que de re-
 „ noncer à la pieté, & de rendre par un change-
 „ ment criminel un culte sacrilege aux faux Dieux
 „ des nations, il l'extermineroit entierement
 „ avec toute sa posterité; & que ses peuples parti-
 „ ciperoient à son châtiment : qu'ils seroient af-
 „ fligés de guerres, & accablés de toutes sortes
 „ de maux : qu'il les chasseroit du pais qu'il avoit
 „ donné à leurs peres : qu'ils seroient errans &
 „ vagabons dans les terres étrangères : que ce
 „ Temple qu'il lui avoit permis de bâtir seroit
 „ ruiné & réduit en cendres par les nations barba-
 „ res : que leurs villes seroient détruites; & qu'en-
 „ fin ils tomberoient dans une telle extremité de
 „ malheur que le bruit qui s'en répandroit de tous
 „ côtez paroîtroit si incroyable, que l'on diroit
 „ avec étonnement : Comment se peut-il donc
 „ faire que ces Israélites que Dieu avoit autrefois
 „ élevés à un tel comble de felicité & de gloire,
 „ soient maintenant haïs & abandonnés de lui ?
 „ A quoi les tristes reliques de ce Peuple malheu-
 „ reux

reux répondroient : Ce sont nos pechez & le
violement des loix données de Dieu à nos ancê-
tres qui nous ont precipitez dans cet abyfme de
mifere. Voilà de quelle forte l'Ecriture rap-
porte ce que Dieu revela en fonge à Salomon.

Ce puiffant Roi n'ayant comme nous l'avons dit employé que fept ans à construire le Temple, en employa treize à bâtir le palais royal, parce qu'il n'entreprit pas cet ouvrage avec la même chaleur, quoi qu'il fut tel qu'il eut befoin que Dieu l'affiftât pour pouvoir l'achever en fi peu de tems. Mais quelque admirable qu'il fût, il n'étoit pas comparable à la merveille du Temple ; tant parce que les materiaux n'en avoient pas été preparez avec tant de foin, qu'à cause que c'étoit feulement la maifon d'un Roi, & non pas celle d'un Dieu. La magnificence de ce superbe palais faifoit néanmoins affez connoître quelle étoit alors la profperité de ce grand royaume, & le bonheur tout extraordinaire du Prince entre les mains duquel il avoit plû à Dieu d'en mettre le fceptre. J'estime à propos pour la fatisfaction des Lecteurs d'en faire ici la description.

Ce palais étoit foûtenu par plusieurs colonnes, & n'étoit pas moins fpacieux que magnifique, parce que Salomon avoit voulu le rendre capable de contenir cette grande multitude de peuple qui s'y affembloit pour la decifion de leurs differends. Il avoit cent coudées de long, cinquante de large, & trente de haut. Seize groffes colonnes quarrées d'un ordre corinthien le foûtenoient : & des portes fort ouvragées ne contribuoient pas moins à fa beauté qu'à fa feureté. Un gros pavillon de trente coudées en quarré foûtenu auffi fur de fortes colonnes & placé à l'opposite du Temple s'élevoit du milieu de ce superbe bâtiment, & il y avoit dedans ce pavillon un grand trône où le Roi rendoit la juftice.

Salom.

332 Salomon bâtit proche de ce palais une maison royale pour la Reine, & d'autres logemens où il s'alloit délasser après avoir travaillé aux affaires de son Etat. Tout étoit lambrissé de bois de cedre & bâti avec des pierres de dix coudées en quarré, dont une partie étoit incrustée de ce marbre le plus précieux, que l'on n'employe d'ordinaire que pour l'ornement des temples, & pour les maisons des Rois. Ces divers appartemens étoient tapissés de trois rangs de riches tapisseries, au-dessus desquelles étoient taillez en relief divers arbres & diverses plantes, dont les branches & les feuilles étoient représentées avec tant d'art qu'ils trompoient les yeux, & paroissoient se mouvoir. L'espace qui restoit jusques au plafond étoit aussi enrichi de diverses peintures sur un fond blanc.

Ce Prince si magnifique fit bâtir aussi seulement pour la beauté, plusieurs autres logemens avec de grandes galleries & de grandes salles destinées pour les festins; & toutes les choses nécessaires pour y servir étoient d'or. Il seroit difficile de rapporter la diversité, l'étendue, & la majesté de ces bâtimens; dont les uns étoient plus grands, & les autres moindres: les uns cachez sous terre & les autres élevez fort haut dans l'air; comme aussi quelle étoit la beauté des bois & des jardins qu'il fit planter pour le plaisir de la vûe, & pour trouver de la fraîcheur sous leur ombrage durant l'ardeur du soleil. Le marbre blanc, le bois de cedre, l'or & l'argent étoient la matiere dont ce palais étoit bâti & enrichi, & on y voyoit quantité de pierres précieuses enchassées avec de l'or dans les lambris de même que dans le Temple. Salomon fit faire aussi un fort grand Trône d'ivoire orné d'un excellent ouvrage de sculpture.

3. Row
10.

On y montoit par six degrez, aux extremités de cha-

chacun desquels étoit une figure de lion en bossé. Au lieu où ce Prince étoit assis on voyoit des bras de relief qui sembloient le recevoir ; & à l'endroit où il pouvoit s'appuyer la figure d'un bouvillon y étoit placée comme pour le soutenir. Il n'y avoit rien en tout cet auguste trône qui ne fût revêtu d'or.

Hiram Roi de Tyr voulant témoigner son affection au Roi Salomon contribua pour ces grands ouvrages quantité d'or, d'argent, de bois de cèdre, & de pins ; & Salomon en recompense lui envoyoit tous les ans du blé, du vin, & de l'huile en abondance ; & lui donna vingt villes de la Galilée qui étoient proche de Tyr. Ce Prince les alla voir : & elles ne lui plurent pas. Ainsi il les refusa ; & on les nomma pour cette raison Chabelon qui en langue Phenicienne signifie desagreables. 333
3. Row
9.

Ce même Prince pria Salomon de lui expliquer quelques enigmes : & il le fit avec une pénétration d'esprit & une intelligence admirable. Menandre qui a traduit en grec les Annales de Phenicie & de Tyr parle de ces deux Rois en cette manière : *Après la mort d'Abibal Roi des Tyriens Hiram son fils lui succéda, & vécut cinquante-trois ans, dont il en régna trente-quatre. Ce Prince agrandit l'Isle de Tyr par le moyen de quantité de terre qu'il y fit porter, & cette augmentation fut nommée le Grand-champ. Il consacra aussi une colonne d'or dans le Temple de Jupiter, & fit couper beaucoup de bois sur la montagne du Liban pour l'employer à couvrir des temples : car il en fit démolir de vieux, & construire de nouveaux qu'il consacra à Hercule & à Astarte. Ce fut lui qui le premier érigea une statue à Hercule dans le mois que les Macedoniens nomment Peritius (qui est le mois de Février.) Il fit la guerre aux Eycéens qui refusoient de payer le tribut qu'ils lui devoient, & les*

voiu-

vainquit. Il y eut de son tems un jeune homme nommé *Abdemon* qui expliquoit les enigmes que *Salomon Roi de Jerusalem* lui proposoit. Un autre historien nommé *Dion* en parle en cette sorte : *Après la mort d'Abihal Hiram son fils & son successeur fortifia la ville de Tyr du côté de l'orient, & pour la joindre au temple de Jupiter Olympien fit remplir l'espace de terre qui l'en separoit. Il donna une fort grande somme d'or à ce temple, & fit aussi couper quantité de bois sur la montagne du Liban pour l'employer à de semblables édifices.* A quoi cet historien ajoûte, que ce Prince n'ayant pû expliquer les enigmes qui lui avoient été proposez par *Salomon Roi de Jerusalem*, il lui paya une somme très-considérable. Mais qu'ayant depuis envoyé à *Salomon* un Tyrien nommé *Abdemon* qui lui expliqua tous ces enigmes & lui en proposa d'autres qu'il ne pût lui expliquer, *Salomon* lui renvoya son argent.

334

Salomon voyant que les murs de *Jerusalem* ne répondoient pas à la grandeur & à la reputation d'une ville si celebre, en fit faire de nouveaux, & pour la fortifier encore davantage y ajoûta de grosses tours & des bastions. Il bâtit aussi *Azor* & *Magedon* deux si belles villes qu'elles peuvent tenir rang entre les grandes; & rebâtit entierelement celle de *Gazara* dans la *Palestine* que *Pharaon Roi d'Egypte* après l'avoir prise de force & fait passer au fil de l'épée tous ses habitans, avoit entierelement ruinée, & dont il avoit depuis fait un present à sa fille en la mariant au Roi *Salomon*. La force de son assiette porta *Salomon* à la rétablir, parce qu'elle la rendoit très-considérable en tems de guerre, & très-propre à empêcher les soulevemens qui peuvent arriver durant la paix. Il bâtit encore assez près de là *Bethachor*, *Baleth*, & quelques autres villes qui n'étoient propres
que

que pour le divertissement & le plaisir, à cause que l'air y étoit fort pur, la terre abondante en excellens fruits, & les eaux très-vives & très-bonnes.

Cet heureux Prince après s'être rendu le maître du desert qui est au-dessus de la Syrie, y fit bâtir aussi une grande ville distante de deux journées de chemin de la Syrie supérieure, d'une journée de l'Euphrate, & de six journées de Babylone la grande : & quoi que ce lieu soit si éloigné des autres endroits de la Syrie qui sont habitez, il crut devoir entreprendre cet ouvrage, parce que c'est le seul endroit où ceux qui traversent le desert peuvent trouver des fontaines & des puits. Il la fit enfermer de fortes murailles, & la nomma Thadamor. Les Syriens la nomment encore ainsi : & les Grecs la nommerent Palmyre.

Voilà quels furent tous les ouvrages que Salomon fit durant son regne. Et comme j'ai remarqué que plusieurs sont en peine de sçavoir d'où vient que tous les Rois d'Egypte depuis Mineus qui bâtit la ville de Memphîs & qui précéda Abraham de plusieurs années, ont durant plus de treize cens ans & jusques au tems de Salomon toujours porté le nom de Pharaon qui fut celui d'un de leurs Rois, je croi en devoir rendre la raison. Pharaon en égyptien signifie Roi : & ainsi j'estime que ces Princes ayant eu d'autres noms en leur jeunesse, prenoient celui-là aussitôt qu'ils arrivoient à la couronne, parce que selon la langue de leur pais il marquoit leur souveraine autorité. Car ne voyons-nous pas de même que tous les Rois d'Alexandrie après avoir porté d'autres noms prenoient celui de Ptolemée lors qu'ils montoient sur le trône, & que les Empereurs Romains quittoient le nom de leurs familles pour prendre celui de César, comme étant beaucoup

plus honorable. C'est à mon avis pour cette raison qu'Herodote d'Halicarnasse ne parle point des noms de trois cens trente Rois d'Egypte qu'il dit avoir regné successivement depuis Mineus, parce qu'ils se nommoient tous Pharaon. Mais lors qu'il parle d'une femme qui regna après eux, il ne manque pas de dire qu'elle se nommoit Nicaulis, parce qu'il n'y avoit que les hommes à qui il appartint de porter le nom de Pharaon. Je trouve aussi dans nos chroniques que nul autre Roi d'Egypte depuis le beau-pere du Roi Salomon n'a porté le nom de Pharaon, & cette même Princesse Nicaulis est cellé qui vint visiter ce Roi d'Israël comme nous le dirons cy-après. Ce que je rapporte pour faire connoître que nôtre histoire s'accorde en plusieurs choses avec celle des Egyptiens.

336 Comme il restoit encore des Chananéens depuis le mont Liban jusques à la ville d'Amath qui ne vouloient pas reconnoître les Rois d'Israël, Salomon les assujettit, & les obligea de lui payer tous les ans comme un tribut un certain nombre d'esclaves pour s'en servir à diverses usages, & particulièrement à cultiver les terres : car nul d'entre les Israélites n'étoit contraint de s'employer à de semblables œuvres serviles, parce qu'il n'étoit pas juste que Dieu ayant soumis tant de peuples à leur domination, ils ne fussent pas de meilleure condition que ceux qu'ils avoient vaincus. Ainsi ils s'occupoient seulement aux exercices propres à la guerre, & à faire provision d'armes, de chevaux, & de chariots. Et six cens hommes furent ordonnez pour prendre soin de faire travailler ces esclaves.

337 Salomon fit aussi construire plusieurs navires dans le golphe d'Egypte près de la mer rouge en un lieu nommé Aziongaber qu'on nomme aujourd-

jourd'hui Berenice, & cette ville n'est pas éloignée d'une autre nommée Elan qui étoit alors du royaume d'Israël. Le Roi Hiram lui témoigna beaucoup d'affection en cette rencontre : car il lui donna autant qu'il voulut de pilotes fort expérimentez en la navigation, pour aller avec ses officiers querir de l'or dans une province des Indes nommée Sophir, & qu'on nomme aujourd'hui la Terre d'or, d'où ils apportèrent à Salomon quatre cens talens d'or.

NICAULIS Reine d'Egypte & d'Ethiopie qui étoit une excellente Princesse ayant entendu parler de la vertu & de la sagesse de Salomon, desira de voir de ses propres yeux si ce que la renommée publioit de lui étoit véritable, où si c'étoit seulement l'un de ces bruits qui s'évanouissent lors que l'on veut les approfondir. Ainsi elle ne craignit point d'entreprendre ce voyage pour s'éclaircir avec lui de plusieurs difficultez. Elle vint à Jerusalem dans un équipage digne d'une si grande Reine ayant des chameaux tout chargez d'or, de pierreries, & de précieux parfums. Ce Prince la reçut avec l'honneur qui lui étoit deu, & lui donna la resolution de ses doutes avec tant de facilité, qu'à peine les avoit-elle proposez qu'elle en étoit éclaircie. Une capacité si extraordinaire la remplit d'étonnement; elle avoua que sa sagesse surpassoit encore la reputation qui en étoit répandue par tout le monde; & ne pouvoit se lasser d'admirer aussi son esprit dans la grandeur & la magnificence de ses bâtimens, dans l'œconomie de sa maison, & dans tout le reste de sa conduite. Mais rien ne la surprit davantage que la beauté d'une sale que l'on nommoit la forêt du Liban, & la somptuosité des festins que ce Prince y faisoit souvent, dans lesquels il étoit servi avec un tel ordre & par des officiers si richement vêtus que

338
s. Rois
10.

rien ne pouvoit être plus superbe. Cette quantité de sacrifices que l'on offroit tous les jours à Dieu, & le soin & la piété des Sacrificateurs & des Levites dans la fonction de leur ministère ne la touchèrent pas moins que le reste. Ainsi son admiration croissant toujours elle ne pût s'empêcher de la témoigner en ces termes à ce sage Roi :

„ On peut douter avec raison des choses extraor-
 „ dinaires lors qu'on ne les sçait que par des bruits
 „ qui s'en répandent. Mais quoi que l'on m'eût rap-
 „ porté des avantages que vous possédez, tant en
 „ vous-même par vôtre sagesse & vôtre excellente
 „ conduite, que hors de vous par la grandeur d'un
 „ si puissant & si florissant royaume, j'avouë que
 „ ce que je reconnois par moi-même de vôtre
 „ bonheur surpasse de beaucoup tout ce que je
 „ m'en étois imaginé, & qu'il faut l'avoir vû pour
 „ le pouvoir croire. Que vos sujets sont heureux
 „ d'avoir pour Roi un si grand Prince; & qu'heu-
 „ reux sont vos amis & vos serviteurs de jouir
 „ continuellement de vôtre présence! Certes ni
 „ les uns ni les autres ne sçauroient trop remer-
 „ cier Dieu d'une telle grace.

Mais ce ne fut pas seulement par des paroles que cette grande Reine témoigna à ce grand Roi la merveilleuse estime qu'elle avoit de lui : elle y ajouta un présent de vingt talens d'or, beaucoup de pierres précieuses : & quantité d'excellens parfums. On dit aussi que nôtre païs doit à sa libéralité une plante de baûme qui s'est tellement multipliée que la Judée en est aujourd'hui très-abondante. Salomon de son côté ne lui ceda point en magnificence, & ne lui refusa rien de tout ce qu'elle desira de lui. Ainsi cette Princesse s'en retourna sans qu'il se pût rien ajouter à la satisfaction qu'elle avoit reçüe, & à celle qu'elle avoit donnée.

En ce même tems on apporta à Salomon du 335
 país que l'on nomme la Terre d'or des pierres précieuses & du bois de pin le plus beau que l'on eut encore vû, il en fit faire les balustrades du Temple & de la maison royale, & des harpes & des psalterions pour servir aux Levites à chanter des hymnes à la louange de Dieu. Ce bois ressembloit à celui du figuier, excepté qu'il étoit beaucoup plus blanc & plus éclatant, & étoit très-different de celui à qui les marchands donnent le même nom pour le mieux vendre. Ce que j'ay crû devoir dire afin que personne n'y soit trompé.

Cette même flotte apporta à ce Prince six cens soixante-six talens d'or, sans y comprendre ce que les marchands avoient apporté pour eux, & ce que les Rois d'Arabie lui envoyèrent par present. Il en fit faire deux cens boucliers d'or massif du poids de six cens sicles chacun, & trois cens autres du poids de trois cens mines chacun, qu'il mit tous dans la sale de la forest du Liban. Il fit faire aussi quantité de coupes d'or enrichies de pierres précieuses, & de la vaisselle d'or, pour s'en servir dans les festins où il n'employoit rien qui ne fut d'or. Car quant à l'argent on n'en tenoit alors aucun compte, parce que les vaisseaux que Salomon avoit en grand nombre sur la terre de Tharse, & qu'il employoit à porter toutes sortes de marchandises aux nations éloignées, lui en apportoient une quantité incroyable avec de l'or, de l'yvoire, des esclaves Ethiopiens, & des singes. Ce voyage étoit de si long cours qu'on ne le pouvoit faire en moins de trois ans.

La reputation de la vertu & de la sagesse de ce 340
 puissant Prince étoit tellement répandue par toute la terre, que plusieurs Rois ne pouvant ajoûter foi à ce que l'on en disoit, desiroient de le voir pour s'éclaircir de la verité, & lui témoignent

par les grands presens qu'ils lui faisoient l'estime toute extraordinaire qu'ils avoient de lui. Ils lui envoyoit des vases d'or & d'argent, des robes de pourpre, toutes sortes d'épiceries, des chevaux, des chariots, & des mulets si beaux & si forts qu'ils ne pouvoient douter qu'ils ne lui fussent agréables. Ainsi il eut de quoi ajoûter quatre cens chariots aux mille chariots & aux vingt mille chevaux qu'il entretenoit d'ordinaire : & ces chevaux qu'ils lui envoyoit n'étoient pas seulement parfaitement beaux ; mais ils surpassoient tous les autres en vitesse. Ceux qui les montoient en faisoient remarquer encore davantage la beauté : car c'étoient de jeunes gens de très-belle taille, vêtus de pourpre Tyrienne, armez de carquois, & qui portoient de longs cheveux couverts de papillotes d'or qui faisoient paroître leurs têtes tout éclatantes de lumière quand le soleil les frappoit de ses rayons. Cette troupe si magnifique accompagnoit le Roi tous les matins lorsque selon sa coutume il sortoit de la ville vêtu de blanc & dans un superbe char, pour aller à une maison de campagne proche de Jerusalem nommée Ethan, où il se plaisoit à cause qu'il y avoit de fort beaux jardins, de belles fontaines, & que la terre en étoit extrêmement fertile.

341 Comme la sagesse que ce grand Prince avoit reçue de Dieu s'étendoit à tout, & qu'ainsi rien ne pouvoit échapper à ses soins, il ne negligea pas même ce qui regardoit les grands chemins. Il fit paver de pierres noires tous ceux qui conduisoient à Jerusalem, tant pour la commodité du public que pour faire voir sa magnificence. Il retint peu de chariots auprès de lui, & distribua les autres dans les villes qui étoient obligées d'en entretenir chacune un certain nombre : ce qui les faisoit nommer les villes des chariots. Il assembla dans Jerusalem

falem une si grande quantité d'argent qu'il y étoit aussi commun que les pierres; & fit planter tant de cedres dans les campagnes de la Judée où il n'y en avoit point auparavant, qu'ils y devinrent aussi communs que les meuriers. Il envoyoit acheter en Egypte des chevaux dont la couple avec le chariot ne lui coûtoient que six cens drachmes d'argent; & il les envoyoit au Roi de Syrie, & aux autres Souverains qui étoient au delà de l'Euphrate.

Ce Prince le plus vertueux & le plus glorieux ³⁴² de tous les Rois de son siècle, & qui ne surpassoit ^{3. Rom} pas moins en prudence qu'en richesses ceux qui ^{17.} avoient auparavant lui regné sur le peuple de Dieu, ne persevera pas jusques à la fin. Il abandonna les loix de ses peres; & ses dernieres actions ternirent tout l'éclat & toute la gloire de sa vie: car il se laissa emporter jusques à un tel excès à l'amour des femmes, que cette fole passion lui troubla le jugement. Il ne se contenta pas de celles de sa nation, Il en prit aussi d'étrangères, de Sydoniennes, de Tyriennes, d'Ammonites, d'Iduméennes, & n'eut point de honte pour leur plaire, de reverer leurs faux Dieux, & de fouler ainsi aux pieds les ordonnances de Moïse, qui avoit défendu si expressement de prendre des femmes parmi les autres nations, de crainte qu'elles ne portassent le Peuple à l'idolatrie, & ne lui fissent abandonner le culte du seul Dieu éternel & véritable. Mais la brutale volupté de ce Prince lui fit oublier tous ses devoirs: il épousa jusques à sept cens femmes toutes de fort grande condition, entre lesquelles étoit comme nous l'avons vû la fille de Pharaon Roi d'Egypte; & il avoit de plus trois cens concubines. Sa passion pour elles le rendit leur esclave: il ne pût se défendre de les imiter dans leur impiété; & plus il s'avançoit en âge, plus son esprit s'affoiblissant il s'éloignoit du service de

Dieu & s'accoutumoit aux ceremonies sacrileges de leur fausse religion. Un si horrible peché n'étoit que la suite d'un autre : car il avoit commencé de contrevenir aux commandemens de Dieu deslors qu'il fit faire ces douze bœufs d'airain qui soutenoient ce grand vaisseau de cuivre nommé la mer, & ces douze lions de sculpture placez sur les degrez de son trône. Ainsi comme il ne marchoit plus sur les pas de David son pere que sa pieté avoit élevé à un si haut point de gloire, & qu'il étoit d'autant plus obligé d'imiter que Dieu le lui avoit commandé deux diverses fois dans des songes, sa fin fut aussi malheureuse que le commencement de son regne avoit été heureux & illustre. „ Dieu lui manda par son Prophete ; „ qu'il connoissoit son impieté, & qu'il n'auroit „ pas le plaisir de continuer impunement à l'of- „ fenser : Que néanmoins à cause de la promesse „ qu'il avoit faite à David il le laisseroit regner du- „ rant le reste de sa vie ; mais qu'après sa mort il „ châtieroit son fils à cause de lui : Qu'il ne le „ priveroit pas toutefois entierement du royau- „ me ; qu'il n'y auroit que dix Tribus qui se sepa- „ roient de son obéissance, & que les deux au- „ tres lui demeureroient assujetties, tant à cause de „ l'affection que Dieu avoit eue pour David son „ pere, qu'en consideration de la ville de Jerusa- „ lem où il avoit eu agréable qu'on lui consa- „ crast un Temple. Il seroit inutile de dire quelle fut l'affliction de Salomon d'apprendre par ces paroles qu'un tel changement de sa fortune l'alloit rendre aussi malheureux qu'il étoit heureux auparavant.

Quelque tems après cette menace du Prophe-
te, Dieu suscita à ce Prince un ennemi nommé
ADER : & voici quelle en fut la cause. Lorsque
Joab General de l'armée de David assujettit l'I-
dumée ,

dumée, & que durant l'espace de six mois il fit passer au fil de l'épée tous ceux qui étoient en âge de porter les armes, Ader qui étoit de la race royale & qui étoit alors encore fort jeune, s'enfuit & se retira auprès de Pharaon Roi d'Egypte, qui non seulement le receut très-bien & le traita très-favorablement; mais le prit en telle affection, qu'après qu'il fut plus avancé en âge il lui fit épouser la sœur de la Reine sa femme nommée *Taphis*, dont il eut un fils qui fut nourri avec les enfans de Pharaon. Après la mort de David & celle de Joab, Ader supplia le Roi de lui permettre de retourner en son pais : mais quelques instanccs qu'il lui en fit il ne pût jamais l'obtenir; & ce Prince lui demandoit toujours quelle raison le pouvoit porter à le quitter, & s'il manquoit de quelque chose en Egypte. Mais lorsque Dieu, qui rendoit auparavant Pharaon si difficile à accorder la demande d'Ader, se resolut de faire sentir les effets de sa colere à Salomon dont il ne pouvoit plus souffrir l'impieté, il mit dans le cœur de Pharaon de permettre à Ader de retourner en Idumée. Si tôt qu'il y fut arrivé il n'oublia rien pour tâcher de porter ce peuple à secouer le joug des Israélites. Mais il ne pût le lui persuader, à cause que les fortes garnisons que Salomon entretenoit dans leur pais, les mettoit en Etat de n'oser rien entreprendre. Ainsi Ader s'en alla en Syrie trouver *Raazar* qui s'étoit revolté contre **ADRAZAR** Roi des Séphoniens, & qui avec un grand nombre de voleurs qu'il avoit ramassés pilloït & ravageoit toute la campagne. Ader fit alliance avec lui, & s'empara par son assistance d'une partie de la Syrie. Il y fut déclaré Roi, & du vivant même de Salomon il faisoit de fréquentes courses & beaucoup de mal dans les terres des Israélites.

Mais

343 Mais ce ne furent pas seulement des étrangers qui troublèrent cette profonde paix dont Salomon jouissoit auparavant : ses propres sujets lui firent la guerre. Car JEROBOAM fils de Nabath animé par une ancienne prophétie s'éleva aussi contre lui. Son pere l'avoit laissé en bas âge, & sa mere avoit pris soin de l'élever. Lors qu'il fut grand Salomon voyant qu'il promettoit beaucoup lui donna la surintendance des fortifications de Jerusalem. Il s'en acquitta si bien qu'il le pourvût ensuite du gouvernement de la Tribu de Joseph. Comme il partoit pour en aller prendre possession il rencontra le Prophete ACHTA qui étoit de la ville de Silo. Ce Prophete après l'avoir salué le mena dans un champ écarté du chemin où personne ne les pouvoit voir, déchira son manteau en douze pieces, & lui commanda de la part de Dieu d'en prendre dix, pour marque qu'il vouloit l'établir Roi sur dix Tribus, afin de punir Salomon de s'être tellement abandonné à l'amour de ses femmes que d'avoir pour leur plaisir rendu un culte sacrilege à leurs faux Dieux : & que quant aux deux autres Tribus elles demeureroient à son fils en consideration de la promesse que Dieu avoit faite à David. „ Ainsi, ajoûta le „ Prophete, puis que vous voyez ce qui a obligé „ Dieu à retirer ses graces de Salomon & à le re- „ jeter, observez religieusement ses comman- „ demens : aimez la justice, & representez- „ vous sans cesse que si vous rendez à Dieu l'hon- „ neur que vous lui devez, il recompensera vôtre „ pieté & vous comblera des mêmes faveurs dont „ il a comblé David.

Comme Jeroboam étoit d'un naturel très-ambitieux & très-ardent, ces paroles du Prophete lui éleverent tellement le cœur & firent une si forte impression sur son esprit qu'il ne perdit point de tems

tems pour persuader au Peuple de se revolter contre Salomon, & de l'établir Roi en sa place. Salomon en eut avis & envoya pour le prendre & pour le tuer : mais il s'enfuit vers SUSAC Roi d'Egypte, & demeura auprès de lui jusques à la mort de Salomon pour attendre un tems plus favorable à l'exécution de son dessein.

CHAPITRE III.

Mort de Salomon. Roboam son fils mécontente le Peuple. Dix Tribus l'abandonnent, & prennent pour Roi Jeroboam, qui pour les empêcher d'aller au Temple de Jerusalem les porte à l'idolatrie, & veut lui-même faire la fonction de Grand Sacrificateur. Le Prophete Jadon le reprend, & fait ensuite un grand miracle. Un faux Prophete trompe ce véritable Prophete, & est cause de sa mort. Il trompe aussi Jeroboam, qui se porte dans toutes sortes d'impietez. Roboam abandonne aussi Dieu.

Salomon mourut étant âgé de quatre-vingt-quatorze ans, dont il en avoit régné quatre-vingt, & fut enterré à Jerusalem. Il avoit été le plus heureux, le plus riche, & le plus sage de tous les Rois jusques au tems que sur la fin de sa vie il se laissa transporter de telle sorte à sa passion pour les femmes, qu'il viola la loi de Dieu, & fut la cause de tant de maux que souffrirent les Israélites, comme la suite de cette histoire le fera voir. 344

ROBOAM son fils dont la mere nommée *Noma* étoit Ammonite, lui succéda ; & aussi-tôt plusieurs des principaux du royaume envoyèrent en Egypte pour faire revenir Jeroboam. Il se rendit en diligence dans la ville de Sichem ; & Roboam s'y 345
3. Row
12.

s'y trouva aussi, parce qu'il avoit jugé à propos d'y faire assembler tout le Peuple pour s'y faire couronner par un consentement general. Les Princes des Tribus & Jeroboam avec eux le prièrent de les vouloir soulager d'une partie des impositions excessives dont Salomon les avoit chargez, afin de leur donner moyen de les payer, & de rendre ainsi sa domination d'autant plus ferme & plus assurée, qu'ils lui seroient soumis par amour, & non pas par crainte. Il demanda trois jours pour leur répondre : & ce retardement leur donna de la défiance, parce qu'ils croioient qu'un Prince, & particulièrement de cet âge devoit prendre plaisir à témoigner de la bonne volonté pour ses sujets. Ils espererent néanmoins qu'encore qu'il ne leur eût pas accordé sur le champ ce qu'ils demandoient, ils ne laisseroient pas de l'obtenir. Roboam cependant assembla les amis du Roi son pere pour délibérer avec eux de la réponse qu'il avoit à rendre. Ces vieillards qui n'avoient pas moins d'expérience que de sagesse, & qui connoissoient le naturel du Peuple, lui conseillerent de lui parler avec beaucoup de bonté, & de rabattre dans cette rencontre pour gagner leur cœur, quelque chose de ce faste qui est comme inséparable de la puissance royale; les sujets se portant aisément à concevoir de l'amour pour leurs Rois lors qu'ils les traitent avec douceur, & s'abaissent en quelque sorte par l'affection qu'ils leur portent. Roboam n'approuvant pas un conseil si sage, & qui lui étoit si nécessaire dans un tems où il s'agissoit de se faire declarer Roi. Il fit venir de jeunes gens qui avoient été nourris auprès de lui : leur dit quel étoit l'avis des anciens qu'il avoit consultez, & leur commanda de lui dire le leur. Ces personnes à qui leur jeunesse & Dieu-même ne permettoit pas de choisir ce qui étoit le meilleur,

leur , lui conseillerent de répondre au Peuple ,
 „ que le plus petit de ses doigts étoit plus gros que
 „ n'étoient les reins de son pere : que s'il les avoit
 „ traitez rudement , il les traiteroit bien encore
 „ d'une autre sorte : & qu'au lieu de les faire
 „ fouëtter avec des verges comme il avoit fait , il
 „ les feroit fouëtter avec des scourgées. „ Cet avis
 plût à Roboam , comme plus digne ce lui sem-
 bloit de la majesté royale : & ainsi le troisiéme
 jour étant venu , il fit assembler le Peuple , & lors
 qu'il attendoit de lui une réponse favorable il lui
 parla dans les termes que ces jeunes gens lui
 avoient conseillé ; & tout cela sans doute par la
 volonté de Dieu pour accomplir ce qu'il avoit fait
 dire par le Prophete Achia. Une si cruelle ré-
 ponse ne fit pas moins d'impression sur l'esprit de
 tout ce Peuple que s'ils en eussent déjà ressenti
 l'effet : „ ils s'écrierent avec fureur , qu'ils re-
 „ nonçoient pour jamais à toute la race de David :
 „ qu'il gardât pour lui si bon lui sembloit le Tem-
 „ ple que son pere avoit fait bâtir : mais que pour
 „ eux ils ne lui seroient jamais assujettis : „ &
 leur colere fut si opiniâtre , qu'Adoram qui avoit
 l'intendance des tributs , leur ayant été envoyé
 pour leur faire des excuses de ces paroles trop ru-
 des , & leur représenter qu'ils devoient plutôt
 les attribuer au peu d'expérience de ce Prince
 qu'à sa mauvaise volonté , ils le tuerent à coups
 de pierres sans vouloir seulement l'entendre. Ro-
 boam connoissant par là qu'il n'étoit pas lui mê-
 me en seureté de sa vie au milieu d'une multitude
 si animée , monta sur son chariot & s'enfuit à Je-
 rusalem , où les Tribus de Juda & de Benjamin
 le reconnurent pour Roi. Mais quant aux dix au-
 tres Tribus elles se separerent pour toujours de
 l'obeissance des successeurs de David , & choisirent
 Jeroboam pour leur commander. Roboam qui ne
 pouvoit

pouvoit se résoudre à le souffrir assembla cent quatre vingt mille hommes des deux tribus qui lui étoient demeurées fidelles, afin de contraindre les dix autres par la force à rentrer sous son obéissance. Mais Dieu lui défendit par son Prophete de s'engager dans cette guerre, tant parce qu'il n'étoit pas juste d'en venir aux armes avec ceux de sa propre nation, qu'à cause que c'étoit par son ordre que ces Tribus l'avoient abandonné. Je commencerai par rapporter les actions de Jeroboam Roi d'Israël, & viendrai ensuite à celles de Roboam Roi de Juda, d'autant que l'ordre de l'histoire le demande ainsi.

- 346 Jeroboam fit bâtir un palais dans Sichem où il établit sa demeure, & un autre dans la ville de Phanuël. Quelque tems après la fête des Tabernacles s'approchant il pensa que s'il permettoit à ses sujets de l'aller célébrer à Jerusalem, la majesté des ceremonies & du culte que l'on rendoit à Dieu dans le Temple les porteroit à se repentir de l'avoir choisi pour leur Roi : qu'ainsi ils l'abandonneroient pour se remettre sous l'obéissance de Roboam ; & qu'il ne perdrait pas seulement la couronne, mais courroit aussi fortune de perdre la vie. Pour remédier à un mal qu'il avoit tant de sujet d'apprehender il fit bâtir deux temples, l'un en la ville de Bethel, & l'autre en celle de Dan qui est proche de la source du petit Jourdain, & fit faire deux veaux d'or que l'on mit dans ces deux temples. Il assembla ensuite ses dix Tribus ; & leur parla en cette sorte : „ Mais amis, je croi „ que vous n'ignorez pas que Dieu est present par „ tout, & qu'ainsi il n'y a point de lieu d'où il ne „ puisse entendre les prieres & exaucer les vœux „ de ceux qui l'invoquent. C'est pourquoi je ne „ trouve point à propos que pour l'adorer vous „ vous donniez la peine d'aller à Jerusalem qui „ est

est si éloignée d'ici & qui nous est ennemie. Celui qui en a bâti le Temple n'étoit qu'un homme non plus que moi ; & j'ai fait faire & consacrer à Dieu deux veaux d'or, dont l'un a été mis en la ville de Bethel, & l'autre en celle de Dan, afin que selon que vous serez les plus proches de l'une de ces deux villes vous puissiez y aller rendre vos hommages à Dieu. Vous ne manquerez point de Sacrificateurs & de Levites : j'en établirai que je prendrai d'entre vous, sans que vous ayez besoin pour ce sujet d'avoir recours à la Tribu de Levi & à la race d'Aaron : mais ceux qui desireront d'être reçu à faire ces fonctions n'auront qu'à offrir à Dieu en sacrifice un veau & un mouton en la même manière que l'on dit que fit Aaron lors qu'il fut premièrement établi Sacrificateur. Voilà de quelle sorte Jeroboam trompa le Peuple qui s'étoit soumis à lui, & le porta à abandonner la loi de Dieu & la religion de leurs peres : ce qui fut la cause des maux que les Hebreux souffrirent depuis, & de la servitude où ils se trouverent réduits après avoir été vaincus par les nations étrangères, ainsi que nous le dirons en son lieu.

La fête du septième mois s'approchant Jeroboam resolut de la celebrer à Bethel, ainsi que les Tribus de Juda & de Benjamin la celebrent à Jerusalem. Il fit faire un autel vis-a-vis du veau d'or, & voulut exercer lui-même la charge de Grand Sacrificateur. Ainsi il monta à cet autel accompagné des Sacrificateurs qu'il avoit établis. Mais lors qu'il alloit offrir des victimes en holocauste en presence de tout le Peuple Dieu envoya de Jerusalem un Prophete nommé JADON qui se jeta au milieu de cette grande multitude, se tourna vers cet autel, & dit si haut que le Roi & tous

tous les assistans le pûrent entendre : „ Autel, Au-
 „ tel ; voici ce que dit le Seigneur : Il viendra un
 „ Prince de la race de David nommé JOSIAS qui
 „ immolera sur ce même autel ceux de ces faux
 „ Sacrificateurs qui seront alors encore vivans , &
 „ brûlera les os de ceux qui seront morts , parce
 „ qu'ils trompent ce Peuple & le portent à l'im-
 „ pieté. „ Or afin que personne ne puisse douter
 de la verité de ma prophetie , vous allez en voir
 l'effet dans ce moment : cet autel va être brisé en
 pieces , & la graisse de bêtes dont il est couvert se-
 ra répandue par terre. Ces paroles mirent Jero-
 boam en telle colere qu'il commanda qu'on arretât
 le Prophete , & étendit sa main pour en don-
 ner l'ordre : mais il ne pût la retirer , parce qu'à
 l'instant elle devint seche & comme morte. L'au-
 tel se brisa en pieces en même tems , & les holo-
 caustes qui étoient dessus tomberent par terre se-
 lon que l'homme de Dieu l'avoit prédit. Jeroboam
 ne pouvant plus alors douter que Dieu n'eût parlé
 par ce Prophete , le pria de lui demander sa gue-
 rison. Il le fit , & sa main fut aussi-tôt rétablie
 dans sa premiere vigueur. Il en eut tant de joie
 qu'il conjura le Prophete de vouloir assister à son
 festin : mais il le refusa en disant , que Dieu lui
 avoit défendu de mettre le pied dans son palais ,
 ni de manger seulement du pain & boire de l'eau
 dans cette ville : Qu'il lui avoit même comman-
 dé de s'en retourner par un autre chemin que celui
 par lequel il étoit venu. Cette abstinence du Pro-
 phete augmenta encore le respect de Jeroboam
 pour lui , & il commença de craindre que le suc-
 cès de son entreprise ne fût pas heureux.

Il y avoit dans cette même ville un faux Pro-
 phete , qui encore qu'il trompât Jeroboam , étoit
 en grand honneur auprès de lui , à cause qu'il ne
 lui predisoit que des choses agréables : & comme
 il

il étoit fort vieil & fort cassé il étoit alors tout languissant dans son lit. Ses enfans lui dirent qu'il étoit venu de Jerusalem un Prophete qui entre les autres miracles qu'il avoit faits avoit rétabli la main du Roi qui étoit entièrement desséchée. Cette action lui faisant craindre que Jeroboam n'estimât cet autre Prophete plus que lui, & qu'il ne perdît ainsi tout son credit, il commanda à ses enfans de preparer promptement son âne, s'en alla après le Prophete, & le trouva qui se reposoit à l'ombre d'un chêne. Il le salua & lui fit des plaintes de ce qu'il n'étoit pas venu dans sa maison, où il l'auroit reçu avec grande joie. Jadon lui répondit que Dieu lui avoit défendu de manger dans cette ville chez qui que ce fût. Cette défense, repartit le faux Prophete, ne doit pas s'étendre jusques à moi; puis que je suis Prophete comme vous; que j'adore Dieu en la même sorte; & que c'est par son ordre que je viens vous trouver pour vous mener chez moi afin d'exercer envers vous l'hospitalité. Jadon le creut: se laissa tromper, & le suivit. Mais lors qu'ils mangeoient ensemble Dieu lui apparut & lui dit; que pour punition de lui avoir désobéi il rencontreroit en s'en retournant un lion qui le tueroit, & qu'il ne seroit point enterré dans le sepulcre de ses peres: ce que je croi que Dieu permit pour empêcher Jeroboam d'ajouter foi à ce que Jadon lui avoit dit. Ce Prophete éprouva bien-tôt l'effet des paroles de Dieu. Il rencontra en s'en retournant un lion qui le fit tomber de dessus son âne, le tua, & qui sans toucher à l'âne se tint auprès du corps du Prophete pour le garder. Quelques passans le virent & le rapporterent au faux Prophete. Il envoya aussitôt ses enfans querir le corps; qu'il fit enterrer avec grande cérémonie, & leur commanda quand il seroit mort de

mettre le sien auprès de lui, parce qu'une partie des choses que Jadon avoit prophétisées étant déjà arrivées, il ne doutoit point que le reste n'arrivât aussi : qu'ainsi de même que l'autel avoit été brisé en pieces, les Sacrificateurs & les faux Prophetes seroient traitez de la sorte qu'il avoit prédit ; au lieu que ses os étant meslez avec les os de Jadon il n'auroit pas sujet de craindre qu'on les brûlât comme ceux des autres. Lorsque cet impie eut donné cet ordre il alla trouver Jeroboam, & lui demanda pourquoi il se laissoit troubler de la sorte par les discours d'un extravagant. Il lui répondit que ce qui étoit arrivé à l'autel & à sa main faisoit bien voir que c'étoit un homme rempli de l'esprit de Dieu, & un véritable Prophete. Surquoi ce méchant homme allegua à ce Prince des raisons vrai-semblables, mais très-fausses, pour effacer cette créance de son esprit & obscurcir la verité. Il lui dit, que ce qui étoit arrivé à sa main ne procedoit que de la lassitude d'avoir mis tant de victimes sur l'autel, comme il paroïssoit assez parce qu'elle avoit été rétablie en son premier état après un peu de repos. Qu'au regard de l'autel, comme il étoit nouvellement construit il n'y avoit pas sujet de s'étonner qu'il n'eût pû supporter le poids de tant de bêtes immolées ; & qu'enfin un lion ayant dévoré cet homme il paroïssoit clairement que rien de tout ce qu'il avoit dit n'étoit véritable. Le Roi persuadé par ce discours ne s'éloigna pas seulement de Dieu : il se porta même jusques à cet excès d'orgueil & de folie que d'oser s'élever contre lui : il s'abandonna à toutes sortes de crimes, & travailloit continuellement à en inventer de nouveaux encore plus grands que les premiers.

Après avoir parlé de ce Prince il faut maintenant parler de Roboam fils de Salomon qui re-
gnoit

gnoit comme nous l'avons veu sur deux Tribus seulement. Il fit bâtir dans celle de Juda plusieurs grandes & fortes villes, sçavoir Bethléem, Etham, Theco, Bethsur, Soch, Odolam, Ip, Meresan, Ziph, Adoram, Lachis, Saré, Elom, & Ebron. Il en fit bâtir d'autres aussi fort grandes dans la Tribu de Benjamin; établit dans toutes des gouverneurs & de fortes garnisons; les munit de blé, de vin, d'huile, & de toutes les autres choses nécessaires, & y mit de quoi armer un très-grand nombre de gens de guerre. Les Sacrificateurs, les Levites, & toutes les personnes de pieté qui étoient dans les dix Tribus soumis à Jeroboam ne pouvant souffrir que ce Prince les voulût obliger d'adorer les veaux d'or qu'il avoit fait faire, abandonnoient les villes où ils demeuroient pour aller servir Dieu dans Jerusalem: & cet effet de leur pieté qui continua durant trois ans augmenta de beaucoup le nombre des sujets de Roboam. Ce Roi de Juda épousa premierement une de ses parentes dont il eut trois fils, & une autre ensuite aussi sa parente nommée *Macha* fille aînée de *Thamar* fille d'*Absalom*, dont il eut un fils nommé *ABIA*. Et bien qu'il eût encore d'autres femmes legitimes jusques au nombre de dix-huit, & trente concubines dont il avoit eu vingt-huit fils, & soixante filles, il aima *Macha* par dessus toutes les autres, choisit *Abia* son fils pour son successeur, & lui confia ses tresors & les plus fortes de ses places.

Comme il arrive d'ordinaire que la prospérité produit la corruption des mœurs, l'accroissement de la puissance de Roboam lui fit oublier Dieu, & le Peuple suivit son impiété: car le déreglement d'un Roi cause presque toujours celui des sujets. Comme l'exemple de leur vertu les retient dans le devoir, l'exemple de leurs vices les porte dans le desordre, parce qu'ils se persuadent que ce seroit

les condamner que de ne les pas imiter. Ainsi Roboam ayant foulé aux piedstout respect & toute crainte de Dieu, ses sujets tomberent dans le même crime, comme s'ils eussent craint de l'offenser en voulant être plus justes que lui.

CHAPITRE IV.

Sufac Roi d'Egypte assiege la ville de Jerusalem, que le Roi Roboam lui rend lâchement. Il pille le Temple & tous les tresors laissez par Salomon. Mort de Roboam. Abia son fils lui succede. Jeroboam envoie sa femme consulter le Prophete Achia sur la maladie d'Obimés son fils. Il lui dit qu'il mourroit, & lui prédit la ruine de lui & de toute sa race à cause de son impieté.

349 **D**ieu pour exercer sa juste vengeance sur Roboam se servit de Sufac Roi d'Egypte: & Herodote se trompe lors qu'il attribue cette action à Sosester. Ce Prince en la cinquième année du regne de Roboam entra dans son pais avec une armée de douze cens chariots, soixante mille chevaux, & quatre cens mille hommes de pied, dont la plupart étoient Lybiens & Ethiopiens; & après avoir mis garnison dans plusieurs places qui se rendirent à lui, il assiegea Jerusalem. Roboam qui s'y étoit enfermé eut recours à Dieu: mais il n'écouta point sa priere; & le Prophete SAMEA. l'épouvanta en lui disant, „ que comme lui & son peuple avoient abandonné Dieu, Dieu les avoit aussi abandonnez. „ Ce Prince & ses sujets se voyant sans esperance de secours s'humilierent, & confesserent que c'étoit avec justice qu'ils recevoient ce châtiment de leur impieté & de leurs crimes. Dieu touché de leur repentir leur fit dire par son Prophete qu'il

qu'il ne les extermineroit pas entierement ; mais qu'il les assujettiroit aux Egyptiens pour leur faire éprouver la difference qui se rencontre entre n'être soumis qu'à Dieu seul, ou être soumis aux hommes. Ainsi Roboam perdit courage & rendit Jerusalem à Sufac, qui lui manqua de parole : car il pillà le Temple, prit tous les tresors consacrez à Dieu, tous ceux de Roboam, les boucliers d'or que Salomon avoit fait faire, & les carquois d'or des Sophoniens que David avoit offerts à Dieu ; & s'en retourna en son país chargé de tant de riches dépouilles qui montoient à une somme incroyable. Herodote fait mention de cette guerre, & se trompe seulement au nom de ce Roi d'Egypte lors qu'il dit, qu'après avoir traversé plusieurs provinces il s'assujettit la Syrie de Palestine, dont les peuples se rendirent à lui sans combattre : ce qui montre clairement que c'est de notre nation qu'il entend parler, & fait voir par là qu'elle fût assujettie par les Egyptiens. Car il ajoute que ce Prince fit élever des colonnes dans les lieux qui s'étoient rendus à lui sans se défendre, sur lesquelles pour leur reprocher leur lâcheté étoient gravées des marques du sexe des femmes : ce qui regarde sans doute Roboam, puis que ç'a été le seul de nos Rois qui ait rendu Jerusalem sans combattre. Ce même historien dit que les Ethiopiens ont appris des Egyptiens à se faire circoncire ; & les Pheniciens & les Syriens de la Palestine demeurent d'accord qu'ils tiennent aussi des Egyptiens cette coûtume, étant d'ailleurs très-constant qu'il n'y a point d'autres peuples que nous dans la Palestine qui soient circoncis. Mais je laisse à chacun d'avoir sur cela telle opinion qu'il voudra,

Quand le Roi Sufac s'en fût retourné en Egypte, Roboam au lieu de ces boucliers d'or qu'il avoit

350

emportez en fit faire de cuivre en pareil nombre qu'il donna à ses gardes, & passa le reste de sa vie en repos sans faire aucune action digne de memoire, parce que la crainte qu'il avoit de Jeroboam son irreconciliable ennemi l'empêchoit de rien entreprendre. Il mourut à l'âge de cinquante-sept ans dont il en avoit regné dix sept. Son peu d'esprit & son arrogance lui firent perdre comme nous l'avons veu la plus grande partie de son royaume, pour n'avoir pas voulu suivre le conseil des amis du Roi Salomon son pere. Abia son fils qui n'étoit âgé que de dix-huit ans lui succeda, & Jeroboam regnoit encore alors sur les dix autres Tribus.

351
3 Rob
14.

Après avoir dit quelle fut la fin de Roboam il faut dire aussi quelle fut celle de Jeroboam. Ce détestable Prince continua toujours de plus en plus à offenser Dieu par ses horribles impietez. Il faisoit continuellement dresser des autels sur les lieux des forests les plus élevez, & établissoit pour Sacrificateurs des personnes de basse condition. Mais Dieu ne tarda pas long-tems à le punir de tant d'abominations par la juste vengeance qu'il exerça sur lui & sur toute sa posterité. OBIME'S son fils étant extrêmement malade il dit à la Reine sa femme de prendre l'habit d'une personne du commun du peuple, & d'aller trouver le Prophete Achia cet homme admirable qui lui avoit autrefois prédit qu'il seroit Roi; qu'elle feignit d'être étrangere; & qu'elle s'enquit de lui si son fils gueriroit de cette maladie. Elle partit aussi-tôt, & comme elle approchoit de la maison d'Achia, Dieu apparut au Prophete alors si accablé de vieillesse qu'il ne voyoit presque plus; lui dit que la femme de Jeroboam venoit le trouver, & l'instruisit de ce qu'il auroit à lui répondre. Lors qu'elle approcha de la porte, feignant d'être une pauvre femme étrangere, le Prophete lui cria :
„ En-

„ Entrez, femme de Jeroboam, sans dissimuler qui
 „ vous êtes: car Dieu me l'a revelé, & m'a instruit
 „ de ce que j'ai à vous répondre: Retournez trou-
 „ ver vôtre mari, & lui dites de la part de Dieu:
 „ Lorsque vous n'étiez en nulle considération j'ai
 „ divisé le royaume qui devoit appartenir au suc-
 „ cesseur de David, pour vous en donner une par-
 „ tie; & vôtre horrible ingratitude vous à fait
 „ oublier tous mes bienfaits: vous avez abandon-
 „ né mon culte pour adorer des idoles formées de
 „ vos mains: mais je vous exterminerai avec
 „ toute vôtre race: je donnerai vos corps à man-
 „ ger aux chiens & aux oiseaux; & j'établirai un
 „ Roi sur Israël qui ne pardonnera à aucun de vos
 „ descendans. Le peuple qui vous est soumis ne
 „ sera pas exempt de ce châtiment: il sera chassé
 „ de cette terre si abondante qu'il possède mainte-
 „ nant, & dispersé au delà de l'Euphrate, parce
 „ qu'il a imité vôtre impieté & cessé de me rendre
 „ l'honneur qui m'est dû, pour rendre un culte
 „ sacrilege à ces faux Dieux qui sont l'ouvrage des
 „ hommes. Hâtez-vous, dit ensuite le Prophe-
 „ te, d'aller porter cette réponse à vôtre mari:
 „ & quant à vôtre fils, il rendra l'esprit au même
 „ moment que vous entrerez dans la ville. On
 „ l'entertera avec honneur, & tout le peuple le
 „ pleurera, parce qu'il est le seul de toute la race
 „ de Jeroboam qui ait de la pieté & de la vertu. „
 Cette Princesse comblée de douleur par cette ré-
 ponsé & considerant déjà son fils comme mort,
 retourna toute fondante en larmes retrouver le
 Roi, & en se hâtant elle hâta la mort de son fils
 qui ne devoit expirer que lors qu'elle arriveroit,
 & qu'elle ne pouvoit plus esperer de revoir en vie.
 Elle le trouva mort suivant la prediction du Pro-
 phete, & rapporta à Jeroboam tout ce qu'il lui
 avoit dit.

C H A P I T R E V.

Signalée victoire gagnée par Abia Roi de Juda contre Jeroboam Roi d'Israël. Mort d'Abia. Aza son fils lui succede. Mort de Jeroboam. Nadab son fils lui succede. Baaza l'assassine, & extermine toute la race de Jeroboam.

352
3. Roi
15. Pa.
2. Pa.
ral. 13.

Jeroboam méprisant les oracles que Dieu avoit prononcez par la bouche de son Prophete, assembla huit cens mille hommes pour faire la guerre à Abia fils de Roboam dont il méprisoit la jeunesse. Mais la resolution de ce Prince surpassant son âge; au lieu de s'étonner de cette grande multitude d'ennemis il espéra de remporter la victoire: leva dans les deux Tribus qui lui étoient assujetties une armée de quatre cens mille hommes, alla au devant de Jeroboam, se campa près de la montagne de Samaron, & se prepara à le combattre. Lors que les armées furent en bataille & prêtes à se choquer, Abia monta sur un petit tertre, fit signe de la main aux troupes de Jeroboam qu'il desiroit de leur parler, & commença en cette sorte: " Vous n'ignorez pas que Dieu
 „ établit David mon bifayeul Roi sur tout son
 „ Peuple, & qu'il lui promit que ses descendans
 „ regneroient aussi après lui. Ainsi je ne puis assez m'étonner que vous vous soyiez soustraits de
 „ la domination du feu Roi mon pere, pour vous
 „ soumettre à celle de Jeroboam qui étoit né son
 „ sujet; que vous veniez maintenant les armes à
 „ la main contre moi qui ai été établi de Dieu
 „ pour vous commander, & que vous vouliez
 „ m'ôter cette petite partie du royaume qui me
 „ reste dans le même tems que Jeroboam en possede
 „, sede

„ sede la plus grande. Mais j'espere qu'il ne joui-
 „ ra pas long-tems d'une usurpation si injuste :
 „ Dieu le punira sans doute de tant de crimes
 „ qu'il a commis , qu'il continuë toujours de
 „ commettre , & dans lesquels il vous porte à l'i-
 „ miter. Car c'est lui qui vous a pouffez à vous re-
 „ volter contre feu mon pere, qui ne vous avoit
 „ point fait d'autre mal que de vous parler trop
 „ rudement par le mauvais conseil qu'il avoit sui-
 „ vi , & qui a fomenté de telle sorte vôtre mécon-
 „ tentement qu'il vous a persuadé non seulement
 „ d'abandonner vôtre legitime Prince ; mais
 „ d'abandonner Dieu même en violant ses saintes
 „ loix : au lieu que vous deviez excuser des paroles
 „ rudes en un jeune Roi qui n'étoit pas accou-
 „ mé à parler en public. Et quand même par son
 „ peu d'experience il vous auroit donné un juste
 „ sujet de vous plaindre , les bienfaits dont vous
 „ êtes redevables au Roi Salomon mon ayeul
 „ n'auroient-ils pas dû vous le faire oublier , puis
 „ qu'il n'y a rien de plus raisonnable que de par-
 „ donner les fautes des enfans par le souvenir
 „ des obligations que l'on a aux peres ? Nean-
 „ moins sans être touché d'aucune de ces con-
 „ siderations vous venez m'attaquer avec une
 „ grande armée : & j'avouë ne pouvoir com-
 „ prendre sur quoi vous établissez vôtre confian-
 „ ce. Est-ce sur ces veaux d'or & sur ces autels
 „ élevez dans les hauts lieux ? Mais au lieu d'être
 „ des marques de vôtre pieté, ne le font-ils pas
 „ au contraire de vôtre impieté ? Est-ce sur ce que
 „ le nombre de vos troupes surpasse de beaucoup
 „ celui des miennes ? Mais quelque grande que
 „ soit une armée , peut-elle esperer un heureux
 „ succès lorsqu'elle combat contre la justice ? Elle
 „ seule jointe à la pureté du culte de Dieu peut
 „ faire obtenir la victoire. Ainsi je dois me pro-
 „ mettre

„ mettre

„mettre de la remporter , puisque ni moi ni
 „ceux qui me sont demeurez fidelles ne nous
 „sommes point départis de l'observation des loix
 „de nos peres ; mais que nous avons toujours
 „adoré le Dieu veritable, createur de l'univers,
 „qui est le principe & la fin de toutes choses, &
 „non pas des idoles formées de la main des
 „hommes d'une matiere corruptible, & inven-
 „tées par un Tyran qui abuse de vôtre credulité
 „pour vous ruiner & pour vous perdre. Rentrez
 „donc en vous-mêmes, suivant un meilleur con-
 „seil cessez de vous éloigner de la sage condui-
 „te de nos ancestres, & de vouloir renverser ces
 „saintes loix qui nous ont élevez à un si haut
 „point de grandeur & de puissance.

Pendant qu'Abia parloit ainsi Jeroboam faisoit
 secrettement couler une partie de ses troupes pour
 prendre son armée par derriere & l'enveloper :
 ce qui la remplit d'un merveilleux effroi lors
 qu'elle s'en apperceut. Mais Abia sans s'en éton-
 ner les exhorta de mettre toute leur confiance en
 Dieu que les hommes ne peuvent surprendre. La
 generosité avec laquelle il leur parla leur en inspi-
 ra une si grande, qu'après avoir invoqué le secours
 de Dieu & mêlé leurs cris au son des trompettes
 des Sacrificateurs, ils allerent au combat avec une
 hardieffe incroyable: & Dieu abattit de telle sorte
 l'orgueil & le courage de leurs ennemis, que nous
 ne voyons point, ni dans toute l'histoire Grecque,
 ni dans toutes celles des Barbares, qu'il se soit ja-
 mais fait un tel carnage dans aucune autre batail-
 le. Car cinq cens mille hommes du parti de Jero-
 boam demeurerent morts sur la place dans cette
 illustre & merveilleuse victoire que Dieu accorda
 à la pieté du Roi Abia. Ce juste & glorieux Prince
 emporta ensuite d'assaut sur Jeroboam Bethel,
 Ifan, & plusieurs autres des plus fortes de ses pla-
 ces,

ces, gagna tout le país qui en dépendoit, & le mit en tel état qu'il ne pût s'en relever durant la vie de cet illustre Roi de Juda. Mais elle finit bien-tost: car il ne regna que trois ans. Il fut enterré à Jerusalem dans le sepulcre de ses ancestres, & laissa de quatorze femmes seize filles & vingt-deux fils, dont l'un nommé Aza qu'il eut de Macha lui succeda, & regna dix ans dans une profonde paix.

Voilà tout ce que nous trouvons par écrit d'Abia Roi de Juda; & Jeroboam Roi d'Israël ne le survêquit pas de beaucoup. Il regna vingt-deux ans. NADAB son fils succeda à son impieté aussi bien qu'à sa couronne, & ne regna que deux ans. BAAZA fils de Machel le tua en trahison lors qu'il assiegeoit Gabath qui est une ville des Philistins, usurpa le royaume, & selon que Dieu l'avoit prédit extermina toute la race de Jeroboam, & donna leurs corps à manger aux chiens pour punition de leurs crimes & leur impieté.

353

CHAPITRE VI.

Vertus d'Aza Roi de Juda & fils d'Abia. Merveilleuse victoire qu'il remporte sur Zaba Roi d'Ethiopie. Le Roi de Damas l'assiste contre Baaza Roi d'Israël, qui est assassiné par Creon; & Elea son fils qui lui succede est assassiné par Zamar.

AZa Roi de Juda & fils d'Abia étoit un Prince si sage & si religieux qu'il n'avoit pour règle de ses actions que la loi de Dieu. Il reprima les vices, bannit les desordres, & retrancha la corruption qui s'étoit introduite dans son royaume. Il avoit dans la seule Tribu de Juda trois cens mille hommes choisis armez de javelots & de boucliers, & deux cens cinquante mille dans celle

354
3. Rois
15.
2. Par
ral. 14.
& 16.

de Benjamin qui avoient aussi des boucliers, & se servoient d'arcs & de flèches. ZARA Roi d'Ethiopie vint l'attaquer avec une armée de cent mille chevaux, neuf cens mille hommes de pied, & trois cens chariots. Il marcha contre lui jusques à Mareza qui est une ville de Judée, & mit son armée en bataille dans la vallée de Saphat. Lors qu'il vit cette grande multitude d'ennemis; au lieu de perdre courage il s'adressa à Dieu pour implorer son assistance, & lui dit dans sa priere qu'il
 „ osoit se la promettre, puis qu'il ne s'étoit en-
 „ gagé à combattre une si puissante armée que par
 „ la confiance qu'il avoit en son secours: qu'il sça-
 „ voit qu'il pouvoit rendre un petit nombre vi-
 „ torieux d'un très-grand, & faire triompher les
 „ plus foibles de ceux qui sont les plus forts & qui
 „ paroissent les plus redoutables.

Dieu eut la priere de ce vertueux Prince si agreable qu'il lui fit connoître par un signe qu'il remporteroit la victoire. Ainsi il alla au combat avec une entiere confiance, tua un grand nombre des ennemis, mit le reste en fuite, & les poursuivit jusques à la ville de Gerar qu'il prit de force. Ses gens la saccagerent & pillerent tout le camp des Ethiopiens, où ils gagnerent une si grande quantité d'or, de chameaux, de chevaux, & de bestail qu'ils s'en retournerent à Jerusalem chargez de richesses. Comme ils approchoient de la ville, le Prophete ASARIAS vint au devant d'eux, leur commanda de s'arrester, & leur dit: Que
 „ Dieu leur avoit fait remporter cette glorieuse
 „ victoire parce qu'il avoit reconnu leur pieté &
 „ leur soumission à ses saintes loix; & que s'ils con-
 „ tinuoient à vivre de la même sorte, il continue-
 „ roit aussi à les faire triompher de leurs ennemis.
 „ Mais que s'ils s'éloignoient de son service ils
 „ tomberoient dans une telle extremité de mal-
 „ heur,

„ heur, qu'il ne se trouveroit parmi eux un seul
 „ Prophete veritable, ni un seul Sacrificateur qui
 „ fut juste : que leurs villes seroient déruites, &
 „ qu'ils seroient errans & vagabons par toute la
 „ terre. Qu'ainsi il les exhortoit d'embrasser de
 „ plus en plus la vertu pendant qu'il étoit en leur
 „ pouvoir, & de ne s'envier pas à eux-mêmes le
 „ bonheur qu'ils avoient d'être si favorisez de Dieu
 Ces paroles remplirent Aza & les siens d'une tel-
 le joye qu'ils n'oublierent rien, tant en general
 qu'en particulier, de tout ce qui dépendoit d'eux
 pour faire observer la loi de Dieu.

Je reviens maintenant à Baaza, qui après avoir 355
 assassiné Nadab fils de Jeroboam avoit usurpé le
 royaume d'Israël. Ce Prince choisit la ville de
 Tharfa pour le lieu de son séjour, & regna vingt-
 quatre ans. Il fut encore plus méchant & plus
 impie que n'avoient été Jeroboam & Nadab son
 fils. Il n'y eut point de vexations dont il n'affli-
 geât ses sujets; ni de blasphêmes qu'il ne vomit
 contre Dieu. Ainsi il attira sur lui sa colere & Dieu
 lui manda par GIMON son Prophete qu'il l'exter-
 „ mineroit & toute sa race comme il avoit exter- 3. Rois
264
 „ miné celle de Jeroboam, parce qu'au lieu de
 „ reconnoître la faveur qu'il lui avoit faite de l'é-
 „ tablir Roi, & au lieu de gagner le cœur de son
 „ peuple par son amour pour la religion & pour la
 „ justice, il avoit imité le détestable Jeroboam
 „ dans ces crimes & ses abominations. Ces menac-
 ces non seulement ne porterent point ce malheu-
 reux Prince à se corriger & à faire penitence pour
 appaiser le courroux de Dieu; mais il se plongea
 plus que jamais dans toutes sortes de pechez. Il
 assiegea Ramath qui est une ville assez considera-
 ble & distante de Jerusalem de quarante stades seu-
 lement. Après l'avoir prise il la fortifia, & y établit
 une grande garnison, afin de pouvoir de ce lieu
 faire

faire des courses dans le païs. Le Roi Aza pour s'en garantir envoya des ambassadeurs avec de l'argent au Roi de Damas pour lui demander secours en consideration de l'alliance qui avoit été entre leurs peres. Ce Prince receut l'argent, & envoya aussi-tôt une armée dans les terres de Baasa. Elle y fit de grands ravages, brûla quelques villes, saccagea Galam, Dam & Abelma, & obligea ainsi Baasa de discontinuer la fortification de Ramath pour défendre son propre païs. Cependant Aza employa à fortifier Gaba & Maspha les materiaux que Baasa avoit preparez pour fortifier Ramath; & Baasa ne se trouva plus en état de pouvoir rien entreprendre contre Aza. CREON assassina Baaza, & il fut enterré dans la ville d'Arza. ELA son fils lui succeda, & ne regna que deux ans. Car ZAMAR qui commandoit la moitié de sa cavalerie le fit assassiner dans un festin qu'il faisoit chez l'un de ses officiers nommé Oza où il n'avoit point de gardes parce qu'il avoit envoyé tous ses gens de guerre assieger une ville des Philistins nommée Gabath.

CHAPITRE VII.

L'armée d'Ela Roi d'Israël assassiné par Zamar élit Amri pour Roi & Zamar se brûle lui-même. Achab succede à Amri son pere au royaume d'Israël. Son extrême impiété. Châtiment dont Dieu le menace par le Prophete Elie, qui se retire ensuite dans le desert où des corbeaux le nourrissent, & puis en Sarepta chez une veuve où il fait de grands miracles. Il fait un autre très-grand miracle en presence d'Achab & de tout le peuple, & fait tuer quatre cens faux Prophetes. Jeshabel le veut faire tuer lui-même; & il s'ensuit. Dieu lui ordonne de consacrer Jehu Roi d'Israël,

raël, & Azaël Roi de Syrie, & d'établir Elifée Prophete. Jeshabel fait lapider Naboth pour faire avoir sa vigne à Achab. Dieu envoye Elie le menacer; & il se repent de son peché.

Z Amar comme nous venons de le voir ayant 356
 fait assassiner le Roi Ela & usurpé la couronne, extermina suivant la prediſtion du Prophete Gimon toute la race de Baaza, de même que celle de Jeroboam avoit été exterminée à cause de son impiété. Mais il ne demeura pas long-tems sans être puni de son crime. Car l'armée qui assiegeoit Gabath ayant appris l'assassinat qu'il avoit commis & qu'il s'étoit emparé du royaume, leva le siege, & élût pour Roi le General qui la commandoit nommé AMRY. Celui-ci alla aussi-tôt assieger Zamar dans Therza, prit la ville de force: & alors cet usurpateur se trouvant abandonné de tout secours s'enfuit dans le lieu le plus reculé de son palais, y mit le feu, & se brûla lui-même après avoir regné-seulement sept jours. Le peuple se divisa ensuite en diverses factions, les uns voulant maintenir Amri, & les autres prendre THAMAN pour leur Roi. Mais le parti d'Amri fut le plus fort, & il demeura en paisible possession du royaume d'Israël par la mort de Thaman qui fut tué. Il commença à regner en la trentième année du regne d'Aza Roi de Juda, & regna douze ans, six dans la ville de Therza, & six dans celle de Mareon que les Grecs nomment Samarie. Il la nomma alors Someron du nom de celui dont il acheta la montagne sur laquelle il la bâtit. Il ne différa en rien des Rois ses predecesseurs, sinon en ce qu'il les surpassa tous en impiété. Car il n'y eut point qu'il ne commît pour détourner le peuple de la religion de leurs peres. Mais Dieu par un juste châtement l'extermina

& toute sa race. Il mourut à Samarie, & ACHAB son fils lui succéda.

357 Ces exemples des faveurs dont Dieu récompense les bons, & des châtimens qu'il exerce sur les méchans montrent comme il veille sur les actions des hommes. Car nous voyons ces Rois d'Israël s'être détruits en peu de tems les uns les autres, & toutes leurs races avoir été exterminées à cause de leur impiété; & que Dieu au contraire pour récompenser la piété d'Aza Roi de Juda le fit regner avec une entière prospérité durant quarante & un an. Il mourut dans une heureuse vieillesse, & JOSAPHAT son fils qu'il avoit eu d'*Abida* succéda à sa vertu aussi-bien qu'à son royaume, & fit connoître par ses actions qu'il étoit un véritable imitateur de la piété & du courage de David dont il tiroit son origine, comme nous le verrons plus particulièrement dans la suite de cette histoire.

358 Achab Roi d'Israël établit son séjour à Samarie, & régna vingt-deux ans. Au lieu de changer les abominables institutions faites par les Rois ses prédécesseurs il en inventa de nouvelles, tant il se plaisoit à les surpasser en impiété, & particulièrement Jeroboam: car il adora comme lui les veaux d'or qu'il avoit fait faire, & ajouta encore d'autres crimes à ce grand crime. Il épousa JESABEL fille d'Ithobal Roi des Tyriens & des Sydoniens, & se rendit idolâtre de ses Dieux. Jamais femme ne fût plus audacieuse & plus insolente; & son horrible impiété passa jusques à n'avoir point de honte de bâtir un temple à Baal Dieu des Tyriens, de planter des bois de toutes sortes, & d'établir de faux Prophetes pour rendre un culte sacrilege à cette fausse divinité. Et comme Achab surpassoit tous ses prédécesseurs en méchanceté, il prenoit plaisir d'avoir toujours ces sortes de gens auprès de lui. Un

Un Prophete nommé Elie qui étoit de la ville de Thesbon lui vint dire de la part de Dieu & l'assura avec serment, que lors qu'il se seroit retiré après s'être acquitté de sa commission, Dieu ne donneroit à la terre ni pluie ni rosée durant tout le tems qu'il seroit absent. Lui ayant ainsi parlé il s'en alla du côté du midi, & s'arrêta auprès du torrent afin de ne pas manquer d'eau : car quant à son manger, des corbeaux lui apportoient chaque jour de quoi se nourrir. Lors que le torrent fut desséché il s'en alla par le commandement de Dieu à Sarepta, qui est une ville assise entre Tyr & Sydon, chez une veuve qu'il lui revela qui le nourriroit. Lors qu'il fut près de la porte de la ville il rencontra une femme qui coupoit du bois, & Dieu lui fit connoître que c'étoit celle à qui il devoit s'adresser. Il s'approcha d'elle, la salua, & la pria de lui donner de l'eau pour boire. Elle lui en donna : & comme elle s'en alloit il la pria de lui apporter aussi du pain. Surquoi elle l'assura avec serment qu'elle n'avoit qu'une poignée de farine avec très-peu d'huile : qu'elle étoit venue ramasser du bois pour cuire un peu de pain pour elle & pour son fils : & qu'ils seroient après réduits à mourir de faim. „ Prenez courage, lui répondit „ le Prophete, & concevez une meilleure espérance : mais commencez, je vous prie, par me „ donner de ce peu que vous avez à manger : car je „ vous promets que vôtre plat ne sera jamais sans „ farine, ni vôtre cruche sans huile jusques à ce „ que Dieu fasse tomber de la pluie du ciel. Cette femme lui obeït : & ni lui, ni elle, ni son fils ne manquerent de rien jusques au jour que l'on vit finir cette grande secheresse, dont l'historien Menandre parle en cette sorte lors qu'il rapporte les actions d'Ithobal Roi des Tyriens :

Il y eut de son tems une grande secheresse qui dura depuis le mois d'Hyperbereteus jusques au même mois de l'année suivante. Ce Prince fit faire de grandes prieres ; & elles furent suivies d'un grand tonnerre. Ce fut lui qui fit bâtir la ville de Botrys en Phenicie, & celle d'Auzate en Afrique. Ces paroles marquent sans doute cette secheresse qui arriva sous le regne d'Achab : car Ithobal regnoit dans Tyr en ce même tems.

360 Le fils de la veuve dont nous venons de parler mourut peu après : & l'excès de la douleur de cette mere affligée la transporta de telle sorte qu'elle attribua sa perte à la venuë du Prophete , parce , disoit-elle , qu'il avoit decouvert ses pechez , & qu'il avoit été cause que Dieu pour l'en châtier lui avoit osté son fils unique. Mais le Prophete l'exhorta à se confier en Dieu : lui dit de lui donner le corps de son fils , & lui promit de le lui rendre vivant. Elle lui obeit & il le porta dans sa chambre , où après l'avoir mis sur son liêt il éleva sa voix vers Dieu , & lui dit dans l'amertume de son ame : „ Que puisque la mort de cet „ enfant seroit une mauvaise recompense de la „ charité que sa mere lui avoit faite de le recevoir „ chez elle & de le nourrir, il le prioit ardemment „ de lui vouloir rendre la vie. Dieu touché de compassion pour la mere , & ne voulant pas que l'on pût accuser son Prophete d'avoir été la cause de son malheur , ressuscita cet enfant. Cette pauvre femme ravie de joie de revoir contre toute sorte d'esperance son fils vivant entre ses bras : „ C'est „ maintenant, dit-elle à Elie, que je connois que „ vous parlez par l'esprit de Dieu.

361
3. Row
18.

Quelque tems après Dieu envoya ce Prophete dire au Roi Achab qu'il donneroit de la pluie. La famine étoit alors si grande , & le manquement de toutes les choses necessaires à la vie si extraordinaire , que même les chevaux & les autres

tres animaux ne trouvoient point d'herbe , tant cette extrême secheresse avoit rendu la terre aride. Ainsi Achab pour éviter l'entiere ruine de son bétail commanda à *Obdias* qu'il avoit établi sur tous ses pasteurs de faire chercher du fourage dans les lieux les plus humides , & d'envoyer en même tems chercher de tous côtez le Prophete *Elie*. Voyant qu'on ne le trouvoit point il resolut d'aller lui-même aussi le chercher , & dit à *Obdias* de le suivre ; mais de prendre un autre chemin. Cet *Obdias* étoit un si homme de bien & si craignant Dieu , que dans le tems qu'*Achab* & *Jesabel* faisoient tuer les Prophetes du Seigneur il en avoit fait cacher cent dans des cavernes , où il les nourrissoit de pain & d'eau. Il n'eut pas plûtôt quitté le Roi que le Prophete vint à sa rencontre. *Obdias* lui demanda qui il étoit ; & lors qu'il le sceut il se prosterna devant lui.

„ Avertissez le Roi de ma venuë , lui dit le Prophete. Mais quel mal vous ay-je fait , lui répondit *Obdias* , pour vous porter à me vouloir procurer la mort ? Car le Roi vous ayant fait chercher par tout afin de vous faire tuer , si après que je lui aurai dit que vous venez l'esprit de Dieu vous emporte ailleurs , & qu'ainsi il trouve que je l'auray trompé , il me fera sans doute mourir. Vous pouvez néanmoins si vous le voulez me sauver la vie ; & je vous en conjure par l'affection que j'ai témoignée à cent Prophetes vos semblables que j'ai comme arrachés à la fureur de *Jesabel* , & cachez dans des cavernes où je les nourris encore maintenant. L'homme de Dieu lui repartit qu'il pouvoit aller en toute assurance trouver le Roi , puis qu'il lui promettoit avec serment de paroître ce jour-là même devant lui. Il s'y en alla , & *Achab* sur cet avis vint au devant d'*Elie* , & lui dit avec colere :

„ Etes-vous donc celui qui avez causé tant de
 „ maux dans mon royaume, & particulièrement
 „ cette sterilité qui le réduit dans une telle misere ?
 „ Le Prophete lui répondit sans s'étonner, que
 „ c'étoit à lui-même qu'il devoit attribuer tous
 „ les maux dont il se plaignoit, puis qu'il les avoit
 „ attirés par le culte sacrilege, qu'il rendoit aux
 „ faux Dieux des nations, en abandonnant le Dieu
 „ veritable. Il lui dit ensuite de faire venir tout le
 „ peuple sur la montagne de Carmel : de comman-
 „ der que ses Prophetes, ceux de la Reine sa femme
 „ dont il témoigna ignorer quel étoit le nombre, &
 „ les quatre cens Prophetes des hauts lieux s'y
 „ trouvaissent tous. Après que cela eut été execu-
 „ té il parla en ces termes a toute cette grande
 „ multitude : „ Jusques à quand vôtre esprit de-
 „ meurera-t-il flottant dans l'incertitude du par-
 „ ti que vous devez prendre ? Si vous croyez que
 „ nôtre Dieu soit le seul Dieu éternel, pourquoi
 „ ne vous attachez-vous pas à lui par une entie-
 „ re soumission de cœur, & n'observez-vous pas
 „ ses commandemens ? Et si vous croyez au con-
 „ traire que ce soient ces Dieux étrangers que
 „ vous devez adorer, que ne les prenez-vous donc
 „ pour vos Dieux ? Personne ne répondant, le
 „ Prophete ajoûta : Pour connoître par une preu-
 „ ve indubitable lequel est le plus puissant, ou le
 „ Dieu que j'adore, ou ces Dieux que l'on vous
 „ porte à adorer ; & lequel, ou de moi, ou de ces
 „ quatre cens Prophetes est dans la veritable reli-
 „ gion, je vai prendre un bœuf que je mettrai sur
 „ le bois préparé pour le sacrifice ; mais je ne
 „ mettrai point le feu à ce bois. Que ces quatre
 „ cens Prophetes fassent la même chose ; qu'ils
 „ prient ensuite leurs Dieux, comme je prierai
 „ mon Dieu, de vouloir mettre le feu à ce bois, &
 „ alors on connoitra qu'il est le vrai Dieu. Cette
 „ propo-

proposition ayant été approuvée Elie dit à ces Prophetes de choisir le bœuf qu'ils voudroient, de commencer les premiers à sacrifier & d'invoquer tous leurs Dieux. Ils le firent ; mais inutilement. „ Elie pour se moquer d'eux leur dit de crier plus „ haut, parce que leurs Dieux s'étoient peut-être „ allé promener , ou bien s'étoient endormis. Ils continuèrent leurs invocations jusques à midi, & se découpoient la peau selon leur coûtume avec des razoirs & des lancettes ; mais sans en tirer aucun avantage. Quand Elie fut obligé de sacrifier à son tour il leur commanda de se retirer, & dit au Peuple de s'aprocher pour prendre garde s'il ne mettroit point secrettement le feu dans le bois. Chacun s'approcha : Le Prophete prit douze pierres selon le nombre des Tribus , en éleva un autel qu'il enferma d'un profond fossé , arrangea le bois sur l'autel , & mit la victime sur ce bois. Il répandit ensuite dessus quatre très-grandes cruches toutes pleines d'eau de fontaine : & cette quantité d'eau ne trempa pas seulement la victime & tout ce bois, mais coula dans le fossé, & le remplit. Alors il invoqua Dieu & le pria de faire connoître sa puissance à ce peuple qui étoit depuis si long-tems dans l'aveuglement. A l'instant même on vit descendre du ciel sur l'autel un feu qui consuma entierement la victime & toute cette eau , sans que la terre demeurât moins seche qu'elle étoit auparavant. Le Peuple épouvanté d'un si grand miracle se prosterna contre terre , & adora Dieu en criant qu'il étoit le seul grand, le seul veritable : Que tous ces autres Dieux n'étoient que des noms vains & imaginaires, des idoles sans vertus & sans puissance , des objets dignes de mépris, & à qui on ne pouvoit sans folie rendre de l'honneur. Ils prirent & tuerent ensuite par le commandement du Prophete ces quatre

cens faux Prophetes ; & Elie fit au Roi d'aller manger en repos, & qu'il l'assuroit que Dieu donneroient bien-tôt de la pluie. Après que ce Prince fut parti il monta sur le sommet de la montagne de Carmel, s'affit à terre, mit sa tête entre ses genoux, & le ciel étant très-clair & très-serein commanda à son serviteur de monter sur un rocher & de regarder vers la mer, pour lui dire s'il n'apercevrait point quelque petite nuée s'en élever. Il y monta, & lui dit qu'il ne voyoit rien : mais étant retourné jusques à sept fois, enfin il lui rapporta qu'il avoit vû dans l'air une petite noirceur d'environ un pied de long. Alors le Prophete manda au Roi de se hâter de retourner à Jesraël s'il ne vouloit se trouver enveloppé d'un grand orage. Achab s'en alla à toute bride dans son chariot, & le Prophete porté par l'esprit de Dieu n'alla pas moins vite. Aussi-tôt qu'ils furent arrivez à la ville, d'épaisses nuées couvrirent tout l'air, un vent impetueux se leva, & une très-grande pluie tomba sur la terre.

362

3. Rois
19.

Quand Jesabel eut appris les prodiges qu'Elie avoit faits, la mort de ses Prophetes, elle lui manda qu'elle le feroit traiter comme il les avoit traitez. Ces menaces l'ayant étonné il s'enfuit dans la ville de Bersabée qui est à l'extremité de la Tribu de Juda & confine à l'Idumée, y laissa son serviteur, & s'en alla seul dans le desert. Lors qu'il y fut il pria Dieu de le retirer du monde, & s'endormit ensuite sous un arbre. Comme il étoit dans cet accablement de tristesse il sentit quelqu'un qui le réveilla, & trouva qu'on lui avoit apporté de l'eau & à manger. Après avoir repris des forces par cette nourriture inespérée il marcha tant qu'il arriva jusques à la montagne de Sina où Dieu donna la loi à Moïse, & ayant trouvé une caverne fort spacieuse

tieuse il resolut d'y établir sa demeure. Là il entendit une voix qui lui demanda pourquoi il avoit abandonné la ville pour se retirer dans un desert. Il répondit , que c'étoit à cause qu'ayant fait tuer les Prophetes des faux Dieux , & tâché de persuader au peuple d'adorer le Dieu veritable & qui merite seul qu'on l'adore , la Reine Jesabel le faisoit chercher par tout pour le faire mourir. Cette voix lui commanda de sortir le lendemain de sa caverne pour apprendre ce qu'il auroit à faire. Il obeit : & aussi-tôt il sentit la terre trembler sous ses pieds , & des éclairs ardens frapperent ses yeux. Un grand calme vint ensuite , & il entendit une voix celeste qui lui dit de ne rien craindre ; qu'il ne tomberoit point en la puissance de ses ennemis : qu'il retournât en sa maison , & qu'il consacraît JEHU fils de Nemeffi Roi sur Israël , & AZAEL Roi sur les Syriens, parce qu'il vouloit se servir d'eux pour punir tous ces méchans. Cette voix ajoûta qu'il établit Prophete en sa place ELISEE fils de Saphat de la ville d'Abel. Elie pour obeir à ce commandement partit à l'heure-même ; & ayant trouvé sur son chemin Elisée & quelques autres qui labouroient la terre avec douze paires de bœufs , il jetta son manteau sur lui. A l'instant même il prophétisa , laissa ses bœufs , le suivit après avoir par sa permission pris congé de ses parens , & ne l'abandonna jamais.

Un habitant de la ville d'Azar nommé NABOTH avoit une vigne qui joignoit les terres du Roi Achab. Ce Prince le pria diverses fois de la lui vendre à tel prix qu'il voudroit , ou de l'échanger contre quelque autre , parce qu'il en avoit besoin pour croître son parc. Mais Naboth ne pût jamais s'y résoudre , disant que nuls autres fruits ne lui pouvoient être si agréables que ceux que portoit

une vigne que son pere lui avoit laissée. Ce refus offensa tellement Achab qu'il ne vouloit ni manger ni aller au bain : & Jesabel lui en ayant demandé la cause il lui dit, que Naboth par une étrange brutalité lui avoit refusé opiniâtement de lui vendre ou de lui échanger son heritage, quoi qu'il se fût abaissé jusques à l'en prier en des termes indignes de la majesté d'un Roi. Cette fiere Princesse lui répondit, que ce n'étoit pas un sujet qui meritât de l'affliger, & de lui faire oublier le soin qu'il devoit prendre de lui-même : qu'il s'en reposât sur elle sans s'en tourmenter davantage ; qu'elle y donneroit bon ordre ; & que l'insolence de Naboth ne demeureroit pas impunie. Elle fit écrire aussi-tôt au nom du Roi aux principaux Officiers de la province d'ordonner un jeûne : & quand le peuple seroit assemblé de donner le premier lieu à Naboth à cause de la noblesse de sa race ; mais de faire ensuite déposer par trois hommes qu'ils auroient gagnez qu'il avoit blasphemé contre Dieu & contre le Roi, afin de le perdre par ce moyen. Cet ordre ayant été exécuté Naboth fut lapidé par le peuple ; & aussi-tôt que Jesabel en eût reçu la nouvelle elle alla dire au Roi, qu'il pouvoit quand il voudroit se mettre en possession de la vigne de Naboth sans qu'il lui en coûtât rien. Il en eut tant de joie qu'il sortit du lit & s'y en alla à l'heure-même. Mais Dieu ému de colere envoya Elie lui demander pourquoi il avoit fait mourir le possesseur légitime de cet heritage afin de s'en emparer injustement. Lors qu'Achab sceut qu'il venoit il alla au devant de lui, & pour éviter la honte du reproche qu'il jugeoit bien qu'il lui venoit faire, lui avoua d'avoir usurpé cet heritage ; mais lui dit qu'il n'avoit pas tenu à lui qu'il ne l'eût acheté. „ Vôte sang , „ lui répondit le Prophete, & celui de vôte fem-
 „ me

me sera répandu dans le même lieu où vous avez fait répandre celui de Naboth & donné son corps à manger aux chiens : & toute votre race sera exterminée pour punition d'un aussi grand crime qu'est celui de violer la loi de Dieu, en faisant mourir un citoyen contre toute sorte de justice. Ces paroles firent une si forte impression sur l'esprit d'Achab qu'il confessa son péché, se revêtit d'un sac, alla nus pieds, & ne vouloit pas même manger afin d'expier sa faute. Dieu touché de son repentir lui fit dire par Elie, que puis qu'il avoit regret d'avoir commis un si grand crime, il en différeroit la punition jusques après sa mort : mais que son fils en recevroit le châtiement.

CHAPITRE VIII.

Adad Roi de Syrie & de Damas assiége de trente-deux autres Rois assiége Achab Roi d'Israël dans Samarie. Il est défait par un miracle ; & contraint de lever le siège. Il recommence la guerre l'année suivante, perd une grande bataille ; & s'étant sauvé avec peine a recours à la clemence d'Achab, qui le traite très-favorablement & le renvoie dans son pays. Dieu irrité le menace par le Prophète Miché de l'en châtier.

EN ce même temps ADAD Roi de Syrie & de Damas assembla toutes ses forces, appella à son secours trente-deux des Rois qui demetroient au delà de l'Euphrate, & marcha contre Achab, qui ne se sentoit pas assez fort pour en venir à un combat, retira dans ses meilleures places tout ce qu'il y avoit à la campagne, & lui-même s'enferma dans Samarie, qui étoit tellement fortifiée qu'elle paroïssoit imprenable.

Adad

Adad envoya un heraut lui demander un sauf-conduit pour des Ambassadeurs qui iroient lui faire des propositions de paix. Il l'accorda; & Adad lui fit proposer, que s'il vouloit remettre entre ses mains ses tresors, ses femmes, & ses enfans pour en disposer comme il lui plairoit, il leveroit le siege & se retireroit en son pais. Achab y consentit, & Adad renvoya ensuite ces mêmes Ambassadeurs lui dire qu'il envoyeroit le lendemain quelques-uns des siens pour fouiller dans son palais & dans toutes les maisons de ses proches & de ceux qu'il aimoit le plus, afin d'y prendre tout ce qu'ils voudroient. Achab surpris de cette nouvelle proposition assembla le Peuple & leur dit; „ que son extrême affection pour leur salut, „ & son desir de leur procurer la paix l'avoit fait „ refoudre d'accorder à Adad la demande qu'il „ lui avoit faite de lui abandonner ses femmes, „ ses enfans, & ses tresors. Mais que maintenant „ il lui proposoit d'envoyer des gens fouiller dans „ toutes les maisons pour y prendre tout ce que „ bon leur sembleroit: en quoi il faisoit bien „ voir qu'il ne vouloit point de paix, puis qu'a- „ près avoir reconnu que son amour pour ses su- „ jets l'avoit porté à lui accorder tout ce qui dé- „ pendoit de lui il cherchoit un prétexte de rom- „ pre sur ce qui le regardoit en particulier. Que „ néanmoins il étoit prêt de faire tout ce qu'ils „ desireroient. „ Alors chacun s'écria qu'il ne fa- „ loit point écouter les insolentes propositions de ce Barbare; mais se préparer à la guerre. Achab fit ensuite venir ces Ambassadeurs, & leur dit de rapporter à leur maître: „ Que son affection „ pour ses sujets le faisoit demeurer dans les ter- „ mes de la premiere proposition; mais qu'il ne „ pouvoit accepter la seconde. „ Cette réponse irrita Adad de telle sorte qu'il envoya une troi- sième

sième fois ces Ambassadeurs lui dire avec menaces, „ qu'il voyoit bien qu'il se confioit aux fortifications de sa place ; mais que ses soldats „ n'avoient qu'à porter chacun un peu de terre „ pour élever des plateformes qui seroient plus „ hautes que ses murailles. A quoi Achab répondit, que ce n'étoit pas par des paroles, mais „ par des actions que se terminoient les affaires de „ la guerre. „ Ces Ambassadeurs trouverent à leur retour Adad dans un grand festin qu'il faisoit à ces trente-deux Rois ses alliez : & tous ces Princes ensemble resolurent d'attaquer la ville de force, & d'employer toutes sortes de moyens pour s'en rendre maîtres. Dans cet extrême peril où Achab se voyoit réduit avec tout son peuple un Prophete vint de la part de Dieu lui dire de ne rien craindre, & qu'il le rendroit victorieux de tant d'ennemis. Ce Prince lui ayant demandé de qui Dieu vouloit se servir pour le délivrer : Ce sera, lui répondit-il, des enfans des plus grands Seigneurs de vôtre royaume, dont lui-même sera le chef à cause de leur peu d'experience. Achab les ayant aussi-tôt fait assembler, leur nombre se trouva être de deux cens trente-deux. On lui donna avis en ce même-tems qu'Adad s'amufoit à faire grande chere : & il commanda à cette petite troupe de marcher contre cette grande armée. Les sentinelles d'Adad lui firent sçavoir qu'elle s'avançoit. Il envoya contr'eux avec ordre de les lui amener pieds & poings liez, soit qu'ils vinssent pour traiter, ou pour combattre : & Achab cependant fit mettre en armes dans la ville tout ce qui lui restoit de gens de guerre. Ces jeunes Seigneurs attaquèrent si brusquement les gardes avancées d'Adad qu'ils en tuèrent plusieurs sur la place, & poursuivirent les autres jusques dans leur camp. Pour seconder

un

un si heureux succès Achab fit sortir le reste de ses troupes ; & elles défirent sans peine les Syriens , parce que ne s'attendant à rien moins ils étoient presque tous yvres. Ils jetterent leurs armes pour s'enfuir ; & Adad même ne se sauva que par la vitesse de son cheval. Achab & les siens les poursuivirent long-tems , tuèrent tous ceux qui tomberent entre leurs mains , pillerent leur camp , & retournerent à Samarie chargés d'or , d'argent , & avec grande quantité de chevaux & de chariots qu'ils avoient gagez. Le même Prophete dit ensuite à Achab de préparer une armée pour soutenir un autre grand effort l'année suivante , parce que les Syriens l'attaqueroient de nouveau.

- 365 Adad après être échappé d'un si grand peril tint conseil avec ses principaux officiers pour résoudre de quelle sorte il continueroit à faire la guerre aux Israélites. Ils lui dirent que le moyen de les vaincre n'étoit pas de les attaquer dans les montagnes , parce que leur Dieu y étoit si puissant qu'il les y rendroit toujours victorieux : mais qu'il les surmonteroit sans doute s'il les attaquoit dans la plaine : Qu'il falloit renvoyer les Rois qui étoient venus à son secours ; retenir seulement leurs troupes & leurs Generaux , & faire des levées de cavalerie & d'infanterie dans son royaume pour remplacer les gens qu'il avoit perdus. Ce conseil fut approuvé par Adad , & il donna ordre de l'exécuter.

Aussi-tôt que le printems fut venu il entra dans le païs des Israélites , & se campa dans une grande campagne proche de la ville d'Apheca. Achab marcha à sa rencontre : & bien que son armée fût fort inferieure en nombre à la sienne il se campa vis-à-vis de lui. Le Prophete vint le retrouver & lui dit , que Dieu pour faire un noi-

tre qu'il n'étoit pas moins puissant dans les plaines que dans les montagnes contre ce que disoient les Syriens, lui donneroit encore la victoire. Les armées demeurèrent six jours en présence sans en venir aux mains. La bataille se donna le septième jour, & le combat fut extrêmement opiniâtre : mais enfin les Syriens furent contraints de tourner le dos. Les Israélites les poursuivirent avec tant d'ardeur, que le nombre de ceux qu'ils tuèrent soit dans la bataille ou dans leur fuite, joint à ceux qui furent étouffés par leurs propres chariots & par les gens de leur parti, fut de cent mille hommes. Vingt-sept mille gagnèrent Apheca qui tenoit pour eux & où ils croyoient trouver leur seurreté : mais ils furent accablés sous les ruines de ses murailles. Le Roi Adad s'étant sauvé dans une caverne avec quelques-uns de ses principaux officiers, ils lui représenterent que les Rois d'Israël étoient des Princes si bons & si genereux, qu'Achab pourroit se porter à lui conserver la vie, s'il vouloit leur permettre d'avoir recours en son nom à sa clemence. Il le leur permit : & ils allerent revêtus de sacs & la corde au cou, ce qui est la maniere dont les Syriens témoignent leur humiliation, prier ce Prince de sauver la vie à leur Roi, à condition qu'il lui seroit pour jamais assujetti. Il leur répondit, qu'il se réjouissoit qu'il n'eût pas été tué dans la bataille : qu'ils pouvoient l'assurer qu'il le traiteroit comme s'il étoit son frere, & qu'il le leur promettoit avec serment. Sur cette parole Adad le vint trouver & se prosterna devant lui. Achab qui étoit alors sur son char se baissa, lui prit la main, le tira auprès de lui, le baissa, & lui dit de s'assurer qu'il ne recevrait point de traitement de lui qui ne fût digne d'un Roi. Ce Prince après l'avoir fort remercié lui protesta qu'il n'ou-
 blie-

blieroit jamais une si grande obligation : qu'il lui rendroit toutes les villes que ses prédecesseurs avoient conquises sur les Israélites ; & que le chemin de Damas ne leur seroit pas moins libre que celui de Samarie. Ensuite de ce traité fait entre les deux Rois & confirmé par serment, Achab renvoya Adad avec des presens.

366 Incontinent après le Prophete MICHE'E dit à un Israélite de le fraper à la tête parce que Dieu le vouloit ainsi. Cet homme ne pût s'y résoudre : & le Prophete lui dit , que pour punition de n'avoir pas ajouté foi à ce qu'il lui avoit commandé de la part de Dieu il seroit dévoré par un lion : ce qui arriva. Le Prophete fit ensuite un semblable commandement à un autre homme, qui profitant de l'exemple de son compagnon lui obeît. Alors Michée se banda la tête , alla en cet état trouver Achab , & lui dit : “ Que son capitaine lui ayant donné en garde un prisonnier avec menaces de le faire mourir s'il le laissoit échaper , ce prisonnier s'étoit sauvé ; & qu'ainsi il couroit fortune de la vie. „ Achab répondit qu'il meritoit de la perdre : & aussi-tôt Michée débanda sa tête. Le Roi le reconnut , & n'eut pas peine à juger qu'il s'étoit servi de cet artifice pour donner plus de force à ce qu'il avoit à lui dire. Le Prophete lui declara que Dieu pour le châtier d'avoir laissé échaper Adad qui avoit proferé contre lui tant de blasphêmes , permettroit qu'il déferoit son armée , & que lui-même seroit tué dans la bataille. Cette menace du Prophete irrita tellement Achab qu'il le fit mettre en prison , & se retira tout triste dans son palais.

CHAPITRE IX.

Extrême piété de Jofaphat Roi de Juda. Son bonheur. Ses forces. Il maria Joram son fils avec une fille d'Achab Roi d'Israël, & se joignit à lui pour faire la guerre à Adad Roi de Syrie : mais il desira de consulter auparavant les Prophetes.

IL faut revenir maintenant à Jofaphat Roi de Juda. Il augmenta son royaume, & mit de fortes garnisons non seulement dans toutes ses places, mais aussi dans celle qu'Abia son ayeul avoit conquises sur Jeroboam Roi d'Israël. Ce Prince eut toujours Dieu favorable, parce qu'il avoit tant de justice & tant de piété qu'il travailloit sans cesse à lui plaire: & les Rois ses voisins eurent un tel respect pour lui qu'ils le lui témoignent même par des presens. Ainsi on voyoit continuellement augmenter sa reputation & ses richesses.

En la troisième année de son regne il assembla les principaux de son Etat avec les Sacrificateurs, & leur commanda d'aller dans toutes les villes instruire les peuples des loix de Moyse, & de s'employer de tout leur pouvoir pour les disposer à rendre à Dieu l'adoration & l'obeissance qu'ils lui devoient. Un ordre si saint eut un si heureux succès que chacun se portoit à l'envi à observer les commandemens de Dieu. Ce vertueux Prince ne regnoit pas seulement dans le cœur de ses sujets, les nations voisines l'aimoient & le reveroient aussi; & ne furent jamais tentées de rompre la paix avec lui. Les Philistins lui payoient reglement le tribut qu'ils lui devoient, & les Arabes les trois cens agneaux & au-
tant

367
2. Pa.
ral 17.
& 18.

tant de chevreaux qu'ils étoient obligez de lui donner par chacun an. Il fortifia de grandes villes qui auparavant étoient très-foibles ; & entretint outre ses garnisons un très-grand nombre de troupes : car il avoit dans la Tribu de Juda trois cens mille hommes armez de boucliers, dont *Edra* en commandoit cent mille & *Jean* deux cens mille ; outre lesquels il commandoit encore deux cens mille archers de la Tribu de Benjamin tous gens de pied. Et un autre General nommé *Ochobat* avoit aussi sous sa charge cent quatre-vingt mille hommes armez de boucliers. Ayant pourvû de la sorte à la seureté de son Etat il maria *JORAM* son fils à *GOTHOLIA* (ou *Athalia*) fille d'*Achab* Roi d'Israël, & alla voir ce Prince à Samarie. Il en fut si bien reçu qu'il ne se contenta pas de le traiter avec grande magnificence : il fit aussi très-bien traiter toutes les troupes qu'il avoit menées avec lui : & le pria ensuite de joindre ses armes aux siennes pour faire la guerre au Roi de Syrie, & pour reprendre la ville de Ramath de Galaad que le pere de ce Roi avoit conquise sur *Amry* son pere. *Josaphat* le lui accorda, & fit venir pour ce sujet de Jerusalem à Samarie une armée aussi forte que la sienne. Ces deux Rois étant chacun séparément sur un trône, firent faire hors des portes de la ville la revue de toutes leurs troupes, & leur firent payer une montre. *Josaphat* demanda après avec instance de faire venir des Prophetes s'il y en avoit, afin de les consulter touchant cette guerre & sçavoir d'eux s'ils étoient d'avis de l'entreprendre, parce que depuis qu'*Achab* avoit trois ans auparavant mis en liberté *Adad* Roi de Syrie, il avoit toujours vécu en paix avec lui.

3. *Roy*
22.

CHAPITRE X.

Les faux Prophetes du Roi Achab & particulièrement Sedechias l'assurent qu'il vaincroit le Roi de Syrie & le Prophete Michée lui predict le contraire. La bataille se donne , & Achab y est seul taé. Ochostas son fils lui succede.

A Chab fit venir ses faux Prophetes qui étoient au nombre de quatre cens , pour sçavoir si Dieu le rendroit victorieux d'Adad , & s'il lui feroit recouvrer la ville qui étoit le sujet de la guerre. Ils lui répondirent qu'il ne devoit point craindre de s'engager dans cette entreprise , puis qu'assurément elle lui réussiroit , & que ce Roi tomberoit entre ses mains comme la première fois. Le Roi Josaphat jugea par la manière dont ils parloient que c'étoient de faux Prophetes, & demanda à Achab s'il n'y avoit point quelque Prophete du Seigneur de qui ils pussent apprendre plus certainement ce qui leur devoit arriver. Il lui répondit qu'il y en avoit un nommé Michée : mais qu'il le haïssoit & l'avoit fait mettre en prison , parce qu'il ne lui prophétisoit jamais que du mal , & l'avoit même assuré qu'il seroit vaincu & tué par le Roi de Syrie. Josaphat le pria de le faire venir ; & il l'envoya querir par un Eunuque qui lui raconta en chemin ce que les autres Prophetes avoient predict. Michée lui dit qu'il n'étoit pas permis de mentir à Dieu , & qu'ainsi il diroit au Roi tout ce qu'il lui inspireroit. „ Lors qu'ils fut arrivé & qu'on l'eut „ pressé de déclarer la vérité il dit , que Dieu lui „ avoit fait voir les Israélites qui fuyoient deçà & „ delà comme des brebis sans berger , & les Sy-

Tom. II. F „ riens

„ riens qui les poursuivoient : que cela signifioit
 „ qu'ils se fauveroient tous , & que le Roi seul
 „ periroit dans le combat. Achab dit alors à Jofa-
 „ phat : Ne vous avois-je pas bien dit que cet
 „ homme est mon ennemi ? Michée assura qu'il
 n'avançoit rien que ce que Dieu lui faisoit con-
 noître, & que ces faux Prophetes le trompoient en
 lui conseillant d'entreprendre cette guerre dans
 l'esperance qu'ils lui donnoient de remporter la
 victoire ; au lieu que s'il s'y engageoit sa perte
 étoit inévitable. Ces paroles donnerent à penser
 à Achab. Mais SEDECHIAS l'un de ces faux
 Prophetes s'avança & lui dit , qu'il ne devoit
 point ajoûter foi à ce discours de Michée , puis
 qu'il ne predisoit jamais rien de veritable : qu'il
 n'en faloit point de meilleure preuve que ce
 qu'Elie qui étoit un plus grand Prophete que
 lui avoit dit , que les chiens lécheroient son
 sang à Jesraël dans la vigne de Naboth comme
 ils avoient léché celui de Naboth lorsque le peu-
 ple l'avoit lapidé : en quoi il paroissoit que la
 prediçtion de Michée étoit contraire à celle d'E-
 lie : & qu'ainsi il n'y avoit rien de plus faux que
 ce qu'il assuroit que le Roi seroit tué dans trois
 jours : mais que l'on connoitroit bien-tôt lequel
 ou de lui qui parloit , ou de Michée étoit le plus
 veritable & le plus rempli de l'esprit de Dieu.
 „ Car , ajoûta Sedechias , je m'en vai le frapper
 „ au visage : & qu'il fasse donc s'il est un vrai Pro-
 „ phete , que ma main se seche , ainsi que vôtre
 „ Majesté n'ignore pas que le Prophete Jadon fit
 „ que celle du Roi Jeroboam se secha lors qu'il le
 „ vouloit faire prendre. Il frappa ensuite Michée,
 & ne lui en étant point arrivé de mal , Achab
 délivré de toute crainte marcha hardiment con-
 tre les Syriens. Ainsi Dieu qui vouloit châtier ce
 méchant Prince fit à mon avis , que pour se pre-
 cipiter

cipiter dans son malheur il ajoûta plus de foi à ses faux Prophetes qu'à un Prophete veritable. Sedechias prit ensuite des cornes de fer & dit à Achab : „ Voilà le signe par lequel Dieu vous fait connoître que la Syrie sera détruite. Et Michée assura au contraire qu'il arriveroit bien-tôt que Sedechias s'enfueroit pour se cacher afin d'éviter d'être puni de son mensonge. Ces paroles irritèrent tellement Achab qu'il commanda qu'on le mît en garde chez *Achamon* Gouverneur de la ville , & qu'on ne lui donnât pour toutes choses que du pain & de l'eau.

Ensuite de ces prediCTIONS si opposées Achab & Josaphat se mirent en campagne avec toutes leurs forces pour aller assieger Ramath. Adad Roi de Syrie vint à leur rencontre , & se campa en un lieu proche. Ces deux Rois associez avoient résolu que pour empêcher l'effet de la prophetie de Michée , Achab prendroit l'habit d'un simple soldat , & que Josaphat paroîtroit dans la bataille armé & vêtu comme Achab avoit accoûtumé de l'être. Mais le changement d'habit ne changea pas la destinée d'Achab. Adad commanda à tous ses chefs & fit commander par eux à tous ses soldats de ne tuer qu'Achab seul. Ainsi dans la creance qu'ils eurent que Josaphat étoit Achab ils allerent droit à lui & l'environnerent de toutes parts. Mais quand ils en furent proches ils reconnurent qu'ils s'étoient trompez , & se retirerent. Le combat dura depuis le matin jusques au soir : les Syriens furent toujours victorieux ; & néanmoins pour obeir à leur Roi ils ne tuèrent personne , parce qu'ils n'en vouloient qu'à Achab ; & ils le cherchoient inutilement. Mais une flèche tirée au hazard par un Syrien nommé *Aman* sceut bien le trouver : elle perça sa cuirasse , & lui traversa le poulmon. La crainte qu'il

qu'il eut que sa blessure ne fist perdre cœur aux siens fit que pour la leur cacher il commanda à celui qui conduisoit son chariot de le tirer hors de la mêlée , & ne voulut point en descendre qu'après que le soleil fut couché , quoi qu'il souffrit d'extrêmes douleurs. Enfin les forces lui manquant par la quantité de sang qu'il avoit perdu , il rendit l'esprit.

Quand la nuit fut venuë les Syriens apprirent sa mort par un heraut qu'on leur envoya, & s'en retournerent aussi-tôt en leur país. Le corps de ce Prince fut porté à Samarie pour y être enterré ; & lors qu'on lavoit avec de l'eau de la fontaine de Jesraël son chariot qui étoit tout couvert de son sang , on vit l'effet de la prédiction du Prophete Elie : car des chiens le lécherent ; & des femmes de mauvaise vie vont depuis ce tems se laver dans cette fontaine. La prophétie de Michée fut aussi accomplie , en ce qu'Achab mourut à Ramath. On peut voir par cet exemple combien on doit reverer les paroles des Prophetes du Seigneur , & non pas celles de ces faux Prophetes qui pour plaire aux hommes ne leur disent que ce qui leur est agreable ; au lieu qu'il n'y a que ces divins oracles qui nous avertissent de ce qu'il nous est avantageux de faire ou de ne pas faire. Ce même exemple nous apprend aussi quelle est la force des arrêts prononcez de Dieu ; puisque quelque connoissance que nous en ayons nous n'en scaurions détourner l'effet. Mais les hommes se flatent de vaines esperances jusques à ce qu'ils tombent dans les malheurs qui leur ont été prédits. Ce fut ainsi qu'Achab ne voulut pas croire ceux qui lui avoient presagé sa mort , & ajoûta plus de foi à ceux qui le trompoient en lui disant le contraire. OCHOSIAS son fils lui succeda au royaume.



HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE NEUVIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Le Prophete Jebu reprend Josaphat Roi de Juda d'avoir joint ses armes à celles d'Achab Roi d'Israël. Il reconnoît sa faute, & Dieu lui pardonne. Son admirable conduite. Victoire miraculeuse qu'il remporte sur les Moabites, les Ammonites, & les Arabes. Impiété & mort d'Ochofas Roi d'Israël comme le Prophete Elie l'avoit prédit. Foram son frere lui succede. Elie disparoît. Foram assisté par Josaphat & par le Roi d'Idumée remporte une grande victoire sur Misa Roi des Moabites. Mort de Josaphat Roi de Juda.



LORS que Josaphat Roi de Juda après avoir joint ses armes à celles d'Achab Roi d'Israël contre Adad Roi de Syrie, ainsi que nous l'avons veu, retournoit de Samarie à Jerusalem, le Prophete JEHU vint au devant de lui & le reprit d'avoir assisté un Roi si impie : lui dit que Dieu en étoit fort irrité, & que néanmoins il lui avoit conservé la

370
2. Pa-
ral 12.

vie, & l'avoit arraché d'entre les mains de ses ennemis à cause de sa vertu. Ce religieux Prince touché d'un extrême repentir de la faute qu'il avoit faite eut recours à Dieu, & appaisa sa colere par des prieres & par des sacrifices. Il alla ensuite par tout son royaume pour instruire le Peuple de ses saints commandemens, & pour l'exhorter à l'adorer & à le servir de toute l'abondance de son cœur. Il établit des Magistrats dans toutes les villes, & leur recommanda très-expressément de rendre la justice à tout le monde, sans se laisser corrompre par des presens & sans considerer la noblesse, la richesse, & les autres qualitez avantageuses des personnes, en se souvenant que Dieu qui penetre les choses les plus cachées voit toutes les actions des hommes. Lors qu'il fut de retour à Jerusalem il y établit aussi des Juges qu'il choisit parmi les principaux d'entre les Sacrificateurs & les Levites, & leur recommanda comme aux autres de rendre une justice très-acte. Il ordonna que lorsqu'il se rencontreroit dans les autres villes des affaires importantes & difficiles qui meritoient d'être examinées avec plus de lumiere & d'exactitude que les ordinaires, elles seroient portées par devant eux à Jerusalem, parce qu'il y avoit sujet de croire que la justice ne seroit si bien rendue en aucun autre lieu que dans cette capitale du royaume, où étoient le Temple de Dieu & le palais où les Rois faisoient leur séjour. Il établit dans les principales charges *Amasias* Sacrificateur, & *Zebedias* qui étoit de la Tribu de Juda.

371

2. Paral.
10.20.

En ce même-tems les Moabites & les Ammonites joints aux Arabes qu'ils avoient appellez à leur secours entrèrent avec une grande armée dans les terres de Josaphat, & vinrent se camper à trois cens stades de Jerusalem auprès du lac Asphaltide dans le territoire d'Engaddi si fertile en baûme & en

en palmiers. Josaphat surpris d'apprendre qu'ils étoient déjà si avancez dans son royaume, fit assembler dans le Temple tout le peuple de Jerusalem, pour prier Dieu de l'affister contre de si puissans ennemis, & de les châtier de leur audace. Il lui representa avec humilité qu'il avoit droit de l'esperer, „ puis que c'étoit lui-même qui avoit „ donné à son Peuple la possession du pais dont ces „ nations le vouloient chasser, & que lors que ses „ ancêtres avoient bâti & consacré ce Temple à „ son honneur ils avoient mis toute leur confiance „ en son secours sans pouvoir douter qu'il ne leur „ fût toujourn favorable. „ Ce Prince accompagna cette priere de ses larmes, & tout le Peuple generalement tant hommes que femmes & enfans y joignirent les leurs. Alors le Prophete JAZIEL s'avança, & dit à haute voix en s'adressant au Roi & à toute cette grande multitude, que leurs vœux étoient exaucez : „ que Dieu combattroit „ pour eux, & leur donneroit la victoire : qu'ils „ partissent dès le lendemain pour aller au devant „ de leurs ennemis jusques à une colline nommée „ Sis (c'est-à-dire en Hebreu éminence) qui est „ entre Jerusalem & Engaddi : qu'ils les y ren- „ controient, & qu'ils n'auroient pas besoin „ de se servir de leurs armes, parce qu'ils seroient „ seulement les spectateurs du combat que Dieu „ feroit luy-même en leur faveur. „ A ces paroles du Prophete le Roi & tout le Peuple se prosternerent le visage contre terre, rendirent graces à Dieu, l'adorerent, & les Levites chanterent sur les orgues des hymnes à sa louange.

Le lendemain dès le point du jour le Roi Josaphat se mit en campagne; & lors qu'il fut arrivé dans le desert qui est sous la ville de Thecua il dit à ses troupes, „ qu'elles n'avoient pas be- „ soin de se mettre en bataille comme dans un

„ jour de combat , puis que toute leur force con-
 „ sistoit en leur parfaite confiance au secours que
 „ Dieu leur avoit promis par son Prophete : mais
 „ qu'il suffisoit de faire marcher à leur tête les
 „ Sacrificateurs avec leurs trompettes , & les Le-
 „ vites accompagnez de leurs chantres , pour ren-
 „ dre graces à Dieu d'une victoire déjà obtenue ,
 „ & du triomphe déjà remporté de leurs enne-
 „ mis. „ Cet ordre si saint d'un si saint Roi fut re-
 çu avec respect de toute l'armée , & ponctuelle-
 ment executé.

Aussi-tôt Dieu répandit un tel aveuglement dans l'esprit des Ammonites & de ces Peuples joints à eux , que se prenant pour ennemis & transportez de fureur ils se tuèrent les uns les autres avec tant d'animosité & de rage qu'il n'en resta un seul en vie de tout ce grand nombre : & la vallée où cette action se passa fut toute couverte de corps morts. Josaphat comblé de joye rendit à Dieu des actions infinies de graces d'une victoire si miraculeuse que ceux mêmes qui en remportoient tout l'honneur & tout l'avantage n'y avoient eu aucune part & n'avoient couru aucune fortune : & il permit ensuite à ses soldats d'aller piller le camp des ennemis , & de dépouiller les morts. A peine trois jours entiers y pûrent suffire , tant le nombre de ces morts étoit grand , & tant il se trouva de dépouilles. Le quatrième jour tout le Peuple s'assembla dans une vallée pour célébrer les louanges de Dieu & les merveilles de son pouvoir : ce qui fit donner à ce lieu le nom de la vallée des louanges qu'elle conserve encore aujourd'hui.

Ce pieux & glorieux Prince après être retourné avec son armée à Jerusalem employa plusieurs jours à faire des sacrifices & des festins publics en reconnoissance de l'obligation que lui & tout son
 royau-

royaume avoient à Dieu, d'avoir combattu pour eux & détruit leurs ennemis par un effet si prodigieux de sa force toute-puissante : & le bruit de cette victoire surnaturelle s'étant répandu parmi les autres nations, elles ne pûrent douter que ce grand Prince ne fût très-particulièrement favorisé de Dieu, conçurent une si haute opinion de sa justice & de sa sainteté, qu'ils la conserverent durant tout le reste de son regne.

Comme il vivoit en amitié avec Ochofias Roi d'Israël fils d'Achab ils équipèrent ensemble une grande flotte pour trafiquer dans le Pont & dans la Thrace : mais ces vaisseaux firent naufrage, à cause qu'ils étoient si grands qu'on ne pouvoit bien les gouverner : & ainsi ils abandonnerent ce dessein.

Il faut venir maintenant à Ochofias. Il fit tout-³⁷⁴ jours son séjour dans Samarie, fut aussi méchant ^{4. Rois} que son pere & que son ayeul, & grand imitateur de l'impiété de Jeroboam qui le premier détourna le Peuple de l'adoration qu'il devoit à Dieu. En la seconde année du regne de ce jeune & méchant Roi, les Moabites refuserent de lui payer le tribut qu'ils payoient à Achab son pere. Un jour qu'il descendoit d'une galerie de son palais il tomba, & s'étant fort blessé il envoya consulter l'oracle de Myiod Dieu d'Accaron pour sçavoir s'il gueriroit de cette blessure. Dieu commanda au Prophete Elie d'aller au devant de ces envoyez, pour leur demander si le Peuple d'Israël n'avoit donc point de Dieu qu'il reconnût pour son Dieu, puis que leur Roi envoyoit ainsi consulter un Dieu étranger. Après qu'Elie se fut acquitté de sa commission il leur commanda d'aller dire à leur maître qu'il mourroit de cette blessure, & ainsi ils s'en retournerent sur leurs pas. Ochofias étonné de les voir revenir si promptement leur

en

en demanda la cause : & ils lui répondirent qu'ils avoient rencontré un homme qui leur avoit défendu de passer outre , & leur avoit ordonné de lui rapporter de la part de Dieu que sa maladie iroit toujours en augmentant. Sur quoi le Roi leur ayant demandé comment cet homme étoit fait , ils lui dirent qu'il étoit tout couvert de poil , & ceint d'une ceinture de cuir. Il connut alors que c'étoit Elie, & envoya un capitaine avec cinquante soldats pour le prendre & le lui amener. Cet officier le trouva assis sur le haut de la montagne , & lui dit de le suivre pour venir trouver le Roi ; & que s'il ne le faisoit volontairement il l'y meneroit par force. Elie lui répondit qu'il lui feroit voir par des effets qu'il étoit un véritable Prophete ; & en achevant ces paroles il pria Dieu de faire descendre le feu du ciel pour brûler ce capitaine & tous ces soldats : & aussi-tôt on vit paroître dans l'air un tourbillon enflammé qui les reduisit tous en cendre. La nouvelle en ayant été rapportée au Roi il envoya un autre capitaine avec pareil nombre de soldats qui menaça aussi le Prophete de l'amener de force s'il ne vouloit venir de son gré. Elie renouvela sa priere ; & le feu du ciel consuma ce capitaine & ceux qui l'accompagnoient comme il avoit fait les premiers. Le Roi envoya un troisième capitaine & cinquante autres soldats : mais comme celui-ci étoit fort sage, lors qu'il approcha du Prophete il le salua très-civilement , & lui dit : „ Vous n'ignorez pas sans „ doute que c'est contre mon desir & seulement „ pour obeir au commandement du Roi , que je „ viens vous trouver comme ont fait les autres. „ C'est pourquoi, je vous prie, d'avoir compassion „ de nous , & de descendre volontairement pour „ venir trouver le Roi. Elie touché de la maniere si respectueuse dont ce capitaine en usoit , descendit

dit & le suivit. Lors qu'il fut arrivé auprès du Roi Dieu lui inspira ce qu'il devoit dire, & il parla ainsi à ce Prince : Le Seigneur dit : „ Puis „ que vous n'avez pas voulu me reconnoître pour „ vôtre Dieu, & ne m'avez pas crû capable de ju- „ ger & de prédire ce qui arriveroit de vôtre mal ; „ mais que vous avez envoyé consulter le Dieu „ d'Accaron, je vous déclare que vous mourrez.

Peu de tems après cette prophétie fut accom- 375
plie. Et parce qu'Ochofias n'avoit point d'enfant, JORAM son frere lui succeda au royaume. Il égala son pere en impieté, & abandonna comme lui le Dieu de ses ancêtres pour adorer des Dieux étrangers, quoi que d'ailleurs il fut fort habile. Ce fut sous son regne qu'Elie disparut sans qu'on ait jamais pû sçavoir ce qu'il est devenu. Il laissa comme je l'ai dit Elisée son disciple ; & nous voyons bien dans les saintes Ecritures que lui & Enoc qui vivoit avant le deluge sont disparus d'entre les hommes ; mais on n'a jamais eu aucune connoissance de leur mort.

Joram après avoir ainsi succédé à la couronne 376
d'Israël resolut de faire la guerre à MISA Roi ^{4. Roi}_{3.} des Moabites, parce qu'il refusoit de lui payer le tribut de deux cens mille moutons avec leurs toisons qu'il payoit à Achab son pere. Il envoya vers Josaphat Roi de Juda pour le prier de l'assister en cette occasion comme il avoit autrefois assisté Achab son pere. Et Josaphat lui ayant mandé que non seulement il l'assisteroit ; mais qu'il meneroit avec lui le Roi d'Idumée qui étoit dépendant de lui, Joram se sentit si obligé de cette réponse qu'il alla à Jerusalem l'en remercier. Josaphat le receut avec grande magnificence : & ces deux Princes & le Roi d'Idumée resolurent d'entrer dans le país ennemi par les deserts de l'Idumée qui étoit le côté par lequel les Moabites s'attendroient

droient le moins d'être attaquez. Cestrois **Rois** partirent ensuite, & après avoir marché durant sept jours & s'être égarés faute de bons guides, ils se trouverent dans une si grande nécessité d'eau que les hommes & les chevaux mourroient de soif. Comme Joram étoit d'un naturel impatient, il demandoit à Dieu en murmurant contre lui quel mal il lui avoit fait pour livrer ainsi trois **Rois**, sans combattre entre les mains de leurs ennemis. Josaphat au contraire qui étoit un Prince fort religieux le consolait, & envoya s'enquerir s'il n'y avoit point dans l'armée quelque Prophete de Dieu qu'ils pussent consulter sur ce qu'ils devoient faire dans une telle extremité. Un des serviteurs de Joram dit qu'il avoit vû Elisée fils de Saphat qui étoit disciple d'Elie; aussi-tôt ces trois **Rois** par l'avis de Josaphat l'allerent trouver dans sa cabane qui étoit au dehors du camp, & le prièrent, & particulièrement Joram, de leur dire quel seroit l'évenement de cette guerre. „ Il répondit „ à ce Prince qu'il le laissât en repos, & qu'il allât „ plutôt consulter les Prophetes de son pere & de „ sa mere, qui étoient si veritables. Joram le pressa & le conjura de vouloir parler, puis qu'il y alloit de leur vie à tous. Surquoi Elisée prit Dieu à témoin, & assura avec serment qu'il ne lui auroit point répondu sans la consideration de Josaphat qui étoit un Prince juste & craignant Dieu. Il dit ensuite que l'on fist venir un joueur d'instrumens : & aussi-tôt qu'il commença de jouer, ce Prophete rempli de l'esprit de Dieu dit à ces trois **Rois** de faire faire quantité de fossez dans le torrent, & qu'ils verroient que sans que l'air fut agité par aucun vent, ni qu'il tombât du ciel une seule goutte d'eau, ces fossez en seroient remplis, & leur fourniroient & à toute leur armée de quoi desalterer leur soif. „ Mais ce ne sera pas, ajouta „ le

„ le Prophete , la seule grace que vous recevrez de
 „ Dieu : vous demeurerez victorieux de vos en-
 „ nemis par son assistance : vous prendrez les plus
 „ belles & les plus fortes de leurs villes : vous ra-
 „ vagerez leur pais : vous couperez leurs arbres :
 „ vous boucherez leurs fontaines ; & vous détout-
 „ nerez leurs ruisseaux. „ Le Prophete lui ayant
 parlé de la sorte on vit le lendemain avant le lé-
 ver du Soleil le torrent tout rempli de l'eau qui
 étoit venuë de l'Idumée distante de trois journées
 de là , où Dieu avoit fait tomber de la pluye : &
 ainsi toute cette grande armée eut de l'eau en
 abondance. Le Roi des Moabites ayant sçu que
 ces trois Rois marchaient contre lui à travers le
 desert , assembla toutes ses forces pour aller à
 leur rencontre sur les frontieres de son Etat , afin
 de les empêcher d'y entrer. Lors qu'il se fut avan-
 cé jusques auprès du torrent , la réverbération des
 rayons du soleil qui donnoient sur l'eau à son le-
 ver , la faisant paroître toute rouge , ce Prince
 & tous les siens prirent cette rougeur pour du
 sang , & se persuaderent que ce qu'ils le voyoient
 ainsi couler comme de l'eau venoit de ce que l'ex-
 tremité de la soif avoit réduit leurs ennemis à
 s'entretuer les uns les autres. Dans cette fausse
 créance les Moabites demanderent permission à
 leur Roi d'aller saccager leur camp ; & après
 l'avoir obtenuë marcherent avec precipitation
 & sans aucun ordre comme vers une proye qu'ils
 croyoient leur être assurée. Mais ils se trouve-
 rent aussi-tôt environnez de tous côtez par leurs
 ennemis , qui en tuèrent une partie , & mirent le
 reste en fuite. Les trois Rois entrèrent dans leur
 pais , prirent & ruinerent plusieurs villes , répandi-
 rent le gravier du torrent sur les terres les plus fer-
 tiles , couperent les meilleurs arbres , bouchèrent
 les fontaines , détruisirent tout , & assiegerent le
 Roi

Roi même dans la place où il s'étoit retiré. **Ce** Prince se voyant en peril d'y être forcé resolut de faire un effort pour se sauver. Ainsi il sortit de la ville avec sept cens hommes choisis, & tenta de traverser le camp des assiegeans du côté qu'il croyoit être le plus mal gardé. Mais cela ne lui ayant pas réüssi il fut contraint de rentrer; & alors son desespoir lui fit faire ce qu'on ne peut rapporter sans horreur. Il prit le Prince son fils aîné & son successeur, & le sacrifia sur les murailles de la ville à la vûe des assiegeans. Un spectacle si terrible toucha ces trois Rois d'une si grande compassion, que poussez d'un sentiment d'humanité ils leverent le siege & s'en retournerent chacun en son pays. Josaphat ne vécut gueres depuis: il mourut à Jerusalem étant âgé de soixante ans, dont il en avoit regné vingt-cinq. On l'enterra avec la magnificence que meritoit un si grand Prince & si grand imitateur de la vertu de David.

C H A P I T R E I I.

Foram fils de Josaphat Roi de Juda lui succede. Huile multipliée miraculeusement par Elisée en faveur de la veuve d'Obdias. Adad Roi de Syrie envoyant des troupes pour le prendre, il obtient de les aveugler, & les mene dans Samarie. Adad y assiege Foram Roi d'Israël. Siege levé miraculeusement suivant la prediçtion d'Elisée. Adad est étouffé par Azaël qui usurpe le royaume de Syrie & de Damas. Horribles impietez & idolatrie de Foram Roi de Juda. Etrange châtiment dont Dieu le menace.

377
2. Pa.
ral. 21.

Josaphat Roi de Juda laissa plusieurs enfans, dont JORAM qui étoit l'aîné lui succeda ainsi qu'il l'avoit ordonné: la femme de Joram étoit com-

comme nous l'avons vû sœur de Joram Roi d'Israël fils d'Achab, qui au retour de la guerre contre les Moabites avoit mené avec lui Elifée à Samarie. Les actions de ce Prophete sont si memorables que j'ai crû les devoir rapporter ici selon ce qu'elles se trouvent dans les Écritures saintes.

La veuve d'Obdias maître d'hôtel du Roi Achab vint représenter à ce Prophete, que n'ayant pas moyen de rendre l'argent que son mari avoit emprunté pour nourrir les cent Prophetes qu'il sçavoit sans doute qu'il avoit sauvez de la persecution de Jesabel, ses creanciers prétendoient de l'avoir pour esclave elle & ses enfans : Que dans une telle extremité elle avoit recours à lui & le conjuroit d'avoir compassion d'elle. Elifée lui demanda si elle n'avoit rien du tout. Elle lui répondit qu'il ne lui restoit chose quelconque qu'un peu d'huile dans une phiole. Il lui dit d'emprunter de ses voisins quantité de vaisseaux vuides ; de fermer ensuite la porte de sa chambre, & de verser l'huile de sa phiole dans ces vaisseaux, avec une ferme confiance que Dieu les rempliroit tous. Elle executa ce qu'il lui avoit ordonné ; & la promesse du Prophete ayant été suivie de l'effet, elle alla lui en rendre compte. Il lui dit de vendre cette huile, d'en employer une partie du prix à payer ses dettes, & de garder le reste pour se nourrir & ses enfans. Ainsi il acquitta cette pauvre femme, & la delivra de la persecution de ses creanciers.

Voici une autre action de ce grand Prophete. Adad Roi de Syrie ayant mis des gens en embuscade pour tuer Joram Roi d'Israël lors qu'il iroit à la chasse, Elifée l'en envoya avertir, & l'empêcha ainsi d'y aller. Adad se mit en telle colere de ce que son entreprise avoit maqué qu'il menaça ceux à qui il l'avoit confiée de les faire mourir

378

4. Rois

4.

379

4. Rois

6.

rir

rir, parce que n'en ayant parlé qu'à eux il falloit qu'ils l'eussent trahi & en eussent donné avis à son ennemi. Sur quoi l'un d'eux lui protesta qu'ils étoient tous fort innocens de ce crime; mais qu'il devoit s'en prendre à Elisée à qui nul de ses desseins n'étoit caché, & qui les découvroit tous à Joram. Adad touché de cette raison lui commanda de s'enquerir en quelle ville ce Prophete se retiroit; & ayant sçu que c'étoit à Dothaim il envoya grand nombre de gens de guerre pour le prendre. Ils investirent de nuit la ville afin qu'il ne pût leur échaper; & le serviteur d'Elisée en ayant eu avis dès le point du jour, courut tout tremblant le rapporter à son maître. Le Prophete qui se confioit au secours d'en haut lui dit de ne rien apprehender, & pria Dieu de le vouloir rassurer en lui faisant connoître la grandeur de son pouvoir infini. Dieu l'exauça, & fit voir à ce serviteur un grand nombre de gens de cheval & de chariots armez pour la défense du Prophete. Elisée pria aussi Dieu d'aveugler de telle sorte les Syriens qu'ils ne pussent le connoître; & Dieu le lui ayant promis il s'en alla au milieu d'eux leur demander ce qu'ils cherchoient. Ils lui répondirent qu'ils cherchoient le Prophete Elisée. Si vous m'avez suivi, leur dit-il, je vous conduirai dans la ville où il est: & comme Dieu ne répandoit pas moins de tenebres dans leur esprit que dans leurs yeux, ils le suivirent, & il les mena dans Samarie. Le Roi Joram par son avis les fit environner de toutes ses troupes, & fermer les portes de la ville. Alors le Prophete pria Dieu de dissiper le voile dont leurs yeux étoient couverts. Il l'obtint; & on peut juger quelles furent leur surprise & leur frayeur de se voir ainsi au milieu de leurs ennemis.

„ Joram demanda à l'homme de Dieu s'il ne vouloit pas bien qu'il les fist tous tuer à coups de flèches.

„ ches. Il lui répondit, qu'il le lui défendoit ex-
 „ pressément, parce qu'il n'étoit pas juste de fai-
 „ re mourir des prisonniers qu'il n'avoit pas pris
 „ à la guerre, & qui n'avoient fait aucun mal
 „ dans son païs, mais que Dieu avoit livrez entre
 „ ses mains par un miracle : Qu'il devoit au con-
 „ traire les bien traiter, & les renvoyer à leur
 „ Roi. „ Joram suivit son conseil, & Adad entra
 dans une telle admiration du pouvoir de Dieu,
 & des graces dont il favorisoit son Prophete, que
 tant qu'Elisée vescu il ne voulut plus user d'au-
 cun artifice contre le Roi d'Israël, mais seule-
 ment le combattre à force ouverte. Ainsi il entra
 dans son païs avec une puissante armée : & Joram
 ne se croyant pas capable de lui résister en campa-
 gne, s'enferma dans Samarie sur la confiance qu'il
 avoit en ses fortifications. Adad jugeant bien
 qu'il ne pourroit emporter la place de force reso-
 lut de l'affamer, & ainsi commença le siege. Le
 manquement de toutes les choses necessaires à la
 vie se trouva bien-tôt si grand, que la tête d'un
 âne se vendoit quatre-vingt pieces d'argent, &
 un septier de fiente de pigeon dont on se servoit
 au lieu de sel, en valoit cinq. Une telle misere fai-
 sant apprehender à Joram que quelqu'un pressé de
 desespoir ne fit entrer les ennemis dans la ville, il
 faisoit lui-même chaque jour le tour des murail-
 les, & visitoit exactement toutes les gardes. Dans
 l'une de ces rondes une femme vint se jeter à ses
 pieds, & le conjura d'avoir pitié d'elle. Il crût
 qu'elle lui demandoit quelque chose pour vivre,
 & lui répondit rudement, qu'il n'avoit ni grange
 ni pressoir d'où il pût tirer de quoi l'assister. Cette
 femme lui dit que ce n'étoit pas ce qu'elle lui de-
 mandoit; mais seulement de vouloir bien être
 juge d'un differend qu'elle avoit avec l'une de ses
 voisines. Il lui commanda de lui dire ce que

c'étoit ; & elle lui dit , que cette autre femme & elle mourant toutes deux de faim , & ayant chacune un fils , elles étoient demeurées d'accord de les manger ensemble , puis qu'elles n'avoient aucun autre moyen de fauver leur vie : qu'elle avoit ensuite tué son fils , & qu'elles l'avoient mangé : mais que maintenant cette autre femme contre ce qu'elle lui avoit promis ne vouloit pas tuer le sien , & l'avoit caché. Ces paroles toucherent si vivement ce Prince qu'il déchira ses habits , jetta des cris , & tout transporté de colere contre le Prophete Elisée resolut de le faire mourir , parce que pouvant obtenir de Dieu par ses prieres la délivrance de tant de maux , il ne vouloit pas la lui demander. Ainsi il commanda qu'on allât à l'heure-même lui couper la tête : & on partit pour executer cet ordre. Le Prophete qui se tenoit en repos dans sa maison l'ayant appris par une revelation de Dieu dit à ses disciples : „ Le Roi com-
 „ me étant fils d'un homicide envoie pour me
 „ couper la tête : mais tenez-vous auprès de la
 „ porte pour la fermer à ces meurtriers lors que
 „ vous les verrez approcher : il se repentira d'a-
 „ voir fait ce commandement , & viendra bien-
 „ tôt ici lui-même. „ Ils firent ce qu'il leur avoit
 commandé , & Joram touché de repentir du com-
 mandement qu'il avoit fait & craignant qu'on ne
 l'executât vint en grande hâte pour l'empescher.
 Il fit des plaintes au Prophete de ce qu'il étoit si
 peu touché de son malheur & de celui de son peu-
 ple , qu'il ne daignoit demander à Dieu de les
 vouloir délivrer de tant de maux. Alors Elisée lui
 promit que le lendemain à la même heure il y au-
 roit une telle abondance de toutes sortes de vivres
 dans Samarie , que la mesure de fleur de farine ne
 se vendroit qu'un sicle en plein marché , & que
 deux mesures d'orge ne vaudroient pas davanta-
 ge.

ge. Comme ce Prince ne pouvoit douter des prédictions du Prophete après en avoir si souvent reconnu la verité, l'esperance de son bonheur avenir lui donna une telle joye qu'elle lui fit oublier ses malheurs presens; & ceux qui l'accompagnoient n'en eurent pas moins que lui à la reserve d'un de ses principaux officiers qui commandoit le tiers de ses troupes, & sur l'épaule duquel il s'appuyoit. Mais celui-là dit à Elisée : „ O Prophete ce que vous promettez au Roi ^{4. Rois} „ n'est pas croyable, quand même Dieu feroit ^{7.} „ pleuvoir du ciel de la farine & de l'orge. N'en „ doutez point, lui répondit Elisée, vous le verrez de vos propres yeux : mais vous n'en aurez „ que la veüe, & ne participerez point à ce bonheur : ce qui arriva ainsi qu'il l'avoit prédit. „

C'étoit une coûtume entre les Samaritains que les lepreux ne deméuroient point dans les villes. Et par cette raison quatre personnes de Samarie affligées de cette maladie étoient dans un logis au dehors. Comme ils n'avoient chose quelconque pour vivre & ne pouvoient rien esperer de la ville à cause de l'extrême famine où elle se trouvoit reduite, & qu'ainsi, soit qu'ils y allassent pour y demander l'aumône, ou qu'ils demeurassent chez eux, ils ne pouvoient éviter de mourir de faim, ils jugerent qu'il valoit mieux s'abandonner à la discretion des ennemis, puis que s'ils avoient compassion d'eux ils leur sauveroient la vie : & que s'ils les faisoient mourir, cette mort seroit plus douce que celle qui autrement leur étoit inevitable. Après avoir pris cette resolution ils partirent pour aller au camp des Syriens. Un bruit que Dieu avoit fait entendre cette même nuit à ces peuples, comme de chevaux, de chariots, & de toute une grande armée qui venoit les attaquer, leur avoit donné une telle épouvante qu'ils

avoient abandonné leurs tentes, & avoient dit à Adad leur Roi que le Roi d'Egypte & les Rois des Isles venoient au secours de Joram, & faisoient déjà retentir le son de leurs armes. Comme Adad avoit entendu le même bruit il ajouta aisément foi à leur rapport; & sans que lui ni les siens sceussent ce qu'ils faisoient ils s'en étoient fuis avec tant de precipitation & un tel desordre qu'ils n'avoient rien emporté de tant de biens & de richesses dont leur camp étoit rempli. Ainsi lors que ces lepreux en furent proches ils y trouverent toutes sortes de biens en abondance, & n'entendirent pas le moindre bruit. Ils s'avancerent plus avant, & entrerent dans une tente, où ne trouvant personne ils beurent & mangerent tant qu'ils voulurent, & prirent des habits & quantité d'or & d'argent qu'ils enterrerent dans un champ au dehors du camp. De là ils passerent dans une autre tente, & ensuite encore dans deux autres, où ils firent la même chose sans jamais rencontrer personne. Ils ne pûrent plus alors douter que les ennemis ne s'en fussent allez: & ils se blasmoient eux-mêmes de n'avoir pas plû-tôt porté cette bonne nouvelle à leur Roi & à leurs concitoyens. Ils se hâterent autant qu'ils purent, & crièrent aux sentinelles que les ennemis s'étoient retirez. Ces sentinelles en donnerent avis au corps de garde le plus proche de la personne du Roi, qui l'ayant sçu tint conseil avec ses chefs & ses plus particuliers serviteurs, & leur dit: „Que cette retraite des Syriens lui étoit
 „suspecte, parce qu'il y avoit sujet de craindre
 „qu'Adad desesperant de pouvoir prendre la
 „ville par famine n'eût feint de se retirer, afin
 „que si les assiegez sortoient pour aller piller son
 „camp, il revinst aussi-tôt les environner de toutes
 „parts, les tailler en pieces, & prendre ensuite
 „la ville sans aucune resistance: Qu'ainsi
 „son

„ son sentiment étoit de ne faire pas moins bonne
 „ garde qu'à l'ordinaire. „ L'un des plus sages de
 ceux qui assistoient à ce conseil ajoûta après avoir
 fort loué cet avis, qu'il estimoit à propos d'en-
 voyer deux cavaliers reconnoître ce qui se passoit à
 la campagne jusques au Jourdain: Que s'ils étoient
 pris par les ennemis les autres apprendroient par
 cet exemple à se tenir soigneusement sur leurs gar-
 des pour ne pas tomber dans un pareil accident ;
 & que quand même ils seroient tuez cela n'avan-
 ceroit de guere leur mort, puis qu'ils n'auroient
 pû éviter de perir par la famine. Le Roi approuva
 cette proposition, & commanda aussi-tôt des ca-
 valiers, qui rapportèrent qu'ils n'avoient trouvé
 un seul des ennemis ; mais avoient vû le chemin
 tout couvert d'armes & de grains qu'ils avoient
 jettez pour pouvoir s'enfuir plus vite. Alors Jo-
 ram permit aux siens de piller le camp des Syriens ;
 & ils y firent un incroyable butin. Car outre la
 quantité d'or, d'argent, de chevaux, & de bestail,
 ils y trouverent tant de froment & tant d'orge
 qu'il sembloit que ce fût un songe. Ainsi ils ou-
 blierent tous leurs maux passez : & cette abon-
 dance fut telle que comme Elisée l'avoit predict ;
 deux mesures d'orge ne se vendoient qu'un sicle,
 & la mesure de fleur de farine que le même prix :
 & cette mesure contenoit un muid & demi d'Ita-
 lie. Le seul qui n'eut point de part à un si heureux
 changement fut cet officier sur qui le Roi s'ap-
 puyoit lors qu'il fut trouver Elisée. Car ce Prince
 lui ayant commandé de se tenir à la porte de la
 ville pour empescher que dans la presse que le
 peuple feroit pour sortir ils ne s'étouffassent les
 uns les autres, lui-même se trouva étouffé ainsi
 que le Prophete l'avoit predict.

Lors qu'Adad qui s'étoit retiré à Damas scût ^{380.}
 que cette terreur qui avoit ruiné son armée sans ^{3. Rois}

qu'il parût aucun ennemi, avoit été envoyée de Dieu, il conceut un tel déplaisir de voir qu'il lui étoit si contraire, qu'il tomba dans une grande maladie. On l'avertit en ce même-tems qu'Elisée venoit à Damas, & il commanda au plus confident de ses serviteurs nommé AZAEL d'aller au devant de lui avec des presens, & de lui demander s'il gueriroit. Azaël fit charger quarante chameaux des plus excellens fruits du païs & de choses precieuses, & après avoir salué le Prophete les lui presenta de la part du Roi, & lui demanda en son nom s'il pouvoit esperer de guerir. Le Prophete lui répondit qu'il mourroit; mais qu'il lui défendoit de lui porter cette nouvelle. Ces paroles affigerent extrêmement Azaël: & Elisée de son côté fondoit en larmes dans la veüe des maux de son peuple dont la mort d'Adad seroit suivie. Azaël le pria de lui dire le sujet de sa douleur, & il lui répondit: „ Je pleure à cause des maux que
 „ vous ferez souffrir aux Israëlités. Car vous fe-
 „ rez mourir les plus gens de bien d'entr'eux:
 „ vous reduirez en cendres leurs plus fortes pla-
 „ ces: vous écraserez leurs enfans contre les pier-
 „ res; & vous ne pardonnerez pas même aux fem-
 „ mes grosses. „ Azaël étonné de ce discours lui demanda comment cela se pourroit faire, & quelle apparence il y avoit qu'il eût jamais un si grand pouvoir. Alors le Prophete lui declara que Dieu lui avoit fait connoître qu'il regneroit sur la Syrie. Azaël rapporta ensuite à Adad qu'il devoit bien esperer de sa santé; & le lendemain il l'étouffa avec un linge mouillé, & s'empara du royaume. Il avoit d'ailleurs beaucoup de merite; & il gagna de telle sorte l'affection des Syriens & de ceux de Damas, qu'ils le mettent encore aujourd'hui avec Adad au nombre de leurs divinitez, & leur rendent de continuels honneurs à cause des bienfaits qu'ils

qu'ils en ont receus, des superbes temples qu'ils ont bâtis, & de tant d'embellissemens dont la ville de Damas leur est redevable. Ils vantent fort aussi l'antiquité de leur race, sans considerer qu'il n'y a qu'onze censans qu'ils vivoient encore. Joram Roi d'Israël ayant appris la mort du Roi Adad crût qu'il n'avoit plus rien à craindre, & qu'il passeroit en paix & en repos tout le reste de son regne.

Mais pour revenir à Joram Roi de Juda, il ne fût pas plutôt assis sur le trône qu'il commença à signaler son regne par le meurtre de ses propres freres, & de ceux des principaux de son royaume que le Roi Josaphat son pere avoit le plus particulièrement aimez. Il ne se contenta pas d'imiter les Rois d'Israël qui les premiers ont violé les loix de nos peres, & témoigné leur impieté envers Dieu : il les surpassa encore en toutes sortes de méchancetez, & apprit d'Attalia sa femme fille d'Achab à rendre à des Dieux étrangers des adorations sacrileges. Ainsi il irritoit Dieu tous les jours de plus en plus par ses crimes, par ses impietez, & par la profanation des choses les plus saintes de nôtre religion. Dieu néanmoins ne voulut pas l'exterminer à cause de la promesse qu'il avoit fait à David.

3 S I
4. Rois
8.
2. Pa.
ral. 21.

Mais les Iduméens qui lui étoient auparavant assujettis secouèrent le joug, & commencerent par tuer leur Roi qui étoit toujours demeuré fidelle à Josaphat, & en établirent un autre en sa place. Joram pour en tirer la vengeance entra de nuit dans leur pais avec un grand nombre de cavalerie & de chariots, & ruina quelques villes & quelques villages de la frontiere sans oser passer plus avant. Mais cette expedition au lieu de le rendre redoutable à ces peuples en porta encore d'autres à se revolter contre lui ; & ceux qui habitent le pais de Labin ne voulurent plus le reconnoître.

La folie & la fureur de ce Prince passa jusques à un tel excès qu'il contraignit ses sujets d'aller dans les lieux les plus élevez des montagnes pour y adorer de faux Dieux : & lors qu'il étoit un jour agité de cette manie on lui apporta une lettre du Prophete Elie par laquelle il le menaçoit d'une terrible vengeance de Dieu , parce qu'au lieu d'avoir comme ses predecesseurs observé ses loix , il avoit imité les abominations des Rois d'Israël, & contraint ceux de la Tribu de Juda & les habitans de Jerusalem, comme Achab y avoit contraint les Israélites, d'abandonner le culte de leur Dieu pour adorer les idoles : à quoi il avoit encore ajoûté le meurtre de ses freres & de tant de gens de bien : mais qu'il en recevroit le châtiment qu'il meritoit : que son peuple tomberoit sous l'épée de ses ennemis : que ces cruels vainqueurs n'épargneroient pas ses propres femmes & ses enfans : que lui-même verroit de ses yeux sortir de son corps toutes ses entrailles, & se repentiroit alors, mais trop tard, puisque son repentir ne l'empêcheroit pas de rendre l'ame au milieu de mille douleurs.

CHAPITRE III.

Mort horrible de Joram Roi de Juda. Ochosias son fils lui succede.

382 **Q**uelque tems après les Arabes qui sont proches de l'Ethiopie assistez d'un grand nombre d'autres Barbares entrerent dans le royaume de Joram, le ravagerent entierement, & tuèrent ses femmes & ses enfans à la reserve d'un seul nommé OCHOSIAS : & Joram selon la predication du Prophete tomba dans cette horrible maladie dont il l'avoit menacé, & mourut après avoir plus souffert

LIVRE IX. CHAPITRE III. 105
fert qu'on ne sçauoit dire. Le peuple au lieu de
le plaindre eut une telle averfion pour fa memoire,
que le jugeant indigne de recevoir aucun honneur
il ne voulut pas qu'il fut enterré dans le fepulchre
de fes ancêtres. Et Dieu le permit ainfi , à mon
avis , pour témoigner l'horreur qu'il avoit de
l'impieté de ce Prince. Il regna quarante huit ans,
& OCHOSIAS fon fils lui fucceda.

CHAPITRE IV.

Joram Roi d'Israël affiege Ramath , est bleffé , se retire à Azar pour se faire panser ; & laisse Jehu General de son armée continuer le siege. Le Prophete Elisée envoie consacrer Jehu Roi d'Israël avec ordre de Dieu d'exterminer toute la race d'Achab. Jehu marche droit à Azar où étoit Joram , & où Ochosias Roi de Juda son neveu l'étoit venu voir.

DAns l'esperance qu'eut Joram Roi d'Israël 383
de pouvoir après la mort du Roi de Syrie
recouvrer la ville de Ramath de Galaad il l'affiegea
avec une grande armée , & fut bleffé à ce
siege d'une fléche tirée par un Syrien : mais le
coup n'étant pas mortel il se retira en la ville de
Jesraël pour s'y faire traiter de sa playe, & laissa la
conduite du siege à JEHU fils d'Amasia qui com-
mandoit son armée. Ce General prit la ville d'as-
saut, & Joram resolut de continuer à faire la guer-
re aux Syriens aussi-tôt qu'il seroit guéri de sa
bleffure. En ce même tems le Prophete Elisée
dit à l'un de ses disciples de prendre de l'huile
sainte , & des'en aller à Ramath ; d'y consacrer
Jehu Roi d'Israël ; de lui declarer que c'étoit
par le commandement de Dieu qu'il le faisoit, &
après lui avoir donné certains ordres de sa part ,
de

Le tex-
te
Grec
porte
Azar ,
mais
c'est
Jesraël
comme
la sui-
te & la
Bible
le font
voir.
4. Rois
9.

de se retirer comme un homme qui s'enfuit, afin que personne ne fut soupçonné d'être complice de cette action. Ce disciple trouva Jehu comme le Prophete le lui avoit dit assis au milieu de ses capitaines : & l'ayant prié qu'il lui pût parler en particulier, Jehu se leva & le mena dans sa chambre. Là cet homme répandit de l'huile sur sa tête, & lui dit : „ Dieu vous consacre Roi d'Israël pour „ venger le crime commis par Jesabel lorsque con- „ tre toute sorte de justice elle a répandu le sang „ des Prophetes ; & il vous commande d'exter- „ miner entierement toute la race d'Achab com- „ me l'ont été celles de Jeroboam, de Nabath son „ fils, & de Baasa à cause de leur impieté. En achevant ces paroles il sortit de la chambre & se retira en grande hâte. Jehu retourna trouver ceux qu'il avoit laissez : & sur ce qu'ils le prierent de leur dire ce qu'étoit donc venu faire cet homme qui sembloit avoir perdu l'esprit, il leur répondit : „ Vous avez raison d'en juger ainsi : car il „ m'a parlé comme un fou. La curiosité de sça- „ voir ce que c'étoit fit qu'ils le presserent de le „ leur apprendre : & il leur dit : C'est qu'il m'a „ déclaré que la volonté de Dieu est de m'établir „ vôtre Roi. A ces mots ils mirent tous leurs manteaux par terre les uns sur les autres pour le faire asseoir dessus ainsi que dessus un trône, & le proclamerent Roi au son des trompettes. Ce nouveau Prince marcha aussi-tôt avec toute l'armée vers Jesraël, où comme nous l'avons dit le Roi Joram se faisoit panser de sa blessure, & où Ochosias Roi de Juda fils de sa sœur l'étoit venu visiter. Jehu pour surprendre Joram & ne point manquer son entreprise fit sçavoir à tous ses soldats, que s'ils lui vouloient donner une preuve qu'ils l'avoient de bon cœur choisi pour leur Roi, ils empêchassent que Joram n'eut aucun avis de sa venue.

CHA-

C H A P I T R E V.

*Jehu tué de sa main Joram Roi d'Israël , & Ochofias
Roi de Juda.*

L'Armée de Jehu obeït avec joye au commandement qu'il leur avoit fait, & occupa de telle sorte tous les chemins qui alloient à Jersaël qu'il étoit impossible de donner avis de sa venue au Roi Joram : & Jehu monté sur son chariot & accompagné de sa meilleure cavalerie marcha vers la ville. Lors qu'il en fut proche le guet donna avis qu'il voyoit venir un gros de cavalerie. Le Roi commanda à un des siens d'aller reconnoître : & ce cavalier dit à Jehu que le Roi l'envoyoit pour sçavoir de lui comment tout alloit à l'armée. Il lui répondit qu'il ne devoit point s'en mettre en peine, & qu'il le suivit. Le guet voyant que ce cavalier au lieu de revenir s'étoit joint à ce gros de cavalerie, en fit donner avis à Joram, qui en envoya un autre que Jehu retint aussi. Le guet le fit sçavoir à Joram : & alors il monta sur son chariot accompagné d'Ochofias Roi de Juda, pour aller voir lui-même ce que c'étoit : car Jehu marchoit assez lentement. Il le rencontra dans le champ de Naboth, & lui demanda si tout alloit bien dans son armée. Jehu au lieu de lui répondre lui dit, qu'il se pouvoit vanter d'avoir pour mere une forcieriè & une femme perdue d'honneur. Ces paroles faisant connoître trop clairement à Joram qu'il avoit conspiré sa ruine, il dit au Roi Ochofias : Nous sommes trahis ; & tourna en même tems son chariot pour s'enfuir vers la ville : mais Jehu l'arrêta par un coup de fleche qui lui traversa le cœur & le fit tomber mort de dessus son cha-

chariot ; & se souvenant d'avoir lui-même entendu le Prophete Elie dire au Roi Achab pere de Joram , que lui & toute sa race periroit dans le même champ qu'il avoit usurpé si injustement sur Naboth , il commanda à *Badach* General d'une troisième partie de ses troupes de jeter le corps de Joram dans cet heritage de Naboth : & ainsi la prophetie fut accomplie. La crainte qu'eut le Roi Ochosias d'être traité comme l'avoit été Joram , lui fit détourner son chariot pour prendre un autre chemin. Jehu le poursuivit jusques à une petite colline où il lui tira un coup de fléche , dont se sentant fort blessé il descendit de son chariot , monta à cheval , & s'enfuit à toute bride jusques à la ville de Magedon où il mourut bientôt après de cette blessure. On porta son corps à Jerusalem ; & il y fut enterré après avoir regné seulement un an , & fait voir qu'il étoit encore beaucoup plus méchant que n'avoit été son pere.

C H A P I T R E V I.

Jehu Roi d'Israël fait mourir Jeshabel , les soixante & dix fils d'Achab , tous les parens de ce Prince , quarante-deux des parens d'Ochosias Roi de Juda , & generalement tous les Sacrificateurs de Baal , le faux Dieu des Tyriens à qui Achab avoit fait bâtir une temple

385 **L**ors que Jehu faisoit son entrée dans Jesraël , la Reine Jezabel qui étoit fort parée monta sur une tour pour le voir venir , & dit lors qu'il s'approchoit : “ O le fidelle serviteur qui a assassiné son maître ! ” A ces paroles Jehu leva les yeux , lui demanda qui elle étoit , & lui dit de descendre : ce que ne voulant pas faire , il commanda
aux

aux eunuques qui étoient auprès d'elle de la jeter du haut en bas de la tour. Ils lui obeïrent : & cette miserable Princesse en tombant se froissa de telle sorte contre les murailles qu'elles furent teintes de son sang , puis expira sous les pieds des chevaux qui marcherent sur elle après qu'elle fut à terre. Jehu commanda qu'on l'enterrât avec l'honneur dû à la grandeur de sa naissance comme étant de race royale : mais on ne trouva plus que les extremitez de son corps, parce que les chiens avoient mangé tout le reste. Ce qui fit admirer à ce nouveau Roi la prophetie d'Elie, qui avoit prédit qu'elle mourroit de la sorte dans Jesraël.

Achab avoit laissé soixante & dix fils, & on les ³⁸⁶ nourrissoit tous dans Samarie. Jehu pour éprou- ^{† Roi} _{10.} ver en quelle disposition les Samaritains étoient pour lui, écrivit aux gouverneurs de ces jeunes Princes & aux principaux Magistrats de la ville; que puis qu'ils ne manquoient ni d'armes, ni de chevaux, ni de chariots, ni de soldats, ni de places fortes, ils n'avoient qu'à choisir pour Roi celui des enfans d'Achab qu'ils jugeroient le plus digne de regner, & de se venger de celui qui avoit tué leur pere. Ces Magistrats & ces habitans ne se croyant pas en état de pouvoir resister à un homme qui avoit tué deux si puissans Rois, lui répondirent qu'ils ne connoissoient point d'autre maître que lui, & qu'ils étoient prêts de faire tout ce qu'il leur commanderoit. Ensuite de cette réponse il écrivit aux Magistrats, que s'ils étoient dans ce sentiment ils lui envoyassent les têtes de tous les fils d'Achab. Après avoir reçu cette lettre ils firent venir les gouverneurs de ces jeunes Princes, & leur commanderent d'executer ce que Jehu leur ordonnoit. Ces hommes impitoyables obeïrent à l'heure-même, mirent toutes ces têtes

têtes dans des sacs, & les envoyèrent à Jehu. Il soupoit avec quelques-uns de ses plus familiers lors qu'on les lui apporta, & il commanda qu'on les mit en deux monceaux aux deux côtez de la porte de son palais. Le lendemain matin il les alla voir, & dit au peuple : " Il est vrai que j'ai tué le Roi mon maître. Mais qui a tué ceux-ci ? ", Voulant ainsi leur faire entendre qu'il n'étoit rien arrivé que par l'ordre de la volonté de Dieu, qui avoit prédit par le Prophete Elie qu'il extermineroit Achab & toute sa race. Il fit tuer ensuite tous ceux des parens d'Achab qui se trouverent encore en vie, & partit pour aller à Samarie. Il rencontra en chemin quarante-deux des parens d'Ochosias Roi de Juda, & leur demanda où ils alloient. Ils lui répondirent qu'ils alloient saluer Joram Roi d'Israël & Ochosias leur Roi qui étoit avec lui, car ils ne sçavoient pas qu'il les avoit tuez tous deux. Il les fit prendre & les fit tuer. Incontinent après *Jonadab* qui étoit un fort homme de bien & son ancien ami vint le trouver, & le loua fort de ce qu'il exécutoit si fidèlement le commandement de Dieu en exterminant toute la race d'Achab. Jehu luy dit de monter dans son chariot pour l'accompagner à Samarie, & avoir le contentement d'être témoin qu'il ne pardonneroit à un seul de tous les méchans; mais feroit passer par le tranchant de l'épée tous ces faux Prophetes & ces seducteurs du peuple qui le portoient à abandonner le culte de Dieu pour adorer de fausses divinitez, puis que rien ne pouvoit être plus agreable à un homme de bien tel qu'il étoit, que de voir souffrir à des impies le châtiment qu'ils meritoient. Jonadab luy obeït, monta dans son chariot, & arriva avec lui à Samarie. Jehu ne manqua pas de faire rechercher & tuer tous les parens d'Achab : & pour empêcher qu'aucun des

Prophetes des faux Dieux de ce Prince ne pût échapper il se servit de cet artifice. Il fit assembler tout le peuple, & lui dit : “ Qu’ayant resolu d’augmenter encore de beaucoup le culte que l’on rendoit aux Dieux d’Achab, il ne desiroit rien faire en cela que par l’avis de ses Sacrificateurs & de ses Prophetes: Qu’ainsi il vouloit que tous sans exception le vinssent trouver afin d’offrir un très-grand nombre de sacrifices à Baal leur Dieu au jour de sa fête, & que ceux qui y manquoient fussent punis de mort. Il leur assigna ensuite un jour pour cette ceremonie, & fit publier son ordonnance dans tous les lieux de son royaume. Lors que ces Prophetes & ces Sacrificateurs furent arrivez il leur fit donner des robes; & alla accompagné de Jonadab son ami les trouver dans le temple, où il fit faire une revûe très-exacte afin que nul autre ne se mêlât avec eux, parce, disoit-il, qu’il ne vouloit pas que des profanes participassent à ces saintes ceremonies. Lors que ces Prophetes & ces Sacrificateurs se preparoient à offrir les sacrifices, il commanda à quatre-vingt de ceux de ses gardes à qui il se confioit le plus de les tuer tous, pour vanger par leur mort le mépris que l’on avoit fait durant un si long-tems de la religion de leurs ancêtres; & les menaça de les faire mourir eux-mêmes s’ils pardonnoient à un seul. Ils executerent ponctuellement ce commandement, & mirent même par son ordre le feu dans le palais royal, afin de purifier Samarie de tant d’abominations & de sacrileges que l’on y avoit commis. Ce Baal étoit le Dieu des Tyriens, à qui Achab pour plaire à Ithobal Roi de Tyr, & de Sydon son beau-pere avoit fait bâtir & consacrer un temple dans Samarie, & ordonné des Prophetes & toutes les autres choses necessaires pour lui rendre de l’honneur. Jehu permit toutefois aux Israélites de

de continuer à adorer les veaux d'or : & bien que Dieu eut cette action très des agreable, il ne laissa pas néanmoins en consideration de ce qu'il avoit puni tant d'impietez , de lui promettre par son Prophete que sa posterité regneroit sur Israël jusques à la quatrième generation.

C H A P I T R E V I I .

Gotholia (ou Athalia) veuve de Joram Roi de Juda veut exterminer toute la race de David. Joab Grand Sacrificateur sauve Joas fils d'Ochosias Roi de Juda , le met sur le trône , & fait tuer Gotholia.

387
4. Rom
11.
2. Pa-
ralip.
22. 23.

GOTHOLIA (ou Athalia) fille d'Achab Roi d'Israël & veuve de Joram Roi de Juda voyant que Jehu avoit tué le Roi Joram son frere; qu'il exterminoit toute sa race , & qu'il n'avoit pas même épargné Ochosias son fils Roi de Juda , resolut d'exterminer de même toute la race de David , afin que nul de ses descendans ne put monter sur le trône. Elle n'oublia rien pour executer ce dessein : & il n'échapa qu'un seul de tous les fils d'Ochosias. Ce qui arriva en cette maniere. JOSABETH sœur d'Ochosias & femme de JOAB Grand Sacrificateur étant entrée au palais , & ayant trouvé au milieu de tout ce carnage cet enfant nommé JOAS qui n'avoit alors qu'un an & que sa nourrice avoit caché; elle le prit & l'emporta ; & sans que nul autre que son mari en eut connoissance , elle le nourrit dans le Temple durant les six années que Gotholia continua de regner dans Jerusalem.

Au bout de ce tems Joab persuada à cinq Capitaines de se joindre à lui pour ôter la couronne à Gotholia & la mettre sur la tête de Joas. Ils s'obli-

s'obligerent tous par serment de garder le secret, & conçurent une ferme esperance de venir à bout de leur entreprise. Ces cinq Capitaines allerent ensuite de tous côtez avertir au nom du Grand Sacrificateur les Sacrificateurs, les Levites, & les principaux des Tribus, de se rendre auprès de lui à Jerusalem. Lors qu'ils y furent arrivez Joad leur dit; que pourvû qu'ils voulussent lui promettre avec serment de lui garder un secret inviolable il leur communiqueroit une affaire très-importante à tout le royaume dans laquelle il avoit besoin de leur assistance. Ils le lui promirent & le lui jurèrent: & alors il leur fit voir ce seul Prince qui restoit de la race de David, & leur dit: "Voilà vôtre Roi, & le seul qui reste de la

„ maison de celui que vous sçavez que Dieu a pré-

„ dit qui regneroit à jamais sur vous. Ainsi si vous

„ voulez suivre mon conseil je suis d'avis que le

„ tiers de ce que vous êtes ici prenne le soin de gar-

„ der ce Prince dans le Temple: qu'un autre tiers

„ se faisse de toutes les avenues: que l'autre tiers

„ fasse garde à la porte par laquelle on va au palais

„ royal & qui demeurera ouverte; & que tous ceux

„ qui n'ont point d'armes demeurent dans le Tem-

„ ple, où l'on ne laissera entrer avec des armes que

„ les seuls Sacrificateurs.„ Il choisit ensuite quel-

ques Sacrificateurs & quelques Levites pour se tenir en armes près la personne de leur nouveau Roi afin de lui servir de gardes, avec ordre de tuer tous ceux qui voudroient y entrer armez, & de n'avoir autre soin que de veiller à la conservation de la personne de ce Prince. Tous approuverent ce conseil, & se mirent en devoir de l'exécuter. Alors Joad ouvrit le magasin d'armes que David avoit ordonné de faire dans le Temple, distribua tout ce qu'il en trouva aux Sacrificateurs & aux Levites, & les fit mettre à l'entour du Temple si

proches les uns des autres qu'ils se pouvoient tous prendre par la main, afin qu'on ne pût les forcer pour y entrer. On amena ensuite le jeune Roi, & on le couronna. Joad le consacra avec l'huile sainte; & tous les assistans frappant des mains en signe de joye crièrent: Vive le Roi.

388 Gotholia ne fut pas moins troublée que surprise de ce bruit. Elle sortit de son palais accompagnée de ses gardes. Les Sacrificateurs la laisserent entrer dans le Temple: mais ceux qui avoient été disposez tout à l'entour repousserent ses gardes & le reste de sa suite. Lors que cette fiere Princesse vid ce jeune Prince assis sur le trône avec la couronne sur la tête elle déchira ses habits, & cria que l'on mît à mort cet enfant dont on se servoit pour former une entreprise contr'elle, & usurper le royaume. Joad au contraire commanda aux Capitaines dont nous avons parlé de se saisir d'elle, & de la mener au torrent de Cedron pour lui faire recevoir le châtement qu'elle meritoit, parce qu'il ne falloit pas souiller le Temple du sang d'une personne si détestable. Il ajoûta que si quelques-uns se mettoient en devoir de la défendre ils les tuassent sur le champ. On executa aussitôt cet ordre; & ainsi quand elle fut hors de la porte par où sortoient les mulets du Roi, on la fit mourir.

389 Après un si grand changement Joad fit assembler dans le Temple tous ceux qui étoient en armes & tout le Peuple, & leur fit faire serment de servir fidèlement leur nouveau Roi, de veiller pour sa conservation, & de travailler pour l'accroissement de son royaume. Il obligea Joas à promettre de sa part aussi avec serment, de rendre à Dieu l'honneur qui lui-étoit dû, & de ne violer jamais les loix données par Moïse.

Tous coururent ensuite au temple de Baal que
Go-

Gotholia & le Roi Joram son mari pour faire plaisir au Roi Achab avoient fait bâtir à la honte du Dieu tout-puissant, le ruinerent de fond en comble, & tuerent *Mathan* qui en étoit le Sacrificateur.

Joad selon l'institution du Roi David commit la garde du Temple aux Sacrificateurs & aux Levites, leur ordonna d'y offrir à Dieu deux fois le jour comme le porte la loi, des Sacrifices solennels accompagnez d'encensemens, & choisit quelques-uns des Levites pour garder les portes du Temple, afin de n'y laisser entrer personne qui ne fût purifié.

Lorsque ce Grand Sacrificateur eut ainsi disposé toutes choses il mena du Temple au palais royal ce jeune Prince accompagné de cette grande multitude. On le mit sur le trône : les acclamations de joye se renouvelèrent : & comme il n'y avoit personne qui ne se tint heureux de voir que la mort de Gotholia les mettoit dans un tel repos, toute la ville de Jerusalem passa plusieurs jours en fêtes & en festins. Ce jeune Roi dont la mere nommée *Sabia* étoit de la ville de Bersabée n'avoit alors, comme nous l'avons dit, que sept ans. Il fut un très-religieux observateur des loix de Dieu durant tout le tems que Joad vécut, & il épousa par son conseil deux femmes dont il eut des fils & des filles.

CHAPITRE VIII.

Mort de Jebu Roi d'Israël. Joazas son fils lui succede. Joas Roi de Juda fait réparer le Temple de Jerusalem. Mort de Joad Grand Sacrificateur. Joas oublie Dieu, & se porte à toute sorte d'impietez. Il fait lapider Zacharie Grand Sacrificateur & fils de Joad, qui l'en reprenoit. Azaël Roi de Syrie assiege Jerusalem : Joas lui donne tous ses tresors pour lui faire lever le siege, & est tué par les amis de Zacharie.

390
4. Rois
20.

AZaël Roi de Syrie fit la guerre à Jehu Roi d'Israël, & ravagea tous les pais que les Tribus de Ruben, de Gad, & la moitié de celle de Manassé occupoient au delà du Jourdain. Il pillâ aussi les villes de Galaad & de Bathanea, mit le feu par tout, & ne pardonna à aucun de ceux qui tomberent entre ses mains, sans que Jehu se mit en devoir de l'en empêcher. Et ce malheureux Roi d'Israël dont le zele apparut n'avoir été qu'une hypocrisie méprisa la loi de Dieu par un orgueil sacrilege. Il regna vingt-sept ans, & JOAZAS (ou Joachas) son fils lui succeda.

391
4. Rois
12.
2. Paral.
24.

Comme l'entretienement du Temple avoit été entierement negligé sous les regnes de Joram, d'Ochosias & de Gotholia, Joas Roi de Juda resolut de le faire réparer, & ordonna à Joad d'envoyer des Levites par tout le royaume, pour obliger tous ses sujets d'y contribuer chacun un demi sicle d'argent. Joad crût que le Peuple ne se porteroit pas volontiers à faire cette contribution, & ainsi n'executa point cet ordre. Joas en la vingt-troisième année de son regne lui témoigna de le trouver fort mauvais, & lui commanda d'être plus

plus soigneux à l'avenir de pourvoir à la réparation du Temple. Alors ce Grand Sacrificateur trouva une invention de porter le Peuple à contribuer volontiers. Il fit faire un coffre de bois bien fermé avec une ouverture au-dessus en forme de fente, qu'on mit dans le Temple auprès de l'autel, & il fit sçavoir que chacun eût à y mettre selon sa devotion ce qu'il voudroit donner pour la réparation du Temple. Cette maniere d'agir fut si agreable au Peuple qu'il se pressoit à l'envi pour y jeter de l'or & de l'argent ; & le Sacrificateur & le Secretaire commis à la garde du tresor du Temple vuidoient chaque jour ce tronc en la presence du Roi, & après avoir compté & écrit la somme qui s'y trouvoit le remettoient à la même place. Quand on vit qu'il y avoit assez d'argent, le Grand Sacrificateur & le Roi firent venir tous les ouvriers & les materiaux necessaires ; & lors que l'ouvrage fut achevé on employa l'or & l'argent qui restoient en assez grande quantité, à faire des coupes, des tasses, & d'autres vaisseaux propres au divin service. Il ne se passoit point de jour que l'on n'offrît à Dieu un grand nombre de sacrifices & on observa très-exactement la même chose durant tout le tems que ce Grand Sacrificateur vécut. Il mourut à l'âge de cent trente ans, & on l'enterra dans le sepulchre des Rois, tant à cause de sa rare probité, que parce qu'il avoit conservé la couronne à la race de David. Aussi-tôt après le Roi Joas, & à son imitation les principaux de son état, oublierent Dieu, se laisserent aller à toute sorte d'impietez, & sembloient ne prendre plaisir qu'à fouler aux pieds la religion & la justice. Dieu les en fit reprendre très-severement par ses Prophetes qui leur témoignèrent combien il étoit irrité contr'eux. Mais ils étoient si endurcis dans leur peché, que ni ces menaces, ni

l'exemple des horribles châtimens que leurs peres avoient soufferts pour être tombez dans les mêmes crimes ne pûrent les ramener à leur devoir. Leur fureur passa si avant, que Joas oublia les extrêmes obligations dont il étoit redevable à Joad, & fit lapider dans le Temple ZACHARIE son fils qui lui avoit succédé à la charge de Grand Sacrificateur, à cause que par un mouvement de l'esprit de Dieu il l'avoit exhorté en presence de tout le Peuple d'agir à l'avenir avec justice & l'avoit menacé de grands châtimens s'il continuoit dans son peché. Ce saint homme prit en mourant Dieu à témoin de ce que ce Prince pour recompense du salutaire conseil qu'il lui donnoit, & des services que son pere lui avoit rendus, étoit si injuste & si cruel que de le faire mourir de la sorte.

- 392 Dieu ne différa pas long-tems à punir un si grand crime. Azaël Roi de Syrie entra avec une grande armée dans le royaume de Joas, prit, saccagea & ruina la ville de Geth, & assiegea Jerusalem. Joas fut saisi d'un tel effroy, que pour sortir d'un si grand peril il lui envoya tous les tresors qui étoient dans le Temple, tous ceux des Rois ses predecesseurs, & tous les presens offerts à Dieu par le Peuple : ce qui ayant contenté l'avarice de ce Prince il leva le siege & se retira. Mais Joas n'évita pas néanmoins le châtiment qu'il meritoit. Il tomba dans une dangereuse maladie, & les amis de Zacharie le tuerent dans son lit pour venger la mort de leur ami & du fils d'un homme dont la memoire étoit en si grande veneration. Ce méchant Prince n'avoit alors que quarante-sept ans : on l'enterra à Jerusalem; mais non pas dans le sepulchre des Rois, parce qu'on ne l'en jugea pas digne.

CHAPITRE IX.

Amasias succede au royaume de Juda à Joas son pere. Joazas Roi d'Israël se trouvant presque entierement ruiné par Azaël Roi de Syrie a recours à Dieu, & Dieu l'assiste. Joas son fils lui succede. Mort du Prophete Elisée, qui lui prédit qu'il vaincroit les Syriens. Le corps mort de ce Prophete ressuscite un mort. Mort d'Azaël Roi de Syrie. Adad son fils lui succede.

AMASIAS succeda au royaume de Juda à 393
 Joas son pere, & Joazas avoit succédé à Jehu 4. Rois
 son pere au royaume d'Israël en la vingt & unié- 14.
 me année du regne de Joas, & regna dix-sept ans. 2. Pa-
ral. 25.
 Joazas ne ressembloit pas seulement à son pere, mais
 aussi aux premiers Rois d'Israël qui avoient si ou-
 vertement méprisé Dieu : & quoi qu'il eût de
 très-grandes forces, Azaël Roi de Syrie remporta
 de si grands avantages sur lui, prit tant de fortes
 places, & fit un si grand carnage des siens, qu'il ne
 lui resta que dix mille hommes de pied & cinq
 cens chevaux. En quoi on vit accomplir ce que
 le Prophete Elisée avoit prédit à Azaël lors qu'il
 l'assura, qu'après qu'il auroit tué le Roi Adad il
 regneroit en Syrie & en Damas. Joazas se trouvant
 réduit à une telle extremité eut recours à Dieu,
 le pria de le proteger, & de ne pas permettre qu'il
 tombât sous la puissance d'Azaël. Ce souverain
 maître de l'univers fit voir alors qu'il ne répand
 pas seulement ses faveurs sur les justes, mais aussi
 sur ceux qui se repentent de l'avoir offensé, &
 qu'au lieu de les perdre entierement comme il le
 pourroit, il se contente de les châtier : car il écou-
 ta favorablement ce Prince, rendit la paix à son
 Etat, & lui fit recouvrer son premier bonheur.

Après la mort de Joazas JOAS son fils lui succéda au royaume d'Israël en la trentre-septième année du regne de Joas Roi de Juda, car ces Rois portoient tous deux un même nom, & regna seize ans. Il ne ressembloit pas à Joazas son pere, mais fut un fort homme de bien. Le Prophete Elisée qui étoit alors extrêmement vieil étant tombé fort malade il alla le visiter; & le voyant prêt de rendre l'esprit se mit à pleurer & à se plaindre.

„ Il l'appelloit son pere, son soutien, & tout son
 „ support. Il disoit que tant qu'il avoit vécu il
 „ n'avoit point eu besoin de recourir aux armes
 „ pour vaincre ses ennemis; parce qu'il les avoit
 „ toujours surmontez sans combattre par l'affi-
 „ stance de ses propheties & de ses prieres. Mais
 „ que maintenant qu'il quittoit le monde il le
 „ laissoit defarmé & sans défense exposé à la fu-
 „ reur des Syriens & des autres nations qui lui
 „ étoient ennemies: & qu'ainsi il lui seroit beau-
 „ coup plus avantageux de mourir avec lui, que
 „ de demeurer en vie étant abandonné de son
 „ secours. „ Le Prophete fut si touché & si atten-
 dri de ces plaintes, qu'après l'avoir consolé il
 commanda qu'on lui apportât un arc & des flé-
 ches: & dit ensuite à ce Prince de bander cet arc,
 & tirer ces fléches, Joas en tira trois seulement: &
 alors le Prophete lui dit: “ Si vous en eussiez tiré
 „ davantage vous auriez pû ruiner toute la Syrie:
 „ mais puis que vous vous êtes contenté d'en tirer
 „ trois; vous ne vaincrez les Syriens qu'en trois
 „ combats, & recouvrez seulement sur eux les
 „ païs qu'ils avoient conquis sur vos prédeces-
 „ seurs. „ Le Prophete un peu après avoir parlé de
 la sorte rendit l'esprit. C'étoit un homme d'une
 éminente vertu, & visiblement assisté de Dieu. On
 a vû des effets merveilleux & presque incroya-
 bles de ses propheties, & sa memoire est encore
 aujourd'hui

aujourd'hui en très-grande veneration parmi les Hebreux. On lui fit un magnifique tombeau, & tel que le meritoit une personne que Dieu avoit comblée de tant de graces. Il arriva que des voleurs après avoir tué un homme le jetterent dans le tombeau, & ce corps mort n'eût pas plutôt touché le corps du Prophete qu'il ressuscita: ce qui montre qu'il n'avoit pas seulement durant sa vie, mais aussi après sa mort reçu de Dieu le pouvoir de faire des miracles.

Azaël Roi de Syrie étant mort ADAD son fils lui succeda. Joas Roi d'Israël le vainquit en trois batailles, & recouvra sur lui les païs qu'Azaël son pere avoit gagez sur les Israélites, ainsi que le Prophete Elifée l'avoit prédit. Joas étant aussi mort JEROBOAM son fils lui succeda au royaume d'Israël.

CHAPITRE X.

Amazias Roi de Juda assisté du secours de Dieu défait les Amalecites, les Iduméens, & les Gabalitains. Il oublie Dieu, & sacrifie aux idoles. Pour punition de son peché il est vaincu & pris prisonnier par Joas Roi d'Israël à qui il est contraint de rendre Jerusalem, & est assassiné par les siens. Oflas son fils lui succede.

EN la seconde armée du regne de Joas Roi d'Israël, Amasias Roi de Juda dont la mere nommée *Joinda* étoit de Jerusalem; succeda comme nous l'avons dit au royaume de son pere. Quoi qu'il fût encore fort jeune il témoigna un extrême amour pour la justice. Il commença son regne par venger la mort de son pere: & ne pardonna à aucun de ceux qui faisant profes-

sion

sion d'être ses amis l'avoient si cruellement assassiné : mais il ne fit point de mal à leurs enfans parce que la loi défend de punir les enfans à cause des pechez de leurs peres. Il resolut de faire la guerre aux Amalecites, aux Iduméens & aux Gabalitains. Il leva pour ce sujet dans ses Etats trois cens mille hommes, dont les plus jeunes avoient près de vingt ans: leur donna des chefs, & envoya cent talens d'argent à Joas Roi d'Israël afin qu'il l'assistât de cent mille hommes. Comme il étoit prêt de se mettre en campagne avec cette grande armée un Prophete lui ordonna de la part de Dieu de renvoyer ces Israélites, parce que c'étoient des impies, & que très-assurément il seroit vaincu s'il se servoit d'eux : au lieu qu'avec le secours de Dieu ses seules forces lui suffiroient pour surmonter ses ennemis. Cela le surprit & le fâcha, parce qu'il avoit déjà donné l'argent dont ils étoient convenus pour la solde de ces troupes : mais le Prophete l'exhorta d'obeïr au commandement de Dieu qui pouvoit le récompenser avec usure de cette perte. Il obeït, renvoya ces cent mille hommes sans rien redemander de l'argent qu'il avoit donné, marcha contre ses ennemis, les vainquit dans un grand combat, en tua dix mille sur la place, & prit un pareil nombre de prisonniers qu'il fit conduire au lieu nommé la grande roche proche de l'Arabie, d'où il les fit tous precipiter du haut en bas. Il fit aussi un très-grand & riche butin. Mais en ce même-tems les Israélites qu'il avoit renvoyez s'en étant tenus offensez, ravagerent son pais jusques à Bethsamés, emmenerent grand nombre de bestail, & ruerent trois mille habitans.

397 Amazias enflé de l'heureux succès de ses armes oublia qu'il en étoit redevable à Dieu, & par une ingratitude sacrilege au lieu de lui en rapporter toute

396

4. Roi

14.

2. Pa.

ral. 25.

toute la gloire abandonna son divin culte pour adorer les fausses divinitez des Amalecites. Le Prophete vint le trouver & lui dit, „ qu'il s'étonnoit extrêmement de voir qu'il considérât & reverât comme des Dieux ceux qui n'avoient pû défendre contre lui leurs adorateurs, ny empêcher qu'il n'en eût tué un grand nombre, qu'il n'en eût pris quantité d'autres, & qu'il ne les eût eux-mêmes menez captifs en faisant porter leurs idoles à Jerufalem avec les autres dépouilles. „ Ces paroles mirent Amazias en telle colere qu'il menaça le Prophete de le faire mourir s'il osoit plus lui tenir de tels discours. Il lui répondit qu'il demeureroit donc en repos : „ mais que Dieu ne manqueroit pas de le châtier „ ainsi qu'il le meritoit. „ Commel'orgueil d'Amazias croissoit toujours, & qu'il prenoit plaisir à offenser Dieu au lieu de reconnoître que tout son bonheur venoit de lui & lui en rendre des actions de graces, il écrivit quelque-tems après à Joas Roi d'Israël ; „ qu'il lui ordonnoit de lui obeïr „ avec tout son peuple, de même que les dix Tribus qu'il commandoit avoient obeï à David & à Salomon ses ancêtres ; & que s'il ne le vouloit faire volontairement il se preparât à la guerre, „ puis qu'il lui declaroit qu'il étoit resolu de décider ce differend par les armes. Joas lui répondit en cest termes : **Le Roi Joas au Roi Amazias.** „ Il y avoit autrefois sur le mont Liban un très-grand cyprès, & un chardon. Ce chardon envoya demander à ce cyprès sa fille en mariage pour son fils : mais en même-tems qu'il lui faisoit faire cette demande une bête vint qui marchasur lui, & l'écrasa. **Servez-vous de cet exemple pour n'entreprendre pas par-dessus vos forces, & ne vous enfliez pas tellement de vanité à cause de la victoire que vous avez remportée sur** „ les

„ les Amalecites, que de vous mettre en hazard
 „ de vous perdre avec tout vôtre royaume. „
 Amasias extrêmement irrité de cette lettre se pre-
 para à la guerre, & Dieu l'y pouffoit sans doute
 afin d'exercer sur lui sa juste vengeance. Lors que
 les armées furent en presence & se furent mises en
 bataille, celle d'Amasias fut soudain tellement
 frappée de ces terreurs envoyées de Dieu quand il
 n'est pas favorable, qu'elle prit la fuite avant que
 d'en venir aux mains, & abandonna Amasias à la
 discretion de ses ennemis. Joas l'ayant en sa puis-
 sance lui dit, qu'il ne pouvoit éviter la mort
 qu'en lui faisant ouvrir & à toute son armée les
 portes de Jerusalem: & le desir qu'eut ce Prince
 de sauver sa vie fit qu'il persuada aux habitans
 d'accepter cette condition. Ainsi Joas après avoir
 fait abattre trois cens coudées des murs de la vil-
 le, entra en triomphe sur un char & suivi de tou-
 te son armée dans cette capitale du royaume, me-
 nant après lui Amasias prisonnier; emporta tous
 les tresors qui étoient dans le Temple, tout l'or
 & l'argent qu'il trouva dans le palais des Rois,
 mit Amasias en liberté, & s'en retourna à Sama-
 rie. Ce qui arriva en la quatorzième année du re-
 gne d'Amasias. Plusieurs années après ce mal-
 heureux Prince voyant que ses amis même fai-
 soient des entreprises contre lui s'enfuit dans la
 ville de Lachis. Mais cela ne le garantit pas: Ils le
 poursuivirent, le tuèrent; & porterent son corps
 à Jerusalem, où il fut enterré avec les ceremonies
 ordinaires dans les obseques des Rois. Voilà de
 quelle sorte il finit miserablement ses jours en la
 vingt-neufième année de son regne qui étoit la
 cinquante-quatrième de sa vie, pour punition de
 ce qu'il avoit méprisé Dieu & abandonné la reli-
 gion veritable pour adorer des idoles. OZIAS son
 fils lui succeda.

C H A P I T R E X I.

Le Prophete Jonas predit à Jeroboam Roi d'Israël qu'il vaincroit les Syriens. Histoire de ce Prophete envoyé de Dieu à Ninive pour y prédire la ruine de l'empire d'Assyrie. Mort de Jeroboam. Zacharias son fils lui succede. Excellentes qualitez d'Osias Roi de Juda. Il fait de grandes conquêtes & fortifie extremement Jerusalem. Mais sa prosperité lui fait oublier Dieu; & Dieu le châtie d'une maniere terrible. Joatban son fils lui succede. Sellum assassine Zacharias Roi d'Israël, & usurpe la couronne. Manahem tue Sellum, & regne dix ans. Phaceia son fils lui succede. Phacte l'assassine & regne en sa place. Teglat-Pbalazar Roi d'Assyrie lui fait une cruelle guerre. Vertus de Joatban Roi de Juda. Le Prophete Nahum predit la destruction de l'empire d'Assyrie.

EN la quinzième année du regne d'Amasias Roi de Juda JEROBOAM avoit succédé à ³⁹⁸ Joas son pere au royaume d'Israël, & durant ^{4. Rois} quarante ans qu'il regna il fit toujours comme ses predecesseurs son sejour à Samarie. Il ne se pouvoit rien ajoûter à l'impiété de ce Prince & à son inclination pour l'idolatrie. Elle lui fit faire des choses extravagantes, & attira dans la suite sur son peuple des maux infinis. Le Prophete JONAS lui predit qu'il vaincroit les Syriens, & étendrait les bornes de son royaume jusques à la ville d'Amath du côté du septentrion, & jusques au lac Asphaltide du côté du midi, qui étoient les anciennes limites de la terre de Chanaam que Josué avoit établies. Jeroboam animé par cette prophétie déclara la guerre aux Syriens, conquit tout le pais dont Jonas lui avoit predit qu'il se rendroit
le

le maître. Or d'autant que j'ay promis de rapporter sincèrement & fidèlement ce qui se trouve écrit dans les Livres saints des Hebreux, je ne dois pas passer sous silence ce qui regarde ce Prophete. Dieu lui ordonna d'aller annoncer aux habitans de Ninive cette grande & puissante ville, que l'empire d'Assyrie dont elle étoit la capitale seroit détruit. Ce commandement lui parut si périlleux qu'il ne pût se résoudre de l'exécuter, & comme s'il eût pû se cacher aux yeux de Dieu il alla s'embarquer à Joppé pour passer en Silicie. Mais il s'éleva une si grande tempête que le maître du vaisseau, le pilote, & les matelots se voyant en danger de perir faisoient des vœux pour leur salut; & Jonas étoit le seul qui retiré en un coin & couvert de son manteau n'imitoit point leur exemple. La tempeste s'augmentant encore il leur vint en l'esprit que quelqu'un d'eux leur attireroit ce malheur. Pour connoître qui ce pouvoit être ils jetterent le sort; & il tomba sur le Prophete. Ils lui demanderent qui il étoit, & quel sujet lui avoit fait entreprendre ce voyage. Il répondit qu'il étoit Hebreu & Prophete du Dieu tout-puissant, & que s'ils vouloient éviter le péril dont ils étoient menacez il falloit qu'ils le jettassent dans la mer, d'autant que lui seul en étoit la cause. Il ne pûrent d'abord y consentir, parce qu'il leur sembloit qu'il y avoit de l'impieté d'exposer ainsi à une mort évidente un étranger qui leur avoit confié sa vie. Mais lors qu'ils se virent prêts de perir, le desir de se sauver joint aux instances du Prophete les fit enfin résoudre à le jeter dans la mer: & à l'heure-même la tempeste cessa. On dit qu'une baleine l'engloutit; & qu'après qu'il eut demeuré trois jours dans son ventre elle le rendit vivant & sans avoir reçu aucun mal sur le rivage du Pont-Euxin, où après avoir demandé

mandé pardon à Dieu il s'en alla à Ninive, & y annonça à ce peuple qu'il perdrait bien-tôt l'empire de l'Asie.

Il faut revenir maintenant à Jeroboam Roi d'Israël. Il mourut après avoir régné heureusement durant quarante ans, & fut enterré à Samarie. ZACHARIAS son fils lui succéda, de même qu'Osias avoit en la quatrième année du regne de Jeroboam succédé au royaume de Juda à Amasias son pere qui l'avoit eu d'*Achia* qui étoit de Jerusalem.

Ce Roi Osias avoit tant de bonté, tant d'amour pour la justice, & étoit si courageux & si prévoyant, que toutes ces excellentes qualitez jointes ensemble le rendirent capable d'exécuter de très-grandes entreprises. Il vainquit les Philistins, & prit sur eux de force les villes de Geth & de Jamnia, dont il abattit les murailles: attaqua les Arabes voisins de l'Egypte: bâtit une ville près de la mer rouge, où il établit une forte garnison: domta les Ammonites & se les rendit tributaires: réduisit sous sa puissance tous les païs qui s'étendent jusques à l'Egypte; & appliqua ensuite ses soins au rétablissement & à la fortification de Jerusalem: il en fit reparer les murailles qui étoient en très-mauvais état par la negligence de ses prédecesseurs: rebâtit cet espace de trois cens coudées que Joas Roi d'Israël avoit fait abattre lors qu'il y entra en triomphe après avoir pris prisonnier le Roi Amasias: fit construire de nouveau plusieurs tours de la hauteur de cent cinquante coudées: bâtit des forts dans les endroits les plus écartez de la ville, & fit plusieurs aqueducs. Il nourrissoit un nombre incroyable de chevaux & de bestail, parce que le païs est abondant en pasturages; & comme il aimoit fort l'agriculture il fit planter une très-grande quantité d'arbres fruitiers, & de toutes sortes d'autres plantes. Il entre-

399
4. Roi
14. 15.

400
2. Pa.
741. 26.

entretenoit trois cens soixante & dix mille soldats tous genschoisis, armez d'épées, de boucliers, de cuirasses d'airain, d'arcs & de fondes, distribuez par regimens, & commandez par deux mille bons officiers. Il fit faire aussi quantité de machines à jeter des pierres & des traits, de grands crocs, & autres semblables instrumens propres à attaquer les places.

L'orgueil dans une si grande prospérité empoisonna l'esprit de ce Prince & le corrompit de telle sorte par son venin, que cette puissance temporelle & passagere lui fit mépriser la puissance éternelle & toujours subsistante de Dieu. Il ne tint plus compte de ses saintes loix: & au lieu de continuer à embrasser la vertu il se porta à l'imitation de son pere dans l'impiété & dans le crime. Ainsi ses heureux succès & la gloire de tant de grandes actions ne servirent qu'à le perdre, & à faire voir combien il est difficile aux hommes de conserver la moderation dans une grande fortune.

Le jour d'une fête solemnelle ce Prince se revêtit des ornemens sacerdotaux & entra dans le Temple pour offrir à Dieu les encensemens sur l'autel d'or. Le Grand Sacrificateur AZARIAS y courut accompagné de quatre-vingt Sacrificateurs, lui dit que cela ne lui étoit pas permis, lui défendit de passer outre, & lui commanda de sortir pour ne pas irriter Dieu par un si grand sacrilege. Ozias s'en mit en telle colere qu'il le menaça de le faire mourir & tous ces autres Sacrificateurs s'il l'empêchoit de faire ce qu'il desiroit. A peine eut-il achevé ces paroles qu'il arriva un grand tremblement de terre: le haut du Temple s'ouvrit: un rayon du soleil frapa ce Roi impie au visage, & il se trouva à l'instant tout couvert de lepre. Ce même tremblement de terre separa aussi en deux dans un lieu proche de

La ville nommée Eroge, la montagne qui regarde l'occident, dont une moitié fut portée à quatre stades de là contre une autre montagne qui regarde le levant : ce qui boucha tout le grand chemin, & couvrit de terre les jardins du Roi. Les Sacrificateurs voyant ce Prince tout couvert de lepre n'eurent pas peine à en connoître la cause : ils lui declarerent que ce mal ne lui étoit arrivé que par un châtiment visible de Dieu, & lui ordonnerent de sortir de la ville. Son extrême confusion lui ôta la hardiesse de résister : il obeit, & fut ainsi justement puni de son impiété envers Dieu, & de la temerité qui l'avoit porté à oser s'élever au dessus de l'humaine condition. Il passa ainsi quelque tems hors de la ville où il vécut en particulier pendant que JOATHAM son fils avoit la conduite des affaires, & mourut de déplaisir de se voir réduit en cet état. Il étoit âgé de soixante & huit ans, dont il en avoit régné cinquante-deux. Il fut enterré dans ses jardins en un sepulchre séparé : & Joatham lui succéda.

Quant à Zacharias Roi d'Israël, à peine avoit-il régné six mois que SELUM fils de Jabés l'assassina, & usurpa le royaume ; mais il ne posséda qu'un mois la dignité qu'un si grand crime lui avoit acquise. MANAHEM General de l'armée qui étoit alors dans la ville de Tharsa marcha avec toutes ses forces droit à Samarie, le combattit, le vainquit, & le tua : se mit de sa propre autorité la couronne sur la tête, & retourna vers Tharsa avec son armée victorieuse. Les habitans ne voulant point le reconnoître & lui ayant fermé les portes, il ravagea tout le pays, prit la ville de force, les tua tous, n'épargna pas même les enfans, & exerça ainsi contre sa propre nation des cruautés dont à peine voudroit-on user contre

des Barbares après les avoir vaincus; & il ne se conduisit pas avec plus de douceur & d'humanité durant les dix années qu'il regna sur Israël. PHUL Roi d'Assyrie lui déclara la guerre: & comme il ne se sentoît pas assez fort pour lui résister il lui donna mille talens d'argent pour avoir la paix, & exigea ensuite cette somme de ses peuples par une imposition de cinquante dragmes par tête. Il mourut bien-tôt après, & fut enterré à Samarie. PHACEIA son fils lui succéda, & n'héritâ pas moins de sa cruauté que de sa couronne: mais il ne regna que deux ans. Car PHACE' fils de Romelia Mestre de camp d'un regiment de mille hommes le tua en trahison dans un festin qu'il faisoit avec ses plus familiers, s'empara du royaume, & regna vingt ans, sans que l'on puisse dire s'il étoit ou plus impie, ou plus injuste. TEGLAT-PHALAZAR Roi d'Assyrie lui fit la guerre, se rendit maître de tout le païs de Galaad, de tout celui qui est au delà du Jourdain, & de cette partie de la Galilée qui est proche de Cydide & d'Azor, prit tous les habitans, & les emmena captifs dans son royaume.

402
2. Pa.
rel. 27.

Joatham fils d'Ostias Roi de Juda & de *Gerasa* qui étoit de Jerusalem regnoit alors. Il ne manquoit aucune vertu à ce Prince. Car il n'étoit pas moins religieux envers Dieu qu'il étoit juste envers les hommes. Il prit un extrême soin de réparer & d'embellir cette grande ville. Il fit refaire les parvis & les portes du Temple, & relever une partie des murailles qui étoient tombées. A quoi il ajouta de très-grandes & très-fortes tours, remédia à tous les desordres de son royaume; & vainquit les Ammonites, leur imposa un tribut de cent talens par chacun an, de dix mille mesures de froment, & d'autant d'orge, & augmenta de telle sorte l'étendue & la force de son Etat, qu'il

qu'il n'étoit pas moins redouté de ses ennemis qu'aimé de ses peuples.

Durant son regne un Prophete nommé NA- 403
 HUM prédit en ces termes la ruine de l'empire
 d'Assyrie & la destruction de Ninive : „ Comme
 „ on voit, dit il, les eaux d'un grand reservoir
 „ être agitées par le vent, on verra de même tout
 „ le peuple de Ninive agité & troublé de crainte,
 „ & leurs pensées être si flottantes, qu'en même
 „ tems qu'ils se diront l'un à l'autre : Fuyons, ils
 „ diront : Demeurons pour prendre nôtre or &
 „ nôtre argent : mais nul d'eux ne suivra ce der-
 „ nier conseil, parce qu'ils aimeront mieux sau-
 „ ver leur vie que leur bien. Ainsi on n'entendra
 „ parmi eux que cris & que lamentations : leur
 „ frayeur sera si grande qu'à peine se pourront-ils
 „ soutenir, & leurs visages ne seront plus recort-
 „ noissables. Où se retireront alors les lions & les
 „ meres des lionceaux ? Ninive, dit le Seigneur,
 „ je t'exterminerai ; & on ne vera plus sortir de
 „ toi des lions qui fassent trembler tout le mon-
 „ de. „ Ce Prophete ajoûta plusieurs autres cho-
 ses semblables touchant cette puissante ville que
 je ne rapporterai point ici de crainte d'ennuyer
 les lecteurs. Et l'on vit cent quinze ans après l'ef-
 fet de cette prophetie.

CHAPITRE XII.

Mort de Joatham Roi de Juda. Achas son fils qui étoit très-impie lui succede. Razin Roi de Syrie & Phacé Roi d'Israël lui font la guerre, & ces Roi s'étant séparez il la fait à Phacé qui le vainq dans une grande bataille. Le Prophete Obel porte les Israélites à renvoyer leurs prisonniers.

404
4. Rois
28.
2. Pa-
ral. 28.

JOATHAM Roi de Juda mourut à l'âge de quarante & un an après en avoir regné seize, & fut enterré dans le sepulchre des Rois. **ACHAS** son fils lui succeda. Ce Prince fut très-impie : il foula aux pieds les loix de Dieu, & imita les Rois d'Israël dans leurs abominations. Il éleva dans Jerusalem des autels sur lesquels il sacrifia aux idoles, leur offrit son propre fils en holocauste selon la coûtume de Chananéens, & commit plusieurs autres détestables crimes. **RAZIN** Roi de Syrie & de Damas, & **Phacé** Roi d'Israël qui étoient amis lui déclarerent la guerre, & l'assiégerent dans Jerusalem. Mais la ville se trouva si forte qu'ils furent contraints de lever le siege. **Razin** prit ensuite celle d'Ela située sur le bord de la mer rouge, en fit tuer tous les habitans, & y établit une colonie de Syriens. Il prit aussi plusieurs autres places, tua un grand nombre de Juifs, & s'en retourna à Damas avec son armée chargée de dépouilles. Lors qu'Achas vit que les Syriens s'étoient retirez il crut n'être pas moins fort que le Roi d'Israël seul : ainsi il marcha contre lui ; & ils en vinrent à une bataille, dans laquelle Dieu pour le punir de ses crimes permit qu'il fût vaincu avec perte de six-vingt mille hommes, & de **Zacharias** son fils tué par **Amia** General de l'armée

armée de Phacé qui tua aussi *Eric* capitaine de ses gardes, & prit prisonnier *Elcan* General de son armée. Le Roi d'Israël emmena un très-grand nombre d'autres captifs de l'un & de l'autre sexe : & lors que les Israélites retournoient triomphans & chargez de butin à Samarie, le Prophete *OBEL* vint au-devant d'eux, & leur cria qu'ils ne devoient point attribuer leur victoire à leurs propres forces, mais à la colere de Dieu contre *Achas*; les reprit fort de ce que ne se contentant pas de leur bonheur ils osoient emmener prisonniers tant de personnes qui étant des Tribus de *Juda* & de *Benjamin* tiroient leur origine d'un même sang qu'eux, & leur dit que s'ils ne les mettoient en liberté Dieu les châtieroit séverement. Les Israélites tinrent conseil là-dessus; & *Barachias* qui étoit un homme de grande autorité parmi eux & trois autres avec lui, „ dirent qu'ils ne „ souffriroient point qu'on laissât entrer ces pri- „ sonniers dans leurs villes, de crainte d'attirer „ sur eux la colere & la vengeance de Dieu; & „ qu'ils n'avoient déjà que trop commis d'autres „ pechez dont les Prophetes les avoient repris, „ sans y ajoûter encore de nouvelles impietez. „ Les soldats touchez de ces paroles se remirent à eux de faire ce qu'ils jugeroient le plus à propos : & alors ces quatre hommes si sages ôterent les chaînes à ces prisonniers, prirent soin d'eux, leur donnerent de quoi s'en retourner; & les accompagnerent non seulement jusques à *Jericho*, mais jusques auprès de *Jerusalem*,

C H A P I T R E X I I I .

Achas Roi de Juda implore à son secours Teglath-Phalazar Roi d'Assyrie, qui ravage la Syrie, tue Rasin Roi de Damas, & prend Damas, Horribles impietez d'Achas, Sa mort. Ezechias son fils lui succede, Phacé Roi d'Israël est assassiné par Ozée, qui usurpe le royaume, & est vaincu par Salmanazar Roi d'Assyrie. Ezechias rétablit entierement le service de Dieu, vainc les Philistins, & méprise les menaces du Roi d'Assyrie.

405

3. Roy
26. 17.

Après une si grande perte Achas Roi de Juda envoya des Ambassadeurs avec de riches presens à Teglath-Phalazar Roi d'Assyrie, pour lui demander secours contre les Israélites, les Syriens, & ceux de Damas, & promit de lui donner une grande somme d'argent. Ce Prince vint en personne avec une puissante armée, ravagea toute la Syrie, prit de force la ville de Damas, tua Rasin qui en étoit Roi, envoya les habitans en la haute Medie, & fit venir en leur place des Assyriens. Il marcha ensuite contre les Israélites, & en emmena plusieurs captifs. Achas alla à Damas le remercier, & lui porta non seulement tout l'or & l'argent qu'il avoit dans ses tresors, mais aussi celui qui étoit dans le Temple, sans en excepter même les presens que l'on y avoit offerts à Dieu. Ce détestable Prince avoit si peu d'esprit & de jugement, qu'encore que les Syriens fussent ses ennemis declarez il ne laissoit pas d'adorer leurs Dieux, comme s'il eût deu mettre toute son esperance en leur secours. Mais quand il vit qu'ils avoient été vaincus par les Assyriens il adora les Dieux des victorieux, n'y ayant point de fausses divini-

divinitez qu'il ne fût prêt de reverer plutôt que le Dieu veritable, le Dieu de ses peres, dont la colere qu'il avoit attirée sur lui étoit la cause de tous ses malheurs. Son impieté passa jusques à cet horrible excès de ne se contenter pas de dépouiller le Temple de tous ses tresors, il le fit même fermer, afin qu'on ne pût y honorer Dieu par les sacrifices solempnels qu'on avoit accoutumé de lui offrir : & après l'avoir irrité par tant de crimes il mourut à l'âge de trente-six ans, dont il en avoit regné seize ; & laissa pour successeur EZECHIAS son fils.

En ce même-tems Phacé Roi d'Israël fut tué 406 en trahison par OZÉE l'un de ses plus confidens serviteurs, qui usurpa le royaume & regna neuf ans. C'étoit un homme très-méchant & très-impie. SALMANAZAR Roi d'Assyrie lui fit la guerre, & n'eut pas peine à le vaincre & à lui imposer un tribut, parce que Dieu lui étoit contraire.

En la quatrième année du regne d'Ozée Ezechias fils d'Achas & d'Abia qui étoit de Jerusalem succeda comme nous venons de le dire au royaume de Juda. Ce Prince étoit si homme de bien, si juste, & si religieux, que dès le commencement de son regne il estima ne pouvoir rien faire de plus avantageux pour lui & pour ses sujets que de rétablir le service de Dieu. Il assembla pour ce sujet tout le Peuple, les Sacrificateurs, & les Levites, & leur parla en cette sorte.

„ Vous ne pouvez ignorer quels sont les maux que
 „ vous avez soufferts à cause des pechez du Roi
 „ mon pere lors qu'il a manqué de rendre à Dieu
 „ le souverain honneur qui lui est dû, & des cri-
 „ mes qu'il vous a fait commettre en vous per-
 „ suadant d'adorer les faux Dieux qu'il adoroit.
 „ Ainsi puis que vous avez éprouvé les châti-
 „ mens

„ mens dont l'impieté est suivie, je vous exhorte
 „ d'y renoncer, de purifier vos ames de tant de
 „ souillures qui les deshonorent, & de vous join-
 „ dre aux Sacrificateurs & aux Levites pour ou-
 „ vrir le Temple du Seigneur, le purifier par de
 „ solempnels Sacrifices, & le rétablir en son pre-
 „ mier lustre, puis que c'est le seul moyen d'ap-
 „ paizer la colere de Dieu & de vous le rendre fa-
 „ vorable. „ Après que le Roi eût parlé de la sorte
 les Sacrificateurs ouvrirent le Temple, le puri-
 fierent, préparèrent les vaisseaux sacrez, & mi-
 rent des oblations sur l'autel selon la coûtume de
 leurs ancêtres. Ezechias envoya ensuite dans tous
 les lieux de son royaume pour ordonner au Peuple
 de se rendre à Jerusalein, afin d'y celebrer la
 fête des pains sans levain qui avoit été interrom-
 puë durant plusieurs années par l'impieté des
 Rois ses prédecesseurs. Son zele passa encore plus
 avant : il envoya exhorter les Israëlites d'aban-
 donner leurs superstitions, & de rentrer dans leurs
 anciennes & saintes coûtumes pour rendre à Dieu
 le culte qui lui est dû, & leur promit de les rece-
 voir dans Jerusalein s'ils vouloient y venir cele-
 brer la fête avec leurs compatriotes. Il ajouta que
 la seule consideration de leur bonheur, & non pas
 son interest particulier le portoit à les convier
 d'embrasser un conseil si salutaire. Les Israëlites
 non seulement n'écouterent point une proposition
 qui leur étoit si avantageuse, mais se moquerent
 de ces Ambassadeurs, & traiterent de la même
 sorte les Prophetes qui les exhortoient à suivre un
 avis si sage, & leur prédisoient les maux qui leur
 arriveroient s'ils continuoient dans leur impieté.
 Leur folie & leur fureur croissant toûjours ils tué-
 rent même ces Prophetes; & ajoutèrent de nou-
 veaux crimes à leurs crimes, jusques à ce que Dieu
 pour les punir les livra entre les mains de leurs en-
 nemis,

nemis, comme nous le dirons en son lieu. Il y en eut seulement un assez grand nombre des Tribus de Manassé, de Zabulon, & d'Issachar, qui touchés des paroles des Prophetes se convertirent, & allerent à Jerusalem y adorer Dieu. Lors que chacun s'y fût rendu, le Roi suivi de tous les Grands & de tout le Peuple monta dans le Temple, où il offrit pour lui-même sept taureaux, sept boucs, & sept moutons: & après que ce Prince & les Grands eurent mis leurs mains sur les têtes des victimes, les Sacrificateurs les tuèrent, & elles furent entierement consumées par le feu comme étant offertes en holocauste. Les Levites qui étoient à l'entour d'eux chantoient cependant sur divers instrumens de musique des hymnes à la louange de Dieu selon que David l'avoit ordonné: les Sacrificateurs sonnoient de la trompette, & le Roi & tout le Peuple étoient prosternés le visage contre terre pour adorer Dieu. Ce Prince sacrifia ensuite soixante & dix bœufs, cent moutons, & deux cens agneaux, donna pour le Peuple six cens bœufs & quatre mille autres bêtes: & après que les Sacrificateurs eurent entierement achevé toutes les ceremonies selon que la loi l'ordonne, le Roi voulut manger avec tout le Peuple, & rendre avec lui des actions de grâces à Dieu.

La fête des pains sans levain s'approchant on commença à célébrer la Pâque, & à offrir à Dieu durant sept jours d'autres victimes. Outre celles qui étoient offertes par le Peuple le Roi donna deux mille taureaux, & sept mille autres bêtes: & les Grands pour imiter sa liberalité donnerent aussi mille taureaux, & mille quarante autres bêtes: tellement que l'on n'avoit point veu depuis le tems de Salomon célébrer si solennellement aucune fête.

On purgea ensuite Jerusalem & tout le pais des abomi-

abominations introduites par le culte sacrilege des idoles : & le Roi voulut fournir du sien les victimes nécessaires pour offrir tous les jours les sacrifices instituez par la loi. Il ordonna que le Peuple payeroit aux Sacrificateurs & aux Levites les decimes & les premices des fruits afin de leur donner moyen de s'employer entierement au service de Dieu, & leur fit bâtir des lieux propres à retirer ce qui leur étoit ainsi donné pour leurs femmes & pour leurs enfans. Tellement que l'ancien ordre touchant le culte de Dieu fut entierement rétabli.

408 Après que ce sage & religieux Prince eut accompli toutes ces choses il declara la guerre aux Philistins, les vainquit, & se rendit maître de toutes leurs villes depuis Gaza jusques à Geth. Le Roi d'Assyrie le menaça de ruiner tout son país s'il ne s'acquittoit du tribut que son pere avoit accoutumé de lui payer. Mais la confiance que sa pieté lui faisoit avoir en Dieu, & la foi qu'il ajoûtoit aux predicions du Prophete ISAÏE qui l'instruisoit particulièrement de tout ce qui lui devoit arriver, lui fit mépriser ces menaces.

C H A P I T R E X I V.

Salmanazar Roi d'Assyrie prend Samarie, détruit entierement le royaume d'Israël, emmene captifs le Roi Osée & tout son Peuple, & envoie une colonie de Chuteens habiter le royaume d'Israël.

409
4. Rois
17.

SAlmanazar Roi d'Assyrie ayant appris qu'Osée Roi d'Israël avoit envoyé secretement vers le Roi d'Egypte pour le porter à entrer en alliance contre lui, marcha avec une grande armée vers Samarie en la septième année du regne
de

de ce Prince, & après un siege de trois ans s'en rendit maître en la neuvième année du regne de ce même Prince, & en la septième année du regne d'Ezechias Roi de Juda; prit Ozée prisonnier, détruisit entierement le royaume d'Israël, en emmena tout le Peuple captif en Medie & en Perse, & envoya à Samarie & dans tous les autres lieux du royaume d'Israël des colonies de Chutéens, qui sont des peuples d'une province de Perse qui portoit ce nom à cause du fleuve Chuth le long duquel ils demeurèrent.

C'est ainsi que ces dix Tribus qui composoient le royaume d'Israël furent chassées de leur pais neuf cens quarante-sept ans après que leurs peres étant sortis d'Egypte l'avoient conquis par la force de leurs armes, huit cens ans après la domination de Josué, & deux cens quarante ans sept mois sept jours après qu'ils s'étoient revoltez contre Roboam petit fils de David pour prendre le parti de Jeroboam son sujet, & l'avoient comme nous l'avons vû reconnu pour Roi. Et c'est ainsi que ce malheureux Peuple fut châtié pour avoir méprisé la loi de Dieu & la loi de ses Prophetes, qui lui avoient si souvent prédit les malheurs où il tomberoit s'il continuoit dans son impieté. Jeroboam en fut l'impie & le malheureux auteur, lors qu'ayant été élevé sur le trône il porta le Peuple à son exemple à l'idolatrie, & attira sur lui le courroux de Dieu, qui le châtia lui-même comme il l'avoit merité

Le Roi d'Assyrie fit sentir aussi l'effort de ses armes à la Syrie, & à la Phenicie; & il est fait mention de lui dans les annales des Tyriens, parce qu'il leur fit la guerre durant le regne d'Eluleus leur Roi, comme Menandre le rapporte dans son histoire des Tyriens, qui a été traduite en Grec. Voici de quelle sorte il en parle:

Elu-

Elaleus regna trente-six ans. Et les Gittéens s'étant revoltés il alla contr'eux avec une flotte & les reduisit sous son obeissance. Le Roi d'Assyrie envoya aussi une armée contr'eux : se rendit maître de toute la Phenicie : & ayant fait la paix s'en retourna en son país. Peu de tems après les villes d'Arcé, de l'ancienne Tyr, & plusieurs autres secouerent le joug des Tyriens pour se rendre au Roy d'Assyrie. Et ainsi comme les Tyriens demeurèrent les seuls qui ne voulurent point se soumettre à lui, il envoya contr'eux soixante navires que les Pheniciens avoient équipés, & dans lesquels il y avoit huit sens rameurs. Les Tyriens furent avec douze vaisseaux au devant de cette flotte, la dissipèrent, prirent cinq cens prisonniers & acquirent beaucoup de reputation par cette victoire. Le Roi d'Assyrie s'en retourna ; mais il laissa quantité de troupees le long du fleuve & des aqueducs pour empêcher les Tyriens d'en pouvoir tirer de l'eau ; ce qui ayant continué durant cinq ans ils furent contraints de faire des puits. Voilà ce qu'on trouve dans les annales des Tyriens touchant Salmanasar Roi d'Assyrie.

- 410 Ces nouveaux habitans de Samarie que l'on nommoit Chutéens pour la raison que nous avons dite, étoient de cinq nations différentes qui avoient chacune un Dieu particulier, & ils continuerent de les adorer comme ils faisoient en leur país. Dieu en fut si irrité qu'il leur envoya une grande peste, à laquelle ne trouvant aucun remede ils furent avertis par un oracle d'adorer le Dieu tout-puissant ; & qu'il les delivreroit. Ils députerent aussi-tôt vers le Roy d'Assyrie pour le supplier de leur envoyer quelques-uns des Sacrificateurs Hebreux qu'il retenoit prisonniers. Ce Prince le leur accorda, & ils s'instruisirent de la loi de Dieu, lui rendirent l'honneur qui lui est dû ; & aussi-tôt la peste cessa. Ces peuples que les Grecs

Grecs nomment Samaritains, continuent encore aujourd'hui dans la même religion. Mais ils changent à nôtre égard selon la diversité des tems : car lors que nos affaires sont en bon état ils protestent qu'ils nous considerent comme leurs freres, parce qu'étant les uns & les autres descendus de Joseph nous tirons tous nôtre origine d'un même sang. Et quand la fortune nous est contraire ils disent qu'ils ne nous connoissent point : & qu'ils ne sont point obligez à nous aimer, puis qu'étant venus d'un pais si éloigné s'établir en celui qu'ils habitent, ils n'ont rien de commun avec nous. Mais il faut remettre ceci à quelque autre lieu où il sera plus à propos d'en parler.





HISTOIRE

DES JUIFS.

LIVRE DIXIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Sennacherib Roi d'Assyrie entre avec une grande armée dans le royaume de Juda, & manque de foi au Roi Ezechias qui lui avoit donné une grande somme pour l'obliger à se retirer. Il va faire la guerre en Egypte, & laisse Rapsacés son Lieutenant general assieger Jerusalem. Le Prophete Isaye assure Ezechias du secours de Dieu. Sennacherib revient d'Egypte sans y avoir fait aucun progrès.

411
4. Rois
23.



N la quatorzième année du regne d'Ezechias Roi de Juda SENNACHERIB Roi d'Assyrie entra dans son royaume avec une très-puissante armée : & lors qu'après avoir pris toutes les autres villes des Tribus de Juda & de Benjamin il marchoit contre Jerusalem. Ezechias lui envoya offrir par des Ambassadeurs de recevoir telles conditions qu'il voudroit, & d'être son tributaire. Ce Prince accepta ces offres, & lui promit avec serment de se retirer en son pais

païs sans faire aucun acte d'hostilité, pourvû qu'il lui payât trente talens d'or & trois cens talens d'argent. Ezechias se fiant à sa parole épuisa tous ses tresors pour lui envoyer cette somme, dans l'esperance d'avoir la paix. Mais Sennacherib après avoir reçu son argent ne voulut point se souvenir de la foi qu'il lui avoit donnée, & étant allé en personne contre les Egyptiens & les Ethiopiens, laissa RAPSACES son Lieutenant General avec de grandes forces & assisté de deux autres de ses principaux chefs nommez *Tharat* & *Anacharis*, pour continuer dans la Judée la guerre qu'il y avoit commencée. Ce General s'approcha de Jerusalem, & manda à Ezechias de le venir trouver afin de conferer ensemble. Mais ce Prince se défiant de lui se contenta de lui envoyer trois de ses serviteurs les plus confidens, *Eliacim* Grand Prévôt de sa maison, *Sobna* son Secretaire, & *Joac* Intendant des registres. Rapsacés leur dit en presence de tous les officiers de son armée : “ Retournez trouver
 „ votre maître, & lui dites que Sennacherib le
 „ grand Roi demande sur quoi il se fonde pour
 „ refuser de recevoir son armée dans Jerusalem.
 „ Que si c'est au secours des Egyptiens il faut
 „ qu'il ait perdu l'esprit, & qu'il ressemble à
 „ celui qui s'appyeroit sur un roseau, qui au lieu
 „ de le soutenir lui perceroit la main en se rom-
 „ pant. Qu'au reste il doit sçavoir que c'est par
 „ l'ordre de Dieu que le Roi a entrepris cette
 „ guerre, & qu'ainsi elle lui réussira comme cel-
 „ le qu'il a faite aux Israélites, & qu'il se ren-
 „ dra également le maître de ces deux royau-
 „ mes. „ Rapsacés ayant ainsi parlé en Hebreu
 qu'il sçavoit fort bien, la crainte qu'eut Eliacim
 que ses collegues ne s'étonnassent fit qu'il le pria
 de vouloir parler en Syriaque. Mais comme il ju-
 gea aisément à quel dessein il le faisoit, il conti-
 nua

nuade dire en Hebreu : “ Maintenant que vous
 „ ne pouvez ignorer quelle est la volonté du Roi
 „ & combien il vous importe de vous y soumet-
 „ tre , pourquoi tardez-vous davantage à nous
 „ recevoir dans vôtre ville ; & pourquoi vôtre
 „ maître continuë-t-il , & vous avec lui , à amu-
 „ ser le Peuple par de vaines & de folles espe-
 „ rances ? Car si vous vous croyez assez braves pour
 „ pouvoir nous resister , faites-le voir en oppo-
 „ sant deux mille chevaux des vôtres à pareil
 „ nombre que je ferai avancer de mon armée.
 „ Mais comment le pourriez-vous , puis que vous
 „ ne les avez pas ? Et pourquoi differez-vous donc
 „ de vous soumettre à ceux à qui vous ne sçauriez
 „ resister ? Ignorez-vous quel est l'avantage de
 „ faite volontairement ce qu'on ne peut éviter
 „ de faire , & combien grand est le peril d'atten-
 „ dre que l'on y soit contraint par la force ?

4. Roi
29.

Cette réponse mit le Roi Ezechias dans une
 telle affliction qu'il quitta son habit royal pour se
 revêtir d'un sac selon la coûtume de nos peres ;
 se prosterna le visage contre terre , & pria Dieu
 de l'assister dans ce besoin où il ne pouvoit atten-
 dre du secours que de lui seul. Il envoya ensuite
 quelques-uns de ses principaux officiers & quel-
 ques Sacrificateurs prier le Prophete Isaïe d'offrir
 des sacrifices à Dieu pour lui demander d'avoir
 compassion de son Peuple , & de vouloir rabattre
 l'orgueil qui faisoit concevoir à ses ennemis de si
 grandes esperances. Le Prophete fit ce qu'il desi-
 roit ; & ensuite d'une revelation qu'il eut de Dieu
 il lui manda de ne rien craindre : Qu'il l'assuroit
 que Dieu confondroit d'une étrange maniere l'au-
 dace de ces Barbares , & qu'ils se retireroient hon-
 teusement & sans combattre. A quoi il ajouta
 que ce Roi des Assyriens jusques alors si redouta-
 ble seroit assassiné par les siens dans son pais au
 retour

LIVRE X. CHAPITRE II. 145
retour de la guerre d'Egypte qui lui avoit mal
réussi.

En ce même tems le Roi Ezechias reçut des lettres de ce Prince , par lesquelles il luy mandoit qu'il falloit qu'il eût perdu le sens pour se persuader de pouvoir s'exemter d'être assujetti au vainqueur de tant de puissantes nations , & le menaçoit de l'exterminer avec tout son Peuple s'il n'ouvroit les portes de Jerusalem à ses troupes. La ferme confiance qu'Ezechias avoit en Dieu lui fit mépriser ses lettres : il les replia , les mit dans le Temple , & continua à faire des prières à Dieu. Le Prophete lui manda qu'elles avoient été exaucées ; qu'il n'avoit rien à apprehender des efforts des Assyriens , qu'il se verroit bientôt & tous les siens en état de pouvoir cultiver dans une pleine paix les terres que la guerre les avoit contraints d'abandonner. Sennacherib étoit alors occupé au siege de la ville de Peluse où il avoit déjà employé beaucoup de tems : & lors que ses plateformes étant élevées à la hauteur des murailles il étoit prêt de faire donner l'assaut , il eut avis que THARGISE Roi d'Ethiopie marchoit avec une puissante armée au secours des Egyptiens & venoit à travers le desert pour le surprendre : ainsi il leva le siege , & se retira. Herodote parlant de Sennacherib dit qu'il étoit venu faire la guerre au Sacrificateur de Vulcan, (c'est ainsi qu'il nomme le Roi d'Egypte , parce qu'il étoit Sacrificateur de ce faux Dieu) & ajoute ce qui l'obligea à lever le siege de Peluse fut , que ce Roi & Sacrificateur tout ensemble ayant imploré le secours de son Dieu il vint la nuit dans l'armée du Roi des Arabes (en quoi cet historien s'est trompé , car il devoit dire des Assyriens) une si grande quantité de rats qu'ils rongerent toutes les cordes de leurs arcs , & rendi-

rent leurs autres armes inutiles : ce qui l'obligea à lever le siege. Berosé qui a écrit l'histoire des Chaldéens fait aussi mention de Sennacherib : dès qu'il étoit Roi des Assyriens, & qu'il avoit fait la guerre dans toute l'Asie & dans l'Egypte. Voici de quelle sorte il en parle.

CHAPITRE II.

Une peste envoyée de Dieu fait mourir en une nuit cent quatre-vingt cinq mille hommes de l'armée de Sennacherib qui assiegeoit Jerusalem, ce qui l'oblige de lever le siege & de s'en retourner en son pays, où deux de ses fils l'assassinent.

412 **S**ennacherib, dit-il, trouva à son retour d'Egypte que son armée avoit été diminuée de cent quatre-vingt-cinq mille hommes par une peste envoyée de Dieu la première nuit après qu'elle eut commencé à attaquer Jerusalem de force sous la conduite de Rapsacés ; & il en fut si touché que dans la crainte de perdre encore ce qui lui restoit il se retira en très-grande hâte dans Nimive capitale de son royaume : où quelque tems après Adramelec & Selenar les deux plus âgés de ses fils l'assassinerent dans le temple d'Avac son Dieu : dont le peuple eut tant d'horreur qu'il les chassa. Ils s'ensuivrent en Armenie : & ASSARRACHOD le plus jeune de ses fils lui succéda.

CHAPITRE III.

Ezechias Roi de Juda étant à l'extremité demande à Dieu de lui donner un fils & de prolonger sa vie. Dieu le lui accorde, & le Prophete Isaïe lui en donne un signe en faisant retrograder de dix degrez l'ombre du soleil. Balud Roi des Babyloniens envoie des ambassadeurs à Ezechias pour faire alliance avec lui. Il leur fait voir tout ce qu'il avoit de plus precieux. Dieu le trouve si mauvais qu'il lui fait dire par ce Prophete, que tous ses tresors & même ses enfans seroient un jour transportez en Babylone. Mort de ce Prince.

VOilà de quelle sorte Ezechias Roi de Juda fut délivré contre toute esperance de l'entiere ruine qui le menaçoit ; & il ne put attribuer un succès si miraculeux qu'à Dieu qui avoit chassé ses ennemis en partie par la peste dont il les avoit affligez , & en partie par la crainte de voir perir de la même sorte le reste de leur armée. Ce Prince suivi de tout le Peuple rendit à sa divine Majesté des actions infinies de graces d'avoir ainsi par son assistance contraint les Assyriens de lever le siege. Quelque tems après il tomba dans une si grande maladie que les medecins & tous ses serviteurs desesperoient de sa vie. Mais ce n'étoit pas ce qui lui donnoit le plus de peine. Sa grande douleur étoit que n'ayant point d'enfans sa race suiroit avec lui , & que la couronne passeroit à une autre famille. Dans cette affliction il pria Dieu de vouloir prolonger ses jours jusques à ce qu'il lui eût donné un fils : & Dieu voyant dans son cœur que c'étoit veritablement pour cette raison qu'il lui faisoit cette demande , & non pas

pour jouïr plus long-tems des delices qui se rencontrent dans la vie des Rois, il envoya le Prophete **Isaïe** lui dire qu'il seroit guéri dans trois jours ; qu'il vivroit encore quinze ans, & qu'il auroit des enfans. L'extremité de sa maladie lui parut avoir si peu de rappprt avec la promesse d'un si grand bonheur qu'il eut peine d'y ajoûter une entiere creance. Il pria le Prophete de lui faire connoître par quelque signe que c'étoit de la part de Dieu qu'il lui parloit de la sorte , afin de fortifier sa foi, puis que c'est ainsi que l'on prouve la verité des choses lors qu'elles sont si extraordinaires que l'on n'oseroit se les promettre. Le Prophete lui demanda quel signe il desiroit qu'il lui donnât. Il lui répondit qu'il souhaiteroit de voir sur son quadran l'ombre du soleil retrograder de dix degrez. Le Prophete le demanda à Dieu. Dieu le lui accorda : & **Ezechias** ensuite de ce grand prodige fut guéri dans le même moment , alla au Temple adorer Dieu , & y faire ses prieres.

414 Environ ce même tems les Medes se rendirent maîtres de l'empire des Assyriens , ainsi que nous le dirons en son lieu : & **BALAD** Roi des **Babyloniens** envoya des ambassadeurs à **Ezechias** pour faire alliance avec lui. Il les reçut & les traita magnifiquement , leur montra ses tresors, ses pierreries, ses magazins d'armes , tout ce qu'il avoit de plus riche , & les renvoya avec des presents pour leur Roi. **Isaïe** le vint voir ensuite , & lui demanda d'où étoient ces gens qui étoient venus le visiter. Il lui répondit " que c'étoient des
 „ ambassadeurs que le Roi de Babylone lui avoit
 „ envoyez, & qu'il leur avoit fait voir tout ce qu'il
 „ avoit de plus precieux , afin qu'ils pussent rap-
 „ porter à leur maître quelles étoient ses richesses & sa puissance. Je vous déclare de la part
 „ de Dieu , lui dit le Prophete , que dans peu de
 „ tems

» tems toutes vos richesses seront portées à Ba-
 » bylone : que vos descendans seront faits eu-
 » nuques, & qu'ils seront reduits à servir en cet-
 » qualité le Roi de Babylone. , Ezechias com-
 blé de douleur de voir son royaume & sa po-
 sterité menacez de tant de malheurs répondit
 au Prophete : que puisque rien ne pouvoit
 empêcher l'effet de ce que Dieu avoit ordonné,
 il le prioit au moins de lui faire la grace de pas-
 ser en paix le temps qui lui restoit à vivre. L'hi-
 storien Beroſe fait mention de ce Balad Roi de
 Babylone. Et quant à Isaïe cet admirable & di-
 vin Prophete qui ne manqua jamais de dire la
 verité, la confiance qu'il avoit en la certitude de
 tout ce qu'il predisoit fit qu'il ne craignit point
 de l'écrire, afin que ceux qui viendroient après lui
 n'en pûssent douter. Il n'a pas été le seul qui en
 a usé de la sorte : car il y a eu douze autres Pro-
 phetes qui ont fait la même chose ; & nous
 voyons que tout le bien & le mal qui nous ar-
 rive s'accorde parfaitement avec ces propheties,
 ainsi que la suite de cette histoire le fera connoi-
 tre. Après que le Roi Ezechias eut suivant la
 promesse que Dieu lui en avoit faite passé quinze
 années en paix depuis être guéri de sa maladie,
 il mourut à l'âge de cinquante-quatre ans, dont
 il en avoit regné vingt-neuf.

C H A P I T R E I V.

Manassez Roi de Juda se laisse aller à toute sorte d'impietez. Dieu le menace par ses Prophezes ; mais il n'en tient compte. Une armée du Roi de Babylone ruine tout son pays , & l'emmené prisonnier. Mais ayant eu recours à Dieu ce Prince le mit en liberté , & il continua durant tout le reste de sa vie à servir Dieu très-fidèlement. Sa mort. Amon son fils lui succede. Il est assassiné : & Josias son fils lui succede.

415
4. Roi
21.

MANASSEZ qu'Ezechias Roi de Juda avoit eu d'Achib qui étoit de Jerusalem, lui succeda au royaume. Il prit un chemin tout contraire à celui que son pere avoit tenu ; s'abandonna à toutes sortes de vices & d'impietez , & imita parfaitement les Rois d'Israël que Dieu avoit exterminé à cause de leurs abominations. Il osa même profaner le Temple, toute la ville de Jerusalem, & tout le reste de son pais : car n'étant plus retenu par aucune crainte de la justice de Dieu & méprisant ses commandemens, il fit mourir les plus gens de bien sans épargner même les Prophetes. Il ne se passoit point de jour qu'il ne coûtât la vie à quelqu'un d'eux, & que l'on ne vît cette ville sainte teinte de leur sang. Dieu irrité de tant de crimes joints ensemble envoya ses Prophetes le menacer & tout son Peuple d'exercer sur eux les mêmes châtimens qu'il avoit fait souffrir à leurs freres les Israélites, pour avoir comm'eux attiré son indignation & sa colere. Mais ce malheureux Roi & ce malheureux Peuple n'ajoutèrent point de foi à ces paroles, qui pouvoient s'ils en eussent été touchez les empêcher

Pêcher de tomber dans tant de malheurs ; & ils n'en connurent la vérité qu'après qu'ils en eurent senti les effets. Ainsi continuant toujours à offenser Dieu , il suscita contr'eux le Roi des Babyloniens & des Chaldéens qui envoya contre eux une grande armée. Elle ne ravagea pas seulement tout le païs : Manassez lui-même demeura prisonnier , & fut mené à son ennemi. Alors ce miserable Prince connut que l'excès de ses pechez l'avoit reduit en cet état. Il eut recours à Dieu , & le pria d'avoir compassion de lui. Sa priere fut exaucée : ce Roi victorieux le renvoya libre à Jerusalem ; & le changement de sa vie fit voir que sa conversion étoit véritable. Il ne pensa plus qu'à tâcher d'abolir la memoire de ses actions passées , & à employer tous ses soins pour rétablir le service de Dieu. Il consacra de nouveau le Temple , fit rebâtir l'autel pour y offrir des sacrifices suivant la loi de Moïse, purifia toute la ville ; & pour reconnoître l'obligation qu'il avoit à Dieu de l'avoir délivré de servitude , il ne travailla durant tout le reste de sa vie qu'à se rendre agreable à ses yeux par sa vertu , & par de continuelles actions de graces. Ainsi par une conduite contraire à celle qu'il avoit autrefois tenuë il porta ses sujets à l'imiter dans son repentir comme ils l'avoient imité dans ses pechez qui avoient attiré sur eux tant de maux : & après avoir ainsi rétabli toutes les ceremonies de l'ancienne religion il pensa à fortifier Jerusalem. Il ne se contenta pas de faire reparer les vieilles murailles , il en fit faire de nouvelles , y ajoûta de hautes tours , fortifia les faubourgs & les munit de blé & de toutes les autres choses necessaires. Enfin le changement de ce Prince fut si grand , que depuis le jour qu'il commença à servir Dieu jusques à la fin de sa vie

on n'a point vû refroidir son zele pour la pieté. Il mourut à l'âge de soixante-sept ans après en avoir regné cinquante-cinq & fut enterré dans ses jardines. AMON son fils qu'il avoit eu d'*Emalsemeb* qui étoit de la ville de Jabat lui succeda. Il imita les impietez où son pere s'étoit laissé aller dans sa jeunesse, & ne demeura pas long-tems à en recevoir le châtiment, Car après avoir regné deux ans seulement & en avoir vécu vingt-quatre, il fut assassiné par ses propres serviteurs. Le Peuple le fit mourir, & l'enterra dans le sepulchre de son pere. JOSIAS son fils qui n'étoit alors âgé que de huit ans lui succeda.

C H A P I T R E V.

*Grandes vertus & insigne pieté de Josias Roi de Juda.
Il abolit entierelement l'idolatrie dans son royaume, &
y établit le culte de Dieu.*

416
4. Roy
24.

LA mere de Josias Roi de Juda nommée *Idida* étoit de la ville de Boscheth : & ce Prince étoit si bien né & si porté à la vertu, que durant toute sa vie il se proposa le Roi David pour exemple. Il donna dès l'âge de douze ans une preuve illustre de sa pieté & de sa justice. Car il exhorta le Peuple à renoncer au culte des faux Dieux pour adorer le Dieu de leurs peres : & il commença des lors à rétablir l'observation des anciennes loix avec autant de prudence que s'il eût été dans un âge beaucoup plus avancé. Il faisoit observer inviolablement ce qu'il établissoit saintement : & outre cette sagesse qui lui étoit naturelle il se servoit des conseils des plus anciens & des plus habiles pour rétablir le culte de Dieu & remettre l'ordre dans son Etat. Ainsi il n'avoit garde de tomber
dans

dans les fautes qui avoient causé la ruine de quel-
 ques-uns de ses predecesseurs. Il fit une recherche
 dans Jerusalem & dans tout son royaume des lieux
 où l'on adoroit les faux Dieux : fit couper les bois
 & abattre les autels qui leur avoient été consa-
 crez , & les dépouilla avec mépris de ce que d'au-
 tres Rois y avoient offert pour leur rendre un
 honneur sacrilege. Par ce moyen il retira le Peu-
 ple de la folle veneration qu'il avoit pour ces faus-
 ses divinitez , & le porta à rendre au vrai Dieu
 les adorations qui lui sont deuës. Il fit ensuite of-
 frir les holocaustes & les sacrifices accoûtumez ;
 établit des Magistrats & des Censeurs pour ren-
 dre une exacte justice & veiller avec un extrême
 soin à faire que chacun demeurât dans son devoir ;
 envoya dans tous les pais soumis à son obeïssance
 faire commandement d'apporter pour la repara-
 tion du temple l'or & l'argent que chacun vou-
 droit y contribuer sans y contraindre personne :
 & commit le soin & la conduite de ce saint ouvra-
 ge à *Amazâ* Gouverneur de Jerusalem , à *Saphan*
 Secretaire , à *Joatham* Intendant des registres , &
 à *ELIACIA* Souverain Sacrificateur. Ils y tra-
 vaillerent avec tant de diligence que le Temple
 fut bien-tôt remis en si bon état , que chacun con-
 sideroit avec plaisir cette illustre preuve de la pieté
 de ce saint Roi. En la dix-huitième année de son
 regne il commanda à ce Grand Sacrificateur
 d'employer à faire des coupes & des phioles pour
 le service du Temple , non seulement tout ce qui
 restoit de l'or & de l'argent qui avoit été donné
 pour le reparer , mais aussi tout celui qui étoit
 dans le tresor : & en executant cet ordre ce Grand
 Prêtre trouva les Livres saints qui avoient été
 laissez par Moïse , & que l'on conservoit dans le
 Temple. Il les mit entre les mains de *Saphan* Se-
 cretaire qui les lût & les porta au Roi ; & après
 lui

lui avoir dit que tout ce qu'il avoit comr an le étoit achevé il lui lut ces Livres. Ce pieux l rince en fut si touché qu'il déchira ses habits, & envoya Saphan avec le Grand Sacrificateur & quelques-uns de ceux à qui il se confioit le plus trouver la Prophetesse OLDA femme de *Sallum* qui étoit un homme de grande qualité & d'une race fort illustre, pour la prier en son nom d'appaier la colere de Dieu, & tâcher de le lui rendre favorable : parce, ajoûta-t-il, qu'il avoit sujet de craindre que pour punition des pechez commis par les Rois ses prédecesseurs en transgressant les loix de Moïse, il ne fût chassé de son país avec tout son Peuple pour être menez dans une terre étrangere, & y finir miserablement leur vie. La Prophetesse leur dit de rapporter au Roi, „ que nulles prieres „ n'étoient capables d'obtenir de Dieu la revoca- „ tion de sa sentence : qu'ils seroient chassez de „ leur país, & dépouillez generalement de tou- „ tes choses, parce qu'ils avoient violé ses loix „ sans s'en être repentis, quoi qu'ils eussent eu „ tant de tems pour en faire penitence, que les „ Prophetes les y eussent exhortez, & qu'ils leur „ eussent si souvent prédit quel seroit leur châti- „ ment. Qu'ainsi Dieu les seroit tomber dans „ tous les malheurs dont ils avoient été menacez „ pour leur faire connoître qu'il est Dieu, & que „ ses Prophetes ne leur avoient rien annoncé de „ sa part que de veritable. Que néanmoins à cau- „ se de la pieté de leur Roi il en differeroit l'ex- „ cution jusques après sa mort : mais qu'alors elle „ ne seroit plus retardée. „

Le Roi ensuite de cette réponse envoya commander à tous les Sacrificateurs, à tous les Levites, & à tous ses autres sujets de se rendre à Jerusalem. Lors qu'ils y furent assemblez il commença par leur lire ce qui étoit écrit dans ces sacrez

Livres :

Livres : monta après sur un lieu élevé, & les obligea de promettre avec serment de servir Dieu de tout leur cœur, & d'observer les loix de Moïse. Ils le promirent, & offrirent des sacrifices pour implorer son assistance. Le Roi commanda ensuite au Grand Sacrificateur de voir s'il ne restoit point encore dans le Temple quelques vaisseaux que les Rois ses prédécesseurs eussent offerts pour le service des faux Dieux ; & il s'y en trouva en assez grand nombre. Il les fit tous réduire en poudre, fit jeter cette poudre au vent, & tuer tous les Prêtres des idoles qui n'étoient point de la race d'Aaron.

Après avoir accompli dans Jerusalem tous ces devoirs de piété, il alla lui-même dans ses provinces y faire détruire entièrement tout ce que le Roi Jeroboam avoit établi en l'honneur des Dieux étrangers, & fit brûler les os des faux Prophetes sur l'autel qu'il avoit bâti, suivant ce qu'un Prophete avoit prédit à ce Prince impie lors qu'il sacrifioit sur cet autel en présence de tout le Peuple, qu'un successeur du Roi David nommé Josias executeroit toutes ces choses. Et ainsi on en vit l'accomplissement trois cens soixante ans après.

La piété de Josias passa encore plus avant. Il fit faire une soigneuse recherche de tous les Israélites qui s'étoient sauvez de la captivité des Assyriens, & leur persuada d'abandonner le détestable culte des idoles, pour adorer comme avoient fait leurs peres le Dieu tout-puissant. Il n'y eut point de villes, de bourgs, & de villages où il ne fit faire dans toutes les maisons une très-exacte perquisition de ce qui avoit servi à l'idolatrie. Il fit aussi brûler tous les chariots que ses prédécesseurs avoient consacrez au soleil, & ne laissa rien de ce qui portoit le Peuple à un culte sacrilege. Quand il eut ainsi purifié tout son Etat il fit assembler tout

tout le Peuple dans Jerusalem pour y celebrer la
 fête des pains sans levain que nous nommons Pâ-
 que, & donna dit sien au Peuple pour faire des
 festins publics trentemille agneaux & chevreaux,
 & trois mille bœufs. Les principaux des Sacrifi-
 cateurs donnerent aussi aux autres Sacrificateurs
 deux mille six cens agneaux : les principaux d'en-
 tre les Levites donnerent aux autres Levites cinq
 mille agneaux & cinq cens bœufs; & il n'y eut
 une seule de toutes ces bêtes qui ne fût immolée
 selon la loi de Moïse par le soin que les Sacrifi-
 cateurs en prirent. Ainsi on n'a point vû depuis
 le tems du Prophete Samuël de fête celebrée avec
 tant de solemnité, parce que l'on y observa tou-
 tes les ceremonies ordonnées par la loi, & selon
 l'ancienne tradition. Le Roi Josias après avoir
 vescu en grande paix & s'être vû comblé de ri-
 chesses & de gloire, finit sa vie en la maniere que
 je vai dire.

C H A P I T R E V I.

*Josias Roi de Juda s'oppose au passage de l'armée de
 Necaon Roi d'Egypte qui alloit faire la guerre aux
 Medes & aux Babyloniens. Il est blessé d'un coup de
 flèche dont il meurt. Joachas son fils lui succeda &
 fut très-impie. Le Roi d'Egypte l'emmena prisonnier
 en Egypte, où étant mort il établit Roi en sa place
 Eliakim son frere aîné qu'il nomme Joachin,*

417 **N**ECAON Roi d'Egypte poussé du desir de
 se rendre maître de l'Asie marcha vers l'Eu-
 frate avec une grande armée pour faire la guerre
 aux Medes & aux Babyloniens qui avoient ruiné
 l'empire d'Assyrie. Lors qu'il fût arrivé auprès de
 la ville de Magedo qui est du royaume de Juda,
 le

le Roi Josias s'opposa à son passage. Necaon lui manda par un heraut, que ce n'étoit pas lui qu'il avoit dessein d'attaquer ; mais qu'il s'avançoit vers l'Eufrate, & qu'ainsi il ne devoit pas en s'opposant à son passage le contraindre contre son intention à lui déclarer la guerre. Josias ne fut point touché de ces raisons : il continua dans sa resolution ; & il semble que son malheur le portoit à témoigner une si grande fierté. Car comme il mettoit son armée en bataille, & alloit de rang en rang monté sur son chariot pour animer ses soldats, un Egyptien lui tira une fleche dont il fut si blessé que la douleur le contraignit de commander à son armée de se retirer, & il s'en retourna à Jerusalem où il mourut de sa blessure. Il fut enterré avec grande pompe dans le sepulchre de ses ancêtres après avoir vécu trente-neuf ans, dont il en avoit régné trente & un. Le Peuple fut dans une affliction incroyable de la perte de ce grand Prince. Il le pleura durant plusieurs jours ; & le Prophete Jeremie fit des vers funebres à sa louange que l'on voit encore aujourd'hui. Ce même Prophete predict aussi & laissa par écrit les maux dont Jerusalem seroit affligée, & la captivité que nous avons soufferte sous les Babyloniens. En quoi il n'a pas été le seul : car le Prophete EZECHIEL avoit aussi auparavant lui composé deux livres sur le même sujet. Ils étoient tous deux de la race sacerdotale ; & Jeremie demeura à Jerusalem depuis l'an treizième du regne de Josias jusques à la destruction de la ville & du Temple, ainsi que nous le dirons en son lieu.

Après la mort de Josias, JOACHAS son fils qu'il avoit eu d'*Amithal* lui succeda. Il étoit âgé de vingt-trois ans, & fut très-impie. Le Roi d'Egypte au retour de la guerre qu'il avoit entreprise & dont nous venons de parler, lui envoya
418
com-

commander de le venir trouver à Samath qui est une ville de Syrie. Lorsqu'il y fut arrivé il l'arresta prisonnier, & établit Roi en sa place ELIAKIM son frere aîné, mais fils d'une autre mere nommée *Zabida* qui étoit de la ville d'Abuma : lui donna le nom de JOAKIM (ou Joachim) l'obligea de lui payer tous les ans un tribut de cent talens d'argent & un talent d'or, & emmena Joachas en Egypte où il mourut. Il n'avoit regné que trois mois dix jours. Ce Roi Joachim fils de *Zabida* fut aussi un très-méchant Prince : il n'avoit nulle crainte de Dieu, ni nulle bonté pour les hommes.

C H A P I T R E V I I.

Nabuchodonosor Roi de Babylone défait dans une grande bataille Necaon Roi d'Egypte, & rend Joakim Roi de Juda son tributaire. Le Prophete Jeremie predict à Joakim les malheurs qui lui devoient arriver, & il le veut faire mourir.

419. **E**N la quatrième année du regne de Joakim Roi de Juda NABUCHODONOSOR Roi de Babylone s'avança avec une grande armée jusques à la ville de Carabesa assise sur l'Euphrate, pour faire la guerre à Necaon Roi d'Egypte qui dominoit alors dans toute la Syrie. Ce Prince vint à sa rencontre avec de grandes forces: & la bataille s'étant donnée auprès de ce fleuve il fut vaincu, & contraint de se retirer avec grande perte. Nabuchodonosor passa ensuite l'Euphrate & conquit toute la Syrie jusques à Peluse. Il n'entra point alors dans la Judée; mais en la quatrième année de son regne qui étoit la huitième de celui de Joakim il s'avança avec une puissante armée &

usa

usa de grandes menaces contre les Juifs s'ils ne
 lui payoient un tribut. Joakim étonné resolut
 d'accepter la paix & paya ce tribut durant trois
 ans. Mais l'année suivante sur le bruit qui courut ^{4. Rois}
 que le Roi d'Egypte alloit faire la guerre à celui ²⁴
 de Babylone, il refusa de continuer à le lui payer.
 Il fut trompé dans son esperance : car les Egyp-
 tiens n'oserent en venir aux mains avec les Baby-
 loniens ainsi que le Prophete JEREMIE lui avoit
 si souvent dit qu'il arriveroit, & que c'étoit en
 vain qu'il mettoit sa confiance en leur secours. Ce
 Prophete lui avoit dit encore davantage : car il
 l'avoit assuré que le Roi de Babylone prendroit
 Jerusalem, & que lui-même seroit son esclave.
 Quelque veritables que fussent ces propheties per-
 sonne n'y ajoûtoit foi. Non seulement le Peuple
 les méprisoit ; mais les Grands s'en mocquoient,
 & se mirent en telle colere de ce qu'il ne leur pré-
 sageoit que du malheur, qu'ils l'accuserent auprès
 du Roi, & le presserent de le faire mourir. Il ren-
 voya l'affaire à son conseil, dont la plus grande
 partie fut d'avis de le condamner. D'autres plus
 sages leur persuaderent de le renvoyer sans lui faire
 aucun déplaisir, en leur representant qu'il n'étoit
 pas le seul qui avoit prophetisé les malheurs qui
 devoient arriver à Jerusalem, puis que le Prophe-
 te Michée & d'autres encore avoient fait la même
 chose, sans que les Rois qui vivoient alors les euf-
 sent mal traitez pour ce sujet ; mais au contraire les
 avoient honorez comme étant des Prophetes de
 Dieu. Ainsi bien que Jeremie eut été condamné à
 mort par la pluralité des voix, cet avis si judicieux
 lui sauva la vie. Il écrivit toutes ces propheties
 dans un livre ; & tout le Peuple étant assemblé dans
 le Temple ensuite d'un jeûne general au neuvième
 mois de la cinquième année du regne de Joa-
 kim, il lut publiquement tout ce qu'il avoit écrit
 dans

dans ce livre qui arriveroit à la ville, au Temple, & au Peuple. Les principaux de l'assemblée lui arracherent le livre des mains; lui dirent & à Baruch son Secretaire de se retirer en lieu où on ne pût les trouver, & porterent le livre au Roi. Il le fit lire, & en fut si irrité qu'il le déchira, le jeta dans le feu, & commanda qu'on allât chercher Jeremie & Baruch pour les faire mourir. Mais ils s'en étoient déjà fuis pour éviter sa fureur.

CHAPITRE VIII.

Joakim Roi de Juda reçoit dans Jerusalem Nabuchodonosor Roi de Babylone qui lui manque de foi, le fait tuer avec plusieurs autres, emmene captifs trois mille des principaux des Juifs, entre lesquels étoit le Prophete Ezechiel. Joakim est établi Roi de Juda en la place de Joakim son pere.

420 **P**eu de tems après le Roi Nabuchodonosor vint avec une grande armée, & le Roi Joakim qui ne se défioit point de lui, & qui étoit troublé par les prédictions du Prophete ne s'étoit point préparé à la guerre. Ainsi il le recut dans Jerusalem sur l'assurance qu'il lui donna de ne lui faire aucun mal. Mais il lui manqua de parole, le fit tuer avec toute la fleur de la jeunesse de la ville, & commanda qu'on jettât son corps hors de Jerusalem sans lui donner sepulture. Ensuite d'une telle perfidie & d'une telle cruauté il établit Roi en sa place JOACHIN (autrement nommé Jeconias) son fils, & emmena captifs en Babylone trois mille des principaux des Juifs, entre lesquels étoit le Prophete Ezechiel alors encore fort jeune. Voilà quelle fut la fin de Joakim Roi de Juda. Il ne vescu que trente-six ans dont

LIVRE X. CHAPITRE VIII. 161
il en avoit regné treize. Joachin son fils qu'il
avoit eu de *Nesta* qui étoit de Jerufalem ne regna
que trois mois dix jours.

CHAPITRE IX.

Nabuchodonosor se repent d'avoir établi Joachin Roi. Il se le fait amener prisonnier avec sa mere, ses principaux amis, & un grand nombre d'habitans de Jerufalem.

NAbuchodonosor se repentit bien-tôt d'a-⁴²¹
voir établi Joachin Roi de Juda. Il craignit
que son ressentiment de la maniere dont il avoit
traité son pere ne le portât à se revolter, & en-
voya une grande armée l'assiéger dans Jerufalem.
Comme Joachin étoit un fort bon Prince & fort
juste, son amour pour ses sujets & son desir de les
garentir de cet orage le firent resoudre à donner
en ostage sa mere & quelques-uns de ses plus pro-
ches aux chefs de cette armée ennemie, après
avoir tiré serment d'eux de ne lui point faire de
mal ni à la ville. Mais il ne se passa pas un an que
Nabuchodonosor ne manquât encore de parole.
Il manda à ses Generaux de lui envoyer prison-
niers tous les jeunes gens & tous les artisans de
Jerufalem. Le nombre s'en trouva monter à dix
mille huit cens trente-deux, avec lesquels étoit
le Roi Joachin lui-même, sa mere, & ses princi-
paux serviteurs : & ce perfide Prince les fit garder
fort soigneusement.

C H A P I T R E X.

Nabuchodonosor établit Sedecias Roi de Juda en la place de Joachin. Sedecias fait alliance contre lui avec le Roi d'Egypte. Nabuchodonosor l'assiege dans Jerusalem. Le Roi d'Egypte vient à son secours. Nabuchodonosor leve le siege pour l'aller combattre, le défait, & revient continuer le siege. Le Prophete Jeremie prédit tous les maux qui devoient arriver. On le met en prison, & ensuite dans un puits pour le faire mourir. Sedecias l'en fait retirer, lui demande ce qu'il devoit faire. Il lui conseille de rendre Jerusalem. Sedecias ne peut s'y résoudre.

422

Sedecias se nommoit autre fois. MAT. THAS. NIAS.

4. Roi 25.

LE même Nabuchodonosor Roi de Babylone établit Roi de Juda en la place de Joachin SEDECIAS son oncle paternel, après lui avoir fait promettre avec serment qu'il lui demeureroit fidelle, & n'auroit aucune intelligence avec les Egyptiens. Ce Prince n'avoit alors que vingt & un an, & étoit frere de Joakim, tous deux fils du Roi Josias & de Zabida. Comme il n'avoit auprès de lui que des gens de son âge qui étoient des personnes de qualité, mais des impies, il méprisoit comme eux la vertu & la justice; & le peuple à son imitation se laissoit aller à toutes sortes de déreglemens. Le Prophete Jeremie lui ordonna diverses fois de la part de Dieu de se repentir, de se corriger, & de ne plus croire ni ces méchans esprits qui l'approchoient, ni ces faux Prophetes qui le trompoient en l'assurant que le Roi de Babylone n'assiégeroit plus Jerusalem, mais que le Roi d'Egypte lui feroit la guerre & le vaincroit. Ces paroles du Prophete faisoient impression sur l'esprit de ce Prince lors qu'il lui parloit, & il vouloit

vouloit même suivre son conseil. Mais ses favoris que le tournoient comme ils vouloient, lui faisoient aussi-tôt changer d'avis. Ezechiel qui comme nous l'avons dit étoit alors à Babylone, prédit aussi la destruction du Temple, & en donna avis à Jerusalem. Mais Sedecias n'ajouta point de foi à ses propheties, parce qu'encore qu'elles se rapportassent en tout le reste à celles de Jeremie, & que ces deux Prophetes convinssent en ce qui regardoit la ruine & la captivité de Sedecias, il sembloit qu'ils ne s'accordassent pas; en ce qu'Ezechiel affuroit qu'il ne verroit pas Babylone; & que Jeremie disoit précisément que le Roi de Babylone l'y meneroit prisonnier: & cette disconvenance faisoit que Sedecias n'ajoutoit point de foi à leurs propheties. Mais l'évenement en fit voir la verité, comme nous le dirons plus particulièrement en son lieu.

Huit ans après Sedecias renonça à l'alliance du Roi de Babylone pour entrer en celle du Roi d'Egypte, dans l'esperance que joignant leurs forces ensemble il ne pourroit leur resister. Mais aussi-tôt que Nabuchodonosor en eut avis il se mit en campagne avec une puissante armée, ravagea la Judée, se rendit maître des plus fortes places, & assiegea Jerusalem. Le Roi d'Egypte vint avec de grandes forces au secours de Sedecias: & alors le Roi de Babylone leva le siege pour aller au devant de lui; le vainquit dans une grande bataille, & le chassa de toute la Syrie. Les faux Prophetes ne manquerent pas lors qu'il eut levé le siege de continuer à tromper Sedecias, en lui disant qu'au lieu d'avoir sujet de craindre qu'il lui fit encore la guerre, il verroit bien-tôt revenir ses sujets qui étoient captifs en Babylone avec tous les vases sacrez dont on avoit dépouillé le Temple de Dieu. „ Jeremie lui dit au contraire „ que ce gens le trompoient en lui donnant cette

„ esperance : qu'il n'en devoit fonder aucune sur
 „ l'assistance des Egyptiens : que le Roi de Ba-
 „ bylone les vaincroit : qu'il reviendrait conti-
 „ nuer le siege : qu'il prendroit Jerusalem par fa-
 „ mine : qu'il emmeneroit captifs à Babylone
 „ tout ce qui restoit d'habitans après les avoir dé-
 „ pouillez de tous leurs biens : qu'il pilleroit tous
 „ les tresors du Temple, qu'il y mettroit le feu,
 „ & détruiroit entierement la ville : Que cette
 „ captivité dureroit soixante & dix ans : mais que
 „ les Perses & les Medes ruineroient l'empire de
 „ Babylone ; & que les Hebreux après avoir été
 „ affranchis par eux de servitude reviendroient à
 „ Jerusalem, & rebâtiroient le Temple. „ Ces
 paroles de Jeremie en persuaderent plusieurs :
 mais les Princes & ceux qui faisoient gloire com-
 me eux d'être des impies se moquerent de lui
 comme d'un homme insensé. Quelque tems après
 ce Prophete s'en allant à Anathoth qui étoit le
 lieu de sa naissance distant de vingt stades de Jeru-
 salem, rencontra en son chemin un des Magi-
 strats qui l'arresta, & l'accusa d'aller trouver le
 Roi de Babylone. Jeremie lui répondit qu'il n'a-
 voit point ce dessein ; mais seulement d'aller fai-
 re une visite au lieu où il étoit né. Ce Magistrat
 n'ajoutant point de foi à ses paroles le mena de-
 vant les Juges pour lui faire son procès : ils lui
 firent donner la question, & le mirent en prison
 dans la resolution de le faire mourir.

424 En la neuvième année du regne de Sedecias &
 le dixième jour du dernier mois le Roi de Baby-
 lone recommença le siege de Jerusalem, & durant
 dix-huit mois qu'il continua employa tous les ef-
 forts qui pouvoient l'en rendre le maître. Mais
 les armes de ce Prince n'étoient pas le seul mal
 qui pressoit les assiegez. Ils se trouvoient en mê-
 me tems travaillez de deux des plus redoutables
 de

de tous les fleaux, la famine, & la peste, dont l'une n'étoit pas moins grande que l'autre étoit violente. Cependant Jeremie continuoit de crier & d'exhorter le Peuple d'ouvrir les portes au Roi de Babylone, puis qu'il ne leur restoit aucun autre moyen de se sauver. Mais quelque grands que fussent leurs maux, les Princes & les principaux Magistrats au lieu d'être touchez des paroles du Prophete s'en irritèrent de telle sorte qu'ils l'accuserent auprès du Roi d'être un insensé qui tâchoit de leur faire perdre courage, & de le faire perdre à tout le Peuple en leur prédisant tant de malheurs. Que pour eux ils étoient prêts de mourir pour son service & pour celui de leur patrie, au lieu que ce resveur les exhortoit par ses menaces à s'enfuir, disant que la ville seroit prise, & qu'ils y periroient tous. Le Roi par une certaine bonté naturelle & quelque amour pour la justice n'étoit pas aigri contre Jeremie. Mais craignant de mécontenter les principales personnes de son Etat dans une telle conjoncture, il leur permit de faire ce qu'ils voudroient. Ils allerent aussi-tôt à la prison, en tirerent le Prophete, le descendirent avec une corde dans un puits plein de limon afin qu'il y fût étouffé, & il y demeura plongé jusques au cou. Un domestique du Roi qui étoit Ethiopien & fort bien auprès de lui, lui rapporta ce qui s'étoit passé, & lui dit que ces Grands avoient eu tort d'avoir traité ainsi un Prophete, & qu'il valoit beaucoup mieux le laisser mourir en prison que de le faire mourir de la sorte. Le Roi touché de ces paroles se repentit de l'avoir abandonné à la discretion de ses ennemis, & commanda à cet Ethiopien de prendre avec lui trente de ses officiers, & de l'aller promptement tirer de ce puits. Il executa cet ordre à l'heure-même, & mit Jeremie en liberté. Le Roi le fit venir en se-

cret, & lui demanda s'il ne sçavoit point quelque moyen pour obtenir de Dieu de les délivrer du peril qui les menaçoit. Il lui répondit qu'il en sçavoit un, mais qu'il seroit inutile de le lui dire, parce qu'il étoit assuré qu'au lieu d'y ajoûter foi, ceux en qui sa Majesté se confioit le plus s'éleveroient contre lui comme s'il avoit commis un grand crime de le proposer, & tâcheroient de le perdre. „ Mais où sont maintenant, ajoûta-t-il, „ ceux qui vous trompoient en disant si affirmati- „ vement que le Roi de Babylone ne reviendrait „ point ? Et n'ai-je pas sujet de craindre de vous „ dire la vérité, puis qu'il y va de ma vie ? „ Le Roi lui promit avec serment qu'il ne courroit aucune fortune ni par lui ni par les Grands. Jeremie rassuré par ces paroles lui dit, que le conseil qu'il lui donnoit & qu'il lui donnoit par le commandement de Dieu étoit de remettre la ville entre les mains du Roi de Babylone : que c'étoit l'unique moyen de se sauver lui-même, d'empêcher la ville d'être détruite, & le Temple d'être brûlé ; & que s'il ne le faisoit il seroit la cause de tous ces maux. Le Roi lui répondit qu'il voudroit pouvoir suivre son conseil ; mais qu'il craignoit que ceux des siens qui étoient passez du côté du Roi de Babylone ne lui rendissent de mauvais offices auprès de lui, & ne le portassent à le faire mourir. A quoi le Prophete lui repartit, que s'il suivoit son avis il lui répondoit qu'il n'arriveroit aucun mal ni à lui, ni à ses femmes, ni à ses enfans, ni au Temple. Le Roi lui défendit de parler à qui que ce fut de ce qui s'étoit passé entr'eux, & particulièrement aux Grands, si ensuite de l'entretien qu'ils avoient eu ensemble ils lui en demandoient le sujet ; mais de leur dire seulement qu'il étoit venu le prier de le mettre en liberté. Les Grands ne manquerent pas de demander au Prophete

LIVRE X. CHAPITRE XI. 167
phete ce qui s'étoit passé entre le Roi & lui : & il leur répondit selon ce que ce Prince le lui avoit ordonné.

CHAPITRE XI.

L'armée de Nabuchodonosor prend Jerusalem , pille le Temple, le brûle, & le palais royal, ruine entierement la ville. Nabuchodonosor fait tuer Sarea Grand Sacrificateur & plusieurs autres , fait crever les yeux au Roi Sedecias , le mene captif à Babylone ; comme aussi un fort grand nombre de Juifs , & Sedecias y meurt. Suite de Grands Sacrificateurs. Godolias est rétabli de la part de Nabuchodonosor pour commander aux Hebreux demeurez dans la Judée. Ismaël l'assassine , & emmene des prisonniers. Jean & ses amis le poursuivent , les délivrent , & se retirent en Egypte contre le conseil du Prophete Jeremie. Nabuchodonosor après avoir vaincu le Roi d'Egypte les mene captifs à Babylone. Il fait élever avec très-grand soin les jeunes enfans Juifs qui étoient de grande condition. Daniël & trois de ses compagnons tous quatre parens du Roi Sedecias étoient du nombre. Daniël qui se nommoit alors Balthazar lui explique un songe , & il l'honore & ses compagnons des principales charges de son empire. Les trois compagnons de Daniël , Sidrach , Misach , & Abdenago refusent d'adorer la statue que Nabuchodonosor avoit fait faire : on les jette dans une fournaise ardente : Dieu les conserve. Nabuchodonosor ensuite d'un songe que Daniël lui avoit encore expliqué passe sept années dans le desert avec les bêtes. Revient en son premier état. Sa mort. Superbes ouvrages qu'il avoit faits à Babylone.

Cependant Nabuchodonosor pressoit extrêmement le siege. Il fit élever de hautes tours dont il battoit les murs de la ville, & fit faire aussi quantité de plateformes aussi hautes que ces murs. Les

habitans de leur côté se défendoient avec toute la resolution & toute la vigueur imaginable, sans que la famine ni la peste fussent capables de les rallentir. Leur courage les fortifioit contre tous les maux & tous les perils, & sans s'étonner des machines dont leurs ennemis se servoient, ils leur en oppofoient d'autres. Ainsi ce n'étoit pas seulement à force ouverte, mais aussi avec beaucoup d'art que la guerre se faisoit entre ces vaillantes nations : & s'étoit principalement par ce dernier moyen que les uns esperoient de prendre la place; & les autres de l'empêcher. Dix-huit mois se passerent de la sorte : mais enfin les assiegez étant accablez par la faim, par la peste, & par la quantité des traits que les assiegeans leur lançoient de dessus ces hautes tours, la ville fut prise environ la minuit en la onzième année, & au neuvième jour du quatrième mois du regne de Sedecias, par *Nergelear, Aremant, Emegar, Nabazar, & Ercarampsar* Generaux de l'armée de Nabuchodonosor qui étoit alors à Reblatha. Ils marcherent droit au Temple : & le Roi Sedecias avec sa femme, ses enfans, ses proches, & les personnes de qualité qu'il aimoit le plus sortit de la ville pour s'enfuir par de certains détroits dans le desert. Les Babyloniens en ayant eu avis par un de ceux qui l'avoient quitté pour se retirer auprès d'eux, se mirent au point du jour à le poursuivre. Ils le joignirent près de Jericho : & presque tous ceux qui l'accompagnoient l'ayant abandonné ils le prirent avec ses femmes, ses enfans, & ce peu de gens qui lui restoient, & le menerent à leur Roi. Nabuchodonosor le traita d'impie & de perfide d'avoir ainsi violé la promesse qu'il lui avoit faite de lui conserver inviolablement le royaume dont il lui avoit mis la couronne sur la tête, lui reprocha son ingratitude d'avoir oublié l'obligation qu'il lui

lui avoit de l'avoir preferé à Joachin son neveu à qui le royaume appartenoit: d'avoir employé contre son bienfaicteur le pouvoir qu'il lui avoit donné, & finit par ces paroles: " Mais le grand Dieu, pour vous punir vous a livré entre mes mains. „ Il fit ensuite tuer en sa presence & en presence des autres captifs ses fils & ses amis, lui fit crever les yeux, & commanda de l'enchaîner pour le mener en cet état à Babylone. Ainsi les propheties de Jeremie & d'Ezechiel que ce malheureux Prince avoit si fort méprisées, furent toutes deux accomplies: Celle de Jeremie en ce qu'il avoit dit qu'il seroit pris prisonnier: qu'il seroit mené à Nabuchodonosor, qu'il parleroit à lui, & qu'il le verroit face à face. Et celle d'Ezechiel en ce qu'il avoit dit, qu'il seroit mené à Babylone, & qu'il ne la pourroit voir.

Cet exemple peut faire connoître, même aux plus stupides, quelle est la puissance & la sagesse infinie de Dieu, qui sçait faire réussir par divers moyens & dans le tems qu'il l'a resolu tout ce qu'il ordonne & qu'il predit. Et ce même exemple fait aussi voir l'ignorance & l'incrédulité des hommes, dont l'une les empêche de prévoir ce qui leur doit arriver; & l'autre fait qu'ils tombent lors qu'ils y pensent le moins dans les malheurs dont ils ont été menacez, & qu'ils ne les connoissent que lors qu'ils les ressentent, & qu'il n'est plus en leur pouvoir de les éviter.

Telle fut la fin de la race de David après que vingt & un Rois descendans de lui eurent successivement porté le sceptre du royaume de Juda: & tous leurs regnes joints ensemble, y compris les vingt années de celui de Saül, ont duré cinq cens quatorze ans six mois dix jours.

Nabuchodonosor après sa victoire envoya à Jerusalem **NABUSARDAN** General de son armée
avec

avec ordre de brûler le Temple après avoir pris tout ce qui s'y trouveroit, & de reduire aussi en cendre le palais royal, de ruiner la ville de fond en comble, & de mener tous les habitans esclaves à Babylone. Ainsi en la dix-huitième année du regne de ce Prince qui étoit la onzième de celui de Sedecias, & le premier jour du cinquième mois, ce General pour executer ce commandement dépouilla le Temple de tout ce qu'il y trouva, emporta tous les vases d'or & d'argent, ce grand vaisseau de cuivre nommé la mer que Salomon avoit fait faire, les deux colonnes d'airain, & les tables & les chandeliers d'or: il brûla ensuite le Temple & le palais royal, & ruina entierement toute la ville. Ce qui arriva quatre cens soixante & dix ans six mois dix jours depuis la construction du Temple, mille soixante & deux ans six mois dix jours depuis la sortie d'Egypte; dix-neuf cens cinquante ans six mois dix jours depuis le deluge; & trois mille cinq cens treize ans six mois dix jours depuis la creation du monde. Nabuzardan donna ordre ensuite de mener le peuple captif à Babylone, & mena lui-même à son Roi qui étoit alors à Rablatha ville de Syrie, SAREA Grand Sacrificateur, *Cephan* qui étoit le second d'entre les Sacrificateurs, les trois officiers à qui la garde du Temple étoit commise, le premier des eunuques, sept de ceux qui étoient en plus grande faveur auprès de Sedecias, son Secrétaire d'Etat, & soixante autres personnes de condition qu'il presenta tous à ce Prince avec les dépouilles du Temple. Nabuchodonosor fit trancher la tête en ce même lieu au Grand Sacrificateur & aux plus apparens, & fit conduire à sa suite à Babylone le Roi Sedecias, JOSADOC fils de Sarea, & tous les autres captifs.

Après avoir dit quelle a été la suite des Rois
qui

qui ont porté le sceptre du peuple de Dieu, j'estime devoir rapporter aussi celle des Grands Sacrificateurs qui ont succédé les uns aux autres depuis que le Temple fut construit par Salomon. Le premier fut Sadoc dont voici les descendans, Achimas, Azarias, Joram, His, Accioram, Fideas, Sudeas, Jul, Jotham, Urias, Nerias, Odeas, Saldum, Elcias, Sarea, & Josadoc qui fut mené captif à Babylone.

Le Roi Sedecias étant mort dans sa prison, Nabuchodonosor le fit enterrer à la royale. Et quant aux dépouilles du Temple il les consacra à ses Dieux. Il assigna aux captifs d'entre le peuple certains pais autour de Babylone pour y habiter, & mit en liberté Josadoc Grand Sacrificateur.

Quant au menu peuple, aux pauvres & aux fugitifs, Nabufardan établi par Nabuchodonosor 426
Gouverneur de la Judée les y laissa & leur donna pour leur commander GODOLIAS fils d'Aycam qui étoit d'une race noble & un fort homme de bien; & leur imposa un tribut au profit du Roi. Le même Nabufardan tira de prison le Prophete Jeremie, l'exhorta extrêmement d'aller avec lui à Babylone, où il avoit ordre du Roi son maître de lui donner tout ce dont il auroit besoin; & qu'en cas qu'il ne le voulût pas suivre il n'avoit qu'à lui dire en quel lieu il aimoit mieux demeurer afin de le faire sçavoir à ce Prince. Le Prophete lui dit qu'il ne desiroit de faire ni l'un ni l'autre, mais vouloit achever ses jours au milieu des ruines de sa patrie pour ne point perdre de vuë ces tristes reliques d'un si déplorable naufrage. Nabufardan commanda à Godolias de prendre un soin tout particulier de lui, & après avoir fait de grands presens à ce saint Prophete & lui avoir accordé la liberté de BARUCH fils de Nery qui étoit aussi d'une famille fort noble & fort instruit dans la
lan-

langue de son pays il s'en alla à Babylone; & Jeremie établit sa demeure en la ville de Masphat.

Lors que les Hebreux qui s'en étoient fuys durant le siege de Jerusalem & s'étoient retirez en divers lieux sçurent que les Babyloniens s'en étoient retournez en leur pais, ils vinrent de tous côtez trouver Godolias à Masphat. Les principaux étoient *Jean* fils de *Careas*, *Jesaias*, *Sereas* avec quelques autres, & ISMAEL qui étoit de race royale, mais très-méchant & très-artificieux, & qui lors du siege de Jerusalem s'étoit retiré auprès de BATHAL Roi des Ammonites. Godolias leur conseilla de s'employer à faire valoir leurs terres sans plus rien apprehender des Babyloniens, puis qu'il leur promettoit avec serment de les assister si on les troubloit: Qu'ils n'avoient qu'à resoudre en quelle ville chacun d'eux vouloit s'établir, & qu'il donneroit ordre de faire les reparations necessaires pour les rendre habitables, mais qu'ils ne devoient pas laisser perdre la saison de travailler afin de pouvoir recueillir du blé, du vin & de l'huile pour se nourrir durant l'hyver: & il leur permit ensuite de choisir tels endroits qu'ils voudroient pour les cultiver. Le bruit s'étant répandu dans toutes les provinces voisines de la Judée de la bonté avec laquelle Godolias recevoit tous ceux qui se retiroient vers lui, & leur donnoit des terres à cultiver à condition de payer seulement quelque tribut au Roi de Babylone, on vint de tous côtez le trouver, & chacun commença à travailler. Comme cette grande humanité de Godolias lui avoit acquis l'affection de Jean & des autres personnes les plus considerables, ils lui donnerent avis que le Roi des Ammonites lui avoit envoyé Ismaël à dessein de le tuer en trahison, & se faire déclarer Roi d'Israël comme étant de race royale: & que le moyen d'y remedier étoit de

de leur permettre de tuer Ismaël, afin de garantir les restes de leur nation de la ruine qui leur seroit inévitable s'il exécutoit son mauvais dessein, „ Il leur répondit, qu'il n'y avoit point d'apparen- „ ce qu'Ismaël qui n'avoit reçu de lui que du bien „ voulût attenter à sa vie, & que n'ayant point fait „ de mauvaises actions durant la nécessité où il s'é- „ toit vû, il voulût commettre un tel crime con- „ tre son bienfaicteur, qu'il devoit assister de tout „ son pouvoir si d'autres entreprenoient contre „ lui. „ Mais que quand même ce dont on l'accu- „ soit seroit véritable, il aimoit mieux courir fortune d'être assassiné que de faire mourir un homme qui s'étoit venu jeter entre ses bras, & s'étoit confié en lui. Trente jours après Ismaël accompagné de dix de ses amis vint à Masphat voir Godolias, qui les reçut & les traita parfaitement bien & but diverses fois à leur santé pour leur témoigner son affection. Lors qu'Ismaël & ceux qu'il avoit amenez virent que le vin commençoit à le troubler & qu'il s'endormoit, ils le tuèrent & tous les autres conviez qui avoient aussi trop pris de vin, & allerent ensuite à la faveur de la nuit couper la gorge aux Juifs & aux soldats Babylo niens qui étoient dans la ville, & qui dormoient. Le lendemain matin environ quatre-vingt personnes vinrent de la campagne pour offrir des presens à Godolias. Ismaël leur dit qu'il les alloit faire parler à lui : & quand ils furent entrez dans la maison, lui & ses complices les tuèrent & les jetterent dans un puits fort profond afin qu'on ne s'en pût appercevoir, à la reserve seulement de quelques-uns qui leur promirent de leur montrer dans les champs des caches où il y avoit des meubles, des habits, & du blé. Ismaël prit aussi prisonniers quelques personnes de Masphat, & des enfans & des femmes, entre lesquelles étoient des filles du Roi

Sedeciás que Nabufardan avoit laissées en garde à Godolias. Ce méchant homme après avoir commis tant de crimes se mit en chemin pour aller retrouver le Roi des Ammonites. Mais Jean avec d'autres personnes de condition ses amis ayant sçu ce qui s'étoit passé & en étant vivement touchés, prirent ce qu'ils pûrent ramasser de gens armés, poursuivirent Ismaël, & le joignirent près de la fontaine d'Ebron. Ceux qu'il emmenoit n'eurent pas peine à juger que Jean & ceux qui l'accompagnoient venoient pour les secourir : ainsi ils passerent avec grande joye de leur côté; & Ismaël suivi seulement de huit des siens s'enfuit vers le Roi des Ammonites. Jean avec ses amis & ceux qu'il avoit ainsi delivrez alla à Mandra où il passa tout ce jour, & il lui vint en pensée de se retirer en Egypte, de crainte que les Babyloniens ne les fissent mourir pour vanger la mort de Godolias qu'ils leur avoient donné pour leur commander. Ils voulurent néanmoins auparavant prendre conseil de Jeremie. Ils l'allerent trouver, le prièrent de consulter Dieu, & lui promirent avec serment d'exécuter ce qu'il leur ordonneroit. Le Prophete le leur accorda; & dix jours après Dieu lui apparut, & lui commanda de dire à Jean, à ses amis, & à tout le peuple, que s'ils demouroient où ils étoient il auroit soin d'eux & empêcheroit que les Babyloniens ne leur fissent aucun mal : mais que s'ils alloient en Egypte il les abandonneroit & exerceroit sur eux dans sa colere le même châtement qu'il avoit fait souffrir à leurs freres. Jeremie leur rendit cette réponse de la part de Dieu, & ils n'ajoutèrent point de foi à ses paroles, ni ne voulurent point croire que ce fût par son ordre qu'il leur commandoit de demeurer; mais se persuaderent qu'il leur donnoit ce conseil pour faire plaisir à Baruch son disciple, & les expose

poser à la fureur des Babyloniens. Ainsi ils méprisèrent l'ordre de Dieu, s'en allerent en Egypte, & emmenerent avec eux Jeremie & Baruch. Alors Dieu revela à son Prophete & lui commanda de dire à son peuple que le Roi de Babylone feroit la guerre au Roi d'Egypte : qu'il le vaincroit : qu'une partie d'eux seroit tuez, & le reste mené captifs à Babylone. L'effet fit connoître la verité de cette prophetie : car cinq ans après la ruine de Jerusalem qui fut la vingt-troisième année du regne de Nabuchodonosor, ce Prince entra avec une grande armée dans la basse Syrie, s'en rendit le maître, vainquit les Ammonites & les Moabites, fit ensuite la guerre en Egypte, la conquist, tua le Roi qui regnoit alors, en établit un autre en sa place, & emmena captifs à Babylone tous les Juifs qui se rencontrerent en ce país.

Voilà le miserable état où toute la nation des Hebreux se trouva reduite, & par quels divers événemens elle fut deux fois transportée au delà de l'Euphrate. La premiere lors que sous le regne d'Ozée Roi d'Israël Salmanazar Roi des Assyriens après avoir pris Samarie emmena captives les dix Tribus; & depuis lors que Nabuchodonosor Roi des Chaldéens & des Babyloniens après avoir pris Jerusalem, emmena les deux Tribus qui restoient. Mais au lieu que Salmanazar fit venir à Samarie du fond de la Perse & de la Medie des Chutéens pour l'habiter, Nabuchodonosor n'envoya point de colonies dans ces deux Tribus qu'il avoit conquises. Tellement que la Judée, Jerusalem & le Temple demeurerent deserts durant soixante & dix ans; & il se passa cent trente ans six mois dix jours entre la captivité des dix Tribus qui composoient le royaume d'Israël, & celle des deux autres Tribus qui composoient le royaume de Juda.

428
Daniel
2.

Entre tous les enfans de la nation des Juifs parens du Roi Sedecias & les autres de la plus illustre naissance, Nabuchodonosor choisit ceux qui étoient les plus agreables & les mieux faits ; leur donna des gouverneurs & des precepteurs pour les élever & les instruire avec très-grand soin, & en rendit quelques-uns eunuques ainsi qu'il avoit accoutumé d'en user envers toutes les nations qu'il avoit vaincues. Il commanda qu'on les nourrit des mêmes viandes que l'on servoit sur sa table, & ne leur fit pas seulement apprendre la langue des Chaldéens & des Babyloniens, mais aussi toutes leurs sciences dont ils se rendirent très-capables. Entre ceux de ces jeunes enfans qui étoient parens de Sedecias il y en avoit quatre parfaitement bien faits & de grand esprit nommez DANIEL, ANANIAS, MISAEL, & AZARIAS : mais Nabuchodonosor changea leurs noms. Il donna à Daniel celui de BALTHAZAR, à Ananias celui de SEDRACH, à Misaël celui de MISACH, & à Azarias celui d'ABDENAGO. Leur excellent naturel, la beauté de leur esprit, & leur extrême sagesse fit concevoir pour eux à ce Prince une grande affection. Ils étoient si sobres qu'ils aimoient beaucoup mieux ne manger que des choses simples & s'abstenir même de celles qui ont eu vie, que d'être nourris des viandes delicates qu'on leur servoit de la table du Roi. Ainsi ils prièrent l'eunuque *Aschan* sous la charge de qui ils étoient de prendre pour lui ce qui étoit destiné pour eux, & de leur donner seulement des legumes, des dattes, ou d'autres choses semblables qui n'eussent point eu de vie, parce que ces autres viandes les dégoutoient. Il leur répondit qu'il seroit bien aise de faire ce qu'ils desiroient ; mais qu'il craignoit s'il le leur accordoit, que le Roi ne s'en apperçût au changement de leur visage, parce que

que la couleur & le teint ont toujours du rapport à la nourriture dont on use : que cela paroîtroit encore davantage par la différence qu'il y auroit entr'eux & les autres enfans qui seroient plus délicatement nourris ; & qu'il n'étoit pas juste que pour leur faire plaisir il se mît en danger de perdre la vie. Lors qu'ils virent que cet eunuque étoit disposé à les obliger ils continuèrent de le presser, & obtinrent de lui de leur permettre d'essayer au moins durant dix jours de cette maniere de vivre, pour la continuer si elle n'apportoit point d'altération à leur santé , ou reprendre celle dont ils usoient si l'on remarquoit quelque changement en leur visage. Il le leur accorda : & après avoir vû que non seulement ils ne s'en trouvoient point mal , mais qu'ils étoient même plus forts & plus robustes que les autres enfans de leur âge qui étoient nourris des viandes que l'on servoit sur la table du Roi , il continua sans crainte à prendre pour lui ce qui étoit ordonné pour eux , & à les nourrir en la maniere qu'ils le desiroient. Ainsi leurs corps étant devenus plus propres pour le travail , & leurs esprits plus capables de discipline , à cause qu'ils n'étoient point amollis par les délices qui rendent les hommes effeminez , ils firent un très-grand progrès dans les sciences des Egyptiens & des Chaldéens ; mais particulièrement Daniel , qui s'appliqua aussi à interpreter les songes ; & Dieu le favorisoit même par des revelations.

Deux ans après l'avantage remporté par Nabuchodonosor sur les Egyptiens , ce Prince eut un songe merveilleux dont Dieu lui donna l'explication pendant qu'il dormoit : mais aussi-tôt qu'il fut éveillé il oublia & le songe, & ce qu'il signifioit. Il envoya querir les plus sçavans d'entre les Chaldéens qui faisoient profession de prédire les choses

ses à venir, & à qui on donnoit le nom de *Mages* à cause de leur sagesse. Il leur dit qu'il avoit fait un songe ; mais qu'il l'avoit oublié, & leur commanda de lui dire quel il avoit été, & ce qu'il signifioit. Ils lui répondirent que ce qu'il desiroit d'eux étoit impossible aux hommes, & que tout ce qu'ils pouvoient faire étoit de lui donner l'explication de son songe après qu'il le leur auroit rapporté. Il les menaça de les faire mourir s'ils ne lui obeïssent ; & sur ce qu'ils continuèrent à lui dire la même chose, il commanda qu'on les fist mourir. Daniel ayant appris ce commandement, & voyant que ses compagnons & lui couroient la même fortune, il alla trouver *Arioc* capitaine des gardes du Roi pour sçavoir quelle en étoit la cause. *Arioc* la lui dit : & alors il le pria de supplier le Roi d'en vouloir faire surseoir l'exécution jusques au lendemain, parce qu'il esperoit que Dieu exauceroit la priere qu'il lui feroit de lui reveler quel étoit ce songe. Cet officier rapporta cela au Roi : & ce Prince l'eut agreable. Daniel & ses compagnons passerent toute la nuit en prieres pour obtenir de Dieu qu'il lui plût de délivrer ces *Mages* & eux-mêmes du peril où la colere du Roi les mettoit, en lui faisant connoître quel étoit le songe qu'il avoit eu, & qu'il avoit oublié. Dieu touché de compassion revela à Daniel quel avoit été ce songe & ce qu'il signifioit, afin de le faire sçavoir au Roi. La joye qu'il en eut fut si grande qu'il se leva à l'heure-même pour faire part à ses compagnons de la faveur qu'il avoit reçue de Dieu ; & les ayant trouvez en état de ne plus penser qu'à la mort ; il leur dit de prendre courage, & de concevoir de meilleures esperances. Ils rendirent tous ensemble graces à Dieu d'avoir eu pitié de leur jeunesse ; & aussi-tôt que le jour fut venu Daniel alla prier

Arioc

Arioc de le mener au Roi pour lui apprendre quel avoit été son songe. Lors qu'il l'eut introduit auprès de ce Prince il commença par lui dire:

„ Qu'encore qu'il lui déclarât quel avoit été son
 „ songe , il le supplioit de ne le pas croire plus
 „ habile que les Mages qui ne l'avoient pû fai-
 „ re , puis qu'en effet il n'étoit pas plus sçavant
 „ qu'eux : mais que la connoissance qu'il en avoit
 „ eue venoit de ce que Dieu ayant compassion
 „ du peril où lui & ses compagnons se trouvoient
 „ lui avoit revelé quel avoit été son songe , &
 „ ce qu'il signifioit. Il ajouta : Et je n'étois pas
 „ si touché , Sire , de la fortune que nous cou-
 „ rions mes compagnons & moi , que du déplai-
 „ sir de voir le tort que vôtre Majesté se faisoit
 „ à-elle-même , en condamnant injustement à la
 „ mort tant de gens de bien pour n'avoir pû fai-
 „ re une chose entièrement impossible aux hom-
 „ mes quelque capables qu'ils soient , & que
 „ Dieu seul pouvoit faire. La chose , Sire , s'est
 „ passée de cette sorte. Lors que vôtre Majesté
 „ étoit en peine de sçavoir qui seroit celui qui
 „ domineroit après elle sur tout le monde , Dieu
 „ pour vous faire connoître la suite de ces Mo-
 „ narques, vous a fait voir en songe une grande sta-
 „ tuë , dont la tête étoit d'or , les épaules & les
 „ bras d'argent , le ventre & les cuisses d'airain , &
 „ les jambes & les pieds de fer. Vôtre Majesté
 „ a vû ensuite une pierre tomber de la montagne
 „ sur cette statuë qui l'a brisée en pieces , & l'a
 „ reduite en une poussiere plus legere que de la
 „ farine , que le vent a emportée sans qu'il en
 „ soit resté la moindre marque. Et enfin vôtre
 „ Majesté a vû cette pierre se grossir de telle for-
 „ te qu'elle a accablé de son poids toute la terre.
 „ Voilà , Sire , quel a été vôtre songe : & en voi-
 „ ci l'explication. Cette tête d'or vous represen-

„ te & les Rois de Babylone vos predeceffeurs.
 „ Ces épaulés & ces bras d'argent fignifient que
 „ vôtre empire fera détruit par deux puiffans
 „ Rois. Ces cuiffes d'airain témoignent qu'un
 „ autre Roi qui viendra du côté de l'occident rui-
 „ nera ces deux Rois. Et ces jambes & ces pieds
 „ de fer font connoître, que comme le fer est plus
 „ dur que l'or, que l'argent & que le cuivre, il
 „ viendra un autre conquerant qui domtera ce-
 „ lui-là. „ Daniel expliqua auffi à Nabuchodo-
 nosor ce que cette pierre fignifioit : mais comme
 mon deffein est de rapporter feulemēt les cho-
 fes paffées, & non pas celles qui font encore à
 venir, je n'en dirai pas davantage. Que fi quel-
 qu'un defire d'en être plus particulièrement in-
 ſtruit, il n'a qu'à lire dans l'écriture ſainte le
 livre de Daniel.

Nabuchodonosor dans le transport de ſa joye
 & de ſon admiration pour Daniel ſe proſterna de-
 vant lui pour l'adorer, commanda à tous ſes ſujets
 de lui offrir des ſacrifices comme à ſon Dieu, lui
 donna le nom de celui qu'il reconnoiſſoit au para-
 vant pour Dieu, & l'honora & ſes proches des pre-
 mières charges de ſon empire. Une ſi prompte & ſi
 prodigieufe fortune excita une ſi grande jalouſie
 contre ces quatre perſonnes ſi favorifées de Dieu
 qu'il leur en penſa coûter la vie par l'occaſion
 que je vai dire.

430
Daniel.
 3.

Nabuchodonosor fit faire une ſtatue d'or de
 ſoixante coudées de haut & de ſix coudées de lar-
 ge que l'on poſa dans le grand champ de Babylone :
 & lors qu'il voulut la faire conſacrer il fit
 venir de tous les endroits de ſes Etats les perſonnes
 les plus conſiderables, & commanda qu'au pre-
 mier ſon de trompette on ſe proſternât en terre
 pour l'adorer, ſur peine à ceux qui y manque-
 roient d'être jettés dans une fournaife ardente.

Tous

Tous obéirent à ce commandement excepté les parens de Daniel, qui dirent ne le pouvoir faire sans violer la loi de leur país. On les accusa aussitôt : & ils furent jettez dans la fournaise. Mais Dieu les en sauva : car par un effet de son infini pouvoir, le feu comme s'il eût connu leur innocence les respecta au lieu de les consumer. Ils demeurèrent victorieux de ses flâmes : & un si grand miracle ajoûta encore beaucoup de respect à l'estime que le Roi avoit déjà pour eux, par ce qu'il les considéra comme des personnes d'une vertu toute extraordinaire & très-particulièrement aimez de Dieu.

Quelque tems après ce Prince eut un autre ⁴³¹ songe, dans lequel il lui sembla qu'étant ^{Daniel.} privé de son royaume il avoit passé sept ans dans le desert avec les bêtes, & avoit ensuite été rétabli dans sa première dignité. Il envoya querir les Mages, leur dit quel avoit été son songe, & leur en demanda l'interpretation. Mais nul d'eux ne put la lui donner ; & Daniel fut le seul qui l'expliqua si véritablement qu'il ne dit rien que l'on n'ait vû arriver. Car ce Prince remonta sur le trône après avoir passé sept ans dans le desert & appaisé la colere de Dieu par une si grande penitence, sans que personne durant tout ce tems osât s'emparer de son Estat. Surquoi on ne doit pas me blâmer de rapporter ce que l'on peut lire dans les saintes Ecritures, puis que dès le commencement de mon histoire j'ai prévenu cette accusation, en déclarant que je ne prétendois faire autre chose que d'écrire en grec de bonne foi ce que je trouve dans les livres des Hebreux, sans y rien ajoûter ni diminuer.

Nabuchodonosor mourut après avoir regné quarante & trois ans. C'étoit un Prince de grand ⁴³² esprit, & qui fut beaucoup plus heureux que nul autre

autre des Rois ses predecesseurs. Beroze parle ainsi de lui dans son troisiéme livre de l'histoire des Chaldéens : *Nabuchodonosor pere de celui dont nous venons de parler ayant appris que le Gouverneur qu'il avoit établi dans l'Egypte, la basse Syrie, & la Phenicie s'étoit revolté contre lui, & n'étant plus en âge de supporter les travaux de la guerre, envoya contre lui Nabuchodonosor son fils avec une partie de ses forces. Ce jeune Prince vainquit ce rebelle; remit toutes ces provinces sous l'obeissance du Roi son pere; & ayant appris qu'en ce même tems il étoit mort à Babylone après avoir regné vingt & un an, il mit ordre aux affaires de l'Egypte & des autres provinces, laissa la charge à ceux de ses officiers en qui il se fioit le plus de reconduire son armée à Babylone avec les captifs tant Juifs que Syriens, Pheniciens, & Egyptiens; & lui accompagné de peu de gens prit son chemin à travers le desert & s'y en alla en diligence. Lors qu'il y fut arrivé il gouverna lui-même l'empire qui avoit été administré durant son absence par les Mages Chaldéens, dont le principal & le plus autorisé n'avoit rien eut tant à cœur que de le lui conserver: & ainsi il succéda à tous les estats du Roi son pere. L'une des premieres choses qu'il fit fut de distribuer par colonies les captifs nouvellement amenez. Il consacra dans le temple de Bel son Dieu, & en d'autres temples les riches dépouilles qu'il avoit remportées. Il ne se contenta pas de faire reparer les anciens bâtimens de Babylone: il agrandit aussi la ville, fortifia le canal; & pour empêcher ceux qui la voudroient attaquer de la pouvoir prendre encore qu'ils eussent passé le fleuve, il fit faire au dedans & au dehors une triple enceinte de hautes murailles de briques cuites. Il fortifia aussi extrêmement tout le reste de la ville, y fit de superbes portes, & bâtit un nouveau palais proche de celui du feu Roi son pere dont il seroit inutile de rapporter quelle étoit la magnificence & la beauté. Mais je ne saurois ne point dire que ce superbe édifice fut fait en quinze jours de tems. Et parce que la Reine sa femme qui*

avoit

avoit été élevée dans la Médie desiroit de voir quelque ressemblance de son païs, il fit faire pour lui plaire des voutes au-dessus de ce palais avec de si grosses pierres qu'elles paroissent comme des montagnes : fit couvrir ces voutes de terre, & planter dessus une si grande quantité d'arbres de toutes sortes, que ce jardin suspendu en l'air a passé pour l'une des merveilles du monde. Magastene dans son quatrième livre de l'Histoire des Indes fait mention de cet admirable jardin, & tâche de prouver que ce Prince a surpassé de beaucoup Hercule par la grandeur de ses actions, & qu'il a conquis non seulement la capitale ville d'Afrique, mais l'Espagne. Diocle parle aussi de lui dans son Histoire de Perse : & Philostrate dans celle des Indes & de Phenicie dit qu'il assiegea durant treize ans la ville de Tyr dont Ithobal étoit alors Roi. C'est tout ce que j'ai pu trouver dans les Historiens touchant ce Prince.

CHAPITRE XII.

Mort de Nabuchodonosor Roi de Babylone. Evilmerodach son fils lui succede & met en liberté Jecominus Roi de Juda. Suite des Rois de Babylone jusques au Roi Balthazar. Cyrus Roi de Perse, & Darius Roi des Medes l'assiegent dans Babylone. Vision qu'il eut, dont Daniel lui donne l'explication. Cyrus prend Babylone & le Roi Balthazar, Darius emmene Daniel en la Médie, & l'éleve à de grands honneurs. La jalousie des Grands contre lui est cause qu'il est jetté dans la fosse des lions. Dieu le preserve, & il devient plus puissant que jamais. Ses propheties & ses louanges,

Après la mort du Roi Nabuchodonosor de 533 qui nous venons de parler EVILMERODACH son fils lui succeda, & ne mit pas seulement

en liberté JECONIAS Roi de Juda (autrement nommé Joachim) mais lui fit de riches presens, l'établit Grand maistre de sa maison, & eut pour lui une affection très-particuliere. Ainsi il le traita d'une maniere bien differente de celle dont Nabuchodonosor l'avoit traité, lors que son amour pour le bien de son pais l'ayant comme nous l'avons vû fait resoudre à se mettre de bonne foi entre ses mains avec ses femmes, ses enfans & tout son bien afin de l'obliger à lever le siege de Jerusalem, il lui avoit manqué de parole.

Evilmerodach regna dix-huit ans, NIGLIZAR son fils lui succeda, & regna quarante ans. LABOPHORDACH son fils qui lui succeda ne regna que neuf mois. Et BALTHAZAR son fils que les Babyloniens nomment Naboandel lui succeda. CYRUS Roi de Perse & DARIUS Roi des Medes lui firent la guerre, & l'assiégerent dans Babylone.

434

Daniel.

3.

Durant que ce Prince étoit assiégé il fit un festin aux Grands de sa cour & à ses concubines dans une sale où il y avoit un superbe buffet de ces vases de si grand prix dont les Rois ont accoutumé de se servir : à quoi voulant ajoûter une nouvelle magnificence il commanda qu'on lui apportât ceux qui avoient été pris dans le Temple de Jerusalem & que Nabuchodonosor avoit fait mettre dans celui de son Dieu parce qu'il n'osoit s'en servir : & comme il étoit échauffé de vin il fut si hardi que de boire dans l'un de ces vases, & de blasphémer contre Dieu. A l'instant même il vit une main sortir de la muraille, & écrire dessus quelques mots. Cette vision l'effraya ; il fit venir les plus habiles des Chaldéens & ceux des autres nations qui faisoient profession d'expliquer les visions & les songes ; & leur commanda de lui dire ce que signifioient ces paroles. Ils lui répon-

répondirent qu'il leur étoit impossible : & alors sa peine s'augmenta de telle sorte qu'il fit publier dans tous ses Etats qu'il donneroit une chaîne d'or, une robe de pourpre telle que les Rois de Chaldée les portent, & la troisième partie de son royaume à celui qui lui donneroit l'intelligence de ces paroles. La proposition d'une si grande récompense fit venir de toutes parts ceux qui passoient pour les plus habiles ; & il n'y eut point d'efforts qu'ils ne fissent pour trouver cette explication. Mais ils travaillèrent inutilement. La Princesse son ayeule le voyant dans une si extrême inquiétude lui dit, qu'il ne devoit pas perdre l'esperance d'être éclairci de ce qu'il desiroit, parce qu'il y avoit entre les captifs que Nabuchodonosor avoit fait amener à Babylone après la ruine de Jerusalem un nommé Daniël, dont la science étoit si extraordinaire qu'il expliquoit les choses qui n'étoient connues que de Dieu, & qui lui avoit alors interprété un songe que nul autre n'avoit pu lui expliquer. Qu'il n'avoit qu'à l'envoyer querir, & lui témoigner son desir d'apprendre de lui ce que ces mots signifioient, quand bien ce seroit quelque chose de fâcheux que Dieu voudroit par là lui faire connoître. Balthasar sur cet avis manda aussi-tôt Daniël, lui témoignant combien il l'estimoit heureux d'avoir reçu de Dieu le don de penetrer & de connoître ce que tous les autres ignoient, le pria de lui dire ce que signifioient les mots écrits sur cette muraille, & lui promit s'il le pouvoit faire, de lui donner une robe de pourpre, une chaîne d'or, & la troisième partie de son royaume, afin de faire voir à tout le monde par ces marques d'honneur quelle étoit son extrême sagesse, lors qu'on s'informerait de la cause qui les lui auroit fait mériter. Daniël qui sçavoit que la sagesse qui vient de Dieu doit

doit toujours être disposée à faire du bien sans en
 prétendre nulle récompense, ,, supplia le Roi de
 ,, le dispenser d'en recevoir, & lui dit ensuite que
 ,, ces mots signifioient que la fin de sa vie étoit
 ,, proche parce qu'il n'avoit pas fait son profit du
 ,, châtement dont Dieu avoit puni l'impieeté de
 ,, Nabuchodonosor son ayeul, & appris par cet
 ,, exemple à ne s'élever pas au dessus de l'humaine
 ,, condition, puis qu'il ne pouvoit ignorer que ce
 ,, Prince s'étoit trouvé réduit à vivre durant plu-
 ,, sieurs années comme les bêtes; qu'après beau-
 ,, coup de prieres Dieu touché de compassion l'a-
 ,, voit fait rentrer dans la conversation des hom-
 ,, mes & rétabli dans son royaume; & qu'il en
 ,, avoit été si reconnoissant, qu'il n'avoit point ces-
 ,, sé durant tout le reste de sa vie de lui en rendre de
 ,, continuelles actions de graces, & d'admirer sa
 ,, toute-puissance. Que néanmoins au lieu d'être
 ,, touché d'un si grand exemple il n'avoit point
 ,, craint de blasphemer contre Dieu, & de boire
 ,, avec ses concubines dans des vases consacrez à
 ,, son honneur, dont il avoit été si irrité qu'il avoit
 ,, voulu lui faire connoître par ces caracteres
 ,, quelle seroit la fin de sa vie. Car, ajouta-t-il,
 ,, voici l'explication de ces mots: MANE, c'est-à-
 ,, dire nombre, signifie que le nombre que Dieu
 ,, a prescrit aux années de vôtre regne va être ac-
 ,, compli, & qu'il ne vous reste plus que fort peu
 ,, de tems à vivre. THECEL, c'est-à-dire poids,
 ,, signifie que Dieu a pesé dans sa juste balance la
 ,, durée de vôtre regne, & qu'elle tend à sa fin. Et
 ,, PHARES, c'est-à-dire fragment & division,
 ,, signifie que vôtre empire sera divisé, & séparé
 ,, entre les Medes & les Perses.,, Quelque grande
 que fût la douleur que reçut le Roi Balthazar
 d'apprendre par l'explication de ces mots my-
 sterieux les malheurs qu'ils lui presageoient, il
 jugea

jugea que Daniël ayant agi en homme de bien & n'ayant fait que lui declarer la verité, il seroit injuste de s'en prendre à lui : & ainsi il ne laissa pas de lui donner ce qu'il lui avoit promis.

Peu de tems après & en la dix-septième année 435 de son regne Cyrus Roi de Perse prit Babylone, le prit lui-même : & il fut le dernier Roi de la posterité de Nabuchodonozor. Darius fils d'Astiage, à qui les Grecs donnent un autre nom, avoit soixante & deux ans lors qu'avec l'assistance de Cyrus son parent il ruina l'empire de Babylone. Il emmena avec lui en la Medie le Prophete Daniël : Daniël
6. & pour faire connoître jusques à quel point il l'estimoit, il l'établit l'un des trois suprêmes Gouverneurs, dont le pouvoir s'étendoit sur trois cens soixante autres : car il le consideroit comme un homme tout divin, & ne prenoit conseil que de lui dans ses affaires les plus importantes. Ses autres Ministres ne pouvant souffrir de le voir ainsi préféré à eux en conçurent une telle jalousie, comme il arrive d'ordinaire dans les cours des Rois, qu'il n'y eut rien qu'ils ne fissent pour trouver quelque occasion de le calomnier auprès de ce Prince : mais il leur fut impossible, parce que la vertu de Daniël étoit si grande & ses mains si pures, qu'il auroit crû les souiller s'il avoit reçu des presens, & qu'il consideroit comme une chose honteuse de vouloir tirer quelque recompense du bien que l'on fait. Ils ne se rebuterent pas néanmoins : & tous les autres moyens leur manquant ils s'en imaginerent un par lequel ils crurent qu'ils le pourroient perdre. Ayant remarqué qu'il faisoit trois fois le jour des prieres à Dieu, ils allerent trouver le Roi & lui dirent, que tous les Grands & les Gouverneurs de son empire avoient jugé à propos de faire un édit par lequel il seroit défendu generalement à tous ses
sujets

sujets de faire durant trente jours aucune prière ni à lui-même, ni aux Dieux ; & que ceux qui mépriseroient ce commandement seroient jettés dans la fosse des lions. Darius qui ne se doutoit point de leur malice, agréa leur proposition, & fit publier cet édit dans tous ses Etats. Tous l'observerent excepté Daniël, qui continua sans s'en mettre en peine à faire ses prières à Dieu à la veüe de tout le monde ainsi qu'il avoit accoutumé. Ses ennemis ne manquèrent pas d'aller aussi-tôt l'accuser devant le Roi d'avoir violé son commandement : lui dirent qu'il étoit le seul qui l'eût osé faire ; & qu'il étoit d'autant plus coupable que ce n'avoit pas été par un sentiment de piété, mais parce qu'il sçavoit que ceux qui ne l'aimoient pas observoient ses actions. Et comme ces Grands craignoient que l'extrême affection de Darius pour Daniël ne le portât à lui pardonner, ils le presserent avec tant d'instance de demeurer inflexible à faire executer son édit, & de commander qu'on jettât Daniël dans la fosse des lions, qu'il lui fut impossible de s'en défendre. Mais il esperoit que Dieu le préserveroit de la fureur de ces redoutables animaux, & l'exhorta de supporter genereusement son malheur. Ainsi on le jetta dans cette fosse : & on en ferma l'entrée avec une grosse pierre. Darius la fit sceller de son cachet, & s'en retourna à son palais dans une si extrême peine & une telle inquietude de ce qui arriveroit à Daniël qu'il ne voulut point manger, & passa toute la nuit sans dormir. Le lendemain dès le point du jour il s'en alla à la fosse des lions, & trouva que son cachet étoit tout entier. Il appella Daniël par une ouverture qu'il y avoit à l'entrée, & demanda en criant de toute sa force, s'il étoit encore en vie. Il lui répondit qu'il n'avoit eu aucun mal, & ce Prince à l'instant même

commanda qu'on le retirât. Les ennemis de Daniël au lieu de demeurer d'accord que Dieu l'avoit sauvé par un miracle, dirent hardiment au Roi qu'il ne l'avoit été que parce qu'on avoit auparavant tant donné à manger aux lions, que n'ayant plus faim ils ne lui avoient point touché. Le Roi fut si offensé de leur malice qu'il commanda que l'on jettât quantité de viandes aux lions; & qu'après qu'ils seroient rassasiés on jettât dans la fosse ces accusateurs de Daniël pour voir s'ils les épargneroient comme ils disoient qu'ils l'avoient épargné. Cet ordre fut exécuté; & personne alors ne put douter que Dieu seul n'eût sauvé Daniël. Car les lions dévorèrent tous ces calomniateurs avec autant d'ardeur & d'avidité que s'ils eussent été les plus affamez du monde. Mais ce fut à mon avis le crime de ces méchans, & non pas la faim qui irrita contre eux ces bêtes farouches, parce que Dieu voulut que même des animaux irraisonnables fussent les ministres de sa justice & de sa vengeance. Après que les ennemis de Daniël eurent été punis de la sorte, Darius fit publier dans tous ses États, que le Dieu que Daniël adoroit étoit le seul Dieu véritable & tout-puissant, & éleva ce grand personnage à un tel comble d'honneur, que personne ne put douter que ce ne fust l'homme de tout son empire qu'il aimoit le plus: & on le voyoit avec admiration dans une si grande gloire, & si extraordinairement favorisé de Dieu. Il fit bâtir dans Ecbatane, qui est la capitale de la Medie, un superbe palais que l'on voit encore & qui semble ne venir que d'être achevé tant il conserve son premier éclat contre l'ordinaire des bâtimens dont le tems ternit la beauté, & qui vieillissent comme les hommes. C'est dans ce palais qu'est la sepulture des Rois des Medes, des Perses, & des Parthes: & la

garde

garde en est encore aujourd'hui commise à un prêtre de nôtre nation. Je ne trouve rien de plus admirable en ce grand Prophete que ce bonheur tout particulier & presque incroyable qu'il a eu au-dessus de tous les autres, d'avoir durant toute sa vie été honoré des Rois & des peuples, & d'avoir laissé après sa mort une memoire immortelle. Car les livres qu'ils a écrits & qu'on nous lit encore maintenant font connoître que Dieu-même lui a parlé, & qu'il n'a pas seulement prédit en general comme les autres Prophetes les choses qui devoient arriver; mais qu'il a aussi marqué les tems auxquels elles arriveroient; & qu'au lieu qu'ils ne prédisoient que des malheurs qui les rendoient odieux aux Princes & à leurs sujets, il leur a prédit des choses avantageuses & favorables qui les ont portez à l'aimer, & dont la verité ayant depuis été confirmée par des effets a obligé tout le monde, non seulement à ajoûter foi à ses paroles & à l'estimer; mais à croire qu'il y avoit en lui quelque chose de divin. Je rapporterai l'une de ses propheties pour faire voir combien elles étoient certaines. Il dit qu'étant sorti avec ses compagnons de la ville de Suze qui est la capitale du royaume de Perse, pour aller prendre l'air à la campagne, il arriva un tremblement de terre qui surprit & étonna tellement ceux qui étoient avec lui, qu'ils s'enfuirent & le laisserent tout seul: qu'il se jettâ alors le visage contre terre, & qu'étant en cet état il sentit quelqu'un qui le toucha & lui commanda de se lever pour voir les choses qui devoient arriver long-tems après à ceux de sa nation. Que lors qu'il fut levé il apperçût un Belier qui avoit plusieurs cornes, dont la dernière surpassoit en grandeur toutes les autres: Qu'ayant tourné ses yeux du côté de l'occident il vit venir un Bouc qui choqua ce Belier, le porta par terre,

& le foula à ses pieds : Qu'il vit ensuite sortir du front de ce Bouc une très-grande corne qui fut brisée, & qu'il en sortit quatre autres tournées vers les quatre vents : Qu'entre ces quatre cornes il s'en étoit élevé une plus petite ; & que Dieu lui avoit dit que lors qu'elle seroit creüe elle feroit la guerre à sa nation, prendroit Jerusalem de force, aboliroit toutes les ceremonies du temple, & défendrait durant douze cens quatre-vingt seize jours d'y offrir des sacrifices. Après que Dieu lui eut fait voir cette vision il la lui expliqua en cette maniere : Que le Belier signifioit l'empire des Medes & des Perses dont les Rois étoient representez par ces cornes, & que la plus grande étoit le dernier d'entr'eux, parce qu'il les surpassoit tous en richesses & en puissance : Que le Bouc signifioit qu'il viendroit de Grece un Roi qui vaincroit les Perses, & se rendroit maître de ce grand empire : Que la grande corne signifioit ce Roi ; & que les quatre petites cornes nées de cette grande corne & qui regardoient les quatre parties du monde, representoient ceux qui après la mort de ce Prince partageroient entr'eux ce grand empire, quoi qu'ils ne fussent ni ses enfans ni descendus de sa race : Qu'ils regneroient durant plusieurs années : Que de leur posterité il viendroit un Roi qui feroit la guerre aux Juifs, aboliroit toutes leurs loix & toute la forme de leur republique, pilleroit le Temple, & défendrait durant trois ans d'y offrir des sacrifices. Ce qui arriva sous le regne d'Antiochus Epiphane. Ce grand Prophete a aussi eu connoissance de l'empire de Rome, & de l'extrême desolation où il reduiroit nôtre pais. Dieu lui avoit rendu toutes ces choses presentes : & il les a laissées par écrit pour faire admirer à ceux qui en verront les effets les faveurs qu'il a reçues de lui, & pour confondre l'erreur des Epicuriens, qui au lieu

lieu d'adorer sa providence croient qu'il ne se mêle point des affaires d'ici-bas, & que le monde n'est ni conservé ni gouverné par cette suprême Essence également bien-heureuse, incorruptible, & toute puissante; mais qu'il subsiste par lui-même; sans considérer que si ce qu'ils disent étoit véritable on le verroit bien-tôt perir comme un vaisseau qui n'ayant point de pilote est battu de la tempeste, ou comme un chariot sans conducteur qui est entraîné par des chevaux. Il ne faut point de meilleure preuve que ces prophéties de Daniël pour faire admirer la folie de ces personnes qui ne veulent pas que Dieu prenne soin de ce qui se passe sur la terre. Car si tout ce qui arrive dans le monde n'arrivoit que par hazard, comment se pourroit-il faire que nous vissions toutes ces prophéties s'accomplir? C'est ce que j'ai cru devoir rapporter selon que je l'ai trouvé écrit dans les Livres saints: & je laisse à la liberté de ceux qui auront d'autres sentimens d'en croire ce qu'il leur plaira.





HISTOIRE

DES JUIFS.

LIVRE ONZIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Cyrus Roi de Perse permet aux Juifs de retourner en leur pais, & de rebâtir Jerusalem & le Temple.



N la premiere année du regne de Cyrus 436
 Roi de Perse soixante & dix ans après 1. Ef-
 que les Tribus de Juda & de Benjamin dras 1.
 eurent été menées captives à Babylone, 3. Ef-
d. or 3.

Dieu touché de compassion de leurs souffrances accomplit ce qu'il avoit prédit par le Prophete Jeremie avant même la ruine de Jerusalem, qu'après que nous aurions passé soixante & dix ans dans une dure servitude sous Nabuchodonosor & ses descendants, nous retournerions en nôtre pais, rebâtirions le Temple, & jouirions de nôtre premiere felicité. Ainsi il mit dans le cœur de Cyrus d'écrire cette lettre, & de l'envoyer par toute l'Asie. Voici ce que declare le Roi Cyrus :

„ Nous croyons que le Dieu tout-puissant qui
 „ nous a établi Roi de toute la terre est le Dieu

„ que le Peuple d'Israël adore : car il a prédit par
 „ ses Prophetes que nous porterions le nom que
 „ nous portons, & que nous rétablirions le Tem-
 „ ple de Jerusalem consacré à son honneur dans la
 „ Judée. „

Ce qui faisoit ainsi parler ce Prince est qu'il avoit leu dans les propheties d'Isaïe écrites deux cens dix ans avant qu'il fut né, & cent quarante ans avant la destruction du Temple, que Dieu lui avoit fait connoître qu'il établiroit Cyrus Roi sur diverses nations, & lui inspireroit la resolution de renvoyer son Peuple à Jerusalem pour y rebâtir son Temple. Cette prophetie lui donna une telle admiration, que desirant de l'accomplir il fit assembler à Babylone les principaux des Juifs; „ & leur dit qu'il leur permettoit de retourner en „ leur pais, & de rebâtir la ville de Jerusalem, & „ le Temple : Qu'ils ne devoient point douter „ que Dieu ne les assistât dans ce dessein; & qu'il „ écrivoit aux Princes & aux Gouverneurs de ses „ provinces voisines de la Judée de leur donner „ l'or & l'argent dont ils auroient besoin, & des „ viâtes pour les sacrifices. „

Ensuite de cette faveur les chefs des Tribus de Juda & de Benjamin se rendirent promptement à Jerusalem avec des Sacrificateurs & des Levites : mais ceux qui ne vouloient pas quitter leur bien demeurèrent à Babylone. Quand ils furent arrivés les Grands à qui le Roi avoit écrit leur donnerent de l'or & de l'argent : quelques-uns du bestail & des chevaux; & d'autres qui avoient fait des vœux offroient pour les accomplir des sacrifices solennels comme si on n'eût fait que commencer à bâtir la ville, & à pratiquer pour la premiere fois les ceremonies qu'observoient nos peres.

Cyrus renvoya en ce même-tems les vaisseaux
 sacrez

sacrez pris dans le Temple de Dieu sous le regne
 de Nabuchodonosor , & qui avoient été portez à
 Babylone. Il en chargea *Mitridate* son grand Tre-
 sorier avec ordre de les donner en garde à *Abazar*
 pour les conserver jusques à ce que le Temple fut
 rebâti , & les rendre alors aux Sacrificateurs &
 aux principaux des Juifs pour les remettre dans le
 Temple. Il écrivit aussi cette lettre aux Gouver-
 neurs de Syrie. „ Le Roi Cyrus à *Sifna* & à *Sara-*
 „ *bazan* salut. Nous avons permis à tous ceux des
 „ Juifs qui demeurent dans nos Etats & qui vou-
 „ dront s'en retourner en leur pais d'y aller en
 „ toute liberté : de rebâtir la ville de Jerusalem ,
 „ & de rétablir le Temple de Dieu en l'état qu'il
 „ étoit auparavant. Nous envoyons Z O R O B A -
 „ B E L leur Prince , & *Mitridate* nôtre grand
 „ Tresorier pour en jetter les fondemens , & le
 „ faire élever de la hauteur de soixante coudées &
 „ d'une égale largeur avec trois rangs de pierres
 „ polies , & un rang du bois qui croît en cette
 „ province. Nous voulons aussi qu'on y bâtisse
 „ un autel pour y sacrifier à Dieu : & nous enten-
 „ dons que toute la dépense se fasse à nos dépens.
 „ Nous renvoyons aussi par *Mitridate* & par Zo-
 „ robabel les vaisseaux sacrez que le Roi Nabu-
 „ chodonosor fit prendre dans le Temple , afin
 „ de les y remettre. Leur nombre est de cin-
 „ quante bassins d'or , & quatre cens d'argent.
 „ Cinquante vases d'or , & quatre cens d'ar-
 „ gent. Cinquante seaux d'or , & cinq cens d'ar-
 „ gent. Trente grands plats d'or , & trois cens
 „ d'argent. Trente grandes coupes d'or , &
 „ deux mille quatre cens d'argent : Et outre cela
 „ mille autres grands vaisseaux. Nous accor-
 „ dons de plus aux Juifs les mêmes revenus dont
 „ leurs prédecesseurs jouissoient ; & leur don-
 „ nons pour le prix des bêtes , du vin , & de l'huile
 „ deux

„deux cens cinq mille cinq cens drachmes : &
 „au lieu de la fleur de farine deux mille cinq
 „cens muids de blé que nous voulons être pris
 „sur les terres de Samarie. Les Sacrificateurs
 „offriront à Dieu toutes les victimes dans Je-
 „rusalem selon la loi de Moïse, & le prieront
 „pour nôtre prospérité, pour celle de nos des-
 „cendans, & pour l'empire des Perses. Que
 „si quelques-uns sont si hardis que de ne pas
 „obeïr en tout ce que dessus à nos commande-
 „mens, nous voulons qu'ils soient crucifiez, &
 „leurs biens confisquez à nôtre profit. „ C'est
 ce que portoient les lettres de Cyrus, & le nom-
 bre des Juifs qui retournerent à Jerusalem fut
 de quarante-deux mille quatre cens soixante &
 deux personnes.

C H A P I T R E I I.

*Les Juifs commencent à rebâtir Jerusalem & le Tem-
 ple: mais après la mort de Cyrus les Samaritains &
 les autres nations voisines écrivent au Roi Cambisès
 son fils pour faire cesser cet ouvrage.*

437
1. Esf.
drac 4.

LOrs qu'ensuite de l'ordre envoyé par le Roi
 Cyrus les Juifs jettoient les fondemens du
 Temple & travailloient avec ardeur à le rebâtir,
 les nations voisines, & particulièrement les Chu-
 téens que Salmanazar Roi d'Assyrie avoit fait
 venir de Perse & de la Medie pour repeupler Sa-
 marie après en avoir fait emmener les Israélites,
 prièrent les Gouverneurs & ceux qui avoient
 charge de la conduite de cet ouvrage d'empêcher
 les Juifs de le continuer & de rétablir leur ville.
 Ces personnes corrompues par eux leur vendirent
 la negligence avec laquelle ils executerent leur
 com-

commission ; & Cyrus n'en eut point d'avis , parce qu'il étoit alors occupé à la guerre contre les Massagetes dans la quelle il mourut.

CAMBISE'S son fils lui succeda : & aussitôt qu'il fut arrivé à la couronne , les Syriens , les Pheniciens , les Ammonites , les Moabites , & les Samaritains lui écrivirent tous ensemble cette lettre : “ Sire , *Ratim* vôtre Chancelier , *Serneliso* ,
 „ vôtre Secretaire , & vos autres officiers de Syrie & de Phenicie vos serviteurs. Nous croyons
 „ être obligez de vous avertir que les Juifs qui
 „ avoient été transferez à Babylone sont revenus
 „ en ce pais : qu'ils rebâtissent leur ville qui avoit
 „ été détruite à cause de leur revolte : qu'ils en
 „ relevent les murs , qu'ils y établissent des marches , & qu'ils rebâtissent aussi le Temple. Que
 „ si on leur permet , Sire , de continuer , ils n'auront pas plûtôt achevé qu'ils refuseront de
 „ payer les tribus deus à vôtre Majesté , & d'excuter ce qu'on leur ordonnera de sa part , parce
 „ qu'ils sont toujours prêts de s'opposer aux
 „ Rois par cette humeur qui les porte à vouloir
 „ toujours commander & ne jamais obeir. Ainsi
 „ voyant avec quelle ardeur ils travaillent à l'édification de ce Temple , nous avons crû qu'il
 „ étoit de nôtre devoir d'en donner avis à Vôtre
 „ Majesté : & s'il lui plaît de se faire lire les registres des Rois ses predecesseurs , elle y trouvera
 „ que les Juifs sont naturellement ennemis
 „ des Souverains , & que ç'a été pour cette raison
 „ que l'on a ruiné leur ville. A quoi nous pouvons
 „ ajouter que si Vôtre Majesté permet qu'ils la
 „ rétablissent & qu'ils achevent de l'enfermer de murailles , elle vous fermera le passage de la
 „ Phenicie & de la basse Syrie. „

CHAPITRE III.

Cambisès Roi de Perse défend aux Juifs de continuer à rebâtir Jerusalem & le Temple. Il meurt à son retour d'Egypte. Les Mages gouvernent le royaume durant un an. Darius est élu Roi.

438 **C**ette lettre irrita fort Cambisès qui étoit naturellement méchant ; & il y répondit en cette sorte. “ Le Roi Cambisès, à Ratim nôtre
 „ Chancelier, à Semelius nôtre Secrétaire, & à
 „ Belcem & autres habitans de Samarie & de Phénicie, salut. Après avoir reçu vôtre lettre
 „ nous avons commandé de voir les registres des
 „ Rois nos prédecesseurs ; & l'on y a trouvé que
 „ la ville de Jerusalem a de tout tems été ennemie
 „ des Rois : que ses habitans sont des seditieux
 „ toujours prêts à se revolter ; & qu'elle a été
 „ gouvernée par de puissans Princes, fort entreprenans, qui ont exigé par force des tributs de la Syrie & de la Phénicie. C'est pour
 „ quoi afin d'empêcher que l'audace de ce Peuple ne le porte à de nouvelles revoltes, nous
 „ vous défendons de lui permettre de rebâtir
 „ cette ville. „

Ratim, Semelius, & les autres n'eurent pas plutôt reçu cette lettre qu'ils allèrent à Jerusalem avec une grande suite ; & défendirent aux Juifs de continuer à rebâtir la ville & le Temple. Ainsi cet ouvrage fut discontinué durant neuf ans, & jusques en la seconde année du règne de Darius Roi de Perse. Cambisès ne régna que six ans & mourut à Damas à son retour de l'Egypte qu'il avoit domptée. Les Mages après sa mort gouvernerent le royaume durant un an

avec

LIVRE XI: CHAPITRE IV. 199
avec un pouvoir absolu. Mais les chefs des sept
principales maisons de Perse les déposséderent,
& élurent pour Roi d'un commun accord D A-
R I U S fils d'Hystafpe.

CHAPITRE IV.

*Darius Roi de Perse propose à Zorobabel Prince des Juifs
& à deux autres des questions à agiter ; & Zorobabel
l'ayant satisfait il lui accorde pour recompense le ré-
tablissement de la ville de Jerusalem & du Temple.
Un grand nombre de Juifs retourne ensuite à Jerusa-
lem sous la conduite de Zorobabel, & travaille à ces
ouvrages. Les Samaritains & autres peuples écrivent
à Darius pour les en empêcher. Mais ce Prince fait
tout le contraire.*

Darius n'étant encore que particulier avoit ⁴³⁹
fait vœu à Dieu, que s'il montoit jamais ^{1. Esa.}
sur le trône il renvoyeroit dans le Temple de Je- ^{5. 6.}
rusalem tout ce qui restoit à Babylone des vais-
seaux sacrez : & il arriva que lors qu'il fut dé-
claré Roi, Zorobabel Prince des Juifs qui étoit
son ancien ami se trouva auprès de lui. Ainsi il lui
fit l'honneur & à deux autres de leur donner trois
des principales charges de sa maison, & qui les
approchoient le plus près de sa personne.

Ce grand Roi en la première année de son
regne fit un superbe festin à ses principaux offi-
ciers, aux plus grands Seigneurs des Medes & des
Perfes, & aux Gouverneurs des cent vingt-sept
provinces sur lesquelles s'étendoit sa domination
depuis les Indes jusques à l'Ethiopie. Quand on
se fut retiré au sortir de ce festin, Darius après
avoir un peu dormi se réveilla ; & ne pouvant se
rendormir se mit à s'entretenir avec ces trois offi-
ciers.

ciers. Il leur dit qu'il permettroit à celui d'entre eux qui expliqueroit le mieux ce qu'il leur proposeroit d'être vêtu de pourpre, d'avoir un carquan d'or, de boire dans une coupe d'or, de coucher dans un liçt d'or, de se faire tirer dans un chariot dont les harnois des chevaux seroient d'or, de porter une thiare de fin lin, d'être assis le plus près de lui, & d'être considéré comme son parent. Il demanda ensuite au Premier, si la plus forte de toutes les choses du monde n'étoit pas le Vin. Au Second, si ce n'étoit pas les Rois. Et au Troisième, si ce n'étoit pas les Femmes; ou si la Verité les surpassoit tous: & leur commanda d'y penser. Le lendemain matin il envoya querir tous les Princes, & les grands Seigneurs de la Perse & de la Medie: s'assit sur le trône d'où il avoit accoutumé de rendre la justice, & commanda à ces trois officiers de répondre en presence de toute cette assemblée aux questions qu'il leur avoit faites.

Le Premier pour faire voir quelle est la force du Vin parla ainsi: " Il ne faut point ce me semble de meilleure preuve pour montrer que tout
 ,, cede à la force du vin, que de voir qu'il trouble
 ,, le jugement, & met les Rois même en tel état
 ,, qu'ils deviennent comme des enfans qui ont be-
 ,, soin qu'on les conduise: qu'il redonne aux
 ,, esclaves la liberté de parler que la servitude leur
 ,, avoit fait perdre: qu'il rend les pauvres aussi
 ,, contents que les riches: qu'il change de telle
 ,, sorte l'esprit des hommes qu'il étouffe même
 ,, dans les plus miserables les sentimens de leurs
 ,, malheurs, leur fait oublier leur misere, &
 ,, leur persuade qu'ils sont dans une telle abondan-
 ,, ce qu'ils ne parlent que de millions: qu'il met
 ,, en leur bouche ces termes pompeux & magnifi-
 ,, ques dont usent ceux qui sont élevez dans la plus
 ,, haute fortune, leur ôte la crainte des person-
 ,, nes

„ nes les plus redoutables , & même des plus
 „ grands Monarques , & leur fait non seulement
 „ méconnoître , mais haïr leurs meilleurs amis :
 „ & que lors qu'après avoir dormi ils se trou-
 „ vent dans un esprit tranquille , ils ne se sou-
 „ viennent plus de ce qu'ils ont dit , & de ce
 „ qu'ils ont fait durant leur yvresse. Ainsi je croi
 „ que le vin doit passer pour la chose du monde
 „ la plus forte.

Après que le premier eut ainsi parlé en faveur
 du vin , celui qui avoit entrepris de montrer que
 rien n'égale la puissance des Rois tâcha de le prou-
 ver en cette maniere : “ Personne ne peut douter
 „ que les hommes ne soient les maîtres de l'uni-
 „ vers , puis qu'ils dominant sur la terre & sur
 „ la mer , & font servir ces éléments à tels usages
 „ que bon leur semble. Mais les Rois comman-
 „ dent aux hommes , & regnent ainsi sur ceux à
 „ qui tous les autres animaux sont assujettis. Qu'y
 „ a-t-il donc qui se puisse comparer à leur pou-
 „ voir ? Quoi qu'ils commandent à leurs sujets,
 „ leurs sujets sont toujours prêts de l'exécuter.
 „ Ils les engagent quand il leur plaît dans tous les
 „ perils de la guerre : & soit qu'il faille forcer
 „ des murailles , ou combattre les ennemis à la
 „ campagne , ou les attaquer dans des monta-
 „ gnes inaccessibles , ils ne font point de diffi-
 „ culté de s'exposer à la mort pour leur obeïr : &
 „ après qu'ils ont gagné des batailles & remporté
 „ des victoires aux dépens de leur sang tout l'a-
 „ vantage & toute la gloire en revient à leurs
 „ Rois aussi-bien que le fruit des travaux & des
 „ sueurs de ceux d'entre leurs peuples qui pendant
 „ que les autres portent les armes s'employent à
 „ cultiver la terre. Ainsi les Princes recueillent
 „ ce qu'ils n'ont point eu la peine de semer ,
 „ jouissent de toutes sortes de plaisirs , & dor-
 „ ment

„ ment à leur aise tandis que leurs gardes veillent
 „ à leur porte sans oser en partir, quelque impor-
 „ tans que soient les besoins qui les appellent ail-
 „ leurs. Comment donc peut-on douter que la
 „ puissance des Rois ne surpasse toutes les autres?

Zorobabel qui devoit parler le dernier pour
 montrer quel est le pouvoir des Femmes & de la
 Verité commença ainsi. “ Je demeure d'accord de
 „ la force du Vin, & de la puissance des Rois,
 „ mais je soutiens que le pouvoir des Femmes
 „ est encore plus grand. Tous les hommes & les
 „ Rois mêmes tiennent d'elles leur naissance :
 „ & si elles n'avoient point mis au monde ceux
 „ qui cultivent la terre, la vigne ne produiroit
 „ point ce fruit dont la liqueur est si agreable.
 „ Nous manquerions de tout sans les femmes :
 „ nous sommes redevables à leur travail des prin-
 „ cipales commoditez de la vie : elles filent la
 „ laine & la soye dont nous sommes vêtus : el-
 „ les prennent le soin & la conduite de nos fa-
 „ milles ; & nous ne sçaurions nous passer d'el-
 „ les. Leur beauté a tant de charmes qu'elle nous
 „ fait mépriser l'or, l'argent, & tout ce qu'il y
 „ a de plus riche dans le monde pour gagner leur
 „ affection : nous abandonnons sans regret pour
 „ les suivre pere, mere, parens, amis, & nôtre
 „ propre patrie ; & nous les rendons maîtresses
 „ non seulement de tout ce que nous avons acquis
 „ par mille travaux sur la terre & sur la mer, mais
 „ de nous-mêmes. Ajoûterai-je que j'ai vû le Roi
 „ ce maître de tant de nations souffrir qu'Apa-
 „ mée sa maîtresse fille de Rapsacés Themasin
 „ lui donnât sur la jouë, lui arrachât son diadê-
 „ me pour se le mettre sur la tête, & ce grand
 „ Prince rire quand elle étoit en bonne humeur,
 „ s'affliger lors qu'elle étoit triste, la flater, se
 „ transformer en ses sentimens, & s'abaisser jus-
 „ ques

„ques à lui faire des excuses lors qu'il croyoit lui
 „avoir déplû en quelque chose ?

Tous les assistans furent si touchés de ce discours qu'ils se regardoient les uns les autres ; & Zorobabel passa ensuite de la louange des femmes à celle de la Verité. “ J'ai montré, dit-il, quel est le pouvoir des femmes : mais ni les femmes, ni les Rois ne sont point comparables à la verité. Car quelque grande que soit la terre, quelque élevé que soit le ciel, & quelque rapide que soit le cours du soleil, c'est Dieu qui les meut & qui les gouverne. Or Dieu est juste & véritable : & ainsi il est évident que rien n'égale le pouvoir de la verité. L'injustice ne peut rien contr'eller : & au lieu que toutes les autres choses sont perissables & passent comme un éclair, non seulement elle est immortelle & subsiste éternellement, mais les avantages dont elle nous enrichit ne durent pas moins qu'elle-même : la fortune ne sçauroit nous les ravir, ni le tems les alterer, parce qu'ils sont au dessus de leurs atteintes, & si purs que rien n'est capable de les corrompre.

Zorobabel ayant parlé de la sorte on lui donna de grandes louanges, & on avoua qu'il avoit très-bien prouvé que rien n'est si puissant que la verité, qui seule ne vieillit jamais & n'est point sujette à changement. Le Roi lui dit de déclarer ce qu'il desiroit des choses qu'il avoit promises à celui qui expliqueroit le mieux sa proposition, & qu'il le lui donneroit très-volontiers, comme le reconnoissant le plus sage & le plus habile de tous. Ce Prince ajouta qu'il vouloit à l'avenir prendre ses conseils, & n'avoir pas moins de considération pour lui que s'il eût été l'un de ses proches. Zorobabel lui répondit qu'il ne lui demandoit autre grace que d'accomplir le vœu qu'il avoit fait
 en

en cas qu'il vint à la couronne, de faire rebâtir Jerusalem, rétablir le Temple de Dieu, & y remettre tous les vaisseaux sacrez que le Roi Nabuchodonosor en avoit fait enlever & porter à Babylone. Alors le Roi se leva de dessus son trône avec un visage guai, baissa Zorobabel, & commanda d'écrire aux Gouverneurs de ses provinces de l'assister & ceux qui l'accompagneroient dans le voyage qu'il alloit faire pour rebâtir le Temple de Jerusalem. Il donna ordre aussi aux Magistrats de Syrie & de Phenicie de faire abattre des cedres sur la montagne du Liban pour les mener à Jerusalem, & d'assister ceux qui rebâtiroient la ville. Ces mêmes lettres portoient qu'il vouloit que tous les Juifs qui seroient allez à Jerusalem au retour de leur captivité fussent libres : qu'il défendoit à tous ses officiers de rien imposer sur eux, ni de leur faire payer aucun tribut ; & de leur permettre de labourer autant de terres qu'ils pourroient en faire valoir : qu'il ordonnoit aux Iduméens, aux Samaritains, & à ceux de la basse Syrie de leur rendre toutes celles que leurs peres avoient possédées, & de contribuer cinquante talens pour la construction du Temple : qu'il permettoit aux Juifs d'offrir à Dieu les mêmes sacrifices & d'observer les mêmes ceremonies que leurs ancêtres avoient accoutumé ; & qu'il vouloit que l'on prît sur le fonds de ses finances ce qui seroit necessaire pour les vêtements des Grands Sacrificateurs, pour ceux des autres Sacrificateurs & pour les instrumens de musique sur lesquels les Levites chantoient les loüanges de Dieu, & que l'on donnât par chacun an aux gardes du Temple & de la ville les terres & l'argent qui seroient necessaires pour leur entretenement. Enfin Darius confirma tout ce que Cyrus avoit ordonné tant pour le rétablissement des Juifs, que pour la restitution des vaisseaux sacrez.

Après

Après que Zorobabel eut ainsi obtenu de ce Prince tout ce qu'il pouvoit desirer, la premiere chose qu'il fit au sortir du palais fut de lever les yeux vers le ciel, de remercier Dieu de la faveur qu'il lui avoit faite de paroître devant ce Prince plus habile que les autres, d'avouër qu'il devoit tout son bonheur à son assistance, & de le prier de la lui vouloir continuer. Lors qu'il fut arrivé à Babylone & qu'il eut donné cette bonne nouvelle à ceux de sa nation, ils rendirent à Dieu avec lui de très-grandes actions de grâces de ce qu'il lui plaisoit de les rétablir dans leur pais, & ils passerent sept jours entiers en festins & en réjouissance. Les familles choisirent ensuite des personnes de leurs Tribus pour les conduire à Jerusalem, & firent provision de chevaux & d'autres animaux propres à porter leurs femmes & leurs enfans. Ainsi cette grande multitude de tout âge & de tout sexe conduite par ceux que Darius avoit ordonnez fit tout ce chemin avec une incroyable joye au son des flutes & des tymbales. La crainte d'ennuyer le lecteur & d'interrompre la suite de mon discours m'empêchera de rapporter leurs noms en particulier; & je me contenterai de dire quel étoit leur nombre. Il y avoit des Tribus de Juda & de Benjamin depuis l'âge de douze ans & au-dessus quatre millions six cens vingt-huit mille personnes. Ils étoient suivis de quatre mille soixante & dix Levites, & de quarante mille sept cens quarante-deux femmes ou petits enfans. De la race des Levites il y avoit cent vingt-huit chantres, cent dix portiers, & trois cens vingt-deux autres qui servoient au Sanctuaire. Six cens cinquante-deux qui se disoient être Israëlites, mais qui ne le pouvant prouver ne furent point reconnus pour tels: non plus que cinq cens vingt-cinq qui avoient épousé des femmes qu'ils disoient être de la race

des Sacrificateurs & des Levites, mais dont les noms ne se trouverent point dans leurs genealogies. Sept mille trois cens trente-sept esclaves marchoiēt ensuite, deux cens quarante-cinq chantres ou chanteresses : quatre cens trente-cinq chameaux, & cinq cens vingt-cinq chevaux ou autres bêtes de somme pour porter le bagage. Zorobabel fils de Salathiel de la Tribu de Juda & de la race de David dont nous avons parlé cy-dessus étoit le chef de toute cette grande multitude & il étoit assisté de JESUS fils de Josedech Grand Sacrificateur, de *Mardochee* & de *Cerebee* choisis par les deux Tribus ; & ces deux derniers contibuerent du leur cent piéces d'or, & cinq mille piéces d'argent pour les frais de ce voyage. Ces Sacrificateurs, ces Levites, & une partie du peuple Juif qui étoit à Babylone retournerent en cette sorte habiter Jerusalem : & ceux qui demeuroident s'en revinrent après les avoir accompagnez durant une partie du chemin.

441 Sept mois après Jesus Grand Sacrificateur & le Prince Zorobabel envoyerent de tous côtez convier ceux de leur nation de se rendre à Jerusalem. Ils y vinrent avec grande joye : & après avoir bâti un autel au même lieu où étoit le premier ils y offrirent des sacrifices à Dieu selon que Moise l'avoit ordonné : ce que les nations voisines ne pûrent voir qu'avec beaucoup de déplaisir à cause de la haine qu'ils leur portoient. Les Juifs celebrent aussi en ce même tems la fête des Tabernacles selon qu'elle avoit été premierement instituée : firent les oblations & les sacrifices qui se devoient faire chaque jour, comme aussi ceux des Sabaths, des fêtes sacrées & les autres solemnitez ordinaires : & ceux qui avoient fait des vœux les accomplirent en sacrifiant depuis la nouvelle lune, du septième mois.

Ils

Ils commencerent après à travailler à la construction du Temple sans plaindre la dépense nécessaire pour le payement & la nourriture des ouvriers. Les Sydoniens envoyerent avec beaucoup d'affection de grosses poutres de cedre qu'on avoit coupées sur la montagne du Liban, & qu'ils avoient attachées ensemble, fait flotter sur la mer, & conduire jusques au port de Joppé comme Cyrus & Darius l'avoient ordonné.

Lors qu'au second mois de la seconde année on eut jetté les fondemens du Temple on commença le premier jour de Decembre à bâtir dessus. Tous les Levites qui avoient vingt ans & plus, Jesus avec ses trois fils & ses freres, & *Zolimiel* frere de Juda fils d'Aminadab avec ses fils qui avoient été chargez de la conduite de cet ouvrage y travaillerent avec tant de soin & de diligence qu'il fut achevé beaucoup plutôt que l'on n'auroit osé l'esperer. Alors les Sacrificateurs revêtus de leurs habits pontificaux marcherent au son des trompettes, & les Levites & les descendans d'A-saph chanterent les hymnes & les pseumes composez par le Roi David à la louange de Dieu. Les plus âgez & les plus anciens du Peuple qui avoient vû la magnificence & la richesse du premier Temple considerant combien celui-ci étoit éloigné d'en approcher, & jugeant par là de la difference qu'il y avoit entre leur prospérité passée & leur fortune presente, étoient touchez d'une si vive douleur qu'ils ne pouvoient s'empêcher de la témoigner par leurs soupirs & par leurs larmes. Mais au contraire le commun du Peuple que les seuls objets presens sont capables d'émouvoir, & qui ne pensoit à rien moins qu'à faire une telle comparaison, étoit si content, que les plaintes des uns & les cris de joye des autres empêchoient qu'on ne pût entendre le son des trompettes.

442 Ce bruit s'étant répandu jusques à Samarie, les habitans de cette grande ville vinrent pour en apprendre la cause : & ayant sçu que les Juifs revenus de la captivité de Babylone rebâtissoient le Temple, ils prièrent Zorobabel, Jesus Grand Sacrificateur, & les Princes des Tribus, de trouver bon qu'ils contribuassent à cette dépense, disant qu'ils adoroient un même Dieu qu'eux, & qu'ils n'avoient point eu d'autre religion depuis que Salmanazar Roi d'Assyrie les avoit envoyez de Chuté & de la Medie pour habiter Samarie. Tous d'un commun accord leur répondirent, qu'ils ne pouvoient faire ce qu'ils desiroient, parce que Cyrus & Darius n'avoient commandé qu'à eux de bâtir ce Temple : mais que cela n'empêchoit pas qu'eux & tous ceux des autres nations qui voudroient venir y adorer Dieu ne le pussent faire avec une entiere liberté.

Les Chutéens (car c'est ainsi que nous nommons les Samaritains) se tinrent si offensez de cette réponse qu'ils persuaderent aux Syriens & à leur Gouverneur d'employer pour empêcher la construction du Temple les mêmes moyens dont ils s'étoient servis autrefois du tems de Cyrus & de Cambisès; & leur dirent qu'il n'y avoit pas un moment à perdre à cause de la diligence avec laquelle les Juifs travailloient à cet ouvrage.

En ce même-tems Sisina Gouverneur de Syrie & de Phenicie accompagné de Sarabazan & de quelques autres vinrent à Jerusalem, & demanderent aux principaux des Juifs qui leur avoit permis de bâtir ce Temple, & de le rendre si fort qu'il paroïssoit plutôt une citadelle que non pas un temple : comme aussi d'enfermer toute la ville de murailles si épaisses ? Zorobabel & le Grand Sacrificateur leur répondirent : " Qu'ils „ étoient serviteurs du Dieu tout-puissant : Que „ ce

„ ce Temple avoit autrefois été bâti à son hon-
 „ neur par un de leurs Rois qui étoit l'un des plus
 „ heureux Princes du monde , & que nul autre
 „ n'a jamais égalé en connoissance & en sagesse :
 „ Que ce superbe édifice s'étoit conservé en son
 „ entier durant plusieurs siècles : mais que leurs
 „ peres ayant irrité Dieu par leurs pechez il
 „ avoit permis que Nabuchodonosor Roi de Ba-
 „ bylone & de Chaldée eût pris la ville de force,
 „ l'eût ruinée , eût fait brûler le Temple après
 „ en avoir fait emporter tout ce qu'il y avoit de
 „ plus précieux & de plus riche , & eût mené
 „ le peuple captif à Babylone : Que Cyrus de-
 „ puis Roi de Perse & de Babylone avoit ordon-
 „ né expressement par ses lettres écrites sur ce
 „ sujet que l'on rebâtiroit le Temple , & que
 „ lors qu'il seroit achevé on y remettrait tous les
 „ vaisseaux sacrez que l'on en avoit ôtez , & qu'il
 „ avoit fait mettre entre les mains de Zorobabel
 „ & de Mitridate son grand Tresorier : Que
 „ pour presser la construction de ce Temple il
 „ avoit même envoyé à Jerusalem Abazar qui
 „ en avoit fait jetter les fondemens : Que de-
 „ puis ce tems il n'y avoit rien que les nations
 „ ennemies de la leur n'eussent fait pour les tra-
 „ verser dans cet ouvrage ; & que pour preuve
 „ de cette verité ils n'avoient qu'à écrire au
 „ Roi qu'il lui plût de faire voir dans les re-
 „ gistres des Rois precedens si les choses ne s'é-
 „ toient pas passées comme ils le disoient. „ Si-
 „ sina & ceux qui l'accompagnoient furent tou-
 „ chés de ces raisons : ils ne voulurent pas les em-
 „ pêcher de continuer leur travail sans sçavoir aupa-
 „ ravant quelle étoit la volonté du Roi ; & ils lui
 „ en écrivirent. Cependant les Juifs apprehendoient
 „ extrêmement que ce Prince ne se repentît de la
 „ permission qu'il leur avoit accordée : mais les

Prophetes AGGÉ & ZACHARIE leur dirent de ne rien craindre ni de Darius ni des Perses, parce qu'ils étoient informez de la volonté de Dieu sur ce sujet. Ainsi ils se rassurerent & continuerent à travailler sans relâche.

Les Samaritains où Chutéens ne manquèrent pas de leur côté d'écrire au Roi Darius, que les Juifs fortifioient leur ville & bâtissoient un Temple qui ressembloit plutôt à une forteresse qu'à un lieu destiné à prier Dieu : & que pour témoigner à sa Majesté combien cela lui étoit préjudiciable ils lui envoyoit les lettres du Roi Cambisès par lesquelles il avoit défendu de continuer la construction de ce Temple, parce qu'il ne la jugeoit pas avantageuse à son service. Lors que Darius eut reçu ces lettres & celle de Sifina il commanda de chercher dans les registres des Rois, & on en trouva un au château d'Ecbatane dans la Medie où ceci étoit écrit : “ Le Roi Cyrus ordonna en la première année de son regne qu'on bâtiroit à Jerusalem un Temple de soixante coudées de haut, & autant de large, avec trois rangs de pierres polies, & un rang du bois qui se trouve en ces pais-là : que l'on édifieroit un autel dans ce Temple, & que tout se feroit à ses dépens : Que l'on y reporteroit les vaisseaux sacrez que Nabuchodonosor en avoit fait tirer : Qu'Abazar Gouverneur de Syrie & de Phenicie avec les officiers de la province prendroit le soin de faire avancer cet ouvrage, sans néanmoins aller à Jerusalem, parce que c'étoit aux Juifs qui étoient serviteurs de Dieu & à leurs Princes d'en avoir la conduite, & qu'il suffisoit de les assister de l'argent qui proviendroit des tributs de ces provinces, & de leur donner pour faire leurs sacrifices des taureaux, des moutons, des agneaux, des chevreaux, de la fleur de farine, de l'huile, du
 ,, vin,

,, vin, & toutes les autres choses que les Sacrifica-
 ,, teurs leur demanderoient, afin qu'ils priaissent
 ,, pour la prospérité des Rois & de l'empire des
 ,, Perses : Et que si quelqu'un étoit si hardi que de
 ,, desobeir à ce commandement il vouloit qu'il fût
 ,, crucifié, & tout son bien confisqué. A quoi il
 ,, ajoûtoit une imprecation portant, que s'il se
 ,, trouvoit des personnes qui voulussent empêcher
 ,, la construction de ce Temple il prioit Dieu d'ex-
 ,, ercer sur eux sa juste vengeance pour les punir
 ,, d'une si grande impieté.

Darius ayant vû ces registres de Cyrus écrivit à
 Sisina & à ses autres officiers ce qui s'ensuit. " Le
 ,, Roi Darius, à Sisina Lieutenant general de
 ,, nôtre cavalerie, à Sarabazan, & aux autres
 ,, Gouverneurs, salut. Nous vous envoyons la
 ,, copie des ordres du Roi Cyrus qu'on a trou-
 ,, vez dans ses registres; & nous voulons que ce
 ,, qu'ils contiennent soit ponctuellement obser-
 ,, vé. Adieu. ,, Sisina & les autres à qui cette
 lettre s'adressoit ayant connu l'intention du Roi
 n'oublierent rien de ce qui dépendoit d'eux pour
 l'executer; & assisterent les Juifs de tout leur
 pouvoir pour continuer l'ouvrage du Temple.
 Il s'avança de telle sorte par ce moyen & par le
 courage que les propheties d'Aggée & de Za-
 charie continuoient de donner au Peuple, qu'il
 fut achevé au bout de sept ans dans la neuvième
 année du regne de Darius, & au vingt-troisième
 jour du onzième mois que nous nommons Adar,
 & les Macedoniens Dyltrus. Les Sacrificateurs,
 les Levites, & le reste du Peuple rendirent grâces
 à Dieu de ce qu'il lui avoit plû de leur faire re-
 couvrir leur ancien bonheur après une si longue
 captivité, & de leur donner un nouveau Temple;
 & ils lui offrirent en sacrifice cent taureaux, deux
 cens moutons, quatre cens agneaux, & douze
 boucs

boucs pour les pechez des douze Tribus. Les Levites choisirent parmi eux des portiers pour établir à toutes les portes du Temple selon que la loi de Moïse l'ordonne.

La fête des Pains sans levain s'approchant & se devant celebrer au premier mois que les Macedoniens nomment Xantique, & nous Nisan, le peuple des bourgades & des villages se rendit de toutes parts à Jerusalem avec leurs femmes & leurs enfans; & après s'être purifiez ils offrirent l'agneau paschal le quatorzième jour de la lune du même mois suivant la coustume de nos ancestres, & passerent sept jours en festins & en réjouissance, sans discontinuer d'offrir à Dieu des holocaustes, & le remercier de ce qu'il lui avoit plû toucher le cœur du Roi pour le porter à les rétablir dans le país que sa divine Majesté avoit donné à leurs peres afin de lui pouvoir rendre le culte qui lui est dû.

Ils établirent ensuite une forme de gouvernement aristocratique, dans lequel les Grands Sacrificateurs eurent toujourns l'autorité souveraine, jusques à ce que les Asmonéens s'éleverent à la royauté, & qu'ainsi les Juifs rentrerent dans le gouvernement monarchique sous lequel ils avoient vécu durant cinq cens trente-deux ans six mois dix jours depuis Saül & David jusques à la captivité: & ils avoient auparavant été gouvernez de la même sorte depuis Moïse & Josué durant plus de cinq cens ans par ceux à qui ils donnoient le nom de Juges.

Cependant les Samaritains qui outre la haine & la jalousie qu'ils avoient contre nôtre nation ne pouvoient souffrir de se voir obligez à contribuer les choses necessaires pour nos sacrifices; & qui d'ailleurs se glorifioient d'être du même país que les Perfes, ne cessoient point de nous faire

tout

tout le mal qui étoit en leur pouvoir. Et les Gouverneurs de Syrie & de Phenicie ne perdoient aucune occasion de les seconder dans ce dessein. Le Senat & le peuple de Jerusalem les voyant si animez contr'eux resolurent de députer vers Darius Zorobabel & quatre autres des plus qualifiez, pour se plaindre des Samaritains. Aussi-tôt que ce grand Prince eût entendu ces Deputez il leur fit donner des lettres adressantes aux principaux officiers de Samarie dont voici les paroles.

„ Le Roi Darius à *Tangar*, & *Sembab* qui commandent ma
 „ cavalerie à Samarie; & à *Sadrag*, *Bobelon*, & autres qui ont charge de nos affaires en ce pais-là,
 „ salut. Zorobabel, Ananias & Mardochee Deputez des Juifs vers nous, nous ayant fait des
 „ plaintes du trouble que vous leur donnez dans la construction du Temple, & de ce que vous
 „ refusez de contribuer pour leurs sacrifices ce que nous vous avons commandé : nous vous
 „ écrivons cette lettre, afin qu'aussi-tôt que vous l'aurez reçüe vous ne manquiez pas d'y satisfaire, & de prendre pour cet effet sur nôtre
 „ tresor provenant des tributs de Samarie tout ce dont les Sacrificateurs de Jerusalem auront
 „ besoin pour leurs sacrifices : parce que nôtre intention est qu'on ne cesse point d'en offrir
 „ à Dieu pour nôtre prosperité & pour l'empire des Perses.

C H A P I T R E V.

Xerxés succede à Darius son pere au royaume de Perse. Il permet à Esdras Sacrificateur de retourner avec grand nombre de Juifs à Jerusalem, & lui accorde tout ce qu'il desiroit. Esdras oblige ceux qui avoient épousé des femmes étrangères de les renvoyer. Ses louanges, & sa mort. Néémie obtient de Xerxés la permission d'aller rebâtir les murs de Jerusalem, & vient à bout de ce grand ouvrage.

443
1. Es-
dras 7.

XERXÉS succeda à son pere Darius, & ne fut pas moins heritier de sa pieté envers Dieu que de sa couronne. Il ne changea rien à ce qu'il avoit ordonné touchant son culte, & eut toujours une très-grande affection pour les Juifs. JOACHIM fils de Jesus étoit Grand Sacrificateur durant son regne, & ESDRAS étoit le premier & le plus considerable de tous les Sacrificateurs qui étoient demeurez à Babylone. C'étoit un très-homme de bien, en très-grande reputation parmi le peuple, très-instruit des loix de Moïse, & fort aimé du Roi. Ainsi lors qu'il resolut de retourner à Jerusalem & d'emmener avec lui quelques-uns des Juifs qui étoient demeurez à Babylone, il obtint de ce Prince des lettres de recommandation adressantes aux Gouverneurs de Syrie dont voici les termes: " Xerxés le Roi des Rois, à Esdras
„ Sacrificateur & Lecteur de la loi de Dieu, sa-
„ lut. Croyant qu'il est de nôtre bonté de per-
„ mettre à tous ceux d'entre les Juifs tant Sa-
„ crificateurs que Levites & autres qui le desi-
„ reront, de retourner à Jerusalem pour y ser-
„ vir Dieu: Nous leur avons avec l'avis de nos sept
„ conseillers accordé cette grace, & nous vous
„ char-

,, chargeons de presenter à vôtre Dieu ce que nous
 ,, & nos amis avons fait vœu de lui offrir. Nous
 ,, vous donnons pouvoir d'emporter tout l'or &
 ,, l'argent que ceux de vos compatriotes qui sont
 ,, encore répandus dans le royaume de Babylone
 ,, voudront aussi donner à Dieu, afin de l'em-
 ,, ployer à acheter des victimes que l'on offrira sur
 ,, son autel, & à faire tels vaisseaux d'or & d'ar-
 ,, gent pour son service que vous & vos freres le
 ,, desirerez. Vous offrirez aussi à vôtre Dieu les sa-
 ,, crez vaisseaux que nous ferons mettre entre vos
 ,, mains : & nous vous donnons pouvoir de faire
 ,, outre cela tout ce que vous jugerez à propos,
 ,, dont nous entendons que le fond soit pris sur
 ,, nôtre tresor. Nous écrivons pour ce sujet à nô-
 ,, tre grand Tresorier de Syrie & de Phenicie de
 ,, vous donner sans retardement tout ce que vous
 ,, lui demanderez. Et afin que Dieu nous soit fa-
 ,, vorable & à nôtre posterité, nous voulons qu'on
 ,, lui offre cent mesures de froment conformé-
 ,, ment à sa loi. Nous défendons à tous nos officiers
 ,, de rien exiger des Sacrificateurs, des Levites, des
 ,, chantres, des portiers, ni des autres qui servent
 ,, dans le Temple de Dieu, ni d'imposer sur eux
 ,, aucuns tributs ni aucunes autres charges. Et
 ,, quant à vous, Esdras, vous userez de vôtre pru-
 ,, dence & de la sagesse que Dieu vous a donnée
 ,, pour établir dans la Syrie & la Phenicie des Ju-
 ,, ges qui rendent la justice à ceux qui sont déjà in-
 ,, struits de vôtre loi, qui instruisent ceux qui l'i-
 ,, gnorent, & qui punissent par des amendes, ou
 ,, même de mort, ceux qui ne craindront point de
 ,, violer ses commandemens & les nôtres.

Esdras en recevant ces lettres adora Dieu & lui
 en rendit de grandes actions de graces, comme ne
 pouvant attribuer qu'à son assistance ces témoi-
 gnages d'une bonté aussi extraordinaire qu'étoit

celle que le Roi lui témoignoit. Il assembla ensuite tous les Juifs qui étoient alors à Babylone, leur lut ces lettres, en retint l'original, & en envoya des copies aux Juifs qui habitoient dans la Médie. On peut juger de la joye qu'ils eurent d'apprendre quelle étoit la piété du Roi envers Dieu, & son affection pour Esdras. Plusieurs résolurent de se rendre aussi-tôt à Babylone avec ce qu'ils avoient de bien, afin d'aller avec Esdras à Jerusalem. Mais le reste des Israélites ne voulut point abandonner ce pais. Ainsi il n'y eut que les Tribus de Juda & de Benjamin qui retournerent à Jerusalem, & elles sont aujourd'huy assujetties dans une partie de l'Asie & dans l'Europe à la domination des Romains. Quant aux autres dix Tribus elles sont demeurées au delà de l'Euphrate, & il est presque incroyable combien elles se sont multipliées. Entre ceux qui se rendirent en grand nombre auprès d'Esdras il se trouva quantité de Sacrificateurs, de Levites, de portiers, de chantres, & d'autres consacrez au service de Dieu. Il les assembla le long de l'Euphrate; & après avoir jeûné durant trois jours & offert des prières à Dieu pour lui demander sa protection dans leur voyage, ils se mirent en chemin le douzième jour du premier mois de la septième année du regne de Xerxés, sans qu'Esdras voulût recevoir l'escorte de cavalerie que ce Prince lui vouloit donner, disant qu'il se confioit en l'assistance de Dieu qui prendroit soin de lui & des siens. Ils arriverent le cinquième mois de la même année à Jerusalem. Esdras mit aussi-tôt entre les mains de ceux qui avoient la garde des tresors du Temple & qui étoient de la race des Sacrificateurs, le dépôt sacré que le Roi, ses amis, & les Juifs demeurez à Babylone lui avoient confié. Il consistoit en six cens cinquante talens d'argent, des vases d'argent de la valeur de cent

cent talens, des vases d'or de la valeur de vingt talens, & des vases d'un cuivre plus précieux que n'est l'or du poids de douze talens. Esdras offrit ensuite à Dieu en holocauste ainsi que la loi l'ordonne, douze taureaux pour le salut du Peuple, soixante & douze moutons & agneaux, & douze boucs pour les pechez. Il rendit aux Gouverneurs & aux officiers du Roi dans la Syrie & la Phénicie les lettres que ce Prince leur écrivoit : & comme ils ne pouvoient se dispenser d'y obeïr ils firent de grands honneurs à nôtre nation, & l'assistèrent dans tous ses besoins. On doit à Esdras l'honneur de cette transmigration. Et non seulement il en forma le dessein : mais je ne doute point que sa vertu & sa pieté n'ayent été la cause du bon succès qu'il plût à Dieu d'y donner.

Quelque tems après il apprit qu'il y avoit des 444
Sacrificateurs & des Levites qui ne voulant s'assujettir à aucune discipline avoient par un insolent mépris des loix de leurs peres pris des femmes étrangères, & souillé ainsi la pureté de l'ordre sacerdotal : & ceux qui lui donnerent cet avis le prièrent de s'armer du zele de religion pour empêcher que le crime de ces particuliers n'attirât la colere de Dieu sur tout le Peuple, & ne le précipitât encore dans le même malheur d'où il ne faisoit que de sortir. Comme c'étoient des personnes de plus qualifiées qui étoient coupable de ce peché, ce saint homme considerant que s'il leur ordonnoit de renvoyer leurs femmes & leurs enfans ils refuseroient de lui obeïr, il fut pressé d'une si vive douleur qu'il déchira ses habits, s'arracha la barbe & les cheveux, & se jetta contre terre tout fondant en pleurs. Les plus gens de bien se rangerent auprès de lui, & mêlerent leurs larmes avec les siennes. Dans cette amertume de son cœur il leva les yeux & les mains vers le ciel

ciel & dit : " J'ai honte, mon Dieu, d'oser re-
garder le ciel lors que je pense que ce Peuple re-
tombe toujours dans ses péchez, & perd si-tôt
la memoire des châtimens dont vous avez puni
l'impieté de leurs peres. Toutefois, Seigneur,
comme vôtre misericorde est infinie, ayez s'il
vous plaît compassion de ces restes de la longue
captivité que nous avons endurée, & que vous
avez bien voulu ramener dans leur ancienne
patrie. Pardonnez-leur, Seigneur, encore ce
crime, & quoi qu'ils ayent merité la mort, ne
vous laissez point de leur témoigner vôtre bonté
en leur conservant la vie. Lors qu'ils parloit
ainsi & que tous ceux qui étoient presens, tant
hommes que femmes & enfans pleuroient avec
lui, *Achomias* qui étoit le premier homme de Jeru-
salem survint, & dit ; que comme il n'y avoit
pas lieu de douter que ceux qui avoient pris pour
femmes des étrangères n'eussent commis un fort
grand peché, il falloit les conjurer de les renvoyer
& les enfans qu'ils avoient eus d'elles, & punir
ceux qui refuseroient d'obeir en cela à la loi de
Dieu. *Esdras* approuva cet avis, & fit jurer aux
principaux des Sacrificateurs, des Levites, & du
Peuple de tenir la main à le faire executer. Quand
il fut sorti du Temple il se retira chez *Jean* fils
d'*Eliafib*, & passa le reste du jour sans vouloir
ni boire ni manger tant il étoit accablé d'affli-
ction. Il fit ensuite publier par tout que tous ceux
qui étoient revenus de la captivité eussent à se ren-
dre dans deux ou trois jours à Jerusalem, sur peine
d'être excommuniés & leurs biens confisqués au
profit du tresor du Temple selon le jugement qui
en seroit rendu par les anciens. Le troisième jour
qui étoit le vingtième du neuvième mois que
les Hebreux nomment *Thebeth*, & les Mace-
doniens Appellée, ceux de la Tribu de Juda &
de

de Benjamin se rendirent dans la partie supérieure du Temple, & les principaux s'étant assis Esdras se leva, & representa que ceux qui avoient épousé des femmes étrangères contre la défense portée par la loi avoient commis un si grand péché, qu'ils ne pouvoient se rendre Dieu favorable qu'en les renvoyant. Tous répondirent à haute voix qu'ils le feroient de bon cœur; mais que le nombre en étoit si grand & la saison si contraire, à cause que c'étoit en hyver & que le froid étoit extrême, que cela ne se pouvoit executer si promptement: qu'ainsi il faisoit avoir un peu de patience; & que cependant les principaux d'entre le Peuple qui se trouveroient exemts de ce péché assistez des anciens s'informeront exactement de ceux qui avoient contrevenu à cette ordonnance de la loi. Cet avis fut approuvé; & le premier jour du dixième mois on commença à faire la recherche de ceux qui avoient contracté ces mariages illicites. Cette enquête dura jusques au premier jour du mois suivant; & plusieurs parens de Jesus Grand Sacrificateur, des autres Sacrificateurs, des Levites, & d'autres d'entre le Peuple renvoyerent aussi-tôt les femmes qu'ils avoient épousées, préférant ainsi à la passion qu'ils avoient pour elles quelque grande qu'elle fût, l'observation de leurs saintes loix: & ils offrirent à Dieu des moutons en sacrifice pour appaiser sa colere. Je pourrois rapporter leurs noms; mais je ne l'estime pas nécessaire. Ainsi Esdras remedia à la faute commise par ces mariages profanes, & abolit de telle sorte cette mauvaise coutume que l'on n'y retomba plus depuis.

Au septième mois qui étoit le tems de célébrer la feste des Tabernacles presque tout le Peuple s'assembla auprès de la porte du Temple qui
regar-

regarde l'orient ; & pria Esdras de leur lire les loix de Moïse. Il le fit, & cette lecture dura depuis le matin jusques au soir. Ils en furent si touchez que tous generalement répandirent des larmes, parce que ces saintes loix ne leur firent pas seulement voir ce qu'ils devoient faire dans le tems present & à l'avenir ; mais elles leur firent connoître que s'ils les eussent observées par le passé, ils ne seroient pas tombez dans tant de malheurs. Esdras les voyant dans cette douleur leur dit de se retirer chez eux & de retenir leurs larmes, puis qu'il ne falloit pas pleurer le jour d'une fête si solemnelle, mais plutôt se réjouir, & faire un si bon usage du regret qu'ils témoignoient de leurs fautes passées, qu'ils n'en commissent plus de semblables à l'avenir. Ces paroles les consolèrent : ils celebrerent avec joye durant huit jours cette grande fête, rendirent des actions de graces à Esdras d'avoir reformé leurs mœurs, & s'en retournerent en chantant des hymnes à la louange de Dieu. Une action si importante jointe aux autres obligations dont sa nation lui étoit redevable lui acquit tant de gloire, que lors qu'il eut fini ses jours dans une heureuse vieillesse on l'enterra dans Jerusalem avec beaucoup de magnificence. Joachim Grand Sacrificateur mourut aussi en ce même tems, & ELIACIM son fils lui succeda.

445 Depuis la mort d'Esdras un Juif d'entre les
2. Esdras 1. captifs nommé NEE'MIE qui étoit échanton du Roi Xerxés se promenant un jour au dehors de la ville de Suze, qui est la capitale de Perse, aperçût des étrangers qui venoient de provinces fort éloignées, & entendit qu'ils parloient ensemble en langue Hebraïque. Il s'approcha d'eux pour s'enquerir d'où ils venoient, & sçut qu'ils venoient de Judée. Il leur demanda comment tout alloit en ce pais, & particulierement à Jerusalem.

saalem. Ils lui répondirent que tout y étoit en fort mauvais état : que les murailles de la ville étoient ruinées : qu'il n'y avoit point de maux que les peuples voisins ne leur fissent : qu'ils ravageoient sans cesse la campagne , prenoient même prisonniers les habitans de la ville , & que l'on rencontre à toute heure des corps morts sur les chemins. Neémie fut si touché de cette affliction de son pais qu'il ne pût retenir ses larmes : il éleva les yeux vers le ciel & dit à Dieu : „ Jusques à „ quand , Seigneur , souffrirez-vous que nôtre „ nation soit accablée de tant de maux ? Jusques „ à quand souffrirez-vous qu'elle soit la proie de „ ses ennemis ? „ Sa douleur lui fit même oublier l'heure qu'il étoit. On lui vint dire que le Roi étoit prêt de se mettre à table , & il courut aussitôt pour l'aller servir. Ce Prince qui étoit en bonne humeur ayant remarqué au sortir de table que Neémie étoit fort triste lui en demanda la cause ; & il lui répondit après avoir prié Dieu dans son cœur de rendre ses paroles persuasives :

“ Comment pourrois je , Sire , n'être pas accablé d'affliction lors que j'apprens en quel état est reduite Jerusalem ma chere patrie & où sont les sepulchres de mes ancêtres ? Ses murs sont entierement ruinez , & ses portes reduites en cendre. Faites-moi s'il vous plaît la grace , Sire , de me permettre de les aller relever , & de fournir ce qui manque pour achever de rebâtir le Temple. „ Le Roi reçût si bien cette priere qu'il ne lui accorda pas seulement ce qu'il desiroit , mais lui promit d'écrire à ses Gouverneurs de le traiter avec toute sorte d'honneur & de l'assister de tout ce qu'il leur demanderoit. “ Oubliez donc , ajouta ce Prince , vôtre affliction , & continuez de me servir avec joye. „ Neémie adora Dieu, rendit au Roi de très-humbles remerciemens

cimens d'une si grande faveur, & son visage devint aussi gai qu'il étoit auparavant triste. Le lendemain le Roi lui mit entre les mains ses lettres adressantes à *Sadé* Gouverneur de Syrie, de Phenicie & de Samarie, par lesquelles il commandoit ce que nous venons de rapporter. *Néemie* s'en alla avec ces lettres à Babylone, d'où il emmena plusieurs personnes de sa nation, & arriva à Jerusalem en la vingt-cinquième année du regne de *Xerxès*. Après avoir rendu ces lettres à *Sadé*, & celles qu'il avoit encore pour d'autres, il fit assembler tout le peuple dans le Temple, & lui parla en cette sorte : “ Vous n'ignorez pas
 „ quels ont été les soins que le Dieu tout-puissant
 „ a voulu prendre d'Abraham, d'Isaac, & de
 „ Jacob nos ancêtres à cause de leur piété & de
 „ leur amour pour la justice : & il fait bien voir
 „ aujourd'hui qu'il ne nous abandonne pas, puis
 „ que j'ai obtenu du Roi par son assistance la permission de relever nos murailles, & de mettre la
 „ dernière main à la construction du Temple.
 „ Mais comme vous ne pouvez douter de la haine
 „ que les nations voisines nous portent, & que
 „ lors qu'elles verront avec quelle diligence nous
 „ travaillerons à ces ouvrages, il n'y aura rien
 „ qu'elles ne fassent pour nous traverser, je croi
 „ que nous avons deux choses à faire : la première
 „ de mettre toute nôtre confiance au secours de
 „ Dieu qui peut sans peine confondre les desseins
 „ de nos ennemis : & l'autre de travailler jour &
 „ nuit avec une ardeur infatigable pour venir à
 „ bout de nôtre entreprise, sans perdre un seul
 „ moment de ce tems qui nous est si favorable, &
 „ qui nous doit être si précieux. „ *Néemie* ensuite de discours commanda aux Magistrats de faire mesurer le tour des murailles, partagea le travail entre le peuple, assigna à chaque portion nombre
 de

de bourgs & de villages pour s'y employer avec eux, & promit de les assister de tout son pouvoir. Chacun animé par ses paroles mit aussi-tôt la main à l'œuvre : & ce fut alors que l'on commença de donner le nom de JUIFS à ceux de nôtre nation qui étoient revenus de Babylone, & au pais le nom de JUDE'E, parce qu'il avoit autrefois été possédé par la Tribu de Juda.

Lors que les Ammonites, les Moabites, les Samaritains, & les habitans de la basse Syrie ^{2. Es.} ^{4. 6.} apprirent que cet ouvrage s'avançoit, ils en conçurent un si grand déplaisir qu'il n'y eut point de moyens qu'ils n'employassent pour l'empêcher. Ils dressèrent des embusches aux nôtres, tuoient tous ceux qui tomboient entre leurs mains ; & comme Neémie étoit le principal objet de leur haine ils donnerent de l'argent à des assassins pour le surprendre & le tuer. Ils tâcherent aussi d'épouvanter les Juifs par de vaines terreurs en faisant courir le bruit qu'une armée formée de diverses nations s'avançoit pour les attaquer. Tant d'efforts & d'artifices joints ensemble effrayèrent tellement ce Peuple que peu s'en falut qu'il n'abandonnât son dessein. Mais rien ne fut capable d'étonner ni de ralentir Neémie : il demeura intrépide au milieu de tant de frayeurs, continua de travailler avec plus d'ardeur que jamais, & se fit accompagner de quelques soldats pour lui servir de gardes, non par crainte qu'il eût de la mort, mais parce qu'il ne doutoit point que ses concitoyens ne perdissent cœur s'ils ne l'avoient plus avec eux pour les animer dans l'exécution d'une si sainte entreprise. Il commanda aux ouvriers d'avoir toujours en travaillant l'épée au côté & leurs boucliers proches d'eux, pour s'en servir en cas de besoin, & disposa de cinq cens pas en cinq cens pas des trompettes pour sonner l'allarme, & obliger le peuple

peuple à prendre les armes aussi-tôt que l'on verroit paroître les ennemis. Lui-même faisoit durant toute la nuit des rondes à l'entour de la ville pour faire avancer le travail, & ne beuvoit, ne mangeoit, ni ne dormoit qu'autant qu'il y étoit contraint par la nécessité: ce qu'il ne fit pas seulement durant quelque tems, mais continua toujours d'en user ainsi pendant vingt-sept mois que l'on employa à refaire les murs de la ville: & enfin cet ouvrage fut achevé le neuvième mois de la vingt-huitième année du regne de Xerxès. Alors Neémie & tout le peuple offrirent des sacrifices à Dieu & passerent huit jours en des festins & en des réjouissances qui donnoient aux Syriens un sensible déplaisir. Neémie voyant que Jerusalem n'étoit pas assez peuplée persuada aux Sacrificateurs & aux Levites qui demeureroient à la campagne de se retirer dans la ville en des maisons qu'il leur fit bâtir, & obligea les paisans, qui le firent avec joye, d'y apporter les decimes qu'ils leur devoient, afin que rien ne les pût empêcher de s'employer entierement au service de Dieu. Ainsi Jerusalem se peupla: & ce grand personnage après avoir fait encore plusieurs autres choses dignes de louanges mourut étant fort âgé. C'étoit un homme si bon, si juste, si zélé pour le bien de sa nation, & à qui elle est redevable de tant de bien-faits, que sa memoire ne mourra jamais parmi les Juifs.

CHAPITRE VI.

Artaxerxés succede à Xerxés son pere au royaume de Perse. Il repudie la Reine Vasté sa femme, & épouse Esther niece de Mardochee. Aman persuade à Artaxerxés d'exterminer tous les Juifs & de faire pendre Mardochee : mais il est pendu lui-même, & Mardochee établi en sa place dans une très-grande autorité.

Après la mort du Roi Xerxés Cyrus son fils que les Grecs nomment **ARTAXERXES** lui succeda; & les Juifs coururent fortune sous son regne d'être entierement exterminés par l'occasion que je dirai : mais il faut auparavant parler de ce Prince, & rapporter de quelle sorte il épousa une femme Juifve qui étoit de race royale, & à qui toute nôtre nation reconnoît être après Dieu redevable de son salut. Lors que ce nouveau Roi fut monté sur le trône de son pere & qu'il eût établi des Gouverneurs dans les cent vingt-sept provinces soumises à son empire depuis les Indes jusques à l'Ethiopie, il voulut en la troisiéme année de son regne les traiter & ses amis durant cent quatre-vingt jours dans la ville de Suze capitale de la Perse avec une somptuosité & une magnificence toute extraordinaire : & les Ambassadeurs de plusieurs nations y assisterent durant sept jours. Ces festins se firent sous des pavillons soustenus par des colomnes d'or & d'argent, couverts de riches tapisseries, & si spacieux qu'ils pouvoient contenir un très-grand nombre de personnes. Toute la vaisselle dont on se servit étoit d'or & enrichie de pierreries; & Artaxerxés commanda à ses officiers de ne contraindre personne de boi-

446
Esther

La Bible le nomme Af-suere.

re selon la coûtume des Perſes; mais de laiſſer chacun dans la liberté d'en uſer comme il voudroit. Il envoya en ce même-tems publier dans tous ſes Etats que les peuples euſſent à ceſſer de travailler durant quelques jours pour ne penſer qu'à ſe réjouir, & à lui ſouhaiter un heureux regne. La Reine VASTE' traitoit en ce même tems les Dames dans ſon palais avec la même magnificence que le Roi traitoit les Grands & les Princes: & Artaxerxés voulant leur faire voir qu'elle ſurpaſſoit toutes les autres femmes en beauté, lui manda de venir dans cette grande aſſemblée. Mais comme la coutûme des Perſes ne permet pas aux femmes de ſe laiſſer voir par des étrangers, elle ne put ſe reſoudre d'y aller, quoi que le Roi lui envoyât diverſes fois des eunuques pour l'en preſſer. Cette opiniâtreté le fâcha: il fortit du feſtin, aſſembla les ſept Mages qui ſont établis parmi les Perſes pour interpreter les loix, ſe plaignit à eux de ce qu'ayant tant de fois mandé à la Reine de venir elle n'avoit pas voulu lui obeir, & leur commanda de lui dire ſur cela ce que les loix l'obligeoient de faire. *Muchan* l'un d'eux répondit: " Que cette deſobeiſſance de la Reine
 „ & cette injure qu'elle avoit faite au Roi ne le
 „ regardoit & ne l'offenſoit pas ſeulement, mais
 „ regardoit & offenſoit tous les Perſes, parce que
 „ leurs femmes voyant que la Reine ne craignoit
 „ point d'offenſer un ſi puiffant Prince par cet
 „ insolent mépris, ſe porteroient à mépriſer
 „ leurs maris pour imiter ſon exemple: Qu'ainſi
 „ il lui conſeilloit de la faire punir très-ſevere-
 „ ment, & de faire publier dans tous ſes Etats
 „ qu'il ordonneroit contre elle. „ Les autres
 Mages ayant enſuite dit leur avis ils conclurent que le Roi repudieroit la Reine, & en épouſeroit une autre.

Cette

Cette resolution affigea fort ce Prince : parce que d'un côté il ne vouloit pas contrevénir aux loix ; & que de l'autre il avoit une passion très-violente pour la Reine à cause de son extrême beauté. Ses amis le voyant si agité lui conseillèrent de bannir de son cœur cette affection qui le tourmentoit inutilement , & de faire chercher dans toutes ses provinces les plus belles filles , afin d'épouser celle qui lui plairoit davantage , & par l'amour qu'il auroit pour elle diminuer peu à peu celui qu'il avoit pour Vasté , & enfin de l'effacer entierement. Le Roi approuva cet avis & envoya aussi-tôt pour ce sujet dans tous ses Etats. On lui amena les filles qui excelloient en beauté , entre lesquelles il s'en trouva une dans Babylone nommée ESTHER qui n'ayant plus ni pere ni mere étoit élevée par son oncle nommé MARDOCHE'E de la Tribu de Benjamin & l'un des principaux des Juifs. La beauté de cette fille , sa modestie & sa bonne grace étoient si extraordinaires qu'elle attiroit sur elle les yeux & l'admiration de tout le monde. Elle fut mise avec quatre cens autres entre les mains de celui des eunuques qui avoit été ordonné pour prendre soin d'elles , & il n'oublia rien pour se bien acquiter de sa charge. Il les traita durant six mois avec toute la delicateffe imaginable , & employa pour les parfumer les parfums les plus précieux. Lors qu'au bout de ce tems il les crut en état de plaire au Roi il lui en envoyoit une chaque jour , que ce Prince lui renvoyoit le lendemain. Quand le rang d'Esther fut venu Artaxerxés conçût tant d'amour pour elle qu'il la choisit pour sa femme , & les noces en furent célébrées le douzième mois de la septième année de son regne nommé Ader. Il envoya ensuite ceux que l'on nomme Agares publier dans tous ses Etats que le peuple eût à fester le jour de son

mariage, & traita superbement durant un mois les principaux tant des Perses que des Medes & des autres nations qui lui étoient assujetties. Après avoir établi la nouvelle Reine dans son palais il lui mit la couronne sur la tête, & l'aima toujours comme sa femme, sans lui demander de quelle nation elle étoit, & sans qu'elle lui en dit rien aussi. Mardochée qui ne l'aimoit pas moins que si elle eût été sa propre fille quitta Babylone à cause d'elle pour aller demeurer à Suze; & il ne se passoit point de jour qu'il ne fît le tour du palais pour s'enquerir de ses nouvelles.

En ce même-tems le Roi fit une ordonnance par laquelle il défendoit sur peine de la vie à tous ceux de sa maison de le venir trouver sans être mandez lors qu'il étoit assis sur son trône: & des gardes armez autour de sa personne avoient ordre de repousser ceux qui s'approchoient, & d'exécuter ce commandement. Il tenoit alors une verge d'or en la main: & quand il vouloit faire grace à quelqu'un de ceux qui avoient osé venir sans être mandez, il le touchoit avec cette verge d'or que cette personne baisoit, & par ce moyen évitoit la mort.

Quelque tems après deux eunuques nommez *Bagato* & *Theodeste* firent une conspiration pour tuer le Roi. Un Juif nommé *Barnabas* qui servoit l'un deux en avertit Mardochée; & il le fit aussi-tôt sçavoir au Roi par la Reine Esther sa niece. On leur donna la question: ils avouèrent leur crime, & furent pendus. Artaxerxés ne récompensa point alors Mardochée; mais fit seulement écrire dans ses registres le service qu'il lui avoit rendu, & lui permit d'entrer dans le palais comme s'il eût été l'un de ses domestiques.

Un Amalecite nommé AMAN, fils d'Amadalth étoit alors en si grand credit que toutes les fois qu'il

qu'il entroit dans le palais les Perses & les étrangers étoient obligez pour obeïr au commandement du Roi de se prosterner devant lui ; & Mardochée étoit le seul qui ne lui rendoit point cet honneur , parce que la loi de Dieu le lui défendoit. Aman l'ayant remarqué s'enquit d'où il étoit ; & ayant sçu qu'il étoit Juif il en fut si irrité qu'il s'écria : „ Quoi ! les Perses qui sont libres „ mettent le genouïl en terre devant moi : & cet „ esclave ne daigne pas faire la même chose. „ Or comme naturellement il étoit mortel ennemi des Juifs à cause que les Amalecites ont été vaincus autrefois par eux , sa fureur passa si avant qu'il crut que ce seroit trop peu pour satisfaire sa vengeance de se contenter de faire mourir Mardochée ; mais qu'il falloit exterminer toute sa nation avec lui. Il alla ensuite trouver le Roi , & lui dit : „ Qu'il y avoit un certain peuple répan- „ du dans tous ses Etats qui étoit ennemi de tous „ les autres , qui avoit des loix , des ceremonies „ & des coustumes qui leur étoient entierement „ opposées , & qui étoit si odieux à tous les hommes , que la plus grande faveur qu'il pouvoit „ faire à ses sujets étoit de l'exterminer. Mais „ qu'afin que son revenu n'en fut point diminué il „ lui offroit quarante mille talens d'argent qu'il „ donneroit de bon cœur pour lui rendre un aussi „ grand service que celui de délivrer son empire „ d'une telle peste. Le Roi lui répondit , que „ quant à l'argent il le lui remettoit volontiers : „ & que pour ce qui regardoit cette sorte de gens „ il les lui abandonnoit. „ Ainsi Aman après avoir obtenu ce qu'il desiroit fit publier au nom du Roi dans tous ses Etats un édit dont voici les propres paroles.

“ Le grand Roi Artaxerxés , Aux cent vingt- „ sept Gouverneurs que nous avons établis pour

„ commander dans nos provinces depuis les Indes
„ jusques à l’Ethiopie, salut. Tant de diverses
„ nations étant soumises à nôtre empire, & ayant
„ étendu nôtre domination dans toute la terre au-
„ tant que nous l’avons voulu, parce qu’au lieu
„ de traiter nos sujets avec rigueur nous n’avons
„ point de plus grand plaisir que de leur donner
„ des marques de nôtre bonté, & de les faire
„ jouir d’une heureuse paix, il ne nous reste qu’à
„ travailler aux moyens de rendre leur felicité
„ perpetuelle. C’est pourquoi ayant été avertis
„ par Aman, que nous honorons plus que nul au-
„ tre de nôtre affection à cause de sa fidelité, de sa
„ probité & de sa sagesse, qu’il y a un peuple ré-
„ pandu dans toute la terre qui est ennemi de tous
„ les autres, qui a des loix & des coûtumes toutes
„ particulieres, qui est tout corrompu dans ses
„ mœurs, & qui a par son inclination naturelle
„ une si grande haine pour les Rois qu’il ne peut
„ souffrir nôtre domination ni la prosperité de nô-
„ tre empire: Nous voulons & ordonnons que
„ lors qu’Aman que nous considerons comme nô-
„ tre pere, vous l’aura fait sçavoir, vous exter-
„ miniez tout ce peuple avec leurs femmes &
„ leurs enfans, sans pardonner à un seul, & sans
„ que la compassion soit en cela plus puissante sur
„ vôtre esprit que le desir de nous obeir. Ce que
„ nous entendons qui soit executé le trezième
„ jour du douzième mois de la presente année,
„ afin que ces ennemis publics étant tous tuez en
„ un même jour, vous puissiez passer en paix & en
„ repos tout le reste de vôtre vie. „ Lors que cette
lettre en forme d’édit eut été publiée par tout,
chacun se preparoit à exterminer les Juifs dans le
tems qui leur étoit ordonné, & on se dispoit à
faire la même chose dans la ville de Suze capitale
de la Perse, qui en étoit toute troublée. Ce-
pendant

pendant le Roi & Aman passoient les jours en des festins.

Quand Mardochée scût ce que portoit ce cruel édit il déchira ses habits, se couvrit d'un sac, répandit de la cendre sur sa tête, & alla criant par toute la ville, que c'étoit une chose horrible que de vouloir détruire de la sorte une nation très-innocente : Mais il fut contraint de demeurer à la porte du palais, parce qu'en l'état où il étoit il n'étoit pas permis d'y entrer. L'affliction de tous les Juifs n'étoit pas moindre en toutes les autres villes où cet édit avoit été publié ; & dans une desolation si generale l'air retentissoit de cris, de lamentations & de plaintes. La Reine troublée d'apprendre que Mardochée étoit à la porte du palais dans le déplorable état que j'ai dit, lui envoya d'autres habits pour en changer : mais il les refusa, parce que la cause de sa douleur subsistant toujours il ne pouvoit se refoudre d'en quitter les marques. Cette Princesse sur ce refus envoya l'eunuque *Acratée* lui demander quel si grand sujet il avoit de s'affliger de la sorte, & de ne vouloir pas même à sa priere quitter un habit si triste. Mardochée lui manda par cet eunuque, qu'Aman avoit offert au Roi une très-grande somme d'argent pour obtenir de lui la permission d'exterminer tous les Juifs ; & que sa Majesté la lui ayant accordée on avoit publié dans Suze & dans toutes les provinces de l'empire l'édit dont il lui envoyoit la copie. Qu'ainsi comme il s'agissoit de la ruine entiere de la nation dont la Reine tiroit sa naissance, il la supplioit de ne point craindre de s'abaisser jusques à se rendre suppliante pour obtenir leur grace du Roi, puis qu'elle seule le pouvoit, parce qu'Aman que nul autre n'égaloit en faveur & en autorité aigrissoit sans cesse ce Prince contre eux.

„ La Reine répondit qu'à moins que le Roi la
 „ mandât elle ne pouvoit l'aller trouver sans per-
 „ dre la vie, si ce n'étoit que pour lui faire grace
 „ il la touchât de la verge d'or qu'il tenoit en sa
 „ main. „ Alors Mardochée pria l'eunuque de
 „ dire à la Reine; „ qu'elle ne devoit pas dans une
 „ telle rencontre tant considérer sa seureté que le
 „ salut de sa nation: Que si elle l'abandonnoit,
 „ Dieu ne manqueroit pas d'en prendre soin; mais
 „ qu'il la perdrait elle-même avec toute sa race
 „ pour la punir d'avoir été insensible à la ruine de
 „ son peuple. La Reine touchée de ces paroles lui
 „ manda par le même eunuque d'assembler tous
 „ les Juifs qui étoient dans Suzé, de leur ordon-
 „ ner de jeûner durant trois jours, & de faire des
 „ prières à Dieu pour elle: Qu'elle feroit la mê-
 „ me chose avec ses femmes, & iroit ensuite trou-
 „ ver le Roi sans être mandée quand il lui en de-
 „ vroît coûter la vie. „ Mardochée executa cet
 „ ordre, & pria Dieu durant ce jeûne de ne pas
 „ permettre la destruction de son Peuple, mais de
 „ l'assister en cette occasion comme il avoit fait en
 „ tant d'autres: de leur pardonner leurs pechez, &
 „ de les tirer d'un si extrême peril, puis qu'ils n'y
 „ étoient pas tombez par leur faute. „ Car, ajoûta-
 „ t-il, vous sçavez, mon Dieu, que la colere
 „ d'Aman qui a juré nôtre perte ne vient que de
 „ ce que je n'ai pas voulu violer vos saintes loix en
 „ me prosternant devant lui pour lui rendre un
 „ honneur qui n'est dû qu'à vous. „ Cette fervente
 „ priere fut accompagnée de celle de tout le Peuple,
 „ qui ne demandoit pas à Dieu avec moins d'ardeur
 „ de vouloir les assister dans un si pressant besoin. La
 „ Reine de son côté avec un habit de deuil passa ces
 „ trois jours prosternée en terre sans boire, sans
 „ manger, & sans prendre aucun soin de sa personne.
 „ Elle demandoit sans cesse à Dieu d'avoir compas-
 „ sion

sion d'elle, de lui mettre en la bouche ce qu'elle
 devoit dire au Roi, & de la rendre plus agreable à
 ses yeux qu'elle ne l'avoit jamais été afin de n'at-
 tirer pas seulement dans un tel peril sa clemence
 sur elle & sur ceux de sa nation, mais de faire qu'il
 tournât sa colere contre leurs ennemis, & qu'ils
 tombassent eux-mêmes dans le malheur où ils ^{Esler}
 avoient voulu les precipiter. Après avoir durant
 trois jours prié de la sorte elle quitta cet habit si
 triste pour en prendre un extremement riche, &
 y ajouta tous les ornemens dont se peut parer une
 grande Reine. Elle alla ensuite trouver le Roi ac-
 compagnée de deux de ses femmes seulement sur
 l'une desquelles elle s'appuyoit, & l'autre portoit
 la queue de sa robe dont les longs plis sembloient
 flotter sur la terre. On voyoit une modeste rou-
 geur peinte sur ses jouës; la beauté & la majesté
 éclatoient également sur son visage, & son cœur
 n'étoit pas exempt de crainte. Lors qu'elle apper-
 çut ce Prince assis sur son trône tout brillant de
 pierreries, & qui la regarda peut-être d'abord
 d'une maniere peu favorable, elle fut saisie d'une
 si grande frayeur, que les forces lui manquant elle
 tomba sur cette femme sur qui elle s'appuyoit. Le
 Roi dont Dieu dans ce moment toucha sans dou-
 te le cœur, apprehenda si fort pour elle qu'il
 descendit en grande hâte de son trône, la prit
 entre ses bras, & lui dit avec des paroles pleines
 d'amour & de tendresse, "de ne rien craindre pour
 ,, être venue sans qu'il l'eût mandée, puis que cette
 ,, loi n'étoit faite que pour ses sujets & non pas
 ,, pour elle, qui partageant avec lui sa couronne
 ,, étoit au dessus de toutes les loix.,, Après lui avoir
 ainsi parlé il mit son sceptre dans sa main, & pour
 la rassurer entierement & ne pas contrevenir à la
 loi qu'il avoit faite, il lui toucha doucement la
 tête avec cette verge d'or. Alors cette vertueuse
 Reine

Reine revint à elle & lui dit après avoir repris ses esprits: “Je ne puis vous rendre d’autre raison de la
 ,, défaillance où je suis tombée, sinon que ma sur-
 ,, prise a été si grande de vous voir si plein de gloi-
 ,, re, de beauté, de majesté, & tout ensemble, si
 ,, redoutable, que je ne sçai ce que je suis devenuë.
 Elle profera ce peu de mots d’une voix si foible
 qu’ils augmentèrent encore le trouble où étoit le
 Roi: il n’oublia rien pour l’assurer qu’il n’y avoit
 point de faveurs qu’elle ne dût attendre de lui; &
 que quand même elle lui demanderoit la moitié
 de son royaume il la lui donneroit avec joye. Elle
 lui répondit, que la seule grace qu’elle desiroit
 étoit d’agrèer qu’elle lui donnât le lendemain
 à souper, & d’amener Aman avec lui. Il le lui
 promit très-volontiers: & lors qu’ils furent à table
 il la pressa de lui dire ce qu’elle souhaitoit, l’assu-
 rant encore qu’il n’y avoit rien qu’il ne lui ac-
 cordât avec plaisir, quand ce seroit même une
 partie de son royaume. Elle le supplia de trouver
 bon qu’elle différât jusques au lendemain, & de
 lui faire encore l’honneur de venir ce jour-là sou-
 per chez elle, & d’amener aussi Aman avec lui: ce
 qu’elle n’eut pas peine à obtenir. Aman sortit de
 ce festin tout ravi de la faveur si extraordinaire
 que la Reine lui faisoit de le choisir seul pour
 avoir l’honneur de manger avec le Roi & avec
 elle: mais ayant rencontré Mardochée dans le pa-
 lais il fut transporté de colere de voir qu’il conti-
 nuoit à ne se prosterner point devant lui; &
 quand il fut de retour à son logis il raconta à sa
 femme nommée *Zaraza*, & à ses amis la faveur si
 particuliere que le Roi & la Reine lui avoient
 faite de trouver bon que lui seul assistât à leur
 festin, & de lui avoir commandé de se trouver
 à celui qui se devoit encore faire le lendemain.
 Mais, ajouta-t-il, “comment puis-je être content

„ tandis que je verrai dans le palais Mardochée ce
 „ Juif qui a l'insolence de me mépriser? Sa femme
 „ lui répondit qu'il n'avoit pour se délivrer de
 „ cette peine qu'à faire dresser une potence de cin-
 „ quante coudées de haut, & de supplier le Roi le
 „ lendemain matin de lui permettre d'y faire pen-
 „ dre Mardochée, „ Il approuva son avis, & com-
 „ manda de dresser cette potence dans sa maison : ce
 „ qui fut executé. Dieu qui voyoit ce qui devoit *Esber.*
 arriver se mocqua de sa détestable esperance. Il *6.*
 fit pour confondre son dessein que la nuit sui-
 vante le Roi ne pût s'endormir, & que pour
 employer utilement ce tems pour le bien de son
 Etat, il se fit apporter les registres dans lesquels
 ses prédecesseurs & lui faisoient écrire les cho-
 ses les plus importantes afin d'en conserver la me-
 moire. Il commanda à son Secretaire de les lire,
 & il s'y trouva, que l'on avoit donné de gran-
 des terres à un homme pour le recompenser d'u-
 ne action signalée : Qu'un autre avoit reçu de
 grands presens pour s'être montré fort fidelle: Et
 que Mardochée avoit découvert la conspiration
 faite par les eunuques Bagato & Theodeste. Le Se-
 cretaire voulant continuer à lire, le Roi l'arrêta
 pour sçavoir si on n'y parloit point de la recom-
 pense que Mardochée avoit reçue d'un si grand
 service : & sur ce qu'il lui répondit qu'il n'en
 trouvoit rien d'écrit, il lui dit de ne lire pas da-
 vantage. Ce Prince demanda ensuite quelle heure
 il étoit à celui de ses officiers qui avoit charge
 d'y prendre garde : & lors qu'il sçut que le jour
 commençoit à paroître il dit qu'on allât voir à
 la porte du palais s'il n'y avoit point quelqu'un de
 ceux qu'il aimoit le plus. Aman s'y trouva, par-
 ce qu'il étoit venu plutôt que de coûtume afin
 d'obtenir de lui qu'on fist mourir Mardochée. Il
 commanda qu'on le fist venir : lors qu'il fut en-
 tré

tré il lui dit : “ Comme je suis assuré que per-
 „ ne n'a tant d'affection pour moi que vous, je
 „ vous prie de me dire ce que je puis faire pour
 „ honorer d'une manière digne de moi un homme
 „ que j'aime extrêmement. „ Aman qui sçavoit
 que nul autre n'étoit en si grande faveur que lui au-
 près du Roi, se persuada aisément que ce discours
 le regardoit : & ainsi dans la creance que plus l'avis
 qu'il donneroit seroit favorable, & plus il tour-
 neroit à son avantage, il lui répondit : “ Si vôtre
 „ Majesté veut combler de graces celui pour qui
 „ elle témoigne avoir tant d'affection, elle doit
 „ commander qu'on le fasse monter sur un de ses
 „ chevaux vêtu à la royale comme elle-même,
 „ avec une chaîne d'or; & qu'un de ceux qu'el-
 „ le aime le plus marche devant lui par toute la
 „ ville en criant comme feroit un héraut : C'est
 „ ainsi qu'on doit honorer celui que le Roi ho-
 „ nore de ses bonnes graces. „ Le Roi reçut avec
 joye ce conseil qu'Aman croyoit lui donner en
 faveur de lui-même, & lui dit : “ Prenez donc
 „ un de mes chevaux, une de mes robes de pour-
 „ pre, & une chaîne d'or pour mettre le Juif
 „ Mardochée en l'équipage que vous m'avez
 „ proposé; & marchez devant lui en criant com-
 „ me feroit un heraut ce que vous avez jugé à
 „ propos de dire : car puis que je n'aime per-
 „ ne plus que vous, il est juste que vous soyez
 „ l'exécuteur du sage conseil que vous m'avez
 „ donné pour récompenser un homme à qui je
 „ suis redevable de la vie. „ Aman ne fut pas
 moins frappé de ce discours qu'il l'auroit été
 d'un coup de tonnerre; mais se trouvant dans
 la nécessité d'obeir à un commandement si ex-
 près, il sortit du palais avec un cheval, une
 robe de pourpre, & une chaîne d'or pour aller
 chercher Mardochée. Il le trouva auprès de la
 porte

porte revêtu d'un sac, & lui dit de prendre cette robe & cette chaîne, & de monter sur ce cheval. Mardochée qui n'avoit garde de s'imaginer ce qui l'obligeoit à lui parler de la sorte crût qu'il se mocquoit de lui, & lui répondit :

„ O le plus méchant de tous les hommes ! est-ce
 „ donc ainsi que vous vous riez de nos malheurs ?
 Mais quand il sçut que le Roi l'honoroit de cette faveur en considération du service qu'il lui avoit rendu, il se revêtit de cette robe, se para de cette chaîne, monta sur ce cheval, & fit en cet état le tour de la ville, Aman criant devant lui : “ C'est ainsi qu'on doit honorer celui que le
 „ Roi veut honorer. „ Mardochée s'en alla ensuite au palais, & Aman couvert de confusion alla raconter avec larmes à sa femme & à ses amis ce qui lui étoit arrivé. Ils lui dirent, que puis qu'il paroïssoit si visiblement que Dieu assistoit Mardochée il ne pouvoit plus espérer de se venger de lui : & lors qu'ils s'entretenoient sur ce sujet, deux eunuques de la Reine vinrent lui dire de se hâter pour se trouver à son festin. L'un d'eux nommé *Sabuchadan* voyant cette potence dressée en demanda la cause, & sçut qu'elle étoit préparée pour Mardochée qu'Aman vouloit prier le Roi de lui permettre de faire mourir. Le Roi au milieu du festin dit à la Reine de lui demander tout ce qu'elle voudroit, & de s'assurer de l'obtenir. “ Elle lui répondit ; que le peril où elle étoit
 „ avec tous ceux de sa nation ne lui permettoit pas
 „ de lui pouvoir parler d'autre chose, & qu'elle
 „ ne prendroit pas la liberté de l'importuner s'il
 „ n'étoit question que de les condamner tous à
 „ une grosse amende, puis que cette affliction quelque grande qu'elle fût seroit en quelque sorte
 „ supportable. Mais que s'agissant de son entière
 „ ruine & de celle de tout son Peuple, elle ne pou-
 „ voit

„ voit dans un si extrême danger n'avoir point re-
 „ cours à sa clemence. „ Le Roi fort surpris de ce
 discours lui demanda qui étoit celui qui avoit
 formé ce dessein : & elle lui répondit que c'étoit
 Aman , qui par la haine mortelle qu'il portoit
 aux Juifs avoit resolu de les perdre. La surprise
 du Roi fut si grande qu'il se leva de table & s'en
 alla tout troublé dans les jardins. Alors Aman
 ne pût douter qu'il ne fût perdu. Il conjura la
 Reine de lui pardonner : & comme il se baissoit
 il tomba sur le liât sur lequel elle étoit assise.
 Le Roi rentra en ce même tems , & le voyant
 en cet état sa colere s'augmenta de telle sorte,
 qu'il lui cria : “ Quoi scelerat & le plus perfide de
 „ tous les hommes , voulez-vous donc violer la
 „ Reine „ ? Ces paroles imprimerent une si grande
 frayeur dans l'esprit & dans le cœur d'Aman qu'il
 lui fut impossible de rien répondre & l'eunuque
 Sabuchadan qui se trouva present dit au Roi , que
 lors qu'il étoit allé chez Aman pour lui dire de
 se hâter de venir au festin de la Reine , il avoit
 vû une potence de cinquante coudées de haut
 plantée dans sa maison , & sçu d'un de ses servi-
 teurs qu'elle étoit destinée pour y pendre Mar-
 dochée.

Le Roi commanda qu'on l'y pendît lui-mê-
 me à l'instant pour le punir avec justice du mê-
 me supplice qu'il avoit voulu si injustement faire
 souffrir à un autre. Sur quoi je ne sçaurois assez
 admirer la sagesse & la conduite de Dieu , qui ne
 châtia pas seulement Aman comme il l'avoit
 mérité , mais employa pour le punir le moyen
 dont il vouloit se servir pour se venger de son
 ennemi. Les méchans devoient profiter de cet
 exemple qui fait voir que le mal qu'ils veulent
 procurer aux autres retombe souvent sur leur
 tête.

Aman

Aman perit de la sorte pour avoir insolument abusé de la trop grande affection dont Artaxerxés l'honoroit. Ce Prince donna à la Reine la confiscation de tout son bien ; & sçachant alors que Mardochée étoit oncle de cette Princesse il lui mit entre les mains son anneau qu'Aman portoit auparavant. La Reine lui donna aussi tout le bien d'Aman, & supplia le Roi de la vouloir tirer de l'apprehension où la mettoient les lettres que ce méchant homme avoit fait écrire au nom de sa Majesté dans toutes les Provinces de l'empire pour faire massacrer tous les Juifs en un même jour, puis que la mort lui seroit beaucoup plus douce que de survivre à la ruine de son Peuple. Ce Prince n'eut pas peine à lui accorder cette priere : il lui promit d'écrire des lettres telles qu'elle le desireroit, de les faire sceller de son sceau, & de les envoyer dans toutes ses provinces, afin que personne n'osât y contrevenir. Il fit ensuite écrire ces lettres adressantes aux Gouverneurs & aux Magistrats des cent vingt-sept Provinces de son empire. Et elles contenoient ces paroles.

„ Le Grand Roi Artaxerxés, A tous les Gouverneurs de nos provinces & à nos autres officiers, salut. Il arrive souvent que ceux que les Rois comblent de biens & d'honneurs par un excès de bonté en abusent non seulement en méprisant leurs inferieurs ; mais en s'élevant même avec insolence contre leurs propres bienfaiteurs, comme s'ils avoient entrepris d'abolir toute sorte de gratitude parmi les hommes, & croyoient de pouvoir tromper Dieu & se dérober à sa justice. Ainsi lors que la faveur de leurs Princes les a établis avec autorité dans le gouvernement de leurs Etats : au lieu de ne penser qu'à procurer le bien public, ils ne craignent point de les surprendre
 „ pour

„ pour exercer leurs inimitiez particulieres &
 „ accabler les innocens par des calomnies. Et ce
 „ ne sont pas de simples rapports ou des exem-
 „ ples du passé, mais c'est un crime dont nos
 „ propres yeux ont été témoins qui nous apprend
 „ & qui nous oblige de n'ajouter pas à l'avenir
 „ aisément foi à toutes sortes d'accusations ;
 „ mais d'en approfondir la verité, afin de pu-
 „ nir severement les coupables & proteger les
 „ innocens, en jugeant des uns & des autres par
 „ leurs actions & non pas par leurs paroles. Car
 „ Aman fils d'Amadalth Amalecite de nation,
 „ & ainsi étranger & non pas Persan, ayant été
 „ élevé par nous à un tel honneur que nous lui
 „ faisons celui de le nommer nôtre pere, & que
 „ nous avons commandé qu'on se prosternât
 „ devant lui & qu'on le considerât comme te-
 „ nant le premier lieu après nous, n'a pû se re-
 „ tenir dans une si grande prosperité, ni conser-
 „ ver quelque moderation dans une si haute for-
 „ tune. Son ambition l'a porté jusques à atten-
 „ der à nôtre Etat, jusques à nous vouloir per-
 „ suader de faire mourir Mardochee à qui nous
 „ sommes redevables de la vie, & jusques à tâ-
 „ cher par ses artifices de faire courir la mê-
 „ me fortune à la Reine Esther nôtre femme,
 „ afin que nous privant ainsi des personnes qui
 „ nous sont les plus cheres, les plus affection-
 „ nées, & les plus fidelles, il pût entreprendre
 „ sur nôtre couronne. Mais comme nous avons
 „ reconnu que les Juifs dont il nous avoit fait re-
 „ soudre l'entiere ruine, non seulement ne sont
 „ point coupables, mais observent une discipline
 „ très-sainte & adorent le Dieu qui nous a mis le
 „ sceptre à la main comme il l'avoit mis en celles
 „ de nos predecesseurs, & qui conserve cet empi-
 „ re, nous ne nous contentons pas d'exemter ce
 „ Peuple

„ Peuple de la peine portée par les lettres qu’A-
 „ man nous avoit persuadé de vous écrire, & auf-
 „ quelles vous n’aurez aucun égard : mais nous
 „ vous ordonnons de les traiter avec honneur ;
 „ ainsi que pour leur rendre justice & obeïr à la
 „ volonté de Dieu qui nous commande de punir
 „ les crimes, nous avons fait pendre aux portes de
 „ Suze ce perfide qui avoit conspiré leur perte, &
 „ toute sa famille avec lui. Nous ordonnons que
 „ les copies de cette lettre soient portées dans tou-
 „ tes nos provinces, afin que chacun étant infor-
 „ mé de nos volontez on laisse vivre les Juifs en
 „ paix dans l’observation de leurs loix, & qu’on
 „ les assiste même dans la vengeance que nous
 „ leur permettons de prendre des outrages qui
 „ leur ont été faits durant le tems de leur affi-
 „ ction, en choisissant pour ce sujet le treizié-
 „ me jour du douzième mois nommé Adar que
 „ Dieu a voulu leur rendre heureux, au lieu qu’il
 „ avoit été destiné pour leur entière ruine : &
 „ nous souhaitons que ce même jour porte bon-
 „ heur à tous ceux qui nous sont fidelles, &
 „ soit à jamais une marque de la punition dûë
 „ aux méchans. Toutes les nations & les villes
 „ sçauront aussi que ceux qui manqueront d’o-
 „ beïr à ce qui est porté par ces présentes seront
 „ détruits par le fer & par le feu. Et pour faire
 „ que personne n’en puisse douter, nous vou-
 „ lons qu’elles soient publiées dans toutes les ter-
 „ res de nôtre obeïssance, afin que les Juifs se
 „ préparent à se venger de leurs ennemis au jour
 „ que nous avons marqué.

Aussi-tôt que ces lettres du Roi eurent été
 expédiées on envoya des couriers les porter par
 tout en diligence ; & en ce même tems Mar-
 dochée sortit du palais vêtu à la royale, avec
 une couronne d’or sur sa tête, & une chaîne

d'or : & les Juifs qui étoient dans Suze le voyant en si grand credit ne prenoient pas moins de part que lui-même à son bonheur. Ceux des provinces où les lettres du Roi furent portées les regarderent dans le transport de leur joye comme une lumiere favorable qui leur annonçoit leur délivrance : & leurs ennemis entrerent dans une telle crainte de leur ressentiment que plusieurs se firent circonscire pour se garantir de perir. Car les couriers du Roi ne manquerent pas de faire sçavoir aux Juifs, qu'ils pouvoient le treizième jour du douzième mois que nous nommons Adar, & les Macedoniens Dystrus, se venger impunément de leurs ennemis. Ainsi il n'y avoit point de Princes, de Gouverneurs, de Grands, & de Magistrats qui ne rendissent de l'honneur aux Juifs, tant ils apprehendoient Mardochee.

Lors que le jour donné aux Juifs pour se venger de leurs ennemis fut arrivé ils en tuèrent dans Suze environ cinq cens. Le Roi le dit à la Reine, & lui demanda si elle étoit satisfaite, parce qu'il n'y avoit rien qu'il ne voulût faire pour la contenter. Elle le pria de permettre que l'on continuât le jour suivant, & de faire pendre les dix fils d'Aman. Il le lui accorda, & ainsi le quatorzième jour de ce même mois les Juifs tuèrent encore dans Suze environ trois cens hommes, sans toucher à quoi que ce soit de leur bien : & le nombre de ceux qu'ils tuèrent le jour précédent dans toutes les autres villes fut de soixante & quinze mille. Ils employerent le jour d'après en des festins & en des réjouissances : & encore maintenant les Juifs répandus par tout le monde solemnisent ce jour, & s'envoyent les uns aux autres quelque partie de ce que l'on sert dans leurs festins. Mardochee écrivit à tous les Juifs sujets du Roi Artaxerxés de solem-

solemniser ces deux jours, & d'ordonner à leurs descendans de faire la même chose afin d'en conserver la memoire, étant bien juste que la haine mortelle d'Aman leur ayant fait courir fortune d'être tous exterminés, ils remercient Dieu à jamais de ne les avoir pas seulement garantis de la fureur de leurs ennemis, mais de leur avoir donné moyen de se venger d'eux. Les Juifs ont donné à ces mêmes jours le nom de Phrur, c'est-à-dire, jour de conservation, à cause qu'ils furent alors miraculeusement conservés. Le credit de Mardochée croissant toujours, le Roi l'éleva à un tel degré d'autorité qu'il gouvernoit sous lui tout le royaume; & il avoit aussi tout pouvoir auprès de la Reine: tellement que le bonheur des Juifs alloit beaucoup au delà de ce qu'ils auroient osé souhaiter. Et ce que je viens de rapporter est ce qui arriva de plus important à nôtre nation sous le regne d'Artaxerxés.

C H A P I T R E V I I.

Jean Grand Sacrificateur tué Jesus son frere dans le Temple. Manassé frere de Jaddus Grand Sacrificateur épouse la fille de Sanabaleth Gouverneur de Samarie.

A Près la mort d'ELIASIB Grand Sacrificateur JUDAS son fils lui succeda. Et Judas ⁴⁴⁸ étant mort JEAN son fils lui succeda; & fut cause que BAGOSE General de l'armée d'Artaxerxés profana le Temple, & imposa aux Juifs un tribut de cinquante drachmes payables aux dépens du public pour chaque agneau qu'ils offriroient en sacrifice: ce qui arriva par la cause que je vai dire. Bagose aimoit fort Jesus frere,

de Jean, & lui avoit promis de lui faire obtenir la charge de Grand Sacrificateur. Un jour que les deux freres étoient dans le Temple, ils entrèrent sur ce sujet dans une telle contestation que Jean transporté de colere tua son frere dans ce lieu saint, & commit ainsi un crime si abominable qu'il n'y a point d'exemple d'une semblable impiété, ni parmi les Grecs, ni parmi les peuples même les plus barbares. Dieu ne laissa pas ce sacrilege impuni : il fut cause que les Juifs perdirent leur liberté, & que le Temple fut profané par les Perses. Car aussi-tôt que Bagose en eut avis il vint en criant avec fureur : " Quoi !
 ,, misérables que vous êtes, vous n'avez point
 ,, craint de commettre dans vôtre propre Temple
 ,, un crime si épouvantable ? ,, Il voulut ensuite y
 entrer : & sur ce qu'on se mettoit en devoir de
 l'en empêcher il dit d'une voix encore plus forte : " Me croyez-vous donc plus impur que ce
 ,, corps mort que je voi ici étendu ? ,, En achevant
 ces paroles il entra dans le Temple, & se servit
 de cette occasion pour persecuter les Juifs durant
 sept ans.

Après la mort de Jean, JADDUS son fils lui succéda en la charge de Grand Sacrificateur ; & il avoit un frere nommé MANASSE' qui avoit épousé *Nicasis* fille de SANABALETH Chutéen de nation & Gouverneur de Samarie pour Darius dernier Roi des Perses, qui l'avoit choisi pour son gendre, parce que voyant que Jerusalem étoit une ville celebre & qui avoit donné beaucoup de peine aux Assyriens & à la basse Syrie, il vouloit par ce moyen gagner l'affection des Juifs.

CHAPITRE VIII.

Alexandre le Grand Roi de Macedoine passe de l'Europe dans l'Asie , détruit l'empire des Perses : Et lors que l'on croyoit qu'il alloit ruiner la ville de Jerusalem , il pardonne aux Juifs & les traite favorablement.

EN ce même tems Philippe Roi de Macedoine fut tué en trahison dans la ville d'Egée 449 par Pausanias fils de Ceraſte qui étoit de la race des Orestes. ALEXANDRE LE GRAND son fils qui lui succéda passa le détroit de l'Helleſpont , entra dans l'Asie , & vainquit dans une grande bataille auprès du fleuve de Granique ceux qui commandoient l'armée de Darius. Il conquit ensuite la Lydie & l'Ionie , traversa la Carie , & entra dans la Pamphilie.

Cependant les principaux de Jerusalem ne pouvoient souffrir que Manassé frere de Jaddus Grand 450 Sacrificateur eût pris pour femme une étrangère , parce que c'étoit violer les loix touchant les mariages , & établir un mélange profane avec les nations idolâtres : ce qui avoit été la cause de leur captivité & de tant de maux qu'ils avoient soufferts. Ainsi ils insistoient que Manassé renvoyât sa femme , ou ne s'approchât plus de l'autel , & Jaddus pressé de ces plaintes lui défendit de s'en approcher. Manassé se retira vers Sanabaleth son beau-pere , & lui dit : “ Qu'encore „ qu'il aimât extrêmement sa femme , la sacrificature étoit un si grand honneur parmi ceux „ de sa nation , qu'il ne pouvoit se résoudre d'en „ être privé. Sanabaleth lui répondit , que pour „ vû qu'il voulût garder sa fille , non seulement

„il lui conferveroit cet honneur, mais le feroit éta-
 „blir Grand Sacrificateur & Prince de la Judée,
 „ & lui obtiendrait le consentement du Roi Da-
 „rius pour faire bâtir un temple semblable à ce-
 „lui de Jerusalem sur la montagne de Garifim qui
 „est la plus haute de toutes celles de ce pais, &
 „qui commande Samarie. „ Sanabaleth étoit
 alors fort âgé : mais Manassé ne laissa pas de rece-
 voir l'effet de ses promesses par la faveur de Da-
 rius. Ainsi il s'établit dans Samarie : & comme
 plusieurs Sacrificateurs & autres Juifs s'étoient en-
 gagez dans de semblables mariages que le sien, ils
 se retirèrent tous avec lui. Sanabaleth secondant
 l'ambition de son gendre leur donna en sa con-
 sideration de l'argent, des maisons, & des terres:
 ce qui apporta un très-grand trouble dans Jeru-
 salem.

451 Darius ayant appris l'avantage remporté par
 Alexandre sur ses généraux rassembla toutes ses
 forces pour marcher contre lui avant qu'il pût
 se rendre maître de l'Asie ; & après avoir passé
 l'Euphrate & le mont Taurus qui étoit en Cilicie,
 il résolut de le combattre. Lors que Sanabaleth
 vit qu'il s'approchoit de la Judée il dit à Manassé
 qu'il accompliroit sa promesse aussi-tôt que Da-
 rius auroit vaincu Alexandre : car ni lui, ni tous
 les peuples de l'Asie ne mettoient point en doute
 que les Macedoniens étant en si petit nombre
 n'oseroient pas en venir aux mains avec cette for-
 midable armée des Perses. Mais l'événement fit
 voir le contraire. La bataille se donna : Darius
 fut vaincu avec grande perte : sa mere, sa fem-
 me, & ses enfans demeurèrent prisonniers ; & il
 fut contraint de s'enfuir pour chercher sa seureté
 dans la Perse. Alexandre après sa victoire vint
 en Syrie, prit Damas, se rendit maître de Sy-
 don, & assiegea Tyr, Durant qu'il étoit attaché

à cette entreprise il écrivit à Jaddus Grand Sacrificateur des Juifs qu'il lui demandoit trois choses, du secours, un commerce libre avec son armée, & les mêmes assistances qu'il donnoit à Darius, l'assurant que s'il le faisoit il n'auroit point de regret d'avoir préféré son amitié à la sienne. Ce Grand Sacrificateur lui répondit, que les Juifs avoient promis à Darius avec serment de ne porter jamais les armes contre lui, & qu'ils ne pouvoient y manquer tandis qu'il seroit en vie. Alexandre fut si irrité de cette réponse qu'il lui manda qu'aussi-tôt qu'il auroit pris Tyr il marcheroit contre lui avec son armée pour lui apprendre & à tout le monde à qui il falloit garder le serment. Il pressa ensuite Tyr avec tant de vigueur qu'il s'en rendit maître: & après y avoir donné ordre à toutes choses alla assiéger Gaza où *Babemés* commandoit pour le Roi de Perse.

Mais pour revenir à Sanabaleth. Pendant qu'A- 452
lexandre étoit encore occupé au siège de Tyr il crut que le tems étoit propre pour venir à bout de son dessein. Ainsi il abandonna le parti de Darius, & mena huit mille hommes à Alexandre. Ce grand Prince l'ayant très-bien reçu il lui dit, qu'il avoit un gendre nommé Manassé frere du Grand Sacrificateur des Juifs: que plusieurs de cette nation s'étoient attachez à lui par l'affection qu'ils lui portoient, & qu'il desiroit de bâtir un temple près de Samarie: que sa Majesté en pourroit tirer un grand avantage, parce que cela diviserait les forces des Juifs, & empêcheroit que cette nation ne se pût revolter toute entiere, & lui donner de la peine comme leurs ancêtres en avoient tant donné aux Rois de Syrie. Alexandre lui accorda sa priere: & il fit aussi-tôt travailler avec une incroyable

diligence à bâtir ce temple, en établit **Manassé** Grand Sacrificateur, & n'eut pas peu de joye d'avoir procuré un si grand honneur aux enfans qui naistroient de lui & de sa fille. Il mourut après avoir passé sept mois auprès d'Alexandre au siege de Tyr, & deux au siege de Gaza. Lors que cet illustre conquerant eut pris de force cette derniere place il s'avança vers Jerusalem : & le Grand Sacrificateur **Jaddus** qui sçavoit quelle étoit sa colere contre lui, se voyant avec tout le Peuple dans un peril inévitable, eut recours à Dieu, ordonna des prieres publiques pour implorer son assistance, & lui offrit des sacrifices. Dieu lui apparut en songe la nuit suivante, & lui dit de
 „ faire répandre des fleurs dans la ville, de faire
 „ ouvrir toutes les portes, & d'aller revêtu de
 „ ses habits pontificaux avec tous les Sacrifica-
 „ teurs aussi revêtus des leurs, & tous les autres
 „ vêtus de blanc au devant d'Alexandre sans rien
 „ apprehender de ce Prince, parce qu'il les pro-
 „ tegeroit. „ **Jaddus** fit sçavoir avec grande joye à tout le Peuple la revelation qu'il avoit eüe ; & tous se preparerent pour attendre en cet état la venue du Roi. Lors qu'on sçut qu'il étoit proche, le Grand Sacrificateur accompagné des autres Sacrificateurs & de tout le Peuple allerent au devant de lui dans cette pompe si sainte & si differente de celles des autres nations jusques au lieu nommé **Sapha**, qui signifie en Grec guerite, parce que l'on peut de là voir la ville de Jerusalem & le Temple. Les Pheniciens & les Chaldéens qui étoient dans l'armée d'Alexandre ne doutoient point que dans la colere où il étoit contre les Juifs il ne leur permît de saccager Jerusalem, & qu'il ne fît une punition exemplaire du Grand Sacrificateur. Mais il arriva tout le contraire : car ce Prince n'eut pas
 plûtôt

plûtôt apperçu cette grande multitude d'hommes vestus de blanc, cette troupe de Sacrificateurs vestus de lin, & le Grand Sacrificateur avec son Ephod de couleur d'azur enrichi d'or, & sa tiare sur la tête avec une lame d'or sur laquelle le nom de Dieu étoit écrit, qu'il s'approcha seul de lui, adora ce nom si auguste, & salua le Grand Sacrificateur que nul autre n'avoit encore salué. Alors les Juifs s'affablèrent autour d'Alexandre, & éleverent leur voix pour lui souhaiter toute sorte de prospérité. Mais au contraire les Rois de Syrie & les autres Grands qui l'accompagnoient furent surpris d'un tel étonnement qu'ils croyoient qu'il avoit perdu l'esprit. *Parmenion* même qui étoit en grande faveur auprès de lui, lui demanda, d'où venoit donc que lui qui étoit adoré de tout le monde adoroit le Grand Sacrificateur des Juifs.

„ Ce n'est pas, lui répondit Alexandre, le Grand
 „ Sacrificateur que j'adore : mais c'est le Dieu de
 „ qui il est le ministre. Car lors que j'étois encore
 „ en Macedoine & que je déliberois par quel
 „ moyen je pourrois conquérir l'Asie, il m'apparut
 „ en songe en ce même habit, m'exhorta
 „ de ne rien craindre, me dit de passer hardiment
 „ le détroit de l'Hellepont, & m'assura qu'il seroit
 „ à la tête de mon armée & me feroit conquérir
 „ l'empire des Perses. C'est pourquoi
 „ n'ayant jamais auparavant veu personne revêtu
 „ d'un habit semblable à celui qui m'apparut
 „ dans ce songe, je ne puis douter que ce ne soit
 „ par la conduite de Dieu que j'ai entrepris cette
 „ guerre ; & qu'ainsi je vaincrai Darius, détruirai
 „ l'empire des Perses, & que toutes choses
 „ me succéderont selon mes souhaits. „ Alexandre
 „ après avoir ainsi répondu à *Parmenion* embrassa
 „ le Grand Sacrificateur & les autres Sacrificateurs,
 „ marcha ensuite au milieu d'eux, arriva

en

en cet état à Jerufalem, monta au Temple, & offrit des sacrifices à Dieu en la maniere que le Grand Sacrificateur lui dit qu'il le devoit faire. Ce Souverain Pontife lui fit voir ensuite le livre de Daniël dans lequel il étoit écrit qu'un Prince Grec détruiroit l'empire des Perfes, & lui dit qu'il ne doutoit point que ce ne fût lui de qui cette prophetie se devoit entendre. Alexandre en témoigna beaucoup de joye, fit le lendemain assembler tout le Peuple, & lui commanda de lui dire quelles graces ils desiroient recevoir de lui. Le Grand Sacrificateur lui répondit qu'ils le supplioient de leur permettre de vivre selon les loix de leurs peres, & de les exempter en la septième année du tribut qu'ils lui payeroient durant les autres. Il le lui accorda. Et sur ce qu'il le pria d'agréer aussi que les Juifs qui étoient dans Baby-lone & dans la Medie pussent vivre de même selon leurs loix, il le promit avec beaucoup de bonté, & dit que si quelques-uns vouloient le servir dans ses armées il leur permettoit d'y vivre selon leur religion & d'y observer toutes leurs coûtumes. Sur quoi plusieurs s'enrollerent.

Ce grand Prince après avoir agi de la sorte dans Jerufalem marcha vers les villes voisines, & elles lui ouvrirent les portes. Les Samaritains, dont Sichem assise sur la montagne de Garifim étoit alors la capitale & habitée par les Juifs deserteurs de leur nation, voyant que ce Conquerant avoit traité si favorablement ceux de Jerufalem, resolurent de dire qu'ils étoient Juifs. Car comme nous l'avons cy-devant remarqué ils nous renoncent pour compatriotes quand nos affaires sont en mauvais état, & parlent alors selon la verité. Mais quand la fortune nous est favorable ils tâchent de faire croire que nous tirons nôtre origine d'un même sang, comme étant à ce qu'ils disent descen-

descendus de Joseph par Manassé & Ephraïm ses enfans. Ainsi lors qu'Alexandre étoit à peine sorti de Jerusalem ils allèrent accompagnez de gens de guerre que Sanabaleth leur avoit envoyez au devant de ce Prince en grand appareil & avec des témoignages d'une grande joye, pour le prier de vouloir venir dans leur ville, & d'honorer leur temple de sa presence. Il leur promit d'y aller à son retour. Et sur ce qu'ils le supplierent de leur remettre la septième année des tributs, parce qu'ils ne semoient point alors la terre, il leur demanda de quelle nation ils étoient. Ils répondirent qu'ils étoient Hebreux; mais que les Sydoniens les nommoient Sichemites. Il leur demanda ensuite s'ils étoient Juifs. Ils répondirent que non: & alors il leur dit: " Je n'ai accordé cette „ faveur qu'aux-seuls Juifs: mais je m'informe- „ rai de cette affaire à mon retour: & quand j'en „ aurai été particulièrement instruit je ferai ce „ que je verrai être juste. „ Après leur avoir ainsi parlé il les renvoya: mais il commanda aux troupes de Sanabaleth de le suivre en Egypte, où il leur donneroit des terres: ce qu'il exécuta bientôt après, & les établit en garnison dans la Thebaïde.

Après la mort d'Alexandre son empire fut divisé entre ses successeurs; & le temple qui avoit été bâti à Garisim étant demeuré en son entier, lors que ceux des Juifs qui habitoient en Jerusalem avoient péché contre la loi, soit en mangeant des viandes défendues, ou en n'observant pas le Sabbath, ou en d'autres choses semblables, ils se retiroient vers les Sichemites disant qu'on leur avoit fait tort.

Jaddus Grand Sacrificateur mourut en ce même tems, & ONIAS son fils lui succéda.



HISTOIRE

DES JUIFS.

LIVRE DOUZIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Les Chefs des armées d'Alexandre le Grand partagent son empire après sa mort. Ptolémée l'un d'eux se rend par surprise maître de Jerusalem. Envoye plusieurs colonies de Juifs en Egypte, & se fie en eux. Guerres continuelles entre ceux de Jerusalem & les Samaritains.

453



ALEXANDRE le Grand étant mort après avoir vaincu les Perses & donné dans Jerusalem les ordres que nous avons dit, son empire fut divisé entre les chefs de ses armées. ANTIGONE eut l'Asie: SELEUCUS Babylone & les nations voisines: LYSIMACHUS l'Hellespont: CASSANDER la Macedoine; & PTOLEME'E fils de Lagus l'Egypte. Les contestations arrivées entr'eux touchant le gouvernement causerent de sanglantes & longues guerres, la desolation de plusieurs villes, & la mort d'un fort grand nombre

bre de peuple. La Syrie éprouva tous ces maux sous le regne de Ptolemée dont nous venons de parler à qui on donnoit le nom de SOTER, c'est-à-dire Sauveur ; mais il fit voir qu'il ne le portoit pas à juste titre. Il vint à Jerusalem le jour du Sabbath sous pretexte de vouloir offrir des sacrifices : & comme les Juifs ne se défioient point de lui, & que ce jour étoit pour eux un jour de repos ils le reçurent sans difficulté. Ainsi étant maître de la ville il la traita cruellement. Agatarchide Cnidiën qui a écrit l'histoire des successeurs d'Alexandre nous reproche sur cela nôtre superstition, disant qu'elle nous a fait perdre nôtre liberté. *Un peuple, dit-il, qui porte le nom de Juifs & qui habite une grande & forte ville nommée Jerusalem n'ayant pas voulu par une folle superstition prendre les armes, a souffert que Ptolemée s'en soit rendu le maître, & un rude maître.* Ce Prince tira plusieurs habitans des montagnes de la Judée, des environs de Jerusalem, de Samarie, & de la montagne de Garisim pour les envoyer en Egypte : & comme la réponse qu'il sçavoit que les Juifs avoient faite à Alexandre après qu'il eût vaincu Darius lui avoit appris qu'ils observoient très-religieusement leurs sermens, il leur confia la garde de diverses places, leur donna droit de bourgeoisie dans Alexandrie comme aux Macedoniens, & les obligea par serment de lui être fidelles & à sa posterité. Plusieurs autres Juifs allerent de leur bon gré s'établir en Egypte, où ils étoient attirés par la fertilité du pais, & par l'affection que Ptolemée témoignoit à ceux de leur nation. Les descendans de ces Juifs furent dans une continuelle guerre avec les Samaritains, parce que ni les uns ni les autres ne vouloient point se départir de leurs coûtes. Ceux de Jerusalem soutenoient qu'il n'y avoit que leur Temple qui fût saint, & qu'on ne devoit point faire

faire de sacrifices ailleurs. Les Samaritains maintenoient au contraire qu'il falloit les aller offrir sur la montagne de Garifim.

C H A P I T R E I I.

Ptolemée Philadelphie Roi d'Egypte renvoye six-vingt mille Juifs qui étoient captifs dans son royaume. Fait venir soixante & douze hommes de Judée pour traduire en Grec les loix des Juifs. Envoye de très-riches presens au Temple, & traite ces Deputez avec une magnificence toute royale.

454 **P**TOLEME'E surnommé PHILADELPHIE succede au royaume d'Egypte à Ptolemée Soter son pere, & regna trente-neuf ans. Il fit traduire en Grec les loix des Juifs, & permit à six-vingt mille hommes de leur nation de retourner en leur pais, dont je dois dire quelle fut la cause. *Demetrius Phalerens* Intendant de la bibliotheque de ce Prince travailloit avec un extrême soin & une curiosité toute extraordinaire à rassembler de tous les endroits du monde les livres qu'il croyoit le meriter, & qu'il estimoit lui devoir être agréables. Un jour que le Roi lui demanda combien il en avoit déjà, il lui répondit qu'il en avoit environ deux cens mille; mais qu'il esperoit d'en avoir dans peu de tems jusques à cinq cens mille; & qu'il avoit appris qu'il y en avoit parmi les Juifs touchant leurs loix & leurs coûtumes écrits en leur langue & en leurs caracteres qui étoient très-dignes d'avoir place dans sa superbe bibliotheque; mais qu'ils donneroient beaucoup de peine à traduire en Grec, parce que la langue & les caracteres Hebraïques avoient une grande conformité avec les Syriaques: Que néanmoins on le pourroit

roit puis que sa Majesté ne plaignoit point la dépense. Le Roi approuva cette proposition, & écrivit au Grand Sacrificateur des Juifs pour lui faire recouvrer ces livres. Il se rencontra qu'en ce même-tems *Aristée* que ce Prince aimoit extrêmement à cause de sa moderation & de sa sagesse, avoit dans l'esprit de le supplier de mettre en liberté les Juifs qui étoient dans son royaume. Cette occasion lui parut très-favorable pour son dessein : mais il crut en devoir communiquer à *Zozibe*, à *Tarantin*, & à *André* capitaines des gardes avant que d'en faire la proposition au Roi, afin qu'ils appuyassent ce qu'il lui diroit. Ils entrèrent dans son sentiment : & alors il parla à ce Prince en cette sorte : “Ayant appris que V^ôtre Majesté
 „ a dessein d'avoir non seulement une copie des
 „ loix qu'observent les Juifs ; mais de les faire
 „ traduire : ce ne seroit pas lui parler avec la sin-
 „ cerité que je dois si je lui dissimulois, que je ne
 „ voi pas comment cela se pourroit faire honnê-
 „ tement dans le même-tems que vous retenez es-
 „ claves en v^ôtre royaume un si grand nombre de
 „ personnes de cette nation. Mais, Sire, ce se-
 „ roit sans doute une chose digne de v^ôtre bonté
 „ & de v^ôtre generosité de les delivrer de cette mi-
 „ sere, puis que selon ce que j'en ai pu apprendre
 „ après m'en être très-soigneusement informé, le
 „ même Dieu qui gouverne v^ôtre empire & que
 „ nous adorons sous le nom de Jupiter à cause
 „ qu'il nous conserve la vie, a été l'auteur des loix
 „ de ce Peuple. Ainsi puis que nulle autre nation
 „ ne lui rend de si grands honneurs & un culte si
 „ particulier, v^ôtre pieté semble vous obliger à les
 „ renvoyer dans leur pais : & je supplie très-hum-
 „ blement V^ôtre Majesté de croire que la liberté
 „ que je prens de le lui représenter ne vient d'au-
 „ cune liaison ou alliance que j'aye avec ce Peu-
 „ ple :

„ ple : mais seulement de ce que je sçai que Dieu
 „ est le createur generalement de tous les hom-
 „ mes, & que leurs bonnes actions lui sont agrea-
 „ bles. „ Le Roi écouta fort agreablement ce
 discours, & demanda à Aristée avec un visage
 riant quel pouvoit être le nombre de ces Juifs à
 qui il lui proposoit de donner la liberté. André
 qui se trouva present répondit, qu'il pouvoit
 monter à six-vingt mille. “ Sur quoi le Roi dit à
 „ Aristée : Croyez-vous donc, Aristée, que ce
 „ que vous demandez ne soit qu'un petit pre-
 „ sent ? „ Zozibe & Tarentin prirent alors la pa-
 role & dirent au Roi qu'il ne pouvoit rien faire
 plus digne de lui que de reconnoître par une si
 grande action l'obligation qu'il avoit à Dieu de
 l'avoir élevé sur le trône. Ce Prince prit tant de
 plaisir à les voir tous dans un même sentiment,
 qu'il promit que pour satisfaire pleinement à la
 volonté de Dieu selon le desir d'Aristée, il feroit
 payer à ses soldats outre leur montre six-vingt
 drachmes pour chacun de tous les Juifs qu'ils té-
 noient esclaves. Et sur ce qu'on lui dit que cette
 dépense monteroit à plus de quatre cens talens il
 répondit, que cela n'empescheroit pas qu'il ne la
 fist. J'ai crû devoir rapporter les propres paroles
 de l'ordonnance de ce grand Prince sur ce sujet,
 afin de faire encore mieux connoître sa generosi-
 té : “ Nous voulons que tous les Juifs que les sol-
 „ dats du feu Roi nôtre pere ont pris dans la Sy-
 „ rie, la Phenicie, & la Judée, & ont amenez
 „ & vendus dans l'Egypte ; comme aussi ceux qui
 „ auparavant ou après ont de même été vendus
 „ dans nôtre royaume, soient affranchis de servi-
 „ tude : & que l'on donne de nos deniers pour
 „ chacun d'eux six-vingt drachmes que nos gens
 „ de guerre recevront outre leur solde pour ceux
 „ qu'ils auront entre leurs mains, & que nos Tre-
 „ „ sorsiers

„ foriers payent la rançon des autres aux maîtres
 „ dont ils sont esclaves, parce qu'ayant sujet de
 „ croire que ç'a été contre la volonté du Roi nôtre
 „ pere & contre toute sorte d'équité, que les sol-
 „ dats ont amené en Egypte ce grand nombre de
 „ captifs par le seul desir d'en profiter, l'amour de
 „ la justice & de la compassion que l'on doit avoir
 „ des malheureux nous oblige à mettre tous ces
 „ captifs en liberté, après que l'on aura payé à
 „ leurs maîtres le prix que nous avons ordonné. Et
 „ comme nous ne doutons point que la bonté dont
 „ nous usons en cette occasion ne nous soit avanta-
 „ geuse, nous entendons que nôtre presente ordon-
 „ nance soit executée de bonne foi, & qu'après
 „ qu'elle aura été publiée durant trois jours, ceux
 „ qui sont en possession de ces esclaves en don-
 „ nent un rôle. Que si quelques-uns manquent à
 „ nous obeïr il sera permis de les dénoncer, & tous
 „ leurs biens seront confisquez à nôtre profit. „

Cette ordonnance ayant été présentée au Roi,
 il trouva qu'on n'y avoit pas compris assez ex-
 pressément ceux qui avoient été faits esclaves de-
 vant & après qu'on en eut amené un si grand nom-
 bre en Egypte quand Ptolemée Soter se rendit
 maître de Jerusalem. Il voulut par une bonté &
 une magnificence toute royale leur accorder la
 même grace, & commanda qu'on en prît le fonds
 sur les tributs pour être mis entre les mains de ses
 Tresoriers, & distribué aux gens de guerre pour
 la rançon de ces Juifs. Cet ordre fut executé en
 sept jours : & il en coûta à ce Prince quatre cens
 soixante talents, parce que les maîtres de ces es-
 claves Juifs firent aussi payer pour les enfans les
 six-vingt dragmes portées par l'ordonnance.

Ensuite d'une liberalité si extraordinaire, le
 Roi qui ne faisoit rien qu'avec une meure délibé-
 ration, commanda à Demetrius de faire publier

son ordonnance touchant la traduction des livres hebreux en langue grecque. On enregistra la requeste presentée à sa Majesté par Demetrius, les lettres écrites sur ce sujet, & le nombre & la richesse des presens qui furent envoyez, afin de faire connoître l'extrême magnificence du Roi, & ce que les ouvriers y avoient contribué par l'excellence de leur art. La proposition en forme de requeste presentée par Demetrius au Roi étoit conçue en ces termes.

„ Demetrius, au grand Roi. Comme vous
 „ m'avez ordonné, Sire, de faire une exacte re-
 „ cherche des livres qui manquent pour rendre
 „ parfaite vôtre royale bibliotheque : il n'y a
 „ point de soin & de diligence que je n'y aye ap-
 „ porté ; & je suis obligé d'avertir Vôtre Maje-
 „ sté que les livres qui contiennent les loix des
 „ Juifs font une partie de ceux qui y manquent,
 „ tant parce qu'ils sont écrits en langue & en ca-
 „ racteres hebraïques dont nous n'avons point de
 „ connoissance, que parce que l'on ne s'est pas
 „ mis en peine de les rechercher à cause que vôtre
 „ Majesté n'a point encore témoigné desirer de
 „ les avoir. Il est nécessaire néanmoins qu'elle les
 „ ait, & qu'ils soient traduits très-fidèlement,
 „ parce qu'ils contiennent les loix du monde les
 „ plus sages & les plus parfaites, à cause que c'est
 „ Dieu lui-même qui les a données : ce qui a fait
 „ dire à l'historien Hecatée Abderite, qu'il ne se
 „ trouve point de poète ni d'historien qui en ait
 „ jamais parlé, ni d'homme qui ait tenu la con-
 „ duite qu'elles ordonnent, parce qu'étant tou-
 „ tes saintes elles ne doivent point être en la bou-
 „ che des profanes. Il faudroit donc, si Vôtre Ma-
 „ jesté l'a agreable, qu'il lui pleût d'écrire au
 „ Grand Sacrificateur des Juifs de choisir parmi
 „ les principaux de chaque Tribu ceux qui ont le
 „ plus

„ plus d'intelligence de ces loix , & de vous les en-
 „ voyer , afin de conferer tous ensemble pour en
 „ faire une traduction très-exacte, & capable de sa-
 „ tisfaire pleinement le desir de Vôtre Majesté. „

Après que le Roi eût vû cette requeste il com-
 manda quel'on écrivit à Eleazar Grand Sacrifi-
 cateur des Juifs conformément à ce qu'elle por-
 toit , & qu'on lui mandât aussi qu'il donnoit la
 liberté à tous ceux de sa nation qui étoient esclaves
 dans son royaume , qu'il lui envoyoit cin-
 quante talens d'or pour faire des coupes, des phio-
 les , & autres vaisseaux propres aux oblations ,
 quantité de pierreries dont les gardes de son tre-
 sor avoient laissé faire le choix aux ouvriers qui
 devoient les mettre en œuvre, & cent talens d'ar-
 gent pour les sacrifices & les autres usages du
 Temple. Je parlerai des ouvrages & des ornemens
 auxquels ils furent employez : mais il faut rappor-
 ter auparavant la copie de la lettre écrite à ce Sou-
 verain Sacrificateur , & dire de quelle sorte il
 avoit été élevé à cette grande dignité.

Après la mort du Grand Sacrificateur Onias,
 SIMON son fils lui succeda , & fut surnommé le
 Juste à cause de sa pieté & de son extrême bonté
 pour sa nation. Il ne laissa qu'un fils nommé Onias
 encore si jeune qu'ELEAZAR frere de Simon de
 qui il s'agit maintenant exerça au lieu de lui la
 souveraine sacrificature : & c'est à cet Eleazar que
 le Roi Ptolemée écrivit la lettre suivante.

„ Le Roi Ptolemée, à Eleazar Grand Sacrifica-
 „ teur, salut. Le feu Roi nôtre pere ayant trouvé
 „ dans son royaume plusieurs Juifs que les Perses
 „ y avoient amenez captifs, il les traita si favora-
 „ blement qu'il en employa une partie dans ses
 „ armées avec une grande solde, en mit plusieurs
 „ en garnison dans ses places, & leur en confia mê-
 „ me la garde : ce qui les rendit redoutables aux

„ Egyptiens. Nous ne leur avons pas témoigné
 „ moins de bonté depuis nôtre avènement à la
 „ couronne, & particulièrement à ceux de Jeru-
 „ salem : car nous en avons mis en liberté plus de
 „ cent mille après avoir payé leur rançon à ceux
 „ de qui ils étoient esclaves, tant nous sommes
 „ persuadés de ne pouvoir rien faire plus agréable
 „ à Dieu pour reconnoître l'obligation que nous
 „ lui avons de nous avoir mis en main le sceptre
 „ d'un si grand royaume. Nous avons aussi fait
 „ enrôler dans nos troupes ceux que leur âge rend
 „ les plus propres à porter les armes, & en avons
 „ même retenu quelques-uns pour servir auprès
 „ de nôtre personne par la confiance que nous
 „ avons en leur fidélité. Mais pour faire voir en-
 „ core plus particulièrement quelle est nôtre affe-
 „ ction pour les Juifs répandus par tout le monde,
 „ nous avons résolu de faire traduire vos loix d'he-
 „ breu en grec, & de mettre cette traduction dans
 „ nôtre bibliothèque. Ainsi vous ferez une chose
 „ qui nous sera fort agréable de choisir dans tou-
 „ tes vos Tribus des personnes qui ayent acquis
 „ par leur âge & par leur sagesse une si grande in-
 „ telligence de vos loix qu'ils soient capables de
 „ les traduire avec une exacte fidélité ; & nous ne
 „ doutons point que cet ouvrage réussissant de la
 „ sorte que nous l'espérons, ne nous apporte une
 „ grande gloire. Nous vous envoyons pour traiter
 „ avec vous de cette affaire, André capitaine de
 „ nos gardes, & Aristée qui sont deux de nos servi-
 „ teurs les plus confidens ; & ils vous portent de
 „ nôtre part cent talens d'argent pour employer à
 „ des oblations, à des sacrifices, & à d'autres usa-
 „ ges du Temple. Nous attendons vôtre réponse,
 „ & elle nous donnera beaucoup de joye. „

Eleazar pour répondre à cette lettre le plus re-
 spectueusement qu'il se pouvoit écrivit au Roi en

ces termes. “ Le Grand Sacrificateur Eleazar,
 „ Au Roi Ptolemée, salut. J’ai reçu avec le res-
 „ sentiment que je dois avoir de vôtre royale bon-
 „ té la lettre qu’il a plû à Vôtre Majesté de m’écri-
 „ re ; & l’ayant leué en presence de tout le Peuple
 „ nous y avons veu avec une extrême joye les mar-
 „ ques de vôtre pieté envers Dieu : Nous avons
 „ aussi reçu & fait voir à tout le monde les vingt
 „ vases d’or, les trente vases d’argent, les cinq
 „ coupes & la table qui doivent être consacrez &
 „ employez pour les sacrifices & pour le service
 „ du Temple, comme aussi les cent talens qui
 „ nous ont été apportez de la part de Vôtre Maje-
 „ sté par André & Aristée que leur merite rend si
 „ dignes de l’affection dont elle les honore. Vous
 „ pouvez, Sire, vous assurer qu’il n’y aura rien que
 „ nous ne fassions pour vous témoigner nôtre re-
 „ connoissance de tant de graces dont il vous plaît
 „ de nous combler. Nous avons aussi-tôt offert des
 „ sacrifices à Dieu pour Vôtre Majesté, pour la
 „ Princesse vôtre sœur, pour les Princes vos en-
 „ fans, & pour toutes les personnes qui vous sont
 „ cheres ; & tout le Peuple lui a demandé dans ses
 „ prieres d’exaucer vos vœux, de conserver vôtre
 „ royaume en paix, & de faire que cette tradu-
 „ ction de nos loix donne à Vôtre Majesté toute la
 „ satisfaction qu’elle sçauroit souhaiter. Nous
 „ avons choisi, Sire, six hommes de chacune de nos
 „ Tribus pour vous porter ces saintes loix ; & nous
 „ esperons de vôtre bonté & de vôtre justice, que
 „ lors que vous n’en aurez pas besoin il vous plai-
 „ ra de nous les renvoyer seurement avec ceux qui
 „ vous les presenteront. „

Il seroit inutile, à mon avis, de rapporter ici
 les noms de ces soixante & douze personnes qui
 porterent les loix des Juifs au Roi Ptolemée,
 quoi qu’ils soient tous mentionnez dans la lettre

de ce Grand Sacrificateur. Mais je ne croi pas devoir passer sous silence la magnificence & la beauté des presens que ce Prince offrit à Dieu, puis qu'ils peuvent faire connoître quelle étoit sa piété. Il ne se contentoit pas de faire une très-grande dépense pour ce sujet ; il faisoit même des presens aux ouvriers pour les exciter à travailler avec plus de soin & de diligence. Ainsi encore que la suite de l'histoire ne m'oblige point d'en parler je ne laisserai pas de le faire, puis qu'une liberalité si extraordinaire merite qu'il en demeure des marques à la posterité.

Je commencerai par cette superbe Table. Comme ce Prince desiroit qu'elle surpassât de beaucoup celle qui étoit dans le Temple de Jerusalem il en fit prendre la mesure, & son dessein étoit qu'elle fût cinq fois plus grande. Mais parce qu'il ne considéroit pas moins en cela la commodité que la magnificence, la crainte de rendre cette table inutile à l'usage auquel elle devoit être employée l'obligea à se contenter de la faire faire de la même grandeur qu'étoit l'autre : & il employa pour l'embellir & pour l'enrichir ce qu'elle auroit coûté davantage si elle eût été plus grande. Car il étoit très-intelligent dans toutes sortes d'arts, & si ingénieux à inventer des choses nouvelles & admirables, que lui-même en donnoit les desseins aux ouvriers, & les instruisoit de la maniere de les executer. La longueur de cette table étoit de deux coudées & demie ; la largeur d'une coudée, & sa hauteur d'une coudée & demie. Elle étoit d'or massif très-pur : ses bords dont la largeur étoit d'une paume étoient de relief avec des fleurons aussi de sculpture placez à l'entour de certains cordons très-bien travaillez, & les divers côtez de ces fleurons qui étoient d'une forme triangulaire étoient

étoient si égaux & si justes, que de quelque côté qu'on les tournât ils faisoient toujors paroître la même figure. Le dessous de la table étoit parfaitement bien gravé : mais le dessus l'étoit encore beaucoup mieux, parce que c'étoit le plus exposé à la veüe, & de quelque côté qu'on tournât la table elle étoit toujors excellemment belle. Des pierres precieuses de grand prix étoient attachées en égale distance avec des boucles d'or à ces cordons dont nous venons de parler. Il y avoit aussi tout autour de la table quantité d'autres pierres precieuses taillées en forme d'ovale & entremeslées d'ouvrages de relief. On avoit représenté à l'entour de cette table diverses sortes de fruits en forme de couronne, comme des grappes de raisin, des épis de blé, des grenades; & tous ces fruits étoient composez de pierres precieuses de leur couleur, & enchassées dans de l'or. On voyoit aussi sous cette couronne un rang de perles en forme d'œufs, & au dessous de ces perles un rang de pierres precieuses en forme d'ovale meslées comme les autres avec des ouvrages de relief; & cette table étoit par tout si également belle & si excellemment bien ouvragée, que de quelque côté qu'on la mît & qu'on la tournât on n'y remarquoit point de difference. Il y avoit au dessous de cette table une lame d'or de quatre doigts de large qui la traversoit entièrement, & dans laquelle les pieds de la table étoient enchassés avec des crampons d'or d'égale distance : & ces crampons attachoient en telle sorte le dessous au-dessus de la table qu'en quelque maniere qu'on la pût placer elle representoit toujors la même figure. On avoit aussi gravé sur cette table la figure d'un Meandre qui étoit marquée par quantité de très-belles pierres precieuses, comme par autant d'étoilles; & l'on

Meandre est un fleuve de Phrygie qui a plusieurs tours & retours.

y voyoit éclater agreablement les rubis, les émeraudes, & tant d'autres pierres de prix si estimées & si recherchées à cause de leur excellence. On voyoit le long de ce Meandre des nœuds de sculpture dont le milieu fait en forme de losange étoit enrichi de crystal & d'ambre par intervalles égaux & si bien disposez que rien ne pouvoit être plus agreable. Les corniches des pieds de la table étoient faits en forme de lys, dont les feuilles se replioient sous la table quoi que leur tige fût toute droite. Leur base qui étoit de la largeur d'une paume étoit enrichie de rubis avec un rebord tout à l'entour; & il y avoit un espace de huit doigts entre les pieds de la table qui étoient appuyez sur cette base. La graveure de ces pieds étoit admirable. On y voyoit du lierre, & des ceps de vigne avec leurs grapes entremêlez d'une maniere si délicate, si agreable, & si ressemblante au naturel, que lors que le vent les faisoit mouvoir, les yeux y étoient trompez, & les prenoient non pas pour un ouvrage de l'art, mais de la nature. Les trois pieces dont toute la table étoit composée étoient si extremement bien jointes qu'il étoit impossible d'en appercevoir les liaisons: & l'épaisseur de la table étoit d'une demie coudée. Ainsi la richesse de la matiere, & l'excellence & la varieté des ornemens d'un present si magnifique faisoient bien voir que ce grand Prince n'ayant pû pour les raisons que nous avons dit faire faire cette table plus grande que celle qui étoit dans le Temple, il n'avoit rien épargné pour faire qu'elle la surpassât en tout le reste.

Il y avoit de plus deux fort grands vases d'or en forme de coupes qui étoient taillées en écailles: & on y avoit enchassé depuis le pied jusques au haut divers rangs de pierres precieuses, & d'autres semblables pierres qui composoient un Meandre
d'une

d'une coudée de large, au dessus duquel étoient des graveures excellentes. Un tissu en forme de rets qui alloit jusques au haut de ces vases, & des compartimens faits en losanges de la largeur de quatre doigts augmentoient encore la beauté de cet ouvrage. Les bords de ces vases étoient enrichis de lys, de quelques autres fleurs, & de ceps de vigne chargez de raisins entremêlez ensemble: & chacun de ces vases contenoit deux grandes mesures.

Quant aux coupes d'argent elles étoient plus luisantes que des miroirs, & repesentoient mieux les visages de ceux qui s'y regardoient.

Le Roi y ajoûta trente vases, où tout ce qui n'étoit point couvert de pierres precieuses étoit rempli de feuilles de lierre & de vigne parfaitement bien gravées. On ne pouvoit voir ces ouvrages sans admiration, parce que les soins incroyables & la magnificence du Roi y avoient encore plus contribué que le travail & la science de ces excellens artisans. Car ce Prince ne se contenta pas de n'y plaindre aucune dépense, il quittoit quelquefois des affaires importantes pour aller voir travailler les ouvriers, & les animoit de telle sorte par sa presence qu'ils redoubloient leurs efforts pour le contenter. Après que le Grand Sacrificateur Eleazar eut reçu ces riches presens il les consacra à Dieu dans le Temple au nom de ce Prince; rendit beaucoup d'honneur à ceux qui les avoient apportez, & les renvoya avec des presens.

Le Roi enquit André & Aristée à leur retour de diverses choses, & eut tant d'impaticence d'entretenir les Deputez qui étoient venus avec eux, qu'il renvoya contre sa coûtume ceux qui étoient venus à l'audience qu'il donnoit tous les cinq jours à ses sujets, comme il en donnoit une tous

les mois aux Ambassadeurs. Ces sages vieillards lui offrirent les presens du Grand Sacrificateur, & lui presenterent la loi qu'il leur avoit mise entre les mains. Ce Prince leur fit quelques questions touchant ce qu'elle contenoit : Et lors qu'ils l'eurent dépliée il n'admira pas moins la delicateffe du parchemin sur lequel elle étoit écrite en lettres d'or, que d'en voir les feuillets si proprement attachez ensemble qu'il étoit impossible d'en apercevoir les coûtures. Après l'avoir considérée assez long-tems il leur dit ; qu'il les remercioit d'être venus ; qu'il remercioit encore davantage celui qui les avoit envoyez , & qu'il ne pouvoit assez remercier Dieu de qui ils lui apportoient les loix. Ces Deputez lui souhaiterent toute sorte de prosperité avec des témoignages d'affection dont il fut si touché qu'il ne put retenir ses larmes, parce que les larmes ne sont pas moins les marques d'une grande joye que d'une grande douleur. Il commanda ensuite de mettre ces livres entre les mains de ceux qui en devoient avoir la garde , embrassa tous ces députez & leur dit, qu'il étoit juste qu'après leur avoir parlé du sujet de leur voyage, il leur parlât aussi de ce qui les regardoit. Qu'ainsi pour témoigner combien leur venue lui étoit agreable il vouloit durant tout le reste de sa vie renouveler la memoire de ce jour, qui se rencontroit être celui auquel il avoit gagné une bataille navale sur Antigone. Il leur fit aussi l'honneur de les appeller à sa table, & commanda qu'on les logeât très-bien au dessous de la forteresse qui est proche du promontoire. *Nicanor* qui avoit la charge de recevoir les étrangers prit un soin d'eux tout particulier, & recommanda la même chose à *Dorothée*. Car le Roi avoit ordonné que pour mieux traiter les étrangers, les villes fournissent ce qu'elles avoient le plus à leur goût,

goût, & qu'on l'apprêtât comme en leur pais, parce qu'il sçavoit que quelque excellentes que soient les viandes on ne sçauroit les trouver bonnes si elles ne sont accommodées d'une maniere qui plaise, & à laquelle on soit accoûtumé. Comme Dorothee étoit donc chargé de ce soin il fit faire deux rangs de bancs sur lesquels ces Députez devoient être assis dans le festin au dessous du Roi, une moitié à sa main droite, & l'autre moitié à sa main gauche; car il ne voulut rien oublier pour leur faire de l'honneur; & il commanda à Dorothee de les servir à la maniere de leur pais. Les Prêtres Egyptiens qui avoient accoûtumé de faire la priere durant les repas du Roi ne la firent point; mais ce Prince dit à *Elisee* l'un des Députez & qui étoit Sacrificateur, de la faire. Il se leva & pria Dieu pour la prosperité du Roi & de ses sujets. Tous ceux qui se trouverent presens firent des acclamations de joye, & ensuite on se mit à table. Le Roi fit durant le dîner des questions de philosophie à ces Députez, & demeura si satisfait de leurs réponses, qu'il continua durant douze jours à les traiter & à en user de la même sorte. Que si quelqu'un desire d'en sçavoir le particulier il n'a qu'à voir ce qu'*Aristee* en a écrit. Mais le Roi ne fut pas le seul qui admira leurs réponses. Le Philosophe *Menedeme* avoua qu'elles le confirmoient dans l'opinion que toutes choses sont gouvernées par la Providence, & qu'elles lui fournissoient des raisons pour soutenir son sentiment. Le Roi leur fit même l'honneur de dire qu'il avoit tiré tant d'avantage de leurs entretiens qu'ils lui avoient appris de quelle sorte il se devoit conduire pour bien gouverner son royaume; leur fit donner à chacun trois talens, & commanda qu'on les menât au logement qu'il leur avoit fait preparer. Trois jours après

après Demetrius les conduisit par une chaussée longue de sept stades & par le pont qui joint l'île à la terre ferme, dans une maison assise sur le rivage de la mer du côté du septentrion, si éloigné de tout bruit que rien ne les pouvoit troubler dans un travail qui avoit besoin d'une si forte application, & il les pria que puis qu'ils avoient en ce lieu tout ce qu'ils pouvoient desirer ils commençassent de s'employer à ce grand ouvrage pour lequel ils étoient venus. Ils le firent avec toute l'affection & l'assiduité imaginables, pour rendre leur traduction très-exacte. Ils travailloient sans discontinuation jusques à neuf heures du matin qu'on leur apportoit à manger : & quoi qu'on les traitât très-bien, Dorothee ne laissoit pas suivant l'ordre qu'il en avoit reçu de leur presenter des viandes qui avoient été préparées pour la table du Roi. Ils alloient tous les matins au palais saluer ce Prince, & se remettoient ensuite à travailler après avoir lavé leurs mains dans l'eau de la mer, & ils n'employèrent que soixante & douze jours à traduire toute la loi.

Quand l'ouvrage fut achevé Demetrius assembla tous les Juifs, & leur lût cette traduction en presence de ces septante-deux Interpretes. Ils l'approuverent, louerent fort Demetrius d'avoir conçu un dessein qui leur étoit si avantageux, & le prierent de vouloir aussi faire part de cette lecture aux principaux de leur nation. Elisée Sacrificateur, les plus anciens des Interpretes, & les Magistrats établis sur le peuple demanderent ensuite, que puis que cet ouvrage avoit été si heureusement achevé il ne fût plus permis d'y rien changer. Cet avis fut approuvé; mais à condition qu'auparavant que d'établir cela en forme de loi il seroit permis à chacun de voir s'il n'y avoit rien à ajouter ou à diminuer, afin que la chose ayant été très-soigneu-

soigneusement examinée on ne pût jamais plus y toucher.

Le Roi vit avec grand plaisir que son dessein avoit si bien réüssi & à l'avantage du public. Mais sa joye augmenta encore de beaucoup lors qu'il entendit lire ces saintes loix. Il ne pouvoit se lasser d'admirer la prudence & la sagesse du Legislatteur qui les avoit établies : & un jour qu'il s'en entretenoit avec Demetrius il lui demanda comment il se pouvoit faire qu'étant aussi excellentes qu'elles étoient nul historien & nul poète n'en eût parlé. Il lui répondit, que comme elles étoient toutes divines on n'avoit osé l'entreprendre, & que ceux qui avoient été si hardis que de le faire en avoient été châtiez de Dieu. Que Theopompe ayant eu dessein d'en inserer quelque chose dans son histoire perdit l'esprit durant trente jours. Mais qu'après avoir reconnu dans de bons intervalles & dans un songe, que cela ne lui étoit arrivé que pour avoir voulu penetrer les choses divines & en donner la connoissance aux hommes profanes, il appaisa la colere de Dieu par ses prieres, & rentra dans son bon sens. Que le poète Theodecte ayant mêlé dans une tragedie quelque chose qu'il avoit tirée de ces Livres saints avoit aussi-tôt perdu la vûe, & ne l'avoit recouvrée qu'après avoir reconnu sa faute, & prié Dieu de la lui pardonner.

Lors que le Roi eut reçu ces Livres des mains de Demetrius il les adora, & commanda qu'on les gardât avec un extrême soin afin qu'on ne pût y rien alterer. Il dit ensuite à ces sages Interpretes, qu'étant juste de leur permettre de retourner en leur país il les prioit de revenir souvent le voir, & qu'il les recevroit avec tant de joye & leur feroit de tels presens qu'ils n'auroient point de regret à leur voyage. Après leur avoir parlé d'une manie-

maniere si obligeante il les renvoya avec des presents si magnifiques qu'il donna à chacun trois diverses sortes d'habits, deux talens d'or, une coupe d'un talent, & des lits pour s'asseoir & pour manger. Il envoya aussi au Grand Sacrificateur Eleazar dix lits dont les pieds étoient d'argent, un vase de trente talens, dix robes de pourpre, une très-belle couronne d'or, cent pieces de toile de fin lin, divers vaisseaux pour boire, des encensoirs & des coupes d'or pour être consacrez à Dieu : & il le pria par la lettre qu'il lui écrivit de permettre à ces Députez de le venir revoir toutes les fois qu'ils le desireroient, parce qu'il prenoit grand plaisir à les entretenir à cause de leur capacité & de leur sagesse, & qu'il leur feroit sentir les effets de sa liberalité. On peut juger par ce que je viens de rapporter avec quelle magnificence Ptolemée Philadelphé Roi d'Egypte traita les Juifs.

CHAPITRE III.

Faveurs reçues par les Juifs des Rois d'Asie. Antiochus le Grand contracte alliance avec Ptolemée Roi d'Egypte, & lui donne en mariage Cleopatre sa fille avec diverses provinces pour sa dot, du nombre desquelles étoit la Judée. Onias Grand Sacrificateur irrite le Roi d'Egypte par le refus de payer le tribut qu'il lui devoit.

455 **L**Es Rois d'Asie traiterent aussi les Juifs avec grand honneur à cause des preuves qu'ils leur donnoient dans la guerre de leur fidelité & de leur courage. SELEUCUS surnommé NICANOR leur accorda le droit de bourgeoisie comme aux Macedoniens & aux Grecs dans toutes les villes qu'il
bâtit

bâtit en Asie & en la basse Syrie, & même dans Antioche qui en est la capitale. Ils jouissent encore de ce droit: car ne voulant point user de l'huile des étrangers, ceux qui ont la charge de la police sont obligez de leur donner une certaine somme d'argent pour le prix de l'huile. Les habitans d'Antioche s'efforcèrent durant les dernières guerres d'abolir cette coutume: mais *Mucien* Gouverneur de Syrie les en empêcha. Et ces mêmes habitans & ceux d'Alexandrie n'ont pu obtenir des Empereurs *Vespasien* & *Tite* de les priver de leur droit de bourgeoisie. En quoi les Romains, & particulièrement ces deux grands Princes, ont fait voir leur justice & leur generosité. Les travaux qu'ils ont soufferts dans leurs guerres contre nous, & leur ressentiment de nôtre revolte n'ont pu les faire refoudre de toucher à nos privileges. Au lieu de se laisser emporter à leur colere & aux instances de ces deux peuples aussi considerables que sont ceux d'Antioche & d'Alexandrie, ils ont eu plus d'égard aux anciens merites de nôtre nation qu'aux offenses qu'ils en ont reçues & au gré que nos ennemis leur auroient sçu de nous maltraiter, & en ont rendu cette raison si digne d'eux; que ceux de nous qui ont pris les armes contre les Romains en avoient été assez punis dans cette guerre: Et que quant à ceux qui ne les avoient point offensez, il ne seroit pas juste de les priver d'un droit qu'ils possedoient à juste titre.

On sçait aussi que *Marc Agrippa* a rendu une semblable justice aux Juifs lors que les Joniens le pressoient de les priver du droit de bourgeoisie dont *Antiochus* petit fils de *Seleucus* à qui les Grecs donnent le nom de Dieu, les avoit gratifiez: ou que s'ils vouloient être traitez comm'eux ils adorassent donc les mêmes Dieux: car après que l'affaire eut été mise en deliberation, les Juifs que
Nico-

Nicolas de Damas défendit, gagnèrent leur cause, & il leur fut permis de continuer à vivre selon leurs loix & leurs coûtumes; ce Prince ayant prononcé en leur faveur qu'il n'étoit pas permis de rien innover. Que si quelqu'un a la curiosité de sçavoir plus particulièrement comment cette affaire se passa il n'a qu'à lire les cent vingt-trois & cent vingt-quatrième livres de cet historien. Il est vrai qu'il n'y a pas sujet de s'étonner du jugement qui fut prononcé par Agrippa, puis que nous n'avions point encore alors pris les armes contre les Romains. Mais on ne sçauroit trop admirer cette grandeur de courage de Vespasien & de Tite, qui après s'être vûs exposez à tant de travaux & de perils dans la guerre que nous avons soutenuë contre eux, au lieu de se laisser emporter à leur ressentiment en ont usé avec tant de moderation & de justice. Il faut maintenant reprendre la suite de mon discours.

456 Du tems qu'ANTIOCHUS LE GRAND re-
gnoit en Asie & qu'il faisoit la guerre à Ptolemée Philopator Roi d'Egypte & à son fils, soit qu'il fût vainqueur ou vaincu, la Judée & la basse Syrie souffroient toujours également, & étoient comme un vaisseau battu de flots tant par la bonne que par la mauvaise fortune de ce Prince. Mais enfin Antiochus étant demeuré victorieux il assujettit la Judée. Après la mort de Ptolemée Philopator, PTOLEME'E son fils surnommé EPIPHANE envoya contre la basse Syrie une grande armée sous la conduite SCOPAS, qui se rendit maître de plusieurs villes, & remit nôtre nation sous l'obeïssance de ce Prince. Quelque tems après Antiochus vainquit Scopas dans une grande bataille auprès des sources du Jourdain, & recouvra la Syrie & la Samarie. Alors les Juifs se rendirent volontairement à lui, reçurent son armée dans leur

leur ville ; nourrirent ses elephans , & assisterent celles de ses troupes qui attaquoient la garnison que Scopas avoit laissée dans la forteresse de Jerusalem. Antiochus pour les recompenser de tant d'affection qu'ils lui avoient témoignée écrivit aux Generaux de son armée & aux plus confidens de ses serviteurs qui en avoient connoissance, qu'il étoit resolu de les gratifier ; & je rapporterai la copie de sa lettre après avoir dit de quelle sorte Polybe Megalopolitain en parle dans le seizième livre de son histoire : Scopas , dit-il , *General de l'armée de Ptolemée entra en hyver dans le haut pays & assujettit les Juifs.* Il ajoute un peu après : *Que lors qu'Antiochus eut vaincu Scopas il se rendit maître des villes de Samarie , Gadara , Bathanea , & Abila , & qu'aussi-tôt les Juifs qui habitent Jerusalem où est ce celebre Temple embrasserent son parti : sur quoi ayant plusieurs choses à dire , principalement touchant ce Temple , il les remet à un autre tems.* Ce sont les propres paroles de cet historien : & la lettre d'Antiochus ensuite de laquelle je reprendrai nôtre histoire , portoit ces mots.

„ Le Roi Antiochus, A Ptolemée, salut. Les
 „ Juifs nous ayant témoigné tant d'affection ,
 „ qu'aussi-tôt que nous sommes entrez dans leur
 „ pais ils sont venus au devant de nous avec
 „ les principaux d'entr'eux ; nous ont reçu dans
 „ leurs villes avec toute sorte d'honneur ; ont
 „ nourri nos troupes & nos elephans , & se sont
 „ joints à nous contre la garnison Egyptienne
 „ de la forteresse de Jerusalem : Nous croyons
 „ qu'il est de nôtre bonté de leur en faire pa-
 „ roître de la reconnoissance : Ainsi pour leur
 „ donner moyen de repeupler leur ville que tant
 „ de malheurs ont rendue deserte , & d'y rap-
 „ peller ses anciens habitans épars en divers en-
 „ doits, Nous ordonnons ce qui ensuit. *Premiere-*
Tom. II. S „ ment

„ ment qu'en faveur de la religion & par un sen-
 „ timent de pieté il leur sera donné vingt mille
 „ pieces d'argent pour acheter des bêtes pour les
 „ sacrifices , du vin , de l'huile , & de l'encens :
 „ quatorze cens soixante medimnes de froment
 „ mesure de la province pour en tirer de la fleur
 „ de farine , & trois cens soixante & quinze me-
 „ dimnes de sel. Nous voulons aussi qu'on leur
 „ fournisse tout ce qui sera necessaire pour les
 „ portes & autres reparations du Temple : & que
 „ le bois que l'on tirera pour ce sujet de la Judée,
 „ des provinces voisines , & du mont Liban ne
 „ paye point de peage : non plus que tous les au-
 „ tres materiaux dont on aura besoin pour la ré-
 „ dification de ce Temple. Nous permettons aussi
 „ aux Juifs de vivre selon leurs loix & leurs cou-
 „ tumes : Nous exemtons leurs Gouverneurs,
 „ leurs Sacrificateurs , leurs Scribes , & leurs
 „ Chantres du tribut ordonné par tête, du present
 „ que l'on a accoûtumé d'offrir au Roi pour une
 „ couronne d'or , & generalement de tous au-
 „ tres. Et afin que la ville de Jerusalem puisse être
 „ plus promptement repeulée , nous exemtons
 „ aussi de tout tribut durant trois ans tous ceux qui
 „ l'habitent maintenant , & ceux qui reviendront
 „ l'habiter dans le mois d'Hyperberetée , &
 „ leur remettons pour l'avenir le tiers de tous les
 „ tributs en consideration des pertes qu'ils ont
 „ souffertes. Nous voulons de plus que tous les ci-
 „ toyens qui ont été pris & sont retenus esclaves
 „ soient mis en liberté avec leurs enfans , &
 „ rétablis dans tous leurs biens.

Ce Prince ne se contenta pas d'avoir écrit cette
 lettre , mais pour témoigner son respect pour le
 Temple il fit un édit contenant ce qui s'ensuit.
 Qu'il ne seroit permis à nul étranger d'y entrer
 sans le consentement des Juifs , ni à aucun Juif
 qui

qui ne fût purifié selon que leur loi l'ordonne. Que l'on ne porteroit dans la ville aucune chair de cheval, de mulet, d'âne soit privé ou sauvage, de panthere, de renard, de lievre, ou de quelque autre de ces animaux immondes dont il est défendu aux Juifs de manger : Que l'on n'y porteroit pas même de leurs peaux, & que l'on n'y en nourriroit aucuns ; mais seulement des animaux dont leurs ancêtres avoient accoutumé de se servir pour les offrir en sacrifice, sur peine aux contrevenans de payer une amende de trois mille drachmes d'argent applicable au profit des Sacrificateurs.

Ce même Prince nous donna encore un autre grand témoignage de son affection & de la confiance qu'il avoit en nous. Car sur ce qu'il apprit qu'il se faisoit quelque soulevement dans la Phrygie & dans la Lydie il écrivit à ZEUXIS qui conduisoit son armée dans les hautes provinces & qui étoit celui de ses Generaux qu'il aimoit le plus, d'envoyer en Phrygie quelques-uns des Juifs qui demeuroient à Babylone : & sa lettre étoit conçue en ces termes. “ Le Roi Antiochus, A

„ Zeuxis son pere, salut. Ayant appris que quel-

„ ques-uns entreprennent de remuer dans la

„ Phrygie & dans la Lydie nous avons crû que

„ cette affaire meritoit nôtre application &

„ nos soins, & après l'avoir agitée dans nôtre

„ conseil nous avons trouvé à propos d'y envoyer

„ en garnison dans les lieux que l'on jugera les

„ plus propres, deux mille des Juifs qui habitent

„ en Mesopotamie & à Babylone parce que leur

„ pieté envers Dieu, & les preuves que les Rois

„ nos predecesseurs ont reçues de leur affection

„ & de leur fidelité nous donnent sujet de croi-

„ re qu'ils nous serviront fort utilement. Ainsi

„ nous voulons que nonobstant toutes difficultez

„ vous les y fassiez passer : qu'ils y vivent selon
 „ leurs loix , & qu'on leur donne des places
 „ pour bâtir , & des terres pour cultiver & pour
 „ y planter des vignes , sans qu'ils soient obli-
 „ gez durant dix ans de rien payer des fruits
 „ qu'ils recueilleront. Nous voulons aussi que
 „ vous leur fassiez fournir le blé dont ils auront
 „ besoin pour vivre jusques à ce qu'ils aient re-
 „ cueilli du fruit de leur travail , afin qu'après
 „ avoir reçu tant de preuves de nôtre bonté , ils
 „ nous servent encore de meilleur cœur : Et nous
 „ vous recommandons de prendre un si grand
 „ soin d'eux que personne n'ait la hardiesse de
 „ leur faire du déplaisir.

457 Ceci suffit pour faire connoître quelle a été
 l'affection d'Antiochus le Grand pour les Juifs.
 Ce Prince contracta alliance avec Ptolemée Roi
 d'Egypte , & lui donna CLEOPATRE sa fille
 en mariage , & pour sa dot la basse Syrie , la
 Phenicie, la Judée, la Samarie, & la moitié des tri-
 buts de ces provinces, dont les principaux habi-
 tans traitoient avec ces deux Rois , & en portoient
 le prix à leur tresor.

458 En ce même tems les Samaritains qui étoient
 alors fort puissans firent de grands maux aux Juifs,
 tant par des ravages dans la campagne , que par
 ce qu'ils en prenoient plusieurs prisonniers :
 ONIAS fils de Simon le juste & neveu d'Eleazar
 avoit succédé en la charge de Grand Sacrificateur
 à Manassé qui l'avoit eue après la mort d'Elea-
 zar. Cet Onias étoit un homme de peu d'esprit ,
 & si avare qu'il ne voulut point payer le tribut
 de vingt talens d'argent que ses predecesseurs
 avoient accoûtumé de payer du leur au Roi
 d'Egypte. P T O L E M E'E surnommé EVERGETES
 pere de Philopator en fut si irrité qu'il envoya à
 Jerusalem *Athenion* qui étoit en grande faveur au-
 près

près de lui le menaçoit de donner le païs en proye à ses troupes s'il ne le satisfaisoit, & il fut le seul des Juifs qui ne s'en effraya point, tant son amour pour le bien le rendoit insensible à tout le reste.

CHAPITRE IV.

Joseph neveu du Grand Sacrificateur Onias obtient de Ptolémée Roi d'Egypte le pardon de son oncle, gagne les bonnes grâces de ce Prince & fait une grande fortune. Hircam fils de Joseph se met aussi très-bien dans l'esprit de Ptolémée. Mort de Joseph.

JOSEPH fils de Tobie & d'une sœur d'Onias, 459
 qui bien que fort jeune étoit si sage & si vertueux que tout le monde l'honoroit dans Jerusalem, ayant appris de sa mere dans le lieu de sa naissance nommé Phicolà qu'il étoit arrivé un homme de la part du Roi pour le sujet dont nous avons parlé, alla aussi-tôt trouver Onias son oncle, & lui dit " qu'il étoit étrange qu'ayant été
 „ élevé par le peuple à l'honneur de la souve-
 „ raine Sacrificature, il fût si peu touché du
 „ bien public, qu'il ne craignît point de met-
 „ tre tous ses concitoyens dans un tel peril plû-
 „ tôt que de payer ce qu'il devoit; Que si sa
 „ passion pour le bien étoit si grande qu'elle lui
 „ fît mépriser l'interêt de son païs, il devoit au
 „ moins aller trouver le Roi pour le supplier de
 „ lui remettre le tout ou une partie de la somme
 „ qu'il ne lui avoit point payée. Onias lui répon-
 „ dit qu'il se soucioit si peu de la grande sacrifi-
 „ cature, qu'il étoit prêt d'y renoncer si cela se
 „ pouvoit, plûtôt que d'aller trouver le Roi. „
 Joseph le pria de lui permettre donc d'y aller de la part des habitans de Jerusalem; & n'ayant pas

eu de peine à l'obtenir il fit assembler tout le Peuple dans le Temple, où il leur representa que la negligence de son oncle ne devoit pas les jeter dans une si grande crainte, & qu'ils s'offroit d'aller trouver le Roi de leur part pour lui faire connoître qu'ils n'avoient rien fait qui lui pût déplaire. Le Peuple lui rendit de grands remerciemens; & Joseph alla trouver aussi-tôt le Deputé du Roi, le mena en sa maison, le traita très-bien durant quelques jours, lui fit de fort beaux presents, & lui dit qu'il le suivroit bien-tôt en Egypte. Tant de civilitez jointes à la franchise & aux excellentes qualitez de Joseph gagnerent de telle sorte le cœur d'Athenion, que lui-même l'exhorta de faire ce voyage, & lui promit de lui rendre de si bons offices qu'il obtiendrait sans doute du Roi tout ce qu'il pouvoit desirer. Lors que ce Deputé fut de retour auprès du Roi il blâma fort l'ingratitude d'Onias: mais il n'y eut point de louange qu'il ne donnât à Joseph; & il l'assura qu'il viendrait bien-tôt trouver sa Majesté pour lui représenter les raisons du Peuple dont il avoit été obligé d'entreprendre la défense à cause de la negligence de son oncle. Ce même Deputé continua de rendre de si bons offices à Joseph, que le Roi & la Reine Cleopatre sa femme concurent de l'affection pour lui avant même que de l'avoir vu. Joseph emprunta de l'argent des amis qu'il avoit à Samarie, employa vingt mille drachmes pour se mettre en équipage, & partit pour se rendre à Alexandrie. Il rencontra en chemin les principaux des villes de Syrie & de Phenicie qui alloient pour traiter avec le Roi des tributs qu'ils devoient payer, & que ce Prince affermoit tous les ans aux plus riches d'entr'eux. Ils se moquerent de la pauvreté de Joseph; & il se rencontra que lors qu'ils arriverent tous, le Roi revenoit de

Memphis. Joseph alla au devant de lui, & le trouva qui venoit dans son chariot avec la Reine sa femme. Athenion y étoit aussi, & n'eut pas plutôt apperçu Joseph qu'il dit au Roi, que c'étoit là ce Juif dont il lui avoit dit tant de bien. Le Roi le salua, lui commanda de monter sur son chariot, & lui fit de grandes plaintes d'Onias. Joseph lui répondit que sa Majesté devoit pardonner à la vieillesse de son oncle, puis que les vieillards ne différent gueres des enfans. Mais que pour lui & tous les autres qui étoient jeunes ils ne feroient jamais rien qui lui pût déplaire. Cette réponse si sage augmenta encore l'affection que le Roi avoit déjà conçue pour lui. Il commanda qu'on le logeât dans son palais, & le fit manger à sa table: Ce qui ne donna pas peu de déplaisir à ces Syriens que Joseph avoit rencontrez en chemin.

Le jour de l'adjudication des tributs étant venu ils encherirent tous ceux de la basse Syrie, de la Phenicie de la Judée, & de Samarie jusques à huit mille talens: Et alors Joseph leur reprocha de s'entendre ensemble pour donner si peu, & offrit d'en donner deux fois autant, & de laisser de plus au profit du Roi la confiscation de ceux qui seroient condamnez, dont ils prétendoient de profiter. Le Roi vit avec plaisir que Joseph augmentoit ainsi son revenu: mais il lui demanda quelles cautions il lui donneroit. Il lui répondit de bonne graces, qu'il lui en donneroit d'excellentes, & telles qu'il ne pourroit les refuser. Le Roi lui ayant commandé de les nommer, il lui dit: „ Mes cautions, Sire, seront Vôtre Majesté & la „ Reine, qui tous deux répondrez pour moi. „ Ce Prince se sourit, & lui adjugea ces tributs sans donner de caution. Ainsi ces principaux habitans des villes s'en retournerent tout confus dans leur pais.

Joseph prit ensuite deux mille hommes de guerre des troupes du Roi afin de pouvoir contraindre ceux qui refuseroient de payer le tribut ; & après avoir emprunté à Alexandrie cinq cens talens de ceux qui étoient le mieux auprès du Roi , il s'en alla en Syrie. Les habitans d'Ascalon furent les premiers qui mépriserent ses ordres. Ils ne se contenterent pas de ne vouloir rien payer : ils l'outragerent de paroles : mais il sçut bien les châtier. Il fit prendre aussi-tôt vingt des principaux qu'il fit mourir , écrivit au Roi pour lui rendre compte de ce qu'il avoit fait , & lui envoya mille talens de la confiscation de leur bien. Ce Prince fut si satisfait de sa conduite qu'il lui donna de grandes louanges , & se remit à lui d'en user à l'avenir comme il voudroit. Le châtiment des Ascalonites ayant étonné les autres villes de Syrie elles ouvrirent leurs portes , & payerent le tribut sans aucune difficulté. Les habitans de Scytopolis au contraire le refuserent & outragerent aussi Joseph : mais il les traita comme il avoit fait les Ascalonites , & envoya de même au Roi ce qui provenoit de leur confiscation. En augmentant ainsi le bien du Roi il fit un grand profit pour lui-même : & comme il étoit extrêmement sage il jugea s'en devoir servir pour affermir son credit : c'est pourquoi il ne se contenta pas de donner une entière satisfaction à ce Prince ; il fit de grands presens à ceux qui étoient en faveur auprès de lui , & aux principaux de sa cour.

Joseph passa vingt-deux ans de la sorte dans une grande prospérité , & il eut sept fils d'une même femme , & un huitième nommé **HIRCAN** d'une autre femme qui étoit fille de *Solim* son frere , & qu'il avoit épousée par la rencontre que je vai dire. Estant allé à Alexandrie avec *Solim* qui y mena aussi sa fille afin de la marier à quelque per-
 sonne

bonne considerable de leur nation; lors que Joseph soupoit avec le Roi une fille qui étoit fort belle dansa de si bonne grace devant ce Prince qu'elle gagna le cœur de Joseph. Il s'en découvrit à son frere, & le pria que puis que leur loi ne lui permettoit pas de l'épouser, il tâchât de faire en sorte qu'il la pût avoir pour maîtresse. Solim le lui promit : mais au lieu de l'executer, il fit mettre le soir dans son liêt sa fille fort bien parée. Joseph qui avoit ce jour-là fait trop bonne chere ne s'aperçut point de la tromperie. Son amour augmenta encore & il dit à son frere, que ne pouvant vaincre sa passion il craignoit que le Roi ne voulût pas lui donner cette fille. Solim lui répondit que cela ne devoit point le mettre en peine, puis qu'il pouvoit sans crainte satisfaire son desir, & l'épouser. Il lui dit ensuite qui elle étoit, & comme il avoit mieux aimé faire recevoir à sa fille une telle honte, que de souffrir qu'il s'engageât à en recevoir une si grande. Joseph le remercia de l'affection qu'il lui avoit témoignée, & épousa sa fille dont il eut Hircan de qui nous venons de parler. Il fit paroître des l'âge de treize ans tant d'esprit & de sagesse qu'il surpassoit de beaucoup ses freres : & ses excellentes qualitez au lieu de le leur faire aimer lui attirerent leur haine & leur jalousie. Joseph voulant connoître lesquels des enfans qu'il avoit eus de son premier mariage valloient le mieux, les fit tous instruire avec grand soin par les plus excellens maîtres: mais ils étoient si paresseux & si stupides qu'ils revinrent des études aussi ignorans qu'ils y étoient allez. Il envoya ensuite Hircan qui étoit le plus jeune de tous, avec trois cens paires de bœufs à sept journées de là dans le desert, pour y faire labourer & semer des terres, & donna ordre qu'on ôtât secretement les harnois necessaires pour les atteler. Ainsi lors
qu'Hir-

qu'Hircan fut arrivé au lieu qui lui avoit été ordonné on lui conseilla de renvoyer vers son pere pour avoir des harnois. Mais comme il ne vouloit pas perdre tant de tems il se servit d'un moyen qui surpasseoit de beaucoup son âge. Il fit tuer vingt de ces bœufs, donna leur chair à manger à ses gens, & employa leurs peaux à faire faire des harnois. Ainsi il fit labourer & semer la terre; & son pere à son retour l'embrassa & le loua extrêmement d'en avoir usé de la sorte. Cette marque qu'il avoit donnée de son jugement & de son esprit augmenta encore son affection, & il l'aima toujours depuis comme s'il n'avoit point en d'autre enfant que lui: mais au contraire les freres d'Hircan sentoient de plus en plus s'accroître leur dépit & leur jalousie.

La nouvelle étant venuë qu'il étoit né un fils au Roi Ptolemée on en fit de grandes réjouïssances dans toute la Syrie; & les plus considerables du pais allerent pour ce sujet en grand équipage à Alexandrie. Joseph fut contraint de demeurer à cause de sa vieillesse, & il demanda aux enfans de son premier liêt s'ils vouloient faire ce voyage. Ils lui répondirent que non, à cause qu'ils ignoroient la maniere de vivre de la cour, & de quelle sorte il faut traiter avec les Rois; mais qu'il pouvoit y envoyer Hircan leur plus jeune frere. Joseph fut fort aise de cette réponse, & demanda à Hircan s'il se sentoit disposé à entreprendre ce voyage. Il lui répondit qu'oui, & que dix mille drachmes lui suffiroient, parce qu'il ne vouloit pas faire beaucoup de dépense. Que pour les presens qu'il étoit obligé de faire au Roi il n'estimoit pas qu'il fût besoin de les envoyer par lui: mais qu'il pourroit lui faire donner dans Alexandrie l'argent necessaire pour acheter quelque chose de rare & de grand prix & l'offrir de sa part à ce Prince.

PPrince. Ce pere qui étoit un grand œconome fut si satisfait de la moderation & de la sagesse de son fils qu'il crût que dix talens suffiroient pour ces presens, & écrivit à *Arion* de les lui donner. Cet *Arion* étoit celui qui manioit tout l'argent qu'il envoyoit de Syrie à Alexandrie pour payer au Roi le prix des tributs lors que les termes étoient écheus : & il lui passoit tous les ans par les mains environ trois mille talens, *Hircan* partit avec ces lettres : & lors qu'il fut arrivé à Alexandrie & qu'il les eut rendues, *Arion* lui demanda ce qu'il vouloit qu'il lui donnât, ne croyant pas qu'il désirât davantage que dix talens, ou un peu plus : mais il lui en demanda mille. Cet homme s'en mit en si grande colere, qu'il lui reprocha qu'au lieu de suivre l'exemple de son pere qui avoit amassé du bien par son travail & par sa moderation, il vouloit le consumer en des dépenses & ses superfluites inutiles ; mais qu'il ne lui donneroit que dix talens selon l'ordre qu'il en avoit reçu, & même à condition de ne les employer qu'à acheter des presens pour offrir au Roi. *Hircan* irrité de cette réponse fit mettre *Arion* en prison ; mais comme cet homme étoit fort bien dans l'esprit de la Reine *Cleopatre*, il envoya sa femme la trouver pour l'informer de ce qui s'étoit passé, & la supplier de faire châtier une si grande insolence. Cette Princesse en parla au Roi, qui fit en suite demander à *Hircan* pourquoi ayant été envoyé vers lui par son pere il ne l'étoit point encore venu saluer, & avoit fait mettre *Arion* en prison. “ Il répondit que le loi de son país défendant aux enfans de famille de goûter des viandes immolées, avant que d'être entrez dans le Temple pour y offrir des sacrifices à Dieu, il avoit crû ne devoir pas paroître devant sa Majesté jusques à ce qu'il lui pût offrir les presens dont son pere l'avoit chargé

,, chargé pour marque de sa reconnoissance des
 ,, obligations qu'il lui avoit. Que quant à Arion il
 ,, l'avoit châtié avec justice de n'avoir pas voulu
 ,, lui obeir, puis que les maîtres soit grands ou pe-
 ,, tits ont un pouvoir égal sur leurs serviteurs ; &
 ,, que si les particuliers n'étoient point obeïs des
 ,, leurs, les Rois mêmes pourroient être méprifez
 ,, par leurs sujets. ,, Le Roi souïrit, & admira la re-
 resolution de ce jeune homme. Ainsi Arion n'espera
 plus de trouver de support contre lui, & lui donna
 pour sortir de prison les mille talens qu'il deman-
 doit. Trois jours après Hircan alla faire la reve-
 rence au Roi & à la Reine, & ils le reçurent si fa-
 vorablement qu'ils lui firent l'honneur de le faire
 manger à leur table à cause de l'affection qu'ils
 avoient pour son pere. Il acheta ensuite secretem-
 ent cent jeunes garçons fort bien faits & fort
 instruits dans les lettres, qui lui coûtèrent cha-
 cun un talent ; & il acheta aussi cent jeunes filles
 au même prix. Le Roi faisant un festin aux prin-
 cipaux de ses provinces lui envoya commander de
 s'y trouver, & on le plaça au plus bas lieu. Com-
 me les autres conviez le méprisoient à cause de sa
 jeunesse ils mirent devant lui les os des viandes
 qu'ils avoient mangées, sans qu'il témoignât de
 s'en fâcher. Sur quoi un nommé *Tryphon* qui fai-
 soit profession de se mocquer de tout le monde &
 divertissoit le Roi par ses railleries, dit pour
 plaire à ces conviez : “ Vous voyez, Sire, la
 ,, quantité d'os qu'il y a devant Hircan, & pou-
 ,, vez juger par là de quelle sorte son pere ronge
 ,, toute la Syrie. ,, Ces paroles firent rire le Roi, &
 il demanda à Hircan d'où venoit donc qu'il y
 avoit devant lui une si grande quantité d'os. “ Il
 ,, ne faut pas, Sire ; lui répondit-il, s'en éton-
 ,, ner. Car les chiens mangent les os avec la chair,
 ,, comme vous voyez qu'ont fait ceux qui sont à la
 ,, table

table de Votre Majesté, en montrant ces con-
 viez, puis qu'il ne reste plus rien devant eux.
 Mais les hommes se contentent de manger la
 chair & laissent les os; comme j'ai fait, parce
 que je suis homme. Le Roi fut si content de
 cette réponse qu'il defendit à tous les conviez de
 s'en offenser. Le lendemain Hircan alla voir ceux
 qui étoient en plus grande faveur auprès du Roi,
 & s'enquit de leurs serviteurs des presens que leurs
 maîtres se preparoient de faire à sa Majesté à cau-
 se de la naissance du Prince son fils. Ils lui dirent
 que les uns lui donneroient douze talens, & les
 autres plus ou moins, chacun selon son pouvoir.
 Il témoigna d'en être fâché, parce qu'il n'avoit
 pas moyen d'en tant donner, & que tout ce qu'il
 pourroit étoit de lui en offrir cinq. Ces serviteurs
 le rapporterent à leurs maîtres, qui s'en réjouirent
 dans la creance que le Roi seroit mal satisfait de
 recevoir un si petit present d'Hircan. Ce jour étant
 arrivé, ceux qui firent les plus grands presens au
 Roi ne lui donnerent que vingt talens. Mais Hir-
 can offrit à ce Prince les cent jeunes garçons qu'il
 avoit achetez & qui lui presenterent chacun un
 talent, & à la Reine les cent jeunes filles de qui
 nous avons parlé, dont chacune fit aussi un sem-
 blable present à cette Princesse. Leurs Majestez,
 & toute la cour furent extraordinairement éton-
 nez d'une si grande & si surprenante magnificen-
 ce. Mais Hircan n'en demeura pas là. Il fit aussi
 des presens de grande valeur à ceux qui étoient
 en plus grand credit auprès du Roi & à ses offi-
 ciers afin de se les rendre favorables, & se garentir
 du peril où les lettres de ses freres l'avoient mis
 par la priere qu'ils leur faisoient de le perdre à
 quelque prix que ce fût. Le Roi fut si touché de
 sa generosité qu'il lui ordonna de lui demander
 ce qu'il voudroit. Il lui répondit qu'il ne de-
 siroit

firoit autre chose sinon qu'il plût à sa Majesté d'écrire en sa faveur à son pere & à ses freres. Ce Prince le lui accorda, & écrivit aussi aux Gouverneurs de ses provinces pour le leur recommander; & après lui avoir donné des témoignages très-particuliers de son affection il le renvoya avec de grands présens. Ses freres ayant appris avec un sensible déplaisir que le Roi lui avoit fait tant d'honneur allèrent au devant de lui en resolution de le tuer, sans que leur pere se mît en peine de l'empêcher quoi qu'il en eût connoissance, tant il étoit en colere de ce qu'il avoit employé en des présens une si grande somme d'argent; mais il n'osoit le témoigner par l'apprehension qu'il avoit du Roi. Ainsi ils l'attaquerent en chemin; & il se défendit si vaillamment qu'il y en eut deux de tuez & plusieurs de ceux qui les accompagnoient: le reste s'enfuit vers Joseph à Jerusalem: & Hircan fut très-surpris lors qu'il y arriva de voir que personne ne le recevoit. Il se retira au delà du Jourdain, & s'y occupa à recevoir les tributs qui étoient deus par les Barbares. Seleucus surnommé Sother fils d'Antiochus le Grand regnoit alors dans l'Asie; & Joseph pere d'Hircan mourut en ce même tems après avoir durant vingt-deux ans recueilli tous les tribus de Syrie, de Phenicie, & de Samarie. C'étoit un homme de bien, de grand esprit, & si intelligent dans les affaires qu'il tira les Juifs de la pauvreté où ils étoient & les mit en état de vivre à leur aise. Onias son oncle mourut aussi un peu après, & laissa pour successeur dans la grande sacrificature SIMON son fils qui eut un fils nommé ONIAS qui lui succeda en cette charge. ARIUS Roi de Lacedemone lui écrivit la lettre suivante.

CHAPITRE V.

Arius Roi de Lacedemone écrit à Onias Grand Sacrificateur pour contracter alliance avec les Juifs, comme étant ainsi que les Lacedemoniens descendus d'Abraham. Hircan bâtit un superbe palais, & se tue lui-même par la peur qu'il eut de tomber entre les mains du Roi Antiochus.

„ **A** Rius Roi de Lacedemone, A Onias, sa- 461
 „ lut. Nous avons veu par certains titres
 „ que les Juifs & les Lacedemoniens n'ont qu'une
 „ même origine, étant tous descendus d'Abra-
 „ ham. Puis donc que nous sommes freres; &
 „ qu'ainsi tous nos interets doivent être com-
 „ muns, il est juste que vous nous fassiez sçavoir
 „ avec une entiere liberté ce que vous pouvez des-
 „ rer de nous; & que nous en usions de la même
 „ maniere à vôtre égard. Demotele vous rendra
 „ cette lettre écrite dans une feuille quarrée, &
 „ cachetée d'un cachet où est empreinte la figure
 „ d'un aigle qui tient un serpent dans ses serres. „

Après la mort de Joseph la division de ses en- 462
 fans excita de forts grands troubles: car le plus
 grand nombre favorisoit les aînez contre Hir-
 can qui étoit le plus jeune, & particuliere-
 ment Simon Grand Sacrificateur à cause qu'ils
 lui étoient proches. Ainsi Hircan ne voulut
 point retourner à Jerusalem, mais demeura au
 delà du Jourdain. Il faisoit continuellement la
 guerre aux Arabes, & il en tua & prit plu-
 sieurs prisonniers. Il bâtit un château extrê-
 mement fort dont les murs de dehors depuis
 le pied jusques à l'entablement étoient de
 marbre blanc, & pleins de figures d'animaux
 plus

plus grands que le naturel. Il l'environna d'un large & profond fossé plein d'eau, & fit tailler dans un roc de la montagne voisine plusieurs grandes cavernes, dont l'entrée étoit si étroite qu'il n'y pouvoit passer qu'une personne à la fois, afin de s'y retirer & se sauver s'il étoit forcé par ces freres. Il y avoit au dedans de ce château de grandes sales, de grandes chambres avec tous les accompagnemens necessaires, & tant de fontaines jalissantes que rien ne pouvoit être plus beau ni plus agreable. Ce superbe bâtiment assis au delà du Jourdain près d'Essedon sur les frontieres de l'Arabie & de la Judée étoit accompagné de jardins parfaitement beaux. Il lui donna le nom de Tyri, & il n'en partit point durant toutes les sept années que Seleucus regna en Syrie. Ce Prince étant mort, ANTIOCHUS son frere surnommé EPIPHANE lui succeda. Ptolemée Roi d'Egypte surnommé de même Epiphane mourut aussi, & laissa deux fils encore fort jeunes dont l'ainé se nommoit PHILOMETOR, & le puiné PHISCON.

La grande puissance d'Antiochus étonna Hircan, & il entra dans une telle apprehension de tomber entre ses mains & qu'il ne le punit severement de la guerre qu'il avoit faite aux Arabes, qu'il se tua lui-même ; & ce Prince se saisit de tout son bien.

CHAPITRE VI.

Onias surnommé Menelaus se voyant exclus de la grande Sacrificature se retire vers le Roi Antiochus, & renonce à la religion de ses peres. Antiochus entre dans l'Egypte ; & comme il étoit prêt de s'en rendre maître, les Romains l'obligent de se retirer.

ONias Grand Sacrificateur étant mort en ce même tems Antiochus Roi de Syrie dont nous venons de parler donna la grande Sacrificature à JESUS surnommé JASON frere d'Onias qui n'avoit laissé qu'un fils en fort bas âge, dont nous parlerons en son lieu. Mais Antiochus ayant depuis été mal satisfait de Jason lui ôta cette dignité ; & la donna à ONIAS surnommé MENE LAUS son jeune frere qui étoit un des trois fils que Simon avoit laissez & qui furent tous successivement Souverains Sacrificateurs comme nous l'avons dit. Jason ne pouvant souffrir de se voir dépouillé de cette charge entra en grand differend avec Menelaus, & les enfans de Tobie se declarerent pour ce dernier. Mais la plus grande partie du peuple favorisoit Jason ; & ainsi ils furent contraints de se retirer auprès d'Antiochus. Ils dirent à ce Prince qu'ils étoient resolu de renoncer aux coûtumes de leur pais pour embrasser sa religion & la maniere de vivre des Grecs, & lui demanderent de leur permettre de bâtir un lieu d'exercices dans Jerusalem. Il le leur accorda : & alors ils couvrirent les marques de la circoncision pour ne pouvoir être distinguez des Grecs lors même qu'en courant & en luttant ils seroient nuds, & abandonnant ainsi toutes les loix de leurs peres ils ne differoient en rien des nations étrangères.

464 La profonde paix dont Antiochus jouïſſoit, & le mépris qu'il faisoit de la jeunesse des enfans de Ptolemée qui les rendoit encore incapables de prendre connoissance des affaires, lui fit concevoir le dessein de conquerir l'Egypte. Ainsi il leur déclara la guerre, entra dans leur pais avec une puissante armée, alla droit à Peluse, trompa le Roi Philopator, prit Memphis, & marcha vers Alexandrie pour se rendre maître de la ville & de la personne du Roi. Mais les Romains lui ayant déclaré qu'ils lui dénonçoient la guerre s'il ne se retiroit en son pais, il fut contraint d'abandonner cette entreprise comme nous l'avons dit ailleurs. Or d'autant que je n'ai touché qu'en passant de quelle sorte il s'empara de la Judée & du Temple, je veux le rapporter particulièrement ici, & reprendre pour ce sujet les choses de plus haut.

C H A P I T R E V I I .

Le Roi Antiochus ayant été reçu dans la ville de Jerusalem la ruine entierement, pille le Temple, bâtit une forteresse qui le commandoit. Abolit le culte de Dieu. Plusieurs Juifs abandonnent leur religion. Les Samaritains renoncent les Juifs, & consacrent le temple de Garisim à Jupiter Grec.

465 **L**A crainte de s'engager dans une guerre contre le Romains ayant ainsi obligé le Roi Antiochus d'abandonner la conquête de l'Egypte, il vint avec son armée à Jerusalem cent quarante-trois ans depuis que Seleucus & ses successeurs regnoient en Syrie. Il se rendit maître sans peine de cette grande ville, parce que ceux de sa faction lui en ouvrirent les portes, fit tuer plusieurs du parti contraire, prit quantité d'argent, & s'en retourna à Antioche. Deux

Deux ans après & le vingt cinquième jour du mois que les Hebreux nomment Chasseu & les Macedoniens Appellée, en la cent cinquante-troisième Olympiade il revint à Jerusalem, & ne pardonna pas même à ceux qui le reçurent dans l'esperance qu'il n'exerceroit aucun acte d'hostilité. Son insatiable avarice fit qu'il n'apprehenda point de violer aussi sa foi pour dépouiller le Temple de tant de richesses dont il sçavoit qu'il étoit rempli. Il prit les vaisseaux consacrez à Dieu, les chandeliers d'or, la table sur laquelle on mettoit les pains de proposition, & les encensoirs. Il emporta même les tapisseries d'écarlate & de fin lin, pilla les tresors qui avoient été cachés; & enfin n'y laissa chose quelconque. Et pour comble d'affliction il défendit aux Juifs d'offrir à Dieu les sacrifices ordinaires selon que leur loi les y oblige. Après avoir ainsi saccagé toute la ville il fit tuer une partie des habitans, en fit emmener dix mille captifs avec leurs femmes & leurs enfans, fit brûler les plus beaux édifices, ruina les murailles, bâtit dans la ville basse une forteresse avec de grosses tours qui commandoient le Temple, & y mit une garnison de Macedoniens, parmi lesquels étoient plusieurs Juifs si méchans & si impies qu'il n'y avoit point de maux qu'ils ne fissent souffrir aux habitans. Il fit aussi construire un autel dans le Temple, & y fit sacrifier des pourceaux, ce qui étoit une des choses du monde la plus contraire à nôtre religion. Il contraignit ensuite les Juifs de renoncer au culte du vrai Dieu pour adorer ses idoles, commanda qu'on leur bâtit des temples dans toutes les villes; & ordonna qu'il ne se passeroit point de jour qu'on n'y immolât des pourceaux. Il défendit aussi aux Juifs sous de grandes peines de circoncire leurs enfans, & établit des person-

nes pour prendre garde s'ils observoient toutes les loix qu'il leur imposoit, & les y contraindre s'ils y manquoient. La plus grande partie du peuple lui obeit, soit volontairement ou par crainte : mais ses menaces ne pouvant empêcher ceux qui avoient de la vertu & de la generosité d'observer les loix de leurs peres, ce cruel Prince les faisoit mourir par divers tourmens. Après les avoir fait déchirer à coups de fouet, son horrible inhumanité ne se contentoit pas de les faire crucifier, mais lors qu'ils respiroient encore il faisoit pendre & étrangler auprès d'eux leurs femmes & ceux de leurs enfans qui avoient été circoncis. Il faisoit brûler tous les livres des saintes Ecritures, & ne pardonnoit à un seul de tous ceux chez qui ils se trouvoient.

466 Les Samaritains voyant les Juifs accablez de tant de maux se gardoient bien alors de dire qu'ils tiroient leur origine d'une même race, & que leur temple de Garisim étoit consacré au Dieu tout-puissant. Ils disoient au contraire qu'ils étoient descendus des Persez & des Medes, & qu'ils avoient été envoyez à Samarie pour y habiter : ce qui étoit veritable. Ils députerent vers le Roi Antiochus & lui presenterent la requeste dont voici les paroles. “ Requeste que les Sydo-
 23 niens qui habitent en Sichem presentent au Roi
 23 Antiochus Dieu visible. Nos ancestres ayant
 23 été affigez par de grandes & frequentes pestes
 23 s'engagerent par une ancienne superstition à
 23 celebrer une fête à laquelle les Juifs donnent le
 23 nom de Sabbath, & bâtirent sur la montagne de
 23 Garisim un temple en l'honneur d'un Dieu ano-
 23 nyme, où ils immolerent des victimes. Main-
 23 tenant que Vôtre Majesté se croit obligée de
 23 punir les Juifs comme ils le meritent, ceux qui
 23 executent ses ordres veulent nous traiter com-
 23 me

„ mé eux parce qu'ils se persuadent que nous
 „ avons une même origine. Mais il est aisé de fai-
 „ re voir par nos archives que nous sommes Sy-
 „ doniens. Ainsi comme nous ne pouvons dou-
 „ ter, Sire, de vôtre bonté & de vôtre prote-
 „ ction, nous vous supplions de commander à
 „ *Apollonius* nôtre Gouverneur & à *Nicanor* Procu-
 „ reur general de Vôtre Majesté de ne nous plus
 „ confiderer comme coupables des mêmes crimes
 „ que les Juifs, dont les coûtumes aussi-bien que
 „ l'origine different entierement des nôtres; &
 „ de trouver bon s'il vous plaît que nôtre temple
 „ qui jusques ici n'a porté le nom d'aucun Dieu,
 „ soit nommé à l'avenir le temple de Jupiter
 „ Grec, afin que nous demeurions en repos, &
 „ que travaillant sans crainte nous puissions payer
 „ de plus grands tributs à Vôtre Majesté. „

Antiochus ensuite de cette requeste écrivit à
 Nicanor en ces termes : “ Le Roi Antiochus à
 „ Nicanor. Les Sydoniens qui habitent en Siche-
 „ nous ont présenté la requeste attachée à cette
 „ lettre : & ceux qui nous l'ont apportée nous ont
 „ suffisamment fait connoître & à nôtre conseil
 „ qu'ils n'ont point de part aux fautes des Juifs ;
 „ mais qu'ils desirerent de vivre selon les coûtumes
 „ des Grecs. C'est pourquoi nous les declaron-
 „ innocens de cette accusation, leur accordons
 „ la priere qu'ils nous ont faite de donner à leur
 „ temple le nom de Jupiter Grec, & mandons la
 „ même chose à *Apollonius* leur Gouverneur.
 „ Donné l'an quarante-sixième, & l'onzième
 „ jour du mois d'Ecatombeon. „

CHAPITRE VIII.

Matthathias (ou Matthias) & ses fils tuent ceux que le Roi Antiochus avoit envoyez pour les obliger à faire des sacrifices abominables , & se retirent dans le desert. Plusieurs le suivent , & grand nombre sont étouffez dans des cavernes à cause qu'ils ne vouloient pas se défendre le jour du Sabbath. Matthathias abolit cette superstition , & exhorte ses fils à affranchir leur país de servitude.

467 ^{I.}
^{Mach.} **I**L y avoit en ce même tems dans un bourg de Judée nommé Modim un Sacrificateur de la lignée de Joarib natif de Jerusalem qui se nommoit MATTATHIAS, fils de Jean, fils de Simon, fils d'ASMONE'E. Ce Matthathias avoit cinq fils ; sçavoir JEAN surnommé Gaddis, SIMON surnommé Matthés, JUDAS surnommé MACHABE'E, ELBAZAR surnommé Auran, & JONATHAS surnommé Aphas. Ce vertueux & genereux homme se plaignoit souvent à ses enfans de l'état déplorable où leur nation étoit reduite, de la ruine de Jerusalem, de la desolation du Temple, & de tant d'autres maux dont ils étoient accablez ; & ajoûtoit, qu'il leur seroit beaucoup plus avantageux de mourir pour la défense des loix & de la religion de leurs peres, que de vivre sans honneur au milieu de tant de souffrances.

Quand ceux qui avoient été ordonnez par le Roi pour contraindre les Juifs à executer ses commandemens furent arrivez dans ce bourg, ils s'adresserent premierement à Matthathias comme au principal de tous, pour l'obliger à offrir ces sacrifices abominables, ne doutant point que les autres

ne suivissent son exemple; & ils l'assurèrent que le Roi lui témoigneroit par des recompenses le gré qu'il lui en scauroit. Il leur répondit, que quand toutes les autres nations obéiroient par crainte à un si injuste commandement, ni lui, ni ses fils n'abandonneroient jamais la religion de leurs ancêtres. Et sur ce qu'un Juif s'avança pour sacrifier suivant l'intention du Roi, Mattathias & ses enfans enflâmez d'un juste zele se jetterent sur lui l'épée à la main, & ne le tuerent pas seulement, mais tuerent aussi ce capitaine nommé *Appelles* & les soldats qu'il avoit amenez pour contraindre ce peuple à commettre une si grande impieté. Mattathias renversa ensuite l'autel, & cria: S'il y a quelqu'un qui soit touché de l'amour de nôtre sainte religion & du service de Dieu, qu'il me suive. Il abandonna en même tems tout son bien, & s'en alla avec ses fils dans le desert. Tous les autres habitans le suivirent avec leurs femmes, & leurs enfans, & se retirèrent dans des cavernes. Aussi-tôt que ceux qui commandoient les troupes du Roi eurent appris ce qui s'étoit passé, ils prirent une partie de la garnison de la forteresse de Jerusalem & les poursuivirent. Lorsqu'ils les eurent joints ils commencerent par tâcher de les porter à se repentir de ce qu'ils avoient fait & à suivre un meilleur conseil, afin de ne les pas contraindre d'agir contre eux par la force. Mais n'ayant pû les persuader ils les attaquèrent un jour de Sabbath, & les brûlerent dans leurs cavernes, parce que la reverence qu'ils portoient à ce jour étoit si grande, que la crainte de le violer, même dans une telle extremité, fit que pour demeurer dans le repos que la loi leur commandoit, non seulement ils ne se défendirent point, mais ils ne voulurent pas fermer l'entrée de ces cavernes; & il y en eut mille de brûlez

brûlez ou d'étouffez avec leurs femmes & leurs enfans ; ceux qui se sauverent allerent trouver Mattathias, & le choisirent pour leur chef. Il leur apprit qu'ils ne devoient point faire difficulté de combattre le jour du Sabbath, puis qu'autrement ils violeroient la loi en se rendant les homicides d'eux-mêmes, parce que leurs ennemis ne manqueroient pas de choisir ces jours-là pour les attaquer, & que ne se défendant point il leur seroit facile de les tuer. Ainsi il les tira de l'erreur où ils étoient, & nous n'avons point depuis fait difficulté de prendre les armes en ce saint jour lors que la necessité nous y a contraint. Ce genereux chef rassembla en peu de tems une troupe considerable, & ceux que la crainte avoit obligez de se retirer chez les nations voisines se joignirent à lui. Alors il renversa les autels consacrez à de faux Dieux, ne pardonna à un seul de tous ceux qui s'étoient laissez aller à l'idolatrie & qui tomberent entre ses mains, fit circoncire tous les enfans qui ne l'avoient point encore été, & chassa ceux qu'Antiochus avoit ordonnez pour les empêcher de l'être.

468 Après que ce grand personnage eut gouverné durant un an le peuple fidelle il tomba malade, & se voyant prêt de mourir fit venir ses fils & leur dit : « Me voici arrivé, mes enfans, à cette dernière heure qui est inévitable à tous les hommes. Vous sçavez quel est le dessein que j'ai entrepris : je vous conjure de ne l'abandonner pas ; mais de faire connoître à tout le monde combien la memoire de vôtre pere vous est chere par le zele que vous témoignerez à observer nos saintes loix, & à relever l'honneur de nôtre patrie. N'ayez jamais de liaison avec ceux qui la trahissent volontairement ou par force pour la livrer à nos ennemis. Faites voir que vous êtes

„ êtes véritablement mes enfans, en foulant aux
 „ pieds tout ce qui vous pourroit empêcher d'en-
 „ treprendre la défense de nôtre religion, &
 „ soyez toujours prêts à donner vôtre vie pour
 „ la maintenir. Assurez-vous qu'en agissant de la
 „ sorte Dieu vous regardera d'un œil favorable,
 „ qu'il cherira vôtre vertu, & vous retablira dans
 „ dans cette heureuse liberté qui vous donnera
 „ moyen d'observer avec joye la maniere de vi-
 „ vre de nos ancêtres. Nos corps sont sujets à la
 „ mort, mais la memoire de nos bonnes actions
 „ nous rend en quelque maniere immortels. Con-
 „ cevez donc, mes enfans, un si grand amour de
 „ la veritable & solide gloire que vous n'appre-
 „ hendiez point d'exposer vôtre vie pour l'ac-
 „ quérir, & suivez le conseil que je vous donne
 „ de vivre dans une si grande union que chacun
 „ de vous prenne plaisir à voir les autres employer
 „ pour le bien commun d'une cause si juste & si
 „ sainte les talens que Dieu leur a départis. Ainsi
 „ comme Simon est fort sage, je suis d'avis que
 „ vous ne déferiez pas moins à ses conseils que
 „ s'il étoit vôtre pere : & l'extrême valeur de
 „ Machabée vous doit obliger à lui donner le
 „ commandement de vos troupes, puis que vous
 „ vengerez fans doute sous sa conduite les outrages
 „ faits à nôtre nation par nos ennemis, &
 „ qu'il n'y aura point de gens de vertu & de pie-
 „ té qui ne se joignent à vous dans une si sainte
 „ entreprise.

C H A P I T R E I X.

Mort de Mattathias. Judas Machabée l'un de ses fils prend la conduite des affaires, delivre son pais, & le purifie des abominations que l'on y avoit commises.

469

^{1.}
Mach.
3.

MAttathias après avoir parlé de la sorte pria Dieu de vouloir assister ses enfans dans un dessein si glorieux & si juste, & de rétablir son Peuple dans son ancienne maniere de vivre. Il mourut bien-tôt après, & fut enterré à Modim. Tout le peuple le pleura avec une douleur très-sensible : & en l'an cent quarante-six Judas son fils surnommé Machabée prit au lieu de lui la conduite des affaires. Ses freres le seconderent genereusement : il chassa les ennemis, fit mourir tous ces faux Juifs qui avoient violé les loix de leurs peres, & purifia la province de tant d'abominations que l'on y avoit commises.

C H A P I T R E X.

Judas Machabée défait & tuë Appollonius Gouverneur de Samarie, & Seron Gouverneur de la basse Syrie.

470

LOrs qu'APOLLONIUS Gouverneur de Samarie pour le Roi Antiochus eut appris les progrès de Judas Machabée il marcha contre lui avec son armée. Ce vaillant chef du peuple de Dieu alla à sa rencontre, le combattit, le défît, & le tua avec grand nombre des siens. Il pilla ensuite son camp, rapporta son épée en triomphe, & demeura ainsi pleinement victorieux.

Il assembla après une armée très-considérable, 471

& SERON Gouverneur de la basse Syrie qui avoit reçu ordre du Roi Antiochus de reprimer l'audace de ces revoltez vint avec tout ce qu'il avoit de troupes & avec ces Juifs impies & traistres à leur patrie qui s'étoient retirez auprès de lui, se camper à un village de la Judée nommé Bethoron. Judas marcha contre lui pour le combattre. Mais voyant que ses soldats n'y étoient pas disposez, tant à cause de la multitude des ennemis, que parce qu'il y avoit long-tems qu'ils n'avoient mangé, " il leur representa que la victoire ne dépend pas d'un grand nombre d'hommes; mais de la confiance que l'on a en Dieu: Qu'ils le pouvoient voir par l'exemple de leurs ancestres qui avoient remporté tant de glorieuses victoires sur des multitudes innombrables d'ennemis à cause qu'ils combattoient pour la défense de leurs loix, & pour le salut de leurs femmes & de leurs enfans: Et qu'ainsi rien ne seroit capable de leur résister, puis qu'ils avoient la justice de leur côté, & que la force qu'elle donne est invincible. „ Ces paroles les animèrent de telle sorte que méprisant cette armée si redoutable de Syriens ils les attaquèrent, les rompirent, tuèrent leur General, les mirent en fuite, & les poursuivirent jusques au lieu nommé le Champ. Huit cens demeurèrent morts sur la place, & le reste se sauva dans le pais voisin de la mer.

C H A P I T R E X I.

Judas Machabée défait une grande armée que le Roi Antiochus avoit envoyée contre les Juifs. Lifias revient l'année suivante avec une armée encore plus forte. Judas lui tuë cinq mille hommes, & le contraint de se retirer. Il purifie & rétablit le temple de Jerusalem. Autres grands exploits de ce Prince des Juifs.

472 **L**E Roi Antiochus fut si irrité de la défaite de ses deux Generaux qu'il ne se contenta pas de rassembler toutes ses forces, il prit encore à sa solde des soldats dans les îles, & resolut de marcher au commencement du printems contre les Juifs. Mais après avoir payé ses troupes ses tresors se trouverent si épuisez, tant à cause que les revoltes de ses sujets l'empêchoient de recevoir tous ses tributs, que parce qu'étant naturellement très-magnifique il faisoit de fort grandes dépenses, qu'il jugea à propos d'aller auparavant dans la Perse recevoir ce qui lui étoit dû. Il laissa en partant à LISIAS en qui il avoit toute confiance, la conduite de ses affaires, le commandement des provinces qui s'étendent depuis l'Euftrate jusques à l'Egypte & l'Asie mineure, & une partie de ses troupes & de ses elephans. Il lui commanda de prendre un grand soin durant son absence du Prince Antiochus son fils, de ruiner toute la Judée, d'emmener captifs tous ses habitans, de détruire entierement Jerusalem, & d'exterminer toute la nation des Juifs. Après avoir donné ces ordres il partit pour son voyage de Perse en l'an cent quarante sept, passa l'Euftrate, & marcha vers les provinces superieures.

Lifias

Lisias choisit entre les plus grands capitaines & ceux en qui le Roi se fioit le plus, PTOLEME'E fils d'Orimene, GORGAS, & NICANOR, & les envoya en Judée avec quarante mille hommes de pied & sept mille chevaux. Lors qu'ils furent arrivez à Emeus & campez dans la pleine qui en est proche, ils y furent renforcez du secours des Syriens & des nations voisines, & de grand nombre de Juifs. Il y vint aussi quelques marchands avec de l'argent, pour acheter des esclaves, & avec des menottes pour les enchaîner. Judas voyant cette grande multitude d'ennemis exhorta ses soldats à ne rien craindre; mais à mettre toute leur confiance en Dieu & à se revestir d'un sac comme faisoient leurs peres dans les grands perils, pour le prier de leur donner la victoire, puis que c'étoit le moyen d'attirer sa misericorde & d'obtenir de lui la force de surmonter leurs ennemis. Il ordonna ensuite des mestres de camp & des capitaines pour commander les troupes selon qu'il se pratiquoit anciennement, & renvoya les nouveaux mariez & ceux qui avoient depuis peu acheté des heritages, de crainte que le déplaisir de quitter leurs femmes & leur bien ne leur abatit le coeur; & il harangua ses soldats en cette maniere: " Nous ne rencontrerons jamais d'occa-
 „ sion où il nous importe tant de témoigner du
 „ courage & de mépriser le peril, puis que si nous
 „ combattons genereusement nôtre liberté sera la
 „ recompense de nôtre valeur, & que quelque de-
 „ siderable qu'elle soit par elle-même, nous de-
 „ vons d'autant plus la souhaiter que nous ne sçau-
 „ rions sans elle conserver nôtre sainte religion.
 „ Considerez donc que l'évenement de cette
 „ journée ou nous comblera de bonheur en nous
 „ donnant moyen d'observer en paix les loix &
 „ les coûtumes de nos peres, ou nous plongera
 „ dans

„ dans toutes fortes de miseres & nous couvrira
 „ d'infamie , si manque de cœur nous sommes
 „ cause que ce qui reste de nôtre nation soit entie-
 „ rement exterminé. Souvenez-vous que les lâ-
 „ ches ne peuvent non plus que les vaillans éviter
 „ la mort ; mais que l'on acquiert une gloire im-
 „ mortelle en exposant sa vie pour sa religion &
 „ pour son país ; & ne doutez point qu'allant au
 „ combat avec une ferme resolution de mourir ou
 „ de vaincre , la journée de demain ne vous fasse
 „ triompher de vos ennemis. „

Ces paroles de Judas les animerent : & sur l'avis qu'il eut que Gorgias conduit par quelques transfuges Juifs venoit pour le charger la nuit avec mille chevaux & cinq mille hommes de pied , il resolut pour le prevenir d'aller en ce même tems attaquer le camp des ennemis qui seroit alors affoibli de ce nombre d'hommes. Ainsi après avoir fait manger ses gens & allumé plusieurs feux il marcha à la faveur des tenebres vers Emeus. Gorgias ne manqua pas de venir ; & comme il ne trouva personne dans le camp des Juifs il crut que la peur les avoit obligez à se retirer pour se cacher dans les montagnes , & marcha pour les y aller chercher. Judas arriva au point du jour au camp des ennemis avec trois mille hommes seulement & très-mal armez , tant ils étoient miserables : & lors qu'il vit que ceux qu'il vouloit attaquer étoient si bien armez & leur camp si bien retranché , il dit à ses gens ; „ que quand même ils se-
 „ roient tout nuds ils ne devoient rien apprehen-
 „ der , puis que Dieu auroit si agreable de voir
 „ qu'ils ne craindroient point d'attaquer en cet
 „ état un si grand nombre d'ennemis & si bien ar-
 „ mez , qu'assurément il leur donneroit la vi-
 „ ctoire ; „ & il commanda ensuite de sonner la charge. La surprise & l'étonnement des ennemis furent

furent si grands qu'il y en eut d'abord beaucoup de tuez, & on poursuivit les autres jusques à Gadara, & jusques aux campagnes d'Idumée, d'Azot, & de Jamnia, en sorte qu'ils y perdirent trois mille hommes. Judas défendit aux siens de s'amuser au pillage, parce qu'il leur restoit à combattre Gorgias, & qu'ils pourroient après l'avoir vaincu s'enrichir tout à leur aise de tant de dépouilles. Comme il parloit encore on vit paroître sur un lieu élevé Gorgias qui revenoit avec ses troupes. Lors qu'il apperçut le carnage de l'armée du Roi & le camp tout plein de feu & de fumée, il n'eut pas peine à juger ce qui étoit arrivé : & voyant Judas qui se préparoit à l'attaquer il fut saisi d'une telle crainte qu'il se retira. Ainsi Judas le mit en fuite sans combattre, & permit alors à ses gens d'aller au pillage. Ils trouverent quantité d'or, d'argent, d'écarlatte, & de pourpre, & s'en retournerent avec grande joye en chantant des hymnes à la louange de Dieu comme à l'auteur de cette victoire qui contribua tant au recouvrement de leur liberté.

L'année suivante Lisias pour réparer la honte d'une telle perte assembla une nouvelle armée 474 composée de troupes choisies jusques au nombre de soixante mille hommes de pied & cinq mille chevaux, entra dans la Judée, & vint à travers les montagnes se camper à Bethsura. Judas marcha au devant de lui avec dix mille hommes : & voyant quelle étoit la force de ses ennemis il pria Dieu de lui être favorable, se confia en son assistance, attaqua leur avant garde, la rompit, leur tua cinq mille hommes, & jetta une telle terreur dans l'esprit des autres, que Lisias voyant que les Juifs étoient résolus de perir ou de recouvrer leur liberté, & appréhendant beaucoup plus leur desespoir que leurs forces, il se retira à Antioche avec le reste de son armée. Il y prit à sa solde des étrangers,

gers, & se prepara à rentrer dans la Judée avec une armée encore plus puissante que la première.

- 475 Judas après avoir remporté de si grands avantages sur les généraux des armées d'Antiochus persuada aux Juifs d'aller à Jerusalem rendre à Dieu les actions de grâces, qu'ils lui devoient, purifier son Temple, & lui offrir des sacrifices. Lorsqu'ils y furent arrivez ils trouverent que les portes en avoient été brûlées, & que son enceinte étoit pleine de buissons qui y étoient creus d'eux-mêmes depuis qu'il avoit été entièrement abandonné. Une si grande desolation tira des soupirs de leur cœur & des larmes de leurs yeux : & Judas après avoir commandé une partie de ses troupes pour assieger la forteresse, mit des premiers la main à l'œuvre pour purifier le Temple. Après que cela eut été fait avec grand soin il y fit mettre un chandelier, une table, & un autel d'or tout neufs. Il y fit aussi attacher de nouvelles portes, & tendre des voiles dessus. Il commanda ensuite de détruire l'autel des holocaustes parce qu'il avoit été profané, & en fit construire un nouveau avec des pierres qui n'avoient point été polies par le marteau. Le vingt-cinquième jour du mois de Chasseu que les Macedoniens nomment Appellée on alluma les lampes du chandelier, on encensa l'autel, on mit des pains sur la table, & on offrit des holocaustes sur l'autel nouveau. Ce qui arriva au même jour que trois ans auparavant le Temple avoit été si indignement profané par Antiochus & rendu desert. Car cela s'étoit passé le vingt-cinquième jour du mois d'Appellée, en la cent quarante cinquième année, & en la cent cinquante-troisième olympiade : & ce renouvellement se fit au même jour de la cent quarante huitième année & de la cent cinquante quatrième olympiade, ainsi que le Prophete Daniel l'avoit prédit quatre cens huit ans auparavant.

auparavant, en disant clairement & distinctement que le temple seroit profané par les Macedoniens.

Judas celebra durant huit jours avec tout le Peuple par des solempnels sacrifices la fête de la restauration du temple ; & il n'y eut point de plaisir honnête que l'on ne prit durant ce tems. Ce n'étoit que festins publics : l'air retentissoit des hymnes & des cantiques que l'on chantoit à la louange de Dieu ; & la joye fut si grande de voir après tant d'années & lorsqu'on l'esperoit le moins rétablir les anciennes coûtumes de nos peres & l'exercice de nôtre religion , qu'il fut ordonné que l'on en feroit tous les ans une fête qui continueroit durant huit jours. Elle s'est toujourns observée depuis ; & on la nomme la Fête des lumieres, à cause, à mon avis, que ce bonheur qui fut comme une agreable lumiere qui dissipa les tenebres de nos si longues souffrances, vint à paroître dans un tems où nous n'osions nous le promettre.

Judas fit ensuite refaire les murailles de la ville, les fortifia de grosses tours, & y mit des gens de guerre pour resister aux ennemis. Il fortifia aussi la ville de Bethsura, pour s'en servir comme d'une forteresse contre leurs efforts.

Les peuples voisins ne pouvant souffrir de voir ainsi comme ressusciter la puissancé de nôtre nation, dresserent des embusches aux Juifs, & en tuerent plusieurs. Judas qui étoit continuellement en campagne pour empêcher leurs courses attaquâ en ce même tems l'Acrobatane , y tua un grand nombre d'Iduméens descendus d'Esau, & en rapporta un grand butin. Il prit aussi le fort d'où les fils de *Baan* leur Prince incommodoient les Juifs, tua ceux qui le défendoient, & y mit le feu. Il marcha après contre les Ammonites qui étoient en grand nombre & commandez par

TIMOTHE'E, les vainquit, prit sur eux de force la ville de Jafor, la pillâ, la brûla, & emmena captifs tous ses habitans. Mais aussi-tôt que les nations d'alentour sçurent qu'il s'en étoit retourné à Jerusalem ils assemblerent toutes leurs forces & attaquèrent les Juifs qui demeuroient sur les frontieres de Galaad. Ils s'enfuirent dans le château d'Atheman & manderent à Judas le peril où ils étoient de tomber entre les mains de Timothée. Il reçut aussi en même-tems d'autres lettres des Galiléens par lesquelles ils lui donnoient avis que ceux de Ptolemaïde, de Tyr, de Sydon, & autres peuples voisins s'assembloient pour les attaquer.

CHAPITRE XII.

Exploits de Simon frere de Judas Machabée dans la Galilée, & victoire remportée par Judas accompagné de Jonathas son frere sur les Assimonites. Autres exploits de Judas.

477 **J**UDAS Machabée pour pourvoir aux besoins de ces deux peuples qui se trouvoient menacez en même-tems, donna trois mille hommes choisis à Simon son frere pour aller au secours des Juifs de la Galilée : & lui avec Jonathas son autre frere & huit mille hommes de guerre marcha vers la Galatide, & laissa le reste de ses troupes pour la garde de la Judée sous la conduite de Joseph fils de Zacharie, & d'Azarias, avec ordre de veiller soigneusement à la conservation de cette province, & de ne s'engager dans aucun combat jusques à son retour.

Aussi-tôt que Simon fut arrivé en Galilée il combattit les ennemis, les mit en fuite, les poursuivit jusques aux portes de Ptolemaïde, retira
d'entre

d'entre leurs mains les Juifs qu'ils avoient faits prisonniers, & s'en retourna en Judée avec quantité de butin.

Judas d'un autre côté accompagné de son frere Jonathas, après avoir passé le Jourdain & marché durant trois jours, fut reçu comme ami par les Nabathéens. Ils lui apprirent que ceux de leur nation de la Galatide étoient assiegez dans leurs places & extrêmement pressez par les ennemis, & l'exhorterent à se hâter de les secourir. Cet avis le fit s'avancer en diligence à travers le desert. Il attaqua & prit en chemin la ville de Bozora, y mit le feu, fit tuer tous les habitans qui étoient capables de porter les armes, & continua de marcher durant toute la nuit jusques à ce qu'il fût près du château où les Juifs étoient assiegez par Timothée. Il y arriva au point du jour, & trouva que les ennemis plantoient déjà les échelles pour donner l'escalade, & faisoient avancer des machines. Il commanda à ses trompettes de sonner la charge; exhorta les siens de témoigner leur courage en combattant genereusement pour le secours de leurs freres, & après avoir séparé ses troupes en trois corps attaqua les ennemis par derriere, & n'eut pas grande peine à les défaire: car aussi-tôt qu'ils apprirent que c'étoit ce brave Machabée dont ils avoient éprouvé le courage & le bonheur en tant d'autres occasions, ils prirent la fuite. Il les poursuivit si vivement qu'il y en eut huit mille de tuez, & attaqua ensuite une ville de ces Barbares nommée Mallan, la prit de force, en fit tuer tous les habitans à la reserve des femmes, & la reduisit en cendres. Il ruina aussi Bosor, Chara, & encore d'autres villes de la Galatide.

Quelque tems après Timothée rassembla de grandes forces, & prit entre autres troupes auxiliaires un grand nombre d'Arabes. Il se campa au

delà du torrent, à l'opposite de la ville de Rapha, & exhorta ses gens à faire tous les efforts imaginables pour empêcher les Juifs de le passer, parce que c'étoit en cela qu'ils mettoient toute l'esperance de la victoire. Aussi-tôt que Judas sçut que Timothée se preparoit au combat, il s'avança avec toutes ses troupes, passa le torrent, & attaqua les ennemis. La plus grande partie de ceux qui lui résisterent furent tuez, & les autres jetterent leurs armes: une partie se sauva, & le reste se retira dans le temple de Carnaïm où ils esperoient de trouver leur seureté. Judas prit la ville, brûla le temple, & les fit tous perir par le fer ou par le feu.

- 478 Ensuite de tant d'heureux succès ce grand capitaine rassembla tous les Juifs qui étoient dans la province de Galaad avec leurs femmes, leurs enfans, & leur bien pour les remener en Judée: & comme il n'auroit pû sans alonger extremement son chemin éviter de passer par la ville d'Ephron, il envoya prier les habitans de le lui permettre: Mais ils lui fermerent les portes & les bouchèrent avec des pierres. Judas irrité de ce refus exhorta les siens d'en tirer raison, assiegea la ville, & la prit de force en vingt-quatre heures. Il fit tuer tous les habitans excepté les femmes, & y mit le feu; & le nombre de ceux qui y perirent fut si grand que l'on ne pouvoit la traverser qu'en marchant sur des corps morts. Lors qu'il eut passé le Jourdain & le Grand Champ dans lequel est assise la ville de Bethsan que les Grecs nomment Scytopolis, il arriva avec son armée à Jerusalem en chantant des hymnes & des cantiques à la loüange de Dieu qui étoient accompagnez de tous les autres témoignages de réjouissance qui sont des marques de grandes victoires. Il offrit ensuite des sacrifices à Dieu pour lui rendre grâces de les avoir

avoir non seulement fait triompher de leurs ennemis, mais conservez encore d'une maniere si miraculeuse que tant de combats n'avoient coûté la vie à un seul d'entre eux.

Joseph fils de Zacharie que Judas, comme nous l'avons dit, avoit laissé pour garder la Judée lors qu'il étoit allé avec Jonathas son frere en Galaad contre les Ammonites, & qu'il avoit envoyé Simon son autre frere en Galilée contre ceux de Ptolemaïde, voulut aussi acquerir de l'honneur. Il marcha avec ses forces contre la ville de Jannia : mais Gorgias qui y commandoit vint à sa rencontre, le défit, & lui tua deux mille hommes : le reste s'enfuit & se retira en Judée. Ainsi il fut justement puni de n'avoir pas obéi au commandement que Judas lui avoit fait de n'en venir point aux mains avec les ennemis jusques à son retour. Et cela donna sujet d'admirer de plus en plus la prévoyance & la sage conduite de cet excellent chef des Israélites.

Judas & ses freres ne cessant point de faire la guerre aux Iduméens les presserent de tous côtez, prirent de force sur eux la ville de Chebron, en ruinerent toutes les fortifications, mirent le feu aux tours, ravagerent tout le pais d'alentour, se rendirent maîtres des villes de Marissa, & d'Azot qu'ils pillerent, & retournerent en Judée avec un très-grand butin.

C H A P I T R E X I I I .

Le Roi Antiochus Epiphane meurt de regret d'avoir été contraint de lever honteusement le siege de la ville d'Elimaïde en Perse où il vouloit piller un temple consacré à Diane , & de la défaite de ses Generaux par les Juifs-

480

1. Mach.
6

EN ce même-tems le Roi Antiochus Epiphane qui étoit comme nous l'avons vû allé dans les hautes provinces , apprit qu'il y avoit dans une ville de Perse extremement riche nommée Elimaïde un temple consacré à Diane & plein des presens qu'on y avoit offerts , entre lesquels étoient des boucliers & des cuirasses qu'Alexandre le Grand fils de Philippes Roi de Macedoine y avoit donnez. Il resolut de s'en rendre maître & l'assiegea. Mais il fut trompé dans son esperance; car les habitans témoignèrent tant de courage qu'ils ne le contraignirent pas seulement de lever le siege , mais le poursuivirent : & on peut dire que ce fut plutôt en fuyant qu'en se retirant qu'il retourna à Babylone avec perte de plusieurs des siens. Lors qu'il étoit dans la douleur d'un si malheureux succès on lui apporta la nouvelle que les Juifs avoient défait ses Generaux , & qu'ils se fortifioient de plus en plus. Ce surcroît d'affliction le toucha si vivement qu'il tomba malade , & son mal croissant toujours il n'eut pas peine à juger que l'heure de sa mort étoit proche. Il fit venir ses serviteurs les plus confidens , leur dit l'état où il se trouvoit , & quelle en étoit la cause; mais qu'il meritoit ce châtement pour avoir persecuté les Juifs , pillé leur temple & méprisé le Dieu qu'ils adoroient. En achevant ces mots il

Il rendit l'esprit. Sur quoi j'admire que Polybe Megalopolitain qui étoit un homme de probité, ait attribué la mort de ce Prince à ce qu'il ait voulu piller le temple de Diane, puis que quand il l'auroit fait, cette action n'auroit pas mérité de lui faire perdre la vie. Mais il est beaucoup plus vrai-semblable que sa mort a été la punition du sacrilege qu'il avoit commis en pillant tous les tresors qui étoient dans le temple de Jerusalem. Je ne veux pas néanmoins contester avec ceux qui approuveroient davantage le sentiment de Polybe que le mien.

CHAPITRE XIV.

Antiochus Eupator succede au Roi Antiochus Epiphane son pere. Judas Machabée assiege la forteresse de Jerusalem. Antiochus vient contre lui avec une grande armée & assiege Bethsura. Chacun d'eux leve le siege & ils en viennent à une bataille. Merveilleuse action de courage & mort d'Eleazar l'un des freres de Judas. Antiochus prend Bethsura, & assiege le Temple de Jerusalem: mais lorsque les Juifs étoient presque reduits à l'extremité il leve le siege sur la nouvelle qu'il eut que Philippes s'étoit fait declarer Roi de Perse.

LE Roi Antiochus Epiphane avoit un peu ⁴⁸¹ avant sa mort qui arriva en l'année cent quarante-neufième, établi pour gouverner le royaume PHILIPPES qui étoit l'un de ceux à qui il se confioit le plus, lui avoit mis entre les mains sa couronne, son manteau royal, & son anneau pour les porter à son fils, & lui avoit recommandé de prendre un grand soin de son éducation & de son état jusques à ce qu'il fût en âge de le gouverner lui-même. Aussi-tôt que Lisias Gouverneur

verneur du jeune ANTIQCHUS eut appris cette mort, il la fit sçavoir au peuple, & lui presenta le nouveau Roi, à qui il donna le surnom d'EU-
PATOR.

482 En ce même-tems les Macedoniens qui étoient en garnison dans la forteresse de Jerusalem, & fortifiez par les Juifs qui s'étoient retirez avec eux faisoient beaucoup de mal aux autres Juifs. Car comme cette forteresse commandoit le Temple ils faisoient des sorties & tuoient ceux qui y venoient pour sacrifier. Judas Machabée ne le put souffrir. Il resolut d'assiéger cette forteresse, assembla le plus de forces qu'il put, & l'attaqua vigoureusement en la cent cinquantième année depuis que ces provinces avoient été assujetties à Seleucus. Il employa des machines, éleva des plates-formes, & n'oublia rien de ce qui pourroit servir à venir à bout de son entreprise. Plusieurs de ces Juifs transfuges sortirent de nuit de la place, & s'en allerent avec d'autres aussi impies qu'eux trouver le jeune Roi Antiochus. Ils lui representèrent qu'il étoit de son service de les garantir avec quelques autres de leur nation de l'extrême peril où ils se trouvoient : Qu'ils n'y étoient tombez que parce qu'ils avoient renoncé aux coûtumes de leur país pour obeir au Roi son pere; & que la forteresse de Jerusalem & la garnison royale qu'il y avoit établie étoient prestés de tomber sous la puissance de Judas s'il ne leur envoioit du secours. Ce jeune Prince émeu de colere par ce discours manda à l'heure même les Chefs de ses troupes & leur ordonna de ne lever pas seulement pour ce sujet des gens de guerre dans tous ses Etats, mais de prendre aussi des étrangers à sa solde. Ainsi il assembla une armée de cent mille hommes de pied, de vingt mille chevaux, & de trente-deux éléphants, dont il établit

Lisias

Lisias General. Il partit d'Antioche avec ces forces, vint en Idumée, & mit le siege devant Bethsura. Il y consuma beaucoup de tems, parce que les habitans se défendoient très-courageusement, & brûloient en de grandes sorties les machines dont il battoit leurs murailles. Judas ayant appris la marche du Roi leva son siege, vint avec toutes ses troupes au-devant de lui, & se campa à soixante & dix stades de son armée dans un lieu fort étroit nommé Bethsacarie. Si-tôt qu'Antiochus en eut avis il leva aussi le siege de Bethsura pour aller à lui; & lors qu'il en fut proche il fit dès la pointe du jour mettre son armée en bataille. Mais parce que le lieu étoit trop étroit pour faire marcher de front ses éléphants, il fut contraint de les faire marcher l'un après l'autre. Il fit accompagner chacun d'eux de cinq cèns chevaux & de mille hommes de pied; & il n'y en avoit point qui ne portât une tour pleine d'archers. Quant au reste de ses troupes il ordonna à ceux qui les commandoient de gagner les deux côtez de la montagne. L'armée de ce Prince vint en cet état à la charge en jettant de si grands cris que les vallons en retentissoient; & leurs boucliers d'or & de cuivre étinceloient de tant de lumiere qu'ils éblouissoient les yeux. Mais rien ne fut capable d'étonner le grand cœur du Judas Machabée. Il les reçut avec tant de vigueur & de courage que six cèns de ceux qui l'attaquerent les premiers demeurèrent morts sur la place. Eleazar son frere surnommé Auran voyant qu'entre tous ces éléphants il y en avoit un plus grand & plus superbement enharnaché que les autres, crut que le Roi étoit dessus. Ainsi sans considerer la grandeur du peril où ils l'exposoit, il se fit jour à travers ceux qui environnoient cet éléphant, en tua plusieurs, mit le reste en fuite, vint jusques à ce prodigieux animal,

mal, se coula sous son ventre & le tua à coups d'épée. Mais il fut accablé de son poids, reçut la mort en la lui donnant, & finit ainsi glorieusement sa vie après l'avoir vendue si cher à ses ennemis. Judas voyant qu'ils le surpassoient si fort en nombre se retira à Jerusalem pour continuer le siege de la forteresse: Et Antiochus après avoir renvoyé une partie de ses troupes contre Bethsura marcha vers Jerusalem avec le reste de son armée. Lors que ceux de Bethsura qui manquoient de vivres se virent si vivement attaquez ils se rendirent après qu'on leur eut promis avec serment de ne leur point faire de mal. Mais Antiochus leur manqua de parole: il leur conserva seulement la vie, & les chassa tout nuds de la ville, où il établit garnison. Il assiegea ensuite le Temple de Jerusalem, & ce siege dura long-tems, parce que les Juifs se défendoient très-vaillamment, & renversoient ses machines par d'autres machines: mais les vivres commençoient à leur manquer, à cause qu'il se rencontroit que c'étoit la septième année, dans laquelle nôtre loi nous défend de labourer & de semer la terre. Ainsi plusieurs furent contraints de se retirer, & il n'en demeura que peu pour continuer à soutenir le siege. Les choses étant en cet état le Roi & Lisias General de son armée apprirent que Philippes s'étoit fait declarer Roi, qu'il venoit de Perse, & qu'il s'avançoit vers eux. Cette nouvelle les fit résoudre à lever le siege sans parler de Philippes ni aux capitaines ni aux soldats. Lisias eut seulement ordre du Roi de leur dire, que le Temple étoit si fort qu'il faudroit beaucoup de tems pour le prendre; que l'armée commençoit à manquer de vivres, & que les affaires de l'Etat appelloient le Roi ailleurs. Qu'ainsi puis que les Juifs étoient si jaloux de l'observation de leurs loix que plutôt que de souffrir d'y être troublez ils étoient

LIVRE XII. CHAPITRE XV. 315
étoient toujours prêts de recommencer la guerre ,
il valoit mieux contracter amitié & alliance avec
eux & s'en retourner en Perse. Lifias leur ayant
parlé de la sorte cette proposition fut generale-
ment approuvée.

CHAPITRE XV.

*Le Roi Antiochus Eupator fait la paix avec les Juifs &
fait ruiner contre sa parole le mur qui environnoit le
Temple. Il fait trancher la tête à Onias surnommé Me-
nelaus Grand Sacrificateur , & donne cette charge à
Alcim. Onias neveu de Menelaus se retire en Egypte ; où
le Roi & la Reine Cleopatre lui permettent de bâtir dans
Heliopolis un temple semblable à celui de Jerusalem.*

EN suite de cette resolution le Roi Antiochus 483
envoya declarer par un heraut à Judas Ma-
chabée & à tous ceux qui étoient assiegez avec lui
dans le Temple , qu'il vouloit leur donner la paix
& leur permettre de vivre selon leurs loix. Ils re-
çurent cette proposition avec joye : & après que
ce Prince leur eut donné sa foi & l'eut confirmée
par serment , ils sortirent du Temple , & Antio-
chus y entra. Mais lorsqu'il eut considéré la place
& veu qu'elle étoit si forte , il viola son serment ,
& fit ruiner jusques dans les fondemens le mur
qui environnoit le Temple. Il s'en retourna en-
suite à Antioche , emmena avec lui le Grand Sa-
crificateur Onias surnommé Menelaus & lui fit
trancher la tête à Beroé en Syrie. Ce fut Lifias
qui lui donna ce conseil ; disant que s'il vouloit
que les Juifs demeurassent en repos & ne troublas-
sent plus son Etat par de nouvelles revoltes il de-
voit le faire mourir , parce que c'étoit lui qui
avoit porté le Roi son pere à contraindre ce Peuple

ple d'abandonner sa religion, & causé ainsi tous les maux qui en étoient arrivez. En effet ce Grand Sacrificateur étoit un si méchant homme & si impie, que pour parvenir à cette charge qu'il exerça durant dix ans, il n'avoit point craint de contraindre ceux de sa nation à violer leurs saintes loix. **ALCIM** autrement nommé **Jacim** lui succéda.

484 Après qu'Antiochus eut ainsi terminé les affaires de la Judée, il marcha contre **Philippe** & trouva qu'il s'étoit déjà emparé du royaume. Mais il châtia bien-tôt cet usurpateur : car l'ayant vaincu & pris dans une grande bataille il le fit mourir.

485 Le fils du Grand Sacrificateur **Onias** qui n'étoit encore qu'un enfant lorsque son pere mourut, voyant que le Roi par le conseil de **Lisias** avoit fait mourir **Menelaus** son oncle, donné cette charge à **Alcim** qui n'étoit point de la race sacerdotale & transféré ainsi cet honneur à une autre famille, s'enfuit vers **Ptolemée Roi d'Egypte**. Il en fut si bien reçu & de la Reine **Cleopatre** sa femme qu'ils lui permirent de bâtir dans la ville d'**Héliopolis** un Temple semblable à celui de **Jerusalem** dont nous parlerons en son lieu.

CHAPITRE XVI.

Demetrius fils de Seleucus se sauve de Rome , vient en Syrie , s'en fait couronner Roi , & fait mourir le Roi Antiochus & Lifiias. Il envoie Baccide en Judée avec une armée pour exterminer Judas Machabée & tout son parti , & établit en autorité Alcim Grand Sacrificateur , qui exerce de grandes cruautés. Mais Judas le réduit à aller demander du secours à Demetrius.

EN ce même-tems DEMETRIUS fils de Seleucus s'enfuit de Rome, se fait de la ville de Tripoli en Syrie, prit à sa solde un grand nombre de troupes; & se fit couronner Roi. Les peuples se rendirent de toutes parts auprès de lui, & embrasserent son parti avec tant de joye qu'ils mirent entre ses mains le Roi Antiochus & Lifiias qu'il fit tous deux aussi-tôt mourir. Antiochus n'avoit encore regné que deux ans. Plusieurs Juifs qui s'en étoient fuis à cause de leurs impietez se retirèrent vers ce nouveau Roi, & Alcim Grand Sacrificateur se joignit à eux pour accuser ceux de leur nation, & particulièrement Judas Machabée & ses freres, d'avoir tué tous ceux de son parti qui étoient tombez entre leurs mains, & de les avoir ainsi contraints d'abandonner leur pais pour chercher ailleurs leur seureté: Ce qui les obligeoit à le supplier d'envoyer quelqu'un en qui il se confiât pour s'informer des choses dont ils accusoient Judas.

Demetrius animé par ce discours contre Judas envoya avec une armée BACCIDE Gouverneur de Mesopotamie qui étoit un fort brave homme & qui avoit été fort aimé du Roi Antiochus Epiphane.

phane. Il lui donna un ordre exprès d'exterminer Judas & tous ceux qui le suivoient : & lui recommanda particulièrement d'assister Alcim qui devoit l'accompagner dans cette guerre. Ce general partit d'Antioche : & lorsqu'il fut arrivé en Judée il manda à Judas & à ses freres dans le dessein qu'il avoit de les surprendre, qu'il vouloit faire la paix & contracter alliance avec eux. Mais Judas s'en défia , & jugea bien que puis qu'il venoit avec de si grandes forces c'étoit plutôt pour faire la guerre que la paix. D'autres qui n'étoient pas si prudents ajoûterent foi aux paroles de Baccide , creurent ne devoir rien craindre d'Alcim qui étoit leur compatriote , & allerent les trouver après que l'un & l'autre leur eut promis avec serment de ne leur faire point de mal ni à ceux de leur parti. Baccide contre sa parole en fit tuer soixante : & cette perfidie empêcha les autres de se plus fier à lui. Il partit ensuite de devant Jerusalem & arriva à Bethsethé où il fit mourir tous ceux qu'il put prendre prisonniers. Il commanda à ceux du pais d'obeir à Alcim à qui il laissa une partie de ses troupes & s'en retourna à Antioche trouver le Roi Demetrius.

487 Alcim pour gagner l'affection du peuple & pour affermir son autorité parloit avec tant de douceur à tout le monde , que plusieurs dont la plûpart étoient des impies & des fugitifs se rangerent auprès de lui. Il commença alors à ravager le pais , & fit mourir ceux du parti de Judas qui tomberent entre ses mains. Judas voyant qu'il se fortifioit de jour en jour , & que tant de gens de bien perissoient par sa cruauté se mit en campagne & tua tous ceux de sa faction qu'il put prendre. Alors cet ennemi de son propre pais ne se trouvant pas assez fort pour lui resister alla à Antioche demander du secours au Roi Demetrius , &

l'irrita

Pirrita encore davantage contre Judas. Il l'accusa de lui avoir fait beaucoup de mal , & d'être dans le dessein de lui en faire encore davantage si Sa Majesté n'envoyoit de puissantes forces pour le châtier.

CHAPITRE XVII.

Le Roi Demetrius à l'instance d'Alcim envoye Nicanor avec une grande armée contre Judas Machabée qu'il tâche de surprendre. Ils en viennent à une bataille où Nicanor est tué. Mort d'Alcim par un châtiement terrible de Dieu. Judas est établi en sa place Grand Sacrificateur . & contracte alliance avec les Romains.

SUR ces plaintes d'Alcim le Roi Demetrius jugea qu'il importoit à la seureté de son Etat de ne pas souffrir que Judas Machabée se fortifiât davantage. Il envoya contre lui avec une grande armée NICANOR qui s'étoit sauvé avec lui de Rome & qui étoit en tres-grand credit auprès de lui. Ce General partit avec ordre de ne pardonner à un seul des Juifs. Mais lors qu'il fut arrivé à Jerusalem il ne jugea pas à propos de faire connoître à Judas á quel dessein il étoit venu Il resolut d'agir avec artifice ; & ainsi il lui manda , qu'il ne voyoit pas pourquoi il vouloit s'engager dans les perils d'une grande guerre, puis qu'il étoit prêt de l'assurer avec serment qu'il ne devoit rien apprehender , & qu'il n'étoit venu avec ses amis que pour lui faire entendre les intentions du Roi tres-favorables à sa nation. Judas & ses freres se laisserent persuader à ses paroles. Le serment fut fait de part & d'autre, & ils le reçurent avec son armée. Nicanor salua Judas : & lors qu'il

488

1.
Mach.
7.

qu'il l'entretenoit il fit signe à ses gens de l'arrêter. Mais Judas s'en apperçeut, s'échapa d'entre leurs mains, & se retira. Ainsi la trahison de Nicanor fut découverte, & Judas ne pensa plus qu'à se préparer à la guerre. Le combat se donna auprès du bourg de Caphrasalama, où Judas eut du pire, & fut contraint de se retirer à Jerusalem.

489

Un jour que Nicanor descendoit de la forteresse & venoit vers le temple, quelques-uns des Sacrificateurs & des anciens furent au devant de lui avec des victimes qu'ils disoient vouloir offrir pour la prospérité du Roi Demetrius. Mais au lieu de les recevoir favorablement, il proféra des blasphèmes contre Dieu, les menaça de ruiner entièrement le Temple s'ils ne lui remettoient Judas entre les mains, & sortit de Jerusalem. Ainsi dans l'étonnement où ils se trouverent, tout ce qu'ils purent faire fut de prier Dieu avec larmes de vouloir les protéger. Nicanor s'alla camper à Bethoron où il lui vint de Syrie un nouveau renfort. Judas se campa à trente stades de lui en un lieu nommé Adoza avec mille hommes seulement. Il les exhorta de ne se point étonner de la multitude de des ennemis, & des autres avantages apparens de ceux qu'ils avoient à combattre; mais de se souvenir qui ils étoient eux-mêmes, & pour quelle cause ils combattoient, puis que cela suffisoit pour leur ôter toute crainte. Le combat commença ensuite avec grande ardeur de part & d'autre: plusieurs des ennemis y furent tuez, & Nicanor entre les autres après avoir fait tout ce qu'on pouvoit attendre d'un grand capitaine. Sa mort fit perdre cœur à ses troupes, ils jetterent leurs armes & s'enfuirent; Judas les poursuivit vivement, tua tout ce qu'il rencontra, & fit sçavoir à tout le país d'alentour par le son des trompettes, que Dieu lui avoit donné la victoire. Les Juifs

avertis

avertis par ce signal sortirent aussi-tôt en armes, couperent le chemin aux fuyards, les chargerent, & il n'échapa un seul des neuf mille hommes dont leur armée étoit composée. Cette victoire arriva le treizième jour du mois d'Adar que les Macedoniens nomment Dystrus ; & nous en avons depuis célébré tous les ans la fête. Nôtre nation demeura ensuite en repos durant quelque tems, & jouit des fruits de la paix jusques à ce qu'elle se trouva rengagée en de nouveaux perils & en de nouveaux combats.

Alcim Grand Sacrificateur voulut faire démo- 490
lir l'ancien mur du Sanctuaire bâti par les saints Prophetes : mais Dieu le frapa à l'instant même d'une si cruelle maladie qu'il tomba par terre, & mourut après avoir souffert durant plusieurs jours de continuelles & insupportables douleurs. Il avoit exercé cette charge durant quatre ans, & le peuple par un consentement general choisit Judas Machabée pour lui succeder.

Ce nouveau Souverain Pontife ayant appris 491
que la puissance des Romains étoit si grande qu'ils avoient assujetti les Galates, les Espagnols, & les Carthaginois, subjugué la Grece, & vaincu les Rois Persée, Philippes, & Antiochus le Grand, resolut de faire amitié avec eux, & envoya à Rome pour ce sujet deux de ses amis *Eupoteme* fils de Jean & *Jason* fils d'Eleazar, avec charge de prier les Romains de les recevoir en leur alliance & leur amitié, & d'écrire au Roi Demetrius de les laisser en repos. Le Senat les recut très-favorablement leur accorda ce qu'ils demandoient, en fit écrire l'arrêt sur des tables de cuivre qui furent mises dans le capitolé, & leur en donna une copie dont
„ les paroles étoient : Nuls de ceux qui sont sou-
„ mis à l'obeissance des Romains ne feront la
„ guerre aux Juifs, & n'assisteront leurs ennemis

ni de blé, ni de navires, ni d'argent. Les Romains assisteront les Juifs de tout leur pouvoir contre ceux qui les attaqueront ; & les Juifs assisteront les Romains de la même sorte s'ils sont attaqués. Que si les Juifs veulent ajoûter ou diminuer quelque chose à cette alliance qu'ils contractent avec les Romains, cela ne se pourra faire que par le consentement de tout le peuple Romain qu'il faudra qui le ratifie. Cette copie étoit écrite par Eupoteme & par Jason ; Judas étant alors Grand Sacrificateur, & Simon son frere General de l'armée. Et ce traité d'alliance fut le premier que les Juifs firent avec les Romains.

C H A P I T R E XVIII.

Le Roi Demetrius envoie Baccide avec une nouvelle armée contre Judas Machabée, qui encore qu'il n'eût que huit cens hommes se refout de le combattre.

492 ^{1.}
Mach. **L**E Roi Demetrius ayant appris la nouvelle de la mort de Nicanor & de l'entiere défaite de son armée en envoya une autre contre les Juifs commandée par Baccide. Il partit d'Antioche, entra dans la Judée, se campa près d'Arbelle en Galilée, força les cavernes où plusieurs Juifs s'étoient retirez, & s'avança du côté de Jerusalem. Il apprit en chemin que Judas étoit dans un village nommé Berseth & marcha aussi-tôt vers lui. Judas n'avoit alors que deux mille hommes dont la plûpart furent si effrayez du grand nombre des ennemis, que douze cens s'enfuirent, & ainsi il ne lui en resta que huit cens. Mais quoi qu'abandonné de la sorte, & qu'il ne vît nul moyen de fortifier ses troupes il resolut de combattre avec ce peu de gens qu'il avoit. Il les exhorta de surmonter

monter par la grandeur de leur courage la grandeur de ce peril. Et sur ce qu'on lui representa qu'il y avoit tant de disproportion entre ses forces & celles des ennemis qu'il valoit mieux se retirer pour en assembler de nouvelles, & revenir après
 „ les combattre, il répondit : Dieu me garde d'être
 „ si malheureux que le soleil me voye jamais
 „ tourner le dos à mes ennemis. Quand il m'en
 „ devroit coûter la vie je ne ternirai pas par une
 „ fuite honteuse l'éclat de tant de victoires que
 „ j'ai remportées sur eux : mais je recevrai les ar-
 „ mes à la main & en combattant genereusement
 „ tout ce qu'il plaira à Dieu de permettre qui
 „ m'arrive. „ Ces paroles d'un si brave Chef eurent tant de force qu'elle persuaderent ce petit nombre de mépriser un si grand peril, & de soutenir sans crainte les efforts d'une si puissante armée.

C H A P I T R E X I X.

Judas Machabée combat avec huit cens hommes toute l'armée du Roi Demetrius, & est tué après avoir fait des actions incroyables de valeur. Ses louanges.

B Accide rengea ses troupes en bataille, plaça sa 493
 cavalerie aux deux aîles, mit au milieu ceux qui étoient armez legerement avec ses archers souteenus par des phalanges Macedoniennes, & il commandoit en personne l'aîlle droite. Lorsqu'après avoir marché en cet ordre il fut proche des ennemis il commanda aux trompettes de sonner la charge, & à ses gens de la commencer. Judas de son côté fit la même chose : & le combat fut si opiniâtre qu'il dura jusques au coucher du soleil. Alors Judas ayant remarqué que Baccide combattoit à l'aîlle droite avec l'élite de ses trou-

pes, il prit les plus vaillans des siens & l'alla charger avec tant de hardiesse qu'il perça ces redoutables bataillons, les rompit, les mit en fuite, & les poursuivit jusques à la montagne d'Asa. Ceux de l'aïlle gauche voyant qu'ils s'étoit engagé si avant le suivirent & l'environnérent de toutes parts. Ainsi dans l'impossibilité de se retirer il fit ferme; & après avoir tué un grand nombre des ennemis il se trouva si hors d'halene qu'il tomba accablé de lassitude, & finit ses jours d'une mort si glorieuse qu'elle couronna toutes ses autres grandes & immortelles actions. Ses soldats ne pouvant plus resister après la perte d'un tel chef ne penserent qu'à se sauver. Simon & Jonathas ses freres enleverent son corps durant une treve & le firent porter à Modim où il fut enterré avec grande magnificence dans le sepulchre de son pere. Tout le peuple le pleura durant plusieurs jours, & lui rendit tous les honneurs que nôtre nation a accoutumé de rendre à la memoire des personnes les plus illustres. Telle fut la fin glorieuse de Judas Machabée ce grand & genereux capitaine, cet homme admirable, qui ayant toujors devant les yeux le commandement qu'il avoit receu de son pere s'engagea avec un courage invincible dans tant de travaux & de perils pour procurer la liberté de sa patrie. Y a-t-il donc sujet de s'étonner que l'honneur de l'avoir délivrée de la servitude des Macedoniens par un nombre infini d'actions si extraordinaires, lui ait acquis une reputation que nuls siecles ne verront finir? Il exerça durant trois ans la souveraine sacrificature.



HISTOIRE

DES JUIFS.

LIVRE TREIZIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Après la mort de Judas Machabée Jonathas son frere est choisi par les Juifs pour General de leurs troupes. Baccide General de l'armée de Demetrius le veut faire tuer en trahison, ce qui ne lui ayant pas réussi il l'attaque. Beau combat & belle retraite de Jonathas. Les fils d'Amar tuent Jean son frere. Il en tire la vengeance. Baccide l'assiege & Simon son frere dans Bethalaga. Ils le contraignent de lever le siege.



NOUS avons fait voir dans le livre precedent de quelle sorte les Juifs furent délivrez de la servitude des Macedoniens par le courage & par la conduite de Judas Machabée ; & comme il fut tué dans le dernier de tant de combats où il s'engagea pour recouvrer leur liberté. Après la perte de ce genereux chef ceux de nôtre nation qui avoient abandonné les loix de leurs peres firent plus de mal que jamais à ceux qui étoient demeurez fidelles à Dieu ; & une grande

494

1.
Mach.
9.

grande famine affligea tellement la Judée que plusieurs embrasserent le parti des Macedoniens pour s'en garentir. Baccide commit à ces deserteurs la conduite des affaires de la province, & ils commencerent par lui remettre entre les mains tous ceux qu'ils purent prendre, tant des amis particuliers de Judas Machabée, que des autres qui avoient favorisé son parti. Il ne se contenta pas de les faire mourir; mais sa cruauté passa jusques à leur faire souffrir auparavant des tourmens étranges. Les Juifs se voyant reduits dans une si extrême misere qu'ils n'en avoient point éprouvé de semblable depuis leur captivité en Babylone, & ayant sujet d'apprehender leur ruine entiere, conjurerent Jonathas frere de Judas de vouloir imiter la vertu de son admirable frere qui avoit fini sa vie en combattant jusques au dernier soupir pour le salut de son país, & de ne permettre pas que toute sa nation perît manque d'un chef aussi capable que lui de les commander. Il leur répondit qu'il étoit prêt d'employer sa vie dans cette charge pour le bien public: & comme tous creurent qu'on ne la pouvoit donner à personne qui en fût plus digne, ils le choisirent pour leur chef par un consentement general.

495 Baccide ne l'eut pas plutôt appris que dans la crainte qu'il eut que Jonathas ne donnât autant d'affaires que son frere au Roi & aux Macedoniens, il resolut de le faire tuer en trahison. Mais Jonathas & Simon découvrirent son dessein, & se retirerent avec plusieurs de leur parti dans le desert qui est proche de Jerusalem, où ils s'arrêterent auprès du lac d'Asphar. Baccide croyant qu'ils avoient peur marcha aussi-tôt contre eux avec toutes ses forces, & se campa au-delà du Jourdain. Lorsque Jonathas en eut avis il envoya Jean son frere surnommé Gadis avec le bagage
vers

vers les Arabes Nabatéens qui étoient de ses amis, pour les prier de le lui garder jusques à ce qu'il eût combattu Baccide. Mais les fils d'Amar sortirent de la ville de Medaba, & le chargerent, pillerent tout ce bagage, & le tuerent lui-même avec tous ceux qui l'accompagnoient. Une si noire action ne demeura pas impunie; les freres de Jean en firent une signalée vengeance comme nous le dirons ci-après. Baccide sçachant que Jonathas s'étoit retiré dans les marais du Jourdain choisit le jour du Sabbath pour l'attaquer, dans la créance que le desir d'observer la loi l'empêcheroit de combattre. Jonathas representa aux siens que les ennemis qu'ils avoient en tête, & le fleuve qui étoit derriere eux leur ôtant tout moyen de fuir, il n'y avoit que leur courage qui pût les garantir d'un si grand peril. Il fit ensuite sa priere à Dieu pour lui demander la victoire, attaqua les ennemis, en tua plusieurs, & voyant Baccide venir à lui d'une maniere très-hardie il déploya toutes ses forces pour lui porter un grand coup: mais il l'évita; & alors Jonathas qui n'étoit pas en état de pouvoir resister plus long-tems à un si grand nombre se jetta avec les siens dans le fleuve, & le passerent tous à nage, ce que les ennemis n'osèrent faire. Ainsi Baccide après avoir perdu en ce combat près de deux mille hommes s'en retourna dans la forteresse de Jerusalem, & fortifia quelques villes qui avoient été ruinées; sçavoir Jericho, Emas, Bethoron, Bethel, Thamnata, Pharaton, Tochoa, & Gazara, les fit fermer de murailles avec de grosses & fortes tours, & y mit garnison afin de pouvoir de là faire des courses sur les Juifs. Mais il fortifia particulièrement la forteresse de Jerusalem où il faisoit garder les principaux des Juifs qui lui avoient été donnez pour ôtage.

496 En ce même tems Jonathas & Simon apprirent que les fils d'Amar devoient amener de la ville de Gabatha avec grande pompe & magnificence la fille d'un des plus qualifiez des Arabes que l'un d'eux avoit fiancée , pour en celebrer les noces. Ces deux freres creurent ne pouvoir trouver une meilleure occasion pour se venger de la mort de Jean leur frere. Ils marcherent avec une grande troupe vers Medaba , & se mirent en embuscade dans la montagne qui étoit sur leur passage. Aussi-tôt qu'ils virent approcher le fiancé & la fiancée accompagnez de leurs amis ils se jetterent sur eux , les tuerent tous , prirent tout ce qu'ils avoient de plus precieux , & s'en retournerent après avoir pleinement satisfait leur vengeance. Car ils tuerent quatre cens personnes tant hommes que femmes & enfans ; & leur séjour étoit alors dans les marais du Jourdain.

497 Baccide après avoir établi des garnisons dans la Judée s'en retourna trouver le Roi Demettius. Ainsi les Juifs demeurerent en paix durant deux ans. Mais ces impies deserteurs voyant que Jonathas & les siens vivoient en repos & sans se défier de rien , firent solliciter le Roi d'envoyer Baccide pour se saisir d'eux , disant qu'il n'y avoit rien plus facile que de les surprendre durant la nuit & les tuer tous. Baccide partit par l'ordre de ce Prince , & aussi-tôt qu'il fut arrivé en Judée il écrivit à ses amis & aux Juifs qui étoient de son parti de prendre Jonathas. Ils s'y employerent tous ; mais inutilement , parce qu'il se tenoit sur ses gardes ; & Baccide se mit en telle colere contre ces faux Juifs dans l'opinion qu'ils l'avoient trompé aussi bien que le Roi , qu'il fit mourir cinquante des principaux. Jonathas & son frere ne se voyant pas assez forts se retirerent avec leurs gens dans un village du desert nommé Bethalaga , & le firent environ-

environner de murailles & fortifier de tours, afin d'y pouvoir demeurer en seureté. Baccide les y assiegea avec toutes ses troupes & les Juifs de sa faction, & employa plusieurs jours pour tâcher de les forcer : mais ils se défendirent très-courageusement. Et Jonathas ayant laissé son frere dans la place pour continuer à soutenir le siege, en sortit secrettement, & avec ce qu'il put amasser de gens, attaqua la nuit le camp des ennemis, en tua plusieurs, & fit sçavoir sa venue à son frere, qui sortit en même-tems, mit le feu aux machines dont on le battoit, & tua un grand nombre des ennemis. Baccide se voyant ainsi attaqué de tous côtez & ne pouvant plus esperer de prendre la place fut tellement troublé qu'il sembloit avoir perdu l'esprit. Il déchargea sa colere sur ces miserables transfuges qu'il crut avoir trompé le Roi en lui persuadant de l'envoyer en Judée; & dès lors il ne pensa plus qu'à lever le siege sans honte, & à s'en retourner.

CHAPITRE II.

Jonathas fait la paix avec Baccide.

Lors que Jonathas sçut que Baccide étoit dans cette disposition il envoya lui faire des propositions de paix, & lui manda que s'il vouloit y entendre il faloit commencer par rendre les prisonniers faits de part & d'autre. Baccide pour ne pas perdre une occasion si favorable de lever honnêtement son siege n'apporta point de difficulté à ce traité. Ainsi ils promirent avec serment de ne se plus faire la guerre : les prisonniers furent mis en liberté : Baccide s'en retourna trouver le Roi son maître à Antioche, & ne rentra jamais depuis en armes dans la Judée. Jo-

493

1.
Atach.
9.

Jonathas après avoir procuré de la sorte la feuereté & le repos de son pais établit son sejour dans la ville de Machmar, où il s'employoit à la conduite du Peuple, decidoit les differends, châtoit les méchans & les impies, & n'oublioit rien pour reformer les mœurs de sa nation.

CHAPITRE III.

Alexandre Ballez fils du Roi Antiochus Epiphane entre en armes dans la Syrie. La garnison de Ptolemaïde lui ouvre les portes à cause de la haine que l'on portoit au Roi Demetrius, qui se prepare à la guerre.

499 **E**N l'année cent soixante ALEXANDRE surnommé BALLEZ fils du Roi Antiochus Epiphane entra en armes dans la Syrie, & la garnison de la ville de Ptolemaïde lui remit la place entre les mains par la haine qu'elle portoit au Roi Demetrius à cause de son orgueil qui le rendoit inaccessible. Il se tenoit enfermé dans une maison royale assez proche d'Antioche & fortifiée de quatre grosses tours, où il ne permettoit à personne de l'aller voir : & là sans se soucier de la conduite de son royaume il passoit une vie faineante qui lui attira le mépris & l'aversion de ses sujets comme nous l'avons dit ailleurs. Mais lors qu'il scut qu'Alexandre avoit été reçu dans Ptolemaïde, il assembla toutes ses forces afin de marcher contre lui.

CHAPITRE IV.

*Le Roi Demetrius recherche l'alliance de Jonathas ,
qui se sert de cette occasion pour reparer les
fortifications de Jerusalem.*

CE Prince envoya en même-tems des Ambassadeurs vers Jonathas pour le convier de s'unir avec lui d'amitié & d'alliance : car il vouloit prévenir Alexandre, ne doutant point qu'il n'eût le même dessein de tirer du secours de Jonathas, & qu'il ne crût le pouvoir d'autant plus facilement qu'il n'ignoroit pas la haine qui étoit entr'eux. Il lui manda en même-tems d'assembler le plus de troupes qu'il pourroit pour l'assister dans cette guerre, & de reprendre les ostages Juifs que Baccide avoit laissez dans la forteresse de Jerusalem. Jonathas n'eut pas plûtôt reçu ces lettres qu'ils s'en alla à Jerusalem où il les leut en presence de tout le Peuple & de la garnison de la forteresse. Les Juifs impies & fugitifs qui s'y étoient retirez furent extremement surpris de voir que le Roi promettoit à Jonathas d'assembler des gens de guerre & de retirer les ostages. Après qu'on lui eût remis ces ostages entre les mains il les rendit tous à leurs parens, & se servit de cette occasion pour faire de grandes reparations à Jerusalem. Il y établit sa demeure sans que personne s'y opposât, & fit rebâtir les murailles avec de grandes pierres quarrées afin de les mettre en état de pouvoir résister aux efforts des ennemis. Lors que les garnisons dispersées dans les places de la Judée le virent agir de la sorte ils les abandonnerent pour se retirer à Antioche, excepté celles de Bethsura & de la forteresse de Jerusalem, parce qu'elles étoient princi-

500
1.
Mach.
10.

principalement composées de ces Juifs deserteurs qui n'avoient point de religion.

C H A P I T R E V.

Le Roi Alexandre Ballez recherche Jonathas d'amitié, & lui donne la charge de Grand Sacrificateur vacante par la mort de Judas Machabée son frere. Le Roi Demetrius lui fait encore de plus grandes promesses & à ceux de sa nation. Ces deux Rois en viennent à une bataille, & Demetrius y est tué.

501 **C**omme le Roi Alexandre Ballez n'ignoroit pas les grandes actions de Jonathas dans la guerre qu'il avoit soutenuë contre les Macedoniens, & sçavoit d'ailleurs combien il avoit été tourmenté par Demetrius & par Baccide General de son armée, il n'eut pas plûtôt appris les offres que ce Prince lui avoit faites qu'il dit à ses serviteurs, qu'il estimoit ne pouvoir dans une telle conjoncture contracter alliance avec personne dont le secours lui fût plus avantageux que celui de Jonathas; parce qu'outre son extrême valeur & sa grande experience dans la guerre il avoit des sujets particuliers de haïr Demetrius de qui il avoit reçu, & à qui il avoit fait tant de mal: Qu'ainsi s'ils le jugeoient à propos il feroit amitié avec lui contre Demetrius, ne voyant rien qui lui pût être plus utile. Ils approuverent tous ce dessein; & il écrivit aussi-tôt à Jonathas la lettre suivante. “Le Roi Alexandre. A Jonathas
 „ son frere, salut: L'estime que nous faisons de-
 „ puis si long-tems de vòtre valeur & de vòtre fi-
 „ delité dans vos promesses nous portant à desirer
 „ de nous unir à vous d'alliance & d'amitié, nous
 „ envoyons vers vous pour ce sujet. Et afin de
 „ VOUS

„ vous en donner des preuves nous vous établis-
 „ sons dès à présent Souverain Sacrificateur; vous
 „ recevons au nombre de nos amis, & vous fai-
 „ sons présent d'une robe de pourpre & d'une
 „ couronne d'or, parce que nous ne doutons
 „ point que tant de marques d'honneur que vous
 „ recevrez de nous jointes à la priere que nous
 „ vous faisons, ne vous obligent à desirer de les re-
 „ connoître. „ Jonathas après avoir reçu cette
 lettre se revêtit des ornemens de la grande sacri-
 ficature au jour de la fête des Tabernacles quatre
 ans après la mort de Judas Machabée son frere,
 durant lequel tems cette charge n'avoit point été
 remplie; assembla grand nombre de gens, & fit
 forger quantité d'armes.

Demetrius apprit cette nouvelle avec un sensi- 502
 ble déplaisir, & accusa sa lenteur qui avoit donné
 le loisir à Alexandre d'attirer à son parti par tant
 de témoignages d'affection un homme d'un tel
 merite. Il ne laissa pas néanmoins d'écrire à Jo-
 nathas & au peuple en ces termes. “ Le Roi De-
 „ metrius, à Jonathas & à la nation des Juifs, sa-
 „ lut. Sçachant de quelle maniere vous avez resis-
 „ té aux sollicitations que nos ennemis vous ont
 „ faites de violer nôtre alliance, nous ne sçaurions
 „ trop louer vôtre fidelité, ni trop vous exhorter
 „ d'un user toujours de la même sorte. Vous pou-
 „ vez vous assurer sur nôtre parole qu'il n'y a
 „ point de graces que vous ne deviez en recom-
 „ pense attendre de nous. Et pour vous le témoi-
 „ gner nous vous remettons la plus grande partie
 „ des tribüts, & vous déchargeons dès à présent
 „ de ce que vous aviez accoûtumé de nous payer
 „ & aux Rois nos predecesseurs, comme aussi du
 „ prix du sel, des couronnes d'or dont vous nous
 „ faites présent, du tiers des semences, de la
 „ moitié des fruits des arbres, & de l'imposition
 „ par

„ par tête qui nous est deuë par ceux qui habitent
 „ dans la Judée & les trois provinces voisines,
 „ sçavoir Samarie, Galilée, & Perée : & cela à
 „ perpetuité. Nous voulons de plus que la ville
 „ de Jerusalem comme étant sainte & sacrée,
 „ jouisse du droit d'asyle, & qu'elle soit exemte
 „ avec son territoire de decimes & de toutes for-
 „ tes d'impositions. Nous permettons à Jonathas
 „ vôtre Grand Sacrificateur d'établir pour la gar-
 „ de de la forteresse de Jerusalem ceux en qui il se
 „ fera le plus afin de vous la conserver. Nous met-
 „ tons en liberté les Juifs qui ont été pris dans la
 „ guerre & sont esclaves parmi nous : Nous vous
 „ exemtons de fournir des chevaux pour les po-
 „ stes. Voullons que les jours de Sabbath, des fê-
 „ tes solemnelles, & les trois jours qui les prece-
 „ dent soient des jours de liberté & de franchise :
 „ Que les Juifs qui demeurent dans nos Etats
 „ soient libres & puissent porter les armes pour
 „ nôtre service jusques au nombre de trente mille
 „ avec la même solde que nous donnons à nos au-
 „ tres soldats ; qu'ils puissent être mis en garni-
 „ son dans nos places, reçus au nombre des gar-
 „ des de nôtre corps, & leurs chefs traitez favo-
 „ rablement dans nôtre cour. Nous vous permet-
 „ tons & à ceux des trois provinces voisines dont
 „ nous venons de parler de vivre selon les loix de
 „ vos peres ; & nous nous remettons à vôtre Grand
 „ Sacrificateur de prendre soin d'empêcher que
 „ nul Juif n'aille adorer Dieu en aucun autre tem-
 „ ple qu'en celui de Jerusalem. Nous ordonnons
 „ qu'il sera pris par chacun an sur nôtre revenu
 „ cent cinquante mille drachmes d'argent pour la
 „ dépense des sacrifices, & que ce qui en restera
 „ tourne à vôtre profit. Quant aux dix mille
 „ drachmes que les Rois avoient accoustumé de
 „ recevoir du Temple en chaque année, nous les
 „ remet-

„ remettons aux Sacrificateurs & aux autres mi-
 „ nistres de ce lieu saint, parce que nous avons
 „ appris qu'elles leur appartiennent. Nous dé-
 „ fendons d'attenter ni aux personnes ni aux
 „ biens de tous ceux qui se retireront dans le
 „ Temple de Jerusalem ou dans l'oratoire qui en
 „ est proche, soit pour ce qu'ils nous doivent,
 „ ou pour quelque autre cause que ce puisse être.
 „ Nous vous permettons de reparer le Temple à
 „ nos dépens, comme aussi les murailles de la
 „ ville, & d'y élever de hautes & fortes tours; &
 „ s'il se trouve dans la Judée quelques lieux pro-
 „ pres à bâtir des citadelles, nous voulons qu'on
 „ y travaille aussi à nos dépens. „

Après que le Roi Alexandre eut assemblé de
 grandes forces, tant des troupes qu'il avoit prises
 à la solde que de celles de Syrie qui s'étoient re-
 voltées contre Demetrius, il marcha contre lui,
 & la bataille se donna. L'aîle gauche de l'armée
 de Demetrius rompit l'aîle droite de l'armée
 d'Alexandre, la contraignit de prendre la fuite,
 la poursuivit fort long-tems avec grand meurtre,
 & pilla son camp. Mais l'aîle droite de Demetrius
 dans laquelle il combattoit ne put résister à l'aîle
 gauche qui lui étoit opposée. Ce Prince fit en
 cette occasion des efforts tout extraordinaires de
 valeur : il tua de sa main plusieurs de ses ennemis;
 & comme il en poursuivoit d'autres son cheval
 tomba dans un si grand borbier qu'il ne pût se
 relever. Ainsi se trouvant à pied abandonné de
 tout secours & environné de tous côtez on lui
 lança tant de traits, qu'enfin après s'être encore
 défendu avec un courage invincible il tomba tout
 percé de coups. Il regna onze ans comme nous
 l'avons dit ailleurs.

C H A P I T R E V I.

Onias fils d'Onias Grand Sacrificateur bâtit dans l'Egypte un Temple de la même forme de celui de Jerusalem. Contestation entre les Juifs & les Samaritains devant Ptolémée Philometor Roi d'Egypte touchant le Temple de Jerusalem & celui de Garizim. Les Samaritains perdent leur cause.

503 **O**NIAS fils d'Onias Grand Sacrificateur, qui comme nous l'avons dit s'étoit retiré à Alexandrie vers Ptolémée Philometor Roi d'Egypte, voyant que la Judée avoit été ruinée par les Macedoniens & par leurs Rois, le desir d'éterniser sa memoire le porta à écrire au Roi & à la Reine Cleopatre pour les supplier de lui permettre de bâtir en Egypte un Temple semblable à celui de Jerusalem, & d'y établir des Sacrificateurs & des Levites de sa nation. Une prophétie d'Isaïe qui avoit prédit cent ans auparavant qu'un Juif édifieroit dans l'Egypte un Temple en l'honneur du Dieu tout-puissant le fortifia encore dans ce dessein. " Sa lettre portoit ces mots. L'ors qu'avec
 „ l'assistance de Dieu j'ai rendu à vos Majestez de
 „ si grands services dans la guerre, j'ai remarqué
 „ en passant par la basse Syrie, la Phenicie, Leon-
 „ topolis qui est du gouvernement d'Heliopolis,
 „ & par d'autres lieux, que les Juifs y ont bâti di-
 „ vers Temples sans y observer aucune des regles
 „ nécessaires pour ce sujet: ce qui cause entr'eux
 „ une grande division. Et les Egyptiens commet-
 „ tent la même faute par la multitude de leurs
 „ Temples & la diversité de leurs sentimens dans
 „ les choses de la religion. Mais j'ai trouvé au-
 „ près d'un château nommé Bubaste le sauvage un
 „ lieu

„ lieu fort commode à bâtir un Temple, parce
 „ qu'il s'y rencontre en abondance des animaux
 „ & autres choses propres pour les sacrifices, &
 „ qu'il y en a déjà un tout ruiné & qui n'est con-
 „ sacré à aucune divinité, dont les demolitions,
 „ s'il vous plaît de le permettre, pourront servir
 „ à en bâtir un à l'honneur du Dieu tout-puissant
 „ qui sera semblable à celui de Jerusalem, & où
 „ on le priera pour la prospérité de vos Majestez
 „ & des Princes vos enfans : ce qui réunira même
 „ tous les Juifs qui demeurent dans l'Egypte,
 „ parce qu'ils s'y assembleront pour y celebrer les
 „ loüanges de Dieu comme le Prophete Isaïe l'a
 „ predit par ces paroles : „ *Il y aura dans l'Egypte*
 „ *un lieu consacré à Dieu* : à quoi il ajoute diverses cho-
 „ ses touchant ce lieu-là.

Le Roi Ptolemée & la Reine Cleopatre qui
 étoit tout ensemble sa sœur & sa femme, firent
 connoître leur pieté par leur réponse conçue en
 telle sorte qu'elle rejettoit sur Onias tout le peché
 d'avoir ainsi transgressé la loi. On en verra ici les
 propres paroles. “ Le Roi Ptolemée & la Reine
 „ Cleopatre, à Onias, salut. Nous avons vû par
 „ vôtre lettre la priere que vous nous faites de
 „ vous permettre de rebâtir le Temple ruiné de
 „ Bubaste le sauvage proche de Leontopolis qui est
 „ du gouvernement d'Heliopolis, & nous avons
 „ peine à croire que ce soit une chose agréable à
 „ Dieu que de lui en consacrer un dans un lieu si
 „ impur & plein de tant d'animaux. Mais puis
 „ que vous nous assurez que le Prophete Isaïe a
 „ predit il y a long-tems que cela devoit arriver,
 „ nous vous le permettons en cas que ce soit une
 „ chose qui se puisse faire sans contrevenir à vôtre
 „ loi : car nous ne voulons point offenser Dieu. „
 Onias ensuite de cette permission bâtit un Temple
 de la forme de celui de Jerusalem ; mais plus pe-

tit, & qui n'étoit pas si riche. Je n'en rapporterai point les mesures, ni quels furent les vaisseaux que l'on y consacra, parce que j'en ai déjà parlé dans le septième livre de la guerre des Juifs. Onias n'eut pas peine à trouver parmi les Juifs des Sacrificateurs & des Levites de son même sentiment pour servir dans ce Temple.

504 Ils s'éleva environ ce tems dans Alexandrie une si grande contestation entre les Juifs & les Samaritains qui avoient sous le regne d'Alexandre le Grand bâti un Temple sur la montagne de Garisim, que le Roi Ptolemée voulut lui-même prendre connoissance de cette affaire. Car les Juifs disoient que le Temple de Jerusalem ayant été bâti conformément aux loix de Moïse, étoit le seul qu'on deût reverer. Et les Samaritains soutenoient au contraire que celui de Garisim étoit le vrai Temple. Le Roi ayant donc assemblé un grand conseil sur ce sujet, commença par ordonner que les advocats qui perdroient leur cause seroient punis de mort. *Sabée* & *Theodose* parlerent pour les Samaritains : & *Andronique* fils de *Messalan* pour les Juifs & pour ceux de Jerusalem. Tous protesterent avec serment devant Dieu & devant le Roi qu'ils n'apporteroient point de preuves qui ne fussent tirées de la loi, & prièrent sa Majesté de faire mourir ceux qui violeroient ce serment. Les Juifs d'Alexandrie étoient dans une grande peine pour ceux qui soutenoient leur cause, & ne pouvoient voir sans une extrême douleur que l'on mît en doute le droit du plus ancien & du plus auguste Temple qui fût dans le monde. *Sabée* & *Theodose* ayant consenti qu'*Andronique* parlât le premier, il montra par des preuves tirées de la loi & par la suite continuelle des Grands Sacrificateurs quelle étoit l'autorité & la sainteté du Temple de Jerusalem. Il fit voir ensuite par les riches

riches & magnifiques presens que tous les Rois d'Asie y avoient faits, l'honneur qu'ils lui avoient rendu; & qu'ils n'avoient au contraire tenu aucun compte de celui de Garisim. A quoi il ajoûta encore d'autres raisons qui persuaderent tellement le Roi qu'il declara que le Temple de Jerusalem avoit été bâti conformement aux loix de Moïse, & fit mourir Sabée & Theodose.

C H A P I T R E V I I .

Alexandre Ballez se trouvant en paisible possession du royaume de Syrie par la mort de Demetrius épouse la fille de Ptolemée Philometor Roi d'Egypte. Grands honneurs faits par Alexandre à Jonathas Grand Sacrificateur.

Après que le Roi Demetrius eût comme nous l'avons dit, été tué dans la bataille, & qu'Alexandre Ballez se trouva par sa mort maître de toute la Syrie, il écrivit à Ptolemée Philometor Roi d'Egypte pour lui demander en mariage la Princesse CLEOPATRE sa fille, disant qu'il étoit bien juste que puis que Dieu lui avoit fait la grace de vaincre Demetrius & de recouvrer le royaume de son pere, il le reçût en son alliance, dont même tant d'autres considerations ne le rendoient pas indigne. Ptolemée reçut cette lettre avec joye, & lui répondit : Qu'il avoit appris avec grand plaisir qu'il étoit rentré dans les États qui lui appartenoient à si juste titre, & qu'il lui donneroit volontiers sa fille : Qu'ainsi il n'avoit qu'à venir jusques à Ptolemaïde où il la meneroit pour y célébrer les noces. Cela fut executé : & Ptolemée donna pour dot à sa fille une somme digne d'un si grand Roi. Alexandre écrivit à Jonathas

505
I.
Mach.
II.

Grand Sacrificateur pour le convier à ses noces. Il y alla, fit de magnifiques presens aux deux Rois, & fut reçu d'eux avec grand honneur. Car Alexandre l'obligea de changer d'habit pour prendre une robe de pourpre, le fit asseoir auprès de lui sur son trône, & commanda à ses principaux officiers de le conduire à travers la ville en faisant crier qu'il défendoit à qui que ce fût de rien alléguer contre lui, ni de lui faire aucun déplaisir. Tant de faveurs ayant fait connoître à tout le monde en quel credit Jonathas étoit auprès du Roi, ceux de ses ennemis qui étoient venus pour l'accuser se retirèrent de peur que le mal qu'ils lui vouloient procurer ne retombât sur eux-mêmes; & l'affection que ce Prince lui portoit étoit si grande, qu'il le consideroit comme l'homme du monde qu'il aimoit le mieux.

C H A P I T R E V I I I .

Demetrius Nicanor fils du Roi Demetrius entre dans la Cilicie avec une armée. Le Roi Alexandre Ballez donne le commandement de la sienne à Apollonius, qui attaque mal à propos Jonathas Grand Sacrificateur, qui le défait, prend Azot, & brûle le temple de Dagon. Ptolémée Philometor Roi d'Egypte vient au secours du Roi Alexandre son gendre qui lui fait dresser des embusches par Apollonius. Ptolémée lui ôte sa fille, la donne en mariage à Demetrius, & fait que les habitans d'Antioche le reçoivent & chassent Alexandre, qui revient avec une armée. Ptolémée & Demetrius le combattent & le vainquent : mais Ptolémée reçoit tant de blessures qu'il meurt après avoir vu la tête d'Alexandre qu'un Prince Arabe lui envoie. Jonathas assiege la forteresse de Jerusalem, & appaise par des presens le Roi Demetrius, qui accorde de nouvelles graces

*graces aux Juifs. Ce Prince se voyant en paix licentie
ses vieux soldats.*

EN la cent soixante & cinquième année DE - 506
METRIUS surnommé NICANOR fils du Roi
Demetrius prit à sa solde grand nombre de trou-
pes que Lastene qui étoit de Crete lui fournit,
s'embarqua dans cette Isle & passa dans la Cilicie.
Cette nouvelle troubla fort le Roi Alexandre
Ballez qui étoit alors en Phenicie. Il en partit à
l'instant pour se rendre à Antioche afin de pour-
voir à tout avant que Demetrius y pût arriver, &
donna le commandement de son armée à APOL-
LONIUS DAVUS. Ce General s'avança vers Jam-
nia & manda à Jonathas Grand Sacrificateur :
“ Qu'il étoit étrange qu'il fût le seul qui vesçût à
„ son aise & demeurât en repos sans rendre nul
„ service au Roi : mais qu'il ne souffriroit pas plus
„ long-tems le reproche que chacun lui faisoit de
„ ne le pas ranger à son devoir : Qu'au reste il ne
„ se flatât pas de l'esperance qu'on ne pourroit le
„ forcer dans les montagnes : mais que s'il étoit
„ aussi vaillant & avoit autant de confiance en ses
„ forces qu'il vouloit le faire croire, il descendît
„ en la plaine pour terminer ce differend par un
„ combat dont l'évenement feroit connoître le-
„ quel des deux étoit le plus brave : Qu'il vouloit
„ bien l'avertir qu'il avoit avec lui les meilleurs
„ soldats du monde qu'il avoit tirez de toutes les
„ places, & qui étoient accoûtumez à vaincre les
„ siens : comme aussi que ce combat se donneroit
„ dans un lieu où l'on auroit besoin d'armes &
„ non pas de pierres, & d'où les vaincus ne pou-
„ voient esperer de se sauver à la fuite. „

Jonathas irrité de cette bravade partit aussi-tôt
de Jerusalem avec dix mille hommes choisis ac-
compagné de Simon son frere, & s'alla camper

auprès de la ville de Joppé. Les habitans lui fermerent les portes : mais voyant qu'il se preparoit à les forcer ils les lui ouvrirent. Quand Appollo-nius sçut qu'il étoit maître de cette ville il prit sa marche par Azot avec huit mille hommes de pied & trois mille chevaux , s'approcha ensuite de Joppé à petites journées & sans bruit : & alors il se retira un peu afin d'attirer Jonathas à la campagne , parce qu'il se fioit en sa cavalerie. Jonathas s'avança & le poursuivit vers Azot. Mais aussi-tôt qu'Apollonius le vit engagé dans la plaine il tourna visage , & fit sortir en même-tems mille chevaux d'une embuscade où il les avoit mis dans un torrent afin de prendre les Juifs par derriere. Jonathas qui l'avoit prévu ne s'étonna point : il forma un gros bataillon quarré pour pouvoir faire tête de tous côtez , & exhorta les siens à témoigner leur courage dans cette journée. Après que le combat eût duré jusques au soir il donna le commandement d'une partie de l'armée à Simon son frere , & ordonna en même-tems aux troupes qu'il retint auprès de lui de se couvrir de leurs boucliers pour soutenir les dards de la cavalerie ennemie. Ils le firent : & elle les épuisa tous sans pouvoir leur faire aucun mal. Lors que Simon vit qu'ils étoient lassez d'avoir inutilement durant tout le jour lancé tant de dards il attaqua si vigou-reusement leur infanterie qu'il la défit. Leur fuite fit perdre cœur à leur cavalerie ; & ainsi elle s'enfuit aussi en très-grand desordre. Jonathas les poursuivit jusques à Azot , & en tua un grand nombre. Le reste se jetta dans le temple de Dagon pour y chercher leur seureté : mais il entra pêle mêle avec eux dans la ville , y fit mettre le feu comme aussi dans les villages d'alentour , & sans respecter le temple de cette fausse divinité il le brûla & tous ceux qui s'y étoient retirez. Le nombre

bre des ennemis qui perirent en cette journée ou par les flammes ou par le fer fut de dix mille hommes. Jonathas au sortir d'Azot se campa proche d'Ascalon. Les habitans lui offrirent des presens: il les reçut, témoigna leur sçavoir gré de leur bonne volonté, & s'en retourna victorieux à Jerusalem avec de riches dépouilles. Le Roi Alexandre Ballez fit semblant d'être bien aise de la défaite d'Apollonius parce qu'il avoit attaqué son ami & ses confederez contre son intention: Et pour en donner des marques à Jonathas & de l'estime qu'il faisoit de sa valeur il lui envoya une agraffe d'or dont il n'est permis d'user qu'aux parens des Rois, & lui donna en propre & à perpétuité Accaron & son territoire.

En ce même-tems le Roi Ptolemée Philometor 508
vint avec des forces de terre & de mer en Syrie au secours d'Alexandre son gendre, par le commandement duquel toutes les villes le reçurent avec joye; excepté Azot. Mais celle-là lui fit de grandes plaintes de ce que Jonathas avoit brûlé le temple de Dagon & mis tout le pais à feu & à sang, à quoi il ne répondit rien. Jonathas alla jusques à Joppé au-devant de lui. Il en fut fort bien reçu, & après l'avoir accompagné jusques au fleuve d'Eleutere il s'en retourna à Jerusalem avec de riches presens que lui fit ce Prince.

Lorsque Ptolemée étoit à Ptolemaïde il s'en 509
salut peu qu'il ne perît pas les embûches qu'Alexandre lui fit dresser par *Ammonius* son ami: mais il les découvrit, & écrivit à Alexandre de punir ce traître comme il l'avoit mérité. Voyant qu'il n'en tenoit compte il n'eut pas peine à juger que lui-même étoit l'auteur d'une si grande trahison, & en fut très-irrité contre ce perfide Prince qui s'étoit déjà rendu fort odieux aux habitans d'Antioche à cause de cet *Ammonius* qui leur

avoit fait beaucoup de mal. Ce détestable ministre d'une si noire action ne laissa pas néanmoins de recevoir le châtement dont il étoit digne. Car ayant pris un habit de femme pour se sauver il fut tué en cet état, & mourut ainsi d'une mort honteuse comme nous l'avons dit ailleurs.

510 Ptolémée se repentant de l'alliance qu'il avoit contractée avec Alexandre & de l'avoir secouru, lui ôta sa fille, & envoya des ambassadeurs à Demetrius pour la lui offrir en mariage avec promesse de le rétablir dans son royaume. Il reçut ces offres avec grande joye : & ainsi il ne restoit plus à Ptolémée que de persuader à ceux d'Antioche de recevoir ce jeune Prince vers lequel ils étoient mal affectionnez par le souvenir de ce qu'ils avoient souffert sous le regne de son pere. Mais la haine qu'ils portoient à Alexandre à cause d'Ammonius les fit résoudre sans peine à le chasser de leur ville. Il se retira en Cilicie, & Ptolémée Philometor entra dans Antioche où il fut salué Roi par les habitans & par son armée, qui le contraignirent de souffrir qu'on mît deux diadèmes sur son front : l'un en qualité de Roi d'Asie ; & l'autre en qualité de Roi d'Egypte. Mais comme il étoit naturellement fort juste, fort prudent, fort modéré, peu ambitieux, & qu'il ne vouloit pas offenser les Romains, il assembla tous les habitans de cette grande ville, & leur persuada de recevoir Demetrius pour leur Roi, sur l'assurance qu'il leur donna que leur ayant tant d'obligation il oublieroit l'inimitié qui étoit entre son pere & eux. A quoi il ajouta, "qu'il instrueroit de la maniere de bien gouverner & lui recommanderoit de ne faire jamais rien qui ne fût digne d'un Prince. Que quant à lui il se contentoit du royaume d'Egypte. Ainsi ce sage Roi les persuada de recevoir Demetrius.

Alexan-

Alexandre après avoir rassemblé une grande armée entra dans la Cilicie & la Syrie, les ravagea & mit le feu par tout. Ptolemée & Demetrius alors son gendre le combattirent, le vainquirent, & le contraignirent de s'enfuir en Arabie. Il arriva dans cette bataille que le cheval de Ptolemée épouvanté du cry d'un elephant le jetta par terre. Les ennemis l'environnerent aussi-tôt de tous côtez, & l'eussent tué sans ses gardes qui le tirèrent de ce peril. Mais il reçut tant de coups sur la tête qu'il demeura quatre jours sans pouvoir parler ni rien entendre de ce qu'on lui disoit. Le cinquième jour comme il commençoit à revenir à lui un Prince Arabe nommé *Zabez* lui envoya la tête d'Alexandre. Ainsi il apprit en même tems la mort de son ennemi, & connut par ses propres yeux que cette nouvelle étoit veritable. Mais sa joye ne dura gueres: car à peine l'eut il reçue qu'elle finit avec sa vie. Cet Alexandre Ballez ne regna que cinq ans comme nous l'avons dit ailleurs.

Demetrius Nicanor étant entré par sa mort dans la possession du royaume fit bien-tôt connoître son mauvais naturel. Car oubliant les obligations qu'il avoit à Ptolemée Philometor & l'alliance qu'il avoit contractée avec lui par le mariage de Cleopatre, il traita si mal ses soldats qu'ils se retirerent à Alexandrie en détestant son ingratitude, & lui laisserent les élephants.

En ce même tems Jonathas Grand Sacrificateur rassembla toutes ses forces de la Judée pour attaquer la forteresse de Jerusalem où il y avoit une garnison de Macedoniens, & où ces Juifs deserteurs de la religion de leurs peres s'étoient retirez. Leur confiance en la force de la place fit qu'ils se mocquerent au commencement de son entreprise, & quelques-uns de ces Juifs sortirent pour aller donner avis de ce siege à Demetrius. Il s'en

s'en mit en telle colere qu'il partit d'Antioche avec son armée pour marcher contre Jonathas. Lors qu'il fut arrivé à Ptolemaïde il lui écrivit de le venir trouver ; & Jonathas y alla sans abandonner son siege. Il se fit accompagner de quelques Sacrificateurs & des anciens d'entre le peuple , & lui porta de l'or , de l'argent , de riches habits , & quantité d'autres presens qui appaiserent sa colere. Il le reçut avec grand honneur , le confirma dans la grande sacrificature comme les Rois ses predecesseurs avoient fait ; & non seulement n'ajôta point de foi aux accusations de ces Juifs transfuges , mais lui accorda que toute la Judée & les trois provinces qui y étoient jointes , sçavoir Samarie , Joppé & la Galilée ne payeroient que trois cens talens pour tout tribut , comme il paroît par les lettres patentes qu'il fit expedier en ces propres termes : “ Le Roi Demetrius, A Jonathas son frere & à la nation des Juifs, salut. „ Nous vous envoyons la copie de la lettre que „ nous avons écrite à Lasthene nôtre parent, afin „ que vous voyiez ce qu'elle contient. Le Roi Demetrius, à Lasthene nôtre pere, salut. Voulant „ témoigner aux Juifs combien nous sommes satisfaits de la maniere dont ils répondent par „ leurs actions à l'affection que nous leur portons, „ & leur en donner des preuves : Nous ordonnons „ que les trois bailliages d'Apherema, Lydda & „ Ramath avec leurs territoires seront ôtez à Samarie pour être joints à la Judée, & nous leur „ remettons tout ce que les Rois nos predecesseurs „ avoient accoûtumé de recevoir de ceux qui alloient offrir des sacrifices à Jerusalem ; comme „ aussi les autres tributs qu'ils tiroient d'eux à „ cause des fruits provenans de la terre ou des arbres. Nous les déchargeons de plus de l'imposition du droit de gabelle & des presens qu'ils faisoient „ soient

33 Soient aux Rois, sans qu'on puisse pour ce sujet
 33 rien exiger d'eux à l'avenir. Donnez donc ordre
 33 que nôtre intention soit executée, & envoyez
 33 une copie de cette lettre à Jonathas pour être
 33 conservée dans un lieu fort apparent du saint
 33 Temple. ,,

Demetrius se voyant en paix crut n'avoir plus 514
 rien à craindre. Il licentia ses troupes dont il avoit
 dès auparavant diminué la solde, & retint seule-
 ment les étrangers qu'il avoit amenez de Crete &
 des autres isles. Ainsi il attira la haine de ses pro-
 pres soldats que les Rois ses predecesseurs ne trai-
 toient pas de la sorte; mais les payoient même
 en tems de paix, afin qu'ils fussent toujourns prêts
 à les servir avec affection lors qu'ils en auroient
 besoin dans la guerre.

CHAPITRE IX.

Triphon entreprend de rétablir Antiochus fils d' Alexandre Ballez dans le royaume de Syrie. Jonathas assiege la forteresse de Jerusalem & envoie du secours au Roi Demetrius Nicanor, qui par ce moyen reprime les habitans d' Antioche qui l'avoient assiege dans son palais. Son ingratitude envers Jonathas. Il est vaincu par le jeune Antiochus & s'enfuit en Cilicie. Grands bonheurs faits par Antiochus à Jonathas qui l'assiste contre Demetrius. Glorieuse victoire remportée par Jonathas sur l'armée de Demetrius. Il renouvelle l'alliance avec les Romains & les Lacedemoniens. Des sectes des Pharisiens, des Sadducéens, & des Esséniens. Une autre armée de Demetrius n'ose combattre Jonathas. Jonathas entreprend de fortifier Jerusalem. Demetrius est vaincu & pris par Arsacès Roi des Parthes.

Lors que Diodore surnommé TRIPHON qui 515
 étoit d'Apamée & avoit été l'un des chefs de
 l'armée du Roi Alexandre Ballez, vit que les sol-
 dats

ats de Demetrius Nicanor étoient si mal satisfaits de lui, il alla trouver un Arabe nommé *Mole* qui nourrissoit ANTIOCHUS fils d'Alexandre, lui dit le mécontentement des soldats de Demetrius, & le pria de lui mettre entre les mains ce jeune Prince pour le rétablir dans le royaume de son pere. Cet Arabe qui ne pouvoit ajoûter foi à ses paroles le lui refusa d'abord : mais Triphon le pressa tant qu'enfin il se laissa vaincre à ses prieres.

516 Jonathas Grand Sacrificateur continuant dans son dessein de chasser de la forteresse de Jerusalem les Macedoniens qui y étoient en garnison, & ces Juifs impies qui s'y étoient refugiez ; comme aussi de delivrer toutes les autres forteresses de la Judée des garnisons qui les occupoient, il envoya des Ambassadeurs avec des presens au Roi Demetrius pour le prier de le lui permettre. Ce Prince non seulement le lui accorda ; mais lui manda qu'il feroit encore davantage aussi-tôt qu'il seroit delivré de la guerre qu'il avoit sur les bras & qui l'empêchoit de pouvoir executer à l'heure même ce qu'il desiroit. Que cependant il le prioit de lui envoyer du secours, parce que ses gens l'abandonnoient pour passer du côté de son ennemi. Jonathas lui envoya trois mille soldats choisis.

Quand ceux d'Antioche qui n'attendoient que l'occasion de perdre Demetrius à cause des maux qu'il leur avoit faits & des outrages qu'ils avoient reçus du Roi son pere, virent l'assistance qu'il recevoit de Jonathas, la crainte qu'ils eurent que s'ils ne le prevenoient il n'assemblât de grandes forces, leur fit prendre les armes. Ils l'assiégerent dans son palais, & se saisirent des avenues pour l'empêcher de se pouvoir échaper. Il fit un effort pour sortir avec ses soldats étrangers & ces Juifs auxiliaires : mais après un assez grand combat il fut

fut contraint par le grand nombre des habitans de rentrer dans son palais. Alors les Juifs se servant de l'avantage qu'ils avoient d'être dans un lieu fort élevé leur lancerent tant de traits du haut des creneaux, qu'ils les contraignirent d'abandonner les maisons voisines, & y mirent ensuite le feu qui embrasa en un moment toute la ville, parce que les maisons étoient fort pressées & n'étoient bâties que de bois. Ainsi les habitans ne pouvant résister à la violence du feu & ne pensant qu'à sauver leurs femmes & leurs enfans, le Roi en même tems que les Juifs les poursuivoient d'un côté les fit attaquer de l'autre par divers endroits. Plusieurs y furent tuez, & le reste se trouva contraint de jeter les armes & de se rendre à discretion. Il leur pardonna leur revolte, appaisa la sedition, donna aux Juifs le butin qu'ils avoient pillé, les renvoya à Jerusalem vers Jonathas avec de grandes loüanges, & lui manda qu'il leur étoit redevable de l'avantage qu'il avoit remporté sur ses sujets. Mais il fit connoître bien-tôt après son ingratitude : car il ne se contenta pas de ne point executer ce qu'il avoit promis à Jonathas, il le menaça de lui faire la guerre si les Juifs ne lui payoient le même tribut qu'ils payoient à ses predecesseurs : & ces menaces eussent été suivies des effets si Triphon ne l'eût contraint de tourner ses armes contre lui. Il vint de l'Arabie dans la Syrie avec le jeune Antiochus fils d'Alexandre Ballez qu'il fit couronner Roi ; & les soldats de Demetrius qui n'avoient point été payez de leur solde se joignirent à lui. Il donna bataille à Demetrius, le vainquit, prit ses éléphans, se rendit maître d'Antioche, & le contraignit de s'enfuir en Cilicie.

Le jeune Antiochus envoya ensuite des Ambassadeurs à Jonathas avec des lettres par lesquelles il le nommoit son ami & son allié, le confirmoit

dans

dans la charge de Grand Sacrificateur, & lui accordoit les quatre provinces qui avoient été jointes à la Judée. Il lui envoya aussi des vases d'or, une robe de pourpre, & une agraffe d'or avec pouvoir de les porter, & l'assura qu'il le consideroit comme l'un de ses principaux amis. Il établit outre cela Simon frere de Jonathas General des troupes qu'il entretenoit depuis Tyr jusques en Egypte. Jonathas se trouvant comblé de tant de graces & de tant d'honneurs envoya de son côté des Ambassadeurs à ce jeune Prince & à Triphon, pour les assurer qu'il ne leur manqueroit jamais d'affection & de fidelité, & qu'il se joindroit à eux pour combattre Demetrius dont il avoit un si grand sujet de se plaindre, & qui n'avoit payé que d'ingratitude les services qu'il lui avoit rendus. Antiochus lui permit ensuite de lever des gens de guerre dans la Syrie & la Phenicie pour marcher contre les troupes de Demetrius, & il alla aussitôt dans les villes voisines. Elles le reçurent fort bien; mais elles ne lui donnerent point de soldats. Ils s'avança vers Ascalon, dont les habitans allerent au-devant de lui avec des presens. Il les exhorta comme ceux des autres villes & de la basse Syrie d'embrasser ainsi qu'il avoit fait le parti d'Antiochus, & d'abandonner celui de Demetrius pour se venger des injures qu'ils avoient reçues de lui. Les raisons dont il se servit furent si puissantes qu'ils en demeurèrent persuadez, & lui promirent du secours. Il alla delà à Gaza pour gagner aussi les habitans en faveur d'Antiochus: mais au lieu de faire ce qu'il désiroit ils lui fermerent les portes. Il ravagea pour s'en venger toute la campagne, les assiegea, & après avoir laissé une partie de ses troupes pour continuer de presser la place, il alla avec le reste mettre le feu dans les villages voisins. Ceux de Gaza ne pouvant dans un mal si pressant esperer
aucun

aucun secours de Demetrius, puiſque quand il auroit été en état de leur en donner, ſon éloignement faiſoit qu'il ne pourroit venir aſſez tôt, ils furent contraints de ceder à la neceſſité. Ainſi il députerent vers Jonathas, contracterent alliance avec lui, & s'obligerent à joindre leurs armes aux ſiennes dans cette guerre. Cet exemple fait voir que la pluſpart des hommes ne connoiſſent ce qui leur eſt utile que par l'expérience des maux qu'ils ſouffrent; au lieu que la prudence les devoit porter à les prévenir, & à faire volontairement ce qu'ils ne ſçauroient éviter de faire. Jonathas après avoir reçu des oſtages d'eux qu'il envoya à Jeruſalem, viſita toute la province juſques à Damas.

Cependant une grande armée que Demetrius 518
avoit aſſemblée vint ſe camper près la ville de Cedafa proche du territoire de Tyr & de la Galilée dans le deſſein d'obliger Jonathas à quitter la Syrie pour ſecourir la Galilée qui étoit de ſon gouvernement. En effet ils'avança aſſi-tôt de ce côté-la : mais il laiſſa en Judée Simon ſon frere, qui après avoir ramaffé tout ce qu'il put de troupes aſſiegea Bethſura qui eſt la plus forte place de la province, & où comme nous l'avons dit Demetrius tenoit une garniſon. Il l'attaqua avec tant de vigueur & fit jouer tant de machines, que les aſſiegez craignant d'être pris de force & qu'il ne leur en coûtât la vie à tous, capitulerent & ſe retirèrent vers Demetrius après avoir remis la place entre les mains de Simon qui y établit garniſon.

Cependant Jonathas qui étoit en Galilée dé- 519
campa d'auprès de l'étang de Genezar & s'avança vers Azot où il ne croyoit pas rencontrer les ennemis. Eux au contraire qui avoient dès le jour précédent eu avis de ſa marche mirent des gens en embuſcade dans la montagne, & s'avancerent vers lui dans la plaine. Si-tôt qu'il les vit venir il mit
ſes

ses troupes en bataille pour commencer le combat. Mais lors que les Juifs virent paroître ceux qui sortirent de l'embuscade, ils eurent tant de peur, d'être enveloppez en se trouvant attaquez en même tems par devant & par derriere, qu'ils s'enfuirent tous à la reserve de *Mattathias* fils d'*Abfalon*, & de *Judas* fils de *Capsus* Lieutenans generaux de *Jonathas*, & de cinquante autres des plus vaillans, qui animez par le desespoir attaquerent les ennemis avec tant de furie qu'une valeur si prodigieuse les épouvanta : ils prirent la fuite : & un succès si inespéré fit revenir de leur étonnement ceux qui avoient abandonné *Jonathas*. Ils les poursuivirent jusques à leur camp près de *Cedasa*, & deux mille y furent tuez. *Jonathas* après avoir par l'assistance de Dieu remporté une si glorieuse victoire s'en retourna à *Jerusalem*, envoya des Ambassadeurs à *Rome* pour renouvellet l'alliance avec le peuple Romain, & leur donna charge de passer à leur retour par *Lacedemone* pour y renouvellet aussi leur alliance & le souvenir de leur consanguinité. Ces Ambassadeurs furent si bien reçus à *Rome* qu'ils n'obtinrent pas seulement tout ce qu'ils desiroient ; mais aussi des lettres adressantes aux Rois de l'Asie & de l'Europe & aux Gouverneurs de toutes les villes pour pouvoir retourner avec une entiere seureté. Quant à *Lacedemone* la lettre qu'ils y presenterent portoit ces mots : “ *Jonathas* Grand Sacrificateur, & le
 „ Senat, & le peuple Juif, Aux Ephores, au Senat,
 „ & au peuple de *Lacedemone* nos freres, salut.
 „ Il y a quelques années que *Demothele* rendit
 „ à *Onias* alors Grand Sacrificateur de nôtre na-
 „ tion une lettre d'*Arius* vôtre Roi dont nous
 „ vous envoyons une copie, par laquelle vous ver-
 „ rez qu'il y faisoit mention de la proximité qui
 „ est entre nous. Nous reçûmes cette lettre avec
 „ grande

5, grande joye, & la témoignâmes à Arius & à
 5, Demothele, quoi que cette parenté ne nous
 5, fût pas inconnue, parce que nos Livres saints
 5, nous l'apprennent: & ce qui nous avoit empêché
 5, de vous en parler c'est que nous n'estimions pas
 5, vous devoir envier l'avantage de nous prévenir.
 5, Mais depuis le jour que nous avons renouvéllé
 5, nôtre alliance nous n'avons point manqué à
 5, prier Dieu dans nos sacrifices & fêtes solemnel-
 5, les qu'il vous conserve & vous rende victorieux
 5, de vos ennemis. Or encore que l'ambition de-
 5, mesurée de nos voisins nous ait obligé à souste-
 5, nir de grandes guerres, nous n'avons point vou-
 5, lu être à charge à nos aliez. Mais après en être
 5, sortis heureusement nous avons envoyé vers les
 5, Romains *Numenius* fils d'*Antimachus*, & *Anti-*
 5, *pater* fils de *Jafon* deux Senateurs très-considéra-
 5, bles, & leur avons ordonné de vous rendre aussi
 5, cette lettre afin de renouveler l'amitié & la
 5, bonne correspondance qui est entre nous. Vous
 5, nous ferez plaisir de nous faire sçavoir en quoi
 5, nous vous pouvons être utiles, n'y ayant point
 5, de bons offices que nous ne soyons prêts de vous
 5, rendre. 5, Les Lacedomiens reçurent très-bien
 ces Ambassadeurs & leur donnerent un acte pu-
 blic de renouvellement d'amitié & d'alliance.

Il y avoit deffors parmi nous trois diverses Se- 520
 ctes touchant les actions humaines. La premiere
 des Pharisiens: la seconde des Saducéens; & la
 troisième des Esseniens. Les Pharisiens attribuent
 certaines choses à la destinée; mais non pas tou-
 tes, & croient que les autres dépendent de nôtre
 liberté, en sorte que nous pouvons les faire ou ne
 les pas faire. Les Esseniens soutiennent que tout
 generalement dépend de la destinée, & qu'il ne
 nous arrive rien que ce qu'elle ordonne. Et les
 Saducéens au contraire nient absolument le pou-

voir du destin, disent que ce n'est qu'une chimere, & soutiennent que toutes nos actions dépendent si absolument de nous que nous sommes les seuls auteurs de tous les biens, & de tous les maux qui nous arrivent selon que nous suivons un bon ou un mauvais conseil. Mais j'ai traité particulièrement cette matiere dans le second livre de la guerre des Juifs.

521 Les chefs de l'armée de Demetrius voulant reparer la perte qu'ils avoient faite rassemblèrent de plus grandes forces qu'auparavant pour marcher contre Jonathas. Si-tôt qu'il en eut avis il vint à leur rencontre dans la campagne d'Amath pour les empêcher d'entrer en Judée, se campa à cinquante stades d'eux, & envoya les reconnoître jusques dans leur camp. Après avoir sçu par le rapport qui lui fut fait & celui de quelques prisonniers qu'ils vouloient le surprendre, il pourvut en diligence à toutes choses, posa des gardes avancées, & tint durant toute la nuit son armée sous les armes. Lors que les ennemis, qui ne se croyoient pas assez forts pour le combattre ouvertement virent que leur dessein étoit découvert, ils décamperent & allumèrent quantité de feux pour couvrir leur retraite. Jonathas alla dès la pointe du jour pour les attaquer dans leur camp, & trouvant qu'ils l'avoient abandonné les poursuivit; mais en vain, car ils avoient déjà passé le fleuve d'Eleuthere & étoient en seureté. Il tourna vers l'Arabie, & ravagea le pais des Nabatéens, y fit un grand butin, & emmena quantité de prisonniers qu'il vendit à Damas.

522 En ce même-tems Simon frere de Jonathas visita toute la Judée & la Palestine jusques à Ascalon, mit garnison dans toutes les places où il le jugea à propos: Et après avoir ainsi assuré & fortifié le pais marcha vers Joppé, le prit & y mit
une

une forte garnison , parce qu'il avoit sçu que les habitans vouloient remettre leur ville entre les mains de Demetrius.

Ces deux freres ensuite de tant d'actions signalées retournerent à Jerusalem. Jonathas y assembla le Peuple & lui conseilla de refaire les murs de la ville , de rebâtir celui dont le Temple avoit été environné , & d'y joindre de grosses tours pour le rendre encore plus fort ; comme aussi de faire un autre mur au milieu de la ville afin d'en fermer l'entrée à la garnison de la forteresse & la reduire par ce moyen à manquer de vivres. A quoi il ajouta qu'il étoit d'avis de fortifier & de munir les places les plus considerables de la province encore mieux qu'elles ne l'étoient. Toutes ces propositions furent approuvées. Il se chargea du soin de fortifier la ville , & Simon son frere de celui de pourvoir à la fortification des autres. 523

Le Roi Demetrius après avoir passé le fleuve s'en alla dans la Mesopotamie à dessein de s'en rendre maître & de Babylone pour y établir le siege de son empire après que les autres provinces lui seroient aussi soumises : car les Grecs & les Macedoniens qui les habitoient lui envoioient continuellement des Députez pour l'assurer qu'ils se soumettroient à lui & le serviroient dans la guerre qu'il feroit à ARSACE'S Roi des Parthes. Demetrius se flatant de ces esperances se hâta de marcher vers ce país , croyant que s'il pouvoit vaincre les Parthes il lui seroit facile de chasser Triphon de la Syrie. Les peuples de ces provinces le reçurent avec joye ; & après avoir assemblé une grande armée il fit la guerre à Arsacès : mais ce Prince le défit entierement , & il tomba vivant entre ses mains comme nous l'avons dit ailleurs. 524

C H A P I T R E X.

Triphon voyant Demetrius ruiné pense à se défaire d'Antiochus afin de regner en sa place, & de perdre aussi Jonathas. Il le trompe, fait égorger mille hommes des siens dans Ptolemaïde, & le retient prisonnier.

525

*1.
Mach.
13.*

Lorsque Triphon vit que Demetrius étoit entièrement ruiné il oublia la fidélité qu'il devoit à Antiochus, & ne pensa plus qu'à le faire mourir afin de regner en sa place. Comme il n'y voyoit point d'autre obstacle que l'amitié que Jonathas avoit pour Antiochus il résolut de commencer par se défaire de lui, & d'accabler ensuite ce jeune Prince. Dans ce dessein il alla d'Antioche à Bethsa que les Grecs nomment Scythopolis, & trouva que Jonathas avoit assemblé quarante mille hommes choisis pour être en état de résister si on vouloit entreprendre quelque chose contre lui. Triphon ne voyant ainsi aucun moyen de réussir dans son entreprise il eut recours à l'artifice. Il fit des presens à Jonathas qu'il accompagna de beaucoup de civilité, & pour lui ôter toute défiance & le perdre lors qu'il y penseroit le moins, il commanda aux officiers de ses troupes de lui obéir comme à lui-même. Il lui dit ensuite que puis que tout étoit en paix, & que ce grand nombre de gens de guerre étoit inutile, il lui conseilloit de les renvoyer, & d'en retenir seulement quelque petite partie pour l'accompagner jusques à Ptolemaïde qu'il lui vouloit mettre entre les mains aussi-bien que les autres plus fortes places du pais, n'étant venu le trouver à autre dessein. Jonathas dans la creance que Triphon lui parloit sincèrement renvoya toutes ses troupes excepté trois

trois mille hommes, dont il en laissa deux mille en Galilée, & accompagna Triphon à Ptolemaïde avec les mille qui lui restoient. Lors qu'ils furent dans la ville les habitans ensuite de l'ordre qu'ils en reçurent de Triphon fermerent les portes, & les égorgerent tous à la reserve de Jonathas qu'il retint prisonnier, & il envoya en même-tems une partie de son armée en Galilée pour tailler en pieces ces deux mille hommes qui y étoient demeurez. Mais comme ils avoient appris ce qui étoit arrivé à Jonathas par le bruit qui s'en étoit répandu, ils prirent les armes & se retirerent sans aucune perte, parce que les troupes de Triphon les virent si résolues à vendre chèrement leur vie qu'elles n'osèrent les attaquer & s'en retournerent ainsi sans rien faire.

CHAPITRE XI.

Les Juifs choisissent Simon Machabée pour leur General en la place de Jonathas son frere retenu prisonnier par Triphon, qui après avoir reçu cent talents & deux de ses enfans en ostage pour le mettre en liberté, manque de parole & le fait mourir. Simon lui fait dresser un superbe tombeau & à son pere & à ses autres freres. Il est établi Prince & Grand Sacrificateur des Juifs. Son admirable conduite. Il delivre sa nation de la servitude des Macedoniens. prend d'assaut la forteresse de Jerusalem, la fait raser, & même la montagne sur laquelle elle étoit assise.

LA nouvelle de ce qui étoit arrivé à Jonathas combla de douleur les habitans de Jerusalem, tant par l'affection qu'ils lui portoient, que par la crainte que les nations voisines qui n'étoient retenues que par l'apprehension qu'elles avoient de

lui, les voyant privez de l'assistance d'un si sage & si genereux chef, ne leur fissent desormais la guerre & ne les reduiffent aux dernieres extrémitez. Il parut qu'ils ne se trompoient pas : car ces peuples n'eurent pas plûtôt sçu le bruit qui se répandit de la mort de Jonathas qu'ils leur declarerent la guerre ; & Triphon de son côté assembla une armée pour entrer aussi dans la Judée. Simon pour redonner cœur aux Juifs qu'il voyoit si étonnez fit assembler tout le peuple dans le Temple & lui parla en cette sorte : “ Vous n'ignorez pas, „ mes freres, qu'il n'y a point de hazards où mon „ pere, mes freres & moi ne nous soyons exposez „ pour recouvrer & conserver vòtre liberté. Ainsy „ comme je trouve dans ma propre famille des „ exemples qui m'obligent à mépriser la mort „ pour maintenir les loix & la religion de nos „ peres, nuls perils ne m'empêcheront jamais de „ préférer mon honneur & mon devoir à ma vie. „ Puis donc que vous ne manquez pas d'un chef si „ zelé pour vòtre bien qu'il n'y aura rien de dif- „ ficile qu'il ne soit toujours prêt d'entreprendre „ pour le procurer, suivez-moi courageusement „ par tout où je vous menerai. Comme je n'ay pas „ plus de merite que mes freres, je ne dois non „ plus qu'eux épargner ma vie : & je ne pourrois „ sans manquer de cœur ne vouloir point mar- „ cher sur leurs pas : mais je ferai gloire de les „ imiter en mourant avec joye pour la défense de „ nôtre patrie, de nos loix & de nôtre religion ; „ & j'espere que l'on connoitra par mes actions „ que je ne suis pas un indigne frere de ces illustres „ & genereux chefs dont l'heureuse & sage con- „ duite vous a fait remporter tant de victoires. Je „ vous vengerai avec l'assistance de Dieu de vos „ ennemis : je vous garantirai avec vos femmes „ & vos enfans des outrages qu'ils vous veulent „ faire ;

„ faire ; & j'empêcherai que leur insolence ne
 „ profane nôtre Temple : car ces idolatres ne
 „ vous méprisent & ne vous attaquent avec tant
 „ de hardiesse que parce qu'ils s'imaginent que
 „ vous n'avez plus de chef. „ Le peuple animé
 par ces paroles reprit courage & conçut de meil-
 leures esperances. Ils s'écrierent tous d'une voix
 qu'ils le choissoient pour remplir la place de Ju-
 das & de Jonathas, & qu'ils lui obeiroyent avec
 joye. Ce nouveau General rassembla aussi-tôt
 tous ceux qu'il jugea les plus propres pour la guer-
 re, & ne perdit point de tems pour travailler à
 enfermer Jerusalem de murailles & de hautes &
 fortes tours. Il envoya à Joppé avec des troupes
Jonathas fils d'Absalon qui étoit fort son ami, &
 lui donna ordre d'en chasser les habitans de peur
 qu'ils ne livrassent la ville à Triphon : & lui de-
 meura dans Jerusalem.

Triphon partit de Ptolemaïde avec une grande 527
 armée pour entrer dans la Judée, & mena avec
 lui Jonathas son prisonnier. Simon avec ce qu'il
 avoit de forces alla à sa rencontre jusques au
 bourg d'Addida assis sur une montagne au dessous
 de laquelle sont les campagnes de la Judée. Aussi-
 tôt que Triphon eut appris que Simon étoit Gene-
 ral de l'armée des Juifs il envoya vers lui pour le
 tromper. Il lui fit proposer que s'il vouloit déli-
 vrer son frere il lui envoyât cent talens d'argent
 avec deux des enfans de Jonathas pour lui servir
 d'otages de l'effet de la parole que leur pere lui
 donneroit de ne détourner point les Juifs de l'o-
 beïssance du Roi. Il ajoûta qu'il ne retenoit Jo-
 nathas prisonnier que jusques à ce qu'il payât à
 ce Prince cette somme qu'il lui devoit. Simon
 n'eut pas peine à connoître que cette proposition
 n'étoit qu'un artifice, & qu'encore qu'il lui don-
 nât ce qu'il demandoit & lui mît entre les mains

les enfans de son frere, il ne le delivreroit pas. Neanmoins la crainte qu'on ne l'accusât s'il le refusoit d'être cause de sa mort, fit qu'il assembla toute l'armée, leur dit les demandes que faisoit Triphon, & qu'il ne doutoit point qu'il n'eut dessein de le tromper. Qu'il ne laissoit pas toutefois d'être d'avis d'envoyer l'argent & ces deux enfans plutôt que de se mettre en hazard d'être soupçonné de ne vouloir pas sauver la vie à son frere. Ainsi il envoya l'argent & les enfans. Mais Triphon manqua de foi : il ne delivra point Jonathas, & il ruina la campagne avec son armée. Il prit ensuite son chemin par l'Idumée, & vint jusques à Dora qui est une ville de ce pais dans le dessein de s'avancer vers Jerusalem. Simon le côtoyoit toujours avec ses troupes & se campoit vis-à-vis de lui.

528 Cependant la garnison de la forteresse de Jerusalem pressoit Triphon de venir à son secours, & de lui envoyer promptement des vivres. Il commanda de la cavalerie qui devoit y arriver cette même nuit : mais elle ne le put à cause qu'il tomba tant de nege que les chemins en étant couverts, ni les hommes ni les chevaux n'y pouvoient passer.

529 Triphon s'en alla en la basse Syrie, & en traversant le pais de Galaad fit mourir & enterrer Jonathas, & retourna après à Antioche. Simon fit transporter les os de son frere de la ville de Basca à Modim où il les fit enterrer. Tout le peuple mena un grand deuil, & Simon fit construire tant pour son pere que pour sa mere, ses freres & lui un superbe tombeau de marbre blanc & poli, si élevé qu'on le peut voir de fort loin. Il y a tout à l'entour des voutes en forme de portiques, dont chacune des colonnes qui les soûtiennent est d'une seule pierre : & pour marquer ces sept personnes

il y ajoûta sept pyramides d'une très-grande hauteur & d'une merveilleuse beauté. Cet ouvrage si magnifique se voit encore aujourd'hui.

On peut juger par là quel étoit l'amour & la tendresse que Simon avoit pour ses proches, & particulièrement pour son frere Jonathas qui mourut quatre ans après avoir été élevé à la dignité de Prince de sa nation, & à celle de Grand Sacrificateur. Tout le peuple choisit Simon d'un commun consentement pour lui succéder; & dès la première année qu'il fut établi dans ces deux grandes charges il délivra les Juifs de la servitude des Macedoniens à qui ils ne payerent plus de tribut : ce qui arriva cent soixante & dix ans après que Seleucus surnommé Nicanor se fût rendu maître de la Syrie. Toute nôtre nation eut tant d'estime & de respect pour la vertu de Simon, que non seulement dans les actes particuliers, mais aussi dans les publics on mettoit : „ Fait en telle „ année du gouvernement de Simon Prince des „ Juifs à qui toute sa nation est si redevable. „ Car ils jouïrent sous sa conduite de toute sorte de prospérité, & remporterent plusieurs victoires sur les peuples voisins qui leur étoient ennemis. Ce grand personnage saccagea les villes de Gazara, de Joppé & de Jamnia, & prit d'affaut la forteresse de Jerusalem qu'il rasa jusques dans ses fondemens pour empêcher les ennemis de pouvoir jamais s'en servir pour faire encore par ce moyen du mal aux Juifs. Il fit même raser la montagne sur laquelle elle étoit assise, afin qu'il n'y eût plus que le Temple qui fût supérieur & qui commandât au reste. Pour venir à bout d'un si grand ouvrage il fit assembler tout le peuple, & lui representa avec tant de force les maux qu'il avoit soufferts des garnisons de cette forteresse, & ceux qu'il pourroit encore souffrir si quelques Princes étrangers la rétablis-

362 HISTOIRE DES JUIFS.
tablissoient , que tous resolurent d'entreprendre un si merueilleux travail. Ils y employerent trois ans sans discontinuer ni jour ni nuit , & aplani-
rent de telle sorte cette montagne qu'il ne resta plus rien aux environs qui ne fût commandé par le Temple.

CHAPITRE XII.

Triphon fait mourir Antiochus fils d'Alexandre Ballez , & est reconnu Roi. Ses vices le rendent si odieux à ses soldats qu'ils s'offrent à Cleopatre veuve de Demetrius. Elle épouse & fait couronner Roi Antiochus Sother frere de Demetrius. Triphon est vaincu par lui & s'enfuit à Dora , & delà à Apamée ou il est pris de force & tué. Antiochus conçoit une grande amitié pour Simon Grand Sacrificateur.

531
1.
Mach.
15.

PEU de tems après que le Roi Demetrius Nicanor eut été pris par les Parthes , Triphon fit mourir secrettement Antiochus fils du Roi Alexandre Ballez surnommé Dieu , dont il avoit pris la conduite il y avoit quatre ans. Il fit ensuite courir le bruit qu'il s'étoit tué lui-même sans y penser en faisant ses exercices , & par le moyen de ses amis il sollicita les gens de guerre de l'établir Roi en leur promettant beaucoup d'argent , & en leur representant que si Antiochus frere de Demetrius venoit à regner il les châtieroit severement de leur revolte. Ces esperances & ces raisons les persuaderent , & ainsi ils le reconnurent pour Roi. Lors qu'il se vit élevé à cette suprême dignité il ne se mit plus en peine de dissimuler ses méchantes inclinations qu'il avoit pris tant de soin de cacher durant qu'il n'étoit que particulier afin de gagner le cœur de tout le monde. Il fit
voir

voir qu'il étoit véritablement ce que son nom signifioit, c'est-à-dire voluptueux & abandonné à toutes sortes de vices. Ce changement de conduite ne fut pas peu avantageux à ses ennemis : car ses soldats conçurent une si grande haine contre lui qu'ils le quitterent pour s'aller offrir à la Reine Cleopatre veuve de Demetrius alors retirée dans Seleucie avec ses enfans. Quand cette Princesse se vit fortifiée de ces troupes elle envoya vers ANTIΟCHUS surnommé SOTHER (ou le Religieux) frere de Demetrius , qui par la crainte qu'il avoit de Triphon alloit errant de ville en ville. Elle lui fit proposer de l'épouser & de lui mettre la couronne sur la tête : à quoi on dit qu'elle fut portée par le conseil de ses amis, & en partie par l'apprehension qu'elle avoit que les habitans de Seleucie n'ouvrissent les portes à Triphon. Antiochus vint aussi-tôt la trouver, & le nombre de ses troupes croissant de jour en jour il marcha contre Triphon, le combattit, le vainquit, & le contraignit d'abandonner la haute Syrie. Il s'enfuit à Dora qui est une place de Phenicie extrêmement forte. Antiochus l'y assiegea, & envoya en même-tems vers Simon grand Sacrificateur pour faire alliance avec lui. Il la contracta très-volontiers, & l'assista de vivres & d'argent pour continuer son siege, dont il se sentit si obligé qu'il le considéra durant quelque tems comme l'un de ses principaux amis. Triphon s'enfuit de Dora à Apamée, où il fut pris de force & tué après avoir régné trois ans.

C H A P I T R E X I I I.

Ingratitude d'Antiochus Sother pour Simon Machabée. Ils en viennent à la guerre. Simon a toujours de l'avantage, & il renouvelle l'alliance avec les Romains.

532 **A**Ntiochus qui étoit naturellement très-avare oublia bien-tôt l'assistance qu'il avoit reçue de Simon. Il envoya Sedebée avec son armée pour tâcher de le prendre & ravager la Judée. Ce grand Sacrificateur fut si touché d'une telle perfidie, que quoi qu'il fût extrêmement âgé il ne témoigna pas moins de vigueur dans cette occasion qu'il auroit fait en sa plus grande jeunesse. Il envoya ses fils au-devant des ennemis avec ses meilleures troupes, les suivit par un autre chemin avec le reste, & mit des gens en embuscade en divers détroits des montagnes : ce qui lui réussit si heureusement qu'il ne se fit point de combat dans cette guerre où il n'eût de l'avantage : & ainsi il passa le reste de sa vie en paix après avoir renouvelé l'alliance avec les Romains.

C H A P I T R E X I V.

Simon Machabée Prince des Juifs & Grand Sacrificateur est tué en trahison par Ptolémée son gendre, qui prend en même-tems prisonniers sa veuve & deux de ses fils.

533 **C**E grand personnage après avoir durant huit ans commandé les Juifs fut tué en trahison dans un festin par P T O L E M E ' E son gendre, qui en même-tems retint prisonniers sa veuve & deux de

LIVRE XIII. CHAPITRE XV. 365
de ses fils, & envoya pour tuer JEAN surnom-
mé HIRCAN qui étoit le troisieme. Mais il en
eut avis & s'enfuit à Jerusalem, se fiant en l'af-
fection que le peuple avoit pour son pere à qui il
étoit redevable de tant de bienfaits, & à la haine
que l'on portoit à Ptolemée. Il parut qu'il avoit
raison : car lors que Ptolemée voulut entrer par
une autre porte le peuple qui avoit déjà reçu Hir-
can le repoussa.

CHAPITRE XV.

*Hircan fils de Simon assiege Ptolemée dans Dagon. Mais
sa tendresse pour sa mere & pour ses freres que Pto-
lemée menaçoit de faire mourir s'il donnoit l'assaut,
l'empêche de prendre la place, & Ptolemée ne laisse
pas de les tuer quand le siege fut levé.*

Ptolemée n'ayant pas réussi dans son dessein se
retire en la forteresse de Dagon qui est au-
dessus de Jericho; & Hircan après avoir été éta-
bli dans la charge de Grand Sacrificateur qu'avoit
son pere, & offert des sacrifices à Dieu le pour-
suivit avec une armée & l'assiegea. Mais étant
plus fort que lui en tout le reste il se laissa vaincre
par la tendresse & par l'amour qu'il avoit pour sa
mere & pour ses freres. Car Ptolemée les ayant
amenez sur les murailles & fait battre de verges à
la vue de tout le monde, avec menaces de les
precipiter du haut en bas s'il ne levoit le siege, il
en fut si extrêmement touché que le desir d'épar-
gner tant de tourmens à des personnes qui lui
étoient si cheres rallentissoit son courage. « Sa-
,, mere au contraire lui faisoit signe de la main de
,, continuer son entreprife avec encore plus de vi-
,, gueur, & l'exhortoit de ne se pas laisser aller à
,, cette

534

Mach.
16.

„ cette foiblesse ; mais de suivre le mouvement de
 „ sa juste colere pour les venger de ce détestable
 „ ennemi , & lui faire souffrir la punition de son
 „ horrible cruauté. Que quant à elle elle mourroit
 „ avec joye au milieu des tourmens , pourveu
 „ qu'un si méchant homme reçût un châtiment
 „ proportionné à ses crimes. „ Ces paroles ani-
 moient Hircan à faire de nouveaux efforts pour
 emporter le château. Mais lors qu'il voyoit que
 l'on déchiroit sa mere de coups son ardeur se re-
 froidissoit , & sa colere étoit contrainte de ceder
 à l'extrême affection qu'il avoit pour elle.

FIN DES HISTOIRES DE LA BIBLE.

Ainsi ce siege tira en longueur ; & la septième
 année qui est une année de repos pour les Juifs
 étant venue elle dérôba Ptolemée à la vengeance
 d'Hircan. Ce traître ainsi delivré de crainte tua
 la mere & les deux freres d'Hircan , & s'enfuit
 vers Zenon surnommé Cotylan qui avoit usurpé la
 tyrannie dans la ville de Philadelphie.

C H A P I T R E X V I .

*Le Roy Antiochus Sother assiege Hircan dans la forteref-
 se de Jerusalem , & leve le siege ensuite d'un traité.
 Hircan l'accompagne dans la guerre contre les Par-
 thés , où Antiochus est tué , & Demetrius son frere
 qu' Arsacès Roy des Parthes avoit mis en liberté s'em-
 pare du Royaume de Syrie.*

535 **A**ntiochus Sother qui conservoit toujours le
 ressentiment des avantages que Simon pere
 d'Hircan avoit remportez sur lui , attaqua la Ju-
 dée en la quatrième année de son regne qui étoit
 la

la premiere de la principauté d'Hircan, & la cent soixante & deuxieme olympiade. Après avoir ravagé la campagne & contraint Hircan de se retirer dans Jérusalem il l'y assiegea, & partagea son armée en sept corps pour enfermer ainsi toute la place. Il fut quelque tems sans pouvoir rien avancer à cause de la force des murailles & de la valeur des assiegez joint au manquement d'eau, auquel une grande pluye remedia. Il fit ensuite bâtir du côté du septentrion qui étoit de plus facile accès que le reste, cent tours à trois étages sur lesquelles il mit grand nombre de gens de guerre pour battre de là incessamment les murailles. A quoi il ajoûta une double circonvallation fort grande & fort large pour ôter aux Juifs toute sorte de communication du dedans avec le dehors. Les assiegez faisoient de leur côté quantité de sorties avec grande perte des assiegeans lorsqu'ils ne se tenoient pas sur leurs gardes; & quand ils y étoient ils se retiroient facilement dans la ville. Hircan voyant que la quantité de bouches inutiles qui étoient dans la place pourroit consumer inutilement ses vivres, les fit sortir, & ne retint que ceux que la vigueur de l'âge rendoit propres pour la guerre. Mais Antiochus les empêcha de gagner la campagne; & ainsi ils demeuroient errans dans l'enceinte des murs de la ville où la faim les consumoit miserablement. La fête des Tabernacles étant arrivée les assiegez touchés de compassion de leurs concitoyens les firent rentrer dans la ville, & le Grand Sacrificateur Hircan pria le Roi de faire une treve de sept jours pour leur donner moyen de solemniser cette grande fête. Ce Prince non seulement le lui accorda; mais étant touché d'un sentiment de pieté il lui envoya liberalement & avec magnificence des taureaux pour sacrifier qui avoient les cornes dorées, & des vaisseaux d'or & d'argent pleins de toutes

tes sortes de parfums très-precieux : ce qui fut reçu aux portes de la ville & porté dans le Temple. Il envoya aussi des vivres aux soldats. En quoi il témoigna qu'il ne ressembloit pas à Antiochus Epiphane, qui après avoir pris la ville fit immoler des pourceaux sur l'autel, fouilla le Temple de leur sang, & viola la loi des Juifs, qui par ce mépris de leur religion conceurent une haine irreconciliable contre lui. Au lieu que cet autre Antiochus fut surnommé le Religieux, par un consentement general de tout le monde à cause de son extrême piété.

Hircan fut si touché de sa vertu & de son humanité qu'il députa vers lui pour le prier de permettre aux Juifs de vivre selon les loix de leur pais : & alors ce sage Roi rejetta le conseil de ceux qui l'exhortoient à exterminer entièrement nôtre nation dont les coûtumes & la maniere de vivre étoient entièrement différentes de celles des autres peuples. Il crut au contraire qu'il devoit la traiter avec toute sorte de bonté, & ainsi il répondit à ces Députez, qu'il leur donneroit la paix pourveu qu'ils remissent leurs armes entre ses mains, lui cedassent les tributs de Joppé & des autres villes qui étoient hors de la Judée, & reçussent garnison. Ils accepterent toutes ces conditions à la reserve de la garnison, parce qu'ils ne vouloient point se mêler avec les nations étrangères; & pour s'en exempter ils donnerent des ostages & cinq cens talens d'argent, dont trois cens furent payez comptant, & le frere d'Hircan fut l'un des ostages. On abattit ensuite les creneaux des murs de la ville & le siege fut levé.

536 Hircan fit ouvrir le sépulchre de David qui avoit été le plus riche de tous les Rois. On en tira trois mille talens; & ce Grand Sacrificateur fut le premier de tous les Juifs qui entretenit des gens de guerre étrangers. Il fit ensuite un traité d'al-

liance

liance avec Antiochus, le receut dans la ville avec toute son armée ; & marcha avec lui contre les Parthes. L'historien Nicolas de Damas rend témoignage de ce que je viens de rapporter. Voicy ses paroles : *Le Roi Antiochus après avoir fait ériger un arc de triomphe sur le bord du fleuve Lycus à cause de la victoire qu'il avoit remportée sur Indate General de l'armée des Parthes ; il y séjourna deux jours à la priere d'Hircan Juif, à cause d'une fête de cette nation qui arrive en ce même tems & durant laquelle leurs loix ne leur permettent pas de se mettre à la campagne.*

En quoi cet historien rapporte la verité : car la fête de la Pentecôte étoit sur le point d'arriver après le Sabbath ; & il ne nous est pas alors permis de nous mettre en chemin.

Antiochus ayant donné la bataille à Arfacès Roi des Parthes il fut vaincu, & perdit son armée avec la vie. Demetrius son frere qu'Arfacès avoit mis en liberté lorsqu'Antiochus entra sur ses terres, s'empara du Royaume de Syrie ainsi que nous l'avons dit ailleurs.

CHAPITRE XVII.

Hircan après la mort du Roi Antiochus reprend plusieurs places dans la Syrie, & renouvelle l'alliance avec les Romains. Le Roi Demetrius est vaincu par Alexandre Zebin qui étoit de la race du Roi Seleucus, est pris ensuite dans Tyr, & meurt miserablement. Antiochus Syssique son frere de mere fils d'Antiochus Sother lui fait la guerre. Et Hircan jouit cependant en paix de la Judée.

Aussi-tôt qu'Hircan eut appris la mort du Roi Antiochus il marcha avec son armée vers les villes de Syrie dans la créance qu'il les

537

A a

trou-

trouveroit dépourveües de gens de guerre. Il emporta de force celle de Madaba après un siege de six mois, prit Samega, les bourgs voisins, & Sichein, & Garisim. Il assujettit aussi les Chutéens qui habitoient le Temple basti à l'imitation de celui de Jerusalem par la permission qu'Alexandre le Grand en donna à Sanabaleth Gouverneur de Samarie en faveur de Manassé son gendre frere de Jaddus Grand Sacrificateur, comme nous l'avons dit ci-devant: & la ruine de ce Temple arriva deux cens ans après qu'il avoit été construit.

538 Hircan prit encore sur les Iduméens les villes d'Adora & de Marissa, & après avoir domté toute cette grande province il leur permit d'y demeurer pourveu qu'ils se fissent circoncire & embrassassent la religion & les loix des Juifs. La crainte d'être chassés de leur pais leur fit accepter ces conditions; & depuis ce tems ils ont toujours été considerez comme Juifs.

539 Hircan envoya ensuite des Ambassadeurs à Rome pour renouveler le traité d'alliance. Le Senat après avoir leu leurs lettres y trouva très-disposé, & l'acte en fut dressé en cette maniere. "Le
 ,, douzième jour de Fevrier le Preteur Phanius
 ,, fils de Marc fit assembler le Senat au Champ
 ,, en presence de Lucius Mancius fils de Lucius
 ,, Mentina, & de Caius Sempronius fils de Caius
 ,, Phalerna, pour deliberer sur ce que *Simon* fils
 ,, d'Ositée, *Apollonius* fils d'Alexandre, & *Diodore*
 ,, fils de Jason Ambassadeurs des Juifs & personnes
 ,, de vertu & de merite sont venus demander
 ,, au nom de leur nation le renouvellement de l'al-
 ,, liance avec le Peuple Romain, & qu'en con-
 ,, sequence de ce traité on leur fit rendre la vil-
 ,, le & le port de Joppé, Gasara, les Fontaines,
 ,, & les autres villes usurpées sur eux par le Roi
 ,, Antiochus au mépris de l'arrêt du Senat: comme
 aussi

33 aussi que défenses soient faites aux gens de guerre
 33 des Rois de passer dans les terres des Juifs ni dans
 33 celles de leurs sujets : Que tout ce qui avoit été
 33 attenté dans cette dernière guerre par le même
 33 Antiochus soit déclaré nul, & que le Senat lui en-
 33 voye des Ambassadeurs pour l'obliger de rendre
 33 ce qu'il a usurpé, & de dédommager les Juifs des
 33 ravages qu'il a faits dans leur pais. Et ces Am-
 33 bassadeurs ont aussi prié qu'on leur donnât des
 33 lettres de recommandation adressantes aux Rois
 33 & aux peuples libres, afin de pouvoir s'en re-
 33 tourner en toute seureté. Cette affaire mise en
 33 deliberation le Senat a ordonné de renouveler le
 33 traité d'amitié & d'alliance avec ces Ambassa-
 33 deurs si gens de bien, & envoyez par un Peuple
 33 si ami des Romains & si fidelle en ses promesses.

Quant à ce qui regardoit les lettres le Senat ré-
 pondit : Qu'aussi-tôt qu'il auroit pourveu à quel-
 ques affaires pressantes il prendroit soin d'empê-
 cher qu'on ne fit à l'avenir aucun tort aux Juifs ;
 & on ordonna au Preteur Phanius de leur donner
 certaine somme des deniers publics pour pouvoit
 plus commodement retourner en leur pais, des
 lettres de recommandation pour les lieux qui se
 rencontroient sur leur chemin, & cet arrêt du
 Senat pour leur servir de seureté.

Cependant Demetrius desiroit extremement de 540
 faire la guerre à Hircan : mais il ne le put, parce
 que sa méchanceté le rendoit si odieux aux Sy-
 riens & à ses propres soldats, que ne pouvant plus
 le souffrir ils envoyèrent vers PTOLEME'E sur-
 nommé PHISCON Roi d'Egypte pour le prier
 de leur donner quelqu'un de la race de Seleucus
 afin de l'établir Roi. Il leur envoya ALEXANDRE
 surnommé ZEBIN avec une armée. Ils en vinrent
 à une bataille. Demetrius fut vaincu, & voulut
 s'enfuir à Ptolemaïde où étoit la Reine Cleopa-

tre sa femme ; mais elle lui refusa les portes. Il s'en alla à Tyr où il fut pris , & mourut misérablement après avoir beaucoup souffert.

541 Alexandre Zebin étant ainsi demeuré maître du royaume de Syrie fit alliance avec le Grand Sacrificateur Hircan. Mais quelque tems après il fut vaincu & tué en une bataille par ANTIOCHUS surnommé GRIPUS fils de Demetrius. Ce Prince se voyant en possession du royaume de Syrie auroit fort voulu faire la guerre aux Juifs. Mais il ne l'osa entreprendre à cause de la nouvelle qu'il eut que son frere du côté de sa mere nommé ANTIOCHUS comme lui & surnommé CYSISENIEN assembloit à Cysique où il avoit été élevé , de grandes forces pour l'attaquer. Cet autre Antiochus étoit fils d'Antiochus Sother ou le Religieux qui avoit été tué par les Parthes. Car Cleopatre , comme nous l'avons veu avoit épousé les deux freres. Il entra en Syrie, & il se fit entre eux plusieurs combats. Cependant Hircan qui aussitôt après la mort d'Antiochus Sother avoit secouru la joug des Macedoniens , & ne leur donnoit plus aucune assistance ni comme sujet , ni comme ami , se trouva dans un état très-fleurissant durant le regne d'Alexandre Zebin ; & encore plus durant celui des deux freres , parce que voyant qu'ils s'affoiblissoient l'un l'autre par leurs continuelles guerres , & qu'Antiochus ne recevoit nul secours d'Egypte , il les méprisoit tous deux , jouissoit paisiblement de tous les revenus de la Judée, & amassoit ainsi beaucoup d'argent.

CHAPITRE XVIII.

Hircan prend Samarie, & la ruine entierement. Combien ce Grand Sacrificateur estoit favorisé de Dieu. Il quitte la secte des Pharisiens embrasse celle des Saductéens. Son heureuse mort.

Lorsqu'Hircan se vit si puissant il resolut d'as- 542
sieger Samarie maintenant nommée Sebaste;
& nous dirons en son lieu de quelle sorte elle fut
depuis rebâtie par Herode. Il ne se pouvoit rien
ajouter à la vigueur avec laquelle il pressoit ce sie-
ge, tant il étoit irrité contre les Samaritains à
cause du mauvais traitement qu'ils avoient fait
aux Maricéens, qui bien que sujets du Roi de Syrie
habitoient dans la Judée & étoient alliez des Juifs,
Après avoir enfermé la ville par une double cir-
convallation dont l'étendue étoit de quatre-vingt
stades il commit la conduite des travaux à ARI-
STOBULE & à ANTIGONE ses fils. Ils presserent
la place de telle sorte que les Samaritains se trou-
verent réduits à une si grande famine, que pour
soutenir leur vie ils étoient contraints d'avoir re-
cours à des choses dont les hommes n'ont point
accoutumé de manger. Dans une telle extremité
ils implorerent le secours d'Antiochus Cysice-
rien : & il vint aussi-tôt : mais les troupes d'Ari-
stobule le vainquirent ; & lui & son frere le pour-
suivirent jusques à Scythopolis. Ils revinrent après
à leur siege, & reserrèrent tellement les Samari-
tains qu'ils se trouverent obligez d'envoyer une
seconde fois prier Antiochus de les assister. Il ob-
tint de PTOLEME'E surnommé LATOR environ
six mille soldats ; & contre le conseil & le com-
mandement de sa mere qui le détournoit de ce

dessein , il alla avec ces Egyptiens ravager le pais soumis à Hircan , sans oser en venir à un combat parce qu'il se sentoit trop foible , & se flattoit de l'esperance qu'Hircan pour empêcher ce pillage abandonneroit son siege. Après avoir perdu plusieurs des siens par des embuscades que les Juifs lui dresserent il se retira à Tripoli , & laissa la charge de cette guerre à *Calimandre* & à *Epicrate*. Le premier s'engagea temerairement dans un combat où il fut défait & tué : & *Epicrate* s'étant laissé corrompre par de l'argent remit entre les mains des Juifs *Scytopolis* & quelques autres places sans avoir donné aucune assistance aux Samaritains. Ainsi Hircan après une année de siege prit la ville , & ne se contenta pas de s'en être rendu le maître , il la détruisit entierement , & y fit passer des torrens qui la mirent en tel état qu'il n'y resta plus aucune forme de ville. On dit des choses incroyables de ce Grand Sacrificateur : car on assure que Dieu lui-même lui parloit , & que lorsqu'il étoit seul dans le Temple où il lui offroit de l'encens le même jour que ses enfans donnerent bataille à Antiochus Cysicénien , il entendit une voix qui lui dit qu'ils demeureroient victorieux. Il sortit aussi-tôt pour annoncer une si grande nouvelle à tout le peuple ; & l'évenement fit voir que cette revelation étoit veritable.

§ 43

Mais ce n'étoit pas seulement dans Jerusalem. & dans la Judée que les affaires des Juifs étoient alors dans une si grande prosperité : ils étoient puissans dans Alexandrie , dans l'Egypte , & dans l'isle de Cypre. Car la Reine Cleopatre étant entrée en differend avec Ptolemée Latur donna le commandement de son armée à *Chelcbias* & à *Ananias* fils d'*Onias* , qui comme nous l'avons veu avoit fait bâtir dans le gouvernement d'*Heliopolis* un Temple semblable à celui de Jerusalem ; &

cette

LIVRE XIII. CHAPITRE XVIII. 375

cette Princesse ne faisoit rien que par leur conseil comme Strabon de Cappadoce l'a témoigné par ces paroles : *Plusieurs de ceux qui étoient venus avec nous en Cypre & de ceux qui y furent depuis envoyez par la Reine Cleopatre abandonnerent son parti pour suivre celui de Ptolemée ; & il n'y eut que les Juifs qui avoient été attachez d'affection à Onias qui demeurèrent fidelles à cette Princesse , à cause de la confiance qu'elle avoit à Chelcibas & à Ananias leurs compatriotes.*

544

Le bonheur d'Hircan lui attira l'envie des Juifs ; mais particulièrement de ceux de la secte des Pharisiens dont nous avons parlé cy-dessus : & ils ont un tel credit parmi le Peuple qu'il embrasse leurs sentimens lors même qu'ils sont contraires à ceux des Rois & des Grands Sacrificateurs. Hircan qui avoit été leur disciple & fort aimé d'eux leur fit un grand festin : & quand il vit qu'après avoir fait bonne chere ils commençoient d'être un peu guais , il leur dit " Que puis qu'é-
,, tant dans leurs sentimens ils sçavoient qu'il n'a-
,, voit point de plus grand desir que de marcher
,, dans les voyes de la justice , & de ne rien faire
,, qui ne fût agreable à Dieu , ils étoient obligez
,, de l'avertir s'ils jugeoient qu'il manquât à quel-
,, que chose : afin qu'il s'en corrigeât. ,, Tous les autres conviez lui ayant donné sur cela de grandes louanges il en témoigna beaucoup de joye. Mais l'un d'eux nommé *Eleazar* qui étoit un fort méchant homme prit la parole & lui dit : " Si vous
,, desirez comme vous le dites que l'on vous
,, parle franchement & selon la verité , donnez
,, une preuve de vôtre vertu en renonçant à la
,, grande sacrificature , & contentez-vous d'être
,, le Prince du Peuple. Hircan lui demanda ce
,, qui le portoit à lui faire cette proposition : ,,

C'est, répondit-il, parce que nous avons appris
A a 4 de

de nos anciens que vôtre mere a été esclave durant le regne du Roi Antiochus Epiphane. Or comme ce bruit étoit faux Hircan se tint très-offensé d'un tel discours, & les Pharisiens ne témoignoiert pas l'être moins que lui. Alors *Jonathas* le plus intime de tous les amis d'Hircan & qui étoit de la secte des Saducéens entierement opposée à celle des Pharisiens, lui dit : " Que ç'avoit été de leur ,, consentement qu'Eleazar lui avoit fait un si ,, grand outrage : & qu'il seroit facile de le vérifier en leur demandant de quelle sorte ils estimoient qu'on le deût punir. ,, Hircan leur demanda ensuite leur sentiment : & comme ils ne sont pas fort severes dans la punition des crimes, ils répondirent qu'ils croyoient qu'il meritoit seulement la prison & le fouet, parce qu'ils ne trouvoient pas que la médifance seule rendît un homme digne de mort. Cette réponse fit croire à Hircan qu'ils avoient porté Eleazar à lui faire une si grande injure ; & il en fut si irrité que *Jonathas* aigrissant encore son esprit, non seulement il renonça à la secte des Pharisiens pour embrasser celle des Saducéens ; mais il abolit tous leurs statuts & fit punir ceux qui continuoient à les observer : ce qui le rendit & ses enfans odieux à tout le Peuple comme nous le verrons en son lieu. Je me contenterai maintenant de dire que les Pharisiens qui ont reçu ces constitutions par tradition de leurs ancêtres les ont enseignées au Peuple : mais les Saducéens les rejettent à cause qu'elles ne sont point comprises entre les loix données par Moïse qu'ils soutiennent être les seules que l'on est obligé de suivre : & c'est ce qui a excité entr'eux de très-grandes contestations & formé divers partis : car les personnes de condition ont embrassé celui des Saducéens ; & le Peuple s'est rangé du côté des Pharisiens. Mais nous avons parlé amplement dans

LIVRE XIII. CHAPITRE XVIII. 377
dans le second livre de la guerre des Juifs de ces
deux sectes, & d'une troisième qui est celle des
Esseniens.

Hircan après avoir pacifié toutes choses & pos- 545
sedé durant trente & un an la principauté des Juifs
& la grande sacrificature, finit heureusement sa
vie. Il laissa cinq fils; & Dieu le jugea digne de
jouir tout ensemble de trois merveilleux avanta-
ges; sçavoir la principauté de sa nation, la souve-
raine sacrificature, & le don de prophetie. Car
lui-même daignoit lui parler, & lui donnoit une
telle connoissance des choses futures qu'il prédit
que les deux aînez de ses fils ne jouiroient pas
long-tems de l'autorité qu'il leur laissoit: Ce qui
nous oblige à rapporter quelle fût leur fin pour
faire encore mieux connoître la grace que Dieu
lui avoit donnée de penetrer ainsi dans l'avenir.

CHAPITRE XIX.

*Aristobule fils aîné d'Hircan Prince des Juifs se fait
couronner Roi. Associe à la couronne Antigone son
frere, met les autres en prison & sa mere aussi, qu'il
fait mourir de faim. Il entre en défiance d'Antigone,
le fait tuer, & meurt de regrets.*

Aristobule qui étoit l'aîné des enfans d'Hir- 546
can & qui fut surnommé PHILELE'S, c'est-
à-dire amateur des Grecs, changea en royaume
après la mort de son pere la principauté des Juifs,
& fut ainsi le premier qui se fit couronner Roi.
Ce qui arriva quatre cens quatre-vingt-un an
depuis le retour des Juifs en leur pais après qu'ils
furent affranchis de la captivité des Babyloniens.
Comme il aimoit fort Antigone qui étoit le se-
cond de ses freres il l'associa à la royauté, & fit
mettre

mettre les trois autres en prison. Il y fit mettre aussi sa propre mere, parce qu'elle ne desiroit pas moins que lui de regner, & qu'Hircan lui avoit mis en mourant le gouvernement entre les mains. Son horrible cruauté passa même jusques à un tel excès qu'il la fit mourir de faim dans la prison. Il ajouta encore à ce crime celui de faire mourir son frere Antigone qu'il avoit témoigné de tant aimer. Des calomnies en furent la cause, & il les avoit rejettées d'abord, en partie par l'affection qu'il avoit pour lui, & en partie parce qu'il étoit persuadé qu'elles étoient malicieusement inventées. Une mort si déplorable arriva en cette sorte. Durant qu'il étoit malade, Antigone revenant de la guerre dans un appareil magnifique lors que l'on celebroit la fête des Tabernacles monta en cet état dans le Temple accompagné de quelques gens armez, sans avoir autre dessein que d'offrir des prieres à Dieu pour la santé du Roi son frere. De méchans esprits se servirent de cette occasion des heureux succès d'Antigone & de ce qu'il avoit paru dans le Temple avec tant de pompe, pour mettre la division entre ces deux freres. Ils dirent malicieusement à Aristobule, qu'Antigone ayant affecté de paroître en cet état le jour d'une fête si solemnelle faisoit assez voir qu'il aspirait à la couronne, & qu'il viendroit bien-tôt avec grand nombre de gens de guerre pour le tuer, parce qu'il étoit persuadé que pouvant se rendre maître du royaume tout entier, il y auroit de la folie à se contenter d'une partie. Aristobule qui étoit alors logé dans une tour qui fut depuis nommée Antonia, eut peine d'ajouter foi à ce discours: néanmoins pour pourvoir à sa seureté sans toutefois condamner son frere, il fit cacher de ses gardes dans un lieu tenebreux & sous-terrain, avec ordre de ne lui point faire de mal s'il venoit sans armes,

armes, & de le tuer s'il venoit armé. Il envoya ensuite lui dire qu'il le prioit de venir sans armes. Mais la Reine & les autres ennemis d'Antigone gagnerent cet envoyé, & l'engagerent à lui dire que le Roi ayant sçu qu'il avoit des armes parfaitement belles le prioit de venir en l'état où il étoit pour lui donner le plaisir de les voir sur lui. Ce Prince qui ne se doutoit de rien & qui se confioit en l'affection du Roi son frere vint tout armé comme il étoit; & lors qu'il fut arrivé à la tour de Straton dont le passage étoit obscur, ces gardes du Roi le tuerent. Une mort si tragique fait voir ce que peuvent l'envie & la calomnie, puis qu'elles sont capables d'étouffer les sentimens les plus tendres de l'amitié naturelle; & l'on ne sçauroit trop admirer sur ce sujet qu'un certain homme nommé *Judas Es-séen* de nation dont les predinctions ne manquoient jamais de se trouver veritables, ayant vu Antigone monter dans le Temple dit à ses disciples & à ceux de ses amis qui avoient accoutumé de le suivre pour remarquer les effets de cette science qui le faisoit ainsi penetrer dans l'avenir; qu'il eût voulu être mort, parce que la vie d'Antigone feroit connoître la vanité de ses predinctions, ayant assuré qu'il mourroit ce jour-là même dans la tour de Straton: ce qui étoit impossible, puis qu'elle étoit distante de Jerusalem de six cens stades, & que la plus grande partie du jour étoit déjà passée. Comme il parloit de la sorte on lui vint dire qu'Antigone avoit été tué dans un lieu sous-terrain nommé du même nom de Straton que porte une tour assise sur le rivage de la mer nommée depuis Cesarée: & cette ressemblance de noms avoit été la cause de son trouble & de son inquietude.

Aristobule ne tarda guerre à être touché d'un

zel repentir d'avoir ôté la vie à son frere que sa
 maladie en augmenta de beaucoup. Il se repro-
 choit continuellement à lui-même d'avoir com-
 mis un si grand crime ; & la douleur fut si violente
 qu'elle lui fit vomir quantité de sang. Comme un
 de ses officiers l'emportoit il arriva , à ce que je
 croi par une permission divine , qu'il se laissa tom-
 ber & en répandit une partie au même lieu où les
 traces du sang d'Antigone paroissoient encore.
 Ceux qui le virent croyant qu'il le faisoit à des-
 sein jetterent un si grand cry qu'il fut entendu du
 Roi. Il leur en demanda la cause : & personne
 ne la lui disant il desira encore davantage de la sça-
 voir , parce que les hommes naturellement en-
 trent en défiance de ce qu'on tâche de leur cacher
 & se l'imaginent encore pire qu'il n'est. Ainsi
 Aristobule les contraignit par ses menaces de leur
 dire la verité : & elle fit une si forte impressi-
 on sur son esprit , „ qu'après avoir répandu quantité de
 „ larmes il dit en jettant un profond soupir : Il
 „ paroît bien que je n'ai pû cacher à Dieu une
 „ action si detestable , puis qu'il exerce si-tôt con-
 „ tre moi sa juste vengeance. Jusques à quand ce
 „ miserable corps retiendra-t-il mon ame crimi-
 „ nelle ? & ne vaut-il pas mieux mourir tout d'un
 „ coup que de répandre ainsi mon sang goutte à
 „ goutte pour l'offrir comme un sacrifice d'ex-
 „ piation à la memoire de ceux à qui j'ai si cruel-
 „ lement fait perdre la vie ? „ En achevant ces
 paroles il rendit l'esprit après avoir regné seule-
 ment un an. Son pais lui fut redevable de beau-
 coup de grands avantages : car il declara la guerre
 aux Ituréens , conquit une grande partie de leur
 pais qu'il joignit à la Judée , & contraignit les
 habitans de recevoir la circoncision & de vivre se-
 lon nos loix. Il étoit d'un naturel fort doux & fort
 modeste , comme Strabon le témoigne par ces pa-
 roles

LIVRE XIII. CHAPITRE XX. 381
roles sur le rapport de Tymagene : Ce Prince étoit fort doux , & les Juifs ne lui sont pas peu redevables : car il poussa si avant les bornes de leur país qu'il l'acrut d'une partie de l'Iturée , & joignit ce peuple à eux par le lien de la circoncision.

CHAPITRE XX.

Salomé autrement nommée Alexandra veuve du Roi Aristobule tire de prison Janneus surnommé Alexandre frere de ce Prince , & l'établit Roi. Il fait tuer un de ses freres , & assiege Ptolemaïde. Le Roi Ptolemée Latur qui avoit été chassé d'Egypte par la Reine Cleopatre sa mere vient de Cypre pour secourir ceux de Ptolemaïde. Ils lui refusent les portes. Alexandre leve le siege , traite publiquement avec Ptolemée , & secrettement avec la Reine Cleopatre.

Après la mort du Roi Aristobule la Reine 548
SALOME sa femme que les Grecs nomment ALEXANDRA mit en liberté les freres de ce Prince qu'il retenoit en prison comme nous l'avons veu , & établit Roi JANNEUS autrement nommé ALEXANDRE qui étoit l'ainé & le plus modéré de tous. Il avoit été si malheureux qu'aussi-tôt après qu'il fut né Hircan son pere conçut de l'averfion pour lui , & la conserva si grande jusques à la mort qu'il ne lui permit jamais de paroître en sa presence. Je pense devoir en dire la cause. Hircan qui aimoit fort Aristobule & Antigone les deux plus âgez de ses enfans , demanda à Dieu qui lui étoit apparu en songe lequel d'eux lui succéderoit : & Dieu lui fit connoître en lui représentant le visage d'Alexandre que ce seroit lui qui regneroit. Le déplaisir qu'il en conçut le porta à le faire nourrir dans la Galilée. Mais ce que Dieu lui avoit

avoit prédit ne manqua pas d'arriver : car il fut élevé sur le trône après la mort Aristobule. Il fit tuer un de ses freres qui vouloit se faire Roi, & traita fort bien l'autre qui se contenta de passer une vie privée.

- 549 Lorsqu'il eut donné ordre aux affaires de l'Etat il marcha avec une armée contre ceux de Ptolemaïde ; & après les avoir vaincus dans un grand combat les contraignit de se renfermer dans leur ville, où il les assiegea. De toutes les villes maritimes celle-là & Gaza étoient les seules qui restoient à prendre, & il lui falloit aussi domter ZOÏLE qui s'étoit rendu maître de Dora & de la tour de Straton. Les habitans de Ptolemaïde ne pouvoient attendre aucuns secours du Roi Antiochus, ni d'Antiochus Syfique son frere, parce qu'ils employoient toutes leurs forces à se faire la guerre. Mais Zoïle qui esperoit profiter de la division de ces Princes pour usurper Ptolemaïde, y envoya quelque secours lorsque ces deux Rois se mettoient si peu en peine de les assister : car ils étoient si acharnez l'un contre l'autre que sans se soucier de tout le reste ils ressembloient à ces athletes qui bien que las de combattre ont tant de honte de se confesser vaincus, qu'ils ne peuvent se résoudre de céder à leur ennemi, mais après avoir repris un peu d'haleine recommencent le combat. Ainsi la seule ressource qui restoit aux assiegez étoit de tirer du secours d'Egypte, & principalement de Ptolemée Latur qui avoit été chassé du royaume par la Reine Cleopatre sa mere & s'étoit retiré dans l'île de Cypre. Ils envoyerent le prier de les delivrer du peril où ils se trouvoient, & lui firent croire en même-tems qu'il ne seroit pas plutôt arrivé en Syrie que ceux de Gaza, Zoïle, les Sydoniens, & plusieurs autres se rangeroient de son côté. Ce Prince sur cette esperance travailla aussi-

aussi-tôt à équiper une grande flotte. Mais cependant *Demenetus*, qui étoit en grande autorité dans Ptolemaïde persuada à ces habitans de changer d'avis, en leur remontrant qu'il leur étoit beaucoup plus avantageux de demeurer dans l'incertitude de l'événement de la guerre où ils se trouvoient engagez contre les Juifs, que de tomber dans la servitude qui leur seroit inévitable si en faisant venir le Roi Ptolemée ils le recevoient pour maître ; & qu'ils n'auroient pas seulement à soutenir cette guerre, mais aussi une autre plus grande & plus dangereuse qui leur viendroit du côté d'Égypte, parce que la Reine Cleopatre mere de Ptolemée qui avoit formé le dessein de le chasser de l'île de Cypre ne verroit pas plutôt qu'il tâcheroit à se fortifier par le moyen des provinces voisines, qu'elle viendroit contr'eux avec une puissante armée ; & que si alors Ptolemée trompé dans ses esperances les abandonnoit pour s'enfuir dans l'île de Cypre, ils se trouveroient exposez au plus grand peril que l'on se sçauroit imaginer.

Ptolemée apprit en chemin le changement de ceux de Ptolemaïde & ne laissa pas de continuer sa navigation. Il fit sa descente à Sycamin avec son armée qui étoit de trente mille hommes tant infanterie que cavalerie, & s'avança vers Ptolemaïde : mais il se trouva en grande peine lors qu'il vit que les habitans ne vouloient ni recevoir ses Ambassadeurs, ni écouter les propositions qu'il avoit à leur faire. Zoïle & ceux de Gaza l'allèrent trouver pour lui demander secours contre les Juifs & contre leur Roi qui ravageoient leur pais : & ainsi Alexandre fut obligé de lever le siege de devant Ptolemaïde. Il ramena son armée, & voulant agir par finesse il envoya secretement vers la Reine Cleopatre pour faire alliance avec elle contre Ptolemée dans le même-tems qu'il traitoit publiquement

384 HISTOIRE DES JUIFS.
 quement avec lui , & promettoit de lui donner quatre cens talens d'argent , pourveu qu'il lui remit entre les mains le Tyran Zoile , & cedât aux Juifs les places & les terres qu'il possédoit. Ptolémée se porta fort volontiers à faire alliance avec Alexandre , & fit arrester Zoile. Mais lors qu'il apprit que ce Prince avoit envoyé secretement vers la Reine sa mere il rompit avec lui , & assiegea Ptolemaïde qui avoit comme nous l'avons veu refusé de le recevoir. Il laissa quelques-uns de ses chefs avec une partie de ses forces pour continuer ce siege , & alla avec le reste ravager la Judée. Alexandre de son costé assembla pour s'opposer à lui une armée de cinquante mille hommes , ou selon d'autres de quatre-vingt mille ; & Ptolémée ayant un jour de Sabbath attaqué à l'impourveu la ville d'Azoth en Galilée la prit d'assaut , & en emmena dix mille esclaves avec quantité de butin.

C H A P I T R E X X I .

Grande victoire remportée par Ptolémée Latur sur Alexandre Roi des Juifs , & son horrible inhumanité. Cleopatre mere de Ptolémée vient au secours des Juifs contre lui , & il tente inutilement de se rendre maître de l'Egypte. Alexandre prend Gaza , & y commet de très-grandes inhumanitez. Diverses guerres touchant le royaume de Syrie. Etrange haine de la plupart des Juifs contre Alexandre leur Roi. Ils appellent à leur secours Demetrius Eucerus.

551 **A** Près que Ptolémée Latur eut ainsi emporté Azoth de force il alla à Sephoris qui n'en est gueres éloigné , & y donna un assaut : mais il fut repoussé avec grande perte ; & au lieu de continuer ce siege , il marcha au devant d'Alexandre
 Roi

Roi des Juifs, le rencontra auprès d'Asoph, qui est tout proche du Jourdain, & se campa vis à vis de lui. L'avant-garde d'Alexandre étoit composée de huit mille hommes tous vieux soldats armés de boucliers d'airain, & ceux de l'avant-garde de Ptolémée en avoient aussi : mais le reste de ses troupes n'étoit pas si bien armé, ce qui leur faisoit appréhender d'en venir aux mains. Un nommé *Philostephan* fort expérimenté dans la guerre les rassura, & leur fit passer la rivière qui se paroit les deux camps sans qu'Alexandre s'y opposât, parce qu'il étoit vaincre plus facilement lorsque ses ennemis ayant le fleuve derrière eux ne pourroient plus s'enfuir. Le combat fut extrêmement sanglant, & il étoit difficile de juger de quel côté inclineroit la victoire. Enfin les troupes d'Alexandre commençoient d'avoir l'avantage, & celles de Ptolémée étoient ébranlées; mais Philostephan le soutint avec un corps qui n'avoit point encore combattu, & les rassura. Les Juifs étonnez de ce changement, & nulles de leurs troupes ne venant à leur secours prirent la fuite, & tous les autres à leur exemple. Les ennemis les poursuivirent si vivement & en firent un tel carnage qu'ils ne cessèrent de tuer que lorsqu'ils furent lassez de frapper, & que la pointe de leurs épées commençoit à se rebrousser. Le nombre des morts fut de trente mille; & selon le rapport de Tymagene de cinquante mille. Le reste de l'armée fut pris ou se salva par la fuite.

Ensuite d'une si grande victoire & d'une si longue poursuite Ptolémée se retira sur le soir en quelques bourgs de la Judée, & les ayant trouvez pleins de femmes & d'enfâns il commanda à ses soldats de les égorgér, de les mettre en pieces, & de les jeter dans des chaudières d'eau bouillante, afin que lorsque les Juifs échapperez de la bataille vien-

droient en ce lieu ils creussent que leurs ennemis mangeoient de la chair humaine & concussent d'eux par ce moyen une plus grande frayeur. Strabon n'est pas le seul qui fait mention de cette horrible inhumanité : car Nicolas la rapporte aussi. Ptolemée prit ensuite Ptolemaïde de force comme nous l'avons dit ailleurs.

553 Lorsque la Reine Cleopatre vit que son fils s'agrandissoit de telle sorte qu'il ravageoit sans résistance toute la Judée, qu'il avoit réduit Gaza sous son obeissance; qu'il étoit déjà comme aux portes de l'Egypte, & qu'il ne pretendoit rien moins que de s'en rendre le maître, elle crut ne devoit pas differer davantage à s'y opposer. Ainsi sans perdre tems elle assembla de grandes forces de terre & de mer dont elle donna le commandement à *Chelcias* & à *Ananias* Juifs de nation, mit en sûreté garde dans l'île de Choos la plus grande partie de ses richesses, ses petits fils, & son testament; envoya en Phénicie Alexandre son autre fils avec une grande flotte à cause que cette province étoit sur le point de se revolter, & vint en personne à Ptolemaïde. Les habitans lui en refuserent les portes, & elle les assiegea. Quand Ptolemée vit qu'elle avoit quitté l'Egypte il s'y en alla dans la creance qu'il la trouveroit desarmée & pourroit s'en rendre maître : mais il fut trompé dans son esperance. En ce même tems *Chelcias* l'un des Generaux de l'armée de Cleopatre qui poursuivoit Ptolemée mourut en la basse Syrie.

554 Cleopatre n'eut pas plutôt appris que le dessein de son fils sur l'Egypte lui avoit mal réussi qu'elle y envoya une partie de son armée, qui l'en chassa entièrement. Ainsi il fut contraint de revenir, & passa l'hyver à Gaza. Cependant Cleopatre prit Ptolemaïde, où Alexandre Roi des Juifs la vint trouver avec des presens. Elle le reçut très-

très-bien & comme un Prince qui ayant été si mal traité par Ptolémée ne pouvoit avoir recours qu'à elle. Quelques-uns de ses serviteurs lui proposèrent de s'emparer de son pais, & de ne point souffrir qu'un si grand nombre de Juifs fort gens de bien fussent assujettis à un seul homme. Mais Ananias lui conseilla le contraire, disant qu'elle ne pouvoit avec justice dépouiller un Prince qui avoit contracté alliance avec elle & qui étoit son proche parent; & qu'il ne pouvoit lui dissimuler que si elle lui faisoit ce tort il n'y auroit un seul de tous les Juifs qui ne devinst son ennemi. Ces raisons la persuaderent; & ainsi non seulement elle ne fit point de déplaisir à Alexandre, mais elle renouvella son alliance avec lui dans Scythopolis qui est une ville de la basse Syrie.

Aussi-tôt que ce Prince se vit delivré de la crainte qu'il avoit de Ptolémée entra dans la basse Syrie, y prit la ville de Gadara après un siège de dix mois, & Amath ensuite qui est le plus fort de tous les châteaux situez sur le Jourdain, & dans lequel *Theodore* fils de *Zenon* avoit mis tout ce qu'il avoit de plus précieux. Ce *Theodore* pour s'en vanger attaqua les Juifs lors qu'ils y pensoient le moins, en tua dix mille, & prit tout le bagage d'Alexandre. Ce Prince sans s'étonner de cette perte ne laissa pas d'assiéger & de prendre *Rapha* qui est sur le rivage de la mer, & *Antedon* qu'*Herode* nomma depuis *Agrippiadé*; & voyant que *Ptolémée* avoit abandonné *Gaza* pour s'en retourner en *Cypré*, & que la Reine *Cleopatre* sa mere avoit aussi repris le chemin d'*Egypte*, son ressentiment de ce que ceux de *Gaza* avoient appelé *Ptolémée* à leur secours contre lui le porta à ravager leur pais & à les assiéger. *Apolodote* qui les commandoit attaqua son camp avec deux mille soldats étrangers & mille serviteurs qu'il assembla,

& tant que la nuit dura il eut toujours de l'avantage, parce que les Juifs se persuadoient que Ptolemée étoit venu au secours des assiegez : mais aussi-tôt que le jour vint à paroître ils virent qu'ils s'étoient trompez, repritent cœur, & chargerent si vigoureusement Apolodote qu'ils tuèrent mille des siens sur la place. Les assiegez ne perdirent pas néanmoins courage quoi qu'ils fussent même pressés de la faim : ils résolurent de souffrir les dernières extrémités plutôt que de se rendre ; & Aretas Roi des Arabes qui leur promettoit du secours les fortifioit dans ce dessein. Mais Apolodote ayant été tué en trahison avant qu'il fût arrivé, la ville fut prise. *Lysimachus* son propre frere commit cet assassinat par la jalousie qu'il conceut du crédit que son mérite lui avoit acquis ; rassembla une troupe de soldats, & livra la place à Alexandre. Lorsque ce Prince y fut entré il témoigna d'abord n'avoir qu'un esprit de paix ; mais il envoya ensuite des troupes à qui il permit d'exercer toutes sortes de cruautés pour châtier ce peuple. Ainsi ils ne pardonnèrent à un seul de tous ceux qu'ils purent tuer : mais ce ne fut pas sans qu'il en coûtât aussi la vie à plusieurs Juifs : car une partie de ces habitans moururent les armes à la main en se défendant très-vaillamment ; d'autres mirent le feu dans leurs maisons pour empêcher qu'elles ne fussent la proie de leurs ennemis : & d'autres tuèrent leurs femmes & leurs enfans pour les garantir d'une honteuse servitude. S'étant rencontré que le Senat étoit assemblé lorsque ces troupes sanguinaires entroient dans la ville ils s'enfuirent dans le temple d'Apollon pour y chercher leur sûreté ; mais ils ne l'y trouverent pas. Alexandre les fit tous tuer : & après avoir ruiné la ville qu'il avoit tenue assiegee durant un an, il s'en retourna à Jérusalem.

En

En ce même tems le Roi Antiochus Grypus fut tué en trahison par *Heracleon* étant âgé de quarante-cinq ans, & après en avoir regné vingt-neuf, SELEUCUS son fils lui succéda, & fit la guerre à Antiochus Sysicénien son oncle, le prit dans une bataille, & le fit mourir. Peu de tems après ANTIQCHUS fils du Sysicénien, & ANTONIN surnommé EUSEBE virent à Arad où ils furent couronnez Rois, firent la guerre à Seleucus, le vainquirent dans une bataille, & le chasserent de Syrie. Ils s'enfuit en Cilicie, où ayant été receu des Mopseates, au lieu de reconnoître l'obligation qu'il leur avoit ils voulut exiger d'eux des tributs, mais ne le pouvant souffrir ils mirent le feu dans son palais où il fut brûlé avec ses amis.

Durant que cet Antiochus regnoit en Syrie un autre ANTIQCHUS frere de Seleucus lui fit la guerre. Mais il fut défait avec toute son armée. PHILIPPES son frere se fit couronner Roi & régna dans une partie de la Syrie. Cependant Ptolemée Latur envoya querir à Gnide DEMETRIUS EUCERUS son quatrième frere, & l'établit Roi en Damas. Antiochus résista généreusement à ces deux freres, & ne vèquit gueres depuis; car étant allé à Laodicée au secours de la Reine des Galatens qui avoit la guerre contre les Parthes, il fut tué dans une bataille en combattant très-vainnement. Philippes & DEMETRIUS qui étoient freres demeureront par sa mort paisibles possesseurs du royaume de Syrie ainsi qu'il a été dit ailleurs.

En ce même tems Alexandre Roi des Juifs vit troubler son regne par la haine que le Peuple avoit pour lui. Car lorsqu'au jour de la fête des Tabernacles où l'on porte des rameaux de palmiers & de citroniers il se preparoit à offrir des sacrifices, on ne se contenta pas de lui jeter des citrons à la tête; mais on l'outragea de paroles,

277 en disant qu'ayant été captif il ne meritoit pas
 qu'on lui rendit de l'honneur, & étoit indigne
 d'offrir des sacrifices à Dieu. Ils'en mit en telle
 fureur qu'il en fit tuer six mille, & repoussa ensuite
 l'effort de cette multitude irritée par une closture
 de bois qu'il fit faire à l'entour du Temple & de
 l'autel, & qui alloit jusques au lieu où les seuls
 Sacrificateurs ont droit d'entrer. Il prit à sa sol-
 de des soldats Pisidiens & Ciliciens, parce qu'é-
 tant ennemi des Syriens il ne se seroit point
 d'eux; vainquit ensuite les Arabes, imposa des
 tributs aux Moabites & aux Galatides, & ruina
 Amath, sans que Theodore osât en venir aux
 mains avec lui. Il fit aussi la guerre à OBED Roi
 des Arabes: mais étant tombé près de Gadara en
 Galilée dans une embuscade & poussé par un
 grand nombre de chameaux dans un détroit fort
 serré & fort difficile à passer, il eut grande peine
 à se sauver à Jerusalem. Ce mauvais succès fut
 suivi d'une guerre que ses sujets lui firent durant
 six ans. Il h'en tua pas moins de cinquante mille;
 & quoi qu'il n'oubliât rien pour tâcher à se re-
 mettre bien avec eux, leur haine étoit si violente
 que ce qui sembloit la devoir adoucir l'augmen-
 toit encore. Ainsi leur demandant un jour ce
 qu'ils vouloient donc qu'il fit pour les contenter,
 ils s'écrièrent tous qu'il n'avoit pour cela qu'à se
 tuer lui-même. Et ils envoyerent vers Deme-
 trius Eucerus pour lui demander du secours.

CHAPITRE XXI.

Demetrius Eucerus Roi de Syrie vient au secours des Juifs contre Alexandre leur Roi, le défait dans une bataille, & se retire. Les Juifs continuent seuls à lui faire la guerre. Il les surmonte en divers combats, & exerce contre eux une épouvantable cruauté. Demetrius assiege dans Bérée Philippos son frere. Mithridate Synaces Roi des Parthes envoie contre lui une armée qui le prend prisonnier & le lui envoie. Il meurt bien-tôt après.

Demetrius Eucerus fortifié de ceux qui l'appelloient à leur secours vint avec une armée de trois mille chevaux & de quarante mille hommes de pied. Alexandre marcha contre lui avec six mille deux cens soldats étrangers qu'il avoit pris à sa solde, & vingt mille Juifs qui lui étoient demeurez fidelles. Ces deux Princes firent tous leurs efforts, Demetrius pour gagner ces étrangers qui étoient Grecs, & Alexandre pour faire rentrer dans son parti les Juifs qui s'étoient rangés auprès de Demetrius. Mais ni l'un ni l'autre ne réussit dans son dessein. Ainsi il falut en venir à une bataille. Demetrius fut victorieux, & ces étrangers qui étoient du côté d'Alexandre signalerent leur valeur & leur fidélité, car ils furent tous tuez sans en excepter un seul. Demetrius de son côté y perdit beaucoup de gens. Alexandre s'enfuit dans les montagnes: & alors par un changement étrange la compassion de sa mauvaise fortune fit que six mille Juifs l'allerent trouver: ce qui donna tant de crainte à Demetrius qu'il se retira. Les autres Juifs ne laisserent pas de continuer de faire seuls la guerre à Alexandre: mais

559

étant toujours battus plusieurs perirent en divers combats. Il contraignit les principaux de se retirer dans Bethon, prit la ville de sorge, & les envoya prisonniers à Jerusalem, où pour se venger des outrages qu'il en avoit receus il exerça contre eux la plus horrible de toutes les cruautés. Car en même tems qu'il faisoit un festin à ses concubines dans un lieu fort élevé & d'où l'on pouvoit découvrir de loïn, il en fit crucifier huit cens devant ses yeux, & égorger en leur présence durant qu'ils vivoient encore leurs femmes & leurs enfans. Il est vrai qu'ils l'avoient étrangement offensé lorsque ne se contentant pas de lui faire la guerre par eux-mêmes ils avoient appelé des étrangers à leur secours, lui avoient souvent fait courir fortune de perdre la vie & le royaume, & l'avoient réduit dans une telle extrémité qu'il fut contraint de rendre au Roi des Arabes les places qu'il avoit conquises dans le pais des Moabites & des Galatides afin de l'empêcher de se joindre contre lui à ses sujets revoltés, sans parler d'infinis outrages qu'ils lui avoient faits. Mais tout cela n'empêche pas qu'on ne doive avoir de l'horreur d'une si épouvantable inhumanité, & elle lui fit donner avec justice le nom de Tracide pour marquer par là son extrême barbarie. Huit mille soldats de ceux qui avoient pris les armes contre lui se retirèrent la nuit suivante de cette action plus qu'inhumaine, & ne partirent plus durant son regne qui fut toujours depuis fort paisible.

560 Demetrius au sortir de la Judée alla avec deux mille chevaux & dix-mille hommes de pied assiéger Philippes son frere dans Beroë. STRATON qui en étoit le Prince & qui assistoit Philippes appella à son secours ZENON General des troupes des Arabes, & MITHRIDATE SYNACE'S Roi des Parthes. Ils lui envoyèrent de grandes forces: elles

LIVRE XIII. CHAPITRE XXIII. 393
elles assiègerent Demetrius dans son camp, & contraignirent ses soldats, tant par la multitude de traits & de flèches dont ils les accablèrent, que par le manquement d'eau où ils les reduisirent, de le livrer entre leurs mains. Ils l'envoyerent prisonnier à Mithridate, s'en retournerent chargez de dépouilles, & permirent à tous ceux de la ville d'Antioche qui se trouverent parmi les prisonniers de s'en aller sans payer rançon. Mithridate traita Demetrius avec grand honneur jusques à la fin de sa vie qui ne fut pas longue : car il tomba malade & mourut. Quant à Philippes aussi-tôt après la prise de Demetrius il s'en alla à Antioche, & regna sur la Syrie.

CHAPITRE XXIII.

Diverses guerres des Rois de Syrie. Alexandre Roi des Juifs prend plusieurs places. Sa mort, & conseil qu'il donne à la Reine Alexandra sa femme de gagner les Pharisiens pour se faire aimer du peuple.

ANTIOCHUS surnommé DENIS & frere de Philippes se rendit maître de Damas, s'en fit déclarer Roi, & se servit pour cela de l'occasion de l'absence de son frere qui étoit allé faire la guerre aux Arabes. Aussi-tôt que Philippes en eut avis il revint en diligence, & rentra dans Damas par le moyen de Mileze Gouverneur de la forteresse. Mais pour faire croire que c'étoit la terreur de son nom, & non pas une intelligence qui lui avoit fait recouvrer cette place, il ne le recompensa que d'ingratitude. Mileze pour s'en venger prit le tems qu'il étoit allé dans l'hypodrome voir travailler des chevaux, lui ferma la porte de la ville, & la conserva à Antiochus. Si-tôt que ce Prince

Prince en eut la nouvelle il revint promptement d'Arabie, & entra dans la Judée avec huit mille hommes de pied & huit cens chevaux. Le Roi Alexandre surpris de cette si prompte irruption fit faire un grand retranchement depuis Carpasabé qu'on nomme maintenant Antipatre jusques à la mer de Joppé qui étoit le seul endroit par où l'on pouvoit entrer. A quoi il ajoûta un mur avec des forts de bois distans l'un de l'autre de cent cinquante stades. Antiochus les brûla tous, & passa avec son armée dans l'Arabie. Les Arabes lâchèrent d'abord le pied, & parurent ensuite avec dix mille chevaux. Antiochus les chargea avec beaucoup de vigueur. Mais lorsqu'il alloit soutenir une des aîles de son armée qui étoit fort ébranlée & étoit prêt de remporter la victoire, il fut tué. Sa mort fit perdre cœur à ses gens; Ils s'enfuirent dans le bourg de Cana où la plus grande partie mourut de faim.

562 **ARETAS** régna ensuite sur la basse Syrie où il fut appelé par ceux de Damas à cause de la haine qu'ils portoient à Brolemée, fils de Menneus. Il entra en armes dans la Judée, vainquit le Roi Alexandre près d'Addida, & s'en retourna après avoir traité avec lui.

563 Alexandre prit de force la ville de Dian, assiegea Essa où Zenon avoit mis ce qu'il avoit de plus précieux; commença par la faire environner d'une triple muraille, & après l'emporta d'affaut. Il se rendit aussi maître de Gaulam, de Seleucie, de la vallée qui portoit le nom d'Antiochus, & de la forteresse de Gamala. Et sur ce qu'on accusa de plusieurs crimes Demetrius qui commandoit auparavant dans ces lieux-là, il le dépouilla de sa principauté. Après avoir employé près de trois ans dans toutes ces expéditions il s'en retourna avec son armée à Jerusalem, où tant d'heureux succès le firent recevoir avec grande joye. Les

Les Juifs possédoient alors plusieurs villes dans la Syrie, l'Idumée, & la Phénicie, sçavoir le long du rivage de la mer, la tour de Straton, Apollonia; Joppé, Jamnia, Azot, Gaza, Antédon, Raphia, & Rynofura. Et dans le milieu de l'Idumée, Adora, Marissa, Samarie, les monts Carmel & d'Itaburin, Scythopolis, Gadara, Gaulanitide, Se-leucie & Gabara. Et dans le pais des Moabites, Essedon, Medaba, Lemba, Orom, Thelithon, & Zara. Et dans la Cilicie, Aulon & Pella, laquelle dernière ville ils ruinèrent à cause que les habitans ne purent se résoudre d'observer nos loix. Nôtre nation possédoit aussi dans la Syrie d'autres villes assez considérables qui avoient été ruinées.

Alexandre se laissant aller par son intemperance à boire du vin avec excès tomba dans une fièvre quarte qui dura trois ans. Et comme cela ne l'empêchoit pas de s'employer dans les travaux de la guerre, ses forces se trouverent si épuisées qu'il mourût sur la frontière des Geraseniens durant qu'il assiegeoit le château de Ragaba assis au delà du Jourdain.

Lorsqu'il étoit à l'extrémité & qu'il ne restoit plus aucune esperance de guérison, la Reine ALEXANDRA sa femme étant outrée de douleur de la desolation où elle se voyoit prestée à tomber avec ses enfans, lui dit toute fondante en larmes : « Entre les mains de qui me-
 ,, laissez vous & nos enfans dans un aussi grand
 ,, besoin de secours qu'est celui où nous nous-
 ,, trouvons sçachant comme vous le sçavez quelle-
 ,, est l'averfion pour vous de tout le Peuple ? Il
 ,, lui répondit : Si vous voulez suivre mon con-
 ,, seil vous pourrez vous conserver le royaume &
 ,, le conserver à vos enfans. Cachez ma mort à
 ,, mes soldats jusques à ce que cette place soit
 ,, prise : & lors que vous serez retournée victo-
 ,, rieuse

39 rieuse à Jerusalein gagen l'affection des Phari-
 40 siens en leur donnant quelque autorité, afin que
 41 l'honneur que vous leur ferez les porte à publier
 42 vos loüanges parmi le Peuple. Ils ont tant de
 43 pouvoir sur son esprit qu'ils lui font aimer &
 44 hair qui bon leur semble, sans considerer qu'ils
 45 n'agissent que par interest, & que lors qu'ils
 46 disent du mal de quelqu'un ce n'est que par l'en-
 47 vie ou la haine qu'ils lui portent, ainsi que je
 48 l'ai éprouvé; l'averfion du Peuple pour moi ne
 49 procedant que de ce que je me les fuis rendus
 50 ennemis. Envoyez donc querir les principaux
 51 de cette secte auffi-tôt que vous serez arrivée:
 52 montrez-leur mon corps mort, & dites leur
 53 comme si vous le leur diez du fond du cœur,
 54 que vous voulez le leur mettre entre les mains
 55 pour en user comme ils voudront, soit en lui
 56 refusant seulement l'honneur de la sepulture
 57 pour se venger des maux que je leur ay faits, soit
 58 en ajoutant encore de plus grands outrages pour
 59 se satisfaire pleinement. Assurez-les ensuite
 60 que vous ne voulez rien faire dans le gouverne-
 61 ment du royaume que par leur conseil: & je
 62 vous répons que si vous en usez de la sorte ils se-
 63 ront si contents de cette deférence que vous leur
 64 rendrez, qu'au lieu de deshonorer ma memo-
 65 re ils me feront faire des funerailles plus magni-
 66 fiques que je ne les pourrois attendre de vous-
 67 même, & que vous regnerez avec une entiere
 68 autorité. En achevant ces paroles il rendit
 69 l'esprit étant âgé de quarante-neuf ans dont il en
 70 avoit regné vingt-cinq.

CHAPITRE XXIV.

Le Roi Alexandre laisse deux fils, Hircan qui fut Grand Sacrificateur, & Aristobule. La Reine Alexandra leur mere gagne le peuple par le moyen des Pharisiens en leur laissant prendre une très-grande autorité. Elle fait mourir par leur conseil les plus fidelles serviteurs du Roi son mari, & donna aux autres pour les appaiser la garde des plus fortes places. Eruption de Tygrane Roi d'Arménie dans la Syrie. Aristobule se veut faire Roi. Mort de la Reine Alexandra.

LA Reine Alexandra après avoir pris le château de Ragaba & être retournée à Jerusalem 566 parla aux Pharisiens en la manière que le Roi son mari lui avoit dit, & les assura qu'elle ne vouloit rien faire que par leur avis touchant son corps & la conduite du royaume. Ainsi ils changerent en affection pour elle la haine qu'ils avoient conçue contre lui, representèrent au peuple les grandes actions de ce Prince, dirent qu'ils avoient perdu en lui un fort bon Roi, & exciterent dans leur esprit un tel regret de sa mort qu'on lui fit des funerailles plus superbes qu'à nul autre de ses predecesseurs.

Ce Prince laissa deux fils HIRCAN & ARISTOBULE, & ordonna par son testament que 567 la Reine sa femme seroit Regente. Hircan qui étoit l'aîné étoit peu capable de gouverner, & ne cherchoit qu'à vivre en repos. Aristobule au contraire avoit beaucoup d'esprit, & étoit hardi & entreprenant. La Reine leur mere qui avoit gagné le cœur du peuple parce qu'elle avoit toujours témoigné souffrir avec peine les fautes du Roi son mari, fit établir Hircan Grand Sacrificateur,

cateur, non pas tant parce qu'il étoit l'aîné, qu'à cause de son incapacité. Elle laissoit les Pharisiens disposer de tout, & commandoit même au peuple de leur obeir, & que si Hircan son beau-pere avoit aboli quelque chose de leurs traditions, de le rétablir. Ainsi elle n'avoit que le nom de Reine, & les Pharisiens jouissoient de tout le pouvoir que donne la royauté. Ils rappelloient les bannis, delivroient les prisonniers, & ne différoient en rien des Souverains. Il y avoit seulement certaines choses dont cette Princesse dispoit. Elle entretenoit grand nombre de troupes étrangères, & paroissoit être assez puissante pour donner de la crainte aux Princes voisins : car elle les obligea à lui envoyer des ostages. Ainsi elle regnoit paisiblement, & les seuls Pharisiens troubloient l'Etat, en lui persuadant de faire mourir ceux qui avoient conseillé au Roi son mari de faire crucifier ces huit cens hommes dont nous avons cy-devant parlé. Ils commencerent par *Diogene*, & continuerent d'en faire mourir d'autres jusques à ce que les plus considerables de ces persecutez vinrent trouver la Reine dans son palais ayant à leur tête *Aristobule*, qui faisoit assez connoître par sa contenance qu'il n'approuvoit pas ce qui se passoit, & que s'il pouvoit en rencontrer l'occasion il feroit connoître à la Reine sa mere qu'elle ne devoit pas abuser ainsi de son pouvoir. " Ces personnes representèrent à cette Princesse les signalez services qu'ils avoient rendus au feu Roi leur maître : que les biens faits dont il les avoit honorez étoient la recompense de leur valeur & de leur fidelité, & qu'ils la conjuroient de ne pas permettre qu'à près avoir couru tant de perils dans la guerre, leurs ennemis les fissent égorger en pleine paix

,, comme

33 comme des victimes; sans en recevoir le châti-
 33 ment. Ils ajoutèrent que si ces injustes perfec-
 33 teurs se contentoient du sang qu'ils avoient déjà
 33 répandu, leur respect pour l'autorité royale du
 33 nom de laquelle ils se couvroient, il leur seroit
 33 endure avec patience ce qu'ils avoient souffert
 33 jusques alors. Mais que s'ils continuoient à
 33 vouloir exercer une si horrible cruauté; ils sup-
 33 plioient sa Majesté de trouver bon qu'ils alla-
 33 sent chercher leur salut hors de ses Etats,
 33 parce qu'ils ne le vouloient pas faire sans sa per-
 33 mission: ou si elle leur refusoit une si juste prière
 33 ils aimoient mieux qu'elle les fit tous massacrer
 33 dans son palais, quoi que rien ne lui pût être
 33 plus honteux que de souffrir qu'ils fussent trai-
 33 tez de la sorte par les ennemis jurez du Roi son
 33 mari; & de donner la joye à Artas Roi des
 33 Arabes & aux autres Princes de voir qu'elle se
 33 privoit elle-même de tant de braves gens dont le
 33 seul nom les faisoit trembler. Enfin ils conclu-
 33 rent par là dire, que si elle leur refusoit même
 33 cette grâce & étoit résoluë de les abandonner à
 33 la passion des Pharisiens, elle les dispersât au
 33 moins en diverses forteresses pour y achever mi-
 33 serablement leur vie, puis que la fortune perfec-
 33 touoit si cruellement les serviteurs d'Alexandre.

Ensuite de ces paroles & autres semblables ils
 invoquerent les manes du Roi leur maître com-
 me pour les exciter à avoir compassion de ceux
 qu'on avoit déjà fait mourir, & de ceux qui cou-
 roient encore la même fortune. Tous les assistans
 est furent si touchez qu'ils ne purent retenir leurs
 larmes. Mais Aristobule fit connoître plus que
 nul autre ses sentimens par les reproches qu'il fit
 à la Reine sa mere. Ils devoient néanmoins se
 prendre à eux-mêmes de leur malheur, puis qu'ils
 en avoient été cause par le choix qu'ils avoient fait
 d'une

d'une femme ambitieuse pour lui mettre entre les mains le gouvernement du royaume, comme si le feu Roi n'oit point laissé d'enfans mâles pour lui succéder.

Cette princesse se trouva fort empêchée dans une telle rencontre, & crut ne pouvoir mieux faire que de confier à ces mécontents la garde des places fortes, à la réserve d'Hircania, d'Alexandrión, & de Macheron où elle avoit mis tout ce qu'elle avoit de plus précieux. Peu de tems après elle envoya Aristobule son neveu avec une armée vers Damas contre Ptolemée Meneus qui tourmentoit tous ses voisins: & il revint sans faire rien de mémorable.

En ce même tems on eut avis que TIGRANE Roi d'Armenie étoit entré dans la Syrie avec une armée de cinq cens mille hommes, & qu'il viendroit bien-tôt dans la Judée. Un si grand peril & si impreveu épouvanta la Reine Alexandra & tout le royaume. Elle envoya à ce Prince de riches présens par des Ambassadeurs qui le trouverent occupé au siege de Ptolemaïde. La Reine SELENE autrement nommée CLEOPATRE qui regnoit alors en Syrie exhorta tous ses sujets à se défendre genereusement contre cet usurpateur. Les Ambassadeurs d'Alexandra n'oublierent rien pour porter Tigrane à n'avoir que des sentimens favorables pour elle & pour sa nation. Il les reçut très-bien, & les renvoya avec de bonnes esperances. Comme il venoit de prendre Ptolemaïde il apprit que LUCULLUS qui avoit poursuivi le Roi Mithridate sans l'avoir pu joindre à cause qu'il s'étoit déjà sauvé dans la Liberie, étoit entré dans l'Armenie & pilloït & ravageoit tout le pais: & cette nouvelle le fit résoudre à s'en retourner.

569 La Reine Alexandra tomba ensuite dans une
très-

très-grande maladie, & Aristobule crut alors ne pouvoir trouver un tems plus favorable à ses desseins. Il sortit de nuit accompagné d'un seul des siens pour s'en aller dans les places fortes qui étoient gardées comme nous venons de le dire par les serviteurs les plus confidens du feu Roi son pere. Car étant depuis long-tems très-mal satisfait de la conduite de sa mere il craignoit plus que jamais que si elle venoit à mourir toute sa race ne tombât sous la puissance des Pharisiens, & voyoit d'un autre côté qu'Hircan son frere étoit entierement incapable de gouverner. Il ne confia son secret qu'à sa femme qu'il laissa dans Jerusalem avec ses enfans. Il alla premierement à Agaba, où *Galeste* qui étoit l'un de ces fidelles serviteurs du feu Roi le reçut avec grande joye. Le lendemain la Reine s'apperçut qu'elle ne voyoit plus Aristobule, & ne le soupçonna point néanmoins de s'être éloigné à dessein de remuer. Mais lors qu'elle apprit qu'il s'étoit rendu maître d'une place, & puis d'une autre: car aussi-tôt que la premiere lui eut été remise entre les mains toutes les autres se rendirent à lui, elle tomba & tous les siens dans une étrange consternation, parce qu'ils jugeoient assez qu'il s'en falloit peu qu'Aristobule ne fût en état de pouvoir usurper le royaume, & qu'ils apprehendoient extrêmement qu'il ne se vengeât de la maniere dont ils avoient traité ses plus affectionnez serviteurs. Dans une si grande peine ils ne sçurent quel autre conseil prendre que de mettre en seure garde dans la forteresse proche du Temple la femme & les enfans d'Aristobule. Cependant on se rendoit de toutes parts auprès de ce Prince; & il se trouva en quinze jours maître de vingt-deux places. Il prit alors les marques de la dignité royale, & ne perdit point

de tems pour assembler des troupes. Il en tira du mont Liban, de la Traconite, & des Princes voisins qui l'assistèrent volontiers dans l'esperance qu'il reconnoitroit l'obligation qu'il leur auroit de l'avoir élevé sur le trône lorsqu'il n'auroit osé se le promettre quelque passion qu'il en eut. Hircan accompagné des principaux des Juifs alla trouver la Reine pour la prier de leur dire ce qu'elle jugeoit à propos de faire dans une telle conjoncture, les choses étant reduites à ce point qu'Aristobule étoit presque maître de tout l'Etat par la reddition de tant de places, & qu'encore qu'elle se trouvât dans une telle extremité de maladie il étoit de leur devoir de ne rien entreprendre de son vivant sans la consulter : mais que le danger ne pouvoit être plus proche. Elle leur répondit : “ Qu'elle se remettoit à eux de faire „ ce qu'ils jugeroient le plus avantageux pour le „ royaume : qu'ils ne manquoient ni d'hommes „ ni de troupes entretenues, ni d'argent dont „ ils trouveroient une grande somme dans le tresor public ; & que quant à elle elle n'étoit plus „ en état de prendre soin des affaires du monde, „ parce qu'elle se sentoient entièrement défailir. „ En achevant ces paroles elle mourut après avoir regné neuf ans, & en avoir vescu soixante & treize.

Cette Princesse ne tenoit rien de la foiblesse de son sexe. Elle fit voir par ses actions qu'elle étoit très-capable de commander & de faire honneur à ces Princes qui se témoignent si indignes du rang qu'ils tiennent dans le monde. Elle ne s'attachoit qu'à l'utilité présente du royaume, sans se divertir d'une occupation si importante par de vaines pensées de l'avenir. Elle croyoit que la moderation dans le gouvernement est préférable à toutes choses, & qu'il ne faut jamais rien faire qui

LIVRE XIII. CHAPITRE XXIV. 403
qui ne soit juste & honnête. Mais toutes ces bonnes qualitez n'empêcherent pas que ses descendants ne perdissent après sa mort la puissance que son ambition lui avoit fait acquérir par tant de travaux & de perils, tant fut grande la faute qu'elle fit de suivre le pernicieux conseil des ennemis de sa maison, qui la porterent à priver l'Etat du service de ceux qui étoient les plus capables de le soutenir. Ainsi sa mort fut suivie de troubles & de malheurs : mais tout son regne se passa en paix.





HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE QUATORZIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Après la mort de la Reine Alexandra Hircan & Aristobule ses deux fils en viennent à une bataille. Aristobule demeure victorieux : & ils font ensuite un traité par lequel la couronne demeure à Aristobule quoi que puiné, & Hircan se contente de vivre en particulier.

570



Nous avons fait voir dans le livre precedent qu'elle a été la vie & la mort de la Reine Alexandra. Il faut parler maintenant de ce qui arriva ensuite, puis que nous devons tâcher de ne rien omettre par negligence ou par oubli. Car encore que ceux qui entreprennent d'écrire l'histoire & d'éclaircir les choses que la longueur du tems a obscurcies, ne doivent pas negliger l'élegance du stile & les ornemens qui peuvent les rendre agreables, leur principal soin doit être de rapporter exactement la verité afin d'en instruire ceux qui les liront & qui ajoûteront foi à leurs paroles.

Après

Après donc qu'Hircan eut été établi Grand Sacrificateur en la troisième année de la cent septante septième olympiade du tems que Q. Hortensius & Q. Metellus Creticus étoient Consuls, Aristobule lui déclara la guerre; & la bataille s'étant donnée près de Jericho, une grande partie des troupes d'Hircan passa du côté d'Aristobule. Hircan s'enfuit dans la forteresse de Jerusalem où la femme & les enfans d'Aristobule avoient été mis prisonniers par l'ordre de la Reine Alexandra. Le reste de ses gens se retira dans l'enceinte du Temple; mais ils se rendirent bien-tôt. On commença ensuite à parler de paix entre les deux freres; & elle fut conclüe à condition qu'Aristobule regneroit, & qu'Hircan se contenteroit de vivre comme un particulier avec la jouissance de son bien. Ce traité se fit dans le Temple même. Ils le confirmèrent tous deux par serment, se toucherent dans la main, s'embrasserent en presence de tout le peuple, & après se retirerent, Aristobule dans le palais royal, & Hircan dans la maison où Aristobule demouroit auparavant.

CHAPITRE II.

Antipater Iduméen persuade à Hircan de s'enfuir, & de se retirer auprès d'Arctas Roi des Arabes, qui lui promet de le rétablir dans le royaume de Judée.

UN Iduméen nommé ANTIPATER fort riche, 571
 fort entreprenant & fort habile, étoit extrêmement ami d'Hircan, & ennemi d'Aristobule. Nicolas de Damas le fait descendre d'une des principales maisons des Juifs qui revinrent de Babylone en Judée: mais il le dit en faveur d'Herode son fils que la fortune éleva depuis sur le trône de nos Rois, comme nous le verrons en son

lieu. On le nommoit auparavant non pas Antipater mais Antipas comme son pere, qui ayant été établi par le Roi Alexandre & la Reine sa femme gouverneur de toute l'Idumée avoit contracté amitié avec les Arabes, les Gazéens & les Aſcalonites, & gagné leur affection par de grands preſens. La puissance d'Aristobule étant donc devenue suspecte à Antipater qui le craignoit déjà à cause de l'inimitié qui étoit entr'eux, il lui rendit ſecretement tous les mauvais offices qu'il put auprès des principaux des Juifs, diſant qu'il n'y avoit point d'apparence de ſouffrir qu'il uſurpât ainſi la couronne qui appartenoit de droit à Hircan ſon frere aîné. Et il ne ſe contentoit pas de dire la même choſe à Hircan : il ajoûtoit que ſa vie n'étoit pas en ſeureté ſ'il ne ſe retiroit promptement, parce que les amis d'Aristobule ne perdroient point d'occaſion de le faire mourir pour affermir ſon injuſte autorité. Comme Hircan étoit naturellement bon & n'ajoûtoit pas aiſément foi à des ſouppçons, ce diſcours ne le perſuadoit point ; & ſa douceur & ſon inclination pour la paix & pour le repos le faiſoient conſiderer comme un homme de peu d'eſprit. Aristobule au contraire en avoit beaucoup, étoit extrêmement hardi & capable d'exécuter de grandes entrepriſes. Antipater ne ſe rebuta point de voir qu'Hircan ne l'écoutoit pas : il continua à ſ'efforcer de lui faire croire qu'Aristobule avoit deſſein ſur ſa vie ; & enfin il le fit reſoudre avec beaucoup de peine à ſ'enfuir vers Aretas Roi des Arabes. Il lui fit voir que cette retraite ſeroit facile à cause que l'Arabie eſt proche de la Judée, & lui promit de l'aſſiſter de tout ſon pouvoir. Il alla enſuite trouver Aretas de la part d'Hircan pour tirer parole de lui qu'il ne le livreroit point à ſon ennemi. Lors qu'il le lui eut promis avec ſerment il vint retrouver

LIVRE XIV. CHAPITRE III. 407
ver Hircan à Jerusalem, l'emmena de nuit peu de
jours après, le conduisit à grandes journées à la
ville de Petra où ce Roi des Arabes tenoit sa cour;
& comme il étoit fort bien auprès de lui, il le pria
avec tant d'instance de rétablir Hircan dans le
royaume de Judée, & lui fit tant de presens qu'il
le lui persuada. Hircan de son côté lui promit
aussi qu'en reconnoissance de l'obligation qu'il lui
auroit s'il le rétablissoit dans son royaume, il lui
rendroit le païs & les douze villes que le Roi Ale-
xandre son pere avoit prises sur les Arabes, sçavoir
Medaba, Naballe, Livias, Tharabafa, Agalla,
Athon, Zoara, Oroné, Marissa, Ridda, Lussa,
& Oryba.

CHAPITRE III.

*Aristobule est contraint de se retirer dans la forteresse de
Jerusalem. Le Roi Aretas l'y assiege. Impieté de quel-
ques Juifs qui lapident Onias qui étoit un homme juste :
& le bâtiment que Dieu en fit.*

LE Roi Aretas touché de ces promesses 572
d'Hircan attaqua Aristobule avec une armée
de cinquante mille hommes, lui donna batail-
le, & le vainquit : & plusieurs Juifs se rangerent
ensuite du côté d'Hircan. Aristobule se voyant
abandonné de la sorte s'enfuit dans le Temple de
Jerusalem. Aretas l'y assiegea avec toute son ar-
mée fortifiée encore par le peuple qui avoit em-
brassé le parti d'Hircan; & les seuls Sacrifica-
teurs demeurèrent attachez à Aristobule. La fête
des pains sans levain que nous nommons Pâque
étant fort proche les principaux des Juifs aban-
donnerent leur païs pour s'enfuir en Egypte.
ONIAS qui étoit un homme juste & si cheri de
Dieu qu'il avoit obtenu de la pluye durant une

extrême secheresse, voyant cette guerre civile aller se cacher. On le trouva, & on l'amena dans le camp. Les Juifs le conjurerent que comme il avoit autrefois empêché la famine par ses prieres, il voulût alors faire des imprecations contre Aristobule & tous ceux de sa faction. Il y résista longtems : mais enfin le peuple l'y contraignit. Il s'adressa à Dieu & lui parla en cette sorte en présence de tout le monde : " Grand Dieu qui êtes le
 „ souverain Monarque de l'univers, puis que ceux
 „ qui sont ici presens sont vôtre peuple, & que
 „ ceux que l'on assiege sont vos Sacrificateurs; je
 „ vous prie de n'exaucer les prieres ni des uns ni
 „ des autres. „ Il n'eut pas plûtôt prononcé ces paroles que quelques Juifs qui étoient des gens perdus & des scelerats l'accablerent à coups de pierres. Mais Dieu ne différera pas à faire la vengeance d'un tel crime. Car le jour de la Pâque étant arrivé dans lequel nous avons accoutumé d'offrir grand nombre de sacrifices, Aristobule & les Sacrificateurs que étoient avec lui manquant de victimes ils prièrent les Juifs qui étoient avec les assiegeans de leur en donner, & qu'ils les leur payeroient ce qu'ils voudroient. Ceux-ci demanderent mille drachmes pour chaque bête, & qu'on les leur donnât par avance. Aristobule & les Sacrificateurs en demeurèrent d'accord, & descendirent le long de la muraille avec une corde la somme à quoi cela se montoit. Mais ces méchans après avoir reçu l'argent ne donnerent point les victimes : & ainsi ne se contentant pas de manquer de foi aux hommes, leur impiété passa jusques à vouloir ravir à Dieu même les honneurs qui lui sont deus. Les Sacrificateurs se voyant trompez de la sorte prièrent Dieu de châtier ces perfides; & leur priere fut exaucée à l'heure même. Il envoya dans toute cette contrée un vent si
 impe-

impetueux qu'il ruina tous les fruits de la terre, en sorte qu'un muid de froment s'y vendoit onze drachmes.

CHAPITRE IV.

Scaurus envoyé par Pompée est gagné par Aristobule, & oblige le Roi Aretas de lever le siege de Jerusalem. Aristobule gagne une bataille contre Aretas & Hircan.

EN ce même-tems POMPE'E se trouvant occupé à la guerre d'Armenie contre Tygrane 573
envoya SCAURUS dans la Syrie. Lorsqu'il fut arrivé à Damas qui avoit un peu auparavant été pris par METELLUS & par *Lollius*, il resolut d'entrer en Judée. Comme il étoit en chemin il rencontra des ambassadeurs qui venoient au devant de lui de la part d'Aristobule & d'Hircan, dont chacun recherchoit son alliance, lui demandoit du secours, & offroit de lui donner quatre cens talens. Scaurus préfera Aristobule à son frere, parce qu'outre qu'il étoit riche & liberal, ce qu'il desiroit de lui étoit beaucoup plus facile à faire : au lieu qu'il ne lui sembloit pas qu'Hircan étant pauvre & avare il pût accomplir ce qu'il promettoit, quoi que ce qu'il desiroit fût beaucoup plus que ce qu'Aristobule demandoit, étant incomparablement plus difficile de forcer une place aussi forte & aussi bien munie qu'étoit le Temple, que de vaincre ceux qui l'assiegeoient qui n'étoient que des fugitifs & des Nabatéens peu animez dans cette guerre. Ces raisons firent donc resoudre Scaurus d'accepter la somme qu'Aristobule lui offroit, & de faire lever le siege. Pour executer sa promesse il n'eut qu'à mander à Aretas que s'il ne
se

410 HISTOIRE DES JUIFS.
se retiroit il le declareroit ennemi du Peuple Romain. Scaurus s'en retourna ensuite à Damas; & Aristobule assembla une grande armée, donna bataille à Aretas & à Hircan dans un lieu nommé Papiron, les vainquit, & leur tua sept mille hommes, entre lesquels fut *Cephale* frere d'Antipater.

CHAPITRE V.

Pompée vient en la basse Syrie. Aristobule lui envoie un riche present. Antipater le vient trouver de la part d'Hircan. Pompée entend les deux freres, & remet à terminer leur differend après qu'il auroit rangé les Nabatéens à leur devoir. Aristobule sans attendre cela se retire en Judée.

574 **P**EU de tems après Pompée vint à Damas & visita la basse Syrie, où des Ambassadeurs de toute la Syrie, de l'Egypte, & de la Judée vinrent le trouver. Aristobule lui envoya une vigne d'or de la valeur de cinq cens talens. Strabon de Cappadoce fait mention de ce magnifique present en ces termes. *Il vint des Ambassadeurs d'Egypte qui presenterent à Pompée une couronne du poids de quatre mille pieces d'or: & d'autres lui apporterent de Judée une vigne ou un jardin d'or que l'on nommoit Terpolis, & est à dire délicieux. J'ai veu ce riche present à Rome dans le temple de Jupiter Capitolin à qui il avoit été consacré avec cette inscription. Alexandre Roi des Juifs, & on l'estimoit cinq cens talens. On dit qu'il avoit été envoyé par Aristobule Prince des Juifs.*

Antipater vint ensuite trouver Pompée de la part d'Hircan, & Nicodeme envoyé par Aristobule se rendit GABINIUS & Scaurus ennemis, en accusant l'un d'avoir pris cent talens, & l'autre d'en avoir pris quatre cens. Pompée ordonna qu'Hir-

qu'Hircan & Aristobule viendroient le trouver afin de decider leurs differends : Et lorsque le printems fut venu, & que ses troupes furent sorties de leurs quartiers d'hyver il se mit en campagne, & ruina en passant la forteresse d'Apamée qu'Antiochus Cysisenien avoit fait bâtir, considera le pais qu'occupoit Ptolemée Menneus qui ne cedoit point en mechanceté à Denis Tripolitain son parent qui avoit eu la tête tranchée : mais il racheta la sienne de mille talens. Pompée les distribua à ses troupes, rafa le château de Lyfiade dont un Juif nommé *Silas* s'étoit rendu maître, passa par Heliopolis & par Chalcide, traversa la montagne pour descendre dans la basse Syrie ; & vint de Pella à Damas. Il entendit Hircan & Aristobule touchant le differend qu'ils avoient ensemble, & écouta aussi les Juifs qui se plaignoient de l'un & de l'autre, disant qu'ils ne vouloient point être assujettis à la domination des Rois, parce que Dieu ne leur avoit ordonné d'obeir qu'aux Sacrificateurs : Qu'ils reconnoissoient que ces deux freres étoient de la race sacerdotale : mais qu'ils vouloient changer la forme du gouvernement pour usurper la souveraine autorité, & reduire ainsi leur nation en servitude.

Hircan se plaignoit de ce qu'étant l'aîné Aristobule vouloit le priver de ce qui lui appartenoit par le droit de sa naissance & l'obliger à se contenter d'une petite partie, usurpant par force tout le reste : Qu'il faisoit des courses par terre contre les peuples voisins, exerçoit des pirateries sur la mer ; & qu'il ne falloit point d'autre preuve de son humeur violente & factieuse, que ce qu'il avoit porté le Peuple à se revolter : & plus de mille des principaux des Juifs qu'Antipater avoit gagnez appuyoient ces plaintes par leur témoignage.

Aristo-

Aristobule soustenoit au contraire que son frere étoit indigne de la royauté par sa lâcheté & son peu d'esprit qui le rendoient incapable de gouverner, & le faisoient mépriser de tout le Peuple : Que cette raison l'avoit obligé à prendre la souveraine autorité de crainte qu'elle ne passât dans une autre famille : Que quant à la qualité de Roi il ne l'avoit prise qu'à cause que son pere l'avoit toujours eue ; & allegua pour témoins de ce qu'il disoit des jeunes gens que l'on ne pouvoit souffrir être si richement vestus, si parez & si ajustez qu'ils sembloient être plutôt venus pour faire montre de leur vanité que pour entendre prononcer ce jugement.

Pompée après avoir entendu les deux freres n'eut pas peine à juger qu'Aristobule étoit violent. Il leur dit de s'en retourner : qu'il donneroit ordre à toutes choses après qu'il auroit rangé les Nabatéens à leur devoir ; & que cependant il leur ordonnoit de vivre en paix. Il traita fort civilement Aristobule de peur qu'il ne lui fermât les passages, mais il ne gagna pas néanmoins son esprit : car sans attendre l'effet de ses promesses il s'en alla en la ville de Delion, & de là se retira en Judée.

CHAPITRE VI.

Pompée offensé de la retraite d'Aristobule marche contre lui. Diverses entrevues entr'eux sans effet.

575 **P**ompée se tenant offensé de cette retraite d'Aristobule prit les troupes qu'il avoit destinées contre les Nabatéens, fit venir toutes celles qu'il avoit à Damas & dans le reste de la Syrie, & avec les legions qu'il commandoit
marcha

marcha contre lui. Lorsqu'il eut passé Pella & Scythopolis & fut arrivé à Choré où commence cette partie de la Judée qui est dans le milieu des terres, il rencontra un château extrêmement fort nommé Alexandrion assis sur le sommet d'une montagne, & apprit qu'Aristobule s'y étoit retiré. Il lui manda de le venir trouver : & il y alla, parce qu'on lui conseilla de ne se point engager dans une guerre contre les Romains. Après lui avoir parlé du différend qu'il avoit avec son frere touchant la principauté de la Judée Pompée le laissa retourner dans sa forteresse. La même chose arriva deux ou trois fois, n'y ayant rien que l'esperance d'obtenir le royaume ne fist faire à Aristobule pour plaire à Pompée. Mais il ne laissoit pas de se preparer à la guerre, tant il craignoit que Pompée ne prononçât en faveur d'Hircan. Pompée lui ordonna ensuite de lui remettre les forteresses, & d'écrire de sa main aux Gouverneurs afin qu'ils n'en fissent point de difficulté. Il le fit; mais avec tant de regret qu'il se retira à Jerusalem pour se mettre en état de résister. Pompée marcha aussi-tôt contre lui : & un courier qui venoit de Pont lui apporta en chemin la nouvelle que le Roi Mithridate avoit été tué par PHARNACES son fils.

C H A P I T R E V I I .

Aristobule se repent : vient trouver Pompée , & traite avec lui. Mais ses soldats ayant refusé de donner de l'argent qu'il avoit promis & de recevoir les Romains dans Jerusalem , Pompée le retient prisonnier & assiege le Temple où ceux du parti d'Aristobule s'estoient retirez.

576 **L**E premier campement que fit Pompée fut à Jericho dont le terroir est si abondant en palmiers , & où croît le baûme qui est le plus précieux de tous les parfums , & qui distille des arbrisseaux qui le produisent après qu'on les a incisez avec des pierres fort tranchantes. Le jour suivant il s'avança vers Jerusalem , & alors Aristobule se repentit de ce qu'il avoit fait. Il l'alla trouver , lui offrit une somme d'argent , lui dit qu'il le recevroit dans Jerusalem , & le pria d'ordonner de tout comme il lui plairoit sans en venir à la guerre. Pompée lui accorda ses demandes , & envoya Gabinius avec des troupes pour recevoir cet argent & entrer dans la ville. Mais il s'en revint sans rien faire. On ne lui donna point d'argent , & on lui ferma les portes , parce que les soldats d'Aristobule ne voulurent pas tenir le traité. Pompée s'en mit en telle colere qu'il retint Aristobule prisonnier , & marcha en personne vers Jerusalem. Cette ville estoit extrêmement forte de tous côtez excepté de celui du septentrion : où une vallée large & profonde environnoit le Temple qui estoit enfermé par une très-forte muraille.

CHAPITRE VIII.

Pompée après un siege de trois mois emporte d'assaut le Temple de Jerusalem : & ne le pille point. Il diminue la puissance des Juifs. Laisse le commandement de son armée à Scaurus. Emmene Aristobule prisonnier à Rome avec Alexandre & Antigone ses deux fils & ses deux filles. Alexandre se sauve de prison.

Cependant toute la ville de Jerusalem étoit divisée. Les uns disoient qu'il falloit ouvrir les portes à Pompée. Ceux du parti d'Aristobule soutenoient au contraire qu'il falloit les lui fermer & se preparer à la guerre puis qu'il le retenoit prisonnier. Et sans differer davantage ils se saisirent du Temple, rompirent le pont qui le joignoit à la ville, & se mirent en devoir de se défendre. Les autres reçurent l'armée de Pompée, & lui mirent ainsi entre les mains la ville & le palais royal. Il envoya aussitôt **PISON** son Lieutenant general avec ses troupes pour s'en assurer : & lui de son côté fortifioit les maisons & les autres lieux proches du Temple. Mais avant que tenter aucun effort il offrit des conditions de paix à ceux qui avoient entrepris de le défendre. Lorsqu'il vit qu'ils les refusoient il fortifia de murailles ce qui étoit alentour ; & **Hircan** fournissoit avec joye tout ce qui étoit nécessaire. Pompée choisit pour attaquer le Temple le côté du septentrion parce qu'il étoit le plus foible, quoi qu'il fût fortifié de hautes & de fortes tours & d'un grand fossé fait avec beaucoup de peine dans une vallée fort profonde. Car du côté de la ville où il avoit pris son quartier ce n'étoit que des precipices qu'on ne pouvoit plus

plus passer depuis que le pont étoit rompu. Les Romains travaillèrent avec une ardeur infatigable à élever des plates-formes, & couperent pour cela tous les arbres d'alentour. Quand elles furent achevées ils battirent le Temple avec des machines que Pompée avoit fait venir de Tyr & qui jettoient de grosses pierres en forme de boulets. Mais ils n'eussent pû venir à bout de ces plates formes si l'observation des loix de nos peres qui défendent de travailler le jour du Sabbath n'eût empêché les affiegez de s'opposer ce jour-là à cet ouvrage. Car les Romains l'ayant remarqué ne lançoient point alors de dards & ne faisoient aucune attaque, mais continuoient seulement d'élever leurs plates-formes & d'avancer leurs machines pour s'en servir le lendemain. On peut juger par là quel est nôtre zele pour Dieu & pour l'observation de nos loix, puisque l'appréhension d'être forcez ne put détourner les affiegez de la celebration de leurs sacrifices. Les Sacrificateurs ne manquoient un seul jour d'en offrir à Dieu sur l'autel le matin & à neuf heures, sans que le peril, quelque grand qu'il fût, les leur pût faire interrompre. Et lorsqu'après trois mois de siege le Temple fut pris un jour de jésune en la cent soixante & dix-neufième olympiade sous le consulat de C. Antonius & de M. Tullius Ciceron, quoi que les Romains tuassent tous ceux qu'ils rencontroient, la frayeur de la mort ne put empêcher ceux qui étoient occupez à ces divines ceremonies de continuer à les celebrer, tant ils étoient persuadez que le plus grand de tous les maux étoit d'abandonner les autels & de manquer à l'observation de leurs saintes loix. Et pour montrer que ce que je dis n'est pas un discours fait à plaisir pour relever la pieté de nôtre nation, il n'y a qu'à voir ce qu'on rappor-

rapportent tous ceux qui ont parlé des actions de Pompée, comme Strabon, & Nicolas, & particulièrement Tite Live qui a écrit l'histoire Romaine. Mais il faut reprendre la suite de nôtre narration. Lors donc que la plus grande tour eut été ébranlée par les machines, & qu'en tombant elle eut fait tomber avec elle le mur qui en étoit proche, les Romains se presserent d'entrer par la brèche. Le premier qui y monta fut *Cornelius Fauslus* fils de Silla suivi de ceux qu'il commandoit. *Firius* entra d'un autre côté avec sa compagnie, & *Fabius* donna entr'eux deux & entra aussi avec la sienne. Tout fut incontinent rempli de corps morts. Une partie des Juifs furent tuez par les Romains : les autres s'entretuoient eux-mêmes, ou se precipitoient ou mettoient le feu dans leurs maisons; la mort leur paroissant plus douce qu'une si affreuse desolation. Douze mille Juifs y perirent, peu de Romain : & *Abalon* oncle & beau-pere d'Aristobule fut pris. La sainteté du Temple y fut violée d'une étrange sorte : car au lieu que jusques alors les prophanes non seulement n'avoient jamais mis le pied dans le Sanctuaire; mais ne l'avoient jamais vû. Pompée y entra avec plusieurs de sa suite, & vit ce qu'il n'étoit permis de regarder qu'aux seuls Sacrificateurs. Il y trouva la table, les chandeliers, & les coupes d'or, une grande quantité de parfums, & dans le tresor sacré environ deux mille talens. Sa pieté l'empêcha d'y vouloir toucher, & il ne fit rien dans cette occasion qui ne fût digne de sa vertu. Le lendemain il commanda aux officiers du Temple de le purifier pour y offrir des sacrifices à Dieu, & donna à Hircan la charge de Grand Sacrificateur, tant à cause de l'assistance qu'il avoit reçue de lui, que parce qu'il avoit empêché les Juifs d'embrasser le parti d'Aristobule. Il fit

ensuite trancher la tête à ceux qui avoient excité la guerre, & donna à Faustus & aux autres qui étoient les premiers montez sur la brèche des récompenses dignes de leur valeur. Quant à la ville de Jerusalem il la rendit tributaire des Romains : lui ôta les villes qu'elle avoit conquises dans la basse Syrie : ordonna qu'elles obeiroient à leurs Gouverneurs ; & resserra ainsi dans ses premières bornes la puissance de nôtre nation auparavant si grande & si élevée. La ville de Gadara ayant quelque tems auparavant été ruinée il la fit rebâtir en faveur de *Demetrius* son affranchi qui en étoit originaire ; rendit à leurs anciens habitans celles qui étoient bien avant dans la terre ferme, sçavoir Hippon, Scythopolis, Pella, Dion, Samarie, Marissa, Azot, Jamnia, & Aretuse ; comme aussi celles que la guerre avoit entièrement détruites ; & voulut que les villes maritimes demeurassent libres & fissent partie de province, sçavoir Gaza, Joppé, Dora, & la Tour de Straton qu'Herode fit depuis magnifiquement bâtir, qu'il enrichit de de ports & de beaux temples, & à qui il fit changer de nom en lui donnant celui de Cesarée.

Ce fut ainsi que la division d'Hircan & d'Aristobule qui fut la cause de tant de maux nous fit perdre nôtre liberté, nous assujettit à l'empire Romain, & nous contraignit de rendre ce que nous avions conquis par les armes dans la Syrie. A quoi il faut ajouter que ces nouveaux maîtres exigèrent de nous bien-tôt après plus de dix mille talens, & transfererent à des hommes dont la naissance n'avoit rien d'illustre, le royaume qui avoit toujours été auparavant dans la race sacerdotale. Mais nous parlerons plus particulièrement en leur lieu de toutes ces choses.

578 Pompée laissa à Scaurus le gouvernement de la basse Syrie jusques à l'Euphrate & les frontieres d'Egyp-

LIVRE XIV. CHAPITRE IX. 419
d'Egypte, prit son chemin par la Cilicie avec deux
legions, & s'en alla à Rome en diligence, menant
avec lui Aristobule prisonnier, ses deux filles, &
ses deux fils ; dont l'ainé nommé ALEXANDRE
s'échapa, & le plus jeune nommé ANTIGONE
arriva à Rome avec ses sœurs.

CHAPITRE IX.

Antipater sert utilement Scourus dans l'Arabie.

Scaurus marcha avec son armée vers Petra ca- 579
pitale de l'Arabie: & comme les passages pour
y aller étoient extrêmement difficiles, ses soldats
qui se trouvoient pressés de la faim pilloient le
païs d'alentour. Antipater leur fit porter de la
Judée par le commandement d'Hircan des blez
& autres choses nécessaires. Comme il étoit fort
connu du Roy Aretas, Scaurus l'envoya vers lui
en ambassade. Il s'en acquitta si bien qu'il lui
persuada de donner trois cens talents pour empê-
cher le dégât de son païs. Ainsi cette guerre fut
aussi-tôt finie que commencée ; & Scaurus n'en
eut pas moins de joye qu'Aretas.

CHAPITRE X.

*Alexandre fils d'Aristobule arme dans la Judée & for-
tifie des places. Gabinus le défait dans une bataille &
l'assiége dans le château d'Alexandriou. Alexandre le
lui met entre les mains & d'autres places. Gabinus
confirme Hircan Grand Sacrificateur dans sa charge,
& réduit la Judée sous un gouvernement aristocratique.*

Quelque tems après Gabinus General d'une 580
armée Romaine vint en Syrie où il fit des
choses

choses dignes de mémoire. Hircan Grand Sacrificateur avoit voulu rebâtir les murs de Jerusalem que Pompée avoit ruinez : mais il en avoit été empêché par les Romains. Alexandre son neveu fils d'Aristobule ramassa & arma dans la Judée dix mille hommes de pied & quinze cens chevaux, fortifia le château d'Alexandrión situé près de Corea comme aussi celui de Macheron vers les montagnes d'Arabie, & faisoit des courses dans la Judée sans qu'Hircan s'y pût opposer. Gabinus marcha contre lui & envoya devant MARC-ANTOINE avec d'autres chefs, à qui se joignirent les Juifs demeurez fidelles aux Romains commandez par *Pitolous* & *Malichus*, & fortifiez du secours des troupes d'Antipater. Gabinus suivoit avec le reste de l'armée, & Alexandre se retira près de Jerusalem où la bataille se donna. Les Romains demeurèrent victorieux, tuerent trois mille hommes & prirent plusieurs prisonniers. Gabinus assiegea ensuite le château d'Alexandrión, & promit à ceux qui le défendoient de leur pardonner s'ils se vouloient rendre. Un corps des leurs fort considerable faisant garde hors du château les Romains l'attaquerent, en tuerent un grand nombre, & Antoine se signala extrêmement en cette occasion: car il en tua plusieurs de sa main. Gabinus laissa une partie de son armée pour continuer le sege, s'avança avec le reste dans la Judée, & fit rebâtir toutes les villes qu'il y trouva ruinées. Ainsi Samarie, Azot, Scythopolis, Anthedon, Raphia, Dora, Marissa, Gaza, & plusieurs autres furent rétablies, & après avoir été si long-tems desertes on put y demeurer en seureté. Gabinus ayant donné ordre à tout retourna au siege d'Alexandrión. Comme il pressoit extrêmement la place Alexandre envoya le prier de lui pardonner, & lui offrit de lui remettre entre les

mains

mais non seulement ce château, mais aussi Hircania & Macheron. Gabinius accepta ses offres & ruina toutes ces places. La femme d'Aristobule mere d'Alexandre qui étoit affectionnée aux Romains, & dont le mari & les autres enfans étoient encore prisonniers à Rome, vint le trouver & obtint de lui tout ce qu'elle desiroit. Après avoir donné ses ordres il mena Hircan à Jerusalem pour y prendre le soin du Temple, & s'acquiter des autres fonctions de sa charge de Grand Sacrificateur, divisa toute la province en cinq parties, & y établit autant de sieges pour rendre la justice : Le premier à Jerusalem : le second à Gadara : le troisième à Amath : le quatrième à Jericho ; & le cinquième à Sephoris en Galilée. Ainsi les Juifs affranchis de la domination des Rois se trouverent sous un gouvernement aristocratique.

CHAPITRE XI.

Aristobule prisonnier à Rome se sauve avec Antigone l'un de ses fils, & vient en Judée. Les Romains le vainquent dans une bataille, il se retire dans Alexandrion où il est assiégré & pris. Gabinius le renvoie prisonnier à Rome, défait dans une bataille Alexandre fils d'Aristobule, retourne à Rome, & laisse Crassus en sa place,

ARISTOBULE s'étant échappé de Rome alla en Judée dans le dessein de rétablir le chasteau d'Alexandrion nouvellement ruiné comme nous venons de le dire, Mais Gabinius envoya Cysenna, Antoine, & Servilius pour l'empêcher de se saisir de cette place, & pour tâcher de le prendre. Plusieurs Juifs se rendirent auprès de ce Prince, tant à cause du respect qu'ils avoient pour un nom

aussi illustre qu'étoit le sien, qu'à cause qu'ils étoient assez portez par eux-mêmes au changement & à la revolte; & *Pitolanus* Gouverneur de *Jerusalem* lui mena mille bons soldats. Il lui en vint aussi un grand nombre d'autres : mais la plupart n'étant point armez il les renvoya comme inutiles; & avec huit mille seulement qui étoient fort bien armez marcha vers *Macheron* pour s'en rendre maître. Les Romains le suivirent, le joignirent, & l'attaquerent : & quoi que lui & les siens se défendissent très-vaillamment ils les défirent, & en tuèrent cinq mille. Le reste se sauva comme il put. *Aristobule* avec mille seulement se retira à *Macheron*; & le mauvais état de ses affaires n'étant pas capable de lui abattre le cœur ni de lui faire perdre l'esperance, il travailla à le fortifier. Il y fut aussi-tôt assiégré; & après avoir résisté deux jours & été blessé en divers endroits, il fut pris avec *Antigone* son fils qui s'étoit sauvé avec lui de *Rome*, & mené à *Gabinus*, qui par l'opiniâtreté de la mauvaise fortune de ce Prince le renvoya une seconde fois prisonnier à *Rome*. Il avoit régné & exercé durant trois ans & demi la souveraine sacrificateure avec non moins d'éclat que de grandeur de courage. Le Senat mit ses enfans en liberté, parce que *Gabinus* lui écrivit qu'il avoit promis à leur mere en considération des places qu'elle lui avoit remises entre les mains: & Ils furent renvoyez en *Judée*.

582 Lors que *Gabinus* se préparoit à marcher contre les *Parthes* & avoit déjà passé l'*Eufrate* il changea d'avis, & alla en *Egypte* pour rétablir *Ptolemée* comme nous l'avons dit ailleurs. *Antipater* par l'ordre d'*Hircan* lui fournit pour son armée du blé, des armes & de l'argent, & persuada aux *Juifs* qui demeuroient dans *Peluse*, & qui étoient comme les gardes de l'entrée de l'*Egypte*, de faire alliance avec les Romains.

Gabinus

Gabinus à son retour d'Égypte trouva toute la Syrie en trouble. Car Alexandre fils d'Aristobule avoit occupé par force la principauté, & attiré grand nombre de Juifs à son party. Ainsi il avoit assemblé quantité de troupes, couroit toute la province, & tuoit autant de Romains qu'il en pouvoit rencontrer. Les autres se retirèrent sur la montagne de Garisim, & il les y assiegea. Gabinus ayant trouvé les affaires en cet état envoya Antipater dont il connoissoit la prudence pour tâcher de persuader à ces revoltez de prendre un meilleur conseil. Il s'y conduisit avec tant d'adresse qu'il en ramena plusieurs : mais il ne put jamais gagner Alexandre. Il se resolut au contraire avec trente mille Juifs qui le suivoient d'en venir à une bataille. Elle se donna auprès de la montagne d'Itabyrium. Les Romains furent victorieux, & les Juifs y perdirent dix mille hommes. Gabinus après avoir réglé toutes choses dans Jerusalem selon le conseil d'Antipater marcha contre les Nabatéens & les vainquit aussi dans une bataille. Il renvoya en leur pais deux seigneurs Parthes nommez *Mitbridate* & *Orsane* qui s'étoient retirez vers lui, & fit en même-tems courir le bruit qu'ils s'étoient échapez pour retourner en leur pais. Ce grand Capitaine ensuite de tant de grands exploits retourna à Rome, & CRASSUS lui succéda dans le gouvernement de ces provinces. Nicolas de Damas, & Strabon de Cappadoce ont écrit les actions de Pompée & de Gabinus contre les Juifs; & ils se rapportent entierement.

C H A P I T R E X I I .

Crassus pille le Temple de Jerusalem. Est défait par les Parthes avec toute son armée. Crassus se retire en Syrie & la défend contre les Parthes. Grand crédit d'Antipater. Son mariage, & ses enfans.

584 **C**RASSUS allant faire la guerre aux Parthes passa par la Judée, & prit dans le Temple de Jerusalem non seulement les deux mille talens auxquels Pompée n'avoit pas voulu toucher, mais tout l'or qu'il y trouva qui montoit à huit mille talens. Il prit aussi une poutre d'or massif qui pesoit trois cens mines dont chaque mine pese deux livres & demie. Le Sacrificateur *Eleazar* qui avoit la garde des tresors de ce lieu saint fut celui qui lui donna cette poutre : & il ne le fit pas à mauvais dessein : car c'étoit un homme de bien : mais parce qu'ayant aussi en garde toutes les tapisseries qui étoient d'une beauté admirable & d'un très-grand prix, & que l'on pendoit toutes à cette poutre, la crainte qu'il eut que Crassus qu'il voyoit avoir une telle avidité de s'enrichir ne prit tous ces ornemens du Temple lui fit croire qu'il pouvoit donner cette poutre d'or comme pour les racheter : ce qu'il ne fit qu'après qu'il lui eut promis avec serment de ne point toucher à tout le reste, mais de se contenter d'un si grand present. Cette poutre d'or étoit enfermée & cachée dans une poutre de bois creusée à dessein, & nul autre qu'*Eleazar* ne le sçavoit. Crassus sans se soucier de violer son serment prit tout ce qu'il y avoit dans le Temple : & l'on ne doit pas s'étonner de ce qu'il y trouva tant de richesses, puis que tous les Juifs de l'Asie & de l'Europe qui étoient touchez de l'amour de Dieu les y avoient offertes depuis tant d'années,

Sur

Sur quoi pour montrer que je n'exagere point & que ce n'est pas par vanité pour nôtre nation que je dis que ce que Crassus pilla dans le Temple montoit à une si grande somme, je pourrois alleguer plusieurs historiens : mais je me contenterai de rapporter ce que Strabon de Cappadoce en dit en ces termes : *Mithridate envoya dans l'isle de Coos pour y prendre l'argent que la Reine Cleopatre y avoit mis en dépôt, & huit cens tales des Juifs.* Car comme nous n'avons nuls deniers publics que ceux que nous consacrons à Dieu, il paroît clairement par ces paroles que dans l'apprehension que la guerre de Mithridate donnoit aux Juifs d'Asie ils avoient envoyé ces huit cens talens dans l'île de Coos. Autrement, quelle apparence y a-t-il que ceux de Judée qui avoient outre le Temple une ville si extremement forte, eussent envoyé de l'argent en cette île ? & est il croyable que ceux d'Alexandrie eussent été portez par la même crainte à faire la même chose, puis qu'ils n'avoient point de sujet d'apprehender Mithridate ? Le même Strabon parlant du passage de Silla par la Grece pour aller faire la guerre à Mithridate, & des troupes que Lucullus envoya en Cyrené pour appaiser une sedition de nôtre nation confirme la même chose, & montre qu'elle étoit répandue par toute la terre. Voici les propres paroles de cet auteur : *Il y avoit dans la ville de Cyrené des bourgeois, des laboureurs, des étrangers, & des Juifs. Car ces derniers sont répandus dans toutes les villes, & il seroit difficile de trouver un lieu en toute la terre qui ne les ait reçus & où ils ne soient puissamment établis. L'Egypte & Cyrené lors qu'elles étoient assujetties à un même Prince, & plusieurs autres nations ont tant estimé les Juifs qu'elles ont embrassé leurs coutumes, & ayant été nourris & élevez avec eux ont observé les mêmes loix. On voit aussi dans l'Egypte plusieurs colonies*

nies de Juifs , sans parler d'Alexandrie où ils occupent une grande partie de la ville , & où ils ont des magistrats qui décident tous leurs differends selon leurs loix , & confirment les contrats & autres actes qu'ils passent entr'eux comme dans les republiques les plus absolues. Ce qui a fait que cette nation s'est établie de telle sorte dans l'Egypte c'est que les Egyptiens ont tiré leur origine des Juifs , & que ces deux païs sont si proches que l'on passe aisément de l'un à l'autre de même qu'en Cyrené , qui n'est pas seulement voisine de l'Egypte , mais qui en a été une partie.

585 Après que Crassus eut fait tout ce qu'il voulut dans la Judée il marcha contre les Parthes , & fut défait par eux avec toute son armée comme il a été dit ailleurs. CASSIUS se retira en Syrie d'où il résistoit aux Parthes qui étant enflés de leurs victoires y faisoient des courses. Il vint à Tyr & de là en Judée où il prit Tarichée d'affaut & en emmena captifs près de trente mille hommes. PITO LAUS qui avoit embrassé le parti d'Aristobule s'étant trouvé entre ces prisonniers il le fit mourir par le conseil d'Antipater, qui outre ce qu'il étoit en très-grand crédit auprès de lui & en très-grande autorité dans l'Idumée, s'y étoit marié à une femme de l'une des plus illustres maisons de l'Arabie nommée *Cypron* dont il eut quatre fils, PHAZAEL, HERODE qui fut depuis Roi, JOSEPH, & PHERORAS, & une fille nommée SALOME. Cet Antipater acquit l'amitié de plusieurs Princes par la maniere si respectueuse dont il vivoit avec eux, & particulièrement celle du Roi des Arabes, à qui il donna ses enfans en garde lors qu'il faisoit la guerre à Aristobule.

Cassius après avoir rassemblé des forces marcha vers l'Euphrate pour s'opposer aux Parthes comme d'autres historiens l'ont écrit.

C H A P I T R E X I I I.

Pompée fait trancher la tête à Alexandre fils d'Aristobule. Philippion fils de Ptolémée Menneus Prince de Chalcide épouse Alexandra fille d'Aristobule. Ptolémée son pere le fait mourir, & épouse cette Princesse.

Q UELQUE tems après CESAR s'étant rendu 586 maître de Rome, & Pompée & tout le Senat s'en étant fuis au delà de la mer Yonique, il mit en liberté Aristobule, & l'envoya avec deux legions en Syrie pour s'assurer de cette province. Mais ce Prince ne jouit pas long-tems de l'esperance que la protection de Cesar lui avoit donnée: les partisans de Pompée l'empoisonnerent: & ceux de Cesar embaümerent son corps avec du miel, & l'enterrerent. Il demeura long-tems en cet état jusques à ce qu'Antoine l'envoya en Judée pour le mettre dans le sepulcre des Rois.

SCIPION fit par le commandement de Pom- 587 pée trancher la tête dans Antioche à Alexandre fils d'Aristobule à cause qu'il s'étoit revolté autrefois contre les Romains. PTOLEME'E MENNEUS Prince de Chalcide qui est située sur le mont Liban envoya PHILIPPION son fils à Ascalon vers la veuve d'Aristobule, & lui manda de lui envoyer Antigone son fils & ses filles. Philippion devint amoureux de l'une d'elles nommée ALEXANDRA, & l'épousa. Quelque tems après Ptolémée son pere le fit mourir, & épousa lui-même cette Princesse, ce qui ne l'empêcha pas de continuer à prendre soin de son frere & de ses soeurs.

CHAPITRE XIV.

Antipater par l'ordre d'Hircan assiste extremement Cesar dans la guerre d'Egypte, & témoigne beaucoup de valeur.

588 **L**orsque Cesar après sa victoire & la mort de Pompée faisoit la guerre en Egypte, Antipater gouverneur de Judée l'assista fort par l'ordre d'Hircan. Car MITHRIDATE Pergamenien qui amenoit du secours à Cesar ayant été contraint de s'arrester auprès d'Ascalon parce qu'il n'étoit pas assez fort pour passer par Peluse, Antipater se joignit à lui avec trois mille Juifs bien armez, & ne fit pas seulement que les Arabes vinrent aussi à son secours; mais ce fut lui principalement qui fut cause qu'il en tira un fort grand de la Syrie, & particulièrement du Prince *Jaublic*, de *Ptolemée* son fils, de *Thalomee* fils de Soheme qui demouroit sur le mont Liban, & de presque toutes les villes. Ainsi Mithridate fortifié de tant de troupes vint à Peleuse, dont les habitans lui ayant refusé les portes il l'assiegea, Antipater se signala extremement dans cette occasion: car il fut le premier qui après avoir fait brèche alla à l'assaut, & ouvrit ainsi le chemin aux autres pour emporter cette place. Il alla ensuite avec Mithridate joindre Cesar. Les Juifs qui habitoient dans cette province de l'Egypte qui porte le nom d'Onias se vouloient opposer à leur passage; mais Antipater leur persuada d'embrasser le parti de Cesar, & se servit pour ce sujet des lettres du Grand Sacrificateur Hircan, qui ne les y exhortoit pas seulement, mais aussi à assister son armée de vivres & des autres choses dont elle pourroit avoir besoin, Ceux de la ville

LIVRE XIV. CHAPITRE XV. 429
de Memphis l'ayant sceu appellerent Mithridate:
il y alla aussi-tôt; & ils se joignirent à son parti.

CHAPITRE XV.

Antipater continue d'acquiescer une très-grande réputation dans la guerre d'Égypte. César vient en Syrie, confirme Hircan dans la charge de Grand Sacrificateur, & fait de grands honneurs à Antipater nonobstant les plaintes d'Antigone fils d'Aristobule.

Lorsque Mithridate & Antipater furent arrivés à Delta ils donnerent bataille aux ennemis en un lieu nommé le Camp des Juifs. Mithridate commandoit l'aile droite, & Antipater l'aile gauche. Celle de Mithridate fut ébranlée, & couroit fortune d'être entièrement défaite si Antipater qui avoit déjà vaincu les ennemis opposez à lui ne fût promptement venu à son secours le long du fleuve, & ne l'eût sauvé d'un si grand peril: mais il défit les Egyptiens qui se croyoient victorieux, les poursuyvit, pillà leur camp, & convia Mithridate & les siens qui étoient demeurez derriere de venir prendre part au butin. Mithridate perdit huit cens hommes dans ce combat, & Antipater seulement cinquante. Mithridate ne manqua pas d'écrire à César que l'honneur de cette victoire n'étoit pas seulement deu à Antipater; mais qu'il l'avoit sauvé & les siens. Un témoignage si glorieux fit concevoir à César une si grande estime d'Antipater, qu'outre les louanges qu'il lui donna il l'employa dans toutes les occasions les plus perilleuses de cette guerre. Il n'y témoigna pas moins de valeur que de conduite, & y recut même des blessures.

589

Lors que César après la guerre finie fut venu
par

par mer dans la Syrie il fit de grands honneurs à Hircan & à Antipater, confirma l'un dans la grande Sacrificature, & donna à l'autre la qualité de Citoyen Romain avec tous les privileges qui en dépendent. Plusieurs disent même qu'Hircan s'étoit trouvé dans cette guerre, & avoit passé en Egypte: ce que Strabon de Cappadoce confirme par l'autorité d'Asinius. Voici ses paroles: *Après que Mithridate fut entré en Egypte, & qu'Hircan Souverain Sacrificateur des Juifs y fut entré avec lui. Le même Strabon dit en un autre endroit en alléguant pour cela Hypsicrate, que Mithridate vint premierement seul, & que lorsqu'il fut à Ascalon il appella à son secours Antipater Gouverneur de Judée qui lui amena trois mille hommes, & fut cause que tous les autres Grands, & entre autres Hircan Souverain Sacrificateur joignirent leurs armes aux siennes.*

590. En ce même-tems Antigone fils d'Aristobule vint trouver Cesar & se plaindre à lui de ce que son pere avoit été empoisonné pour avoir suivi son parti; & de ce que Scipion avoit fait trancher la tête à son frere, & le pria d'avoir compassion de lui qu'il voyoit être ainsi dépossédé de la principauté qui appartenoit à son pere. Il accusa aussi Hircan & Antipater de l'avoir usurpée par force. Antipater répondit qu'Antigone étoit un factieux qui avoit toujours travaillé à exciter des seditions & des revoltes; representa les travaux qu'il avoit soufferts & les services qu'il avoit rendus dans cette dernière guerre, dont il ne vouloit point d'autre témoin que lui-même; & qu'Aristobule au contraire ayant toujours été ennemi du Peuple Romain, ç'avoit été avec justice qu'on l'avoit mené prisonnier à Rome, & que Scipion avoit fait trancher la tête à son frere à cause de ses brigandages. Cesar persuadé par ses raisons confirma Hircan dans la grande sacrificature; com-

LIVRE XIV. CHAPITRE XVI. 431
mit à Antipater l'administration des affaires de la
Judée, & lui offrit de lui donner tel gouverne-
ment qu'il voudroit.

CHAPITRE XVI.

*Cesar permet à Hircan de rebâtir les murs de Jerusa-
lem. Honneurs rendus à Hircan par la Republique
d'Athenes. Antipater fait rebâtir les murs de Jeru-
salem.*

Cesar ajouta à tant de graces qu'il avoit ac-
cordées à Hircan celle de lui permettre de 591
rebâtir les murs de Jerusalem qui n'avoient point
été relevez depuis que Pompée les avoit fait abat-
tre, & écrivit à Rome aux Consuls pour en faire
mettre le decret en ces mots dans les archives du
Capitole.

„ Valerius fils de Lucius Preteur a rapporté au
„ Senat assemblé le treizième jour du mois de De-
„ cembre dans le temple de la Concorde, en pre-
„ sence de L. Coponius fils de Lucius, & de C. Pa-
„ pirus Quirinus; qu'Alexandre fils de Jason, Ni-
„ memius fils d'Antiochus, & Alexandre fils de Do-
„ rothée Ambassadeurs des Juifs, personnes de
„ merite & nos allies, sont venus pour renouvel-
„ ler l'ancienne amitié & alliance de leur nation
„ avec le Peuple Romain; dont pour nous don-
„ ner une marque ils nous ont apporté une cou-
„ pe & un bouclier valant cinquante mille pieces
„ d'or; & nous prient de leur donner des lettres
„ adressantes aux villes libres & aux Rois pour
„ pouvoir passer seurement par leurs terres & par
„ leurs ports. Sur quoi le Senat a ordonné qu'ils
„ seront reçus dans l'amitié & l'alliance du
„ Peuple Romain: que tout ce qu'ils deman-
„ dent

„dent leur sera accordé, & que l'on acceptera
 „leur present. „ Ceci arriva en la neuvième an-
 née du souverain pontificat & de la principauté
 d'Hircan, & dans le mois de Paneme.

392 Ce Prince des Juifs reçut aussi un autre hon-
 neur de la Republique d'Athenes, qui pour re-
 connoître l'obligation qu'elle lui avoit lui envoya
 un decret dont voici les termes : “ En la ving-
 „ tième lune du mois de Paneme Denis Ascle-
 „ piade étant Juge & Grand Prêtre on a présenté
 „ aux Gouverneurs un decret des Atheniens don-
 „ né sous Agatocle dont Eucles fils de Menandre
 „ a fait le rapport en l'onzième lune de Muny-
 „ chon : Et après que Dorothée Grand Prêtre &
 „ les Presidens d'entre le Peuple ont recueilli les
 „ voix, Denis fils de Denis a dit : Qu'Hircan fils
 „ d'Alexandre Souverain Sacrificateur & Prince
 „ des Juifs a toujours témoigné une si grande affe-
 „ ction pour toute nôtre nation en general, &
 „ pour tous nos citoyens en particulier, qu'il n'a
 „ point perdu d'occasion d'en donner des preu-
 „ ves, tant par la maniere dont il a reçu nos Am-
 „ bassadeurs & ceux qui l'ont été trouver pour
 „ leurs affaires particulieres, que par le soin qu'il
 „ a même pris de les faire reconduire seurement,
 „ ainsi que diverses personnes le témoignent. Et
 „ sur ce que Theodore fils de Theodore Simias, a
 „ représenté ensuite quelle est la vertu de ce Prin-
 „ ce & son inclination à nous rendre tous les bons
 „ offices qui peuvent dépendre de lui : Il a été ar-
 „ rêté de l'honorer d'une couronne d'or, de lui
 „ dresser une statue de bronze dans le temple de
 „ Demus & des Graces, & de faire publier par
 „ un heraut dans les lieux des exercices publics de
 „ la lutte & de la course, & sur le theatre lors
 „ qu'on y representera de nouvelles comédies ou
 „ tragedies en l'honneur de Bacchus, de Cerés,
 „ &

„ & autres Divinitez , que cette couronne lui a
 „ été donnée à cause de sa vertu. Comme aussi
 „ que tandis qu'il continuera à nous témoigner
 „ une si grande affection nos principaux Magi-
 „ strats prendront soin de la reconnoître par tou-
 „ tes sortes d'honneurs & de bons offices , afin
 „ que tout le monde sçache quelle est nôtre grati-
 „ tude & nôtre estime pour toutes les personnes
 „ de merite ; & qu'ainsi on se porte à desirer nô-
 „ tre amitié. Il a été ordonné de plus que l'on
 „ nommera des Ambassadeurs pour lui porter ce
 „ decret & l'obliger par tant de marques d'hon-
 „ neur de prendre plaisir à nous en donner. „

Lorsque Cesar eut mis ordre à toutes choses 593
 dans la Syrie il s'embarqua sur sa flotte, & Antipa-
 ter après l'avoir accompagné s'en retourna en
 Judée. La premiere chose qu'il fit fut de relever
 les murs de Jerusalem , & il alla ensuite dans tou-
 te la province pour empêcher par ses conseils &
 par ses menaces les soulevemens & les revoltes ,
 en representant aux peuples qu'en obeïssant à
 Hircan comme ils y étoient obligez ils pouvoient
 jouir en paix de leurs biens. Mais que si l'esperan-
 ce de trouver de l'avantage dans le trouble les por-
 toit à remuer , ils éprouveroient en lui au lieu
 d'un Gouverneur , un maître severe ; en Hircan
 au lieu d'un Roi plein d'amour pour ses sujets ;
 un Roi sans pitié ; & en Cesar & dans les Ro-
 mains au lieu de Princes , des ennemis mortels &
 irreconciliables , puis qu'ils ne souffriroient ja-
 mais que l'on apportât du changement à ce qu'ils
 avoient ordonné. Ces remontrances d'Antipater
 eurent tant de force qu'elles produisirent un heu-
 reux calme.

C H A P I T R E X V I I .

Antipater acquiert un très-grand credit par sa vertu. Phazaël son fils aîné est fait Gouverneur de Jerusalem, & Herode son second fils Gouverneur de la Galilée. Herode fait executer à mort plusieurs voleurs. Jalouse de quelques Grands contre Antipater & ses enfans. Ils obligent Hircan à faire faire le procès à Herode à cause de ces gens qu'il avoit fait mourir. Il comparoit en jugement, & puis se retire. Vient assieger Jerusalem, & l'eut prise si Antipater & Phazaël ne l'en eussent detourné. Hircan renouvelle l'alliance avec les Romains. Témoignages de l'estime & de l'affection des Romains pour Hircan & pour les Juifs. Cesar est tué dans le Capitole par Cassius & par Brutus.

594 **L'**Incapacité & la paresse d'Hircan donnerent moyen à Antipater de jeter les fondemens de la grandeur où sa maison se vit depuis élevée. Il établit Phazaël son fils aîné Gouverneur de Jerusalem & de toute la province ; & Herode son second fils Gouverneur de la Galilée, quoi qu'il n'eut encore que quinze ans : mais il avoit tant d'esprit & tant de cœur qu'il fit bien-tôt voir que sa vertu surpassoit son âge. Il prit Ezechias chef des voleurs qui pilloient tout le pais, & le fit executer à mort avec tous ses compagnons. Une action si utile à la province donna tant d'affection pour lui aux Syriens, qu'ils chantoient dans toutes les villes & dans la campagne qu'ils lui étoient redevables de leur repos & de la paisible jouissance de leur bien. Il en tira encore un autre grand avantage, qui fut de lui acquerir la connoissance de SEXTUS CESAR Gouverneur de Syrie & parent du Grand Cesar. Cette estime si

gene-

generale donna tant d'émulation à Phazaël, que ne voulant pas ceder à son frere en merite & en vertu il n'y eut point d'efforts qu'il ne fît pour gagner le cœur du peuple de Jerusalem. Il exerçoit lui-même les charges publiques; & les exerçoit avec tant de justice & d'une maniere si agreable que personne n'avoit sujet de se plaindre & de l'accuser d'abuser de sa puissance. Comme la gloire des enfans rejaillissoit sur le pere, nôtre nation conçut un si grand amour pour Antipater qu'elle ne lui rendoit pas moins d'honneur que s'il eut été son Roi: & ce sage Ministre au lieu de se laisser éblouir par l'éclat d'une si grande prosperité comme font la plupart des hommes, conserva toujours la même affection & la même fidelité pour Hircan. Mais les principaux des Juifs le voyant élevé & ses enfans dans une si grande autorité, si aimé du Peuple, & si riche de ce qu'il tiroit du revenu de la Judée & des gratifications d'Hircan, en conçurent une extrême jalousie: & elle fut encore augmentée lors qu'ils apprirent qu'il avoit aussi gagné l'affection des Empereurs. Ils disoient qu'il avoit persuadé à Hircan de leur envoyer une grande somme, & qu'au lieu de la leur presenter en son nom il la leur avoit fait offrir au sien. Ils tinrent le même discours à Hircan: mais il s'en mocqua: & ce qui les fâchoit plus que tout le reste étoit qu'Herode leur paroissoit si violent & si audacieux qu'ils ne doutoient point qu'il n'aspirât à la tyrannie. Ils se resolurent enfin d'aller trouver Hircan pour accuser ouvertement Antipater devant lui, & ils lui parlerent en cette sorte: " Jusques à quand, Sire, souffrirez-vous ce qui se passe devant vos yeux? Ne voyez-vous pas qu'Antipater & ses fils jouissent de tous les honneurs de la souveraineté, & vous laissez seulement le nom de Roi? Ne vous im-

„ porte-t-il donc point de le connoître? Ne vous
 „ importe-t-il point d'y remédier? & croyez vous
 „ être en assurance en negligéant ainsi le salut de
 „ l'Etat & le vôtre? Ces personnes n'agissent plus
 „ par vos ordres ni comme dépendant de vous. Ce
 „ seroit vous flater vous-même que de le croire :
 „ mais ils agissent ouvertement en Souverains. Et
 „ en voulez-vous une meilleure preuve que de
 „ voir qu'encore que nos loix défendent de faire
 „ mourir un homme quel que méchant qu'il puisse
 „ être avant qu'il ait été condamné juridique-
 „ ment, Herode n'a point craint de les violer en
 „ faisant mourir Ezechias & ses compagnons sans
 „ même vous en demander la permission? „

595 Ce discours persuada Hircan : & les mères de
 ceux qu'Herode avoit fait executer à mort au-
 gmenterent encore sa colere : car il ne se passoit
 point de jour qu'elles n'allassent dans le Temple
 le prier & tout le Peuple d'obliger Herode à se
 justifier devant les Juges d'une action si crimi-
 nelle : & ainsi il lui commanda de comparoître
 en jugement. Aussitôt qu'il eut reçu cet ordre
 il pourvut aux affaires de la Galilée, & partit
 pour se rendre à Jerusalem. Mais au lieu de mar-
 cher avec un équipage de particulier, il se fit ac-
 compagner par le conseil de son pere d'autant de
 gens qu'il crut en avoir besoin pour ne donner
 point de soupçon à Hircan, & être néanmoins en
 état de se défendre si on l'attaquoit. Sextus Cesar
 Gouverneur de Syrie ne se contenta pas d'écrire
 à Hircan en sa faveur : il lui manda de l'absoudre,
 & usa de menaces s'il y manquoit. Mais une si
 forte recommandation n'étoit point nécessaire,
 parce qu'Hircan n'aimoit pas moins Herode que
 s'il eut été son fils. Quand il fut devant les ju-
 ges avec ceux qui l'accompagnoient, ses accusa-
 teurs se trouverent si étonnez qu'il n'y en eut un
 seul

seul qui osât ouvrir la bouche pour soutenir ce qu'ils avoient avancé contre lui en son absence. Alors Sameas qui étoit un homme de si grande vertu qu'il n'apprehendoit point de parler avec une entière liberté, se leva & dit en s'adressant à Hircan & aux Juges: "Sire, & vous Seigneurs qui
 „ êtes ici assemblez pour juger cet accusé: qui a
 „ jamais veu qu'un homme obligé de se justifier se
 „ soit présenté en cette maniere? Je croi qu'on
 „ auroit peine d'en alleguer aucun exemple. Tous
 „ ceux qui ont comparu jusques ici dans cette as-
 „ semblée y sont venus avec humilité & avec
 „ crainte, vestus de noir, les cheveux mal pei-
 „ gnez, & en état de nous émouvoir à compas-
 „ sion. Mais celui-ci au contraire qui est accusé
 „ d'avoir commis plusieurs meurtres & qui veut
 „ éviter d'en être puni, paroît devant nous vestu
 „ de pourpre, ses cheveux bien peignez, accom-
 „ pagné d'une troupe de gens armez, afin que si
 „ nous le condamnons selon les loix il se moque
 „ des loix, & nous égorge nous mêmes. Je ne le
 „ blâme pas tant néanmoins d'en user ainsi, puis
 „ qu'il s'agit de sauver sa vie qui lui est plus chere
 „ que l'observation de nos loix, comme je vous
 „ blâme tous de souffrir, & particulièrement le
 „ Roi. Mais sçachez, Messieurs, ajouta-t-il en
 „ se tournant vers les Juges, que Dieu n'est pas
 „ moins juste qu'il est puissant; & qu'ainsi il per-
 „ mettra que cet Herode que vous voulez absou-
 „ dre pour faire plaisir à Hircan nôtre Roi, vous
 „ en punira un jour & l'en punira lui-même. „

Ces dernières paroles furent une prédiction dont le temps fit connoître la verité: car lors qu'Herode eut été établi Roi il fit mourir tous ces Juges excepté Sameas, qu'il traita toujours avec grand honneur, tant à cause de sa vertu, que parce que lors que lui & Sosius assiégerent Jerusalem il

exhorta le Peuple à le recevoir, disant qu'il ne falloit pas que ses fautes passées les empêchassent de se soumettre à lui comme nous le dirons plus particulièrement en son lieu. Mais pour venir à l'affaire dont il s'agit, Hircan voyant que le sentiment des Juges alloit à condamner Herode remit le jugement au lendemain, & lui fit donner avis en secret de se sauver. Ainsi sous pretexte d'apprehender Hircan il se retira à Damas; & quand il fut en seureté auprès de Sextus Cesar il declara hautement que si on le citoit une seconde fois il n'étoit point resolu de comparoître. Les Juges irrités de cette declaration s'efforcèrent de faire voir à Hircan que son dessein étoit de le ruiner; & il ne pouvoit plus l'ignorer: mais il étoit si lâche & si stupide qu'il ne scavoit à quoi se résoudre. Cependant Herode obtint de Sextus Cesar par une somme d'argent qu'il lui donna de l'établir Gouverneur de la basse Syrie: & alors Hircan commença de craindre qu'il ne marchât contre lui. Son apprehension ne fut pas vaine: car Herode pour se venger de ce qu'on l'avoit appelé en jugement se mit en campagne avec une armée pour se rendre maître de Jerusalem; & rien ne l'en empêcha que les prieres d'Antipater son pere & de Phazaël son frere qui l'allerent trouver & lui représenterent: " Qu'il lui devoit suffire
 „ d'avoir fait trembler ses ennemis, sans traiter
 „ comme ennemis ceux qui ne l'avoient point
 „ offensé: Qu'il ne pourroit sans ingratitude
 „ prendre les armes contre Hircan à qui il étoit
 „ redevable de son élévation & de sa grandeur:
 „ Qu'il ne devoit pas tant se souvenir de ce qu'il
 „ avoit été appelé en jugement, que de ce qu'il
 „ n'avoit point été condamné: Que la prudence
 „ l'obligeoit à considérer que les événemens de
 „ la guerre sont douteux: Que Dieu seul tient la
 „ victoi-

„ victoire entre ses mains pour la donner à qui il
 „ lui plaît; & qu'il n'avoit pas sujet d'esperer de
 „ l'obtenir s'il combattoit contre son Roi & son
 „ bienfauteur qui ne lui avoit jamais fait de mal,
 „ & ne s'étoit porté à lui en vouloir que par les
 „ mauvais conseils que l'on lui avoit donnez. „ He-
 rode persuadé par ces raisons crut se devoir con-
 tenter d'avoir fait connoître à sa nation jusques
 où alloit son pouvoir, & differer à un autre tems à
 executer ses grands desseins & jouir de l'effet des
 esperances.

Lorsque les affaires de la Judée étoient en cet 597
 état, Cesar qui étoit retourné à Rome se pre-
 para à passer en Afrique pour combattre Scipion
 & CATON. Hircan lui envoya des Ambassa-
 deurs pour le prier de renouveler l'alliance. Et
 je croi devoir rapporter sur ce sujet les honneurs
 que nôtre nation a reçus des Empereurs Romains
 & les traitez d'alliance faits entr'eux, afin que le
 monde sçache quelle a été l'estime & l'affection
 que les Souverains de l'Asie & de l'Europe ont
 eüe pour nous à cause de nôtre valeur & de nôtre
 fidelité.

Les historiens Persans & Macedoniens ont écrit
 plusieurs choses qui nous sont très-avantageuses;
 & nous ne sommes pas les seuls qui avons leurs
 histoires: d'autres peuples les ont aussi. Mais com-
 me la plupart de ceux qui nous haïssent refusent
 d'y ajoûter foi sous pretexte que tout le monde
 n'en a pas connoissance: au moins ne pourront-ils
 pas contredire des actes passez par les Romains
 qui ont été publiez dans toutes les villes, & gra-
 vez sur des tables de cuivre mises dans le Capitole.
 Jules Cesar voulut aussi par l'inscription qu'il fit
 mettre sur une colombe de bronze dans Alexan-
 drie, rendre témoignage du droit de bourgeoisie
 qu'ont les Juifs dans cette puissante ville. Et j'a-

joûterai à ces preuves des ordonnances de ces Empereurs, & des arrêts du Senat qui concernent Hircan & toute nôtre nation.

„ Caius Julius Cesar Empereur, Souverain
 „ Pontife, & Dictateur pour la seconde fois,
 „ Aux Gouverneurs, au Senat, & au Peuple de Si-
 „ don, salut. Nous vous envoyons la copie de la
 „ lettre que nous écrivons à Hircan fils d'Alexan-
 „ dre Prince & Grand Sacrificateur des Juifs, afin
 „ que vous la fassiez mettre en grec & en latin dans
 „ vos archives: „ Voici ce que portoit cette lettre.

„ Jules Cesar Empereur, Dictateur pour la se-
 „ conde fois, & Souverain Pontife: Nous avons
 „ après en avoir pris conseil ordonné ce qui s'en-
 „ suit: Comme Hircan fils d'Alexandre Juif de
 „ nation nous a de tout tems donné des preuves de
 „ son affection tant dans la paix que dans la guer-
 „ re, ainsi que plusieurs Generaux d'armée nous
 „ en ont rendu témoignage; & que dans la dernie-
 „ re guerre d'Alexandrie il mena par nôtre ordre à
 „ Mithridate quinze cens soldats; & ne ceda en va-
 „ leur à nul autre: Nous voulons que lui & ses des-
 „ cendans soient à perpetuité Princes & Grands
 „ Sacrificateurs des Juifs, pour exercer ces charges
 „ selon les loix & les coûtumes de leur pais: Com-
 „ me aussi qu'ils soient nos alliez & du nombre de
 „ nos amis, qu'ils jouissent de tous les droits &
 „ privileges qui appartiennent à la grande sacri-
 „ fature; & que s'il arrive quelques differends tou-
 „ chant la discipline qui se doit observer parmi
 „ ceux de leur nation il en soit le juge, & qu'il ne
 „ soit point obligé de donner des quartiers d'hy-
 „ ver aux gens de guerre, ni de payer aucun tribut.

„ Caius Cesar Consul ordonne que la princi-
 „ pauté des Juifs demeurera aux enfans d'Hircan
 „ avec la jouissance des terres qu'ils possèdent.
 „ Qu'il sera toujours Prince & Grand Sacrifica-

„ teur

„ teur de sa nation , & qu'il rendra la justice.
 „ Nous voulons aussi qu'on lui envoie des Am-
 „ bassadeurs pour contracter amitié & alliance, &
 „ que l'on mette dans le Capitole & dans les
 „ Temples de Tyr, de Sidon, & d'Ascalon des
 „ tables de cuivre où toutes ces choses soient gra-
 „ vées en caractères romains & grecs, & que cet
 „ acte soit signifié aux Magistrats de toutes les
 „ villes, afin que tout le monde sçache que nous
 „ tenons les Juifs pour nos amis, & voulons qu'on
 „ reçoive bien leurs Ambassadeurs : Et le présent
 „ acte sera envoyé par tout.

„ Caius Cesar Empereur, Dictateur, Consul :
 „ Nous ordonnons tant par des considérations
 „ d'honneur, de vertu & d'amitié, que pour le
 „ bien & l'avantage du Senat & du Peuple Ro-
 „ main, qu'Hircan fils d'Alexandre & ses enfans
 „ seront Grands Sacrificateurs de Jerusalem & de
 „ la nation des Juifs, pour jouir de cette charge aux
 „ mêmes droits & privilèges que leurs predeces-
 „ seurs l'ont exercée.

„ Caius Cesar Consul pour la cinquième fois :
 „ Nous ordonnons que l'on fortifiera la ville de
 „ Jerusalem, & qu'Hircan fils d'Alexandre Grand
 „ Sacrificateur & Prince des Juifs la gouvernera
 „ selon qu'il jugera le plus à propos : qu'on dimi-
 „ nuera quelque chose aux Juifs de la seconde an-
 „ née du loyer de leurs revenus : qu'on ne les in-
 „ quiètera point ; & qu'ils seront exemts de tou-
 „ tes impositions.

„ Caius Cesar Empereur pour la seconde fois :
 „ Nous ordonnons que les habitans de Jerusalem
 „ payeront tous les ans un tribut dont la ville de
 „ Joppé sera exemte : mais qu'en la septième an-
 „ née qu'ils nomment l'année du Sabbath ils ne
 „ payeront aucune chose, parce qu'alors ils ne
 „ sement point la terre ni ne recueillent point les
 „ fruits

„ fruits des arbres: Qu'ils payeront de deux ans en
 „ deux ans dans Sidon le tribut qui consiste au
 „ quart des semences, & les dixmes à Hircan & à
 „ ses enfans comme leurs predecesseurs les ont
 „ payez. Nous ordonnons aussi que nuls Gouver-
 „ neurs ni conducteurs de troupes, ni Ambassa-
 „ deurs ne pourront lever des gens de guerre ni
 „ faire aucunes impositions dans les terres des
 „ Juifs, soit pour des quartiers d'hyver, où sous
 „ quelque autre pretexte que ce soit, mais qu'ils
 „ seront exemts de toutes choses, & jouiront pai-
 „ siblement de tout ce qu'ils ont acquis & acheté.
 „ Nous voulons de plus que la ville de Joppé qu'ils
 „ possedoient lors qu'ils firent alliance avec le
 „ Peuple Romain leur demeure, & qu'Hircan
 „ & ses enfans jouissent des revenus qui en pro-
 „ viendront, tant à cause de ce que payent les
 „ laboureurs, que pour le droit d'ancrage & la
 „ douane des marchandises qui se transportent à
 „ Sidon: ce qui monte par an à vingt mille six
 „ censsoixante & quinze muids, excepté en la
 „ septième année que les Juifs nomment l'année
 „ de repos en laquelle ils ne labourent point &
 „ ne cueillent point les fruits des arbres. Quant
 „ aux villages qu'Hircan & ses predecesseurs pos-
 „ sedoient dans le grand Champ, il plaît au Se-
 „ nat qu'Hircan & les Juifs en jouissent en la
 „ même maniere qu'auparavant. Il veut aussi
 „ que les conventions faites de tout tems entre
 „ les Juifs & les Sacrificateurs soient observées,
 „ & qu'ils jouissent de toutes les graces qui leur
 „ ont été accordées par le Senat & le Peuple
 „ Romain: ce qui aura lieu même à l'égard de
 „ Lydda. Et quant aux terres & autres choses que
 „ les Romains avoient données aux Rois de Sy-
 „ rie & de Phenicie à cause de l'alliance qui
 „ étoit entr'eux, le Senat ordonne qu'Hircan
 „ Prin-

„ Prince des Juifs en jouira ; comme aussi que lui,
 „ ses enfans & ses ambassadeurs auront droit de
 „ s'asseoir avec les Senateurs pour voir les com-
 „ bats des Gladiateurs & autres spectacles pu-
 „ blics : Que lors qu'ils auront quelque chose à
 „ demander au Senat, le Dictateur ou le Colo-
 „ nel de la cavalerie les y fera introduire, &
 „ qu'on leur fera sçavoir dans dix jours la répon-
 „ se qu'on aura à leur rendre.

Caius Cesar Empereur, Dictateur pour la qua-
 trième fois, Consul pour la cinquième fois, &
 déclaré Dictateur perpetuel, a parlé en cette sorte
 des droits qui appartiennent à Hircan fils d'Ale-
 xandre, Grand sacrificateur & Prince des Juifs :
 „ Ceux qui ont commandé auparavant nous dans
 „ les provinces ayant rendu des témoignages
 „ avantageux à Hircan Grand Sacrificateur des
 „ Juifs & à ceux de sa nation, dont le senat & le
 „ Peuple Romain ont témoigné leur sçavoir gré,
 „ il est bien raisonnable que nous en conservions
 „ la memoire, & que nous procurions que le Se-
 „ nat & le Peuple Romain continuent de faire
 „ connoître à Hircan, & à ses fils, & à toute la
 „ nation des Juifs combien ils sont touchez de
 „ l'affection qu'ils nous portent.

„ Caius Julius Dictateur & Consul; Aux Magi-
 „ strats, au Conseil, & au Peuple des Parianiens,
 „ salut. Les Juifs sont venus de divers endroits
 „ nous trouver à Delos, & nous ont fait des plain-
 „ tes en presence de vos Ambassadeurs de la dé-
 „ fense que vous leur avez faite de vivre selon leurs
 „ loix, & de faire des sacrifices : ce qui est exercer
 „ une rigueur contre nos amis & nos alliez que
 „ nous ne pouvons souffrir, n'étant pas juste de
 „ les contraindre dans ce qui regarde leur disci-
 „ pline, & les empêcher d'employer de l'argent
 „ selon la coûtume de leur nation en des festins
 „ publics

,, publics & des sacrifices, puis qu'on le leur per-
 ,, met même dans Rome, & que par le même
 ,, édict que Caius Cesar Consul défendit de faire
 ,, des assemblées publiques dans les villes, il en ex-
 ,, cepta les Juifs. Ainsi quoi que nous défendions
 ,, comme il a fait ces assemblées, nous permet-
 ,, tons aux Juifs de continuer les leurs comme
 ,, ils ont accoutumé de tout tems : & il est bien
 ,, raisonnable que si vous avez ordonné quelque
 ,, chose qui blesse nos amis & nos alliez vous le
 ,, revoquiez en consideration de leur vertu & de
 ,, leur affection pour nous.

Après la mort de Cesar, Antoine & DOLA-
 BELLA qui étoient alors Consuls assemblerent
 le Senat, y firent introduire les Ambassadeurs des
 Juifs, & représenterent ce qu'ils demandoient. Il
 leur fut entierement accordé : & on renouvella par
 un arrêt le traité de confederation & d'alliance.
 Le même Dolabella ayant reçu des lettres d'Hir-
 can écrivit aussi par toute l'Asie, & particuliere-
 ment à la ville d'Ephese qui en étoit la principa-

Le mot
 d'Em-
 percur
 étoit a-
 lors un
 titre
 d'hon-
 neur
 qu'on
 don-
 noit
 aux Ge-
 neraux
 d'ar-
 mie
 qui a-
 voient
 empor-
 té quel
 que
 grand
 vanta-
 ge sur
 les en-
 nemis.

le. Voici ce que portoit cette lettre : " L'Empe-
 ,, reur Dolabella, Aux Magistrats, au Conseil,
 ,, & au Peuple d'Ephese, salut. *Alexandre* fils de
 ,, Theodore Ambassadeur d'Hircan, Grand Sa-
 ,, crificateur & Prince des Juifs nous a représenté
 ,, que ceux de sa nation ne peuvent presentement
 ,, aller à la guerre, parce que dans les jours de Sa-
 ,, bath les loix de leur pais leur défendent de por-
 ,, ter les armes, de se mettre en chemin, & de
 ,, chercher de quoi vivre. C'est pourquoi vou-
 ,, lant en user de la même maniere que ceux qui
 ,, nous ont precedé dans la dignité où nous som-
 ,, mes; nous les exemtons d'aller à la guerre, &
 ,, leur permettons de vivre selon leurs loix, &
 ,, de s'assembler ainsi qu'ils ont accoutumé & que
 ,, leur religion l'ordonne, afin de s'employer aux
 ,, choses

„ choses saintes & d'offrir des sacrifices : & nous
 „ entendons que vous en donniez avis à toutes les
 „ villes de vôtre province.

„ Lucius Lentulus Consul dit en opinant dans
 „ le Senat , que les Juifs qui étoient citoyens Ro-
 „ mains vivoient dans Ephese selon les loix que
 „ leur religion leur prescrivait , & qu'il y avoit
 „ prononcé de dessus son tribunal le dix-huitié-
 „ me Septembre qu'ils étoient exemts d'aller à
 „ la guerre. .

Il y a plusieurs autres arrêts du Senat & actes des Empereurs Romains en faveur d'Hircan & de nôtre nation, & des lettres écrites aux villes & aux Gouverneurs des provinces touchant nos privileges, qui font voir que ceux qui liront ceci sans preoccupation ne doivent point avoir de peine d'y ajoûter foi. Ainsi puis que j'ay montré par des preuves si claires & si constantes quelle a été nôtre amitié avec le Peuple Romain, & que les colonnes & les tables de cuivre qu'on voit encore aujourd'hui dans le Capitole en font & en seront toujours des marques indubitables, je ne croi pas qu'il se trouve des personnes assez déraisonnables pour vouloir les mettre en doute : mais je m'assure au contraire que l'on jugera par ce que j'ai dit, de la verité des autres preuves que je pourrois encore rapporter, & que je supprime comme inutiles & de crainte d'ennuyer les lecteurs.

Il arriva en ce même tems par l'occasion que je vai dire un grand trouble dans la Syrie. BAS-
 sus qui étoit du parti de Pompée fit tuer en tra-
 hison Sextus Cesar; & se rendit maistre de la pro-
 vince avec les troupes qu'il commandoit. Aussi-
 tôt ceux du parti de Cesar marcherent contre
 Bassus avec toutes leurs forces : & les environs
 d'Apamée furent le siege de cette guerre. Antipa-
 ter

ter pour témoigner sa reconnoissance des obligations qu'il avoit à Cesar & venger cette mort, envoya du secours aux siens conduit par ses fils. Comme cette guerre tira en longueur MARC fut envoyé pour succeder à Sextus : & Cesar fut tué dans le Senat par Cassius, par Brutus, & par d'autres conjurez après avoir regné trois ans & demi : comme on le pourra voir plus particulièrement dans d'autres histoires.

CHAPITRE XVIII.

Cassius vient en Syrie, tire sept cens talens d'argent de la Judée. Herode gagne son affection. Ingratitude de Malichus envers Antipater.

- 99 **A**près la mort de Cesar il s'éleva une grande guerre civile entre les Romains: Et les principaux du Senat allant de tous côtez pour lever des gens de guerre, Cassius vint en Syrie, prit le commandement des troupes qui assiegeoient Apamée, leva le siege, & attira à son parti Bassus & Marc. Il alla ensuite de ville en ville, rassembla des armes & des soldats, & exigea de grands tributs, principalement dans la Judée d'où il tira plus de sept cens talens d'argent. Antipater voyant les affaires dans un tel trouble ordonna à ses deux fils de lever une partie de cette somme: & MALICHUS qui ne l'aimoit point, & d'autres furent chargez de lever le reste. Herode jugeant que la prudence l'obligeoit de gagner le parti des Romains aux dépens d'autrui fut le premier qui executa sa commission dans la Galilée, & se fit aimer par ce moyen de Cassius. Les autres Gouverneurs n'ayant pas agi de la même sorte Cassius en

LIVRE XIV. CHAPITRE XVIII. 447
en fut si irrité qu'il fit exposer en vente les habitans des villes, dont les quatre principales étoient Gosna, Emmaüs, Lydda, & Thamna, & il auroit fait tuer Malichus si Hircan n'eût appaisé sa colere en lui envoyant par Antipater cent talents du sien. Après que Cassius fut parti Malichus conspira contre Antipater dans la creance que sa mort affermiroit la domination d'Hircan. Antipater le découvrit, & alla aussi-tôt au delà du Jourdain assembler des troupes tant des habitans de ces provinces que des Arabes. Lors que Malichus qui étoit un homme fort artificieux vit que sa trahison étoit découverte, il protesta avec serment de n'avoir jamais eu ce dessein, & qu'il n'y avoit point d'apparence que Phazaël fils aîné d'Antipater étant Gouverneur de Jerusalem, & Herode son autre fils chef des gens de guerre, une semblable pensée lui fût venue dans l'esprit. Ainsi il se reconcilia avec Antipater. Mais Marc Gouverneur de Syrie découvrit son dessein qui alloit à troubler toute la Judée : & l'auroit fait mourir sans Antipater qui lui sauva la vie par ses prieres: en quoi l'événement fit voir qu'il commit une grande imprudence.

CHAPITRE XIX.

Cassius & Marc en partant de Syrie donnent à Herode le commandement de l'armée qu'ils avoient assemblée, & lui promettent de le faire établir Roy. Malichus fait empoisonner Antipater. Herode dissimule avec lui.

Cassius & Marc après avoir assemblé une armée en donnerent le commandement à Herode avec celui de leurs vaisseaux, l'établirent Gouver- 600

Gouverneur de la basse Syrie, & lui promirent de le faire Roi lors que la guerre entreprise contre Antoine & le jeune Cesar (nommé depuis AUGUSTE) seroit achevée. Une si grande autorité jointe à des esperances encore plus grandes augmenta la crainte que Malichus avoit déjà d'Antipater. Il resolut de le faire mourir : & pour executer son dessein corrompit un sommelier d'Hircan, qui l'empoisonna un jour qu'ils dînoient tous deux chez ce Prince des Juifs : & Malichus suivi de quelques gens de guerre alla par la ville pour empêcher que cette mort n'y causât du trouble. Herode & Phazaël fils d'Antipater furent outrez de douleur de la perte d'un tel pere, & ayant découvert la méchanceté de ce sommelier n'eurent pas peine à juger que Malichus en étoit l'auteur : mais il le nia hardiment. Telle fut la fin d'Antipater. C'étoit un très-homme de bien, très-juste, & passionné pour sa patrie. Herode vouloit marcher aussi-tôt avec une armée contre Malichus; mais Phazaël jugea qu'il étoit à propos de dissimuler pour le surprendre, afin qu'on ne les pût accuser d'avoir excité une guerre civile. Ainsi il feignit d'ajouter foi aux protestations que faisoit Malichus de n'avoir eu nulle part à une action si noire, & s'occupoit à enrichir le tombeau qu'il avoit fait construire à son pere. Herode cependant vint à Samarie, & la trouva dans un grand desordre. Il travailla à y remédier & à accommoder les différends des habitans. Peu de tems après comme on étoit sur le point de célébrer une grande fête dans Jerusalem il s'y rendit avec des gens de guerre. Malichus étonné de le voir venir si accompagné persuada à Hircan de lui défendre d'y entrer en cet état, disant qu'il n'étoit pas permis à des profanes tels que ceux qui étoient avec Herode

d'affister

LIVRE XIV. CHAPITRE XIX. 449
d'assister à leurs saintes ceremonies. Mais Herode sans s'arrester à cette défense entra de nuit dans la ville, & se rendit ainsi encore plus redoutable à Malichus. Ce traistre eut recours à ses artifices ordinaires. Il pleuroit en public la mort d'Antipater qu'il disoit être son intime ami, & assembloit en secret des gens pour pourvoir à sa seureté. Herode le voyant dans la défiance crut ne lui devoir point témoigner de connoître son hypocrisie ; mais qu'il valoit mieux bien vivre avec lui afin de le rassurer.

CHAPITRE XX.

Cassius à la priere d'Herode envoie ordre aux Chefs des troupes Romaines de venger la mort d'Antipater, & ils poignent Malichus. Felix qui commandoit la garnison Romaine dans Jerusalem attaque Phazaël, qui le reduit à demander de capituler.

Lors que Cassius qui n'ignoroit pas que Malichus étoit un très-méchant homme eut appris par Herode qu'il avoit fait empoisonner son pere, il lui manda de venger sa mort, & envoya des ordres secrets aux Chefs des troupes Romaines qui étoient dans Tyr de l'assister dans une action si juste. Cassius prit ensuite Laodicée : & comme les principaux du pais lui apportoient des couronnes & de l'argent, Herode ne douta point que Malichus n'y allât aussi, & crut que cette occasion seroit propre pour executer son dessein. Mais lors que Malichus fut proche de Tyr en Phenicie il conçut de la défiance, & se mit dans l'esprit une fort grande entreprise, qui fut d'enlever de Tyr son fils qui y étoit en ôtage, de s'en aller en Judée, d'exciter le Peuple à se revolter,

& d'usurper la principauté pendant que Cassius étoit occupé à la guerre contre Antoine. Un si hardi projet auroit pû lui réussir si la fortune lui eût été favorable. Mais comme Herode qui étoit extrêmement habile ne doutoit point qu'il n'eût quelque grand dessein, il envoya un des siens sous prétexte de faire préparer à souper pour plusieurs de ses amis; & en effet pour prier les Chefs des troupes Romaines d'aller au devant de Malichus & de porter des poignards. Ils partirent aussitôt, le rencontrèrent près de la ville le long du rivage de la mer, & le tuèrent à coups de poignard. L'effroy d'Hircan fut si grand quand il l'apprit qu'il en perdit la parole. Lors qu'étant revenu à lui il eut demandé à Herode quelle avoit été la cause de cette action: & sçu qu'elle s'étoit faite par le commandement de Cassius, il la loua, & dit que Malichus étoit un très-méchant homme & ennemi de sa patrie. Ainsi la mort d'Antipater fut enfin vengée.

602 Après que Cassius fut parti de Syrie il arriva du trouble dans la Judée. Felix qui avoit été laissé à Jerusalem avec des troupes Romaines attaqua Phazaël, & le Peuple prit les armes pour le défendre. Herode en avertit *Fabius* gouverneur de Damas: & lors qu'il vouloit aller en diligence secourir son frere, une maladie le retint. Mais Phazaël n'eut pas besoin de lui. Il contraignit Felix de se retirer dans une tour d'où il lui permit de sortir par capitulation; & fit ensuite de grands reproches à Hircan de ce qu'après lui avoir rendu tant de services il favorisoit ses ennemis: car le frere de Malichus s'étoit emparé de plusieurs places, & entr'autres de Massada qui est un château extrêmement fort. Mais quand Herode fut guéri il reprit sur lui toutes ces places, & le laissa aller par composition.

CHAPITRE XXI.

Antigone fils d'Aristobule assemble une armée. Herode le défait, retourne triomphant à Jerusalem, & Hircan lui promet de lui donner en mariage Mariamne sa petite fille, fille d'Alexandre fils d'Aristobule.

ANtigone fils d'Aristobule gagna Fabius par del'argent & assembla une armée. PTOLEME'E MENEUS l'adopta à cause de la parenté qui étoit entr'eux ; & il fut aussi assisté par *Marion* qui s'étant par le moyen de Cassius établi Prince de Tyr tyrannisoit la Syrie, y avoit mis garnison en diverses places, & en avoit occupé trois dans la Galilée. Herode les prit toutes, traita bien les Tyriens qui les gardoient. & fit même des presents à quelques-uns à cause de l'affection qu'il avoit pour leur ville. Il marcha ensuite contre Antigone, le combattit, & le vainquit lors qu'à peine il étoit encore arrivé sur la frontiere de Judée. Ainsi il retourna triomphant à Jerusalem. Le Peuple lui offrit des couronnes, & Hircan même lui en offrit, parce qu'il le confideroit alors comme étant de sa famille à cause qu'il devoit épouser MARIAMNE fille d'Alexandre fils d'Aristobule & d'ALEXANDRA fille d'Hircan. Ce mariage s'accomplit depuis, & Herode en eut trois fils & deux filles. Il avoit épousé en premieres noces une femme de sa nation nommée DORIS de qui il avoit eu ANTIPATER son fils aîné.

C H A P I T R E X X I I .

Après la défaite de Cassius auprès de Philippes , Antoine vient en Asie. Herode gagne son amitié par de grands presens. Ordonnances faites par Antoine en faveur d'Hircan & de la nation des Juifs.

604 **C**assius ayant été vaincu à Philippes par Antoine & par Auguste ; ce dernier passa dans les Gaules, & Antoine vint en Asie. Lors qu'il fut arrivé en Bithinie, des Ambassadeurs de diverses nations l'allèrent trouver, & des principaux des Juifs accusèrent devant lui Phazaël & Herode, disant qu'Hircan n'étoit Roi qu'en apparence ; mais que c'étoient eux qui regnoient véritablement. Herode vint se justifier, & gagna tellement Antoine par une grande somme d'argent, qu'il ne se contenta pas de le traiter avec beaucoup d'honneur, mais il ne voulut pas seulement entendre ses accusateurs. Lors qu'Antoine fut à Ephese Hircan Grand Sacrificateur & le Peuple Juif lui envoyerent des Ambassadeurs qui lui presenterent une couronne d'or, & le prièrent d'écrire dans les provinces pour faire mettre en liberté ceux de leur nation que Cassius avoit emmenez captifs contre le droit de la guerre : comme aussi de leur faire rendre les terres qu'il leur avoit ôtées injustement. Il trouva leur demande raisonnable ; leur accorda ce qu'ils desiroient, & écrivit à Hircan & aux Tyriens les lettres suivantes.

„ Marc Antoine Empereur, A Hircan Souve-
 „ rain Sacrificateur des Juifs, salut. *Lyfimachus* fils
 „ de Pausanias, *Joseph* fils de Meneus, & *Alexandre*
 „ fils de Theodore vos Ambassadeurs sont venus
 „ nous trouver à Ephese, pour nous confirmer les
 „ assu-

„ assurances qu'ils nous avoient déjà données à
 „ Rome de l'affection que vous & toute vôtre na-
 „ tion avez pour nous : & nous les avons reçus
 „ avec grande joye, parce que vos actions, vô-
 „ tre vertu, & vôtre pieté nous persuadent en-
 „ core plus que vos paroles. Or comme nos en-
 „ nemis & ceux du Peuple Romain ont ravagé
 „ toute l'Asie, n'ont pas même pardonné aux
 „ villes ni aux lieux saints, & n'ont point fait
 „ de conscience de manquer de foi & de violer
 „ leur serment : ce n'a pas tant été nôtre intérêt
 „ particulier que le bien general de tout le mon-
 „ de qui nous a portez à venger tant de cruau-
 „ tez exercées envers les hommes, & tant d'im-
 „ pietez qui ont si fort offensé les Dieux que le
 „ soleil semble n'avoir caché ses rayons que pour
 „ ne point voir cet horrible crime commis en la
 „ personne de Cesar. La Macedoine reçut ces
 „ scelerats dans son sein : & comme ils agissoient
 „ en furieux ils y firent tous les maux imagina-
 „ bles, particulièrement auprès de Philippes.
 „ Ils se saisirent ensuite de tous les lieux avan-
 „ tageux, se couvrirent comme d'autant de rem-
 „ parts des montagnes qui s'étendent jusques à
 „ la mer, & se crurent en assurance parce qu'il
 „ n'y avoit qu'une seule avenue pour aller à eux.
 „ Mais les Dieux qui avoient en horreur leurs
 „ détestables desseins nous ont fait la grace de les
 „ vaincre. Brutus s'enfuit à Philippes où nous
 „ l'assiegeâmes ; & Cassius perit avec lui. Après
 „ avoir puni ces perfides comme ils l'avoient me-
 „ rité nous esperons de jouir à l'avenir d'une heu-
 „ reuse paix, & que l'Asie sera délivrée de tant de
 „ miseres que la guerre lui a fait souffrir. Il semble
 „ que nôtre victoire commence déjà à la faire re-
 „ spirer comme un malade qui revient d'une gran-
 „ de maladie ; & vous & vôtre nation pouvez vous

„ assurer d'avoir part à ce bonheur, puis que je
 „ vous affectionne trop pour perdre les occasions
 „ de procurer vos avantages. Pour vous en don-
 „ ner des preuves nous envoyons un ordre à tou-
 „ tes les villes de mettre en liberté tous les Juifs
 „ tant libres qu'esclaves que Cassius & ceux de son
 „ parti ont fait vendre publiquement à l'encan : &
 „ nous voulons que toutes les graces que nous &
 „ Dolabella vous avons accordées ayent leur ef-
 „ fet. Nous défendons aussi aux Tyriens de rien
 „ entreprendre sur vous , & leur ordonnons de
 „ vous rendre tout ce qu'ils ont occupé dans vô-
 „ tre pais. Nous avons reçu la couronne d'or
 „ que vous nous avez envoyée.

„ Marc Antoine Empereur, Aux Magistrats,
 „ au Senat & au Peuple de Tyr, salut. Hircan
 „ Grand Sacrificateur & Prince des Juifs nous a
 „ fait sçavoir par des Ambassadeurs que vous avez
 „ occupé des terres en son pais dans le tems que
 „ nos ennemis s'étoient emparez de cette provin-
 „ ce. Mais comme nous n'avons entrepris cette
 „ guerre que pour procurer le bien de l'empire,
 „ pour proteger la justice & la pieté, & pour pu-
 „ nir des ingrats & des perfides, nous voulons que
 „ vous viviez en paix avec nos amis & nos confe-
 „ derez, & que vous leur rendiez ce que nos en-
 „ nemis vous ont donné qui leur appartient. Car
 „ nul de ceux qui vous en ont accordé la possession
 „ n'avoit reçu sa charge & le commandement de
 „ son armée par l'autorité du Senat. Ils les avoient
 „ usurpées, & en avoient fait part aux ministres de
 „ leurs violences. Maintenant donc qu'ils ont reçu
 „ le châtimenr dont ils étoient dignès il est bien
 „ raisonnable que nos alliez rentrent dans la
 „ paisible jouissance de leur bien. Ainsi si vous
 „ occupez encore quelques-unes des terres appar-
 „ tenantes à Hircan Prince des Juifs, dont vous

„ VOUS

„ vous emparâtes lors que Cassius vint faire une
 „ guerre si injuste dans nôtre gouvernement ,
 „ vous les lui rendrez sans difficulté. Et si vous
 „ prétendez y avoir quelque droit vous pour-
 „ rez nous dire vos raisons lors que nous re-
 „ viendrons en cette province ; & nos alliez de
 „ leur côté nous représenter aussi les leurs.

„ Marc Antoine Empereur, Aux Magistrats,
 „ au Senat, & au Peuple de Tyr, salut. Nous
 „ vous avons envoyé nôtre ordonnance, &
 „ nous voulons qu'elle soit écrite en lettres
 „ grecques & romaines ; & mise dans vos ar-
 „ chives en un lieu éminent, afin que chacun
 „ la puisse lire.

„ Dans une assemblée où les Tyriens traitoient
 „ de leurs affaires M. Antoine Empereur a dit :
 „ Après avoir réprimé par les armes l'orgueil &
 „ l'insolence de Cassius, qui est entré à la faveur
 „ des troubles dans un gouvernement qui ne lui
 „ appartenoit point, s'est servi des gens de guer-
 „ re qui n'étoient point sous sa charge, & a ra-
 „ vagé la Judée, quoi que cette nation soit amie
 „ du Peuple Romain : nous voulons reparer par
 „ de justes jugemens & des ordonnances équi-
 „ tables les injustices & les violences qu'il a com-
 „ mises. C'est pourquoi nous ordonnons que tous
 „ les biens pris aux Juifs leur seront rendus :
 „ que ceux d'entr'eux qui ont été faits esclaves
 „ seront mis en liberté : & que si quelques-uns
 „ osent contrevénir à la presente ordonnance
 „ ils soient châtiés selon que leur faute le me-
 „ ritera.

Antoine écrivit la même chose à ceux de Si-
 don, d'Antioche, & d'Arad : & nous avons crû
 devoir rapporter ceci afin de faire connoître quel
 a été le soin que le Peuple Romain a voulu pren-
 dre de nôtre nation.

CHAPITRE XXIII.

Commencement de l'amour d'Antoine pour Cleopatre. Il traite très-mal ceux des Juifs qui étoient venus accuser devant lui Herode & Phazaël. Antigone fils d'Aristobule contracte amitié avec les Parthes.

605 **L**ors qu'Antoine étoit prêt d'entrer dans la Syrie CLEOPATRE Reine d'Egypte vint le trouver en Cilicie, & lui donna de l'amour. Cent des principaux des Juifs se rendirent auprès de lui à Daphné qui est un fauxbourg d'Antioche pour accuser Herode & Phazaël, & choisirent pour porter la parole les plus éloquens d'entr'eux. *Messala* entreprit la défense des deux freres, & fut assisté par *Hircan*. Antoine après les avoir tous entendus demanda à *Hircan* lequel de ces differens partis étoit le plus capable de bien gouverner le país. Il lui répondit que c'étoit celui d'Herode: & alors Antoine qui avoit depuis long tems une affection particuliere pour ces deux freres, à cause qu'Antipater leur pere l'avoit très-bien reçu dans sa maison du tems que *Gabinius* faisoit la guerre en Judée, les établit Tetrarques des Juifs, & leur commit la conduite des affaires. Il écrivit aussi des lettres en leur faveur, fit mettre en prison quelques-uns de leurs ennemis, & les auroit fait mourir si Herode n'eût intercedé pour eux. Ces ingrats au lieu de reconnoître ce bon office ne furent pas plutôt retournés de leur ambassade qu'ils en procurèrent une autre de mille de leur faction qui allerent à Tyr y attendre Antoine. Mais Herode & son frere se l'étoient déjà rendu entièrement favorable par une grande somme qu'ils lui avoient donnée. Ainsi il commanda aux Magistrats de

LIVRE XIV. CHAPITRE XXIII. 457
de châtier ces Députez qui vouloient exciter de nouveaux troubles, & d'assister Herode en tout ce qu'il auroit besoin d'eux pour s'établir dans sa Tetrarchie. Herode témoigna encore sa generosité en cette rencontre : car il alla trouver ces Députez qui se promenoient sur le bord de la mer, & les exhorta de se retirer. Hircan qui étoit avec eux leur conseilla la même chose, & leur representa la grandeur du peril où ils se mettoient s'ils s'opiniâtroient dans cette affaire : mais ils mépriserent ces avis : & aussi-tôt les Juifs mêlez avec des habitans se jetterent sur eux, & en tuerent & blessèrent plusieurs. Le reste s'enfuit, & ils demurerent depuis en repos. Le Peuple ne laissa pas néanmoins de continuer à crier contre Herode : & Antoine s'en mit en telle colere qu'il fit mourir ceux qu'il avoit retenus prisonniers.

L'année suivante PACHORUS fils du Roi des Parthes, & un des Grands du país nommé BARZAPHARNES se rendirent maîtres de la Syrie, & Ptolemée Meneus mourut en ce même-tems. LISANIAS son fils lui succeda au royaume, & par le moyen de Barzapharnes qui avoit grand pouvoir sur lui il contracta amitié avec Antigone fils d'Aristobule. 606

CHAPITRE XXIV.

Antigone assisté des Parthes assiege inutilement Phazaël & Herode dans le palais de Jerusalem. Hircan & Phazaël se laissent persuader d'aller trouver Barzapharnes.

Antigone ayant promis aux Parthes de leur donner mille talens & cinq cens femmes s'ils vouloient ôter le royaume à Hircan pour le lui 607

lui donner , & faire mourir Herode avec tous ceux de son parti ; ils marcherent en sa faveur vers la Judée , quoi qu'ils n'eussent pas encore reçu cette somme. Pachorus s'avança le long de la mer , & Barzapharnes par le milieu des terres. Les Tyriens refuserent de recevoir Pachorus : mais les Sydoniens & ceux de Ptolemaïde lui ouvrirent les portes. Il envoya devant dans la Judée un corps de cavalerie commandé par son grand Echanfon qui se nommoit *Pachorus* comme lui , pour reconnoître le país & lui ordonna d'agir conjointement avec Antigone. Les Juifs qui habitoient le mont Carmel se rendirent auprès d'Antigone ; & il crut pouvoir par leur moyen se rendre maître de cette partie du país que l'on nomme *Druma*. D'autres Juifs se joignirent à eux : & alors ils s'avancerent jusques à Jerusalem, où fortifiez encore d'un plus grand nombre ils assiegerent *Phazaël* & Herode dans le palais royal. Ces deux freres les attaquerent dans le grand marché, les repousserent, les contraignirent de se retirer dans le temple, & mirent ensuite des gens de guerre dans les maisons qui en étoient proches. Le Peuple les y assiegea, mit le feu dans ces maisons, & y brûla ceux qui les défendoient. Herode ne demeura pas long-tems à s'en venger. Il les chargea, & en tua un grand nombre. Il ne se passoit point de jours qu'il ne se fît des escarmouches ; & Antigone & ceux de son parti attendoient avec impatience la fête de Pentecoste qui étoit proche, parce qu'il devoit venir alors de toutes parts un grand nombre de peuple pour la celebrer. Ce jour étant arrivé une très-grande multitude, dont les uns étoient armez & les autres sans armes, remplirent le temple & toute la ville à la reserve du palais dont Herode gardoit le dedans avec peu de soldats, & *Phazaël* gardoit le dehors.

dehors. Herode fit une sortie sur les ennemis qui étoient dans le fauxbourg : & après un fort beau combat en mit la plus grande partie en fuite, dont les uns se retirèrent dans la ville, les autres dans le temple, & les autres derrière le rempart qui en étoit proche. Phazaël fit aussi très-bien en cette occasion. Alors Pachorus le grand Echanfon entra dans la ville avec peu de suite à la priere d'Antigone, sous prétexte d'appaier le trouble; mais en effet à dessein de l'établir Roi. Phazaël alla au devant de lui & le reçut très-civilement dans le palais. Pachorus pour le faire tomber dans le piège lui conseilla d'aller trouver Barzapharnes; & comme Phazaël ne se défioit de rien, il se laissa persuader contre l'avis d'Herode, qui connoissant la perfidie de ces Barbares lui conseilloit au contraire de se défaire de Pachorus & de tous ceux qui étoient venus avec lui. Ainsi Hircan & Phazaël se mirent en chemin, & Pachorus leur donna pour les accompagner deux cens chevaux & dix de ceux qu'ils nomment Libres. Lors qu'ils furent arrivez dans la Galilée les Gouverneurs des places vinrent en armes au-devant d'eux, & Barzapharnes les reçut très-bien d'abord: il leur fit même des presens, & pensa après aux moyens de les perdre. On les conduisit dans une maison proche de la mer, où Phazaël apprit qu'Antigone avoit promis à Barzapharnes mille talens & cinq cens femmes. Il commença alors d'avoir de la défiance, & on l'avertit aussi qu'on vouloit cette même nuit lui donner des gardes pour s'assurer de sa personne: ce qui en effet auroit été executé sans que l'on attendoit que les Parthes demeurez dans Jerusalem eussent pris Herode, de peur qu'il ne s'échapat quand il sçauroit qu'Hircan & Phazaël auroient été arrêtez. Il parut bien-tôt que cet avis étoit véritable: car l'on vit arriver des gardes. On conseilla

à Pha-

à Phazaël & particulièrement un nommé *Ofeius* qui avoit découvert ce secret par le moyen de *Saramalla* le plus riche de tous les Syriens, de monter promptement à cheval pour se sauver, & il lui offrit des vaisseaux pour ce sujet parce qu'il n'étoit pas loin de la mer. Mais Phazaël ne crut pas devoir abandonner Hircan, & laisser Herode son frere dans le peril. Ainsi il prit le parti d'aller trouver Barzapharnes, & lui dit: Qu'il ne pouvoit sans une extrême injustice & sans se deshonorer attenter à la vie des personnes qui étoient venus le trouver de bonne foi, & dont il n'avoit nul sujet de se plaindre. Que si c'étoit qu'il eût besoin d'argent il pouvoit lui en donner davantage qu'Antigone. Barzapharnes lui protesta avec serment qu'il n'y avoit rien de plus faux que ce qu'on lui avoit rapporté, & s'en alla trouver Pachorus.

C H A P I T R E X X V.

Barzapharnes retient Hircan & Phazaël prisonniers. Envoye à Jerusalem pour arrester Herode. Il se retire la nuit avec tout ce qu'il avoit de gens & tous ses proches. Il est attaqué en chemin & a toujours de l'avantage. Phazaël se tuë lui-même. Ingratitude du Roi des Arabes envers Herode, qui s'en va à Rome.

608 **A**Ussi-tôt que Barzapharnes fut parti on arrêta Hircan & Phazaël, qui ne put faire autre chose que de detester sa perfidie. Ce Barbare envoya en même-tems un eunuque à Jerusalem vers Herode avec ordre de l'attirer hors du palais, & de l'arrester. Mais il sçavoit que les Parthes avoient pris ceux que Phazaël lui avoit envoyez pour lui donner avis de leur perfidie. Il en fit de gran-

grandes plaintes à Pachorus & à tous les autres chefs : Et quoi qu'ils ne l'ignorassent pas ils lui témoignèrent de n'en rien sçavoir, & lui dirent qu'il ne devoit point faire difficulté de sortir du palais pour recevoir les lettres qu'on lui vouloit rendre, puis qu'elles ne lui apprendroient que de bonnes nouvelles de son frere. Herode n'ajouta point de foi à ces paroles, parce qu'il avoit déjà appris sa détention, & qu'elle lui avoit encore été confirmée par Alexandra fille d'Hircan de qui il devoit épouser la fille. Et bien que les autres se mocquassent de ses avis il ne laissoit pas de les fort considerer, parce que c'étoit une femme fort habile. Les Parthes embarrassés de ce qu'ils avoient à faire à cause qu'ils n'osoient attaquer ouvertement un si vaillant homme, remirent au lendemain à délibérer. Alors Herode ne pouvant plus douter de leur trahison & de la prison de son frere quoi que d'autres soutinssent le contraire, résolut de prendre ce tems pour s'enfuir dès le soir même sans demeurer davantage dans un tel peril au milieu de ses ennemis. Pour executer ce dessein il prit tout ce qu'il avoit de gens armez, fit monter sur des chariots & des chevaux sa mere, sa soeur, Marianne sa fiancée, Alexandra sa mere d'elle, son jeune frere de lui avec tous leurs domestiques, & le reste de ses serviteurs. En cet état il prit son chemin vers l'Idumée sans que ses ennemis en eussent avis. Il auroit valu être insensible pour n'être point ému de compassion d'un spectacle si déplorable : des femmes toutes fondantes en larmes & accablées de douleur traîner leurs enfans, abandonner leur país, laisser leurs proches dans les liens, & ne pouvoir esperer pour elles-mêmes une plus heureuse fortune. Mais rien ne put ébranler le grand cœur d'Herode. Il fit voir en cette occasion que son courage surpassoit en-

core son malheur, & il ne cessoit durant tout le chemin de les exhorter à supporter genereusement l'état où elles se trouvoient reduites, sans se laisser aller à une tristesse & à des regrets inutiles qui ne pouvoient que retarder leur fuite dans laquelle seule consistoit l'esperance de leur salut. Mais il arriva un accident qui le toucha d'une telle sorte que peu s'en falut qu'il ne se tuât lui même. Le chariot dans lequel étoit sa mere versa; & elle fut si blessée que l'on crut qu'elle en mourroit. L'extrême douleur qu'il en eut jointe à l'apprehension que les ennemis ne le joignissent durant le retardement que cela apportoit à leur retraite le penetra si vivement qu'il tira son épée, & alloit se la passer à travers le corps, si ceux qui étoient auprès de lui ne l'en eussent empêché. Ils le conjurerent de ne les pas abandonner à la fureur de leurs ennemis, & de considerer que ce n'étoit pas une action digne de sa generosité de ne penser qu'à s'affranchir de ces maux qui sont plus redoutables que la mort, sans se soucier que les personnes qui lui étoient les plus cheres y demeurassent exposées. Ainsi en partie par force, & en partie par la honte de succomber à sa mauvaise fortune il abandonna un si funeste dessein, fit mettre des appareils aux playes de sa mere tels que le tems le put permettre, & continua de marcher vers la forteresse de Massada. Les Parthes l'attaquerent plusieurs fois durant son chemin, & il les battit toujours. Des Juifs mêmes l'attaquerent lors qu'il n'étoit pas encore éloigné de soixante stades de Jerusalem; & il les vainquit aussi dans un grand combat, parce qu'il ne se défendoit pas comme un homme qui s'enfuit & qui est surpris; mais comme un grand Capitaine préparé à soutenir un puissant effort: & lors qu'il fut élevé sur le trône il fit bâtir en ce même lieu un superbe

superbe palais & une ville qu'il nomma Herodion. Quand il fut arrivé à Tressa qui est un village d'Idumée, Joseph son frere le vint trouver; & ils consulterent ensemble ce qu'ils devoient faire de ce grand nombre de gens qu'Herode avoit amenez outre les soldats qui étoient à sa solde, parce que le château de Massada où il se vouloit retirer n'étoit pas assez grand pour les loger tous. Il resolut d'en envoyer la plus grande partie qui se trouva monter à plus de neuf mille personnes, leur donna quelques vivres, & leur dit de se pourvoir le mieux qu'ils pourroient en divers lieux de l'Idumée: ne retint auprès de lui outre ses proches que ceux qui étoient les plus capables d'agir, laissa dans le château les femmes & les personnes necessaires pour les servir, dont le nombre étoit de huit cens: & comme cette place ne manquoit ni de blé ni d'eau ni de toutes les autres choses necessaires pour leur subsistance, ils'en mit l'esprit en repos. Après avoir ainsi pourvu à tout il s'en alla à Petra qui est la capitale de l'Arabie.

Lorsque le jour fut venu les Parthes pillerent tout ce qu'Herode avoit laissé dans Jerusalem; & même le palais: mais ils ne toucherent point à trois cens talens qui appartenoient à Hircan: & une partie de ce qui étoit à Herode fut aussi fauvée avec tout ce que sa prévoyance lui avoit fait envoyer dans l'Idumée. Ces Barbares ne se contenterent pas de saccager la ville: ils ravagerent aussi la campagne, & ruinerent entierement Marissa qui étoit une ville fort riche. Ainsi Antigone fut mis en possession de la Judée par le Roi des Parthes: & on lui remit entre les mains Hircan & Phazaël prisonniers: mais il fut fort fâché de ce que les femmes qu'il avoit promis de donner à ce Prince outre l'argent étoient échappées, & dans la
crainte

craince qu'il eut que le Peuple ne rétablît Hircan dans le royaume il lui fit couper les oreilles afin de le rendre incapable d'exercer la grande sacrificature, parce que la loi défend de conférer cet honneur à ceux qui ont quelque défaut corporel.

609 Mais peut-on ne pas admirer la grandeur de courage de Phazaël ? Comme il n'appréhendoit pas tant la mort à laquelle il sçut qu'on le destinoit, que la honte de la recevoir par les mains de son ennemi, & qu'il ne pouvoit se tuer lui-même à cause qu'il étoit enchaîné, il se cassa la tête contre une pierre.. On dit qu'Antigone lui envoya des medecins, qui au lieu d'employer des remedes pour le guerir empoisonnerent ses playes. Il eut avant que rendre l'esprit la consolation d'apprendre par une pauvre femme qu'Herode s'étoit sauvé, & souffrit la mort avec joye, dans la pensée qu'il laissoit un frere qui la vengeroit, & que ses ennemis recevroient par lui le châtiment de leur perfidie.

610 Cependant Herode dont le courage ne se laissoit point abattre à sa mauvaise fortune n'oublioit rien pour se mettre en état de la surmonter. Il alla trouver MALC Roi des Arabes qui lui avoit de grandes obligations pour le prier de lui témoigner sa reconnoissance dans un si pressant besoin, & sur tout de l'assister d'argent, soit en don ou à interest : parce que comme il ne sçavoit point encore la mort de son frere il étoit resolu d'employer jusques à trois cens talens pour le delivrer. Il avoit même mené avec lui dans ce dessein le fils de Phazaël âgé seulement de sept ans, pour le donner en ostage aux Arabes. Mais des gens envoyez par ce Prince vinrent lui commander de sa part de sortir de ses terres, parce que les Parthes lui avoient défendu de le recevoir : & l'on dit que ce furent les Grands de son royaume qui lui donnerent

rent ce lâche conseil, pour s'exemter sous ce pre-
 texte de rendre à Herode l'argent qu'Antipater
 lui avoit confié en deposit. Herode répondit qu'il
 ne vouloit point lui être à charge, & qu'il avoit
 seulement desiré de lui parler pour des affaires im-
 portantes.

Il crut ensuite après y avoir pensé que le meil- 611
 leur étoit de se retirer, & il prit son chemin vers
 l'Egypte aussi mal satisfait qu'on le peut juger
 d'une action si indigne d'un Roi. Il s'arresta dans
 un temple où il avoit laissé plusieurs de ceux qui
 l'accompagnoient, arriva le lendemain à Ryno-
 cura & y apprit la mort Phazaël. Cependant ce
 Roi des Arabes reconnut sa faute, en eut regret,
 & courut après lui : mais il ne le put joindre,
 tant il avoit fait de diligence pour s'avancer vers
 Pelouse. Lorsqu'il y fut arrivé, des matelots
 qui alloient à Alexandrie refuserent de le rece-
 voir dans leur vaisseau : il s'adressa aux Magistrats
 qui lui rendirent beaucoup d'honneur ; & la Rei-
 ne Cleopatre voulut le retenir ; mais elle ne put
 lui persuader de demeurer, tant il étoit pressé du
 desir d'aller à Rome, quoi que ce fût en hyver &
 que le bruit couroit que les affaires d'Italie
 étoient dans un grand trouble.

Ainsi il s'embarqua pour prendre la route de la
 Pamphilie ; & après avoir été battu d'une si fu-
 rieuse tempête que l'on fut contraint de jeter
 dans la mer grande partie de ce qui étoit dans
 le vaisseau, il arriva enfin à Rhodes. Il y rencon-
 tra deux de ses amis *Sapinas* & *Ptolemée* : & eut
 tant de compassion de voir cette ville si ruinée par
 la guerre faite contre Cassius, que la necessité où
 il se trouvoit ne put l'empêcher de lui faire du
 bien au-delà même de son pouvoir. Il y équipa
 une galere, s'embarqua dessus avec ses amis, ar-
 riva à Brunduze, & delà à Rome, où Antoine

fut le premier à qui il s'adressa. Il lui dit tout ce qui lui étoit arrivé dans la Judée. Que son frere Phazaël avoit été pris & tué par les Parthes : Qu'ils retenoient encore Hircan prisonnier : Qu'ils avoient établi Antigone Roi ensuite de la promesse qu'il leur avoit faite de leur donner mille talens & cinq cens femmes qu'il avoit resolu de choisir entre les personnes de la plus grande condition, & particulièrement de sa famille : Que pour les sauver de ses mains il les avoit emmenées la nuit avec beaucoup de peine, les avoit laissées en très-grand peril; & qu'enfin il n'avoit point craint de s'exposer aux hazards de la mer dans le milieu de l'hyver pour le venir promptement trouver, comme étant tout son refuge & le seul de qui il esperoit du secours.

C H A P I T R E X X V I.

Herode est déclaré à Rome Roi de Judée par le moyen d'Antoine & avec l'assistance d'Auguste. Antigone assiege Masfada défendu par Joseph frere d'Herode.

612 **L**A compassion qu'eut Antoine du malheur où l'inconstance de la fortune qui prend plaisir à persecuter les plus grands hommes avoit réduit Herode : le souvenir de la maniere si obligeante dont Antipater son pere l'avoit autrefois reçu chez lui : la consideration de l'argent qu'il lui promettoit s'il le faisoit établir Roi comme il l'avoit déjà fait établir Tetrarque; & sur tout sa haine contre Antigone qu'il regardoit comme un factieux & un ennemi déclaré des Romains, le firent résoudre à l'assister de tout son pouvoir. Auguste s'y porta aussi, tant en consideration de l'amitié si particuliere que Cesar avoit eue pour
Anti-

Antipater à cause du secours qu'il en avoit reçu dans la guerre d'Égypte, que par le desir d'obliger Antoine qu'il voyoit embrasser avec tant d'ardeur les interests d'Herode. Ainsi ils assemblerent le Senat. "*Messala & Atratimus* y introduisirent Herode, représenterent avec de grandes louanges les services que son pere & lui avoient rendus au peuple Romain; & qu'Antigone au contraire n'en étoit pas seulement un ennemi déclaré, comme ses actions précédentes l'avoient assez fait connoître, mais qu'il avoit témoigné tant de mépris pour les Romains que de vouloir recevoir la couronne des mains des Parthes. Ce discours irrita le Senat contre Antigone; & Antoine ajoûta que dans la guerre qu'on avoit contre les Parthes il seroit sans doute fort avantageux d'établir Herode Roi de Judée. Tous embrasserent cet avis: & l'obligation qu'Herode eut à Antoine fut d'autant plus grande qu'il n'esperoit pas d'obtenir une faveur si extraordinaire: car les Romains n'avoient accoutumé de donner les couronnes qu'à ceux qui étoient de race royale: & ainsi il n'avoit pensé qu'à demander celle de Judée pour Alexandre frere de Mariamne petit fils d'Aristobule du côté de son pere, & d'Hircan du côté de sa mere, qu'il fit depuis mourir comme nous le dirons en son lieu. On peut ajoûter que la diligence dont usa Antoine augmenta encore cette obligation, ayant terminé en sept jours cette grande affaire.

Au sortir du Senat Antoine & Auguste menerent Herode au milieu d'eux, & accompagnez des Consuls & des Senateurs le conduisirent au Capitole où ils offrirent des sacrifices, & y mirent comme dans un sacré dépôt l'arrêt du Senat. Antoine fit ensuite un superbe festin à ce nouveau Prince, dont la cent vingt-quatrième olym-

piade vit commencer le regne sous le consulat de C. Domitius Calvinus, & de C. Asinius Polion.

613 Pendant que ces choses se passoient à Rome Antigone assiegeoit la forteresse de Massada. Joseph frere d'Herode la défendoit; & elle étoit très-bien munie de toutes choses; mais l'eau y manquoit. Comme il sçavoit que Malc Roi des Arabes avoit regret d'avoir donné sujet à Herode d'être mal satisfait de lui, il se resolut dans ce besoin de sortir la nuit avec deux cens hommes pour l'aller trouver; mais il tomba cette même nuit une si grande pluye que les citernes se remplirent: & ainsi n'ayant plus besoin d'eau il ne pensa qu'à se bien défendre. Ce secours que lui & les siens crurent leur être venu du ciel leur haussa tellement le cœur qu'ils faisoient de continuelles sorties sur les assiegeans, tant en plein jour que de nuit, & ils en tuèrent plusieurs.

614 VENTIDIUS General d'une armée Romaine chassa les Parthes de Syrie, entra dans la Judée, & se campa près de Jerusalem sous prétexte de secourir Joseph; mais en effet pour tirer par ce moyen comme il fit de l'argent d'Antigone. Il se retira ensuite avec la plus grande partie de ses troupes, & laissa le reste sous le commandement de SILON. Antigone fut obligé de donner aussi de l'argent à ce dernier, afin de ne l'avoir pas contraire durant le tems qu'il attendoit le secours qu'il esperoit recevoir des Parthes.

C H A P I T R E X X V I I .

Herode au retour de Rome assemble une armée , prend quelques places , & assiege Jerusalem , mais ne le peut prendre. Il défait les ennemis dans un grand combat. Adresse dont il se sert pour forcer plusieurs Juifs du parti d'Antigone qui s'étoient retirez dans des cavernes. Il va avec quelques troupes trouver Antoine qui faisoit la guerre aux Parthes. Beaux combats qu'il fait en chemin. Joseph frere d'Herode est tué dans un combat , & Antigone lui fait couper la tête. De quelle sorte Herode venge cette mort. Il assiege Jerusalem , où Sosius le joint avec une armée Romaine. Herode durant ce siege épouse Mariamne.

Herode à son retour de Rome assembla à 615
 Ptolemaïde quantité de troupes tant de sa nation que des étrangers qu'il prit à sa solde , & étant encore fortifié par Ventidius & par Silon à qui Gellius avoit apporté un ordre d'Antoine de se joindre à lui , & qui étoient auparavant occupez , le premier à appaiser le trouble arrivé dans quelques villes par l'irruption des Parthes , & l'autre dans la Judée où Antigone l'avoit corrompu par de l'argent , il entra dans la Galilée pour marcher contre Antigone. Ses forces s'aumentoient toujours à mesure qu'il s'avançoit , & presque toute la Galilée embrassa son parti. La première chose qu'il résolut d'entreprendre fut de faire lever le siege de Massada pour dégager ses proches qui y étoient enfermez. Mais il falloit auparavant prendre Joppé de peur de laisser derrière lui une si forte place lorsqu'il s'avanceroit vers Jerusalem. Silon prit cette occasion pour se retirer ; & les Juifs du parti d'Antigone le pour-

suivirent. Mais Herode quoi qu'il eût peu de gens les combattit, les défit, & sauva Silon qui ne pouvoit plus leur résister. Il prit ensuite Joppé, s'avança en diligence vers Massada, & son armée se fortifioit de jour en jour par ceux du pais qui se joignoient à lui; les uns par l'affection qu'ils avoient eue pour son pere; les autres par l'estime qu'ils avoient pour lui, les autres par les obligations qu'ils avoient à tous deux, & la plupart par l'esperance des bienfaits qu'ils se promettoient de recevoir de lui le voyant établi Roi. Antigone lui dressa diverses embusches sur son chemin; mais sans en tirer grand avantage. Ainsi Herode fit lever le siege de Massada; & étant fortifié de ceux qui étoient dans cette place prit le château de Ressa, & s'avança vers Jerusalem suivi des troupes de Silon, & de plusieurs habitans de cette grande ville qui redoutoient sa puissance. Il l'assiégea du côté de l'occident: & ceux qui la défendoient tirèrent grand nombre de flèches, lancerent quantité de dards, & firent de grandes sorties sur ses troupes. Il commença par faire publier par un heraut, qu'il n'étoit venu à autre dessein que pour le bien de la ville; qu'il oublioit même les offenses que ses plus grands ennemis lui avoient faites, & qu'il n'exceptoit personne de cette amnistie generale. Antigone répondoit en s'adressant à Silon & aux Romains: " Que
„ c'étoit une chose indigne de la justice dont le
„ Peuple Romain faisoit profession, de mettre
„ sur le trône un simple particulier, & encore
„ Iduméen; c'est-à-dire demi Juif, contre les
„ loix de leur nation qui ne déroient cet honneur
„ qu'à ceux que leur naissance en rend dignes.
„ Que s'ils étoient mécontents de lui à cause qu'il
„ avoit reçu la couronne des mains des Parthes, „
il restoit plusieurs autres Princes de la race royale
qui

qui n'avoient point offensé les Romains à qui ils pouvoient la donner ; & qu'il y avoit aussi des Sacrificateurs qu'il n'étoit pas raisonnable de priver d'un honneur auquel ils avoient droit de prétendre. Antigone & Herode contestant de la sorte & en étant venus jusques aux injures , Antigone permit aux siens de repousser les ennemis : ainsi ils leur tirèrent tant de flèches , & leur lancerent tant de dards du haut des tours qu'ils les contraignirent de se retirer. Il parut alors manifestément que Silon s'étoit laissé corrompre par de l'argent : car il fit que plusieurs de ses soldats commencerent à crier qu'on leur donnât des vivres & de l'argent avec des quartiers d'hyver à cause que la campagne avoit été entièrement ruinée par les troupes d'Antigone. Tout le camp s'émut ensuite & se preparoit à se retirer : mais Herode conjura les officiers des troupes Romaines de ne le pas abandonner de la sorte : leur representa qu'ils avoient été envoyez par Antoine , par Auguste , & par le Senat pour l'assister ; & que quant aux vivres il y donneroit un tel ordre qu'ils ne manqueroient de rien. Cette promesse fut suivie de l'effet. Il en fit venir en si grande abondance qu'il ôta tout pretexte à Silon de se retirer. Il manda aussi à ceux qui lui étoient affectionnez dans Samarie de faire mener à Jericho du blé , du vin , de l'huile , du bestail , & toutes les autres choses dont on pourroit avoir besoin pour l'armée. Aussi-tôt qu'Antigone en eut avis il donna ordre à rassembler des troupes de son parti qui occuperent les passages des montagnes & dresserent des embuscades à ceux qui portoient ces vivres dans Jericho. Herode qui de son côté ne negligeoit rien , prit cinq cohortes Romaines , cinq de Juifs , quelques soldats étrangers , & un peu de cavalerie , & s'en alla à Jericho. Il trouva la ville abandonnée ,

donnée, & que cinq cens des habitans s'en étoient fuis dans les montagnes avec leurs familles. Il les fit prendre, & après les laissa aller. Les Romains trouverent la ville pleine de toute sorte de biens & la pillerent. Herode y laissa garnison, donna des quartiers d'hyver aux troupes Romaines dans l'Idumé, la Galilée, & Samarie : & Antigone pour recompense des presens qu'il avoit faits à Sion obtint de lui d'envoyer une partie de ses troupes à Lydda pour gagner par ce moyen les bonnes graces d'Antoine. Ainsi les Romains vivoient en repos & dans une grande abondance.

616 Cependant Herode qui ne vouloit pas demeurer inutile, envoya Joseph son frere dans l'Idumée avec mille hommes de pied & quatre cens chevaux ; & lui s'en alla à Samarie où il laissa sa mere & ses proches qu'il avoit retirez de Massada. Il passa ensuite en Galilée pour prendre quelques places où Antigone avoit établi des garnisons. Il arriva à Sefhoris durant une grande neige : & ceux qui le gardoient pour Antigone s'en étant fuis, il y trouva quantité de vivres. Il envoya de là un corps de cavalerie & trois cohortes contre des voleurs qui se retiroient dans les cavernes proche du village d'Arbelle. Quarante jours après il s'avança avec son armée, & les ennemis vinrent au devant de lui avec beaucoup de hardiesse. Il se fit entr'eux un très-grand combat. L'aîle gauche de l'armée d'Herode étant ébranlée il la secourut avec tant de vigueur qu'il fit tourner visage à ceux des siens qui avoient tourné le dos, mit en fuite les ennemis qui se croyoient déjà victorieux, & les poursuivit jusques au Jourdain. Une si belle action amena à son parti le reste de la Galilée, excepté ceux qui s'étoient retirez dans les cavernes. Il donna à ses soldats cent cinquante drachmes par tête, traita les Capitaines à proportion,

LIVRE XIV. CHAPITRE XXVII. 473
tion, & les envoya dans des quartiers d'hyver.

Silon fut obligé de sortir des siens & le vint trouver avec ses Capitaines, parce qu'Antigone ne voulut que durant un mois faire donner des vivres à ses troupes, & avoit même envoyé ordre aux habitans des lieux voisins de retirer toutes les choses necessaires à la vie & de s'enfuir dans les montagnes, afin de les faire mourir de faim. Herode y pourveut, & commit ce soin à Pheroras son plus jeune frere, à qui il ordonna aussi de faire reparer le château d'Alexandriou qui étoit entierement abandonné.

Antoine étoit alors à Athenes, & Ventidius en 617
Syrie, d'où il manda à Silon de l'aller joindre pour marcher avec les troupes auxiliaires des provinces contre les Parthes, mais seulement après qu'il auroit rendu à Herode l'assistance dont il auroit besoin. Herode ne voulut pas néanmoins le retenir, & mena ses troupes contre les voleurs qui se retiroient avec toutes leurs familles dans les cavernes des montagnes. La difficulté étoit d'y aborder, parce que les chemins pour y aller étoient très-étroits, & qu'elles étoient toutes environnées de rochers pointus & de precipices qui empêchoient qu'on ne pût y monter lors qu'on étoit au pied des montagnes, ny y descendre lors que l'on étoit au sommet. Pour remedier à cette difficulté Herode fit faire des coffres attachez à des chaînes de fer que l'on descendoit des montagnes par des machines. Ces coffres étoient pleins de soldats armez de hallebardes pour accrocher ceux qui resisteroient. Mais cette descente étoit fort perilleuse à cause de la hauteur des montagnes : & ceux qui étoient retirez dans ces cavernes ne manquoient point de vivres. Lors que ces coffres furent arrivez à l'entrée de ces cavernes, un soldat armé de son épée, de son bouclier, & de plusieurs dards

dards prit avec les deux mains les chaînes auxquelles son coffre étoit attaché, se jetta à terre; & voyant que personne ne paroïssoit s'approcha de l'entrée de l'une de ces cavernes, en tua plusieurs à coups de dard, accrocha avec sa hallebarde quelques-uns de ceux qui osèrent lui résister, & les précipita du haut des rochers. Il entra après dans la caverne où il en tua encore plusieurs, & se retira ensuite dans son coffre. Les cris de ceux-ci épouvantèrent les autres, & les firent désespérer de leur salut: mais la nuit obligea les gens d'Herode à se retirer, & il fit publier qu'il leur pardonnoit à tous s'ils se vouloient rendre. Le lendemain on recommença à les attaquer de la même sorte; & plusieurs soldats sortirent des coffres pour combattre à l'entrée des cavernes, & pour y jeter du feu, sçachant qu'il y avoit dedans quantité de matieres combustibles. Il se rencontra dans l'une de ces cavernes un vieillard qui s'y étoit retiré avec sa femme & sept de ses fils, qui se voyant réduits à une telle extrémité le prièrent de leur permettre de se rendre aux ennemis: mais au lieu de le leur accorder il se mit à l'entrée de la caverne, les tua tous l'un après l'autre & sa femme aussi, à mesure qu'ils vouloient sortir, jetta leurs corps du haut en bas de la montagne, & se jetta ensuite lui-même, préférant ainsi la mort à la servitude. Mais avant que se précipiter il fit mille reproches à Herode, & lui dit des choses offensantes, quoi que ce Prince qui le voyoit lui fist signe de la main qu'il étoit prêt de lui pardonner. Ainsi tous ceux qui étoient dans ces cavernes furent contraints de se rendre, parce qu'ils ne pouvoient plus ni se cacher ni résister.

Ce Roi si habile après avoir établi *Ptolemée*
 618 Gouverneur du pais s'en alla à Samarie avec six cents chevaux & trois mille hommes de pied dans le dessein de combattre Antigone. *Ptolemée* réussit

fit mal dans cet emploi. Il fut attaqué & tué par ceux qui avoient auparavant troublé la Galilée, & ils s'enfuirent ensuite dans des marais & autres lieux inaccessibles d'où ils ravagerent toute la campagne. Herode ne tarda guere à les châtier : il revint contr'eux, en tua une partie, prit de force les lieux où les autres s'étoient retirés, les fit mourir, ruina ces places, condamna les villes à payer une amende de cent talens, & coupa ainsi la racine aux soulevemens.

Pendant les Parthes ayant été vaincus dans une grande bataille où Pachorus leur Roi fut tué, 619
 Ventidius envoya par l'ordre d'Antoine *Machera* au Roi Herode avec deux legions & mille chevaux. Antigone le corrompit par de l'argent : & ainsi quoi qu'Herode pût faire pour l'empêcher d'aller trouver Antigone, il y alla sous pretexte de reconnoître l'état de ses forces. Mais Antigone n'osa s'y fier. Et ainsi non seulement il ne le reçut point, mais il fit tirer sur lui. Alors il reconnut sa faute, s'en alla à Emaüs, & fit tuer dans sa colere tous les Juifs qu'il rencontra en son chemin sans s'enquerir s'ils étoient amis ou ennemis. Cette conduite de *Machera* irrita extrêmement Herode. Il s'en alla à Samarie dans la resolution d'aller trouver Antoine pour le prier de ne lui envoyer plus de tels secours qui lui faisoient plus de mal qu'à ses ennemis, & dont il pouvoit se passer étant assez fort sans cela pour venir à bout d'Antigone. *Machera* le vint trouver sur son chemin, & le conjura de demeurer, ou au moins de lui donner Joseph son frere pour faire conjointement la guerre à Antigone. Ainsi ils se reconcilierent, & Herode accorda aux prieres de *Machera* de lui laisser la plus grande partie de son armée sous la conduite de Joseph, à qui il recommanda de ne rien hasarder, & de ne se point brouiller avec *Machera*. II

620 Il s'en alla ensuite avec un corps de cavalerie & d'infanterie trouver Antoine qui assiegeoit la ville de Samosate assise sur le fleuve d'Euphrate. Il rencontra à Antioche un grand nombre de gens qui vouloient aussi aller trouver Antoine, mais qui n'osoient se mettre en chemin pour continuer leur voyage, à cause que les Barbares répandus tout alentour tuoient tous ceux qui tomboient entre leurs mains. Il les rassura, & s'offrit de leur servir de chef. Quand il fut arrivé à deux journées de Samosate, des Barbares qui s'étoient assemblez en grand nombre pour attraper ceux qui alloient trouver Antoine, & qui ne sortoient point de leur embuscade que lors qu'ils les voyoient engagez dans la plaine, laisserent passer la premiere troupe d'Herode, & attaquèrent avec cinq cens chevaux celle qui suivoit où il étoit en personne. Ils mirent en fuite les premiers rangs : mais ce Prince les chargea si vigoureusement qu'il releva le courage des siens, fit revenir au combat ceux qui l'avoient abandonné, tailla en pieces la plûpart de ces Barbares, & ne cessa point de tuer jusques à ce qu'il eût recouvré tout le butin & tous les prisonniers qu'ils avoient faits. Il défit en la même sorte en continuant son voyage un autre grand nombre de ces Barbares qui se tenoient dans les bois proche de cette campagne pour se jeter sur les passans, en tua quantité, & ayant ainsi assuré le chemin à ceux qui vinrent après lui, ils le nommoient tous leur protecteur & leur sauveur. Lors qu'il fut près de Samosate Antoine qui avoit déjà appris de quelle sorte il avoit dissipé ces Barbares, & le secours qu'il lui amenoit, envoya des meilleures de ses troupes au devant de lui pour lui faire honneur, le reçut avec grande joye, l'embrassa, loua sa vertu, & le traita comme un Prince à qui il avoit mis la couronne sur la tête. Antiochus
rendit

rendit bientôt après Samosate ; & ainsi la guerre finit. Antoine laissa à SOSIUS le commandement de l'armée & de la province avec ordre d'assister le Roi Herode en tout ce qu'il auroit besoin de lui , & s'en alla en Egypte. Sosius envoya devant en Judée deux legions avec Herode , & les suivit avec le reste de l'armée.

Pendant que ces choses se passaient Joseph frere d'Herode perdit la vie dans la Judée de la maniere que je vai dire pour n'avoir pas executé l'ordre qu'il avoit reçu de lui de ne rien hasarder. Il marcha vers Jericho avec ses troupes & cinq compagnies de cavalerie que Machera lui avoit données à dessein d'aller faire la recolte des blez, & se campa sur les montagnes. Mais cette cavalerie Romaine n'étant composée que de jeunes gens peu aguerris , & dont la plupart avoient été levez dans la Syrie , les ennemis l'attaquerent en ces lieux qui lui étoient si desavantageux , le défirent avec tout ce corps qu'il commandoit , & lui-même fut tué en combattant très-vaillamment. Les morts étant demeurez en la puissance d'Antigone il fit couper la tête à Joseph , quoi que Pheroras son frere lui voulût donner cinquante talens du corps entier. Ensuite de ce combat les Galiléens se revolterent contre leurs Gouverneurs , & jetterent dans le lac ceux qui suivoient le parti d'Herode. Plusieurs autres mouvemens arriverent aussi dans la Judée , & Machera fortifia le château de Geth.

Herode apprit ces nouvelles dans un fauxbourg d'Antioche nommé Daphné ; & il y étoit comme préparé à cause de quelques songes qu'il avoit eus qui lui presageoient la mort de son frere. Ainsi il hâta sa marche : & lors qu'il fut arrivé au mont Liban il prit huit cens hommes du pais , & avec une legion Romaine alla à Ptolemaïde d'où il partit la même nuit pour s'avancer dans la Galilée.

lée. Les ennemis l'attaquerent, & il les vainquit, & les contraignit de se renfermer dans un château d'où ils étoient sortis le jour précédent. Le lendemain matin il les assiegea; mais un grand orage le contraignit de se retirer dans les villages voisins. L'autre legion qu'il avoit reçue d'Antoine le vint joindre, & l'étonnement qu'en eurent les assiegez leur fit abandonner de nuit ce château. Comme Herode étoit dans l'impatience de venger la mort de son frere il s'avança avec une extrême diligence vers Jericho où il traita les principaux de la ville: & à peine les conviez étoient retirez chez eux que la salle où le festin s'étoit fait tomba: ce qui donna sujet de croire que Dieu prenoit un soin particulier d'Herode, puis qu'il l'avoit delivré comme par miracle d'un si grand peril. Le lendemain six mille des ennemis qui descendirent des montagnes étonnerent les Romains, & leurs enfans perdus les incommoderent fort à coups de dards & de pierres. Herode y fut blessé au côté: & Antigone voulant faire croire qu'il étoit assez fort pour faire la guerre en même tems en divers endroits envoya des troupes à Samarie conduites par *Pappus*. Mais Machera s'opposa à lui; & Herode de son côté prit cinq villes de force, tua près de deux mille hommes de ceux qui y étoient en garnison, y mit le feu, & tourna tête vers *Pappus* qui étoit campé à Isanas, où plusieurs se rendoient auprès de lui tant de Jericho que de la Judée. Aussi-tôt qu'Herode scut que les ennemis étoient assez hardis pour oser en venir à un combat, il les attaqua, les vainquit, & brûlant de desir de venger la mort de son frere les poursuivit en tuant toujours jusques dans un village. Les maisons s'en trouverent incontinent pleines, & plusieurs furent contraints de monter sur les toits. Ceux-là furent bien-tôt tuez: les toits furent découverts: on vit alors

alors tous les autres qui étoient cachez, & ils étoient si pressez qu'ils ne pouvoient se défendre. On les tua à coups de pierres: & il ne s'est point vû dans toute cette guerre de spectacle plus déplorable, tant une si grande quantité de morts donnoit d'horreur. Ce succès plus que nul autre abattit l'audace des ennemis, parce qu'il leur fit perdre l'esperance d'avoir la fortune plus favorable. On les voyoit fuir par grandes troupes: & sans un grand orage qui arriva les vainqueurs pouvoient aller à Jerusalem avec certitude de l'emporter, & la guerre auroit été finie; Antigone pensant déjà à s'enfuir & à abandonner la ville. Quand le soir fut venu Herode commanda que l'on fist manger les soldats. Et comme il étoit extrêmement las il se retira dans sa chambre pour se mettre au bain. La providence de Dieu le delivra alors d'un très-grand peril: car étant tout nud & n'ayant qu'un seul de ses domestiques auprès de lui, trois des ennemis que la peur avoit fait cacher dans cette maison sortirent l'un après l'autre l'épée à la main pour se sauver, & furent si effrayez de la presence du Roi qui étoit dans le bain, qu'au lieu de le tuer comme ils le pouvoient facilement ils ne penserent qu'à s'enfuir. Le lendemain Herode après avoir fait couper la tête à Pappus qui se rencontra être du nombre des morts, l'envoya à Pheroras pour le consoler de la perte de son frere, parce que c'étoit lui qui avoit tué Joseph.

Lors que l'orage fut cessé ce grand Capitaine 622
 marcha vers Jerusalem, se campa près de la ville, & l'assiegea trois ans après qu'il avoit été déclaré Roi dans Rome. Il choisit l'endroit qu'il crut être le plus propre pour emporter la place, & prit son quartier devant le Temple comme avoit fait autrefois Pompée. Il fit élever avec quantité de pioniers trois plates-formes, bâtir des tours, & abattre un grand

grand nombre d'arbres : & durant que ce siege se continuoit il s'en alla à Samarie épouser Mariamne fille d'Alexandre & petite fille du Roi Aristobule qu'il avoit fiancée comme nous l'avons vû ci-devant.

C H A P I T R E X X V I I I .

Herode assisté de Sosius General d'une armée Romaine prend de force Jerusalem , & en rachete le pillage. Sosius prend Antigone prisonnier & le mene à Antoine.

623 **H**ERODE amena dans son armée après ses noces un renfort de trente mille hommes ; & Sosius qui avoit envoyé devant lui la sienne qui étoit forte tant en cavalerie qu'en infanterie vint en même tems par la Phenicie. Ainsi on voyoit de toutes parts des troupes se presser pour se trouver au siege de Jerusalem , qui étoit attaqué du côté du septentrion : & l'on y vit jusques à onze legions & six mille chevaux outre les troupes auxiliaires de Syrie. Les deux chefs de ce celebre siege étoient Sosius envoyé par Antoine au secours d'Herode ; & ce Prince qui faisoit la guerre pour lui-même afin de s'assurer la couronne que l'arrest du Senat lui avoit donnée en ruinant Antigone ennemi déclaré du peuple Romain.

Les Juifs qui étoient venus de tous les endroits du royaume se jetter dans cette place la défendoient avec un extrême courage, se glorifioient de la sainteté de leur Temple , assuroient le Peuple que Dieu les delivreroit de ce peril, & faisoient secrettement des sorties à la campagne pour gâter les vivres & les fourages & en faire manquer aux assiegeans. Herode pour y remedier mit en divers
lieux

lieux des troupes en embuscade & fit venir de loin des convois qui mirent l'armée dans l'abondance de toutes les choses nécessaires. Il employa aussi un si grand nombre de pionniers que se rencontrant que l'on étoit en été, & qu'une saison si favorable ne retardoit point les travaux, il acheva les trois plates-formes qu'il avoit entreprises. Il battoit en ce même tems les murs de la ville avec des machines, & il n'oublioit rien pour venir à bout d'une si grande entreprise. Les assiegez de leur côté faisoient tous les efforts imaginables pour se bien défendre : ils brûloient même des travaux non seulement commencez mais achevez : & ils faisoient voir par leur extrême valeur que les Romains ne les surpassoient que dans la science de la guerre. Au lieu des murs abattus par les machines ils en faisoient d'autres, éventoient les mines par d'autres mines, & combattoient quelquefois main à main & de pied ferme. Ainsi quoi qu'assiegez par une si puissante armée, & qu'ils fussent en même tems travaillez de la faim, à cause qu'il se rencontroit que cette année étoit celle du Sabbath, le desespoir même les animoit, & rien ne pouvoit les faire résoudre à se rendre. Enfin le quarantième jour du siege vingt soldats Romains des plus braves monterent sur la muraille, & étant suivis d'un des Capitaines qui étoient sous la charge de Sosius, & soutenus par d'autres troupes ils s'en rendirent les maîtres. Quinze jours après le second mur fut aussi emporté, & quelques-uns des portiques du Temple furent brûlez : mais Herode en accusa Antigone afin de le rendre odieux au Peuple. Les dehors du Temple & la basse ville ayant aussi été pris, les assiegez se retirèrent dans la haute ville & dans le Temple ; & crai-

gnant que les Romains ne les empêchassent d'offrir à Dieu les sacrifices ordinaires ils prièrent les assiegeans de leur permettre de faire entrer seulement les bêtes nécessaires pour ce sujet. Herode le leur accorda dans la creance que cette faveur les adouciroit. Mais voyant qu'ils s'opiniâtroient plus que jamais à maintenir Antigone dans la royauté il redoubla ses efforts pour prendre la place, & on vit bien-tôt paroître de tous côtez encore plus qu'auparavant l'image affreuse de la mort, parce que d'une part les Romains étoient irrités de ce que le siege duroit si long-tems; & que de l'autre les Juifs affectionnez à Herode vouloient ruiner entierement ceux de leur nation qui avoient embrassé le parti contraire. Ainsi ils les tuoient dans les ruës, dans les maisons, & lors même qu'ils s'enfuyoient dans le Temple. On ne pardonnoit ni aux vieillards ni aux jeunes: la foiblesse du sexe ne donnoit point de compassion pour les femmes: & quoi qu'Herode commandât de les épargner & joignît ses prieres à ses commandemens on ne lui obeïssoit point en cela: car ils étoient si transportez de fureur qu'ils avoient perdu tout sentiment d'humanité.

624 Antigone par une conduite indigne de sa fortune passée descendit de la tour où il étoit, & se vint jeter aux pieds de Sosius, qui au lieu d'en être touché lui insulta dans son malheur en l'appellant non pas Antigone mais Antigonina. Il ne le traita pas néanmoins en femme en ce qui étoit de s'assurer de lui: car il le fit garder avec très-grand soin.

625 Herode après avoir eu tant de peine à surmonter ses ennemis n'en eut pas moins à reprimer l'insolence des étrangers qu'il avoit appellez à son secours. Ils se jetterent en foule dans

dans le Temple & vouloient même entrer dans le Sanctuaire. Il employa pour les en empêcher non seulement les prieres & les menaces, mais la force ; parce qu'il se croyoit plus malheureux d'être victorieux que d'avoir été vaincu si sa victoire étoit cause d'exposer aux yeux des profanes ce qu'il ne leur étoit pas permis de voir. Il travailla aussi de tout son pouvoir à empêcher le pillage de la ville , en disant fortement à Sosius que si les Romains la vouloient dépeupler d'habitans & la saccager, il se trouveroit donc qu'il n'auroit été établi Roi que sur un desert : & qu'il lui declaroit qu'il ne voudroit pas acheter l'empire de tout le monde au prix du sang d'un si grand nombre de son peuple. A quoi Sosius lui ayant répondu que l'on ne pouvoit refuser aux soldats le pillage d'une place qu'ils avoient prise, il lui promit de les recompenser du sien. Ainsi il en garantit la ville ; & accomplit magnifiquement sa promesse tant à l'égard des soldats que des officiers, & particulièrement de Sosius.

Cette prise de Jerusalem arriva sous le consulat de M. Agrippa & de Canisius Gallus en la cent quatre-vingt-cinquième olympiade, au troisième mois, & durant le jeûne solennel au même jour que Pompée l'avoit prise vingt-sept ans auparavant.

Sosius après avoir consacré à Dieu une couronne d'or partit de Jerusalem, & mena Antigone prisonnier à Antoine. Cela mit Herode en grande peine : il craignoit qu'Antoine ne le laissât aller, & que lorsqu'il seroit arrivé à Rome il représentât au Senat, qu'étant de la race royale il devoit être preferé à lui qui n'avoit rien d'illustre par sa naissance ; & que quand même sa revolte contre les Romains les empê-

626

cheroit de le maintenir dans le royaume, au moins ne pourroient ils pas avec justice en priver ses enfans qui ne les avoient point offensez. Pour se delivrer de ces apprehensions il obtint d'Antoine par une grande somme d'argent de faire mourir Antigone.

627 Ainsi la race des Asmonéens après avoir regné cent vint-six ans perdit le royaume : Et cette maison n'a pas seulement été illustre parce qu'elle s'est veüe élevée sur le trône, mais aussi parce qu'elle a toujours été honorée de la souveraine sacrificature, & que tant d'illustres actions de ses Rois ont extrêmement relevé la gloire de nôtre nation. Mais les divisions domestiques causerent enfin sa ruine, & sa grandeur passa dans la famille d'Herode, fils d'Antipater, qui tiroit son origine d'une famille qui n'avoit point de noblesse que l'on distinguât du commun des autres sujets des Rois.

F I N.



T A-



T A B L E
D E S C H A P I T R E S
D U S E C O N D V O L U M E
D E
L'HISTOIRE
D E S J U I F S .
L I V R E H U I T I È M E .

- CHAP. **S** Alomon fait tuer Adonias , Joab , & Se-
I. mei. Oste à Abiathar la charge de Grand
Sacrificateur , & épouse la fille du Roi
d'Egypte.
- II. Salomon reçoit de Dieu le don de sagesse. Jugement qu'il
prononce entre deux femmes de l'une desquelles l'enfant
étoit mort. Noms des Gouverneurs de ses provinces. Il
fait construire le Temple , & y fait mettre l' Arche de
l'alliance. Dieu lui prédit le bonheur ou le malheur qui
lui arriveroit & à son Peuple selon qu'ils observeroient
ou transgresseroient ses commandemens. Salomon bâ-
tit un superbe palais. Fortifie Jerusalem , & édifie
plusieurs villes. D'où vient que tous les Rois d'Egypte
se nommoient Pharaon. Salomon se rend tributai-
Hh 3 re

TABLE DES CHAPITRES.

re ce qui restoit des Chananéens. Il équipe une grande flote. La Reine d'Egypte & d'Ethiopie vient le visiter. Prodigieuses richesses de ce Prince. Son amour desordonné pour les femmes le fait tomber dans l'idolatrie. Dieu lui fait dire de quelle sorte il le châtierra. Ader s'éleve contre lui. Et Dieu fait sçavoir à Jeroboam par un Prophete qu'il regneroit sur dix Tribus. 7

III. *Mort de Salomon. Roboam son fils mécontente le Peuple. Dix Tribus l'abandonnent, & prennent pour Roi Jeroboam, qui pour les empescher d'aller au Temple de Jerusalem les porte à l'idolatrie, & veut lui-même faire la fonction de Grand Sacrificateur. Le Prophete Jadon le reprend, & fait ensuite un grand miracle. Un faux Prophete trompe ce veritable Prophete, & est cause de sa mort. Il trompe aussi Jeroboam, qui se porte dans toutes sortes d'impietez. Roboam abandonne aussi Dieu.* 43

IV. *Susac Roi d'Egypte assiege la ville de Jerusalem, que le Roi Roboam lui rend lâchement. Il pille le Temple & tous les tresors laissez par Salomon. Mort de Roboam. Abiā son fils lui succede. Jeroboam envoie sa femme consulter le Prophete Achia sur la maladie d'Obimés son fils. Il lui dit qu'il mourroit, & lui prédit la ruine de lui & de toute sa race à cause de son impieté.* 52

V. *Signalée victoire gagnée par Abia Roi de Juda contre Jeroboam Roi d'Israël. Mort d'Abia. Aza son fils lui succede. Mort de Jeroboam. Nadab son fils lui succede. Baaza l'assassine, & extermine toute la race de Jeroboam.* 56

VI. *Vertus d'Aza Roi de Juda & fils d'Abia. Merveilleuse victoire qu'il remporte sur Zaba Roi d'Ethiopie. Le Roi de Damas l'assiste contre Baaza Roi d'Israël, qui est assassiné par Creon; & Elea son fils qui lui succede est assassiné par Zamar.* 59

VII. *L'armée d'Ela Roi d'Israël assassiné par Zamar & le*
Anri

TABLE DES CHAPITRES.

- Amri pour Roi & Zamar se brûle lui-même. Achab succède à Amri son pere au royaume d'Israël. Son extrême impiété. Châtiment dont Dieu le menace par le Prophete Elie , qui se retire ensuite dans le desert où des corbeaux le nourrissent , & puis en Sarepta chez une veuve où il fait de grands miracles. Il fait un autre très-grand miracle en presence d'Achab & de tout le peuple , & fait tuer quatre cens faux Prophetes. Jesabel le veut faire tuer lui-même ; & il s'enfuit. Dieu lui ordonne de consacrer Jebu Roi d'Israël , & Azaël Roi de Syrie , & d'établir Elifée Prophete. Jesabel fait lapider Naboth pour faire avoir sa vigne à Achab. Dieu envoye Elie le menacer ; & il se repent de son peché.* 62
- VIII.** *Adad Roi de Syrie & de Damas assisté de trente-deux autres Rois assiege Achab Roi d'Israël dans Samarie. Il est défait par un miracle , & contraint de lever le siege. Il recommence la guerre l'année suivante , perd une grande bataille , & s'étant sauvé avec peine a recours à la clemence d'Achab , qui le traite très-favorablement & le renvoie dans son país. Dieu irrité le menace par le Prophete Michée de l'en châtier.* 73
- IX.** *Extrême pieté de Josaphat Roi de Juda. Son bonheur. Ses forces. Il marie Joram son fils avec une fille d'Achab Roi d'Israël , & se joint à lui pour faire la guerre à Adad Roi de Syrie : mais il désire de consulter auparavant les Prophetes.* 79
- X.** *Les faux Prophetes du Roi Achab & particulièrement Sedechias l'assurent qu'il vaincroit le Roi de Syrie, & le Prophete Michée lui predit le contraire. La bataille se donne , & Achab y est seul tué. Ochosias son fils lui succède.* 81

LIVRE NEUFIEME.

- CHAP. **L** E Prophete *Febu* reprend *Josaphat* Roi de Juda d'avoir joint ses armes à celles d'*Achab* Roi d'*Israël*. Il reconnoît sa faute, & Dieu lui pardonne. Son admirable conduite. Victoire miraculeuse qu'il remporte sur les *Moabites*, les *Ammonites*, & les *Arabes*. Impiété & mort d'*Ochofias* Roi d'*Israël* comme le Prophete *Elie* l'avoit prédit. *Foram* son frere lui succede. *Elie* disparoit. *Foram* assisté par *Josaphat* & par le Roi d'*Idumée* remporte une grande victoire sur *Misa* Roi des *Moabites*. Mort de *Josaphat* Roi de Juda. 85
- II. *Foram* fils de *Josaphat* Roi de Juda lui succede. Huile multipliée miraculeusement par *Elisée* en faveur de la veuve d'*Obdias*. *Adad* Roi de Syrie envoyant des troupes pour le prendre, il obtient de Dieu de les aveugler, & les mene dans *Samarie*. *Adad* y assiege *Foram* Roi d'*Israël*. Siege levé miraculeusement suivant la prediction d'*Elisée*. *Adad* est étouffé par *Azaël* qui usurpe le royaume de Syrie & de *Damas*. Horribles impietez & idolatrie de *Foram* Roi de Juda. Etrange châtiment dont Dieu le menace. 94
- III. Mort horrible de *Foram* Roi de Juda. *Ochofias* son fils lui succede. 104
- IV. *Foram* Roi d'*Israël* assiege *Ramath*, est blessé, se retire à *Azar* pour se faire panser; & laisse *Febu* General de son armée continuer le siege. Le Prophete *Elisée* envoie consacrer *Febu* Roi d'*Israël* avec ordre de Dieu d'exterminer toute la race d'*Achab*. *Febu* marche droit à *Azar* où étoit *Foram*, & où *Ochofias* Roi de Juda son neveu l'étoit venu voir. 105
- V. *Febu* tué de sa main *Foram* Roi d'*Israël*, & *Ochofias* Roi de Juda. 107
- VI. *Febu* Roi d'*Israël* fait mourir *Jesabel*, les soixante &

TABLE DES CHAPITRES.

- & dix fils d'Achab , tous les parens de ce Prince ,
 quarante-deux des parens d'Ochofias Roi de Juda ,
 & generalement tous les Sacrificateurs de Baal le
 faux Dieu des Tyriens à qui Achab avoit fait bâtir
 le Temple. 108
- VII.** Gotholia (ou Athalia) veuve de Joram Roi de Juda
 veut exterminer toute la race de David. Joad Grand
 Sacrificateur sauve Joas fils d'Ochofias Roi de Juda ,
 le met sur le trône , & fait tuer Gotholia. 112
- VIII.** Mort de Jebu Roi d'Israël. Joazas son fils lui succe-
 de. Joas Roi de Juda fait reparer le Temple de Je-
 rusalem. Mort de Joad Grand Sacrificateur. Joas
 oublie Dieu , & se porte à toute sorte d'impietez. Il
 fait lapider Zacharie Grand Sacrificateur & fils
 de Joad , qui l'en reprenoit. Azaël Roi de Syrie
 assiege Jerusalem : Joas lui donne tous ses tresors
 pour lui faire lever le siege , & est tué par les amis
 de Zacharie. 116
- IX.** Amasias succede au royaume de Juda à Joas son pere.
 Joazas Roi d'Israël se trouvant presque entierement
 ruiné par Azaël Roi de Syrie a recours à Dieu , &
 Dieu l'assiste. Joas son fils lui succede. Mort du Pro-
 phete Elisée , qui lui prédit qu'il vaincroit les Syriens.
 Le corps mort de ce Prophete ressuscite un mort. Mort
 d'Azaël Roi de Syrie. Adad son fils lui succede. 119
- X.** Amazias Roi de Juda assiste du secours de Dieu défait
 les Amalecites , les Iduméens , & les Gabalitaïns.
 Il oublie Dieu , & sacrifie aux idoles. Pour punition
 de son peché il est vaincu & pris prisonnier par Joas
 Roi d'Israël à qui il est contraint de rendre Jerusa-
 lem , & est assassiné par les siens. Oflas son fils lui
 succede. 121
- XI.** Le Prophete Jonas prédit à Jeroboam Roi d'Israël
 qu'il vaincroit les Syriens. Histoire de ce Prophete envoyé
 de Dieu à Ninive pour y prédire la ruine de l'empire
 d'Assyrie. Mort de Jeroboam. Zacharias son fils lui
 succede. Excellentes qualitez d'Oflas Roi de Juda. Il
 fait

TABLE DES CHAPITRES.

- fait de grandes conquêtes & fortifie extrêmement Jérusalem. Mais sa prospérité lui fait oublier Dieu; & Dieu le châtie d'une manière terrible. Joathan son fils lui succede. Sellum assassine Zacharias Roi d'Israël, & usurpe la couronne. Manahem tuë Sellum, & regne dix ans. Phaceia son fils lui succede. Phacé l'assassine & regne en sa place. Teglat-Phalazar Roi d'Assyrie lui fait une cruelle guerre. Vertus de Joathan Roi de Juda. Le Prophete Nabum predit la destruction de l'empire d'Assyrie.* 125
- XII** *Mort de Joathan Roi de Juda. Ahas son fils qui étoit très-impie lui succede. Rasin Roi de Syrie & Phacé Roi d'Israël lui font la guerre, & ces Roi s'étant separez il la fait à Phacé qui le vaint dans une grande bataille. Le Prophete Obel porte les Israélites à renvoyer leurs prisonniers.* 132
- XIII.** *Ahas Roi de Juda implore à son secours Teglat-Phalazar Roi d'Assyrie, qui ravage la Syrie, tuë Rasin Roi de Damas, & prend Damas. Horribles impietez d'Ahas. Sa mort. Ezechias son fils lui succede. Phacé Roi d'Israël est assassiné par Ozée, qui usurpe le royaume, & est vaincu par Salmanazar Roi d'Assyrie. Ezechias rétablit entierement le service de Dieu, vaint les Philistins, & méprise les menaces du Roi d'Assyrie.* 134
- XIV.** *Salmanazar Roi d'Assyrie prend Samarie, détruit entierement le royaume d'Israël, emmene captifs le Roi Osée & tout son Peuple, & envoie une colonie de Chutéens habiter le royaume d'Israël.* 138

LIVRE DIXIÈME.

- CHAP. I.** **S** *Ennacherib Roi d'Assyrie entre avec une grande armée dans le royaume de Juda, & manque de foi au Roi Ezechias qui lui avoit donné une grande somme pour l'obliger à se retirer.*

TABLE DES CHAPITRES.

Il va faire la guerre en Egypte , & laisse Rapsacés son Lieutenant general assieger Jerusalem. Le Prophete Isaye assure Ezechias du secours de Dieu. Sennacherib revient d'Egypte sans y avoir fait aucun progrès. 142

II. *Une peste envoyée de Dieu fait mourir en une nuit cent quatre-vingt cinq mille hommes de l'armée de Sennacherib qui assiegeoit Jerusalem , ce qui l'oblige de lever le siege & de s'en retourner en son pays , où deux de ses fils l'assassinent.* 146

III. *Ezechias Roi de Juda étant à l'extremité demande à Dieu de lui donner un fils & de prolonger sa vie. Dieu le lui accorde , & le Prophete Isaye lui en donne un signe en faisant retrograder de dix degrez l'ombre du soleil. Balad Roi des Babyloniens envoie des ambassadeurs à Ezechias pour faire alliance avec lui. Il leur fait voir tout ce qu'il avoit de plus precieux. Dieu le trouve si mauvais qu'il lui fait dire par ce Prophete , que tous ses tresors & même ses enfans seroient un jour transportez en Babylone. Mort de ce Prince.* 147

IV. *Manassez Roi de Juda se laisse aller à toute sorte d'impietez. Dieu le menace par ses Prophetes ; & il n'en tient compte. Une armée du Roi de Babylone ruine tout son pays , & l'emmene prisonnier. Mais ayant eu recours à Dieu ce Prince le mit en liberté , & il continua durant tout le reste de sa vie à servir Dieu très-fidèlement. Sa mort, Amon son fils lui succede. Il est assassiné : & Josias son fils lui succede.* 150

V. *Grandes vertus & insigne pieté de Josias Roi de Juda. Il abolit entierement l'idolatrie dans son royaume , & y rétablit le culte de Dieu.* 152

VI. *Josias Roi de Juda s'oppose au passage de l'armée de Necaon Roi d'Egypte qui alloit faire la guerre aux Medes & aux Babyloniens. Il est blessé d'un coup de flèche dont il meurt. Joachas son fils lui succede & fut*

TABLE DES CHAPITRES.

- fut très-impie. Le Roi d'Egypte l'emmene prisonnier en Egypte, où étant mort il établit Roi en sa place Eliakim son frere aîné qu'il nomme Joachim. 156*
- VII.** *Nabuchodonosor Roi de Babylone défait dans une grande bataille Necaon Roi d'Egypte, & rend Joakim Roi de Juda son tributaire. Le Prophete Jeremie prédit à Joakim les malheurs qui lui devoient arriver, & il le veut faire mourir. 158*
- VIII.** *Joakim Roi de Juda reçoit dans Jerusalem Nabuchodonosor Roi de Babylone qui lui manque de foi, le fait tuer avec plusieurs autres, emmene captifs trois mille des principaux des Juifs, entre lesquels étoit le Prophete Ezechiël. Joakim est établi Roi de Juda en la place de Joakim son pere. 160*
- IX.** *Nabuchodonosor se repent d'avoir établi Joachim Roi. Il se le fait amener prisonnier avec sa mere, ses principaux amis, & un grand nombre d'habitans de Jerusalem. 161*
- X.** *Nabuchodonosor établit Sedecias Roi de Juda en la place de Joachim. Sedecias fait alliance contre lui avec le Roi d'Egypte. Nabuchodonosor l'assiege dans Jerusalem. Le Roi d'Egypte vient à son secours. Nabuchodonosor leve le siege pour l'aller combattre, le défait, & revient continuer le siege. Le Prophete Jeremie prédit tous les maux qui devoient arriver. On le met en prison, & ensuite dans un puits pour le faire mourir. Sedecias l'en fait retirer, lui demande ce qu'il devoit faire. Il lui conseille de rendre Jerusalem. Sedecias ne peut s'y résoudre. 162*
- XI.** *L'armée de Nabuchodonosor prend Jerusalem, pille le Temple, le brûle, & le palais royal; ruine entierement la ville. Nabuchodonosor fait tuer Sarea Grand Sacrificateur & plusieurs autres, fait crever les yeux au Roi Sedecias, le mene captif à Babylone; comme aussi un fort grand nombre de Juifs, & Sedecias y meurt. Suite de Grands Sacrificateurs. Godolias est rétabli de la part de Nabuchodonosor pour commander aux Hebreux demeu-*

TABLE DES CHAPITRES.

demeurez dans la Judée. Ismaël l'assassine, & emmène des prisonniers. Jean & ses amis le poursuivent, les délivrent, & se retirent en Egypte contre le conseil du Prophete Jeremis. Nabuchodonosor apres avoir vaincu le Roi d'Egypte les mene captifs à Babylone. Il fait élever avec très-grand soin les jeunes enfans Juifs qui étoient de grande condition. Daniël & trois de ses compagnons tous quatre parens du Roi Sedecias étoient du nombre. Daniël qui se nommoit alors Balthazar lui explique un songe, & il l'honore & ses compagnons des principales charges de son empire. Les trois compagnons de Daniël, Sidrach, Misach, & Abdenago refusent d'adorer la statué que Nabuchodonosor avoit fait faire : on les jette dans une fournaise ardente : Dieu les conserve. Nabuchodonosor ensuite d'un songe que Daniël lui avoit encore expliqué passe sept années dans le desert avec les bêtes. Revient en son premier état. Sa mort. Superbes ouvrages qu'il avoit faits à Babylone. 167

XII. Mort de Nabuchodonosor Roi de Babylone. Evilmerodach son fils lui succede & met en liberté Jeconias Roi de Juda. Suite des Rois de Babylone jusques au Roi Balthazar. Cyrus Roi de Perse, & Darius Roi des Medes l'assiègent dans Babylone. Vision qu'il eut, dont Daniël lui donne l'explication. Cyrus prend Babylone & le Roi Balthazar. Darius emmene Daniel en la Medie, & l'éleve à de grands honneurs. La jalousie des Grands contre lui est cause qu'il est jetté dans la fosse des lions. Dieu le preserve, & il devient plus puissant que jamais. Ses propheties & ses louanges. 183

LIVRE ONZIÈME.

CHAP. **C**YRUS Roi de Perse permet aux Juifs de retourner en leur pais, & de rebâtiſ Jerusalem & le Temple. 193

II. Les Juifs commencent à rebâtiſ Jerusalem & le Temple :

TABLE DES CHAPITRES.

- ple: mais après la mort de Cyrus les Samaritains & les autres nations voisines écrivent au Roi Cambisès son fils pour faire cesser cet ouvrage. 196
- III.** Cambisès Roi de Perse défend aux Juifs de continuer à rebâtir Jerusalem & le Temple. Il meurt à son retour d'Egypte. Les Mages gouvernent le royaume durant un an. Darius est élu Roi. 198
- IV.** Darius Roi de Perse propose à Zorobabel Prince des Juifs & à deux autres des questions à agiter; & Zorobabel l'oyant satisfait il lui accorde pour récompense le rétablissement de la ville de Jerusalem & du Temple. Un grand nombre de Juifs retourne ensuite à Jerusalem sous la conduite de Zorobabel, & travaille à ces ouvrages. Les Samaritains & autres peuples écrivent à Darius pour les en empêcher. Mais ce Prince fait tout le contraire. 199
- V.** Xerxès succede à Darius son pere au royaume de Perse. Il permet à Esdras Sacrificateur de retourner avec grand nombre de Juifs à Jerusalem, & lui accorde tout ce qu'il desiroit. Esdras oblige ceux qui avoient épousé des femmes étrangères de les renvoyer. Ses louanges, & sa mort. Neémie obtient de Xerxès la permission d'aller rebâtir les murs de Jerusalem, & vient à bout de ce grand ouvrage. 214
- VI.** Artaxerxès succede à Xerxès son pere au royaume de Perse. Il repudie la Reine Vasté sa femme, & épouse Esther niece de Mardochee. Aman persuade à Artaxerxès d'exterminer tous les Juifs & de faire pendre Mardochee: mais il est pendu lui-même, & Mardochee établi en sa place dans une très-grande autorité. 225
- VII.** Jean Grand Sacrificateur tue Jesus son frere dans le Temple. Manassé frere de Jaddus Grand Sacrificateur épouse la fille de Sanabaleth Gouverneur de Samarie. 243
- VIII.** Alexandre le Grand Roi de Macedoine passe de l'Europe dans l'Asie, détruit l'empire des Perses: Et lors

TABLE DES CHAPITRES.

lors que l'on croyoit qu'il alloit ruiner la ville de Jerusalem, il pardonne aux Juifs & les traite favorablement.

245

LIVRE DOUZIÈME.

CHAP. **L** *Es Chefs des armées d'Alexandre le Grand*

I. *partagent son empire après sa mort. Ptolémée l'un d'eux se rend par surprise maître de Jerusalem. Envoje plusieurs colonies de Juifs en Egypte, & se jette en eux. Guerres continuelles entre ceux de Jerusalem & les Samaritains.*

252

II. *Ptolémée Philadelphie Roi d'Egypte renvoje six-vingt mille Juifs qui étoient captifs dans son royaume. Fait venir soixante & douze hommes de Judée pour traduire en Grec les loix des Juifs. Envoje de très-riches presens au Temple, & traite ces Deputez avec une magnificence toute royale.*

254

III. *Faveurs reçues par les Juifs des Rois d'Asie. Antiochus le Grand contracte alliance avec Ptolémée Roi d'Egypte, & lui donne en mariage Cleopatre sa fille avec diverses provinces pour sa dot, du nombre desquelles étoit la Judée. Omias Grand Sacrificateur irrite le Roi d'Egypte par le refus de payer le tribut qu'il lui devoit.*

271

IV. *Joseph neveu du Grand Sacrificateur Omias obtient de Ptolémée Roi d'Egypte le pardon de son oncle, gagne les bonnes graces de ce Prince, & fait une grande fortune. Hircan fils de Joseph se met aussi très-bien dans l'esprit de Ptolémée. Mort de Joseph.*

277

V. *Arim Roi de Lacedemone écrit à Omias Grand Sacrificateur pour contracter alliance avec les Juifs, comme étant ainsi que les Lacedemoniens descendus d'Abraham. Hircan bâtit un superbe palais, & se tue lui-même par la peur qu'il eut de tomber entre les mains du Roi Antiochus.*

287

VI. Omias

TABLE DES CHAPITRES.

- VI.** *Orias surnommé Menelaus se voyant exclu de la grande sacrificature se retire vers le Roi Antiochus, & renonce à la religion de ses peres. Antiochus entre dans l'Egypte; & comme il étoit prêt de s'en rendre maître les Romains l'obligent de se retirer.* 289
- VII.** *Le Roi Antiochus ayant été reçu dans la ville de Jerusalem la ruine entierement, pille le Temple, bâtit une forteresse qui le commandoit. Abolit le culte de Dieu. Plusieurs Juifs abandonnent leur religion. Les Samaritains renoncent les Juifs, & consacrent le temple de Garisim à Jupiter Grec.* 290
- VIII.** *Mattathias (ou Mattbias) & ses fils tuent ceux que le Roi Antiochus avoit envoyez pour les obliger à faire des sacrifices abominables, & se retirent dans le desert. Plusieurs les suivent, & grand nombre sont étouffez dans les cavernes à cause qu'ils ne vouloient pas se défendre le jour du Sabbath. Mattathias abolit cette superstition, & exhorte ses fils à affranchir leur pays de servitude.* 294
- IX.** *Mort de Mattathias. Judas Machabée l'un de ses fils prend la conduite des affaires, delivre son païs, & le purifie des abominations que l'on y avoit commises.* 298
- X.** *Judas Machabée défait & tué Apollonius Gouverneur de Samarie, & Seron Gouverneur de la basse Syrie.* ibidem
- XI.** *Judas Machabée défait une grande armée que le Roi Antiochus avoit envoyée contre les Juifs. Lissias revint l'année suivante avec une armée encore plus forte. Judas lui tué cinq mille hommes, & le contraind de se retirer. Il purifie & rétablit le Temple de Jerusalem. Autres grands exploits de ce Prince des Juifs.* 300
- XII.** *Exploits de Simon frere de Judas Machabée dans la Galilée, & victoire remportée par Judas accompagné de Jonathas son frere sur les Assmonites. Autres exploits de Judas.* 306

TABLE DES CHAPITRES.

- XIII.** *Le Roi Antiochus Epiphane mourut de regret d'avoir été contraint de lever bonteusement le siege de la ville d'Elimaïde en Perse où il vouloit pïller un Temple consacré à Diane , & de la défaite de ses Généraux par les Juifs.* 310
- XIV.** *Antiochus Eupator succede au Roi Antiochus Epiphane son pere. Judas Machabée assiege la forteresse de Jerusalem. Antiochus vient contre lui avec une grande armée & assiege Bethsura. Chacun d'eux leve le siege & ils en viennent à une bataille. Merveilleuse action de courage & mort d'Eleazar l'un des freres de Judas. Antiochus prend Bethsura , & assiege le Temple de Jerusalem : mais lors que les Juifs étoient presque reduits à l'extremité il leve le siege sur la nouvelle qu'il eut que Philippes s'étoit fait declarer Roi de Perse.* 311
- XV.** *Le Roi Antiochus Eupator fait la paix avec les Juifs , & fait ruiner contre sa parole le mur qui environnoit le Temple. Il fait trancher la tête à Omias surnommé Menelaus Grand Sacrificateur , & donne cette charge à Alcim. Omias neveu de Menelaus se retire en Egypte , où le Roi & la Reine Cleopatre lui permettent de bâtir dans Heliopolis un Temple semblable à celui de Jerusalem.* 315
- XVI.** *Demetrius fils de Seleucus se sauve de Rome , vient en Syrie . s'en fait couronner Roi , & fait mourir le Roi Antiochus & Lisias. Il envoie Baccide en Judée avec une armée pour exterminer Judas Machabée & tout son parti , & établit en autorité Alcim Grand Sacrificateur , qui exerce de grandes cruautés. Mais Judas le reduit à aller demander du secours à Demetrius.* 317
- XVII.** *Demetrius à l'instance d'Alcim envoie Nicanor avec une grande armée contre Judas Machabée qu'il tâche de surprendre. Ils en viennent à une bataille où Nicanor est tué. Mort d'Alcim par un châtiment terrible de Dieu. Judas est établi en sa place Grand Sa-*
Tom. II. I i crifi-

TABLE DES CHAPITRES.

- crificateur, & contracte alliance avec les Romains.* 319
- XVIII. *Le Roi Demetrius envoie Baccide avec une nouvelle armée contre Judas Machabée qui encore qu'il n'est que huit cens hommes se resout de le combattre.* 322
- XIX. *Judas Machabée combat avec huit cens hommes toute l'armée du Roi Demetrius & est tué après avoir fait des actions incroyables de valeur. Ses loüanges.* 323

LIVRE TREIZIEME.

- CHAP. **A** Près la mort de Judas Machabée, Jonathas son frere est choisi par les Juifs pour general de leurs troupes. Baccide General de l'armée de Demetrius le veut faire tuer en trahison : ce qui ne lui ayant pas réüssi il l'attaque. Beau combat & belle retraite de Jonathas. Les fils d'Amar tuent Jean son frere. Il en tire la vengeance. Baccide l'assiege & Simon son frere dans Bethalagu. Ils le contraignent de lever le siege. 325
- II. *Jonathas fait la paix avec Baccide.* 329
- III. *Alexandre Ballez fils du Roy Antiochus Epiphane entre en armes dans la Syrie. La garnison de Ptolemaïde luy ouvre les portes à cause de la haine que l'on portoit au Roy Demetrins qui se prepare à la guerre.* 330
- IV. *Le Roi Demetrius recherche l'alliance de Jonathas qui se sert de cette occasion pour reparer les fortifications de Jerusalem.* 331
- V. *Le Roi Alexandre Ballez recherche Jonathas d'amitié & lui donne la charge de Grand Sacrificateur vacante par la mort de Judas Machabée son frere. Le Roi Demetrius lui fait encore de plus grandes promesses & à ceux de sa nation. Ces deux Rois en viennent à une bataille, & Demetrius y est tué.* 332
- VI. *Ozias*

TABLE DES CHAPITRES.

- VI.** *Onias fils d'Onias Grand Sacrificateur bâtit dans l'Egypte un temple de la mesme forme de celui de Jerusalem. Contestation entre les Juifs & les Samaritains devant Ptolemée Philometor Roi d'Egypte touchant le Temple de Jerusalem & celui de Garisim. Les Samaritains perdent leur cause.* 336
- VII.** *Alexandre Ballez se trouvant en paisible possession du royaume de Syrie par la mort de Demetrius, épouse la fille de Ptolemée Philometor Roi d'Egypte. Grands honneurs faits par Alexandre à Jonathas Grand Sacrificateur.* 339
- VIII.** *Demetrius Nicanor fils du Roi Demetrius entre dans la Cilicie avec une armée. Le Roi Alexandre Ballez donne le commandement de la sienne à Apollonius, qui attaque mal à propos Jonathas Grand Sacrificateur qui le défait, prend Azot & brûle le temple de Dagon. Ptolemée Philometor Roi d'Egypte vient au secours du Roi Alexandre son gendre, qui lui fait dresser des embuscches par Apollonius. Ptolemée lui ôte sa fille, la donne en mariage à Demetrius, & fait que les habitans d'Antioche le reçoivent, & chassent Alexandre, qui revient avec une armée. Ptolemée & Demetrius le combattent & le vainquent: mais Ptolemée reçoit tant de blessures qu'il meurt après avoir vu la tête d'Alexandre qu'un Prince Arabe lui envoie. Jonathas assiège la forteresse de Jerusalem & appaise par des présent le Roi Demetrius qui accorde de nouvelles graces aux Juifs. Ce Prince se voyant en paix licentie ses vieux soldats.* 340
- IX.** *Triphon entreprend de rétablir Antiochus fils d'Alexandre Ballez dans le royaume de Syrie. Jonathas assiège la forteresse de Jerusalem & envoie du secours au Roi Demetrius Nicanor, qui par ce moyen reprend les habitans d'Antioche qui l'avoient assiégé dans son palais. Son ingratitude envers Jonathas. Il est vaincu par le jeune Antiochus, & s'enfuit en Cilicie. Grands honneurs faits par Antiochus à Jonathas qui* l'assiste

TABLE DES CHAPITRES.

- P'assiste contre Demetrius. Glorieuse victoire remportée par Jonathas sur l'armée de Demetrius. Il renouvelle l'alliance avec les Romains, & les Lacedemoniens. Des sectes des Pharisiens, des Saducéens, & des Esséniens. Une autre armée de Demetrius n'ose combattre Jonathas. Jonathas entreprend de fortifier Jerusalem. Demetrius est vaincu & pris par Arsacés Roi des Parthes.* 347
- X. *Triphon voyant Demetrius ruiné pense à se défaire d'Antiochus afin de regner en sa place, & de prendre aussi Jonathas. Il le trompe, fait égorger mille hommes des siens dans Ptolemaïde & le retient prisonnier.* 356
- XI. *Les Juifs choisissent Simon Machabée pour leur General en la place de Jonathas son frere retenu prisonnier par Triphon, qui après avoir reçu cent talens & deux de ses enfans en otage pour le mettre en liberté manque de parole & le fait mourir. Simon lui fait dresser un superbe tombeau, & à son pere & à ses autres freres. Il est établi Prince & Grand Sacrificateur des Juifs. Son admirable conduite. Il délivre sa nation de la servitude des Macedoniens. Prend d'assaut la forteresse de Jerusalem, la fait raser, & même la montagne sur laquelle elle étoit assise.* 357
- XII. *Triphon fait mourir Antiochus fils d'Alexandre Ballex, est reconnu Roi. Ses vices le rendent si odieux à ses soldats qu'ils s'offrent à Cleopatre veuve de Demetrius. Elle épouse & fait couronner Roi Antiochus Sother frere de Demetrius. Triphon est vaincu par lui & s'enfuit à Dora, & delà à Apamée où il est pris de force & tué. Antiochus conçoit une grande amitié pour Simon Grand Sacrificateur.* 362
- XIII. *Ingratitude d'Antiochus Sother pour Simon Machabée. Ils en viennent à la guerre. Simon y a toujours de l'avantage, & il renouvelle l'alliance avec les Romains.* 364
- XIV. *Simon Machabée Prince des Juifs & Grand Sacrifica-*

TABLE DES CHAPITRES.

- crificateur est tué en trahison par Ptolemée son gendre, qui prend en même tems prisonniers sa veuve & deux de ses fils.* Ibid.
- XV.** *Hircan fils de Simon assiege Ptolemée dans Dagon. Mais sa tendresse pour sa mere & pour ses freres que Ptolemée menaçoit de faire mourir s'il donnoit l'assaut l'empêche de prendre la place : & Ptolemée ne laissa pas de les tuer quand le siege fut levé.* 365
- XVI.** *Le Roi Antiochus Sother assiege Hircan dans la forteresse de Jerusalem & leve le siege ensuite d'un traité. Hircan l'accompagne dans la guerre contre les Parthes, où Antiochus est tué. Demetrius son frere qu'Asfacés Roi des Parthes avoit mis en liberté s'empare du royaume de Syrie.* 366
- XVII.** *Hircan après la mort du Roi Antiochus reprend plusieurs places dans la Syrie, & renouvelle l'alliance avec les Romains. Le Roi Demetrius est vaincu par Alexandre Zebin qui étoit de la race du Roi Seleucus; est pris ensuite dans Tyr & meurt misérablement. Antiochus Gripus son fils vainc Alexandre qui est tué dans la bataille. Antiochus Syzique son frere de mere fille d'Antiochus Sother lui fait la guerre, & Hircan jouit cependant en paix de la Judée.* 369
- XVIII.** *Hircan prend Samarie & la ruine entièrement. Combien ce Grand Sacrificateur étoit favorisé de Dieu. Il quitte la Secte des Pharisiens & embrasse celle des Saduccéens. Son heureuse mort.* 373
- XIX.** *Aristobule fils aîné d'Hircan Prince des Juifs, se fait couronner Roi. Associe à la couronne Antigone son frere, met les autres en prison, & sa mere aussi qu'il fit mourir de faim. Il entre en défiance d'Antigone, le fait tuer & meurt de regret.* 377
- XX.** *Salomé autrement nommée Alexandra veuve du Roi Aristobule tire de prison Janneus surnommé Alexandre frere de ce Prince, & l'établit Roi. Il fait tuer un de ses freres & assiege Ptolemaïde. Le Roi Ptolemée Latbur qui avoit été chassé d'Egypte par*

TABLE DES CHAPITRES.

la Reine Cleopatre sa mere vient de Cypre pour secourir ceux de Ptolemaïde. Ils luy refusent les portes. Alexandre leve le siege ; traite publiquement avec Ptolemée & secretement avec la Reine Cleopatre. 381

XXI. *Grande victoire remportée par Ptolemée Latbar sur Alexandre Roy des Juifs & son horrible inhumanité. Cleopatre mere de Ptolemée vient au secours des Juifs contre lui ; & il tente inutilement de se rendre maître de l'Egypte. Alexandre prend Gaza ; & y commet de très-grandes inhumanitez. Diverses guerres touchant le royaume de Syrie. Etrange haine de la plûpart des Juifs contre Alexandre leur Roi. Ils appellent à leur secours Demetrius Eucerus.* 384

XXII. *Demetrius Eucerus Roy de Syrie vient au secours des Juifs contre Alexandre leur Roy , le defeat dans une bataille , & se retire. Les Juifs continuent seuls à lui faire la guerre. Il les surmonte en divers combats , & exerce contr'eux une épouvantable cruauté. Demetrius assiege dans Beroé Philippes son frere. Mithridate Synacés Roy des Parthes envoie contre luy une armée qui le prend prisonnier & le lui envoie. Il meurt bien-tôt après.* 391

XXIII. *Diverses guerres des Rois de Syrie. Alexandre Roy des Juifs prend plusieurs places. Sa mort , & conseil qu'il donne à la Reine Alexandra sa femme de gagner les Pharisiens pour se faire aimer du peuple.* 393

XXIV. *Le Roy Alexandre laisse deux fils , Hircan qui fut Grand Sacrificateur , & Aristobule. La Reine Alexandra leur mere gagne le peuple par le moyen des Pharisiens en leur laissant prendre une très-grande autorité. Elle fait mourir par leur conseil les plus fidelles serviteurs du Royson mari , & donne aux autres pour les appaiser la garde des plus fortes places. Irruption de Tygrane Roy d'Armenie dans la Syrie. Aristobule se veut faire Roy. Mort de la Reine Alexandra.*

LIVRE QUATORZIÈME.

- CHAP. **A** Près la mort de la Reine Alexandra Hircan & Aristobule ses deux fils en viennent à une bataille. Aristobule demeure victorieux; & ils font ensuite un traité par lequel la couronne demeure à Aristobule, quoi que puisné, & Hircan se contente de vivre en particulier. 404
- II.** Antipater Iduméen persuade à Hircan de s'enfuir, & de se retirer auprès d'Aretas Roy des Arabes, qui lui promet de le rétablir dans le royaume de Judée. 405
- III.** Aristobule est contraint de se retirer dans la forteresse de Jerusalem. Le Roy Aretas l'y assiege. Impiété de quelques Juifs qui lapident Onias qui étoit un homme juste: & le bâtiment que Dieu en fit. 407
- IV.** Scaurus envoyé par Pompée est gagné par Aristobule, & oblige le Roy Aretas de lever le siege de Jerusalem. Aristobule gagne une bataille contre Aretas & Hircan. 409
- V.** Pompée vient en la basse Syrie. Aristobule lui envoie un riche présent. Antipater le vient trouver de la part d'Hircan. Pompée entend les deux freres, & remet à terminer leur differend après qu'il auroit rangé les Nabatéens à leur devoir. Aristobule sans attendre cela se retire en Judée, 410
- VI.** Pompée offensé de la retraite d'Aristobule marche contre lui. Diverses entreveües entr'eux sans effet. 412
- VII.** Aristobule se repent: vient trouver Pompée, & traite avec lui. Mais ses soldats ayant refusé de donner l'argent qu'il avoit promis & de recevoir les Romains dans Jerusalem, Pompée le retient prisonnier & assiege le Temple où ceux du parti d'Aristobule s'étoient retirez. 414
- VIII.** Pompée après un siege de trois mois emporte d'assaut

TABLE DES CHAPITRES.

- d'assaut le Temple de Jerusalem: & ne le pille point. Il diminue la puissance des Juifs. Laisse le commandement de son armée à Scaurus. Emmène Aristobule prisonnier à Rome avec Alexandre & Antigone ses deux fils & ses deux filles. Alexandre se sauve de prison. 415*
- IX.** *Antipater sert utilement Scaurus dans l'Arabie. 419*
- X.** *Alexandre fils d'Aristobule arme dans la Judée & fortifie des places. Gabinius le défait dans une bataille & l'assiège dans le château d'Alexandriou. Alexandre le lui met entre les mains & d'autres places. Gabinius confirme Hircan Grand Sacrificateur dans sa charge, & réduit la Judée sous un gouvernement aristocratique. ibid.*
- XI.** *Aristobule prisonnier à Rome se sauve avec Antigone l'un de ses fils, & vient en Judée. Les Romains le vainquent dans une bataille. Il se retire dans Alexandriou où il est assiégé & pris. Gabinius le renvoie prisonnier à Rome, défait dans une bataille Alexandre fils d'Aristobule, retourne à Rome, & laisse Crassus en sa place. 421*
- XII.** *Crassus pille le Temple de Jerusalem. Est défait par les Parthes avec toute son armée. Crassus se retire en Syrie & la défend contre les Parthes. Grand crédit d'Antipater. Son mariage, & ses enfans. 424*
- XIII.** *Pompée fait trancher la tête à Alexandre fils d'Aristobule. Philippion fils de Ptolémée Menneus Prince de Chalcide épouse Alexandra fille d'Aristobule. Ptolémée son pere le fait mourir, & épouse cette Princeesse. 427*
- XIV.** *Antipater par l'ordre d'Hircan assiste extrêmement Cesar dans la guerre d'Egypte, & témoigne beaucoup de valeur. 428*
- XV.** *Antipater continué d'acquiescer une très-grande réputation dans la guerre d'Egypte. Cesar vient en Syrie, confirme Hircan dans la charge de Grand Sacrificateur, & fait de grands honneurs à Antipater nonobstant les plaintes d'Antigone, fils d'Aristobule. 429*
- XVI.** *Ce-*

TABLE DES CHAPITRES.

XVI. Cesar permet à Hircan de rebâtir les murs de Jerusalem. Honneurs rendus à Hircan par la Republique d'Athenes. Antipater fait rebâtir les murs de Jerusalem. 431

XVII. Antipater acquiert un très-grand credit par sa vertu. Phazaël son fils aîné est fait Gouverneur de Jerusalem, & Herode son second fils Gouverneur de la Galilée. Herode fait executer à mort plusieurs voleurs. Jalouſie de quelques Grands contre Antipater & ſes enfans. Ils obligent Hircan à faire faire le procès à Herode à cause de ces gens qu'il avoit fait mourir. Il comparoit en jugement, & puis ſe retire. Vient aſſieger Jerusalem, & l'eût priſe ſi Antipater & Phazaël ne l'en euſſent détourné. Hircan renouvelle l'alliance avec les Romains. Témoignages de l'eſtime & de l'affection des Romains pour Hircan & pour les Juifs. Cesar eſt tué dans le Capitole par Caſſius & par Brutus. 434

XVIII. Caſſius vient en Syrie, tire ſept cens talens d'argent de la Judée. Herode gagne ſon affection. Ingratitude de Malichus envers Antipater. 446

XIX. Caſſius & Marc en partant de Syrie donnent à Herode le commandement de l'armée qu'ils avoient aſſemblée, & lui promettent de le faire établir Roy. Malichus fait empoïſonner Antipater. Herode diſſimule avec luy. 447

XX. Caſſius à la priere d'Herode envoie ordre aux Chefs des troupes Romaines de venger la mort d'Antipater, & ils poignardent Malichus. Felix qui commandoit la garniſon Romaine dans Jerusalem attaque Phazaël, qui le reduit à demander de capituler. 449

XXI. Antigone fils d'Ariſtobule aſſemble une armée. Herode le déſait, retourne triomphant à Jerusalem, & Hircan lui promet de lui donner en mariage Mariamne ſa petite fille, fille d'Alexandre fils d'Ariſtobule. 451

XXII. Après

TABLE DES CHAPITRES.

- XXII.** *Après la défaite de Cassius auprès de Philipes, Antoine vient en Asie. Herode gagne son amitié par de grands presens. Ordonnances faites par Antoine en faveur d'Hircan & de la nation des Juifs.* 452
- XXIII.** *Commencement de l'amour d'Antoine pour Cleopatre. Il traite très-mal ceux des Juifs qui étoient venus accuser devant lui Herode & Phazaël. Antigone fils d'Aristobule contracte amitié avec les Parthes.* 456
- XXIV.** *Antigone assiste des Parthes assiege inutilement Phazaël & Herode dans le palais de Jerusalem. Hircan & Phazaël se laissent persuader d'aller trouver Barzapharnés.* 457
- XXV.** *Barzapharnés retient Hircan & Phasaël prisonniers. Envoye à Jerusalem pour arrester Herode. Il se retire la nuit avec tout ce qu'il avoit de gens & tous ses proches. Il est attaqué en chemin & a toujours de l'avantage. Phasaël se tuë lui-même. Ingratitude du Roi des Arabes envers Herode, qui s'en va à Rome.* 460
- XXVI.** *Herode est déclaré à Rome Roi de Judée par le moyen d'Antoine & avec l'assistance d'Auguste. Antigone assiege Massada défendu par Joseph frere d'Herode.* 466
- XXVII.** *Herode au retour de Rome assemble une armée, prend quelques places, & assiege Jerusalem, mais ne la peut prendre. Il défait les ennemis dans un grand combat. Adresse dont il se sert pour forcer plusieurs Juifs du party d'Antigone qui s'étoient retirés dans des cavernes. Il va avec des troupes trouver Antoine qui faisoit la guerre aux Parthes. Beaux combats qu'il fait en chemin. Joseph frere d'Herode est tué dans un combat, & Antigone lui fait couper la tête. De quelle sorte Herode venge cette mort. Il assiege Jerusalem, où Sosius le joint avec une armée Romaine. Herode durant ce siege épouse Mariamne.* 469
- XXVIII.** He-

TABLE DES CHAPITRES.

XXVIII. *Herode assisté de Sosius General d'une armée Romaine prend de force Jerusalem, & en rachete le pillage. Sosius prend Antigone prisonnier & le mene à Antoine.*